This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BP 346.1

Ba. June 70

SIGILL: COLL: HARVARD: CANTAB: NOV: ANGL: 1650.
CHRISTO ET ECCLESIAE

BOUGHT WITH
THE INCOME FROM
THE GIFT OF
FREDERICK ATHEARN LANE,
OF NEW YORK, N. Y.
(Class of 1849)
Aug. 5, 1874 –
Jan. 26, 1875

31-3

Aug. 15

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 1re LIVRAISON

JUILLET

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
75, RUE DU BAC, 75

1874

SAINT-QUENTIN. — IMP. JULES MOUREAU.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

S 6 ~~70~~ 12 Sheet

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME.

PREMIÈRE PARTIE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
75, RUE DU BAC, 75

1874

SAINT-QUENTIN. — IMP. JULES MOUREAU.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

S 6
~~70~~ 1/2 Sheet

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME.

PREMIÈRE PARTIE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
75, RUE DU BAC, 75

1874

BP346.1

Lane Fund.
Aug. 5. 1874 –
Jan. 26. 1875.

35-18
31-3

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PHILOSOPHIE

Nouveau cours de philosophie, rédigé d'après le programme d'enseignement des lycées, par H. JOLY. Paris, J. Delalain (*s. d.*). Gr. in-18 de IV-552 p. — *Eléments de philosophie chrétienne*, par M. l'abbé BUNOT. Paris, Bray & Retaux, 1869. Gr. in-18 de VIII-712 p. — *Précis de philosophie, augmenté d'un Traité sur la dissertation philosophique*, par le R. P. BOUSCAILLOU, prêtre de l'Oratoire. Nouv. édition, revue et corrigée. Paris, Joseph Albanel, 1873. Gr. in-8 de 87 p. — *Questions de philosophie, précédées des règles de la dissertation philosophique et suivies des sujets donnés aux concours, à la licence et au baccalauréat ès lettres*, par Ch. BÉNARD. 2e édit., revue et considérablement augmentée. Paris, Delagrave, 1872. In-8 de LXXVI-562 p. 7 fr. 50. — *Lectures de philosophie, ou fragments extraits des philosophes anciens et modernes*, mis en ordre et annotés par Em. CHARLES, prof. de philos. au lycée Descartes. Paris, Eug. Belin, *s. d.* (1873). 2 vol. gr. in-18 de 556 & 586 p. 8 fr.

Méthode d'enseignement raisonné, par M. l'abbé CAMILLE RAMBAUD. *Partie philosophique : Psychologie*. Lyon, Josserand, 1869. In-8 de XL-427-XXIV p. 5 fr. — *La liberté et le déterminisme*, par ALFRED FOUILLÉE. Paris, Ladrange, 1872. In-8 de VI-441 p. 6 fr. — *Principes de psychologie, avec une étude sur l'instinct et sur la nature du génie*, par F. A. HARTSEN, docteur en médecine de la Faculté d'Utrecht. Avec 4 planches. Paris, Savy, 1873. In-12 de IV-187 p. 3 fr. — *Le lendemain de la mort, ou la vie future selon la science*, par LOUIS FIGUIER. Ouvrage accompagné de 10 figures d'astronomie. 5e édition. Paris, Hachette, 1873. Gr. in-18 de 471 p. 3 fr. 50. — *La vie après la mort, ou la vie future, selon le Christianisme, la science et notamment les magnifiques découvertes de l'astronomie moderne*, par l'abbé L. M. PIOGER. Ouvrage accompagné de 17 figures d'astronomie. 3e édition revue et corrigée avec soin. Paris, Haton, 1873. In-12 de V-477 p. 3 fr. 50. — *L'Homme devant ses œuvres*, par JEAN L'HERMITE. Gr. in-18 de VIII-380 p. Paris, Didier, 1872. 3 fr. 50.

Dès sa naissance, le *Polybiblion* s'est proposé de suivre dans leurs manifestations toutes les parties de la littérature, et de ne laisser passer aucun ouvrage de quelque portée sans en donner à ses lecteurs une analyse et une appréciation sérieuses, quoique sommaires. Il n'a pas de peine à convenir que ce difficile programme n'a pas encore été pleinement rempli. Ses lacunes ont leur excuse dans l'étendue même du projet, dans les conditions ordinaires d'une publication périodique, dans les circonstances particulièrement malheureuses que la nôtre a dû traverser avant d'avoir atteint son plein développement. On doit nous rendre cette justice que nous n'avons rien négligé pour raffermir et améliorer notre œuvre. Si quelque branche de l'arbre encyclopédique a été jusqu'ici trop faiblement représentée dans nos pages, c'est peut-être la philosophie. Ce premier article d'ensemble sera donc surtout un règlement de compte pour notre arriéré ; nous croyons pouvoir prendre l'engagement de nous tenir désormais au courant des publications philosophiques françaises, avec d'autant plus de soin que l'œuvre scientifique et religieuse qui est l'objet de nos efforts doit, sous peine d'avortement, s'inquiéter surtout de la science des principes. Là seulement les erreurs qui se glissent dans tous les genres de

production littéraire seront atteintes à leur source et directement réfutées. Nous examinerons donc avec une attention sévère ces livres qui, pour avoir peu de lecteurs, ne sont pas toujours dénués d'influence; nous les traiterons toujours avec l'intérêt sérieux que doit exciter la recherche désintéressée du vrai, mais en portant dans nos critiques la nécessaire rigueur des données doublement infaillibles du spiritualisme chrétien. Nous nous garderons de négliger tous ces livres faits pour l'enseignement classique ; beaucoup d'entre eux, il est vrai, sont dépourvus de valeur scientifique et n'offrent aucun caractère propre ; mais il serait injuste d'étendre ce jugement à tout ce qui se publie de cours scolaires de philosophie. C'est bien souvent sous cette forme modeste que se révèlent de vrais talents, que se produisent même des vues plus ou moins nouvelles. Tant d'hommes lettrés, d'ailleurs, ne savent guère de la science première que ce qu'ils en ont appris au collége, qu'il y a un intérêt tout spécial à surveiller de près cette branche de la littérature classique.

— M. Henri Joly est loin d'avoir rédigé son livre suivant les procédés faciles de trop d'abréviateurs, vrais cousins des plagiaires. Son cours est vraiment nouveau, malgré sa fidélité aux traditions générales du spiritualisme français et de l'enseignement universitaire. En se pliant aux exigences du programme, le jeune et savant professeur a su garder l'ordre et le caractère propre de ses idées. Il s'est tenu tout particulièrement au courant des menus perfectionnements opérés depuis quelques années dans la science officielle, et à ce titre ce manuel intéresse d'autres lecteurs que les écoliers. Par exemple, la théorie des sens est complétée par la doctrine de M. A. Lemoine touchant le *sens vital*, qui me paraît, à l'insu de l'auteur peut-être, une diminution du système de Rosmini sur le *sentiment fondamental*. Le positivisme anglais contemporain est solidement combattu aux chapitres de la conscience, de la mémoire, de l'induction; en même temps que la partie solide des travaux philosophiques d'outre-Manche est utilisée plus d'une fois. Je ferai observer cependant que la théorie importante de l'*association des idées* (p. 121) recule au lieu de progresser, par l'abandon de la loi si sûre et si juste, quand elle est bien comprise, de la *simultanéité dans une expérience précédente*. Je signalerai dans la *Logique* d'excellents détails assez neufs sur la méthode d'observation. La morale et la théodicée sont dignes d'un maître formé à la fois à l'école de M. Caro et à celle du P. Gratry. L'esquisse historique qui termine l'ouvrage, quoique nécessairement incomplète, mérite l'attention ; je ne puis m'empêcher de noter que M. Cousin n'y figure que comme fondateur de l'histoire de la philosophie, et que l'initiative féconde du spiritualisme contemporain y est attribuée à Maine de Biran. Somme toute, ce manuel est supérieur à la plupart de ses

rivaux; mais je doute qu'il les remplace communément dans les mains des élèves : on le trouvera peut-être trop peu élémentaire dans sa forme, d'ailleurs remarquable d'élégance grave et de simplicité élevée. Quoi qu'il en soit, on peut en recommander partout la lecture : l'esprit en est irréprochable, et l'auteur *paraît* chrétien.

— Ceux qui demandent davantage, je veux dire une profession de foi formelle et réitérée à chaque occasion, n'auront pas à se plaindre sous ce rapport du *cours* publié par M. l'abbé Bunot. En effet, l'auteur commence par établir les rapports de la raison et de la foi, et termine en montrant, d'après l'histoire des systèmes, l'influence du christianisme sur la philosophie. Le dogme est invoqué à l'occasion en morale et en théodicée, pour la solution définitive des plus grands problèmes de l'esprit humain. Une telle pratique nous paraît, sinon absolument nécessaire, au moins hautement raisonnable et souverainement utile. Le volume de M. Bunot est, d'ailleurs, d'un usage commode, offrant à toutes les questions du programme universitaire des réponses satisfaisantes dans un langage fort clair. Il faut ajouter, malheureusement, que l'ensemble est un peu superficiel et dépourvu de rigueur scientifique. Le livre paraît trop rédigé avec un *Rattier* et quelques autres manuels, sans souci des besoins nouveaux de l'enseignement. Les notions d'histoire de la philosophie qui terminent l'ouvrage nous semblent surtout défectueuses : il y manque à la fois la précision des idées et celle des faits. Est-il bon, par exemple, de mentionner l'*Esprit des lois* pour le qualifier par ces seuls mots : « pitoyable ouvrage (p. 667) ? »

— C'est, au contraire, par son caractère rigoureusement didactique que se recommande le *Précis de philosophie* du R. P. Bouscaillou. Ce qui le distingue de tous les livres publiés de nos jours pour cette partie de l'enseignement, c'est la forme synoptique que l'auteur a cru devoir adopter, d'après les conseils d'un homme de grande expérience, M. Gilbert. De plus, le savant oratorien de Saint-Lô suivait en ce point une tradition de l'Oratoire, dont le second général, le vénérable P. de Condren, rédigea sous cette forme les règles de la langue latine pour l'école de Juilly. Les doctrines résumées dans les tableaux du P. Bouscaillou sont celles de la philosophie chrétienne, abstraction faite de toute couleur d'école. Sur beaucoup de points, il y aurait des remarques à lui soumettre, mais en reconnaissant toujours l'esprit vraiment sage et scientifique de l'ensemble. Quelques parties, malgré l'extrême concision imposée par la forme de la rédaction, ont obtenu beaucoup plus de développement que dans la plupart des manuels, par exemple le *langage*, la *Providence*, etc. Voir surtout les belles et fortes pages (59-64) consacrées à développer le *Plan divin* du monde. En résumé, œuvre modeste, mais solide, qui ne saurait peut-être suffire aux nécessités de l'enseignement, mais qui sera toujours consultée

production litt*éraire* seront atteintes à leur source et
réfutées. Nous *examinerons* donc avec une attention sé
qui, pour avoir *peu de* lecteurs, ne sont pas toujours dénu
nous les traiter*ons* *toujours* avec l'intérêt sérieux que
recherche désin*téressée* du vrai, mais en portant dans
nécessaire rig*ueur des* données doublement infaillibles
chrétien. Nous *nous garderons* de négliger tous ces
l'enseignement *classique* ; beaucoup d'entre eux,
dépourvus de *valeur scientifique* et n'offrent aucun
mais il serait *injuste d'étendre* ce jugement à tout
cours scolaires *de philosophie*. C'est bien souve
modeste que se *révèlent* de vrais talents, que se
vues plus ou *moins nouvelles*. Tant d'hommes
savent guère *de la science* première que ce
collége, qu'il y *a un intérêt* tout spécial à s
branche de la *littérature* classique.

— M. Henri *Joly est loin* d'avoir rédigé s
dés faciles de *trop d'abréviateurs*, vrais
cours est vraiment *nouveau*, malgré sa fidé
du spiritualisme *français* et de l'enseig
pliant aux exigences *du programme*, le
su garder l'ordre *et le caractère* pr
tout particulièrement *au courant* des
depuis quelques *années dans* la s
manuel intéresse d'autres lecteurs
théorie des sens est complétée pa
chant le *sens vital*, qui me par
diminution du système de R
positivisme anglais contempo
pitres de la conscience, de l
que la partie solide des
utilisée plus d'une fois.
importante de l'*associat*
ser, par l'abandon de
prise, de la *simultané*
dans la *Logique* d'e
vation. La morale
fois à l'école de N
qui termine l'o
l'attention ; je
que comme fo
féconde du
Biran. Som

rivaux; ma[illegible] M. Émile Charles. Ce sont
des élèves [illegible] urs, tellement choisis et dis-
forme, d'[illegible] omplet de philosophie, rache-
Quoi qu'il e[illegible] ité ce qui lui manque néces-
l'esprit en est [illegible] composition et de l'harmonie
— Ceux qu[illegible] x sont fort courts, et nous ne
foi formelle et [illegible] ssions désiré sur les plus graves
sous ce rapport [illegible] quelques chefs-d'œuvre de l'es-
commence par [illegible] p souvent condamnés à ignorer
en montrant, d'[illegible] nir que ce livre a l'intérêt et la
nisme sur la p[illegible] e l'on aura très-utilement sous la
et en théoficie [illegible] rtée d'une vaste bibliothèque philo-
de l'esprit h[illegible] que les anciens y soient assez rare-
nécessaire, [illegible] ent-être personne ne sera-t-il mécon-
Le volume de [illegible] avec une grande largeur la part des
toutes les q[illegible] ncore que les doctrines les plus opposées
santes dans [illegible] savant éditeur y sont représentées non-
que l'ensemb[illegible] s, mais par des fragments empruntés aux
ligue. Le [illegible] rines funestes. Hâtons-nous d'ajouter qu'un
manuel, [illegible] s très-bien faites avertit le lecteur des non-
notions d'[illegible] alogismes qui distinguent habituellement les
bient auteur [illegible] . Ce n'est pas que ces morceaux insérés à leur
et mêle de [illegible] eignes que les textes les plus orthodoxes ne
dangereux [illegible] inconvénient pour certains lecteurs étourdis et
— C'est, [illegible] avantages qu'ils présentent comme sujet d'étude
que ce [illegible] et intelligents me semblent encore plus notables.
qu'il [illegible] aître prudent de tenir compte des différences des
de l'ensei[illegible] ntances, pour conseiller ce précieux recueil, dont
adopter [illegible] d'avoir dit tous les mérites. Il faudrait principale-
M. C[illegible] le grand travail d'annotation qui représente la part
pour [illegible] l'éditeur, dans cette anthologie où tant d'écrivains
P. [illegible] représentés par quelques-unes de leurs meilleures pages.
[illegible] compétents lisent entre autres les notes ajoutées aux
[illegible] M. Cousin (voir par exemple t. II, p. 511, *Analogie entre*
[illegible]ur et l'acte de la volonté humaine) : on n'est pas plus attentif
[illegible] les exagérations, à rectifier les inexactitudes, à ramener le
[illegible]ment à ses lois rigoureuses. Pourtant, certaines parties ne
[illegible]t pas pleinement satisfait : ainsi la doctrine trop *subjectiviste*
[illegible]pace et le temps, la théorie de l'induction, la notion intime de
[illegible]rté, surtout en ce qui concerne la liberté divine et l'optimisme.
[illegible] points qui touchent au dogme trahissent çà et là peu de sûreté,
[illegible]s, ce me semble, n'offrent nulle part de mauvaises intentions ni
[illegible]cune erreur formelle, malgré une certaine teinte rationaliste.

— Quittons les ouvrages généraux pour aborder les livres spécialement consacrés d'abord aux études psychologiques. Nous rencontrons avant tout un livre de pur enseignement, et d'enseignement primaire, recommandé par le nom de l'auteur, M. l'abbé Camille Rambaud, dont Lyon et la France entière savent le dévouement aux œuvres utiles. La *Psychologie* est, à notre connaissance, la seule partie publiée de son cours d'études philosophiques destiné à des enfants de sept à treize ans. L'idée est nouvelle, et, quel qu'ait été le bonheur de l'écrivain à mettre ses pensées et son style à la portée de ces jeunes esprits, franchement nous n'osons la croire bonne. Nous trouverions au besoin la justification de notre résistance dans l'appendice même que l'auteur a placé à la suite de son travail : « Devoirs faits après des leçons orales et sans le secours de livres ni de notes par des enfants d'écoles primaires. Lyon, 1868. » Nous y verrions la preuve, tout en admirant plus d'un résultat de l'*enseignement raisonné*, que chaque leçon faite à la première enfance doit offrir avant tout, par son caractère historique ou du moins *concret*, une prise directe à l'imagination, en préparant et en provoquant peu à peu à l'analyse. Nous savons du reste que toute question de méthode en fait d'enseignement est dominée de beaucoup par ces précieux secrets de foi, d'intelligence et d'activité, qui peuvent seuls expliquer les succès obtenus par l'excellent ecclésiastique, et nous sommes heureux de saluer en passant, à l'occasion des réserves que nous avons cru devoir opposer à des théories pédagogiques, les œuvres merveilleuses d'un zèle digne d'une admiration sans réserve.

— Voici une des productions les plus importantes et les plus originales de la philosophie française contemporaine. Il s'agit d'une question capitale de la psychologie, la liberté ; et de la plus funeste erreur du positivisme anglais et français, le déterminisme. J'ai déjà dit, à propos d'une remarquable publication italienne sur ce système, que M. Fouillée (aujourd'hui, notez le fait ! professeur de philosophie à l'École normale) avait eu l'insoutenable prétention de concilier ces deux théories absolument contradictoires. Je ne voudrais pas maintenir cette critique sans explication. Je sais que l'enseignement du savant professeur est notoirement favorable à la liberté, dont il tend à relever de plus en plus le rôle et l'importance, même dans le domaine métaphysique. Sous ce rapport, l'historien de Platon continue (après M. Ravaisson, l'interprète d'Aristote) la tradition de Maine de Biran. *Quel est donc ce mystère ?* — Premièrement, c'est affaire de méthode et de procédé. M. Fouillée, même quand il s'agit d'expulser l'erreur la plus monstrueuse, trouve la méthode de conciliation supérieure à celle de réfutation : ce sont ses propres termes. Il en apprécie les avantages en esprit éminemment tolérant et compréhensif ; mais qui

n'en voit les inconvénients énormes ? N'y a-t-il pas un moyen bien plus sûr de sauvegarder la vérité, *plus large que les systèmes*, en triant avec un soin respectueux ce qui lui appartient dans les doctrines les plus erronées, en procédant surtout par une enquête directe et rigoureuse, à l'établissement d'une théorie complète, où par exemple la part du *mécanisme* et celle du *dynamisme* (comme parle l'auteur) seront faites avec une égale exactitude ? — Secondement, M. Fouillée a écrit un livre obscur et d'une lecture très-difficile ; il n'a peut-être pas le droit d'en vouloir à ceux qui l'ont pris pour un ennemi de cette liberté qui est son idole. Est-ce donc qu'il ignore l'art d'écrire ? Point du tout, et son langage, en beaucoup d'endroits, nous paraît un modèle de cette puissance d'analyse et de cette intensité de sens qui constituent l'idéal du genre philosophique. Mais, sauf meilleur avis, tout ce travail, d'ailleurs fort remarquable, est mal établi. L'auteur part de deux systèmes abstraits, et *à priori*, destinés à expliquer l'activité morale de l'homme. Or, il se trouve que ces explications contraires coïncident, dans leur expression absolue : *tout hasard* (liberté d'indifférence) de *tout déterminé* (déterminisme), c'est toujours fatalisme. De là, nécessité d'une voie de milieu, où les extrêmes se concilient en se limitant. Mais pourquoi ces exercices fatigants dans la région abstraite des systèmes, tandis que nous avons le terrain solide et seul tenable de l'expérience intime et de l'analyse psychologique ?

Mais enfin, malgré ses formules d'alarmante tolérance et sa discussion par trop métaphysique, M. Fouillée sauve-t-il la liberté, réduite à son minimun, des atteintes du déterminisme ? Voyons. Dans sa première partie, *conciliation pratique*, beaucoup d'éléments rattachés au libre arbitre par le vulgaire des psychologues sont restitués aux déterminations nécessaires de l'activité, sans que le fond même de l'acte libre soit encore atteint. Nous noterons déjà dans ces pages, des concessions trop larges faites aux déterministes : les arguments qu'on tire d'ordinaire des lois, des punitions, des conseils, etc., en faveur de la liberté doivent conserver leur valeur sérieuse, quoique parfois mal définie par les défenseurs de la bonne doctrine. Dans la seconde partie *conciliation théorique*, M. Fouillée étudie avec une extrême subtilité ce double caractère de l'acte libre : *effet des mobiles* et *cause de lui-même*. Il prouve surtout aux déterministes que la croyance à la liberté, fait incontestable, constitue un *motif* qu'ils ont oublié, un *mobile* distinct, une réelle *détermination* de l'acte humain. Dans la troisième partie, où il prétend trouver enfin, dans la notion vraie de la liberté, la conciliation possible des solutions extrêmes et contraires du problème de l'activité humaine, M. Fouillée arrive à l'amour désintéressé comme essence de la liberté : vue profonde, quoique incomplète, admirablement exprimée par le mythe de Prométhée qui sert

de conclusion à cette longue et laborieuse thèse. — Au total, la liberté est-elle sauve? Oui et non. Oui, dans la revendication directe, voulue et accomplie par le philosophe, au bout de son analyse des antinomies de la volonté. Non, si l'on examine à la rigueur la définition qu'il donne lui-même de ce précieux résidu. Car l'amour désintéressé peut être conçu avec tous les caractères de la pure spontanéité ; et la confusion de spontanéité avec la liberté est une forme, souvent inconsciente, mais toujours parfaitement authentique, du fatalisme.

Cela soit dit sauf meilleur examen d'un ouvrage dont nous sommes loin d'avoir saisi tous les détails et que nous recommandons sincèrement à l'attention des esprits les plus exercés aux études de ce genre (les autres y perdraient leur temps). Qu'on accorde surtout au profond chercheur le bénéfice du caractère essentiel du problème posé, lequel enfermant l'infini ne saurait recevoir de la science humaine une solution absolument complète. Nous contestons sa doctrine sur l'essence de la liberté, comme nous contesterions celle de tel ou tel système théologique, d'ailleurs parfaitement respectable, sur le même sujet. Mais nous ne le rangeons point parmi les adversaires du libre arbitre. Qu'il veuille seulement mettre en relief le caractère incontestable de la liberté, l'*arbitrium* ou le choix (qui ne requiert pas l'indifférence absolue), et sa théorie sur la racine même de la liberté n'aura rien d'alarmant, quelle qu'en soit la valeur scientifique.

— Les *Principes de psychologie* du Dr Hartsen sont datés de Pau ; mais tout annonce que l'auteur n'est pas français. Les écrivains dont il se fait l'écho, non sans un travail personnel appréciable, sont surtout anglais et allemands. Le style manque de spontanéité, quelquefois de précision. L'obscurité et l'ennui répandus partout viennent pourtant beaucoup moins de l'imperfection du langage que du fond même de la pensée et de la méthode trop peu analytique constamment suivie. Rien d'ailleurs de plus mince que le cadre général de cette prétendue psychologie : on y traite d'abord des *qualités spirituelles* en général (listes des *faits psychologigues*) ; puis de leurs espèces, passives et actives ; or, parmi ces dernières, la volonté n'a pas de place bien nette. Quant à la liberté, non-seulement les explications toutes mécaniques et mathématiques de M. Hartsen semblent l'exclure, mais de fait elle n'est pas même nommée dans son livre ! — L'auteur est-il décidément positiviste ? non, mais ses procédés scientifiques inclinent sans cesse vers cet écueil. Rien de plus voisin du matérialisme que les étranges notions de son troisième et dernier chapitre, sur les rapports de l'âme et du corps. Un spiritualiste lira avec encore plus d'impatience l'appendice *sur la réalité, la simplicité et l'immortalité de l'âme ;* presque tout y trahit une intelligence rebelle aux plus évidentes clartés du monde des esprits, et pourtant les conclusions en sont hostiles au ma-

térialisme. Puisse ce lien qui rattache l'auteur à la vraie philosophie s'affermir, et son esprit se défaire d'habitudes contractées sans doute dans une longue étude exclusive des corps, pour mieux connaître la nature de l'âme et sa ressemblance avec celui (c'est une phrase de M. Hartsen) « de qui nous tenons la vie et toute bonne chose ! »

— Faut-il parler, à propos de psychologie, du *Lendemain de la mort* de M. Louis Figuier ? La valeur philosophique de l'œuvre ne nous y engagerait pas ; elle est, sans exagération aucune, au-dessous de rien. Nous en avions déjà dit un mot, en rendant compte de l'excellent livre de M. Th.-Henri Martin sur la *Vie future*, et c'est plus qu'il n'était nécessaire. Mais il faut signaler un indice grave de l'état des esprits dans le succès de cette œuvre ridicule. Au fond, il y a dans ce succès un côté consolant : on a beau dire que le positivisme triomphe de toutes parts ; la preuve du contraire, c'est l'entraînement qui pousse tant d'âmes dévoyées partout où brille une promesse, même gratuite et puérile, d'avenir et d'immortalité. Ce livre, ne l'oublions pas, se présentait (p. 7) comme « le spiritualisme démontré par la science. » Quel spiritualisme ! non-seulement la métempsycose avec ses conséquences et ses impossibilités, mais des âmes *éthérées* à genèse *solaire*, pitoyable confusion de l'esprit et de la matière. Quelle science ! pas une ombre, pas une tentative lointaine de preuve, dans plus de quatre cents pages d'assertions étourdissantes ! Et voilà le côté peu rassurant du succès de M. Figuier. Il règne évidemment dans une partie du public lettré de notre temps une faiblesse logique dont le passé n'offrirait guère l'équivalent, puisqu'un pareil livre a pu obtenir en France autre chose qu'un succès de fou rire !

— M. l'abbé Pioger a voulu opposer à M. Figuier mieux qu'une réfutation méthodique. Il a prétendu remplacer un livre plein d'erreurs religieuses et, malgré ses protestations, foncièrement hostile au christianisme, par un ouvrage chrétien sur le même sujet, avec les mêmes séductions astronomiques, très-puissantes (paraît-il) sur certaines âmes. Nous nous garderons de condamner ce projet. Nous sommes heureux de reconnaître, sur l'irrécusable témoignage de l'abbé Moigno, que la science n'a pas à se plaindre des nombreuses pages consacrées par l'auteur aux découvertes de la science moderne dans l'immensité des cieux et dans le monde des infusoires. Nous rendons encore justice à l'esprit vraiment religieux et raisonnable des chapitres relatifs à l'âme et aux peines et récompenses de la vie future. Seulement, nous tremblons de voir la philosophie chrétienne s'accommoder, même à demi et en matière d'opinions libres, de ces constructions hypothétiques qu'elle doit laisser aux Flammarion et aux Kardec de l'illuminisme contemporain.

— Il y a la marque de cet illuminisme sur certaines pages du livre

production littéraire seront atteintes à leur source et directement réfutées. Nous examinerons donc avec une attention sévère ces livres qui, pour avoir peu de lecteurs, ne sont pas toujours dénués d'influence ; nous les traiterons toujours avec l'intérêt sérieux que doit exciter la recherche désintéressée du vrai, mais en portant dans nos critiques la nécessaire rigueur des données doublement infaillibles du spiritualisme chrétien. Nous nous garderons de négliger tous ces livres faits pour l'enseignement classique ; beaucoup d'entre eux, il est vrai, sont dépourvus de valeur scientifique et n'offrent aucun caractère propre ; mais il serait injuste d'étendre ce jugement à tout ce qui se publie de cours scolaires de philosophie. C'est bien souvent sous cette forme modeste que se révèlent de vrais talents, que se produisent même des vues plus ou moins nouvelles. Tant d'hommes lettrés, d'ailleurs, ne savent guère de la science première que ce qu'ils en ont appris au collége, qu'il y a un intérêt tout spécial à surveiller de près cette branche de la littérature classique.

— M. Henri Joly est loin d'avoir rédigé son livre suivant les procédés faciles de trop d'abréviateurs, vrais cousins des plagiaires. Son cours est vraiment nouveau, malgré sa fidélité aux traditions générales du spiritualisme français et de l'enseignement universitaire. En se pliant aux exigences du programme, le jeune et savant professeur a su garder l'ordre et le caractère propre de ses idées. Il s'est tenu tout particulièrement au courant des menus perfectionnements opérés depuis quelques années dans la science officielle, et à ce titre ce manuel intéresse d'autres lecteurs que les écoliers. Par exemple, la théorie des sens est complétée par la doctrine de M. A. Lemoine touchant le *sens vital*, qui me paraît, à l'insu de l'auteur peut-être, une diminution du système de Rosmini sur le *sentiment fondamental*. Le positivisme anglais contemporain est solidement combattu aux chapitres de la conscience, de la mémoire, de l'induction ; en même temps que la partie solide des travaux philosophiques d'outre-Manche est utilisée plus d'une fois. Je ferai observer cependant que la théorie importante de l'*association des idées* (p. 121) recule au lieu de progresser, par l'abandon de la loi si sûre et si juste, quand elle est bien comprise, de la *simultanéité dans une expérience précédente*. Je signalerai dans la *Logique* d'excellents détails assez neufs sur la méthode d'observation. La morale et la théodicée sont dignes d'un maître formé à la fois à l'école de M. Caro et à celle du P. Gratry. L'esquisse historique qui termine l'ouvrage, quoique nécessairement incomplète, mérite l'attention ; je ne puis m'empêcher de noter que M. Cousin n'y figure que comme fondateur de l'histoire de la philosophie, et que l'initiative féconde du spiritualisme contemporain y est attribuée à Maine de Biran. Somme toute, ce manuel est supérieur à la plupart de ses

rivaux; mais je doute qu'il les remplace communément dans les mains des élèves : on le trouvera peut-être trop peu élémentaire dans sa forme, d'ailleurs remarquable d'élégance grave et de simplicité élevée. Quoi qu'il en soit, on peut en recommander partout la lecture : l'esprit en est irréprochable, et l'auteur *paraît* chrétien.

— Ceux qui demandent davantage, je veux dire une profession de foi formelle et réitérée à chaque occasion, n'auront pas à se plaindre sous ce rapport du *cours* publié par M. l'abbé Bunot. En effet, l'auteur commence par établir les rapports de la raison et de la foi, et termine en montrant, d'après l'histoire des systèmes, l'influence du christianisme sur la philosophie. Le dogme est invoqué à l'occasion en morale et en théodicée, pour la solution définitive des plus grands problèmes de l'esprit humain. Une telle pratique nous paraît, sinon absolument nécessaire, au moins hautement raisonnable et souverainement utile. Le volume de M. Bunot est, d'ailleurs, d'un usage commode, offrant à toutes les questions du programme universitaire des réponses satisfaisantes dans un langage fort clair. Il faut ajouter, malheureusement, que l'ensemble est un peu superficiel et dépourvu de rigueur scientifique. Le livre paraît trop rédigé avec un *Rattier* et quelques autres manuels, sans souci des besoins nouveaux de l'enseignement. Les notions d'histoire de la philosophie qui terminent l'ouvrage nous semblent surtout défectueuses : il y manque à la fois la précision des idées et celle des faits. Est-il bon, par exemple, de mentionner l'*Esprit des lois* pour le qualifier par ces seuls mots : « pitoyable ouvrage (p. 667) ? »

— C'est, au contraire, par son caractère rigoureusement didactique que se recommande le *Précis de philosophie* du R. P. Bouscaillou. Ce qui le distingue de tous les livres publiés de nos jours pour cette partie de l'enseignement, c'est la forme synoptique que l'auteur a cru devoir adopter, d'après les conseils d'un homme de grande expérience, M. Gilbert. De plus, le savant oratorien de Saint-Lô suivait en ce point une tradition de l'Oratoire, dont le second général, le vénérable P. de Condren, rédigea sous cette forme les règles de la langue latine pour l'école de Juilly. Les doctrines résumées dans les tableaux du P. Bouscaillou sont celles de la philosophie chrétienne, abstraction faite de toute couleur d'école. Sur beaucoup de points, il y aurait des remarques à lui soumettre, mais en reconnaissant toujours l'esprit vraiment sage et scientifique de l'ensemble. Quelques parties, malgré l'extrême concision imposée par la forme de la rédaction, ont obtenu beaucoup plus de développement que dans la plupart des manuels, par exemple le *langage*, la *Providence*, etc. Voir surtout les belles et fortes pages (59-64) consacrées à développer le *Plan divin* du monde. En résumé, œuvre modeste, mais solide, qui ne saurait peut-être suffire aux nécessités de l'enseignement, mais qui sera toujours consultée

profondeur d'érudition qu'on trouve chez des savants étrangers, mais on a toujours reconnu à nos grands théoriciens et à nos principaux apologistes le talent de faire ressortir avec éclat les bienfaits du Christianisme, son influence sociale, l'accord qui existe entre ses doctrines et les besoins du cœur humain. M. l'abbé Bougaud prouve, une fois de plus, combien le génie français sait comprendre et exposer le côté philosophique et social de la religion, et il prouve aussi qu'à ces grandes vues peut s'allier une érudition sobre et du meilleur aloi.

G. K.

Conférences sur la Divinité de Jésus-Christ, *prêchées devant la jeunesse des écoles*, par M. l'abbé Freppel, professeur d'éloquence sacrée à la Sorbonne, présentement évêque d'Angers. Paris, Palmé, 1873. In-12 de 308 pages. — Prix : 3 fr.

Ces *Conférences*, quoique récemment publiées, sont déjà de date ancienne. Elles ont été prêchées en 1854, à des jeunes gens, dans l'église Sainte-Geneviève, qui venait d'être rendue au culte. Mais le sujet en est toujours neuf, et pour avoir été composées il y a vingt ans, elles n'en sont pas moins opportunes à l'heure présente, où les attaques contre la divinité du Christ sont loin d'avoir cessé de se produire. — Après un discours préliminaire sur l'attente d'un libérateur parmi les nations, Mgr Freppel prouve la divinité de Jésus par sa vie et par ses œuvres. Il partage sa thèse en six parties, qui lui fournissent la matière de douze discours : Jésus-Christ est Dieu, parce qu'il est né, qu'il a parlé, qu'il a agi, qu'il est mort, qu'il est ressuscité et qu'il règne en Dieu. L'action divine de Jésus-Christ dans l'ordre physique, dans l'ordre intellectuel, dans l'ordre moral et dans l'ordre social n'occupe pas moins de cinq conférences ; le règne de Jésus sur ces intelligences par la foi, sur les cœurs par l'amour, sur les âmes par le culte, est le sujet des trois derniers discours. — On voit, par le simple énoncé de ce plan, quelle en est la beauté, et les ressources qu'il offre à un orateur de talent comme Mgr Freppel. Il a été rempli avec un rare bonheur. Tout le monde sait avec quelle vigueur et quelle sûreté de critique l'ancien professeur d'éloquence sacrée à la Sorbonne a réfuté les erreurs commises par M. Renan dans sa *Vie de Jésus*. Ici le polémiste disparaît ; le conférencier ne fait point œuvre de critique ou d'érudit ; il se contente de développer, dans toute leur force et leur majesté, en un langage noble et élevé, ces grands faits qui, dominant l'histoire du genre humain, sont à la portée de toutes les intelligences cultivées et écrasent sous leurs pieds toutes les mesquines arguties de grammairiens pointilleux et de prétendus exégètes. Sur ce terrain, aucune contestation n'est possible : chacun peut juger l'arbre par ses fruits. La parole éloquente et solide de Mgr Freppel affermit la foi de ceux qui chancellent, ébranle ceux qui doutent, console et fortifie ceux

qui croient: elle est salutaire et bonne pour tous. Qu'on lise, par exemple, sa huitième conférence : *Jésus-Christ est mort en Dieu.* Il y a là des accents qui trouveront un écho dans toutes les âmes et des réflexions qui feront du bien à tous les esprits. G. K.

Le Règlement ecclésiastique de Pierre le Grand, *traduit en français sur le russe.* Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin, du texte russe original et de l'instruction du Procureur suprême du Synode. Paris, libr. de la Société bibliographique, 1874. Gr. in-8 de XL-272 p. Tiré à petit nombre. — Prix : 10 fr.

« Pour savoir que la religion anglicane est fausse, il n'est besoin ni de recherches ni d'argumentation. Elle est jugée par intuition; elle est fausse comme le soleil est lumineux. Il suffit de regarder. La hiérarchie anglicane est isolée dans le christianisme; elle est donc nulle. » Cette réflexion de M. de Maistre, à propos de la réforme anglicane, s'applique merveilleusement à la religion russe, telle que Pierre le Grand l'a faite. A voir les prescriptions ou plutôt les chaînes sous lesquelles gît le grand corps du clergé moscovite, il est impossible de ne pas être immédiatement saisi d'une conviction que rien ne saurait ébranler : c'est que, quelle que puisse être, d'ailleurs, la véritable Église, celle qui s'intitule fastueusement l'Église orthodoxe n'est point celle que Jésus-Christ a instituée.

Le problème dont les pouvoirs qui se séparent de l'Église poursuivent la solution peut se résumer en ces termes : avoir une Église non pas universelle, mais nationale, une Église à eux, chargée de leur assurer l'obéissance des peuples, mais elle-même obéissant aux vues du gouvernement, embrassant tous ses intérêts, capable de les servir, jamais de leur résister. C'est ce problème, ainsi conçu, que tous les États séparés de Rome ont su résoudre plus ou moins en leur faveur : mais on peut dire que nul souverain n'a réussi mieux que Pierre le Grand à faire de l'Église la servante, l'instrument, la chose même de l'État.

Quel est donc le Règlement imposé au Saint-Synode et à l'Église russe par Pierre le Grand? Bornons-nous ici à en énumérer les principales dispositions. D'abord, le Collége ecclésiastique, plus tard appelé Saint-Synode, est un corps institué, en 1718, par Pierre lui-même, « afin de veiller constamment et avec diligence au bien de l'Église, afin que tout s'y passe convenablement : *c'est ce que désirait l'apôtre, ou pour mieux dire, c'est la volonté de Dieu même.* » Ainsi les désirs « de l'apôtre ou plutôt de Dieu même » pour le gouvernement de son Église ont mis dix-huit siècles avant d'être accomplis ! Mais

quels sont ces désirs de l'apôtre ou plutôt de Dieu même ? C'est, d'abord, que ce collége ou synode, composé en partie d'évêques, en partie d'autres membres du clergé et surveillé par un Procureur laïque, tous nommés par le Tsar, n'entre pas en fonction sans que ses membres aient commencé par prêter le serment suivant : « Je jure d'agir en tout conformément aux prescriptions contenues dans le Règlement ecclésiastique dressé par Pierre et aux autres qui seront établies dans la suite par l'accord de ce gouvernement ecclésiastique et le consentement de Sa Majesté Tsarienne. *Je confesse, en outre, avec serment, que le juge suprême de ce collége ecclésiastique est le monarque lui-même de toutes les Russies, notre très gracieux souverain.* »

On conçoit, ce point de départ établi, tout ce qui doit s'ensuivre. Mais tout ce que l'on peut concevoir est au-dessous de la réalité !

D'abord Pierre avertit les évêques qu'ils se gardent bien de se faire une trop haute idée de leur dignité et surtout de la comparer à la sienne. « Elle est, en effet, une grande charge, mais c'est à peine si l'Écriture la désigne comme un honneur de quelque importance. »

Pierre, pénétré du devoir d'obéir, en ce point, à la sainte Écriture, ne reconnaît pas même à ses évêques la capacité de composer un discours ou d'improviser une exhortation ; il veut que l'on fasse imprimer à leur usage le discours qu'ils doivent adresser à l'excommunié repentant (p. 82), le discours qu'ils auront à prononcer dans leur visite pastorale, etc. (p 93). C'est lui-même qui trace minutieusement les règles de l'éducation cléricale et autre.

J'ai parlé d'excommunication. Les évêques russes ont donc le pouvoir d'excommunier ? Sans doute ; mais cela en vertu de la permission *par écrit* du Saint-Synode (p. 78), pour chaque cas ; et cette permission ne peut être octroyée qu'autant que le Procureur suprême du Saint-Synode (toujours un laïque) n'y aura pas mis obstacle.

Il y a cependant des cas où l'excommunication est de droit. C'est par exemple le cas de ceux « qui pensent que les souverains orthodoxes ne sont point élevés au trône par suite d'une bienveillance particulière de Dieu à leur égard ; et que, lors de l'onction du sacre, les dons du Saint-Esprit ne sont point infusés en eux pour l'accomplissement de leur grande vocation, et ainsi osent se soulever contre eux et se révolter. Contre ceux-là anathème, anathème, anathème ! » (p. 85).

Le P. Tondini fait remarquer que l'anathème consacrant l'infusion des dons de l'Esprit dans le souverain orthodoxe a été introduit par l'ordre de Catherine II, l'amie de Voltaire. L'histoire ne dit pas qu'aucun évêque russe ait réclamé contre cette singulière extension de ses droits d'excommunier sans permission par écrit du Synode ! Et en effet Catherine II n'était-elle pas le juge suprême, non-seulement des évêques, mais du Synode qui juge, dépose, blâme ou récompense

les évêques, quoique lui-même dépendant d'un procureur laïque, et n'étant pas même composé exclusivement d'évêques?

On ne s'étonnera pas de voir, parmi les règles de la prédication, prescrites par le Règlement, celle qui ordonne d'enseigner au peuple le respect « principalement de la *toute suprême autorité du Tsar* » (p. 168). Toutefois, ce qui semblera singulier, même chez un évêque russe, c'est d'entendre un de ces prélats appliquer au Tsar le texte évangélique : *Tu es Petrus et super hanc petram* (p. 176). Mais il faut avouer que si l'orthodoxie du Saint-Synode était la vraie, jamais texte n'aurait été plus justement appliqué ! Ou plutôt il faut dire que le système de l'orthodoxie russe est faux comme le soleil est lumineux.

Nous bornons là nos citations. Il faut lire le bel ouvrage du P. Tondini, étudier ses notes si savantes, si nombreuses, trop nombreuses peut-être, mais toujours instructives et intéressantes : cette lecture suffira à elle seule pour faire comprendre que les temps approchent où, malgré l'autocratie et ses armées immenses, malgré les rigueurs d'une police impitoyable, malgré les filets artistement dressés par une douane intellectuelle et matérielle qui ne laisse rien passer de ce que proscrit « le chef suprême de l'église russe, » cette fière orthodoxie, telle que Pierre le Grand l'a faite, tombera comme un édifice vermoulu, tout d'un coup et tout d'une pièce. Est-ce à dire pour cela que le Christianisme, qui fait encore la vie de cet immense empire, disparaîtra avec le Saint-Synode et les évêques d'État? Bien au contraire : alors les consciences opprimées se réveilleront, alors le sacerdoce russe, en se rattachant au véritable « chef suprême » de l'Église, retrouvera sa dignité avec son indépendance, et de nouvelles et glorieuses destinées commenceront pour ce grand empire et peut-être, par lui, pour tout l'Orient régénéré.

L. Lescœur,
Pr. de l'Oratoire.

JURISPRUDENCE

Histoire des droits du conjoint survivant, par M. G. Boissonade, professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris. Paris, Ernest Thorin, 1874. In-8 de VIII-595 p. — Prix : 7 fr. 50.

L'Académie des sciences morales et M. Boissonade ont fait, pendant un certain temps, échange de bons procédés. Le sujet du concours de 1871 était l'*Histoire des droits du conjoint survivant ;* le lauréat fut M. Boissonade, et c'est ce travail qu'il a publié au moment de son départ pour le Japon, où il s'évertue, sans beaucoup de succès, paraît-il, à implanter notre Code et nos lois. Le volume qu'il nous a laissé en partant, comme un souvenir d'adieu, est de nature à augmenter les regrets causés par cette absence.

Dans son ouvrage précédent, l'*Histoire de la Réserve héréditaire*, M. Boissonade s'était appliqué et avait réussi à exposer sous une forme neuve les systèmes vieillis du Code civil ; esprit très-ingénieux, sinon très-profond, il paraissait souvent faire du droit un art autant qu'une science ; le philosophe était parfois superficiel ; le jurisconsulte se distinguait toujours, pour employer l'expression romaine, par *l'élégance* des théories. Les qualités dont il faisait preuve dès lors, se retrouvent dans l'*Histoire des droits du conjoint survivant ;* les défauts y sont beaucoup moins sensibles. C'est qu'ici l'auteur n'est plus obsédé par le fantôme de la liberté testamentaire, et ne se croit plus obligé de dénoncer à l'Institut les « aspirations nobiliaires et rétrogrades » de M. Le Play. Se conformant au cadre qui lui était tracé, il commence par étudier, aux différentes époques et dans les législations diverses, les droits que le fait de la survie confère à l'un des époux. Il passe en revue les peuples anciens et modernes, dans une série de chapitres qui, au point de vue de l'histoire du droit, abondent en indications précieuses. On remarquera surtout les développements consacrés au droit de l'époque franque et au droit coutumier. L'auteur fait ensuite un traité complet de notre législation française actuelle ; sortant quelquefois, mais non sans motifs, des limites précises de son sujet, il examine les nombreuses questions auxquelles donnent lieu, soit les donations entre vifs, soit les libéralités testamentaires qui sont permises aux époux.

L'ouvrage se termine par un exposé des réformes qu'il serait urgent d'introduire dans le système du Code sur ce point spécial. Tout le monde sait notamment quelle situation défavorable l'art. 767 crée à l'époux survivant dans le règlement de la succession *ab intestat :* primé par tous les collatéraux et même par l'enfant naturel, il ne prime que l'État. Cette injustice criante, résultat d'une grossière erreur de fait, a été signalée par tous les auteurs et par tous les tribunaux depuis soixante-dix ans ; eh bien ! elle n'a pas encore été réparée. Notre goût pour les révolutions n'a d'égal peut-être que notre culte de la routine dans le domaine intellectuel ou scientifique. — Le dépôt d'une proposition présentée à l'Assemblée par M. Delsol, dans le but de corriger enfin cette excessive rigueur du Code, vient donner un intérêt tout particulier d'actualité aux conclusions de M. Boissonade. Les projets formulés par le député et le professeur s'inspirent d'une pensée commune et ne diffèrent que dans les détails. Espérons que nous ne sommes plus éloignés du jour où nous verrons réaliser cette amélioration reconnue nécessaire. Au mérite d'avoir enrichi la science d'un livre plein d'intérêt, M. Boissonade joindra ainsi l'honneur d'avoir contribué à provoquer une innovation équitable et utile.

A. DE CLAYE.

SCIENCES ET ARTS

Éléments de géologie et de paléontologie, par Ch. Contejean, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers, avec 467 figures intercalées dans le texte. Paris, J-B. Baillière et fils, 1874. Grand in-8 de viii-774 pages. — Prix : 16 fr

La courte préface de ce gros volume m'avait donné des appréhensions, qui se sont apaisées à mesure que je lisais. J'avais craint de me trouver en face d'un travailleur ambitieux et chimérique ; j'ai eu le plaisir de faire peu à peu connaissance avec un professeur qui expose nettement ce qu'il sait, et se garde *habituellement* de prétendre savoir ce qu'il ne sait pas.

Au début de sa préface, M. Contejean n'a pas craint de dire que la géologie a pour objet, non-seulement « d'expliquer l'origine de notre planète, » mais « d'en prévoir, autant que possible, les destinées. » Assigner des objets aussi transcendants à une science peu avancée, et déjà encombrée de matériaux mal connus et mal classés, n'est-ce pas lui demander l'impossible ? Il faudrait, d'abord, achever l'étude de la Terre telle qu'elle est aujourd'hui ; or, de nombreuses générations de travailleurs patients et modestes seront nécessaires pour achever cette longue étude.

Arago conseillait aux géologues de s'armer de courage, pour répondre souvent aux questionneurs : « Je ne sais pas ! » M. Contejean a tiré profit de ce bon conseil, mais dans une mesure qui me paraît insuffisante. Au sujet des problèmes si nombreux qui ne peuvent pas être résolus avec certitude, dans l'état présent de nos connaissances, il se contente, dit-il, de résumer les arguments pour et contre les théories accréditées ; et, « n'appartenant à aucune école, il examine avec indépendance » les systèmes rivaux. C'est fort bien ! Mais « l'impartialité absolue » est chose difficile, et je ne réussis pas à croire que M. Contejean ait conservé toujours cette qualité miraculeuse.

Un des mérites les plus incontestables de son livre, c'est la simplicité et la clarté de l'exposition, où les expressions techniques ne sont employées que dans la mesure nécessaire. La science ne peut que gagner à être ainsi résumée, en un langage facilement intelligible.

Le plan adopté par M. Contejean ne me paraît pas bien rationnel. Les matières sont distribuées dans quatre parties, dont les proportions ne semblent pas bien mesurées. La première partie est une description générale de l'univers ; la seconde est consacrée à la description physique du globe ; les phénomènes actuels sont exposés dans la troisième. Il y a là beaucoup de renseignements qui devront toujours conserver une place dans un manuel de géologie ; et le développement qui leur est donné ne serait pas excessif dans un traité en deux volumes ; mais l'ouvrage de M. Contejean n'ayant qu'un volume, la place

réservée à la quatrième partie, c'est-à-dire à l'étude des phénomènes anciens, est évidemment insuffisante ; les *éléments de la paléontologie* n'y sont pas exposés d'une manière conforme aux promesses inscrites dans le titre du livre.

Malgré ces imperfections, l'ouvrage de M. Contejean me paraît destiné à réussir. Au moyen des tables rédigées avec soin, et des titres nombreux qui résument clairement les subdivisions de ses chapitres, chacun peut l'étudier ou le consulter dans l'ordre qui lui convient. L'éditeur a préparé le succès probable de ce nouveau manuel par la beauté du papier, des caractères typographiques et des 467 figures intercalées dans le texte.

Si j'avais quelque chance d'être écouté, je demanderais à M. Contejean deux ou trois corrections, qu'il pourrait faire sans sacrifier aucune de ses opinions géologiques. Les règles incontestables de la prudence scientifique devraient suffire à l'y décider.

Exemple : — Ses études spéciales n'ont pas pu le mettre en mesure de « débrouiller l'histoire du premier âge de l'humanité, » histoire « si obscure, » dit-il (p. 704). Pourquoi donc s'est-il aventuré à faire, en une phrase (*ibidem*) le résumé de cette histoire, comme s'il eût réussi à débrouiller ses obscurités ? Ce résumé conjectural a, je l'avoue, reçu de la mode un crédit momentané, et M. Contejean n'a fait que le reproduire, après cent écrivains qui l'avaient déjà répété, sans le justifier. A coup sûr, il faudrait « absolument renoncer » au rêve mythologique d'un *âge d'or*, pendant lequel notre espèce se serait développée largement sur la face du globe, sans perdre les dons naturels et surnaturels que le Créateur lui avait prodigués d'abord. La chute de l'homme suivit de près sa création, et l'espèce humaine tout entière fut viciée dans sa source. Nos premiers parents perdirent, avec leur innocence, la meilleure part des lumières et des forces qu'ils avaient reçues ; ils transmirent à leurs enfants un héritage de misère et de labeurs pénibles, avec un mélange désordonné de facultés affaiblies. Il n'est donc pas surprenant qu'une partie de notre espèce, vivant de chasse et de pêche dans les forêts marécageuses des temps quaternaires, soit tombée rapidement dans la barbarie, et même dans la sauvagerie la plus dégradée. Mais les indices de cette déchéance rapide et profonde n'autorisent aucunement à nier l'*Éden*. Dans la page même à laquelle je fais allusion, j'ai le plaisir de trouver cette réflexion judicieuse : « Ce qui se passait en Europe ne peut pas servir de règle pour les autres contrées. » La sauvagerie des premières tribus qui arrivèrent en Europe, ne prouve donc pas l'abrutissement sauvage des populations qui se développèrent près du berceau de notre espèce, soit avant, soit après le déluge de Noé.

H. DE VALROGER,
de l'Oratoire.

Problèmes plaisants et délectables qui se font par les nombres, par Claude-Gaspard Bachet, sieur de Méziriac. 3e édit. revue, simplifiée et augmentée par A. Labosne, professeur de mathématiques. Paris, Gauthier-Villars, 1874. Gr. in-4 de 242 pages. — Prix : 6 fr.

La première édition de ce livre est vieille de deux siècles et demi et plus : elle parut en 1612. Douze ans plus tard, une deuxième édition fut donnée, mais elle était devenue presque introuvable. M. Labosne a pensé que les bibliophiles feraient bon accueil à une réimpression de ce curieux volume, qu'il a rajeuni et mis à la nouvelle mode, tout en lui conservant un léger parfum d'archaïsme qui en est une des grâces. C'était autrefois plaisir délicat que d'appliquer son esprit aux jeux des nombres, plaisir de lettré tout autant que de mathématicien, et c'est un sonnet plaisamment tourné d'un avocat au siége présidial de Bresse qui sert d'introduction aux problèmes délectables du sieur de Méziriac. Le nombre régit le monde ; tout ce que l'on voit

De plus beau, de plus rare et plus industrieux
Dans le ciel, dans la terre ou dans la mer profonde,
Par des nombres égaux d'une mesure ronde
Se lie et s'entretient d'un ordre gracieux.

On aimait autrefois cette gymnastique de l'intelligence, et l'on savait apprécier les innocentes distractions du *Carré magique* ou du *Piquet à cheval*. On vit bien vite et bien fiévreusement de nos jours pour y goûter le même charme ; pourtant, si vous avez quelque loisir d'une journée d'été, ou une longue soirée d'hiver à passer, ayez à votre portée les *Problèmes plaisants et délectables*. Je n'ose promettre que vous y trouverez un remède contre la migraine, mais enfin les heures s'écouleront peut-être plus rapides. G. N.

L'Académie de France à Rome. *Correspondance inédite de ses directeurs*, précédée d'une étude par A. Lecoy de la Marche. Paris, Didier, 1874. In-8 de 387 pages. — Prix : 6 fr.

Ce volume contient, comme le titre l'indique, un recueil de documents plutôt qu'une histoire proprement dite de l'Académie de France à Rome. M. Lecoy de la Marche, par la situation qu'il occupe aux Archives nationales, a été à même de compulser tous les papiers administratifs relatifs à cette école ; il a dirigé ses recherches dans ce sens, et, grâce à une louable persévérance, il est parvenu à réunir une série d'informations qui permettront à un écrivain fort au courant de la question d'écrire un jour une histoire complète de cette institution, libérale dans le meilleur sens du mot, qui, souvent battue en brèche, a résisté à toutes les attaques dont elle a été l'objet et est demeurée florissante, malgré les jalousies que son succès a fait naître. Cette histoire, M. Lecoy de la Marche n'a pas eu l'ambition de l'écrire. Il a fait précéder les documents inédits qu'il mettait au jour d'une étude

historique, intéressante et substantielle, dans laquelle il a résumé et expliqué pour ainsi dire les papiers qu'il avait découverts, mais il n'a pas entendu aller plus loin. Son travail, qui a été primitivement publié par la *Gazette des beaux-arts*, devra être consulté par tous les hommes qui s'occupent de l'histoire de l'art et des artistes français ; il sera désormais impossible d'écrire la vie d'un des peintres, sculpteurs, architectes ou graveurs de notre pays qui ont profité de la munificence royale sans avoir recours à ce volume, sans feuilleter ces pages, pour apprendre d'elles les travaux auxquels ces artistes se livrèrent dans leur enfance, les aptitudes qui se révélèrent chez eux dès la jeunesse, ou le zèle qu'ils apportèrent à leurs études ; on verra encore l'influence salutaire ou néfaste que les Directeurs eurent sur les jeunes intelligences qu'ils avaient mission de diriger, le souci qu'ils prenaient des intérêts qui leur étaient confiés et la conscience qu'ils apportaient dans leurs rapports avec l'autorité centrale.

En terminant, nous nous permettrons de faire une observation. M. de Vandières et M. de Marigny ne furent pas deux Directeurs des bâtiments (page 266 en note), mais bien un seul et même personnage. Nous n'ignorons pas que M. Lecoy de la Marche s'en est rapporté pour cela, et nous ne saurions l'en blâmer, à l'article consacré à l'Académie de France à Rome dans le *Dictionnaire de l'Académie des beaux-arts* (t. Ier, p. 102). Il eut été prudent toutefois de contrôler soigneusement la liste des Directeurs dressée bien légèrement par le rédacteur anonyme de cet article ; on eût appris sans peine que le frère de Mme de Pompadour se nommait Abel François-Poisson, marquis de Ménars, de Vandières et de Marigny.

GEORGES DUPLESSIS.

Collection des Livrets des anciennes expositions de l'Académie royale de peinture depuis 1673 jusqu'en 1800. Paris, Baur, quarante-deux volumes in-12. — Prix : 60 francs. — *Livrets des Expositions de l'Académie de Saint-Luc, à Paris, pendant les années* 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764 et 1774, avec une notice bibliographique et une table. — Prix : 7 fr. 50. — *Table générale des artistes ayant exposé aux Salons du dix-huitième siècle, suivie d'une table de la bibliographie des Salons, précédée de notes sur les anciennes Expositions et d'une liste raisonnée des Salons de* 1801 *à* 1873. — Prix : 10 fr. — *Notes et documents inédits sur les Expositions du dix-huitième siècle, recueillis et mis en ordre par* J.-J. GUIFFREY, tiré à 150 exemp. — Prix : 10 fr.

L'ancienne Académie royale de peinture et sculpture a compté dans ses rangs, presque sans exception, tous les artistes éminents de la France. Son histoire est donc, pendant cent cinquante ans, l'histoire de l'art français. En attendant que les procès-verbaux de cette Académie aient vu le jour — ce qui ne tardera pas, car une édition en est

préparée par la *Société de l'histoire de l'art français*, — les seuls documents précis qu'on possédât sur la marche des arts aux dix-septième et dix-huitième siècles étaient les *livrets* des expositions académiques que nos salons modernes continuent et dont ils rappellent chaque année l'existence, en donnant à chaque nouveau salon sa place et son numéro dans la chronologie générale. Aussi, dès le réveil des études historiques, ces précieuses petites plaquettes, longtemps dédaignées, ne tardèrent-elles pas à être avidement recherchées. Si les premiers livrets sont aujourd'hui introuvables ou connus seulement à trois ou quatre exemplaires, les derniers eux-mêmes ne sont plus communs. M. J.-J. Guiffrey a eu la bonne pensée de réimprimer la collection complète de ces livrets des dix-septième et dix-huitième siècles, en plaçant en tête de chacun d'eux de courtes et substantielles notices pour indiquer les différentes éditions, les variantes, les suppléments et les critiques imprimées auxquelles chaque salon a donné lieu. Les lecteurs du *Polybiblion* ont été déjà tenus plusieurs fois au courant de l'état où se trouvait cette publication. Ils apprendront avec plaisir que cette courageuse et considérable entreprise a été menée à bien et est enfin terminée.

M. Guiffrey a ajouté à ce catalogue des principales manifestations de l'art officiel sous l'ancien régime les quelques rares expositions permises de loin en loin aux maîtres-peintres qui n'étaient pas membres de l'Académie. Il a fait suivre ces documents d'une table générale des artistes exposants, qui permet de retrouver rapidement toutes les œuvres exposées pendant plus d'un siècle, sans être obligé de lire *in extenso* tous les livrets. Ce précieux complément rend à lui seul cette nouvelle édition bien supérieure aux collections elles-mêmes des éditions originales et fait de la réimpression de M. Guiffrey un livre indispensable même à ceux qui possèderaient les originaux. Enfin, M. Jules Guiffrey a couronné dignement sa tâche d'éditeur en mettant fort habilement à contribution de nombreux documents conservés dans les archives des bâtiments du roi, au palais Soubise, et en retraçant, d'après les sources les plus authentiques, une excellente histoire des expositions, de leur mécanisme, de leur jury, de la rédaction des livrets, des concours, des commandes de l'État et de la censure exercée sur les critiques imprimées. Voulant satisfaire en même temps la curiosité de quelques érudits, M. Guiffrey a fait imprimer à très-petit nombre une suite de documents inédits des plus curieux sur les expositions du dix-huitième siècle. Ce sont les pièces justificatives d'un travail remarquable et qu'on peut considérer comme définitif.

LOUIS COURAJOD.

BELLES-LETTRES

Poésies complètes de Charles d'Orléans, revues sur les manuscrits avec préface, notes et glossaire, par CHARLES D'HÉRICAULT. Tome Ier. Paris, Lemerre, 1874. In-16 de XLVII-221 p. — Prix : 2 fr. 50.

Les *Poésies de Charles d'Orléans* ne seront pas une des œuvres les moins goûtées de la *Nouvelle collection Jannet*. Je n'apprendrai rien à personne en disant qu'il aurait été difficile de trouver, pour ces *Poésies*, un meilleur éditeur que M. d'Héricault, à qui nous devons déjà un si bon choix des *Œuvres* de Clément Marot, et tant d'autres textes si soigneusement publiés. Le charmant petit volume qu'il nous donne aujourd'hui contient le *Poëme de la prison*, les *Ballades*, les *Lettres en forme de complainte* et les *Poésies attribuées à Charles d'Orléans*. Tous ceux qui compareront, avec les éditions de M. Guichard et de M. Champollion-Figeac, la nouvelle édition, reconnaîtront aussitôt combien cette dernière leur est supérieure. Je me réserve d'insister sur les améliorations introduites par l'habile critique dans un texte qui avait grand besoin de son attentive révision, quand aura paru le tome II, à la fin duquel toutes les notes seront rejetées. J'aurais préféré, je l'avoue, que le commentaire accompagnât chaque page, ou du moins chaque pièce, mais qui ne sait que le plus souvent l'auteur *propose* et le libraire *dispose?* Résignons-nous donc à attendre quelques mois encore les savantes explications de M. d'Héricault. Aujourd'hui, je ne parlerai que de la *Vie de Charles d'Orléans*. C'est un morceau véritablement excellent, où l'auteur, tout en racontant la vie du fils de Valentine de Milan, d'après les meilleures sources, par exemple d'après certains manuscrits de la Bibliothèque nationale et surtout d'après les comptes de la maison du prince (conservés aux Archives nationales), raconte aussi celle de ses parents, de ses amis, de ses adversaires, et il peint avec autant de vivacité que de fidélité l'époque où le gracieux poëte a vécu. Le biographe ne voile aucun des défauts de Charles d'Orléans ; il n'exagère aucune de ses qualités : soit comme homme, soit comme écrivain, le neveu de Charles VI est parfaitement apprécié. Je donnerais des éloges sans réserve à l'étude de M. d'Héricault sur celui qu'il appelle « un des pères de l'esprit français, » si cette étude était parfois plus simplement écrite. Sans doute l'élégance du style est une bonne chose, mais *pas trop n'en faut*. Voici, notamment, un passage (p. XXVIII) qui dépasse la mesure, et que tout le monde, j'en suis sûr, trouvera trop romantique, trop lyrique : « Dans ces liens sans cesse renaissants, si l'on peut dire, dans ces murs qui semblaient, comme le laurier enveloppant Daphné, monter lentement, serrément, continûment autour du prisonnier, il chercha, quand toute espérance de salut lui fut enlevée, sa consolation dans la poésie. Adieu

les rêves de l'ambition, adieu les brillants voyages, les belles chasses, les aventures de guerre ; adieu les fêtes galantes, le luxe, le bien-être même, adieu l'amie et l'ami. Mais la poésie va rendre tout cela, elle va changer cette grande tempête de la douleur en la douce et chaude petite pluie de la mélancolie. » T. DE L.

Œuvres pastorales de Mgr Landriot, archevêque de Reims. Tomes V, VI et VII. Paris, Palmé. 1873-74. 3 vol. in-8 de VII-473, 431, 476 pages. — Prix: 18 fr.

Parler aujourd'hui de Mgr Landriot, c'est raviver en nous les regrets que nous a coûtés sa perte récente. On peut mourir, il est vrai, quand on s'est si bien acquitté de son labeur qu'on ne doit pas craindre de paraître devant Celui qui va nous en demander compte. Mais si le souvenir d'un passé si bien rempli aplanit à celui qui s'en va les difficultés du grand voyage, n'augmente-t-il pas les douleurs de ceux qui ont connu l'apôtre et qui sont condamnés à lui survivre ? — Les éminentes qualités de Mgr Landriot se retrouvent dans ces trois volumes que nous aurions voulu et que nous espérions n'être pas les derniers de ses œuvres. C'est toujours la même élévation dans les pensées, le même charme dans le style. Mgr Landriot possède non-seulement les textes des Écritures et les auteurs ecclésiastiques, mais il connaît admirablement les auteurs profanes ; il les cite souvent et emprunte à ces bouches païennes des témoignages nombreux du parfait accord de la vérité chrétienne avec la raison. Rien dans les pratiques de l'Église catholique ne lui semble si petit qu'il ne sache en tirer les plus gracieuses leçons. La cloche qui convie à la prière, et la lampe qui veille seule devant Dieu, sont tour à tour le sujet d'allocutions charmantes et servent de thème à de précieux enseignements. A côté de ces œuvres délicates, nous trouvons des mandements formant une suite d'instructions sur la prière et l'Oraison Dominicale. Nous signalerons aussi dans le septième volume quelques discours de distributions des prix et une suite de sermons servant d'introduction aux Œuvres de saint Jean de La Croix ; dans le tome VI, trois discours sur l'autorité et deux autres sur la liberté, où l'éminent évêque a réconcilié ces deux grandes choses que tant d'hommes croient inconciliables. Les pensées chrétiennes sur les événements (t. V) nous reportent à l'année 1870 et nous montrent l'archevêque prodiguant à la population des villes de son diocèse les enseignements et les consolations que la religion sait donner au milieu des plus effroyables malheurs. En somme, ces trois volumes nouveaux sont dignes de la réputation de celui que nous pleurons encore, et ne peuvent qu'ajouter à la gloire qu'il s'est conquise au double titre de penseur profond et d'orateur éloquent. E. P.

Œuvres polémiques, par Mgr Freppel, évêque d'Angers. Paris, 1874, Victor Palmé. In-8 de 402 p. — Prix : 6 fr.

Sous ce titre Mgr Freppel réédite plusieurs articles ou brochures, fort remarqués à leur apparition, comme tout ce qui sort de la plume de l'éminent évêque. C'est, d'abord, l'*Examen critique* de deux ouvrages tristement célèbres : la *Vie de Jésus* et les *Apôtres*, de M. Renan. Quelques pages sont ensuite consacrées à la réfutation d'un article qu'un thuriféraire de M. Renan, M. Havet, publiait dans la *Revue des Deux Mondes*, et qui, malgré la critique complaisante de Sainte-Beuve, meilleur juge d'ordinaire, n'en reste pas moins aussi pauvre de fond que piètre de style. Ce sont encore deux *notes savantes* démontrant la croyance à la vie future chez les Hébreux, contre les assertions irréfléchies de MM. Renan et Derembourg devant l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Le volume se termine par ces deux éloquentes lettres, que tout le monde voudra relire, qui revendiquent avec une légitime fierté la part de l'Église et de ses religieux dans cette grande œuvre de l'éducation de la jeunesse. Faire cette énumération, c'est dire l'intérêt du livre. Le nom de Mgr Freppel nous en eût par avance dispensé, car il est toujours le gage d'une œuvre aussi solidement pensée qu'éloquemment écrite. E. P.

HISTOIRE

The Land and the Book, *or Biblical Illustrations drawn from the manners and customs, the scenes and scenery of the Holy Land*, by W. M. Thomson, thirty years missionary in Syria and Palestine. London, T. Nelson and Sons, 1873. In-8 de 718 pages. — Prix : 10 fr. 50.

Cet ouvrage, publié en 1857 et réédité à Londres en 1873, est très-précieux à consulter pour tous ceux qui désirent connaître la Terre Sainte, les différents climats dont elle jouit, les productions variées de son sol et les mœurs de ses habitants. L'auteur, qui a été trente ans missionnaire en Palestine, a parcouru cette contrée célèbre dans tous les sens, et il promène avec lui son lecteur d'une extrémité à l'autre du pays. Il le conduit d'abord en Phénicie dans les villes de Beyrouth, de Sidon et de Tyr. De là, il le transporte à travers la Haute-Galilée jusqu'aux sources du Jourdain, au pied du Grand Hermon ; puis, après lui avoir montré les ruines de Dan et de Césarée de Philippe, il le ramène sur les bords de la mer, à Saint-Jean-d'Acre. De cette ville, il le dirige par un autre district de la Galilée vers le lac de Tibériade, dont il fait le tour complet, retrouvant à chaque pas les traces divines du Messie. Il l'achemine ensuite vers les débris solitaires de Césarée de Palestine, en passant par Nazareth et après avoir gravi le sommet du Thabor et franchi la fameuse plaine d'Esdrelon qui a servi de champ

de bataille à tant de peuples divers. Il continue alors à longer la côte vers le sud et explore toute la Pentapole Philistine jusqu'à Gaza. De Gaza, il va à Hébron, descend au monastère de Saint-Saba, puis aux bords de la mer Morte et du Jourdain. Enfin il termine son excursion par celles de Bethléhem et de Jérusalem. Sans chercher à résoudre les difficiles problèmes topographiques, historiques et archéologiques que présente l'étude de la ville sainte, le docteur Thomson se contente d'en effleurer rapidement quelques-uns. Généralement impartial quand il ne rencontre pas devant lui une tradition catholique, il incline à la condamner, ou tout au moins à la suspecter, aussitôt qu'elle s'offre à son examen. Le savant désintéressé, que la vérité seule doit convaincre, disparaît alors sous le ministre protestant, et ses préventions faussent la rectitude de son jugement. Toutes les traditions des Latins relativement aux différents sanctuaires de Jérusalem sont loin, je l'avoue, d'être également incontestables ; il en est qui sont erronées, il en est aussi qui sont douteuses ; mais les plus importantes reposent sur des témoignages si nombreux et tellement anciens qu'y refuser son assentiment , c'est le refuser en même temps aux faits les mieux attestés par l'histoire.

Tel est l'un des reproches que je crois devoir adresser à l'auteur, et, que je m'empresse de tempérer par des éloges justement mérités. Le docteur Thomson est, en effet, plein de respect pour la Bible et d'enthousiasme pour son sujet. Il aime la Palestine, et il la décrit fidèlement, telle qu'elle est aujourd'hui. Tout s'anime et prend une vie sous sa plume, et comme presque rien ne change en Orient, la plupart des coutumes des habitants actuels de la contrée suggèrent à l'auteur de très-intéressantes allusions aux mœurs et aux usages des anciens Juifs. J'ajouterai enfin qu'une carte permet au lecteur de le suivre facilement dans toutes ses tournées, et que de nombreuses planches, très-bien exécutées, complètent et rendent plus sensibles les descriptions de l'écrivain. V. Guérin.

Les premières civilisations. *Études d'histoire et d'archéologie*, par François Lenormant. Paris, Maisonneuve, 1874. 2 vol. in-8 de viii-403 et 439 pages. — Prix : 15 fr.

L'étude des temps primitifs et des origines de la civilisation excite aujourd'hui partout un juste et vif intérêt et de nombreux chercheurs consacrent leurs veilles à résoudre ces problèmes difficiles, que nos pères n'avaient presque pas songé à soulever. Parmi ces pionniers de la science, M. Fr. Lenormant est un des plus intrépides et des plus habiles. Il a réuni dans ses *Premières civilisations* une série de travaux détachés, dont quelques-uns sont d'une grande valeur et qui tous sont fort instructifs. Il nous fait entrer d'abord en pleine archéologie

préhistorique par son *Homme fossile*, et nous donne un bon résumé de toutes les découvertes faites jusqu'ici sur ce sujet délicat. On se demande toutefois si, comme tant d'autres paléontologistes, il ne s'est pas trop laissé aller à son imagination dans la description des mœurs des sauvages primitifs, et s'il ne fait pas remonter beaucoup trop haut l'apparition de l'homme sur la terre. L'auteur, croyant sincère, veut défendre la Bible contre les attaques des incrédules, mais il leur fait quelquefois de bien larges concessions. Ainsi, rien ne prouve que Tubalcaïn est une personnification ethnique plutôt qu'un individu, comme il le dit dans l'étude qui suit l'*Homme fossile*, l'*Époque néolithique et l'invention des métaux*. Rien surtout ne démontre que Tubalcaïn se rattache à la race touranienne ; que les Tourans ne sont ni Sémites ni Chamites, ni Japhétites (p. 135); que le déluge n'a pas été universel (p. 136-137). Du reste, cet essai sur les métaux est plein d'érudition et de recherches consciencieuses. — *L'antiquité égyptienne à l'Exposition universelle de* 1867 est une étude très-nourrie sur la vieille Égypte, sa civilisation, son histoire, ses arts, ses phases diverses d'éclat et de décadence. — Le *Poëme de Pentaour* est une épopée vieille de plus de trois mille deux cents ans, où le poëte chante les exploits du grand Sésostris dans sa jeunesse. M. Lenormant en offre aux lecteurs de son livre une analyse et une critique. Il fait de même pour le très-curieux *Roman* égyptien *des deux Frères*, où plusieurs savants ont cru reconnaître des traits de l'histoire de Joseph, le fils de Jacob. Notre auteur y voit seulement la forme égyptienne des mythes d'Atys, d'Adonis et de Zagreus. — Les *Recherches sur l'histoire de quelques animaux domestiques principalement en Égypte*, ont pour objet la domestication de l'âne et du cheval dans le bassin du Nil et chez les peuples aryens, la domestication de quelques espèces d'antilopes et du porc chez les anciens Égyptiens, les animaux que ces derniers employaient à la chasse et à la guerre, et enfin le chat domestique dans l'antiquité. Cette simple énumération suffit pour faire ressortir tout l'intérêt de ces curieuses recherches. Personne ne lira en particulier sans une vive satisfaction l'histoire du chat, devenu aujourd'hui l'hôte de toutes nos maisons. — Le second volume des *Premières civilisations* s'occupe de la Chaldée, de l'Assyrie et de la Phénicie. L'auteur étudie d'abord le *Déluge et l'épopée babylonienne*, avec une compétence qui personne ne saurait contester. Il traduit ensuite dans *Un véda chaldéen* des fragments d'hymnes antiques en l'honneur des dieux de Chaldée et d'Assyrie. *Un patriote babylonien au huitième siècle avant notre ère*, raconte l'histoire de Mérodachbaladan, dont nous ne connaissions guère que le nom par la Bible. *La légende de Cadmus et les établissements phéniciens en Grèce*, qui termine cette série d'études, est incontestablement une des plus remarquables et des plus solides. — Il y a sans doute beaucoup

de conjectures. quelques-unes plus brillantes que fondées, dans les *Premières civilisations*, mais il y a aussi une vaste érudition, une mine inépuisable de renseignements ; elles feront certainement faire un pas en avant à cette science difficile des temps primitifs. G. K.

Geschichte des romischen Kaiserreichs unter der Regierung des Nero (*Histoire de l'empire romain sous le gouvernement de Néron*), von HERMANN SCHILLER. Berlin. Weidmannche Buchhandlung, 1872. In-8 de VIII-720 pages. — Prix : 16 fr. 50.

On a souvent raconté l'histoire de Néron, mais on n'avait pas encore raconté l'histoire de l'empire romain sous le gouvernement de cet empereur. C'est ce travail important qu'a entrepris M. H. Schiller. Il l'a exécuté avec un rare succès. Naturellement, il a travaillé surtout d'après les sources : les auteurs anciens, les médailles, l'épigraphie. Il ne néglige pas cependant d'utiliser les travaux modernes et, quoiqu'il ait ça et là quelques mots méprisants sur l'imagination des Français (p. 437), il rend cependant justice aux études consciencieuses faites par quelques-uns de nos compatriotes, à M. Franz de Champagny surtout, qu'il cite avec honneur. Il commence par la critique des sources : on pourrait lui reprocher de pousser un peu loin le scepticisme sur le degré de créance dû aux anciens historiens de Néron. Puis, il expose à grands traits le développement du régime impérial jusqu'à Néron. Il raconte, après cette exposition, la jeunesse de Néron et son élévation à l'empire, les événements qui se sont accomplis sous son règne depuis le 13 octobre 54 jusqu'au 9 juin 68 de notre ère. Plus de la moitié du livre est consacrée à l'étude des institutions politiques, de l'état des diverses classes de la société, de la religion, de la philosophie, de la littérature, des arts et enfin de l'opposition sous le règne de Néron. Ce vaste cadre est bien rempli. L'auteur a fait sur l'époque dont il nous présente le tableau des recherches immenses, et il nous donne le moyen de contrôler facilement ses assertions en indiquant toujours soigneusement et exactement ses autorités. Son travail est si complet qu'il n'y a point de question que l'on puisse se poser sur cette époque, dont on ne trouve la solution dans cette *Histoire*. — M. H. Schiller se montre aussi favorable que possible à Néron. Il a une règle *à priori* pour juger les hommes : c'est de ne croire ni tout le bien ni tout le mal qu'on en dit et d'en rabattre dans les deux cas. On a fait de Néron une sorte de type de méchanceté, et on a été porté à lui attribuer et le mal qu'il avait fait et celui qu'il n'avait pas fait, aggravant encore l'horreur de sa conduite en lui prêtant les intentions les plus noires. L'auteur plaide d'abord en sa faveur les circonstances atténuantes, tirées du milieu dans lequel il avait été élevé, du vertige que devait nécessairement lui causer la puissance impériale, etc. Il nie bien des

crimes qui lui sont généralement reprochés, comme l'incendie de Rome; il en atténue d'autres; en reconnaissant cependant que le sens moral lui faisait défaut et qu'on doit lui adresser, comme homme privé, les plus graves reproches. Comme chef d'État, il gouverna convenablement l'empire. Les événements de son règne ne prouvent point qu'il eût une haute portée politique, de l'application, l'esprit de suite, mais on peut constater peu de fautes dans son administration. On lit, du reste, avec autant de plaisir que de fruit la plupart des jugements de M. Schiller, et l'on suit sans fatigue et avec un intérêt toujours croissant le développement de ses idées. Somme toute, son *Histoire* laisserait peu à désirer, si l'esprit rationaliste n'en gâtait très-gravement plusieurs pages (p. 44, 439, 586). G. K.

Royalistes et Républicains. *Essais historiques sur des questions de politique contemporaine*, par Paul Thureau-Dangin. Paris, Plon, 1874. In-8 cav. de vii-429 p. — Prix : 6 fr.

L'auteur a réuni en un volume divers articles, publiés récemment dans le *Correspondant*, sur les tentatives monarchiques depuis le 9 thermidor jusqu'au 18 brumaire, sur l'attitude de l'extrême droite sous la Restauration, sur Paris capitale sous la Révolution française. Ces travaux ont un but politique : « Le lecteur, lit-on dans l'avant-propos, daté de mai 1874, ne reconnaîtra-t-il pas dans ces trois épisodes de l'histoire d'hier, des analogies et des avertissements, applicables à la crise d'aujourd'hui ? » Ne sont-ce pas, selon l'auteur, les ultra-royalistes qui, du 9 thermidor du 18 brumaire, ont rendu « la royauté impossible; » qui, sous la Restauration, ont « empêché les royalistes de rien fonder, renversant successivement, de concert avec la gauche, M. de Serre, M. de Villèle et M. de Martignac, puis laissant tout s'écrouler entre leurs mains aussi impuissantes que téméraires ? » A ces paroles, on reconnaît la visée de l'auteur. M. Thureau-Dangin prévient bien que, « si on voulait comparer les mérites, peser les responsabilités respectives de tous les partis, la gauche devrait, sans aucun doute, être jugée le plus sévèrement et porter la part la plus lourde; qu'elle est la plus coupable dans l'échec de la Restauration; » il avertit sans doute qu'il ne s'occupe pas ici de la gauche et fait porter principalement cette étude sur la conduite des hommes d'extrême droite; néanmoins, par cette vue partielle d'une situation qui demande à être envisagée dans son ensemble, il s'expose à ne pas reproduire la physionomie vraie des événements, il risque de ne pas se montrer aussi juste qu'il paraît réellement vouloir l'être. On ne peut, en effet, s'expliquer certains entraînements si l'on ne reconnaît certaines attaques ; la violence des unes appelle la violence des autres : il y a une lutte engagée qui ne paraît plus avoir de raison d'être, qui semble absurde, odieuse même, si tout d'un coup

l'on cache au spectateur une partie des combattants. L'autre partie semble alors composée d'énergumènes et de fous, tandis que la plupart sont des âmes droites, exaspérées contre la violence, l'hypocrisie, la la mauvaise foi d'adversaires implacables ; ils croient alors trouver des complices au mal jusque dans les ministres du roi qui, placés aux affaires, c'est-à-dire aux prises avec toutes les difficultés, devraient être aidés plutôt que d'être combattus, dans l'intérêt même du bien à produire.

L'étude de M. Thureau-Dangin aurait donc besoin d'être complétée ; sans cela, malgré les justes réserves faites çà et là, le lecteur, auquel, pendant quatre cents pages, on énumère les fautes des hommes de droite, n'a plus les éléments d'un jugement impartial et complet. Puisse cependant, selon le vœu de l'auteur, l'expérience du passé profiter à tous, aux hommes d'extrême droite, comme aux hommes des centres, comme aux hommes de gauche, pour acquérir et conserver un esprit de justice, un esprit de modération, mais en même temps de vérité, qui est essentiellement l'esprit politique, et du manque duquel nous souffrons tant aujourd'hui ! H. DE L'ÉPINOIS.

Opérations du corps du génie allemand, travail rédigé par ordre supérieur et d'après les documents officiels par GŒTZE, capitaine du génie prussien, attaché au Comité du génie et professeur à l'Académie de la guerre. Traduit de l'allemand par MM. GRILLON et FRITSCH, capitaines du génie au dépôt des fortifications. Paris, Dumaine, 1874. 2 vol. in-8 de 343 et 391 pages, avec 15 cartes et 28 figures dans le texte. — Prix : 7 fr. le volume.

Le corps du génie allemand, sans parler de la part active qu'il a prise aux grandes batailles de la campagne de 1870, a joué un rôle considérable, comme arme technique, dans les siéges de nos places de l'Est et dans l'investissement de Metz et de Paris. L'étude de ses opérations est féconde en enseignements, non pas que des innovations de grande valeur aient été accomplies, mais parce que les événements de la guerre, considérés au point de vue technique, aussi bien qu'au point de vue de l'ensemble, portent en eux-mêmes la réfutation des attaques dirigées contre une des grandes forces d'un État, contre son système défensif de fortification. De ce que nos places du Nord-Est n'ont pû arrêter la marche envahissante des Allemands, il ne faut pas en conclure à leur inutilité, mais reconnaître, au contraire, qu'en dépit des circonstances défavorables dans lesquelles elles se trouvaient, elles ont contribué à retarder les progrès des colonnes ennemies et ont permis ainsi au pays d'organiser sa défense. Une armée, opérant loin de sa base d'opérations, est singulièrement gênée dans ses mouvements, quand ses lignes de communications sont coupées par des

historique, intéressante et substantielle, dans laquelle il a résumé et expliqué pour ainsi dire les papiers qu'il avait découverts, mais il n'a pas entendu aller plus loin. Son travail, qui a été primitivement publié par la *Gazette des beaux-arts*, devra être consulté par tous les hommes qui s'occupent de l'histoire de l'art et des artistes français ; il sera désormais impossible d'écrire la vie d'un des peintres, sculpteurs, architectes ou graveurs de notre pays qui ont profité de la munificence royale sans avoir recours à ce volume, sans feuilleter ces pages, pour apprendre d'elles les travaux auxquels ces artistes se livrèrent dans leur enfance, les aptitudes qui se révélèrent chez eux dès la jeunesse, ou le zèle qu'ils apportèrent à leurs études ; on verra encore l'influence salutaire ou néfaste que les Directeurs eurent sur les jeunes intelligences qu'ils avaient mission de diriger, le souci qu'ils prenaient des intérêts qui leur étaient confiés et la conscience qu'ils apportaient dans leurs rapports avec l'autorité centrale.

En terminant, nous nous permettrons de faire une observation. M. de Vandières et M. de Marigny ne furent pas deux Directeurs des bâtiments (page 266 en note), mais bien un seul et même personnage. Nous n'ignorons pas que M. Lecoy de la Marche s'en est rapporté pour cela, et nous ne saurions l'en blâmer, à l'article consacré à l'Académie de France à Rome dans le *Dictionnaire de l'Académie des beaux-arts* (t. Ier, p. 102). Il eut été prudent toutefois de contrôler soigneusement la liste des Directeurs dressée bien légèrement par le rédacteur anonyme de cet article ; on eût appris sans peine que le frère de Mme de Pompadour se nommait Abel François-Poisson, marquis de Ménars, de Vandières et de Marigny.

GEORGES DUPLESSIS.

Collection des Livrets des anciennes expositions de l'Académie royale de peinture depuis 1673 jusqu'en 1800. Paris, Baur, quarante-deux volumes in-12. — Prix : 60 francs. — *Livrets des Expositions de l'Académie de Saint-Luc, à Paris, pendant les années* 1751, 1752, 1753, 1756, 1762, 1764 et 1774, avec une notice bibliographique et une table. — Prix : 7 fr. 50. — *Table générale des artistes ayant exposé aux Salons du dix-huitième siècle, suivie d'une table de la bibliographie des Salons, précédée de notes sur les anciennes Expositions et d'une liste raisonnée des Salons de* 1801 *à* 1873. — Prix : 10 fr. — *Notes et documents inédits sur les Expositions du dix-huitième siècle, recueillis et mis en ordre par* J.-J. GUIFFREY, tiré à 150 exemp. — Prix : 10 fr.

L'ancienne Académie royale de peinture et sculpture a compté dans ses rangs, presque sans exception, tous les artistes éminents de la France. Son histoire est donc, pendant cent cinquante ans, l'histoire de l'art français. En attendant que les procès-verbaux de cette Académie aient vu le jour — ce qui ne tardera pas, car une édition en est

préparée par la *Société de l'histoire de l'art français,* — les seuls documents précis qu'on possédât sur la marche des arts aux dix-septième et dix-huitième siècles étaient les *livrets* des expositions académiques que nos salons modernes continuent et dont ils rappellent chaque année l'existence, en donnant à chaque nouveau salon sa place et son numéro dans la chronologie générale. Aussi, dès le réveil des études historiques, ces précieuses petites plaquettes, longtemps dédaignées, ne tardèrent-elles pas à être avidement recherchées. Si les premiers livrets sont aujourd'hui introuvables ou connus seulement à trois ou quatre exemplaires, les derniers eux-mêmes ne sont plus communs. M. J.-J. Guiffrey a eu la bonne pensée de réimprimer la collection complète de ces livrets des dix-septième et dix-huitième siècles, en plaçant en tête de chacun d'eux de courtes et substantielles notices pour indiquer les différentes éditions, les variantes, les suppléments et les critiques imprimées auxquelles chaque salon a donné lieu. Les lecteurs du *Polybiblion* ont été déjà tenus plusieurs fois au courant de l'état où se trouvait cette publication. Ils apprendront avec plaisir que cette courageuse et considérable entreprise a été menée à bien et est enfin terminée.

M. Guiffrey a ajouté à ce catalogue des principales manifestations de l'art officiel sous l'ancien régime les quelques rares expositions permises de loin en loin aux maîtres-peintres qui n'étaient pas membres de l'Académie. Il a fait suivre ces documents d'une table générale des artistes exposants, qui permet de retrouver rapidement toutes les œuvres exposées pendant plus d'un siècle, sans être obligé de lire *in extenso* tous les livrets. Ce précieux complément rend à lui seul cette nouvelle édition bien supérieure aux collections elles-mêmes des éditions originales et fait de la réimpression de M. Guiffrey un livre indispensable même à ceux qui possèderaient les originaux. Enfin, M. Jules Guiffrey a couronné dignement sa tâche d'éditeur en mettant fort habilement à contribution de nombreux documents conservés dans les archives des bâtiments du roi, au palais Soubise, et en retraçant, d'après les sources les plus authentiques, une excellente histoire des expositions, de leur mécanisme, de leur jury, de la rédaction des livrets, des concours, des commandes de l'État et de la censure exercée sur les critiques imprimées. Voulant satisfaire en même temps la curiosité de quelques érudits, M. Guiffrey a fait imprimer à très-petit nombre une suite de documents inédits des plus curieux sur les expositions du dix-huitième siècle. Ce sont les pièces justificatives d'un travail remarquable et qu'on peut considérer comme définitif.

LOUIS COURAJOD.

BELLES-LETTRES

Poésies complètes de Charles d'Orléans, revues sur les manuscrits avec préface, notes et glossaire, par CHARLES D'HÉRICAULT. Tome Ier. Paris, Lemerre, 1874. In-16 de XLVII-221 p. — Prix : 2 fr. 50.

Les *Poésies de Charles d'Orléans* ne seront pas une des œuvres les moins goûtées de la *Nouvelle collection Jannet.* Je n'apprendrai rien à personne en disant qu'il aurait été difficile de trouver, pour ces *Poésies,* un meilleur éditeur que M. d'Héricault, à qui nous devons déjà un si bon choix des *Œuvres* de Clément Marot, et tant d'autres textes si soigneusement publiés. Le charmant petit volume qu'il nous donne aujourd'hui contient le *Poëme de la prison*, les *Ballades*, les *Lettres en forme de complainte* et les *Poésies attribuées à Charles d'Orléans.* Tous ceux qui compareront, avec les éditions de M. Guichard et de M. Champollion-Figeac, la nouvelle édition, reconnaîtront aussitôt combien cette dernière leur est supérieure. Je me réserve d'insister sur les améliorations introduites par l'habile critique dans un texte qui avait grand besoin de son attentive révision, quand aura paru le tome II, à la fin duquel toutes les notes seront rejetées. J'aurais préféré, je l'avoue, que le commentaire accompagnât chaque page, ou du moins chaque pièce, mais qui ne sait que le plus souvent l'auteur *propose* et le libraire *dispose?* Résignons-nous donc à attendre quelques mois encore les savantes explications de M. d'Héricault. Aujourd'hui, je ne parlerai que de la *Vie de Charles d'Orléans.* C'est un morceau véritablement excellent, où l'auteur, tout en racontant la vie du fils de Valentine de Milan, d'après les meilleures sources, par exemple d'après certains manuscrits de la Bibliothèque nationale et surtout d'après les comptes de la maison du prince (conservés aux Archives nationales), raconte aussi celle de ses parents, de ses amis, de ses adversaires, et il peint avec autant de vivacité que de fidélité l'époque où le gracieux poëte a vécu. Le biographe ne voile aucun des défauts de Charles d'Orléans ; il n'exagère aucune de ses qualités : soit comme homme, soit comme écrivain, le neveu de Charles VI est parfaitement apprécié. Je donnerais des éloges sans réserve à l'étude de M. d'Héricault sur celui qu'il appelle « un des pères de l'esprit français, » si cette étude était parfois plus simplement écrite. Sans doute l'élégance du style est une bonne chose, mais *pas trop n'en faut.* Voici, notamment, un passage (p. XXVIII) qui dépasse la mesure, et que tout le monde, j'en suis sûr, trouvera trop romantique, trop lyrique : « Dans ces liens sans cesse renaissants, si l'on peut dire, dans ces murs qui semblaient, comme le laurier enveloppant Daphné, monter lentement, serrément, continûment autour du prisonnier, il chercha, quand toute espérance de salut lui fut enlevée, sa consolation dans la poésie. Adieu

les rêves de l'ambition, adieu les brillants voyages, les belles chasses, les aventures de guerre ; adieu les fêtes galantes, le luxe, le bien-être même, adieu l'amie et l'ami. Mais la poésie va rendre tout cela, elle va changer cette grande tempête de la douleur en la douce et chaude petite pluie de la mélancolie. » T. DE L.

Œuvres pastorales de Mgr Landriot, archevêque de Reims. Tomes V, VI et VII. Paris, Palmé. 1873-74. 3 vol. in-8 de VII-473, 431, 476 pages. — Prix: 18 fr.

Parler aujourd'hui de Mgr Landriot, c'est raviver en nous les regrets que nous a coûtés sa perte récente. On peut mourir, il est vrai, quand on s'est si bien acquitté de son labeur qu'on ne doit pas craindre de paraître devant Celui qui va nous en demander compte. Mais si le souvenir d'un passé si bien rempli aplanit à celui qui s'en va les difficultés du grand voyage, n'augmente-t-il pas les douleurs de ceux qui ont connu l'apôtre et qui sont condamnés à lui survivre ? — Les éminentes qualités de Mgr Landriot se retrouvent dans ces trois volumes que nous aurions voulu et que nous espérions n'être pas les derniers de ses œuvres. C'est toujours la même élévation dans les pensées, le même charme dans le style. Mgr Landriot possède non-seulement les textes des Écritures et les auteurs ecclésiastiques, mais il connaît admirablement les auteurs profanes ; il les cite souvent et emprunte à ces bouches païennes des témoignages nombreux du parfait accord de la vérité chrétienne avec la raison. Rien dans les pratiques de l'Église catholique ne lui semble si petit qu'il ne sache en tirer les plus gracieuses leçons. La cloche qui convie à la prière, et la lampe qui veille seule devant Dieu, sont tour à tour le sujet d'allocutions charmantes et servent de thème à de précieux enseignements. A côté de ces œuvres délicates, nous trouvons des mandements formant une suite d'instructions sur la prière et l'Oraison Dominicale. Nous signalerons aussi dans le septième volume quelques discours de distributions des prix et une suite de sermons servant d'introduction aux Œuvres de saint Jean de La Croix ; dans le tome VI, trois discours sur l'autorité et deux autres sur la liberté, où l'éminent évêque a réconcilié ces deux grandes choses que tant d'hommes croient inconciliables. Les pensées chrétiennes sur les événements (t. V) nous reportent à l'année 1870 et nous montrent l'archevêque prodiguant à la population des villes de son diocèse les enseignements et les consolations que la religion sait donner au milieu des plus effroyables malheurs. En somme, ces trois volumes nouveaux sont dignes de la réputation de celui que nous pleurons encore, et ne peuvent qu'ajouter à la gloire qu'il s'est conquise au double titre de penseur profond et d'orateur éloquent. E. P.

Ajoutons que les études très-intéressantes sur les armoiries anciennes et nouvelles de la ville de Nantes (t. Ier, p. 1-17) sur les jetons de Bretagne et principalement les jetons nantais (t. Ier, p. 17-46, t. II, p. 21-23, ne contribuent pas peu à donner de la valeur à l'œuvre de patience et d'érudition que nos éditeurs offrent avec confiance aux savants, ou simplement aux personnes curieuses de connaître les notabilités municipales de Nantes. *L'ancien livre doré* de Nantes était mal imprimé, les gravures y laissaient à désirer ; le nouveau, au contraire, mérite d'être distingué parmi bien des publications récentes par la beauté de l'impression et la perfection des gravures. On ne peut donc que féliciter les éditeurs du succès qu'ils ont obtenu, au prix d'efforts constants et persévérants, et souhaiter que des travaux du même genre soient entrepris par d'autres villes, telles que Orléans, Dijon, Lyon, Angers, etc., qui, elles aussi, ont dans leurs archives beaucoup d'honorables souvenirs à faire connaître. D. Fr. P.

VARIÉTÉS

LES LETTRES A UNE INCONNUE

Lettres à une Inconnue, par Prosper Mérimée, de l'Académie française, précédées d'une étude sur Mérimée, par H. Taine, 6e édition. Paris, Michel Lévy, 1874. 2 vol. gr. in-18 de xxxii-368 et 377 p. 7 fr. — *Lettres de l'Inconnue*. Paris, Lemerre, 1874. In-18 de 84 p. 2 fr.

On a dit jusqu'à ce jour beaucoup de mal des *Lettres à une Inconnue* : j'en veux dire d'abord du bien. On peut détester l'ambition scélérate de César, la débauche sceptique de Salluste ; mais les écrits de César et de Salluste sont des monuments littéraires d'une beauté incontestable, qui font quand même honneur au génie de l'humanité. Pour la gloire de la France, il faut admirer les qualités de style et d'esprit qui brillent d'un éclat doux et continu dans cette correspondance de Mérimée. Depuis longtemps, rien de mieux écrit en français n'a été publié : d'un bout à l'autre, il n'y a pas, sous ce rapport, la moindre défaillance de plume ; et pourtant, pas la moindre affectation de purisme, pas la moindre trace de recherches, d'effort ou de pédanterie : c'est un modèle. Les gens du monde ne se rendent pas toujours compte de la rareté et du prix de ce talent, simple en apparence : *Penser et écrire en françois*. A ce point de vue, la correspondance même de Lamartine est inférieure à celle de Mérimée ; quelles que soient d'ailleurs nos opinions sur l'homme et sur ses doctrines, nous devons un culte patriotique à la mémoire d'un vrai et digne gardien de la langue et de l'esprit français. Aux gourmets de littérature, recommandons de savourer

quelques petits morceaux : la Partie aux tours de Notre-Dame (t. Ier, p. 3); la Figurante à l'Opéra (I, p. 5); le Diamant faux (I, p. 29-40); le Voyage en tête à tête (I, p. 72-74); une Déclamation de Rachel (I, p. 110 et suiv.); le Fantasty (I, p. 201); l'Oiseau des arènes de Nîmes (I, p. 241 et suiv.); le Procès Libri (I, p. 133); la Cérémonie de Caen (I, p. 341); la Bohême (I, p. 347 et suiv.); le Bernard-l'Ermite (II, p. 35); le bal de l'hôtel d'Albe (II, p. 91); les Chinois (II, p. 133); *Tannhauser* (II, p. 151); les Ambassadeurs siamois (II, p. 163); la Banque de Londres (II, p. 170); les Résidences impériales (çà et là dans le vol. II); le Mariage de Florence Paget (II, p. 248); Sagarramedo (II, p. 293); la Grande Duchesse (II, p. 297).

De ces petits tableaux de genre, ceux du premier volume sont les meilleurs. Quelques-uns paraissent brusqués ou écourtés; quelques autres, d'un goût douteux : je n'en vois aucun où l'on ne reconnaisse le pinceau d'un maître, qu'on est libre de ne pas aimer, mais dont le mérite est hors de discussion. C'est une seconde *Mosaïque*, composée de morceaux exigus, digne pourtant de faire pendant à celle où brillent *Mateo Falcone* et l'*Enlèvement de la redoute*.

Outre l'art de bien dire, outre le talent observateur et descriptif, on doit louer, dans ces lettres, *le génie épistolaire :* Corneille a le génie tragique ; Molière, le génie de la comédie ; Mme de Sévigné, celui de l'épître ; sans faire des comparaisons impossibles, on reconnaît à Mérimée les qualités spéciales et nécessaires pour qu'une correspondance amuse, intéresse et plaise. C'est un *épistolier*.

Son amour platonique pour l'*Inconnue* émeut doucement le lecteur, et cette liaison spirituelle de trente-huit années semble aussi honorable pour l'un que pour l'autre. Au début, Mérimée est, certes, amoureux de son *Inconnue* « aux splendides yeux noirs, » et (pourquoi ne pas commettre une indiscrétion ?) « aux plus petits pieds de Paris. » Il est vraiment jaloux d'un projet de mariage et d'un maître de grec ou d'allemand. Elle, aime en lui la distinction, l'esprit, la science, le renom. Lui, aime autre chose en elle, et se met en colère, et la traite d'hypocrite, de coquette, et lui reproche sa piété, son respect des convenances et d'elle-même. Elle, ne le veut guère voir, quoiqu'ils s'écrivent souvent : « Nous nous sommes vus six ou sept fois en dix ans, dit-il, et en additionnant les minutes, nous pouvons avoir passé trois ou quatre heures ensemble, dont la moitié à ne nous rien dire (I, p. 88). » Mérimée ne goûte point

Cette union des cœurs où les corps n'entrent pas,

et la prudence de l'*Inconnue* le met en colère : « Rien ne me serait plus facile que de vous faire des promesses, mais je sens qu'il me serait impossible de les tenir. S'il faut vous voir pour résister aux ten-

tatives les plus innocentes, c'est un travail de saint qui dépasse mes forces (I, p. 120). » Ils font quelques furtives promenades aux musées ou dans les bois, et après chacune il y a querelle. Mérimée la traite d' « iceberg, » de « chilly worman of the North, » de « toute esprit. » « Tous les deux nous voulons l'impossible; vous, que je sois une statue, moi, que vous n'en soyez pas une (I, p. 231). »

Il serait inconvenant d'aller chercher dans les *points* qui coupent certaines lettres ce que ces lettres ne disent pas. Avec les années, cet étrange amour devient une bonne et franche amitié. Mérimée a enfin « un ami féminin, » et leur correspondance est un échange continuel d'opinions sur les gens et les livres, une causerie à cœur ouvert entre deux personnes d'une intelligence et d'une science rares, toutes deux distinguées de manières et d'esprit, qui ont l'une pour l'autre estime et confiance absolues. Ce mariage d'âme a duré jusqu'à la mort; le dernier mot de Mérimée a été pour l'*Inconnue*.

Dans ces épanchements, qui n'étaient certes par écrits pour le public, on a reproché à Mérimée d'avoir appelé l'empereur « son bourgeois » et les sénateurs « imbéciles. » Ces licences intimes n'ont pas plus de gravité que certaines plaisanteries sur l'Académie ; le soldat, en ôtant le harnois, se moque de son shako et de son colonel, sans perdre pour cela le respect de lui-même et du chef : c'est une récréation d'esprit. — Et à côté de quelques irrévérences semblables, quels jugements nets et brefs sur les lettres, les hommes et la politique ! Comme il apprécie la « folie » de Victor Hugo (II, p. 201, 278) et les « idylles » de Renan (II, p. 231, 245, 250) ! — En 1848, il écrit : « Je ne pense pas que la guerre civile, ou plutôt la guerre *sociale*, soit finie. La situation ressemble à celle de Rome pendant la conjuration de Catilina; seulement il n'y a pas de Cicéron. Le citoyen Proudhon a un grand nombre d'adeptes, et ses petites feuilles se vendent à milliers dans les faubourgs. Tout cela est fort triste; mais nous vivrons longtemps cette vie-là, et il faut nous y accoutumer (I, p. 291, 302). » — En 1859 : « L'Allemagne hurle contre nous; c'est un mouvement comme en 1813. Les uns disent que c'est de la haine de bon aloi; d'autres, qu'il y a là-dessous une certaine quantité de libéralisme rouge qui prend aujourd'hui la forme teutonique... Ils disent maintenant qu'il faut reprendre non-seulement l'Alsace, mais encore les provinces allemandes de la Russie (II, p. 50, 53). Persigny est fou et n'entend rien aux affaires (II, p 204). » — En 1865 : « M. de Bismarck est un grand Allemand très-poli, qui n'est point naïf. Il a fait ma conquête (II,p. 275). Il est bien évident que M. de Bismarck est un grand homme, et qu'il est trop bien préparé pour qu'on se fâche contre lui : nous aurons peut-être des couleuvres à avaler (II, p. 292). » — En 1867 : « M. Ollivier et *tutti quanti* ont beau tourner leurs phrases et

tromper personne. Nous nous rapetissons tous les jours : il n'y a que M. de Bismarck qui soit un vrai grand homme. Serait-il vrai qu'il eût dépensé ses fonds secrets ? Je tiens l'achat des journaux pour très-probable (II, p. 321). » — En janvier 1870 : « Il me semble que nous marchons à une révolution pire que celle que nous avons traversée il y a une vingtaine d'années. On était bien bête en 1848, mais on l'est encore plus aujourd'hui : il y a des gens qui trouvent que Crémieux est éloquent, et que Rochefort est un grand citoyen (II, p. 360, 362). » — Enfin, en août 1870 : « Cette terrible boucherie (sous Metz) n'est qu'un prologue à une tragédie dont le diable seul sait le dénoûment. Une nation n'est pas impunément remuée comme l'a été la nôtre. Il est impossible que de notre victoire comme de notre défaite ne sorte une révolution. Tout le sang qui a coulé ou coulera est au profit de la République, c'est-à-dire du désordre organisé (II, p. 372). »

J'ai dit assez de bien de ces deux volumes pour avoir le droit d'en dire librement beaucoup de mal. A côté d'éminentes qualités, il y a deux vices : l'égoïsme et l'impiété. Mérimée n'aime rien ni personne que dans son cercle. En dehors, Français, Anglais, Allemands, Espagnols, Italiens, Parisiens, bourgeois, provinciaux, toute l'humanité est détestable et détestée. César et Bismarck sont ses héros ; sa coterie est pour lui le monde. Il emploie les expressions les plus dures pour caractériser l'universelle bêtise humaine et satisfaire son dégoût d'autrui, qui va jusqu'aux enfants : il aimerait mieux, dit-il, élever des chats (II, p. 173, 184). L'affreuse mort de Maximilien ne l'émeut point : « Cette fusillade gâte un peu nos affaires (II, p. 307) : » voilà tout. Quant à sa haine de la religion, elle va jusqu'à l'exécration. Il traite le Saint Père de « fanatique » et le met de pair avec Garibaldi (II, p. 316). L'évêque d'Orléans a « l'âme de Torquemada (II, p. 328). » Sa plume, si correcte ailleurs, trouve de semblables aménités pour les Changarnier, les Lamoricière, « les papistes cléricaux, légitimistes, orléanistes, » c'est tout un. Il est atteint d'un athéisme superstitieux qui le fait parler souvent du *diable* et jamais de Dieu : « Croyez-vous au *diable* ? Suivant moi toute la question est là (I, p. 205). »

La préface de M. Taine débute par un portrait en bon style : « C'était un homme grand, droit, pâle, et qui, sauf le sourire, avait l'apparence d'un Anglais. Rien qu'à la voix, on sentait en lui le flegme naturel ou acquis, l'empire de soi, la volonté et l'habitude de ne pas donner prise. La sensibilité chez lui était domptée jusqu'à paraître absente, non qu'elle le fût. Μέμνησο ἀπιστεῖν fut sa devise[1]. Il a vécu en amateur (I, p. 1, 111). » C'est vrai et bien dit. Après une revue rapide des ouvrages de Mérimée, M. Taine conclut : « Par crainte d'être

1. Méfie-toi toujours.

affirmer qu'ils sont profondément convaincus, ils me semblent des acteurs de second ordre qui imitent les premiers rôles de façon à ne dupe, il s'est défié dans la vie, dans l'amour, dans la science, dans l'art, et il a été dupe de sa défiance (I, p. 32). »

Ce n'est pas la *défiance* qui a empêché Mérimée d'être heureux et grand : c'est le manque absolu de *foi* et de *charité*. Je ne parle pas ici de vertus théologales ; on ne peut exiger que tout écrivain soit chrétien pour avoir du talent et produire de belles œuvres : ce serait contradictoire à la nature, aux faits, à l'histoire. Mais l'homme le plus habile et le mieux doué, quel que soit son génie spécial, même si, comme je l'ai dit plus haut, il atteint à une admirable perfection de détail, et s'il mérite les louanges acquises sans conteste au style et à la manière de Mérimée, — cet homme reste relativement médiocre quand il ne possède pas au moins la foi morale et la charité philosophique d'un disciple de Cicéron.

— Les *Lettres de l'Inconnue* prouvent que tout le monde n'est pas capable d'imiter l'auteur du *Théâtre de Clara Gazul* et de *la Gazla*. Ce pastiche, forgé sur les données d'une douzaine de *Lettres à une Inconnue*, a le triste défaut d'être sans intérêt, invraisemblable, et parfois grossier. La fausse *Inconnue* se montre trop peu « statue » et trop bas-bleu pour qu'on s'y puisse tromper. Dès les premières pages, on sait à quoi s'en tenir ; on n'a même plus l'attrait du doute et de la curiosité. L'auteur dit à Mérimée quelques vérités : mais croit-il de bon goût sa lettre XIV ou sa lettre XVIII ? Personne n'a été pris à cette petite mystification, et tout le monde est d'avis qu'un homme d'esprit qui voudrait suppléer au silence de l'*Inconnue* trouverait mieux à dire et sur un meilleur ton.

C. J. Jeannel.

BULLETIN

Deux Chrétiennes pendant la peste de 1720, *d'après des documents originaux*, par Charles de Ribbe. Paris, J. Albanel, 1874. Gr. in-18 de 214 p. — Prix : 2 fr. 50.

Deux jeunes filles de 19 et 22 ans, se vouant, à l'insu l'une de l'autre, à la tâche la plus surhumaine, quittant, pour obéir à la voix de Dieu, leur famille éplorée, et allant, au milieu de la contagion la plus effroyable, soigner les pestiférés et braver la mort dans l'exercice du dévouement le plus héroïque, voilà certes un spectacle touchant et admirable. C'est celui que nous offre le nouvel ouvrage de M. de Ribbe, et les deux jeunes martyres dont il nous révèle le sublime martyre, appartenaient à sa propre famille. C'étaient Marie et Delphine de Ribbe. L'auteur nous donne, avec un tableau émouvant du terrible fléau, les plus touchants détails sur l'intérieur de la famille de Ribbe, sur l'héroïque sacrifice des deux jeunes filles ; il publie leurs lettres, qui ont un charme pénétrant et ne sont pas dépourvues de mérite littéraire. Quels exemples et quelles leçons ! Remercions M. de Ribbe, qui poursuit si généreusement la route qu'il s'est tracée, de nous les avoir offerts dans ces pages que chacun voudra connaître.

G. de B.

Prières recueillies et mises en ordre, par Mgr Isoard, auditeur de Rote pour la France. Paris, H. Plon, 1873. In-18 de 358 p.— Prix: 2 fr.

Les prières dont ce livre est composé, nous dit Mgr Isoard, ont été recueillies pour nous aider « à entrer dans l'incompréhensible sérieux de la vertu chrétienne, » selon que parle Bossuet. Elles sont destinées à être récitées en commun et sont empruntées pour la plupart à l'Ecriture ou à la liturgie. Le pieux auteur s'est surtout attaché aux litanies, qui « sont une des formes les plus utiles et les plus attachantes de la prière vocale. » Il en a donné plusieurs, d'après le livre intitulé le *Paradis de l'âme chrétienne*. Voici les divisions de cet ouvrage, fait avec le soin et la compétence qu'apporte Mgr Isoard à toutes ses publications : *Psautier* ; — *Prières de la pénitence* ; — *de l'exil* ; — *en l'honneur de la passion* ; — *pour solliciter la grâce de Dieu* ; — *de l'action de grâce* ; — *pour la sainte Eglise* ; — *Adoration du très-saint sacrement* ; — *prières à la très-sainte Vierge* ; — *Prières pour les défunts*. G. de B.

Lieux saints, inviolables et authentiques, par le R. P. Philpin de Rivières, prêtre de l'Oratoire de Londres. Paris, Palmé 1874. In-12 de 334 p. — Prix : 2 fr.

Dans cet ouvrage, l'auteur s'était proposé de venger les sanctuaires les plus vénérés du monde et notamment ceux de la Palestine des attaques dont ils sont souvent l'objet. Le meilleur moyen pour atteindre ce but aurait été, ce me semble, de décrire d'abord sommairement chacun de ces sanctuaires et de résumer ensuite toutes les preuves historiques, topographiques et archéologiques propres à démontrer leur authenticité. Rien de plus éloquent, en effet, que des arguments clairs et méthodiques s'appuyant sur des témoignages irrécusables et forçant, en quelque sorte, la conviction. Le R. P. Philpin de Rivières a préféré suivre une autre méthode et consacrer les trois quarts de sa brochure à des considérations générales qui nous ont paru un peu vagues. Il n'aborde réellement son sujet que dans la dernière partie de son ouvrage, mais il ne le traite alors que d'une manière incomplète, sans avoir vu par lui-même les sanctuaires dont il parle, et laissant de côté un certain nombre de preuves que l'on pourrait invoquer en faveur des traditions qui s'y rattachent. V. G.

La Révolution et le Clergé, par M. l'abbé Cabibel, curé de Montardit (Ariége). Paris, Palmé, 1874. In-8 de 222 p. — Prix : 3 fr.

Ce livre est avant tout œuvre de polémiste. En empruntant à l'histoire ses arguments et ses preuves, M. l'abbé Cabibel s'est appliqué à venger le clergé des calomnies révolutionnaires. La première partie de l'ouvrage est l'exposé rapide des principaux crimes et des principales folies de la Révolution depuis 1790 jusqu'à nos jours ; la seconde met en regard la noble attitude du clergé et les services innombrables que l'Eglise a rendus à la société. Un vrai savoir, une foi ardente, qualités essentielles d'un polémiste, distinguent cet écrit, et l'indignation qui anime l'auteur passe dans sa plume : *facit indignatio versum*. Je lui reprocherai seulement de placer Talleyrand à côté de Suger et de Bossuet, et Rabelais à la suite d'une énumération qui commence par saint Thomas d'Aquin. Ici l'ardeur de la lutte a entraîné un peu loin notre polémiste. Mais rien d'exagéré dans les tableaux qu'il fait de la Révolution ; contre l'ennemi, ses traits sont acérés et portent juste. C'est en somme un bon livre, qu'il faudrait mettre entre les mains des indécis et des pusillanimes. J.-M. R.

Les Principes de 89 dénoncés au peuple, par I. N. G. Nancy, Wagner, 1874. In-18 de 49 p. — Prix : 25 cent.

Après avoir fait ressortir en quelques mots les conséquences financières de 89, l'auteur s'attaque aux immortels principes dans un commentaire,

article par article, de la fameuse déclaration des Droits de l'homme. Les raisons sont bonnes et bien déduites, faciles à saisir. Mais la forme même de commentaire nuit à la clarté, à l'unité d'exposition, et amoindrit l'effet des excellentes considérations de l'auteur. V. M.

Dieu et l'Ouvrier, par M. DE PLASMAN. Paris, Douniol. In-12 de XIX-174 p. — Prix : 1 fr. 50.

M. de Plasman s'est proposé de refaire pour l'ouvrier, sans prétendre l'égaler, *le Traité de l'existence de Dieu,* que Fénelon, à son avis, a écrit moins pour les hommes du peuple que pour les philosophes et les théologiens. Il ne s'appuie que sur la raison ; des merveilles de la nature, des progrès de la civilisation, de l'étude de l'âme humaine, il déduit l'existence de Dieu. Son style, sans avoir toujours la simplicité désirable, est généralement au niveau de l'auditoire auquel il s'adresse. Mais ses considérations ne sont pas toujours bien concluantes ni parfaitement justes. On ne saisit pas bien la portée de ce qui est dit du travail de Dieu, et le tableau du progrès de la civilisation, fait dans les meilleures intentions, n'est pas exempt d'exagérations, même dans les notes, et portera plus à la haine des institutions antérieures à 89, qu'à la reconnaissance envers à Dieu. R. DE ST-M.

Le Bon sens social. *Etudes de politique rationnelle,* par ANTOINE MOLLIÈRE. Lyon, Josserand ; Paris, Douniol, 1874. In-18 de 327 p. — Prix : 3 fr.

Cet ouvrage a tous les mérites d'un bon livre et tous les attraits d'un beau livre. C'est le langage du « bon sens » sur des questions où l'on rencontre tant « d'ignorance érigée en doctrine et de passions déguisées en profession de foi. » Il vient à point, dans un moment où tout est mis en question, où chacun se croit appelé à légiférer et à constituer, et où presque tous ignorent le point de départ et le but. C'est un livre de doctrine se plaçant au-dessus des événements actuels dont l'appréciation aurait produit moins de lumière que de passion et d'obscurité. M. Mollière étudie le suffrage universel, il montre ses faibles fondements, sa puissance de fait, ses bons et mauvais résultats, les bases sur lesquelles il faudrait l'asseoir pour lui donner un caractère plus rationnel ; — les caractères de l'autorité en matière politique, qui est toujours et de droit divin et de droit humain ; — les différentes formes de gouvernement ; — les divers agents du corps social, l'élément gouvernant, l'élément gouverné, l'élément servant : — les trois ordres sociaux : la famille, la patrie et la religion ; — les rapports de l'Eglise et de l'Etat ; — les garanties sociales qui se trouvent dans l'instruction et la discussion. Il termine par un piquant chapitre sur la valeur du langage dans l'ordre social et par des conclusions propres à relever les courages abattus. Nous pourrions contredire certaines choses, notamment sur le suffrage universel, critiquer certaines étymologies. Mais nous préférons louer la sereine raison qui domine tout ce livre, la clarté et la logique des déductions qui en font un manuel de politique à la portée de tout le monde. V. M.

La Pierre philosophale, par JEAN GRANGE. Paris, Haton, 1873. In-12 de 172 p. — Prix : 1 fr. 50.

Histoire d'un jeune homme, par JEAN GRANGE. Paris, Blériot, 1874. In-12 de 320 p. — Prix : 3 fr.

Si peu de bruit qu'on ait fait autour de son nom, Jean Grange est certainement, avec monseigneur de Ségur, le meilleur de nos écrivains populaires, et nul ne sait réfuter d'une manière plus spirituelle et plus accessible aux ouvriers les calomnies et les inepties jetées à tout propos à la face de l'Eglise ; nul ne sait mieux revêtir la saine doctrine de ce style gaulois dont si peu

d'écrivains gardent aujourd'hui le secret. La *Pierre philosophale* est un excellent cours d'économie politique, où l'ouvrier apprend à quelles doctrines il devra demander la prospérité même matérielle, et le bonheur de la vie d'ici-bas en attendant une existence meilleure. Les rêveries socialistes sont réfutées avec un bon sens exquis, et je défie qu'un ouvrier s'y laisse tromper encore après avoir lu le petit livre de l'éminent rédacteur de l'*Ouvrier*.

— L'*Histoire d'un jeune homme* contient aussi des pages exquises. C'est l'histoire d'un jeune ouvrier qui a eu le bonheur de passer sous l'œil d'un prêtre les meilleures années de sa jeunesse, et puis s'en va, vaillant apôtre, porter dans divers ateliers l'exemple de vertus courageuses, et d'une foi qui sait à l'occasion imposer silence et donner sur les doigts à d'ignorants raisonneurs. Si la mémoire ne nous trompe, il nous semble avoir lu déjà dans l'*Ouvrier* nombre de récits que nous retrouvons à l'état d'incidents dans cette histoire. C'est un défaut, car ces incidents trop multipliés nuisent à l'unité de l'œuvre et font languir l'intérêt. Et puis, pourquoi se répéter, quand on est assez riche pour apporter toujours de nouveaux trésors ? M. Grange n'est pas de ceux qui sont réduits, lorsqu'ilr veulent figurer un long défilé, a faire repasser toujours les mêmes soldats. Qu'il reproduise quelques-uns des jolis récits qu'il raconte dans l'*Ouvrier*, passe encore ! mais qu'il n'aille pas copier ses *précédents livres*. Je préférerais, pour mon compte, quand je lis certains chapitres de l'*Histoire d'un jeune homme*, ne les avoir pas déjà lus dans la *Pierre philosophale*. A part ce point de détail, M. Grange n'a droit qu'à nos applaudissements, et nous souhaitons de tout cœur que ses excellents livres entrent dans beaucoup de bibliothèques et passent dans beaucoup de mains.

E. P.

Ce qu'a coûté la Révolution, par M. H. Bugard. Paris, Féchoz, 1874. Gr. in-8 de 32 p. — Prix : 1 fr.

M. Bugard vient de publier sous ce titre : *Ce qu'a coûté la Révolution*, une statistique instructive des pertes soit en hommes, soit en argent, dont la France est redevable aux divers régimes révolutionnaires qui se sont succédé depuis quatre-vingts ans. De pareils chiffres, absolument authentiques et puisés aux sources originales, sont plus éloquents que de longues dissertations. Nous devons savoir gré à l'auteur d'avoir évité d'en atténuer l'effet par des commentaires oiseux. Il s'est borné à consacrer quelques pages rapides à l'examen de cette question : Pourquoi la Révolution a-t-elle été faite ? Etait-ce pour la Liberté, pour l'Egalité, pour la Fraternité ? Etait-ce dans le but de réaliser des économies, d'abolir des priviléges ou de supprimer des abus ? Non, répond M. Bugard ; et il appuie sa réponse sur des faits irréfutables. Les détails souvent curieux dont cet opuscule abonde, sont de nature à dissiper beaucoup de préjugés.

A. de C.

La Monarchie avant et après la Lettre du 27 octobre, par M. A. de la B. Paris, Féchoz, 1874. In-8 de 46 p. — Prix : 1 fr.

Cette brochure a été écrite sous l'impression de faits politiques et d'incidents parlementaires qui sont déjà loin de nous, malgré leur date récente ; elle n'a rien perdu, toutefois, de son mérite. Nous irons même jusqu'à dire que la diffusion de cet opuscule ne fut jamais plus nécessaire qu'à l'heure présente. M. A. de la B. montre que rien ne saurait suppléer à l'absence des principes : il pense que la Monarchie, possible en octobre dernier, n'est nullement devenue impossible depuis ; il établit enfin que le programme de M. le comte de Chambord est resté après ce qu'il était avant, et que l'adoption de ce programme constitue, après comme avant, notre seule et dernière planche de salut. Cette thèse est présentée sous une forme saisissante, et les incidents parlementaires dont nous sommes témoins lui donnent une actualité nouvelle.

A. de C.

L'Art du Chant. *Opinions sur les chanteurs anciens et modernes, ou observations sur le chant figuré*, par PIERFRANCESCO TOSI. — Ouvrage imprimé à Bologne en 1723, traduit de l'italien et augmenté d'exemples et de notes par THÉOPHILE LEMAIRE, professeur de chant. Paris, J. Rothschild, 1874. Gr. in-18 de 177 p. — Prix : 5 fr.

Les observations et réflexions, tant théoriques que pratiques, qui composent cet ouvrage, peuvent se ramener à deux catégories principales, savoir : 1° Celles qui se rapportent à l'*exécution* proprement dite, c'est-à-dire la formation et la possession complète de cet instrument qu'on nomme *la voix*; 2° Celles qui ont trait au goût, à l'expression, au style, en un mot, à tout ce qui fait, non plus la perfection *mécanique* du chanteur, mais sa valeur *pathétique*.

Plusieurs de ces observations sont d'une vérité constante et applicables à tous les temps par leur généralité même. D'autres portent la marque de leur époque et perdent, par là, beaucoup de l'autorité qu'elles ont pu avoir lors de leur apparition. En somme, c'est là un livre plus curieux que très-utile, au point où en est l'art du chant, dans son application dramatique surtout. Le côté le plus intéressant peut-être de l'ouvrage se trouve dans les remarques relatives à la conscience, à l'honnêteté et au désintéressement dans le professorat. CH. GOUNOD.

Études mythologiques. Le mythe d'Io, par M. HIGNARD, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. Lyon, 1872. In-8 de 52 p.

On sait quelle puissante et féconde impulsion ont donnée aux études de mythologie comparée la connaissance de la littérature védique. Là se trouvent consignées, sous la forme la plus primitive à laquelle il soit possible de remonter, les antiques conceptions religieuses de notre race. Nous y trouvons plusieurs divinités de la période hellénique encore à l'état, si l'on peut s'exprimer ainsi, de phénomènes physiques ou astronomiques. Toutefois, ces découvertes si intéressantes ont en elles-mêmes leur côté dangereux. On a voulu trop systématiser et voir uniquement dans la mythologie, suivant l'expression énergique du savant M. Max Müller, une *maladie du langage*. Ajoutons qu'il y avait témérité manifeste à prétendre faire dériver toutes les vieilles traditions des Hellènes de la source védique. Beaucoup se refusent, soit en totalité, soit en partie, à une telle filiation. M. Hignard, dans sa remarquable étude sur *Io*, nous semble avoir prudemment évité tous les écueils. Il fait la part, dans le mythe, qu'il étudie, et de l'élément national, et de l'élément étranger. Il prouve l'origine égyptienne d'une portion considérable de l'histoire de la fille d'Inachus; *Io* n'étant, dans la langue des riverains du Nil, autre chose que le nom de la lune.

A ces différents égards, le travail de M. Hignard, quelque court qu'il soit, nous semble d'une haute valeur. Il nous fait sentir la nécessité d'apporter dans les études mythologiques une méthode plus sévère à la fois et moins exclusive qu'on ne l'a fait jusqu'à ce jour, et contribuera à amener, sinon une révolution, du moins une réforme profonde en ce qui concerne l'analyse de cette branche des connaissances humaines. H. DE CHARENCEY.

L'Avenir de l'Église russe, par C. R. TONDINI, Barnabite. Paris, librairie de la Société bibliographique, 1874. In-8 de 80 p. — Prix : 1 fr. 50.

« Combien la Russie est plus heureuse que beaucoup de pays catholiques ! » Le lecteur aurait peine à comprendre le motif de cette exclamation, empruntée à un auteur allemand des provinces baltiques. Si la Russie est si heureuse, c'est, dit M. Hupel, que son empereur étant le maître absolu du Saint-Synode, « est, en vertu de cet arrangement d'une haute sagesse, le véritable chef de l'Eglise de son empire. » Le P. Tondini, dans une brochure solide, pleine de faits irréfutables et de considérations lumineuses, se charge d'analyser les éléments

de ce bonheur si enviable. Il fait voir que la plupart des plaies qui dévorent l'Eglise russe viennent précisément de l'institution de Pierre le Grand. C'est à un autre protestant, Schédo-Ferroti, qu'il faut demander ce que le Saint-Synode a fait du clergé russe : « Opprimé et déconsidéré par ses chefs, le pope perd les trois quarts de ses moyens d'action ; car il se voit récusé par les classes supérieures, toléré mais rien que toléré par les classes moyennes, et tourné en ridicule par le peuple. Jugeant sur les apparences et voyant que partout, *même dans les réceptions des dignitaires de l'Eglise*, le pope occupe *la dernière* place, les masses ont pris l'habitude de ne plus lui en assigner d'autre. »

Telle est l'Eglise russe d'aujourd'hui ; mais demain ? demande le P. Tondini. Demain, par la force des choses, la liberté de conscience sera arrachée « au véritable chef de l'Eglise russe. » Et alors comment s'y prendre pour sauver « l'orthodoxie? » Il n'y aura vraiment qu'un moyen, moyen invraisemblable sans nul doute aux yeux des Russes, qui croient encore à leur Eglise, et cependant, le P. Tondini le démontre, le seul réel : il faudra recourir aux catholiques, qui seuls ont, à la fois, la science théologique et la science pratique du combat contre tous les genres d'incrédulité et tous les genres d'oppression.

Le travail si substantiel du P. Tondini n'est que la préface d'une œuvre de plus longue haleine, dont nous parlons plus haut, et qui est la meilleure des pièces justificatives : nous voulons parler de la traduction du *Règlement ecclésiastique de Pierre le Grand*.

L. Lescœur,
Prêtre de l'Oratoire.

Les Hommes de la troisième République, ouvrage traduit de l'anglais, avec l'autorisation de l'auteur, par Henri Testard.— Seconde série, avec deux lettres-préfaces adressées au traducteur par MM. Louis Blanc et Grenville-Murray. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1873-74, 2 vol. in-18 j. de xi-285 et xxiv-295 p. — Prix : 3 fr. 50 le vol.

Ces portraits politiques ont été primitivement publiés dans le *Daily News*. La première série comprend MM. A. Thiers, Barthélemy Saint-Hilaire, Dufaure, J. Simon, Pothuau, Mac-Mahon, Faidherbe, E. Picard, Grévy, Gambetta, Louis Blanc, Victor Hugo, Rochefort ; la seconde MM. Casimir Périer, le duc de Broglie, le duc d'Audiffret-Pasquier, le duc d'Aumale, Mgr Dupanloup, MM. Rouher, Emile de Girardin, Alexandre Dumas, Edouard About, Erckmann-Chatrian, Victorien Sardou, Louis Veuillot, le Père Hyacinthe, MM. Beulé et Paul de Cassagnac. Ces deux derniers portraits ne figurent point dans l'édition anglaise ; ils ont été spécialement écrits pour cette traduction. Les deux volumes, inspirés par un détestable esprit religieux et politique, manquent de tout intérêt au point de vue biographique et bibliographique. Les erreurs abondent ; le style est prétentieux et débraillé tout ensemble. Quelques traits de bon sens et d'*humour*, au milieu d'une foule de niaiseries et de platitudes, rappellent çà et là que l'auteur est un Anglais. Quant au traducteur, qui a joint au livre une introduction et quelques notes, il ne sait pas le français.

M. S.

La princesse Agnès de Salm-Salm au Mexique en 1867. *Ses souvenirs sur la chute et la fin de Maximilien Ier, mis en français pour la première fois, accompagnés de chapitres complémentaires puisés dans les meilleurs témoignages et précédés en outre d'une introduction historique sur les révolutions du Mexique*, par Philippe de Toulza. Paris, Victor Palmé, 1874. In-12 de lvi-234 p. — Prix : 2 fr.

Un bien long titre et une bien longue introduction pour un petit livre ; mais on ne pouvait avoir trop d'égards ni mettre trop de cérémonie pour présenter au lecteur les souvenirs de la gracieuse et énergique jeune femme qui fut si intimement mêlée aux derniers et douloureux épisodes du règne de l'empereur Maximilien. Américaine de naissance, la princesse de Salm-Salm

avait épousé un officier allemand qui servit dans les rangs des Américains du Nord pendant la guerre de la sécession. Il passa ensuite au Mexique, s'attacha à la fortune de Maximilien, fut son compagnon de captivité à Queretaro et resta son dernier ami. Le prince de Salm-Salm s'est montré fort hostile à la France ; il a été tué pendant la dernière guerre ; mais nous oublions volontiers qu'il fut notre ennemi en feuilletant les pages écrites par sa femme. Il ne s'y trouve point un passage dont notre susceptibilité nationale pourrait souffrir ; aussi se laisse-t-on aller au charme entraînant de ces souvenirs personnels, si vivement rappelés, fort heureusement rendus en français, et où l'on retrouve palpitantes encore ces émotions de cette vaillante amazone qui, par son courage, son dévouement, l'influence qu'elle sut prendre sur les Mexicains, sur Juarez lui-même, aurait sauvé Maximilien, si un prince tombé en pareilles mains avait pu être sauvé. G. N.

La Saint-Barthélemy, par le docteur Holzwarth, traduit de l'allemand par H. D., Bruxelles, Comptoir universel d'imprimerie et de librairie, Mathieu Closson et Cᵉ, 1873. In-18 de 89 p. — Prix : 0 fr. 60.

Depuis longtemps, dit le docteur Holzwarth, on exploite « cette œuvre de sang avec je ne sais quelle volupté farouche, pour flétrir la royauté et montrer dans l'Eglise le premier moteur de meurtres impitoyables. » Est-ce bien là l'histoire ? A la Saint-Barthélemy de 1572 ne peut-on, ne doit-on pas opposer les massacres de 1561, de 1564, la Michelade et les tueries de 1567 qui, de la part des protestants, ont précédé la sinistre nuit ? On l'oublie trop souvent, non pour justifier, mais pour expliquer comment on a pu être entraîné à ces cruautés. La politique, du reste, a guidé, non la religion. Catherine a voulu, après la tentative d'assassinat sur Coligny, achever de le perdre, et la passion a dépassé les ordres donnés de se débarrasser des principaux huguenots. Le récit du docteur Holzwarth est clair, concluant parce qu'il est puisé aux sources. On voudrait seulement qu'il eût indiqué le travail considérable de M. Gandy, sur la Saint-Barthélemy (*Revue des questions historiques*) pour que ses lecteurs puissent s'y reporter, au besoin, pour certains détails.

H. de L'E.

Turgot, (1727-1278) par Félix Cadet. Paris, librairie Franklin, 1874. In-18 de 187 p. — Prix : 0 fr. 30.

Ce volume est un éloge de Turgot apprécié surtout comme économiste ; l'auteur, M. Félix Cadet, s'attache à démontrer l'utilité des réformes proposées par le ministre de Louis XVI au moyen de citations nombreuses empruntées à ses œuvres. Economiste lui-même, il s'écarte peu du terrain de l'économie politique, sur lequel on sent qu'il manœuvre à l'aise. Nous lui reprocherons toutefois quelques passages empreints d'un certain esprit de raillerie, notamment contre les théologiens (p. 93) et contre les jésuites (p. 100 et 101). Ce sont là des lieux communs qui déparent une étude sérieuse, sans rien ajouter au mérite de Turgot. Georges B.

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. Jules Gabriel Janin, né à Saint-Etienne (Loire), le 11 décembre 1804, est mort en sa villa de Passy, le 19 juin 1874. Fils d'un avocat, il commença ses études au collége de sa ville natale et les acheva au collége Louis-le-Grand à Paris. Les commencements de sa carrière semblent avoir été pénibles. Il écrivit d'abord dans les journaux de théâtre, puis fit partie de la rédaction du *Figaro* dirigé par M. Nestor Roqueplan. Sous le ministère de

M. de Martignac il fut admis à la *Quotidienne*, ou il commença de fonder sa réputation d'écrivain et de critique. Il avait quitté ce journal quand il publia sous ce titre bizarre : *L'Ane mort et la Femme guillotinée* (1829), un roman qui fit du bruit. Son livre sur *Barnave* (1831) contenait des satires contre la famille d'Orléans. Néanmoins l'auteur rentra promptement en grâce auprès du roi Louis-Philippe, reçut la croix de la Légion d'honneur (1836) et, la même année, fut chargé de la critique dramatique au *Journal des Débats*. C'est aux feuilletons que dès lors il y publia toutes les semaines, que M. Janin dut sa renommée. Quoiqu'il ait mis au jour un nombre considérable d'ouvrages, c'est à ces feuilletons que son nom demeure attaché. Le nom de prince de la critique, décerné au spirituel et brillant journaliste, fut une flatterie de ses justiciables, plutôt qu'une juste appréciation de sa valeur. Prince de la fantaisie serait un mot plus vrai, quoiqu'exagéré encore. Sainte-Beuve (*Lundis*, t. V) a marqué d'un trait fin et juste, mais non sans une pointe d'ironie perfide, les qualités et les défauts qui composaient la manière de ce virtuose du feuilleton. « M. Janin s'amuse évidemment de ce qu'il écrit... Embrassant dans sa juridiction universelle (ce qui, je crois, ne s'était pas encore vu jusqu'à lui) tous les théâtres, jusqu'aux plus petits théâtres, obligé de parler de mille choses qui le plus souvent n'en valent pas la peine, et qui n'offrent aucune prise sérieuse ni agréable, il s'est dit de bonne heure qu'il n'y avait qu'une manière de ne pas tomber dans le dégoût et l'insipidité : c'était de se jeter sur *Castor et Pollux*, et de parler le plus qu'il pourrait, *à côté, au-dessus, à l'entour de son sujet*. Il a beaucoup demandé à la fantaisie, au hasard de la rencontre, à tous les buissons du chemin : les buissons aussi lui ont beaucoup rendu. C'est un descriptif que M. Janin, qui vaut surtout par le bonheur et par les surprises du détail. Il s'est fait un style qui, dans ses bons jours et quand le soleil rit, est vif, gracieux, enlevé, fait de rien, comme ces étoffes de gaze, transparentes et légères, que les anciens appelaient de *l'air tissé*. Ou encore ce style prompt, piquant, pétillant, servi à la minute, fait l'effet d'un sorbet mousseux et frais qu'on prendrait l'été sous la treille... » Il est curieux de lire, après l'article de Sainte-Beuve, un article où M. Louis Veuillot s'est occupé du critique et de sa critique (*Mélanges*, 2e série, t. II, à propos des *Causeries littéraires* de M. de Pontmartin). Malgré son long séjour au *Journal des Débats*, M. Janin eut peine à forcer la porte de l'Académie française. Il était grand admirateur des écrivains de l'antiquité classique. Mais cette admiration avait des façons romantiques de s'afficher à tout propos et souvent même hors de propos. Certains exemplaires ont été tirés pour lui, dit-on, sur un papier spécial. Il aimait les beaux livres et les éditions rares. Aussi sa bibliothèque a-t-elle une grande valeur. Il avait conservé de son enfance et de son passage à la *Quotidienne* des sentiments religieux et un respect des traditions françaises qui se montraient à certaines heures, et qui font honneur à sa nature. Pour ce qui est de sa renommée, notre siècle conservera quelque temps encore le souvenir de l'aimable bavard qui, à propos de théâtre, l'a durant près de quarante années amusé et parfois ébloui de sa verve, mais il est douteux que rien de ce qu'il a écrit lui survive.

Voici une liste du plus grand nombre des ouvrages sortis de la plume de M. Jules Janin. *L'Ane mort et la Femme guillotinée* (2 vol. 1829); — *Tableaux anecdotiques de la littérature française depuis François Ier jusqu'à nos jours* (1 vol. 1829); — *La Confession* (2 vol. 1830); — *Barnave* (4 vol. 1831); — *Histoire du théâtre à quatre sous* (1 vol. 1832); — *Contes fantastiques et Contes littéraires* (4 vol. 1832); — *Histoire de la poésie et de la littérature chez tous les peuples* (4 vol. 1832); — *Contes nouveaux* (4 vol. 1833); — *Cours sur l'Histoire du journal en France*, professé à l'Athénée (1834); — *Voyage de Victor Ogier en Orient* (première série : *Les Indous et les Persans*; *les Fils du Rajah*; *les Chinois*; *Han wen le lettré*; deuxième série : *La Grèce*; *Homère et la poésie épique*; *l'Enfance et la Jeunesse de Lysis* (6 vol. 1834-35); — *Le chemin de traverse* (2 vol. 1836); — *Un cœur pour deux amours* (1 vol. 1837); — *Fontainebleau, Versailles, Paris*, relation des fêtes du mariage du duc d'Orléans (1 vol. 1837); — *Histoire de France*, servant de texte explicatif aux galeries histori-

ques de Versailles (1837-43) ; — *Versailles et son musée historique*, description complète ; — *Les Catacombes*, romans, contes, nouvelles et mélanges littéraires (6 vol. 1839) ; — *Un hiver à Paris*, tableau de mœurs contemporaines (1 vol. 1843) ; — *Les Beautés de l'Opéra*, ou chefs-d'œuvre lyriques illustrés, en collaboration avec MM, Philarète Chasles et Théophile Gautier (1 vol. 1844) ; — *La Normandie historique, pittoresque et monumentale* (1 vol. 1844) ; — *L'été à Paris* (1 vol. 1844) ; — *Clarisse Harlowe*, précédée d'un Essai sur la vie et les œuvres de Samuel Richardson (2 vol. 1846) ; — *Pline et Quintilien* ou l'éloquence sous les empereurs (1 vol. 1846) ; — *Suite de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux* en collaboration avec MM. Sainte-Beuve et Arsène Houssaye (1 vol. 1847) ; — *Le Gâteau des Rois*, symphonie fantastique (1 vol.) — *Voyage de Paris à la mer*, description historique des villes, bourgs, villages et sites, sur le parcours du chemin de fer et des bords de la Seine (1 vol. 1847) ; — *La Religieuse de Toulouse* (2 vol. 1850) : — *Les Gaietés champêtres* (1 vol. 1851). — *Les Petits bonheurs*, illustré par Gavarni (1 vol. 1856) ; — *Histoire de la littérature dramatique* (6 vol. 1851-1858 ; réimpression des principaux feuilletons des *Débats*) ; — *Les Symphonies de l'hiver* (in-8, 1858, avec illustrations de Gavarni) ; — *Etude sur Horace et son temps* (1859, extrait de la *Revue europeenne*) ; — *Les Contes du Chalet* (1 vol. 1859) ; — Traduction d'*Horace* (1 vol. 1869) ; — *La Fin d'un monde et du neveu de Rameau* (1 vol. 1861) ; — *La Semaine des trois jeudis* (1 vol. 1861) ; — *Contes non estampillés* (1 vol. 1862) ; — *Contes bleus* (3 vol. 1863) ; — *La Poésie et l'éloquence à Rome au temps des Césars* (1 vol. 1864) ; — *Béranger et son temps* (1 vol. 1866) ; — *L'Amour des livres* (1 vol. 1866) ; — *Les deux discours de M. Jules Janin à l'Académie française* (1 vol. 1872) ; — *Paris et Versailles, il y a cent ans* (1 vol. 1874) ; — On cite encore de lui : *Le Talisman* (l'opale) ; — *Circé* ; — *La Sorbonne et les Gazetiers* ; — *Les Amours du chevalier de Fosseuse* ; — *Lamartine* ; — *Les Révolutions du pays de Gagas* ; — *L'Interné* ; — *Petits romans d'hier et d'aujourd'hui* ; — *Le Breviaire du roi de Prusse* ; — *Le Livre*. — J. Janin a collaboré à un grand nombre de journaux, revues et publications diverses : *La Lorgnette, le Figaro, la Quotidienne, le Messager, le Journal des Débats, la Revue des Deux-Mondes, la Revue de Paris, la Revue nouvelle, le Journal des Enfants, Le Musée des familles, l'Artiste, l'Album de la Mode, la Chronique de Paris, le Dictionnaire de la conversation, l'Encyclopédie des gens du Monde*, etc., etc. Il a écrit une quantité considérable de notices et préfaces, entre autres l'introduction du dernier *Autographe* (événements de 1870-71). M. S.

— Le 8 juin 1874, Son Excellence Mgr Jean-François-Anne-Thomas Landriot, archevêque de Reims, mourait subitement des suites d'une hypertrophie du cœur dont il souffrait depuis neuf mois. L'illustre prélat était né à Couches-les-Mines (Saône-et-Loire), le 9 janvier 1816. Après des études remarquables faites au petit et au grand séminaire d'Autun, il fut ordonné prêtre en 1839. Nommé, bien jeune encore, supérieur de l'établissement où il avait reçu sa première éducation, puis chanoine et vicaire général, il ne tarda pas à acquérir la réputation parfaitement méritée de prédicateur et de savant distingué. Aussi fut-il appelé, dès l'année 1856, à occuper le siége épiscopal de La Rochelle ; dix ans plus tard, il devenait archevêque de Reims. Presque toutes les branches de la science lui étaient familières, comme on le voit par ses nombreux écrits : il était géologue, botaniste, paléontologiste, linguiste et littérateur, non moins que théologien et maître de la vie spirituelle. La patrologie et la théologie mystique furent toujours son champ d'études privilégié. Renouvelant l'exemple de saint Jérôme et de Bossuet, il avait entrepris, trois ans avant sa mort, l'étude de l'hébreu.

Mgr Landriot a publié les ouvrages suivants : *Conférences sur l'étude des belles-lettres et des sciences humaines, à l'usage des petits séminaires* (2 vol. in-8, Autun, Dejussieu, 1847) ; — *Recherches historiques sur les écoles littéraires dans le christianisme, suivies d'observations sur le ver rongeur* (in-8, 1851) ; — *Examen critique des Lettres de M. l'abbé Gaume sur le Paganisme dans l'éducation* (in-8, 1852) (publié plus tard sous le titre de : *Le véritable esprit de l'E-*

glise en présence des nouveaux systèmes dans l'enseignement des lettres (in-8, 1854); — *Traduction des discours d'Eumène* (en collaboration avec l'abbé Rochet) dans les publications de la Société éduenne (in-8, 1854); — *Mandements et discours* (années 1856-1857) (1 vol. in-8, 1859, La Rochelle); c'est le premier volume de ses *Œuvres pastorales* qui ont paru successivement et sous divers titres : *Discours et instructions pastorales*, 1856-1860 (3 vol. in-8.) *Conférences, allocutions, discours et mandements*, années 1856-1864 (3 vol. in-8). *Œuvres pastorales*, années 1867-1874 (4 vol., in-8, 1874); — *Lettre de Mgr l'évêque de La Rochelle à M. l'abbé Laforêt, professeur à l'université catholique de Louvain sur la direction à donner à l'enseignement apologétique* (broch. in-8, 1860) : — *Discours pour le demi-centième anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul, prononcé à Paris, dans la chapelle des Lazaristes* (in-8, 1860); — *La prière chrétienne*, 2 vol. in-12 (1re partie, 1862, 2e partie, 1864); — *La femme forte*, conférence destinée aux femmes de monde (1 vol. in-12, 1863); — *Eloge funèbre de Mgr Charles-Théodore Baudry, évêque de Périgueux et de Sarlat* (in-8, 1863); — *La femme pieuse* (2 vol. in-12, 1863); — *Conférences aux dames du monde, sur l'humilité et les lectures* (2 vol. in-12, 1865); — *Saint Thomas d'Aquin, discours prononcé aux Carmes, dans l'église des Dominicains le 7 mars 1864* (in-8, 1864); — *Le Christ et la tradition* (2 vol. in-8, 1865); — *Les béatitudes évangéliques* (2 vol. in-8, 1866); — *L'Eucharistie, avec une introduction sur les mystères* (in-12, 1867;) — *Promenade autour de mon jardin. Conférences aux dames du monde* (in-18, 1868); — *Les péchés de la langue et la jalousie dans la vie des femmes, suivis de conferences sur le jugement téméraire, la patience et la grâce* (in-18, 1869); — *Le Symbolisme* (in-18, 1870); — *De l'esprit chrétien dans l'enseignement des sciences, des lettres, des arts, etc., et dans l'éducation intellectuelle et morale* (in-12, 1870); — *Pensées chrétiennes sur les derniers événements* (discours prononcés en 1870 et 1871) (in-18, 1872); — *L'autorité et la liberté* (in-18 j., 1872); — *La Sainte-Communion. Conférences aux dames du monde* (in-18 j., 1872); — *La question de l'enseignement*, (broch. in-8, 1872); — *Instructions sur l'Oraison dominicale* (in-18 j., 1873).

— M. Victor-Léonard-Ernest Serret, né à Boulogne-sur-Mer, le 3 décembre 1821, est mort à Versailles, le 21 avril 1874. Sa vocation littéraire se marqua dès le collége. Il abandonna l'étude du droit, qu'il était venu commencer à Paris, pour se livrer à cette vocation. Ce fut au théâtre qu'il se produisit d'abord et obtint ses premiers succès. De 1846 à 1862, il fit représenter alternativement à l'Odéon, au Théâtre-Français et au Gymnase, un assez grand nombre de comédies en prose ou en vers, dont les deux meilleures sont : *Les Familles* et *Que dira le monde?* L'une et l'autre ont obtenu, comme utiles aux mœurs, une récompense officielle. M. Ernest Serret, dont l'honnêteté répugnait à la vie bruyante et aux mœurs qui, d'ordinaire, accompagnent la carrière d'auteur dramatique, se détourna peu à peu du théâtre sans y renoncer absolument pour l'avenir, et il se consacra surtout au roman. Dans cette nouvelle voie, il obtint, auprès des gens de goût, des succès, non pas éclatants sans doute, mais dont on peut croire que plusieurs seront durables. Le fond de son talent, comme de son caractère, était l'honnêteté. Il joignait à cette qualité un vif sentiment religieux. Ses romans et ses œuvres, en général, ne sont pas néanmoins toujours absolument conformes aux principes rigoureux de l'orthodoxie théologique et morale, et ont, par endroits, gardé plus ou moins la marque de quelques préjugés qui ont cours dans le monde. M. Ernest Serret a été souvent un auteur honnête, plutôt qu'un auteur chrétien. Plusieurs de ses gracieux récits sont pourtant presque de tous points irréprochables. La donnée de *Neuf filles et un garçon*, son meilleur roman, destiné à combattre les théories de Malthus, est même d'une hardiesse vraiment catholique. Ce récit, et celui qui a pour titre *Perdue et retrouvée*, sont les œuvres où son talent d'observateur perspicace, d'artiste patient et ingénieux, s'est montré sous son plus beau jour. Il y avait en lui la finesse exacte d'un peintre flamand. Mais il y joignait un ardent amour de l'idéal, qui l'a préservé des excès du *réalisme*. Il était poëte, et quelques-uns de ses vers méritent aussi de ne pas périr. Il a publié, en ces dernières années, plusieurs

pièces de théâtre non représentées, parmi lesquelles il faut noter *Marthe et Marie*, un drame dont l'inspiration est franchement chrétienne. Quelques études d'histoire littéraire, données au *Correspondant*, montrent qu'il aurait pu également réussir dans cette voie. Quoique sa pensée ait paru se contenter parfois d'une philosophie un peu flottante, il était orthodoxe par le cœur. Il avait tenu, de tout temps, à marquer publiquement son adhésion à l'Eglise catholique, dans laquelle il était né, par une assistance régulière aux divins offices. Il en a été récompensé par une mort chrétienne, qui a semblé à tout le monde moins une conversion qu'une conséquence. Cette mort jette sur son œuvre un reflet qui en fait ressortir les beautés morales et en atténue les quelques défauts. Voici la liste à peu près complète des œuvres de M. Ernest Serret. La date est celle de la publication : *Les Touristes* (5 actes en vers, 1846); — *En province* (3 actes, en vers, 1847); — *Les Fonds secrets* (1 acte, en prose, 1848); — *La paix à tout prix* (2 actes, en vers, 1849); — *Les parents de ma femme* (1 acte, en prose, 1849); — *Les Familles* (5 actes, en vers, 1851); — *Les Incertitudes de Rosette* (1 acte, en prose, 1851); — *Le Compagnon de voyage* (1 acte, en prose, 1854); — *Que dira le monde?* (5 actes, en prose, 1854); — *Un mauvais riche* (5 actes, en vers, 1855); — *L'Anneau de fer* (4 actes, en prose, 1856); — *Francis et Léon* (in-18, Hachette, 1859); — *Elisa Méraut, lettres de trois jeunes filles* (in-18, Hachette, 1859); — *Un Ange de charité* (3 actes, en vers, 1859); — *Clémence Oge, histoire d'une maîtresse de chant* (in-18, Hachette, 1861); — *Une Jambe de moins, épisode da la guerre d'Italie* (in-18, Hachette, 1861); — *Perdue et retrouvée* (in-18, Hachette, 1862); — *Les Illusions de l'amour* (1 acte, en vers, 1862); — *Les Coudées franches, épisode de la haute vie parisienne* (in-18, Hachette, 1863); — *Neuf filles et un garçon* (in-18, Hachette, 1864); — *Le Prestige de l'uniforme* (in-18, Hachette, 1865); — *Drames et comédies* (in-18, Librairie internationale, 1866. Ce volume comprend : *Marthe et Marie*, en 5 actes, en prose, *La Chasse à l'héritière*, en 5 actes, en prose, *La Cabale des importants*, en 5 actes, en prose, *Sophie-Dorothée, princesse de Hanovre*, en 5 actes, en prose); — *Les Heures perdues*, poésies (in-18, Librairie internationale, 1866; ce volume se termine par une comédie : *Les Jeunes et les vieux*, en 3 actes, en vers); — *Les Rancunes de femmes* (in-18, Dentu, 1870); — *Le Roman de la Suisse* (in-18, Dentu, 1873).

M. Ernest Serret a publié aussi une brochure politique : *Ce qu'il faut faire* (in-8, Dentu, 1872), et une pièce isolée : *Ode à l'armée d'Orient*, au temps de la guerre de Crimée. Ses travaux d'histoire et de critique littéraire, non réunis en volume, et publiés récemment dans le *Correspondant*, sont : *Un Précurseur de Racine : Tristan l'Hermite*; — *Le cardinal de Richelieu auteur dramatique*; — *Un duel littéraire sous Louis XIV*; — *Le Théâtre de Quinault*. — Nous citerons encore comme non publiés à part : *La Recherche de la paternité* (4 actes, en prose, donnée à la *Revue française*); — *L'Egide* (1 acte, en prose, publiée dans le *Magasin de Librairie*), et *Les Maris perdus* (1 acte, en prose, dans la *Revue de France*). — Cette dernière revue, si nous ne nous trompons, a aussi publié une nouvelle de M. Serret, intitulée : *L'Empoisonneuse*, et un petit roman intitulé *Le Fer rouge*. Plusieurs des romans énumérés ci-dessus avaient paru d'abord dans divers journaux ou revues : *Revue des Deux-Mondes, Correspondant, Journal des Débats, Temps, Opinion nationale*, etc., etc. M. Ernest Serret laisse des travaux manuscrits. M. S.

— M. Niccolò Tommaseo, homme politique et littérateur italien, né en Dalmatie, à Sebenico, en 1802, et non en 1803 comme on l'a dit, est mort le 1er mai. Son caractère ardent et ses opinions libérales le rendirent suspect au gouvernement autrichien. L'*Antologia* de Florence fut supprimée à cause d'un article dont il se reconnut l'auteur, et, quittant l'Italie, il vint passer quelque temps à Paris, où il demanda à sa plume des moyens d'existence. Tommaseo se rendit ensuite en Corse, où il recueillit des chants populaires qui font partie d'une curieuse collection, où il donna aussi des chants toscans, dalmates et grecs, et qui parut à Venise en 1839. Ce fut en Corse que Tommaseo apprit l'amnistie de 1838, qui lui permit de revenir en Italie. Il habita alors Venise. Mais la publication d'un dictionnaire des synonymes attira de nouveau

l'attention sur lui. Il trouvait moyen de faire de la politique et de la politique fort séditieuse dans les exemples qu'il citait et qu'il fabriquait. Plus tard, Tommaseo se mit avec Mazzini à la tête du mouvement, et en 1848 il fut l'un des membres du gouvernement provisoire de Venise, ministre des cultes et de l'instruction publique. Il fut ensuite envoyé en ambassade en France, pour y solliciter un appui que Lamartine trouva impolitique d'accorder à l'Italie. A la chute de la république vénitienne, Tommaseo, exilé de nouveau, alla se fixer à Corfou. En 1854, il se rendit à Turin, puis vint s'installer à Florence, où il est mort et où les plus grands honneurs lui ont été rendus. Une pierre commémorative doit être, par les soins de la municipalité, placée à la modeste maison qu'il habitait sur le quai de l'Arno, et l'on a même proposé de donner le nom de Tommaseo à ce quai. Tommaseo était très-pieux. Il était resté fidèle à Pie IX, et il avait écrit dans le temps « qu'une seule larme de Pie IX valait plus pour la liberté de l'Italie que tout le sang versé. » Tommaseo a énormément écrit, dans les genres les plus différents, et nous ne nous flattons pas de donner une liste exacte de ses œuvres. Nous indiquerons du moins ses ouvrages principaux : *Nouveau dictionnaire des synonymes de la langue italienne* (Florence, 1832); — *De l'Education* (Lyon, 1834); — *Le Duc d'Athènes*, roman (Paris, 1836); — *Commentaire du Dante* (Venise, 1837); — *Collection des papiers d'ambassade vénitiens qui ont rapport à l'Histoire de France du seizième siècle* (Paris, 1838); — *Collection des chants populaires toscans, corses, dalmates et grecs avec des notices historiques* (Venise, 1839); — *Nouveaux écrits* (Venise, 1839-1840); — *Etudes critiques* (Venise, 1843); — *Lettres de Pascal-Paoli* (Florence, 1846); — *Appel à la France* (Paris, 1848); — *Nouvelles études sur le Dante* (Florence, 1865); — *Dizionario della lingua italiana, nuovamente compilato*, con oltre 100,000 giunte ai precedente dizionari, publié à Turin en 4 vol. in-4. On a encore de lui des poésies. — La *Rivista Europea* du 1er juin contient une série de lettres adressées par Vieusseux à Cesare Cantù, qui les a communiquées à ce recueil ; elles sont relatives au retour de l'exil de Tommaseo et à son *Dictionnaire*. On sait que l'écrivain dalmate fut l'ami de l'illustre historien lombard. Celui qui voudra s'occuper d'une biographie détaillée de Tommaseo devra consulter cette correspondance, qui peut offrir quelques particularités intéressantes.

— M. Dupré de Loire, maire de Valence, a été emporté le 15 mai dernier par une courte maladie. Toute la ville s'est empressée d'assister à ses funérailles pour lui rendre un dernier hommage d'estime et de reconnaissance. Docteur en médecine, il avait été secrétaire du célèbre Récamier, et sous sa direction il avait senti se fortifier en lui cette foi profondément chrétienne et perpétuellement agissante qui soutint son dévouement jusqu'à la dernière heure. Il était président de la Société de Saint-Vincent de Paul qu'il avait fondée à Valence. Médecin en chef de l'hospice de cette ville, président de la Société d'agriculture de la Drôme, membre de la Société d'archéologie qu'il honorait de nombreux travaux les plus estimés, délégué cantonal des écoles, membre du conseil départemental de l'instruction publique, de la commission de surveillance de l'école normale, il trouvait encore du temps pour s'occuper, au profit des pauvres, d'une foule d'œuvres charitables dont il était l'associé, et aussi pour traiter avec compétence les questions sociales du jour, notamment les questions administratives et scolaires qu'il connaissait à fond. On lui doit, sur ces matières et beaucoup d'autres, indépendamment des articles qu'il donnait aux revues, quantité de publications excellentes qu'une rare modestie l'empêchait de revêtir de sa signature si honorée. Une brochure érudite et raisonnée sur *L'Instruction primaire considérée au triple point de vue de l'obligation, de la gratuité et du laïcisme*, et un opuscule sur l'*Enseignement primaire dans la Drôme en* 1789, figurent parmi ses meilleurs écrits. M. Dupré de Loire aimait passionnément l'étude. C'était à la fois un homme de méditation et d'action. Jamais carrière ne fut mieux remplie, et il est mort à la peine, dans un âge qui semblait promettre encore à la religion et à la science d'éminents services.

— M. Paul-François Dubois, né à Rennes le 2 juin 1793, est mort à Paris

le 16 juin. Ancien élève de l'école normale où, en 1840, il succéda comme directeur à M. Cousin, il se voua à la carrière de l'enseignement qu'il dut quitter à de fréquentes reprises par suite de destitutions provoquées par ses idées d'opposition politique. Professeur à la faculté de Besançon, inspecteur général des études, il fut aussi conseiller de l'instruction publique. Il prit part en 1824 avec Pierre Leroux à la fondation du *Globe*, et fut envoyé plusieurs fois à la Chambre, sous la monarchie de Juillet, par la ville de Nantes. Outre ses articles dans les *Tablettes universelles*, le *Censeur Européen* et le *Globe*, on lui attribue une traduction anonyme de l'*Histoire de l'Eglise de Reims* de Flodoard, publiée dans la *Collection des chroniques* de M. Guizot. Il a succédé à M. Odilon Barrot comme membre libre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1870.

— M. François-Désiré Roulin, bibliothécaire de l'Institut, né à Rennes en 1796, est mort à Paris le 5 juin. Il étudia la médecine à Paris et y suivit le cours de Cuvier et de Magendie. Il partit ensuite pour la Colombie en qualité de professeur. Mais les finances du pays le condamnèrent à mener une vie assez précaire, et quand il revint en France en 1838, il était surtout riche en observations sur l'histoire naturelle et la géographie. Il fut nommé en 1832 sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, et en 1835 en la même qualité à la bibliothèque de l'Institut. Il était membre libre de l'Académie des sciences. Il a présenté à l'Académie des sciences des mémoires sur *le Tapir* et sur la *Domestication des animaux* qui ont été publiés dans le *Recueil des mémoires présentés par les savants étrangers* (tome VI). Il a traduit de l'anglais l'*Histoire naturelle de l'Homme* de Richard (1843, 2 vol. in-8). Il est un des annotateurs de la dernière édition du *Règne animal* de Cuvier et un des rédacteurs du *Dictionnaire universel d'histoire naturelle* de d'Orbigny. Il était un des collaborateurs de la *Revue des Deux-Mondes*, des *Annales des sciences naturelles*, du *Magasin pittoresque*.

— M. le docteur F. P. Cordier, mort à Alger le 13 juin dernier, dans un âge avancé. M. Cordier a exercé la médecine à Paris, pendant de longues années. Son principal ouvrage, *Les Champignons de la France* (un vol. in-4 avec de nombreuses planches), a paru en 1869.

— M. Pierre-Achille Morin, magistrat, né à Rouen le 25 octobre 1802, est mort au mois de juin. Ancien avocat à la Cour de cassation, il fut nommé conseiller à la même Cour par le Gouvernement de la Défense nationale. Il a rédigé, depuis 1838, le *Journal du droit criminel*. On lui doit : *Dictionnaire du droit criminel* (in-8, 1841) ; — *De la discipline des Cours et des tribunaux, du barreau et des corporations d'officiers publics* (2 vol. in-8, 1845); — *Répertoire général et raisonné du droit criminel* (2 vol. in-8, 1851); — *Commentaires de la loi sur la mise en liberté provisoire du 28 juin* 1865 (in-8, 1866); — *Lois relatives à la guerre suivant le droit criminel des pays civilisés* (Paris, 1872, 2 vol. in-8.)

— On annonce encore la mort : de M. Léon Grosjean, avocat à la Cour d'appel de Paris, président du Congrès des associations ouvrières en 1870, dont toute la vie fut consacrée aux œuvres charitables, mort le 9 mai ; — de M. Goubeau, avocat à Bordeaux, collaborateur de la *Gazette des Tribunaux*, mort à 60 ans, le 30 mai ; — de M. Auguste Guinard, ancien fondateur du *National*, ancien représentant, mort à Villepreux (Seine-et-Oise), âgé de 74 ans ; — de M. Auguste Morel, ancien rédacteur du *National*, mort à l'âge de 53 ans.

Institut. — *Académie française*. — L'Académie française, dans sa séance du jeudi 25 juin, procédant au renouvellement de son bureau pour le troisième trimestre de 1874, a nommé M. de Rémusat directeur, et M. Saint-René Taillandier chancelier.

Académie des sciences. — Dans sa séance du 8 juin, l'Académie a nommé correspondant, dans la section de médecine et de chirurgie, M. Tolloyon, en remplacement de M. Sedillot, décédé, et M. Studer de Berne, correspondant dans la section de minéralogie et de géologie, en remplacement de M. Rose.

L'Académie, dans sa séance du lundi 29 juin, a élu M. Chatin à la place

vacante dans la section de botanique, par suite du décès de M. Gl. Gay.

Académie des sciences morales et politiques. — L'auteur du mémoire n° 1, sur *La folie considérée au point de vue philosophique*, et qui a obtenu à l'Académie des sciences morales et politiques une médaille de 1,500 fr., est M. Tissot, correspondant de ladite académie, à Dijon. L'auteur du mémoire n° 2, sur le même sujet, et auquel a été accordé une médaille de 1,000 fr., est M. le docteur Prosper Despine, de Marseille.

Bibliothèque nationale. — Par décret du 15 juin, M. René-Marie Billard, bibliothécaire au département des imprimés, a été nommé conservateur sous-directeur adjoint au même département, en remplacement de M. Olivier Alexandre Barbier, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Congrès. — Le congrès archéologique de France a tenu sa quarante et unième session à Toulouse et à Agen du 1er au 12 juin.

— L'Association française pour l'avancement des sciences tiendra sa troisième session à Lille, du 20 au 27 août 1874. Outre les séances générales et les séances de section, des excursions scientifiques seront organisées par les soins du Comité local de Lille. Le Président du Comité local est M. Kuhlmann, membre correspondant de l'Académie des sciences. M. Ad. Wurtz, membre de l'Institut, est président de l'Association pour l'année 1874.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 5, M. Wallon a communiqué une lettre de M. Burnouf sur ses fouilles aux abords de l'Acropole d'Athènes. M. V. Duruy a communiqué un extrait de son histoire romaine sous Marc-Aurèle. M. Ravaisson a communiqué une nouvelle lettre de M. de Vogüé au sujet de la Vénus de Milo. — M. de Wailly, dans les séances du 5 et du 19, a continué la seconde lecture de son mémoire sur la chronique en langue vulgaire dont Joinville a reproduit plusieurs passages. — Dans la séance du 12, M. de Vogüé a fait parvenir à ses collègues la lettre de notre agent consulaire à Milo au sujet de la découverte de la Vénus. — M. Charles Robert a fait, à propos de médailles frappées en commémoration de la défaite des impériaux en 1552 sous les murs de Metz, une communication sur cette bataille. — Dans la séance du 19, M. de Longpérier a fait une communication au sujet d'un vase en bronze, découvert à Urville (arrondissement de Coutances), et donné lecture d'une note de M. L. Dechamps de Pas, sur trois pierres sépulcrales découvertes sur l'emplacement de l'ancienne abbaye d'Ardres (Pas-de-Calais). — Dans la séance du 26, le R. P. Verdière a continué la lecture de son mémoire sur les émigrations antiques des Chananéens, et M. Vivien de Saint-Martin a commencé la lecture d'un travail sur les découvertes archéologiques de M. Schliemann dans les environs de la plaine de Troie.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 6 juin, M. Henri Doniol a donné lecture d'un mémoire sur l'abolition du servage en Russie. — Dans les séances du 13 et du 20, M. le comte Fouché de Careil a commencé la lecture d'un mémoire intitulé : Leibniz et les deux Sophies (la duchesse de Hanovre et sa fille la reine Sophie-Charlotte).

Société pour la publication de textes relatifs a l'histoire et a la géographie de l'orient latin. — Il vient de se former sous cette appellation une société qui se propose de publier ou de rééditer les textes relatifs à l'Orient latin, notamment les pèlerinages en Terre-Sainte qui ne sont point destinés à paraître dans le *Recueil des Historiens des croisades*, entrepris et poursuivi avec persévérance par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Cette société se composera de membres titulaires (50 fr. de cotisation) et d'associés souscripteurs (15 fr.). Elle publiera chaque année deux volumes de textes, de format gr. in-8 et une réimpression phototypographique de pièces rarissimes ou uniques. La collection de textes portera pour titres : *Bibliothèque de l'Orient latin*. Elle comprendra trois séries : — Série historique, Chartes ; Lettres historiques ; Petites chroniques inédites, 1095-1500. Projets de croisades inédits, 1250-1609. — Série géographique. Collection chronologique des pèlerinages

en Terre-Sainte et des descriptions de la Terre-Sainte et des contrées voisines. *Textes latins* imprimés et inédits de 300 à 1400 ; inédits ou rarissimes de 1400 à 1600. *Textes français, italiens, espagnols, allemands, anglais*, imprimés et inédits jusqu'en 1500 ; inédits ou rarissimes de 1500 à 1600 ; *Textes grecs, hébraïques, slaves, scandinaves* ; imprimés et inédits jusqu'en 1600, accompagnés d'une version latine. — Série poétique : poésies et poëmes latins, français, étrangers, 1100-1500.

Les phototypographies reproduiront : 1° Les pèlerinages en Terre-Sainte, feuilles volantes, journaux de croisade, etc., etc., imprimés au quinzième et dans les vingt-cinq premières années du seizième siècle. 2° Les pièces analogues qui, quoique de date postérieure, n'existent qu'à l'état d'exemplaires uniques ou rarissimes. Une courte notice bibliographique, de même format, accompagnera chaque phototypographie. Les fondateurs de cette société, qui a son administration au siége de la Société bibliographique, sont : MM. Anatole de Barthélemy ; Léopold Delisle, de l'Institut ; Egger, de l'Institut ; Victor Guérin ; Arthur de Marsy ; Louis de Mas-Latrie ; Emmanuel Rey ; Comte Riant ; E. de Rozière, de l'Institut ; de Saulcy, de l'Institut ; Ch. Schefer ; Dr Titus Tobler ; Comte de Vogüé, de l'Institut.

Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France. — La Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France, qui compte actuellement près de trois cents adhérents, a tenu sa première assemblée générale le 7 mai 1874, à l'Ecole des Chartes. Elle a voté le règlement et élu un Conseil d'administration composé de quarante-huit personnes. — Le Conseil d'administration s'est réuni le 19 mai suivant pour l'élection du bureau, du comité de publication et du comité des fonds qui ont été ainsi constitués : *Bureau* : M. Léopold Delisle, président. M. le baron de Guilhermy, vice-président. M. le marquis de Laborde, trésorier-bibliothécaire. M. Paul Viollet, secrétaire-archiviste. M. A. Giry, secrétaire-adjoint. — *Comité de publication* : MM. A. de Barthélemy, J. Cousin, G. Fagniez, R. de Lasteyrie, A. Longnon, G. Monod, A. de Montaiglon. — *Comité des fonds* : MM. A. Boulay (de la Meurthe), Ch. Jourdain, Tisserand, le baron O. de Watteville. — Le Conseil, dans une seconde réunion, tenue le 26 mai, a reçu communication d'une liste des travaux promis à la nouvelle Société, travaux que celle-ci publiera sans doute dans ses premiers volumes de mémoires.

Nuove Effemeridi Siciliane. — Tel est le titre d'une importante revue publiée à Palerme, et qui, après une interruption que ses lecteurs ont trouvée trop longue, vient de reprendre sa place dans la presse périodique italienne. Ce recueil est sous la direction de trois écrivains dont les noms ne sont plus inconnus en France. M. Vincenzo di Giovanni, dont nous avons plusieurs fois eu l'occasion de parler, et qui a récemment publié une savante *Histoire de la philosophie en Sicile* ; M. Giuseppe Pitrè, auteur de travaux si remarqués sur la littérature populaire de sa patrie, et M. Salvatore Salomone Marino, qui a fait aussi de cet intéressant sujet le but de ses principales études, et qui, l'année dernière, a donné une excellente édition de la célèbre légende la *Principessa di Carini*, forment le triumvirat sous les auspices duquel reparaissent les *Effemeridi*. Le numéro que nous avons sous les yeux nous semble bien composé, et offre une lecture très-variée. Nous y avons surtout remarqué l'article de M. di Giovanni : La Pédagogie dans le traité de *Disciplina scholarium*, attribué à Boèce ; le commencement d'un travail de M. Marino sur les femmes qui sous le nom de *Reputatrici* se chargent en Sicile de célébrer la vie et les vertus d'un mort, et une lettre dans laquelle M. Pitrè donne au savant professeur Liebrecht de curieux détails sur diverses traditions populaires. Quelques pages consacrées à la critique littéraire et un bon bulletin bibliographique terminent cette livraison, dont la publication a subi des retards qui, à l'avenir, n'entraveront plus la marche régulière des *Nuove effemeridi*. Th. P.

La belle Paule et M. Francisque Sarcey. — M. F. Sarcey, rendant compte, dans la *Chronique théâtrale* du *Temps* (18 mai), de la fantaisie en un acte en

vers donnée par M. Louis Denayrouse au Théâtre français, s'exprime ainsi : « *Le fait* sur lequel Denayrouse a fondé sa pièce, *est également vrai*, bien que peu croyable. Lasse, sans doute, aussi bien que son mari, d'exciter à ce point l'attention de tous, Paule prit le parti de s'enfermer chez elle et de ne plus se montrer. Alors il ne tarda pas à se former sous ses fenêtres de vrais attroupements d'amoureux. Ces rassemblements dégénérèrent en une sorte d'émeute, à la suite de laquelle les capitouls crurent devoir intervenir dans l'intérêt de la tranquillité de la ville. Ils condamnèrent la belle Paule, par un arrêt en bonne forme, à se promener en public le visage découvert, un certain nombre de jours par semaine. » A l'imprudente affirmation de M. Sarcey, j'oppose la solide dénégation de M. Aug. Doat, un Toulousain bien informé, qui a écrit dans l'article *Viguier* (*Paule de*) de la *Nouvelle biographie générale* : « *L'Imagination* méridionale *a inventé* cette *fable* gracieuse, dont la tradition s'est emparée, d'un procès que les capitouls auraient intenté à la belle Toulousaine pour l'obliger à paraître deux fois par semaine à visage découvert et à contenter ainsi les désirs d'une foule enthousiaste. »

— L'Apostolicité des Églises de France. — La dissertation de dom Fr. Chamard sur *l'établissement du Christianisme et les origines des Eglises de France* publiée dans la *Revue des questions historiques*, vient d'être tirée à part à un petit nombre d'exemplaires (Paris, Palmé, gr. in-8, de 168 p.). — Le savant auteur trouvait devant lui tout d'abord deux grandes difficultés : le sujet avait été si souvent traité déjà, qu'il semblait impossible de rien dire de neuf; en second lieu, un redoutable adversaire de l'apostolicité de nos Eglises. M. l'abbé Casimir Chevalier, avait, dans son récent mémoire sur *Les origines de l'Eglise de Tours* (1871, in-8), si habilement plaidé la cause à laquelle M. l'abbé Faillon et M. l'abbé Arbellot ont porté tant de rudes coups, que de doctes critiques avaient adopté les conclusions de ce mémoire, et que même l'Académie des inscriptions leur avait donné une sorte de sanction solennelle. La première des difficultés que je viens de signaler a été vaincue le plus heureusement du monde par dom Chamard. Employant de nouveaux arguments, utilisant « toutes les ressources de la critique vraiment historique, » il a rajeuni ce sujet qui semblait déjà, dès 1790, à un des confrères de l'auteur, dom Liron, totalement épuisé (*Singularités historiques et littéraires*, t. IV, 48 p.). C'est en demandant « à la science de l'antiquité ecclésiastique le secours de ses données les plus certaines, les plus variées, les plus approfondies, » que Dom Chamard a pu réfuter si solidement les spécieuses théories de M. l'abbé Chevalier. Avec une logique non moins ferme que son érudition, le bénédictin de Ligugé presse si fort son adversaire, qu'il ne reste bientôt plus rien du vaste réseau de trompeuse apparence dans lequel le chanoine de Tours avait adroitement enveloppé les défenseurs de l'apostolicité des églises de France. Peu de discussions, en notre temps, ont été aussi bien menées et ont été aussi décisives. T. de L.

Le Ramayana. — Le *Journal des savants* a récemment publié un premier article de M. Barthélemy-Saint-Hilaire sur une publication d'un savant italien, M. G. Gorresio, secrétaire perpétuel de l'Académie de Turin, lequel a obtenu la faveur de faire sortir des presses de l'Imprimerie (jadis royale ou impériale, aujourd'hui nationale) le texte sanscrit et une traduction italienne de l'*Outtakanda*. Ce poëme, à peu près inconnu en Europe occupe une place dans le *Ramayana*, vaste épopée composée par Vâlmiki et qu'on regarde comme ayant été écrite dans les premiers siècles de notre ère. M. Gorresio en a publié le texte sanscrit (cinq volumes), accompagné d'une version italienne, également en cinq volumes (*Parigi, della stamperia reale*, 1843-52; et M. Hippolyte Fauche en a donné une traduction française (Paris, Franck, 1855-58, 9 vol. gr. in-18). On peut consulter sur le *Ramayana* le *Journal des savants* (juillet, août, octobre et décembre 1859, janvier et février 1860). Il fut rendu compte de la publication latine de A. G. de Schlegel dans la *Westminster and foreign quarterly Review* (n° 98, octobre 1848), et le premier volume de l'édition sanscrite de M. Gorresio fut l'objet d'observations du savant Eugène Burnouf (*Journal des savants*, mars 1844); cet indianiste

avait déjà publié dans le même journal (avril 1827) un article relatif à la publication faite par A. L. Chezy d'un épisode du *Ramayana* : *Yadjnadatta Badha, ou la mort d'Yadjnadetta* (Paris, 1826, in-4); voir aussi la *Bibliothèque universelle de Genève*, t. XXXV. Consulter encore la *Revue de bibliographie analytique* (1843, p. 823), un article d'Ampère dans la *Revue des Deux-Mondes* du 15 septembre 1847, l'*Athenæum français*, octobre et novembre 1853, etc. Renvoyons pour quelques autres éditions au *Manuel du libraire*, cinquième édition, t. VI, col. 1064.

M. Barthélemy-Saint-Hilaire donne des éloges à la traduction de M. Gorresio; l'entreprise n'était pas facile, les idées qu'émet Vâlmiki sont souvent si bizarres et si fausses qu'elles sont presque inintelligibles, et il faut une connaissance bien profonde de l'idiome original pour ne pas s'égarer dans ce labyrinthe. Rama est une incarnation du dieu Vishnou; il passe pour le fils du bon roi Daçavatka qui règne dans la vaste cité d'Ayodhaça. Il va sans dire qu'il est doué de toutes les vertus, de toutes les qualités corporelles; il conquiert dans un tournoi chevaleresque la belle Sita, qui devient son épouse; mais la jalousie d'une marâtre fait qu'il est condamné à un exil de quatorze années. Il se retire dans une forêt avec Sita; celle-ci est enlevée par le féroce Râvana, roi des Râkshasas (mauvais génies) et souverain de Lanka (Ile de Ceylan). Rama se met à la tête d'une innombrable armée de singes et d'ours que Brahma a créés en même temps que lui. Guidé par Hanoumât, singe merveilleux, il traverse la mer, tue Râvana, et ramène dans le royaume d'Ayodhya la charmante Sita, dont la vertu n'a pas éprouvé la moindre atteinte. L'œuvre de Vâlmiki ressemble fort à un conte de fées; l'auteur se livre pleinement à toutes les rêveries d'une imagination sans frein. Il n'a nul souci de la réalité, et les circonstances les plus extravagantes ne l'arrêtent pas un seul instant. De nombreux épisodes, parfois d'un caractère touchant, se mêlent au récit. Le *Ramayana* est, selon l'usage des poëmes indiens, formé de *slokas* ou distiques de seize syllabes, ayant chacun une césure au milieu, en sorte que le distique entier renferme quatre membres égaux de huit syllabes, appelés en sanscrit *padas* ou pieds. Le nombre des *slokas* est de 24,000 environ dans le poëme que nous signalons et dont l'analyse détaillée sera continuée dans le *Journal des savants*.

***

Catalogue Curmer. — Parmi les catalogues publiés en 1874, et qui méritent d'être conservés, figure celui des livres rares et précieux mis en vente par M. Ad. Labitte après la mort de Léon Curmer (777 numéros). Un portrait de cet intelligent éditeur et une liste de ses publications (1835-1867) accompagnent cet inventaire, où l'on remarque de fort précieux manuscrits (notamment celui des *Heures* d'Anne de Bretagne), et un certain nombre d'ouvrages ornés de dessins originaux. Curmer s'était attaché à embellir de la sorte des exemplaires de quelques livres modernes et de divers volumes qu'il avait édités; il réunissait des exemplaires sur papier de Chine; il *illustrait* des livres pour lesquels il avait une affection particulière. Nous signalerons, sans choisir, le *Répertoire du Théâtre français* (1826, 4 vol. gr. in-8), avec de nombreuses figures et des portraits d'acteurs et auteurs (4 de Corneille, 5 de Molière, 3 de Regnard, 4 de Voltaire, etc., en tout 240 pièces), et les *Girondins* de Lamartine, exemplaire auquel ont été joints environ 240 portraits (il y en a de très-beaux et de rares), un dessin d'Hippolyte Flandrin et une lettre autographe de l'auteur. Divers autres ouvrages sont également enrichis d'autographes, et on peut affirmer que la collection Curmer abondait en exemplaires uniques. Indépendamment des publications contemporaines, elle contenait aussi quelques volumes anciens et rares; on peut signaler le roman de *Palmerin d'Olive* (Anvers, 1572, in-4), et *Les Commentaires de Jules César, translatez par Robert Caguin* (Paris, 1539, 2 vol. in-8).

Nous empruntons à la *Chronique* du *Journal de la librairie* quelques prix d'adjudication: numéro 1, *Livre d'heures d'Anne de Bretagne*, superbe copie manuscrite du texte et des miniatures, exécutée sur peau de vélin, vendu 16,000 francs, et acheté par M. Labitte. — 2. *Preces Piæ*. Manuscrit du quinzième siècle, 525 francs. — 6. *Les Roses*. 4 vol. in-8, texte calligraphié et

180 miniatures par Redouté. 2,000 francs. — 7. *Les Fleurs*. 4 vol. in-8, texte cal igraphié et 120 miniatures par le même. 1,300 francs. — 10. *Mazeppa*. Texte calligraphié et aquarelles d'Eug. Lami. 1,000 francs. — 11. *Fancifulness*. Manuscrit calligraphié avec 81 aquarelles de Fossey, Pauquet et autres. 740 francs. — 12. *Silhouettes et Portraits*. Manuscrit avec plusieurs aquarelles, dont une de Meissonnier. 1,500 francs. — 63. *Missale Romanum*. In fol., avec une très-belle reliure dorée à petits fers de Le Gascon. 400 francs. — 64. *Livre d'heures d'Anne de Bretagne*. Curmer, 2 vol. 565 francs. — 66. *Œuvre de Jehan Foucquet*. Curmer. 410 fr. — 257. *Monument du costume*, par Rétif de la Bretonne. Fig. de Moreau, in-fol. 770 francs. — 416. *Les Saisons*, de Saint-Lambert, 1775, gr. in-8 pap. rel. en mar. 450 francs. — 420. *Fables* choisies de La Fontaine. Fig. d'Oudry. 4 vol. in-fol. 600 francs. — 441. *Recueil de Maurepas*. 6 vol. in-12, mar., de la collection J. Gay. 600 fr. — 444. *Choix de chansons*, mises en musique par de La Borde. 1773, 4 tomes en 2 vol. gr. in-8, 1,280 francs. Le catalogue contenait 777 articles, et le produit total de la vente a été d'environ 77,000 francs.

Vente Rigaud. — Voici quelques-uns des prix qu'ont obtenus quelques ouvrages faisant partie de la bibliothèque de M. Amédée Rigaud, ancien agent de change. — *Sacre et couronnement de Louis XVI*, Paris, petit in-4, 200 fr.; — *Horatii Opera*, Londini, 1733-37, 2 vol. in-8 (2e tirage de cette édition entièrement gravée), 142 fr.; — *Métamorphoses d'Ovide*, trad. de Banier, Paris, 1767, 4 vol. in-4, mar. rouge, 700 fr.; — *Contes et Nouvelles* de la Fontaine, Amsterdam, 1762. 2 vol. in-8, (reliure dite de cadeau en mar. par Derome), 1,000 fr; — *Chansons de M. de La Borde*, Paris, 1773, 4 vol. in-8, première reliure, veau écaille, 900 fr. (C'est aux jolies gravures dessinées par Moreau et autres artistes que ce recueil doit le prix fort élevé auquel il est parvenu). — *Œuvres de Molière*, Paris, 1734, 6 vol. gr. in-4, mar. rouge, aux armes de Mirabeau, 1.255 fr.; — *Théâtre de Corneille*, Genève, 1774, 8 vol. in-4, mar. vert, 495 fr.; — *Nouvelles de Marguerite de Navarre*, Berne, 1780, 3 vol. in-8, mar. rouge (exempl. sur papier fort de Hollande), 500 fr.; — *Tom Jones*, Paris, 1833, 4 vol. in-8, mar. vert, avec plusieurs suites de figures, 200 fr.; — *Voyages de Gulliver*, Paris, 1799, 2 v. in-18, mar. bleu, 146 fr.; — *Il Decamerone di Boccacio*, Londra, 1757, 5 vol. in-8, veau fauve, 159 fr.; — *Hypnerotomachie, ou discours du songe de Poliphile*, Paris, 1554. in-fol., mar. vert, 121 fr.; — *Œuvres de Rabelais*, Amsterdam, 1741, 3 vol. in-4, mar. rouge, 399 fr.; — *Œuvres diverses du sieur D...* (Despréaux), Paris, 1674, in-4, mar. vert, 105 fr.; — *Œuvres de Florian*, Paris, 1786, 9 vol. in-8, mar. bleu, fig. ajoutées, 299 fr.; — *Histoire d'Hérodote*, trad. par Larcher, Paris, 1786, 7 vol. in-4, mar. rouge, 165 fr.

— Le docteur Forster, en feuilletant le manuscrit 12603 (f. Français) de notre bibliothèque nationale, a découvert un fabliau qu'il publie, accompagné de notes philologiques, dans le *Jahrbuch für romanische und englische Sprache und Literatur*. Différent de ses compatriotes, qui souvent n'étudient un nouveau texte qu'au point de vue de la phonétique ou de la versification, l'éditeur se laisse prendre au charme de l'histoire « du Vallet qui d'aise à malaise se met; » c'est, dit-il, un charmant tableau de genre, qui abonde en traits délicats, en peintures ingénieuses, d'une réalité peut-être vulgaire, mais finement observée. Les caractères de la langue révèlent l'origine picarde du copiste, et permettent de supposer que telle était aussi celle de l'auteur. M. L. Delisle fait remonter le manuscrit à la fin du treizième siècle ou au commencement du quatorzième. Ce sont les seuls renseignements que l'on ait sur la date de la composition de ce joyeux fabliau.

— La même revue témoigne de l'ardeur avec laquelle on étudie en Allemagne notre littérature provençale : la voie qu'ouvrait il y a trente ans M. Dietz, est maintenant parcourue en tous sens. M. Albert Stimming a publié une étude sur Jaufre Rudel (Kiel, 1873). Ce poëte de Blaye qui se prit d'un si fantastique amour pour la comtesse de Tripoli, d'après les récits des pèlerins, s'embarqua pour l'aller voir, et mourut en touchant terre. Les plus ingénieuses hypothèses n'ajouteront du reste que peu de chose à la courte

biographie provençale dès longtemps publiée. — L'édition du « moine de Montaudon » donnée par M. Philipson d'après les manuscrits du Vatican (Halle, 1873) est regardée par la critique de la Revue comme supérieure à celle de « Jaufre Rudel » pour les éclaircissements historiques et philologiques : mais l'incorrection du texte témoigne, paraît-il, d'un travail trop rapide. — Quelques *sirventes* de Bernard de Ventadour, récemment découverts, ont permis à M. Hans Bischoff de compléter la biographie de ce poëte, qu'avait donnée M. Diez dans son livre : *Leben und Verke der Troubadours*, ou d'en éclairer du moins certains passages (Berlin, 1873).

— Un recueil espagnol, la *Revista de archivos, bibliotecas y museos* annonce qu'on a découvert, à Madrid, dans les gardes d'un volume qui a appartenu à Quevedo, une œuvre inédite de ce célèbre écrivain ; elle porte le titre de *Lisipo y Policleto*.

— Le cardinal Barnabo, qui vient de mourir préfet de la propagande, avait laissé une précieuse bibliothèque, composée d'environ 6,000 volumes, ayant trait la plupart à l'administration et à l'histoire des missions. Notre Saint-Père le Pape vient de se rendre acquéreur de la bibliothèque. Cette précieuse collection, qui devait être vendue aux enchères publiques et dispersée, ne sortira probablement pas de la Propagande.

— La *Société des publications populaires* vient de publier, sous le titre de *Bibliothèque des soldats et des marins, Catalogue de livres spécialement recommandables pour la formation de ces bibliothèques et en général pour toutes les bibliothèques populaires d'adultes* (Paris, 1874, 82, rue de Grenelle, in-8 de VII-52 p.), un travail très-utile, qui comble une lacune depuis longtemps signalée.

— Les traductions en hébreu d'ouvrages modernes sont fort peu communes. Indiquons, pour la rareté du fait, une version de l'*Othello* de Shakespeare, due à un savant rabbin, et qui a récemment vu le jour à Vienne.

— Les journaux allemands annoncent que le bibliothécaire en chef de l'Université de Würzbourg (Bavière), docteur Ruland, qui vient de mourir, a légué par testament sa bibliothèque particulière à la Vaticane de Rome.

— Le *Recueil de l'Académie des jeux floraux* pour 1874 vient de paraître (Toulouse, imp. Douladoure, in-8 de XII-416 p.). Il contient quarante neuf pièces de vers, couronnées ou distinguées dans le concours, ou œuvres des mainteneurs ou maîtres ; les deux éloges de M. Villemain qui ont été couronnés ; un discours de M. Bernard Bénezet sur la renaissance à Toulouse, également couronné ; la semonce de M. de Toulouse-Lautrec, l'un des mainteneurs et le rapport sur le concours de 1873 par M. le comte Fernand de Besseguier, secrétaire perpétuel.

— Nous avons sous les yeux trois brochures, imprimées à Valenciennes sous ce titre : *Les poëtes patois du Dauphiné*. Le premier fascicule, consacré à *Roch Grivel*, a pour auteur M. Jules Saint-Remy ; le second fascicule, où figurent *Auguste Boissier*, *Blanc-la-Goutte* et divers autres poëtes d'ordre inférieur, groupés sous le titre de *poetæ minores*, tels que *Laurent de Briançon*, *David Rigaud*, *Antoine Reinier*, *Dupuy*, les deux *F. F. Roux*, est aussi de M. Saint-Remy ; le dernier fascicule, qui sert de supplément aux deux autres, a été composé par M. A. Lacroix, archiviste du département de la Drôme, qui s'y occupe de *Chalvet*, de l'*anonyme de Taulignan*, de *Jobert*, de l'*abbé Blanc*, de *Mognat* (Laurent) et d'*Arnoux*. Les petites notices de MM. Saint-Remy et Lacroix sont très-bien faites, et elles méritent d'être recommandées à tous les amis des poésies populaires. De courtes citations, bien choisies, justifient les appréciations des deux critiques dauphinois. Ajoutons que, dans le second fascicule, l'on trouvera une excellente bibliographie relative aux patois du Dauphiné.

— M. Xavier Roux vient de faire faire un tirage à part, que nous signalons à nos lecteurs, sous le titre de *Les lois de persécution en Prusse* (Paris, Ad. Le Clere, 1874, in-8 de 53 p.) des intéressantes études qu'il a publiées, dans le *Contemporain*, sur l'Eglise en Allemagne et le mariage civil. Il montre les caractères du nouveau genre de persécution dirigée contre l'Eglise catholique dans la loi sur l'inspection des écoles qui les soustrait à l'influence du clergé, dans la loi contre les congrégations enseignantes, dans les lois sur le pouvoir

disciplinaire ecclésiastique et la création d'une cour de justice pour les affaires ecclésiastiques qui donne à l'Etat le droit de décider les questions d'orthodoxie et enfin dans les lois sur le mariage civil, qui « déchristianise » la Prusse.

— M. Blanchard Jerrold vient de publier à Londres le premier volume d'un ouvrage qui doit en avoir quatre, et qui est intitulé : *The life of Napoleon the Third.* Cet ouvrage, orné de portraits de famille en la possesion de la « famille impériale, » de fac-simile, etc., a causé une déception générale en Angleterre. Parmi la *family correspondence* inédite, on trouve la lettre suivante, adressée par le jeune Charles-Louis à sa mère : « Petite maman, — Oui-oui « a fait pouf dans le dada. — Oui-oui n'a pas bobo — il aime maman « beaucoup à cœur. — Oui-oui. »

— Le libraire Cotta annonce une biographie de Louis Uhland, avec quelques morceaux inédits et des souvenirs rassemblés par la veuve du poëte.

— Les *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen* contiennent (livr. de mai) un travail de M. Franz Scholle sur la prononciation de l'S d'après les chartes de Joinville (*Ueber das Lauten und Verstummen des S*). L'auteur ne prétend pas reprendre en entier le « Mémoire » de M. N. de Wailly, mais prouver seulement que la question qu'il étudie ne saurait être tranchée au moyen des trente et une chartes publiées. C'est l'étude des rimes, et non celle de pièces en prose qui peut amener à résoudre la difficulté et M. Scholle relève les erreurs que ce faux point de départ a, selon lui, fait commettre au philologue français.

— Le tome XII des *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, publié au commencement de la présente année, contient entre autres travaux : *La doctrine secrète des Templiers*, par M. J. Loiseleur ; — *Recherches et fouille sur le territoire de la commune de Sceaux* (Vellannodunum), par M. l'abbé Carron ; — *Objets trouvés dans la Loire*, par M. l'abbé Desnoyers ; *Le Châtelet d'Orléans au quinzième siècle et la librairie de Charles d'Orléans en 1455*, par M. L. Jarry ; — *La Saint-Barthélemy à Orléans*, par M. G. Baguenault de Puchesse ; — *Note sur un vase de terre décoré de reliefs*, par M. J. de Witte, membre de l'Institut. — Ce volume est accompagné d'un fort bel atlas de planches lithographiées.

— M. le comte de Paris vient de faire paraître chez Michel Lévy les deux premiers volumes d'une *Histoire de la guerre civile en Amérique*, accompagnée d'un atlas in-folio, dont les deux premières livraisons contiennent 9 planches.

— La librairie Michel Lévy met en vente un livre de M. Jules Simon, intitulé : *Souvenirs du 4 septembre, origine et chute du second empire.*

Publications nouvelles. — *Histoire universelle de l'Eglise*, par le docteur J. Alzog, nouv. édit. (4 vol. in-12, Sarlit) ; — *Histoire des Romains*, par Victor Duruy, tome IV (in-8, Hachette) ; — *Les travaux du concile du Vatican*, par Mgr Conrad Martin (in-8, Poussielgue) ; — *L'Italie, études historiques*, par Alph. Dantier (2 vol. in-18 j., Didot) ; — *Histoire de l'Eglise de Corée*, par Ch. Dullet (2 vol. in-8, Palmé) ; — *Histoire de la bienheureuse Marguerite Marie*, par l'abbé Bougaud (in-12, Poussielgue) ; — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, publiés par Cheruel et A. Régnier, tomes X à XIII (4 vol. in-18, Hachette) ; — *Paris et Versailles il y a cent ans*, par J. Janin (in-8, Didot) ; — *Les filles du Régent*, par Ed. de Barthélemy (2 vol. in-8, Didot) ; — *Marie-Antoinette, correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le comte de Mercy-Argenteau*, par le chevalier A. d'Arneth et A. Geffroy, tome III (in-8, Didot) ; — *Mémoires de Malouet*, 2e édit. (2 vol. in-8, Plon) ; — *Le Concordat de 1801*, par Mgr de Menneval (in-18, Plon) ; — *Opérations de la troisième armée d'après les documents officiels*, par M. Von Hahnke, trad. par Niox et Savary (in-8, Dumaine) ; — *Le général Lée, sa vie et ses campagnes*, par Ed. Lée Childe (in-18 j., Hachette) ; — *Les Etats-Unis et le Canada*, par X. Marmier (in-8, Tours, Mame) ; — *La Guyane française*, par J. F. H. Mourié (in-18, Challamel). — *Le chancelier Pierre Séguier*, par M. R. Pocard-Kerviller (in-8, Didier).

Des avaries du jet et de la contribution, par Louis Mosel (in-8, Catillon) ; — *Essai sur l'abolition de la contrainte par corps*, par H. Hardouin (in-8, Cosse Marchal et Billard) ; — *L'unité des forces physiques*, par le P. A. Secchi (in-8, Savy) ; — *Maine de Biran, sa vie et ses pensées*, publiées par E. Naville, 2e édit. (in-8, Didier) ; — *Œuvres de S. Em. le cardinal de Bonnechose, arche-*

véque de Rouen (3 vol. in-8, Palmé) ; — *Les mystères de la vie future ou la gloire de l'Homme-Dieu*, par l'abbé Besson (in-18, Bray et Retaux) ; — *Les soirées de la villa des Jasmins*, par madame la marquise de Blocqueville, tomes III et IV (in-8, Didier) ; — *Etudes sur l'économie sociale*, par F. Marbeau (in-12, Guillaumin) ; — *Cours d'économie politique à l'usage des ouvriers et des artisans*, par Schulze-Delitzsch (2 vol. in-12, Guillaumin) ; — *La France en face du suffrage universel en 1874*, par le comte de Delley de Blancmesnil (in-8, Versailles, Bernard); — *La vraie réforme électorale*, par E. Aubry-Vitet (br. in-8, Michel Lévy) ; — *Organisation électorale et représentative de tous les pays civilisés*, par J. Charbonnier (in-8, Guillaumin) ; — *La Révolution française et la féodalité*, par H. Douniol (in-8, Guillaumin) ; — *La réforme sociale en France*, par F. Le Play, 5e édition (3 vol. in-12, Tours, Mame et fils); — *La Famille et l'éducation en France*, par H. Baudrillart (in-12, Didier).

Manuel du volontaire d'un an dans l'infanterie, par MM. N. Ney et A. de La Villatte (in-18 j., Didot) ; — *Mémoires d'un estomac*, traduit de l'anglais par le docteur Gros (in-18, J. B. Baillière); — *La vie des bois et du désert*, par B. H. Révoil (in-8, Tours, Mame) ; — *Récits enfantins*, par madame Pauline Forney (in-18, Hachette); — *En congé*, par Mlle Z. Fleuriot (in-18, Hachette); — *Notice sur une sépulture célèbre à Beaune*, par M. Charles Aubertin (Dijon, in-8) ; — *Cinq Mois aux archives de la ville de Lyon* (1er avril, 30 août 1873), par M. Abel Jeandet de Verdun (Châlons-sur-Saône, in-8 de 53 p.) ; — *Justice et magistrature au dix-septième et dix-huitième siècles dans une province de la France, d'après des documents inédits : Le présidial de Bourg et le bailliage de Bourg*, par M. L. de Combes (Bourg-en-Bresse, in-8 de 440 p.).

VISENOT.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

En quelle année mourut Alain Chartier ? — André du Chesne et Pasquier placent sa mort en 1458, mais cette opinion était fondée sur ce que l'on regardait Alain Chartier comme l'auteur d'une chronique du règne de Charles VII qui finit à cette date, et fut écrite par Gilles le Bouvier, dit le Héraut Berry. Suivant une autre assertion, dont M. de Beaucourt a montré le peu de fondement (*Les Chartier*, p. 32), Maître Alain serait mort à Avignon, en 1449. D'un autre côté, une poésie qui lui est attribuée porte la date de 1452 ; mais n'a-t-on pas accueilli sous son nom un certain nombre de vers qui ne lui appartiennent pas? Une pièce du marquis de Santillana ne peut-elle apporter un peu de jour sur cette question? Santillana,— qui, dans sa lettre au connétable de Portugal, qualifie Chartier de très-illustre poëte, *muy claro poeta;* qui, dans sa bibliothèque, possédait les œuvres de Maître Alain et les déclarait « très-belles et plaisantes à entendre, » qui semble avoir imité, dans le *Dialogue de Bias et de la Fortune*, un passage du *Quadrilogue*, — Santillana paraît avoir voulu faire un autre honneur à Alain Chartier. Dans son apothéose d'Enrique de Villena, le docte marquis représente les Muses pleurant la mort de son illustre émule. Sa présence les consolait de la disparition de poëtes et d'orateurs dont elles rappellent les noms. Parmi ces noms, se trouve celui d'Alain, *Alano*. Si, par ce prénom, comme je le crois, Santillana a voulu désigner notre vieil auteur, il faudrait avancer de beaucoup la date de sa mort, puisque don Enrique cessa de vivre en 1434, et qu'il est parlé de cet Alain comme si, alors déjà, les Muses gémissaient sur sa perte. TH. P.

Une légende sur Alexandre. — On lit dans le *Victorial*, chronique de D. Pedro Nino, comme quoi le conquérant macédonien découvrit une peuplade qui vivait très-retirée, dans d'âpres montagnes, et dont les envoyés lui dirent qu'ils croiraient à son omnipotence, s'il pouvait les débarrasser d'une très-mauvaise coutume qui était de mourir (ch. VII). Antonio de Guevara, dans son *Livre d'Or de Marc-Aurèle*, ou *Horloge des princes* (ch. XXII et suiv.), a raconté à peu près la même chose. Il appelle les habitants de cette contrée reculée les *Garamantes*, et dit avoir

tiré son récit de Lucius Boscus, *de Antiquitatibus Græcorum*, lib. III. A-t-on quelques renseignements sur ce Lucius Boscus et le livre qui lui est attribué? TH. P.

Où a été enterré le roi Jean de Bohême? — Froissart raconte que le roi d'Angleterre fit ensevelir tous les corps des grands seigneurs tombés dans la journée de Crécy « en un moutier, près de là, qui s'appelle Monteney. » Mais il ne dit pas si le roi Jean l'Aveugle était au nombre de ces morts illustres. Bertholet, dans son *Histoire du Luxembourg*, rapporte que les restes du roi de Bohême furent embaumés et ramenés dans sa ville natale, où un tombeau lui fut élevé dans l'abbaye de Munster, située sur un rocher, près de Luxembourg. Il semblerait, d'après cela, qu'aucun doute ne devrait s'élever sur l'identité du corps enseveli dans l'abbaye susdite, mais voilà qu'on lit, dans la *Biographie universelle*, à la fin de l'article consacré à Jean : « Son corps fut porté non à Luxembourg, comme l'ont écrit tous les historiens de Bohême, mais dans l'église des dominicaines de Montargis, dont une de ses tantes était prieure; on y a retrouvé son tombeau en 1748.» Cette assertion, empruntée par la *Biographie* à l'*Art de vérifier les dates*, a paru pour la première fois dans l'*Histoire de l'Univers* de Grace, qui cite même un fragment de l'épitaphe découverte à Montargis et qui se compose de ces mots : « ..... Qui trépassa à la tête de ses gens, ensemblement le recommandant à Dieu le Père... le jour... glorieuse vierge Marie, priez Dieu pour l'âme de ce bon roi,.. 1346. » On lit dans la continuation de la *Chronique de Guillaume de Nangis* (1323) que la reine Marie, étant morte peu après avoir mis au monde un fils, fut enterrée à Montargis, dans l'église des *Frères* de Saint-Dominique. N'a-t-on pas fait une confusion entre Marie et Jean de Luxembourg? Dans la *Chronique*, on parle, il est vrai, d'une église de dominicains, mais d'Achery, en marge, a imprimé *sororum*, des sœurs de Saint-Dominique, et cette correction est confirmée par les *Grandes Chroniques* qui vont nous donner encore d'autres renseignements sur ce point : « Et ensevelie chies les seurs Saint-Dominique, esquelles elle avoit dévocion, car elle avoit une tante en celle ordre qui estoit prieuresse du Val de Notre-Dame, en Allemaigne, à deux lieues de Luxembourg, avec qui elle avoit été norie et là fu elle prinse, quant elle fu amenée au roy. »

D'après cela, il est donc prouvé que la reine Marie fut enterrée dans l'église des dominicaines de Montargis. Quant à la tante dont parle la *Biographie*, elle fut, en effet, prieure de cet ordre, mais près de Luxembourg, au Val de Notre-Dame. Peut-on penser que l'on ait pris la tombe de Marie de Luxembourg pour celle de Jean de Luxembourg? Et comment, dans ce cas, expliquer le fragment d'épitaphe? TH. P.

La Vérité sur la Fusion. — Pourrait-on me dire quel est l'auteur de la brochure intitulée : *La Vérité sur la fusion?*

UN CURIEUX DE PROVINCE.

Sur Marguerite d'Alègre. — Ce n'est pas moi, c'est M. Emile Montégut qui, à propos du château de Bourbon-Busset (*Impressions de voyage et d'art, Souvenirs du Bourbonnais. Revue des Deux-Mondes* du 15 février 1874, p. 834), pose la question que voici : « Parmi les noms célèbres de l'histoire militaire de l'ancienne France, il en est peu d'aussi remarquables pour la probité et la solidité que celui d'Alègre. Qu'était cette Marguerite d'Alègre, veuve d'un des Lorrains Lenoncourt, qui épousa le premier comte de Busset, à Yves d'Alègre, un des plus vaillants soldats des règnes de Charles VIII et de Louis XII? Je ne sais; mais, comme ils furent contemporains, la parenté doit être fort proche. » T. DE L.

Le dernier mot de Mirabeau. — M. Louis Viardot, dans un récent petit volume de la *Bibliothèque démocratique*, intitulé *la Science et la Conscience* (et où l'on ne trouve ni l'une ni l'autre), rapporte que Mirabeau, sur le point de mourir, dit à ceux qui l'entouraient : « Je vais entrer dans le néant. » Ce mot est-il authentique? Je ne le retrouve pas plus dans la *Nouvelle Biographie générale* que dans la *Biographie univer-*

selle. MM de Beaulieu et Foisset, qui ont donné à ce dernier recueil l'article *Mirabeau*, se contentent de dire qu' « aucune idée religieuse ne se mêla à ses derniers moments. »

UN CURIEUX DE PROVINCE.

Le savon jouant le rôle de chloroforme. — On lit, dans les *Bigarrures et touches du seigneur des Accords* (Rouen, 1648, p. 86) : « N'avons-nous pas descouvert de nostre temps que les receptes que l'on estimoit estre pratiquées par ceux que l'on mettoit à la torture, afin qu'ils ne sentissent la douleur, n'estoient autres que le savon détrempé en eau claire qu'on leur faisoit avaler, qui a cette propriété de faire entièrement assoupir les sens ? » — Qu'y a-t-il de vrai dans cette assertion? C. M.

Le drapeau blanc seul drapeau national. — Je lisais, l'autre jour, dans le *Nouvelliste de Paris* (n° du 29 mai) : « Sébastiani avait dit autrefois : *Il n'y a de national en France que le drapeau blanc*, mais il n'avait pas toujours aussi sagement pensé. » Ceci est extrait d'un article de M. Georges d'Avenel sur les *Cercles de Paris*. » — Où et quand le général Sébastiani a-t-il dit le mot qu'on lui attribue? Z.

Sur un portrait d'Erasme et sur le baron de Saint-Gery. — M. le comte Raymond de Toulouse-Lautrec, décrivant dans les *Résidences historiques de l'Albigeois* (br. in-4, Toulouse, 1865) le château de Saint-Géry, situé sur la rive droite du Tarn, entre Rabastens et Lisle, emprunte (p. 8) aux mémoires manuscrits de l'abbé Gaubert, possédés par M. Gardès, le récit du séjour du cardinal de Richelieu en ce château (vers le 15 août 1629). Voici ce récit : « M. le baron de Saint-Géry (c'était un la Roque-Bouillac), qui était à la suite du cardinal et son favori, le traita magnifiquement. Ledit duc de Richelieu, sachant que ledit baron, fort savant d'ailleurs, avait de très-belles curiosités, lui demanda à voir son cabinet, où ayant remarqué le portrait du philosophe Erasme, pièce très-curieuse et belle, il lui fit dire s'il voulait le vendre. Ce qu'ayant refusé pour cacher son jeu, étant le lendemain avec M. le duc dans son carrosse, partant dudit Saint-Géry, il dit au duc que Son Eminence avait oublié quelque chose, et qu'il lui permît de l'aller chercher ; à quoi ne pensant pas ledit duc le lui permit, et M. le baron lui porta le portrait, lui disant qu'il avait oublié son Erasme, ce qui plut si fort audit duc, qu'il l'en loua, estima et aima davantage. » — Sait-on ce qu'est devenu ce portrait d'Erasme si délicatement offert au cardinal de Richelieu par le baron de Saint-Géry ? Pourrait-on en même temps me fournir quelques renseignements sur ce baron si *savant*, selon l'abbé Gaubert, et qui avait le bonheur d'avoir dans son château *de si belles curiosités?* Aujourd'hui, où l'on s'occupe tant des anciens collectionneurs, une étude sur les collectionneurs languedociens des premières années du dix-septième siècle serait accueillie avec une extrême faveur. Puisse ma question en donner l'idée et l'envie à quelque habile chercheur!

P. S. — Le récit de la visite du cardinal au château de Saint-Géry et de l'incident du portrait d'Erasme avait été déjà imprimé, sans indication d'origine (et avec quelques variantes), dans les *Etudes historiques sur l'Albigeois*, par M. Compayré (Albi, 1841, in-4, p. 54, 55). T. DE L.

Une lettre de Mme Adélaïde. — Dans l'article sur les *Filles de Louis XV*, publié par M. J. Soury, dans la *Revue des Deux Mondes* (15 juin), nous trouvons reproduite une lettre de Mme Adélaïde, en date du 12 août 1760, adressée à sa *chère Bisi* (la comtesse de Civrac, sa dame d'atours) ; cette lettre, d'un ton plus que léger, a été reproduite par certains journaux. Est-elle authentique ? M. Soury l'a empruntée à M. Honoré Bonhomme, qui l'a publiée dans son livre récent : *Louis XV et sa famille* (p. 169-171), et nous dit qu'il en possède l'*original*, non encore publié. Mais il ne nous dit pas comment Mme Adélaïde pouvait avoir pour parent M. le *marquis de Guadouchon*, « ancien militaire, » quel était ce Guadouchon, père de « vingt-trois enfants » *cousins germains* de la princesse, qui aurait laissé à Mme Adélaïde « tout son bien montant à 300,000 livres de

rentes,» ni quel était ce *M. de Kalikoo* que la princesse appelle son *beau-frère*. Il ne suffit pas, à propos des détails graveleux contenus dans cette lettre *originale* — dont on n'indique pas la provenance — de dire : « Elle abordera les choses les plus délicates, les plus difficiles à traiter pour une jeune fille, » etc. Il est du devoir d'un écrivain qui livre de tels documents à la publicité d'en bien établir l'authenticité, et, au besoin, de les commenter, de les expliquer. M. Honoré Bonhomme n'a pas rempli ce devoir. La lettre en question est-elle un *original* AUTHENTIQUE, ou un de ces pastiches comme nous en avons vu se produire ? Si elle est *originale* et *authentique*, est-elle bien de Mme Adélaïde? Voilà deux points qui intéressent la critique et qui demandent à être éclaircis.

G. DE B.

Napoléon a-t-il voulu se suicider? — « On peut se demander encore, dit M. Amédée Pichot dans son récent ouvrage : *Napoléon à l'île d'Elbe* (p. 31 note), si réellement Napoléon avait voulu s'empoisonner à Fontainebleau, ou seulement se procurer, par un narcotique à trop forte dose quelques heures de sommeil. » — Pourtant M. Thiers affirme le fait. Quels sont les témoignages qui permettraient d'éclaircir ce problème ?

G.

La bataille de Pont-Noyelles. — Pourrait-on m'indiquer les ouvrages à consulter pour faire une monographie définitive de la bataille de Pont-Noyelles, livrée par Faidherbe aux Allemands ?

A. R.

Liberté de conscience. — Quels sont les auteurs qui ont traité la question de la liberté de conscience : 1° au point de vue philosophique et politique ; 2° au point de vue catholique? J. L.

Histoire de France de 1270 à 1328. — Existe-t-il quelque publication spéciale se rattachant à l'histoire de France de 1270 à 1328 (ou à une partie quelconque de cette époque) ? En dehors des documents conservés aux bibliothèques nationales, connaît-on, sur la même matière, quelque source sérieuse de renseignements ? P. B.

JUILLET 1874.

Le premier sonnet. — M. Louis de Veyrières, dans son excellente monographie du sonnet (Paris, Bachelin-Deflorenne, 2 vol. in-18, 1869-1870), donne le premier sonnet qui fut publié en France; il porte la date de 1529, et se trouve compris dans l'édition de Marot parue à La Haye en 1731 (t. II, p. 232, épigramme XLVII). Divers écrivains prétendent que ce sonnet, dédié à Pomponio Trivulce, gouverneur de Lyon, n'a pas la priorité en France, et que le sonnet a été *inventé* par Giraud de Borneilh, poëte limousin du douzième siècle. Ayant rappelé les renseignements émis par M. de Veyrières, dans mon ouvrage : *La Littérature contemporaine en province* (Paris, Douniol, un vol. in-12, 1873), je désire avoir des renseignements biographiques et bibliographiques sur Giraud de Borneilh, et, s'il est possible, un des prétendus sonnets qu'il aurait composés.

THÉODOMIR GESLAIN.

Les Ana. — M'occupant de recherches sur cette portion assez curieuse de la science des livres, je serai fort heureux de recevoir quelques informations au sujet des ouvrages de ce genre publiés à l'étranger. Je connais les travaux de Peigott, d'Hécart (*Anagrapheana*, Valencenis, 1821), de Ludewig (*Le livret des Ana*, par E. H. L. Dresde, 1837, et supplément, 1839); j'ai parcouru la *Bibliographie des ouvrages publiés sous le nom d'ana*, par P. Namur (Bruxelles, 1839, in-8, ouvrage où, par une inadvertance singulière, l'auteur a placé, parmi les livres dont il s'occupe, le roman fort connu d'*Indiana*); je sais que, dans les *Selecta historica et litteraria* (Lipsiæ, 1715), il y a une *Observatio de libris in Ana*, écrite par Michel Lilienthal ; mais tout cela est incomplet, dépourvu de critique, souvent d'exactitude. Un travail complet est encore à faire, et il exige le concours de plusieurs amateurs dévoués. T. B.

Curiosités historiques. — Quel est l'auteur du recueil intitulé *Curiosités historiques* (Amsterdam, 1759, 2 vol. in-18), contenant : *Discours des rangs et préséances de France; Procès fait au cadavre de Jacques Clément*; *Mémoires des choses qui se sont*

passées à la mort de Louis XIII, par Dubois; *Journal du voyage de feu Mgr le duc de Bourgogne*, etc.? A.

Réhabilitation de l'amiral de Coligny. — Existe-t-il des actes juridiques qui aient, comme on le prétend, réhabilité, en 1576 et en 1590, la mémoire de l'amiral de Coligny, et qui aient annulé la sentence du 27 octobre 1572? Quels sont les documents relatifs à ce problème historique? L. L.

Droit d'association. — Je désirerais trouver, dans le *Polybiblion*, la nomenclature des ouvrages, brochures et articles de revues relatifs à l'histoire et à l'exercice légal du droit d'association, — et, notamment, connaître les publications où sont exposées les règles admises sur ce point dans les législations étrangères contemporaines. P. B. B.

Vers de Marot. — En tête de la généalogie de la maison de Levezoux de Vesins, on lit les vers qui suivent :

Lévezouls, d'Estaing, Vesins
Haults barons et mauvoysins.
Monstuejoulx et d'Arpajon,
Forts chasteaux et beau renom.
Séverac torture et pille,
Castalnau sur touts grapille
E Vitracq est sans rayson
Pour se prétendre baron.
(MAROT, *Voyage en son pays de Roargue.*)

Ces vers n'appartiennent pas, sans doute, à Clément Marot. On doit les attribuer à son père Jean Marot. Mais dans quel livre est imprimé le *Voyage en Rouergue?* L. M.

—

RÉPONSES.

Le mot de Cambronne (XI, 250, 309). —La *Sentinelle de l'armée* a publié, en octobre 1845, une lettre, reproduite par le *Journal de Toulouse du 24 octobre* 1845, et émanée de M. le commandant Heuillet (de l'Ariège), qui fit, dans la garde impériale, toutes les principales guerres de l'Empire, après avoir servi depuis 1792. Cette lettre raconte plusieurs détails relatifs à la bataille de Waterloo, et voici un passage concernant le mot attribué à Cambronne :

« Le commandant Heuillet était prisonnier de l'Angleterre, à Ashburton, en compagnie de Cambronne, avec lequel il prenait souvent ses repas. Les journaux apprirent aux Français prisonniers le mot attribué à Cambronne, et, au prochain repas, ce fut un concert d'unanimes félicitations.

« Cambronne répondit : « J'en suis « bien fâché; mais je n'ai pas dit ce « qu'on m'attribue: *j'ai répondu autre « chose*, et non pas ce qu'on rapporte.» — Nous le priâmes de maintenir toutefois le fait pour l'honneur de l'armée ; mais il persista toujours dans sa première affirmation. »

G. B.

—Le général Cambronne exerça un commandement de maréchal de camp à Lille, sous la Restauration. Ce qui, par parenthèse, montre que la Restauration n'était pas si exclusive qu'on l'a dit. Il y menait une vie modeste et retirée.

Questionné un jour quant à l'authenticité du mot ronflant qu'on lui attribuait, il répondit : « Croyez-vous donc que nous étions là pour faire des phrases? »

Ceci est à ma connaissance.

UN LILLOIS.
A. D.

Histoires de France en vers (XI, 184, 251 et 311). — A l'*Histoire chronologique... en vers lyriques*, du Saintongeois L. Chavignaud, dont j'ai parlé dans le *Polybiblion* (XI,251), il faut en ajouter une autre, d'un autre Saintongeois: *L'Histoire de France en couplets*, par P. Jonain. Benserade avait mis les *Métamorphoses* d'Ovide en rondeaux; M. Jonain, qui a mis les grands hommes en acrostiches, a jeté l'histoire dans des rondeaux et des triolets.

Le linge et les moulins à vent
Nous sont venus par les croisades.
Lainage et mauvais pain, avant
Le linge et les moulins à vent.
Hélas! la lèpre du Levant
Ne nous rendit pas moins malades!
Le linge et les moulins à vent
Nous sont venus par les croisades.

Cela porte la date de 1270. Voici Charles VI :

La Flandre aussi se rebèque,
Vite on y mène le roi.
Qui l'écrase à Rosebecque.
La Flandre aussi se rebèque.
Bientôt chez nous chaque pecque
Commune en sait le pourquoi!
La Flandre aussi se rebèque :
Vite on y mène le roi.

Il y a aussi ce rondeau :

A genoux, l'orateur du Tiers
Aux Etats parlait d'ordinaire
Aux deux autres ordres trop fiers.
Pour donner quelque numéraire :
Recevoir était leur affaire.

J'ignore si cette publication, qui a déjà 120 pages jusqu'à 1629, sera achevée. L. A.

— On trouve une *Histoire de France en vers*, anonyme, dans le t. IX (p.215 et suiv.) du *Choix littéraire de Genève*. Elle commence ainsi :

Depuis treize cents ans, le pays des Gaulois
Partage notre nom, notre sort et nos lois.
Trois races, des Français ont porté la cou-
[ronne.
La loi salique exclu les femmes de leur
[trône.

En voici une signée, en volume distinct : « Abrégé chronologique de l'*Histoire de France* en vers techniques avec leur explication ; à l'usage des élèves de la pension de M. Bertrand, faubourg Saint-Honoré. Par M. Fortier, Paris, chez Moutard et Barbou, 1870 (1 vol. in-12). » Cela est fort indigeste, et débute ainsi :

Depuis treize cents années,
Au peuple appelé Gaulois,
Par les Germains sont donnés,
D'autres mœurs et d'autres lois,
Trois races ont la couronne,
etc., etc.

R. K.

— Une *Histoire universelle* en vers, dont les deux premières parties s'arrêtant à Charlemagne ont paru en 1825 à la Librairie Constant Le Tellier, comprend par conséquent le commencement de l'histoire de France. Cet essai, comme tous ceux de ce genre, n'a qu'un intérêt de curiosité bibliographique. Je suis heureux de pouvoir en offrir un exemplaire à la Société bibliographique. A. D.

Assassinat du duc d'Enghien (p.57).—*L'éloge funèbre du duc d'Enghien*, indiquée Londres, Dulau 1804 est du Cte *de Dion* et non *de Dun*.

Equitation des femmes (XI, 250 et 311). — M. Viollet-le Duc (*Dictionnaire du Mobilier*, v° Sambue) n'attache aucune importance à la « légende » de Catherine de Médicis qui, la première, au dire de Brantôme, aurait eu l'idée de passer la jambe droite par-dessus l'arçon antérieur de la selle. Il donne même (v° *Harnais*, fig. 10) une selle de femme tirée d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale, du commencement du quinzième siècle, où cette disposition est parfaitement accusée, comme cela se voit de nos jours. Il ne dit point s'il en connaît des exemples plus anciens. Mais il est permis de croire qu'il en a existé. Aux treizième et quatorzième siècles, la plupart des dames (je ne dis pas des femmes) montaient de côté, et beaucoup d'entre elles, se servant, au lieu de planchette pour reposer les pieds, de deux étriers suspendus par des courroies d'inégale longueur, occupaient ainsi, sur leur coursier, une position, non plus *de côté*, mais *de trois quarts*.

J.-M. R.

— « Elle estoit fort bien à cheval et hardie, dit Brantôme en parlant de Catherine de Médicis (*Vie des dames illustres françoises et estrangères*), *ayant esté la première qui avoit mis la jambe sur l'arçon*, d'autant que la grâce y estoit bien plus belle et apparoissante que sur la planchette. » La planchette indique ici une selle à la fermière, pour chevaucher assise de côté, les deux pieds posés sur une planchette.

Quoique ce passage paraisse bien formel, il faut cependant reconnaître que quelques miniatures de mss. du quinzième siècle nous font voir des femmes à cheval dont l'attitude paraît être la même que celle adoptée, selon Brantôme, par Catherine de Médicis. D. de Noirmont.

Boucicault (XI, 309). — Je ne connais aucun « travail moderne sérieux » sur le maréchal de Boucicault, mais je puis annoncer qu'un érudit, dont il a été parlé dans le tome XI du *Polybiblion* (p. 302 et 303), M. Joseph Denais, prépare avec grand soin une *Histoire du maréchal de Boucicault, gouverneur de Gennes, de la Guyenne et du Languedoc, connétable de Constantinople*, etc. Quant à la meilleure édition des mémoires de ce grand homme de guerre, je serais bien embarrassé pour l'indiquer, toutes les éditions données jusqu'à ce jour étant insuffisantes. A ce propos, qu'il me soit permis d'exprimer le vœu que la Société bibliographique nous donne, un jour, cette « meilleure édition ! » T. de L.

L'héroïne des lettres de Mérimée (XI, 309). — Si vous êtes curieux de savoir le nom de *l'Inconnue* de Prosper Mérimée, lisez avec attention le spirituel et mordant article que M. de Pontmartin a consacré, dans le *Correspondant* du 10 janvier 1874, à l'auteur de *Colomba* et à sa correspondance; vous y verrez (p. 48, note) « que pour trouver le nom de cette *demoiselle*, il faut bien songer à saint Thomas d'Aquin, mais en supprimant saint Thomas. »

B. DE P.

Confréries de charité (XI, 88). — La ville de Montfort l'Amaury (Seine-et-Oise) a possédé une confrérie de charité jusqu'en 1849. Une société de secours mutuels fondée en 1848 peut, à certains égards, en être regardée comme la transformation moderne, un des buts qu'elle se propose étant le rapprochement des diverses classes de la société dans les honneurs rendus aux morts.

Cette confrérie fut approuvée par une bulle de 1602, dont l'original est aux archives de la fabrique de Montfort, avec le registre énorme que deux siècles n'ont pu remplir, et les titres de propriété. En 1614, cette confrérie se composait de 3,960 frères qui payaient une cotisation annuelle de deux sous, plus un droit d'entrée de trois sous. Elle avait un chapelain, achetait 610 livres un poêle pour les services, et réparait la partie de l'église qui formait sa chapelle sous l'invocation de S. Sébastien, S. Roch, et S. Gaond.

Son revenu, de 860 livres en 1647, était tombé à 300 en 1760. Les frères servants, chargés de transporter les morts à leur dernière demeure, recevaient trente sous pour les enterrements de banlieue.

Je suis tout disposé à donner des détails plus étendus à M. D. de la T. s'il les désire. A. DE DION.

Enfants voués au blanc (XI, 309). — Cette excellente coutume, qui existe dans le midi de la France, d'habiller de blanc les enfants maladifs, a son pendant dans le Nord. J'ai vu bien des fois, dans le Perche et dans certaines parties de la Normandie qui le joignent, de jeunes filles vêtues *entièrement* de bleu, et ce durant plusieurs années. J'ai demandé ce que cela signifiait; on m'a répondu que le bleu, portant en soi « la couleur du ciel, » c'était, de la part des parents, une espèce de prière à la Vierge, une demande de protection pour les faibles enfants dont on craignait la mort. J'ignore si cette coutume, est répandue dans le reste de la Normandie et dans d'autres provinces et ne sais à quelle époque elle s'est introduite; mais ce que je puis affirmer, c'est qu'elle n'est mise en pratique que par certaines personnes riches, ou du moins assez aisées, et que les enfants qui s'annoncent avec une robuste constitution ne sont pas plus voués au bleu qu'à toute autre couleur. THÉODOMIR GESLAIN.

— La coutume de vouer les enfants au blanc est usitée en Saintonge et en Angoumois; on les voue aussi au bleu; le bleu est pour les personnes moins riches. J'ai vu une jeune fille de quinze ans vêtue de blanc, des souliers au chapeau. L. A.

— L'usage de *vouer au blanc* les enfants existe à Notre-Dame de Chartres de temps immémorial. Les mères chrétiennes ont l'habitude de *vouer* leurs enfants à Notre-Dame de Chartres, soit avant la naissance, soit à l'époque du baptême, pour une ou plusieurs années. Ordinairement cette consécration est faite pour sept ans. L'intention qu'on se propose est de mettre l'enfant sous la protection de la Sainte-Vierge, afin qu'Elle veille sur son innocence, qu'Elle le préserve de tout danger, qu'Elle lui conserve la santé et la vie. L'enfant *voué* à Notre-Dame de Chartres ne porte que des vêtements blancs ou bleus. Il porte aussi une médaille, un cordon et un petit scapulaire bleu. Quelquefois, pour des raisons particulières, on le *voue*, sans s'obliger aux vêtements blancs et bleus. B.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, paraît du 10 au 15 de chaque mois, par livraison de six feuilles d'impression.

Chaque livraison contient :

1° Des articles d'ensemble sur les différentes branches de la science et de la littérature ;

2° Des Comptes rendus de publications françaises et étrangères ;

3 Un Bulletin faisant connaître les ouvrages récents et de moindre importance ;

4° Une Correspondance offrant des renseignements bibliographiques circonstanciés sur tel ou tel sujet et des Questions et Réponses sur des points rentrant dans la spécialité du Recueil ;

5° Une Chronique, résumant tous les faits se rattachant à la spécialité du Recueil ;

6° Une Bibliographie méthodique contenant : la liste des ouvrages récents publiés en France et à l'étranger ; les Sommaires des principales revues françaises et étrangères ; les Sommaires des articles littéraires des grands journaux de Paris.

COMITÉ DE RÉDACTION. — MM. DE BEAUCOURT, *Président ;* Anatole DE BARTHÉLEMY ; Prince Augustin GALITZIN ; René DE SAINT-MAURIS ; Marius SEPET.

Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées au Comité de rédaction de la *Revue*.

Les communications relatives à l'administration doivent être adressées au gérant de la *Revue*.

PRIX D'ABONNEMENT. — Les prix d'abonnement sont ainsi fixés : France et Algérie, 15 fr. par an ; Belgique, Italie, Luxembourg, Suisse, 18 fr. ; Allemagne, Angleterre, Hollande, Espagne et Portugal, 20 fr.

Pour les autres pays, le port en sus.

Une livraison prise séparément. — Prix : 1 fr. 50.

Les abonnements partent du 1er janvier de chaque année, et sont payables en un mandat sur la poste à l'ordre du Gérant.

COLLECTIONS. — Les années 1868-74 sont en vente, et forment onze volumes gr. in-8, du prix de 7 fr. 50 chacun.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, est publié par la SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

La SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE se compose de membres titulaires et d'associés correspondants, dont le nombre est illimité. On fait partie de la Société après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation de deux membres titulaires ou associés.

Chaque Sociétaire paye une cotisation annuelle de 10 francs.

Le titre de membre titulaire est acquis à tout Sociétaire qui, en outre, fait à la Société un apport de 100 francs au moins.

Les Sociétaires jouissent, entre autres avantages, des suivants :

1° Se procurer à prix réduits les publications de la Société ;

2° Faire faire ses commissions de librairie par l'agent de la Société ;

3° S'adresser à la Société pour tous les renseignements bibliographiques dont on a besoin.

Les demandes d'admission doivent être adressées au secrétaire de la Société, 75, rue du Bac.

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789

Par le vicomte de LUÇAY.

Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674 1761).

Par le lieutenant-colonel MALLESON.

Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.

Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages. . , ... 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE
Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION
Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE

Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.

Par le R. P. TONDINI, barnabite.

1 vol. gr. in-8 de LX-272 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncis.
II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

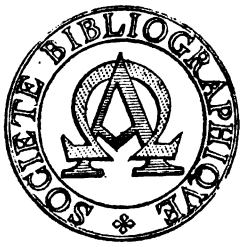
Sept. 12

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 2e LIVRAISON.

AOUT



PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
75, RUE DU BAC, 75

1874

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON D'AOUT.

I. — ROMANS, CONTES & NOUVELLES, par FIRMIN BOISSIN (p. 70).

II. — COMPTES RENDUS.

Sciences & Arts. — A. DURAND : Unu synthère physique (p. 85).—L'HUILLIER : Essai de clinique sociale (p. 85). — Général SUSANE : Histoire de la Cavalerie française (p. 87). — C. GUASTI : Belle-Arti. Opuscoli descritivi e biografici (p. 88).

Belles-Lettres. — Thomæ Valaurii orationes (p. 89). — Thomæ Vallaurii inscriptiones (p. 89). — Historia critica litterarum latinarum (p. 89). — Epitome historiæ romanæ ab urbe conditâ ad Odoacrem (p. 89). — Titi-Livii Historiarum liber II (p. 89). — Ausonii Popimæ Frisii de Differentiis verborum (p. 89). — Correspondance de Lamartine [T. III & IV; publiés par Mme V. DE LAMARTINE] (p. 93). — Œuvres du cardinal de Bonnechose (p. 96).

Histoire. — P. HUNFALVY : Reise den Ostseeprovinzen Russlands (p. 98). — A. RAVELET : Histoire du vénérable Jean-Baptiste de la Salle (p. 98). — LUCARD : Vie du vénérable Jean-Baptiste de la Salle (p. 98). — M. DELOCHE : La Trustis et l'Antrustion royal sous les deux premières races (p. 100). — HAUTCŒUR : Cartulaire de l'abbaye de Flines (p. 101). — A CASENAVE : Etude sur les Tribunaux de Paris (p. 103). — F. COMBES : Les Libérateurs des Nations (p. 104). — C. CANTU : Italiani illustri (p. 105). — C. YRIARTE : La vie d'un patricien de Venise au seizième siècle (p. 107). — Comtesse D'AULNOY : La cour et la ville de Madrid vers la fin du dix-septième siècle [Ed. revue et annotée par Mme CAREY] (p. 109). — L. PARIS : L'Impôt du sang (p. 111). — E. VINET : Bibliographie méthodique et raisonnée des beaux-arts (p. 112).

III. — BULLETIN. — Introduction à l'étude de la Géographie (p. 113). — Le Nouveau Testament et les premiers siècles de l'Eglise (p. 113). — R. P. DE DAMAS : Voyage biblique en Terre-Sainte (p. 114). — Lettres d'une jeune Irlandaise à sa sœur [publiées par MARY O'NELYA] (p. 114). — J. DARCHE : Feminiana (p. 115). — H. BOSSELET : L'Union des classes (p. 115) — A. DE GASPARIN : Le Relèvement (p. 115). — BAINVEL : Souvenirs d'un Ecolier en 1815 (p. 116). — F. MAILLARD : Les Publications de la Rue pendant le Siége et la Commune (p. 117). — CHABAUTY : Les Prophéties modernes vengées (p. 117). — L'Europe devant la France royale (p. 118).

IV. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. Fée, Ris, Mgr de Mérode, etc., etc. — Institut. Bureau des longitudes. — Prix. — Concours. — Sociétés savantes. — Les archives du ministère des affaires étrangères. — Bibliothèque nationale. — Denys de Byzance. — Proverbes météorologiques. — Un commentaire du quatorzième siècle sur l'Apocalypse. — Une histoire à écrire. — Les plagiats littéraires. — La correspondance de Proudhon. — Etienne Dolet et le journal le *Temps*. — Faits divers. — Publications nouvelles.

V. — CORRESPONDANCE. — Questions & réponses.

VI. — BIBLIOGRAPHIE.— PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

VII. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ETRANGERS.

VIII. — SOMMAIRES DES ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

ROMANS, CONTES ET NOUVELLES.

Quatre-Vingt-Treize, par VICTOR HUGO. Paris, Michel Lévy, 1874. 2 vol. in-12 de 336 et 440 p. 7 fr. — *Les Compagnons de la Croix-d'Argent*, par CLÉMENT JUST. Paris, Ch. Blériot, 1874. In-18 j. de 322 p. 3 fr. — *Les Muscadins*, par JULES CLARETIE. Paris, Dentu, 1874. 2 vol. in-18 j. de 360 et 338 p. 3 fr. 50 le vol. — *Les Collets noirs*, par F. DU BOISGOBEY. Paris, Dentu, 1874. 2 vol. in-18 j. de 368 et 319 p. 6 fr. les 2 vol. — *Légendes militaires*, par A. FIÉVÉE. Paris, E. Plon, 1874. In-18 de 372 p. 4 fr. — *Le Roi de la Nuit*, par A. DE LAMOTHE. Paris, Ch. Blériot, 1874. 2 vol. in-18 j. de 282 et 384 p. 6 fr. — *Les Oiseaux de proie*, par E. BRADDON. Roman traduit de l'anglais par CH. BERNARD-DEROSNE. Paris, Hachette, 1874. 2 vol. in-18 j. de 275 et 276 p. 2 fr. 50. — *L'Héritage de Charlotte*, par le même auteur et le même traducteur. Paris, Hachette, 1874. 2 vol. in-18 j. de 290 et 304 p. 2 fr. 50. — *Le Marquis de Pierrerue. La Rue du Puits-qui-parle. Le Carmel de Vaugirard*, par FERDINAND FABRE. Paris, Dentu, 1874. 2 vol. in-18 j. de 352 et 369 p. 7 fr. — *Julia de Trécœur*, par OCTAVE FEUILLET. Neuvième édition. Paris, Michel Lévy, 1874. In-18 j. de 238 p. 3 fr. 50. — *Les Pléiades*, par le comte ARTHUR DE GOBINEAU. Paris, E. Plon, 1874. In-18 j. de 412 p. 4 fr. — *Le Manuscrit de Mademoiselle Camille*, par la princesse ALIX KOTCHOUBEY. Paris, Dentu, 1874. In-18 j. de 490 p. 3 fr. 50. — *Béatrix*, par Mlle MARIE MARÉCHAL. Paris, Ch. Blériot, 1874. In-18 j. de 288 p. 3 fr. 50. — *La Fleur de Thym*, par MARIE SEBRAN. Paris, Sandoz & Fischbacher, 1874. In-18 de 270 p. 3 fr. — *Le Drame de la Sauvagère*, par PHILIBERT AUDEBRAND. Paris, Dentu, 1874. In-18 j. de 300 p. 3 fr. — *Le Dieu Pepetius*, par P. JACOB, bibliophile. Paris, Librairie de la Société des Gens de lettres, 1874. In-12 de 370 p. 3 fr. — *La Vie à deux. Les Aventures de Rosette. Les Malheurs de Madeleine*, par LOUIS ENAULT. Paris, Hachette, 1874. In-18 j. de 242 p. 2 fr. — *Contes pour les grandes personnes*, par ERNEST D'HERVILLY. Paris, Charpentier, 1874. In-12 de 320 p. 3 fr. 50. — *Contes flamands et wallons*, par CAMILLE LEMONNIER. Paris, Librairie de la Société des Gens de lettres, 1874. In-18 de 230 p. 2 fr. 50. — *Histoires de Gras et de Maigres*, par le même. Paris, Librairie de la Société des Gens de lettres, 1874. In-18 de 312 p. 3 fr. 50. — *Charlotte*, par EUGÈNE D'AURIAC. Paris, Librairie de la Société des Gens de lettres, 1874. In-32 de 168 p. 75 c. — *Les Contes d'hiver*, par EMILE RICHEBOURG. Paris, Librairie de la Société des Gens de lettres, 1874. 2 vol. in-32 de 182 et 184 p. 1 fr. 50.

Commençons par les romans improprement nommés « romans historiques. » D'abord *Quatre-Vingt-Treize*, de M. Victor Hugo. Tous les organes de la libre pensée, depuis le *Petit Journal* jusqu'à la *Revue des Deux-Mondes*, ont fait, à cette occasion, des comptes-rendus dithyrambiques. Nous venons de lire à loisir *Quatre-Vingt-Treize*, et nous avouons très-prosaïquement n'avoir pas été du tout foudroyé d'admiration. L'œuvre de l'écrivain est ici considérable, sans doute, mais celle du romancier est à peu près nulle. C'est un simple épisode des guerres de Bretagne et de Vendée. Le marquis de Lantenac est le chef de l'insurrection. La Convention tremble. Elle met à prix la tête du marquis, et envoie pour l'arrêter, dans sa marche triomphante, le vicomte Gauvain, un rénégat de l'aristocratie, neveu de Lantenac, et Cimourdain, prêtre défroqué, rénégat du sacerdoce, ancien précep-

teur de Gauvain. Les Bleus et les Vendéens sont en présence, et, quand ils peuvent, se livrent bataille. Dans une de ces escarmouches, une femme du peuple, la Fléchard, — après avoir vu son mari tué par les Chouans, — perd ses trois enfants, que le marquis de Lantenac recueille et met à l'abri des hasards de la guerre civile dans un de ses donjons, la Tour-Gauvain, vulgairement nommée la Tourgue. Cette forteresse devient, à la suite de plusieurs défaites, son dernier rempart. Il s'y renferme avec les débris de son armée. Les Bleus font le siége de la tour. Ne pouvant s'en emparer, ils y mettent le feu. Dans l'intervalle, Lantenac se dérobe à la mort par un passage secret connu d'Halmalo-le-Marin, un de ses braves compagnons. Mais voilà qu'on entend les trois petits de la Fléchard crier d'effroi, envahis qu'ils sont par les flammes. En bas, la mère affolée les réclame. Qui les sauvera? Personne ne se hasarde, lorsque le marquis de Lantenac, qui a entendu, en s'enfuyant, le cri des enfants et le rugissement désespéré de la mère, revient sur ses pas : il rentre dans la Tourgue, et, faisant appuyer par les Bleus une échelle contre le mur, il rapporte un à un jusqu'à terre les pauvres innocents. Puis, il descend lui-même tout seul et se livre à Cimourdain. Il est emprisonné. Son neveu Gauvain, pris de remords, va ouvrir au marquis les portes de la prison et prend sa place. Cimourdain, furieux, condamne à mort son ancien élève, et se tue d'un coup de pistolet au moment où la tête du vicomte Gauvain roule au pied de l'échafaud. Toute l'action de *Quatre-Vingt-Treize* est résumée dans ces quelques lignes. On le voit, rien en tout ceci de bien extraordinaire ni d'originalement dramatique.

Quel est le but de ce roman... qu'on pourrait, à certains égards, qualifier de comique. Au dire des hugolâtres, *Quatre-Vingt-Treize* devait régénérer le monde. Hélas ! Le but, but odieux, but malsain, est de nous attendrir, de nous amollir, tranchons le mot, de nous désarmer en face des crimes de la Terreur. La thèse de M. Victor Hugo est que les terroristes ne doivent pas être maudits. C'étaient des êtres en dehors de l'humanité. La Terreur elle-même fut une nécessité historique. C'est tout simplement la thèse de ces bourgeois stupides et sceptiques d'aujourd'hui qui, parlant de la Commune, vous disent avec un flegme inqualifiable : « Il y avait une idée là-dedans ! » A ceux qui nous accuseraient d'exagération, nous recommanderions la lecture des chapitres de *Quatre-Vingt-Treize* intitulés : *Minos, Eaque et Rhadamante*, la *Convention*, *Marat dans la coulisse*, *Le soleil se lève*, *Cimourdain juge*. Ils seraient aisément détrompés. L'espace nous manque d'ailleurs pour analyser toutes les idées fausses et odieuses contenues dans *Quatre-Vingt-Treize*. Le livre peut se résumer en trois mots : haine de la royauté, haine du clergé, haine de la noblesse. Lantenac symbolise la Vendée, la féodalité, l'ancien régime ; l'affreux

Cimourdain, la Montagne ; Gauvain, la Gironde, — c'est-à-dire que celui-ci est la miséricorde, celui-là la justice, et Lantenac les ténèbres. Or, tant est grande la puissance de la vérité, s'il y a, dans *Quatre-Vingt-Treize*, malgré un certain renom de férocité dont l'affuble l'auteur, quelqu'un de grand, de noble, de dévoué, c'est très-certainement Lantenac. Lui seul intéresse, attache, attire. C'est involontairement le héros du livre. M. Victor Hugo s'en est, sans doute, aperçu en se relisant. Il a compris combien cette belle et fière figure lui vaudrait de malédictions dans le clan démocratique. Aussi, ne voulant pas refaire son œuvre, il a trouvé un moyen bas et vil pour remonter en grâce auprès de ses frères et amis. Ce vieux marquis de Lantenac, ce gentilhomme si brave, si fier, si chevaleresque, il le transforme, à la fin du roman, en un frivole et vulgaire talon-rouge, laissant à son plus cruel ennemi toute la gloire du dévouement et de l'héroïsme. — Signalons néanmoins, dans *Quatre-Vingt-Treize* (car le génie, malgré ses erreurs est encore le génie, et s'il est vrai que Victor Hugo remue toutes les boues fétides de la Révolution, il est vrai aussi de dire que c'est souvent avec une plume d'or), signalons quelques pages supérieurement belles, telles que le récit de la bataille de Dol, les objurgations de Lantenac au marin Halmalo, la description des bois de la Saudraie, la scène de la prison, dans laquelle le vieux marquis démontre à son neveu Gauvain ce que c'est que la noblesse, la vraie noblesse. Mais, pour quelques rares perles, quels monceaux de fumier !

— Tenez ! il y a certes loin de M. Victor Hugo à M. Clément Just, un jeune débutant dans la carrière littéraire. Mettre ces deux écrivains en parallèle serait tout simplement burlesque. Eh bien, le roman de ce dernier, *Les Compagnons de la Croix-d'Argent*, offre une fraîcheur d'impressions, un sentiment franc et sincère de la vérité historique, un intérêt dramatique enfin que l'on chercherait vainement dans *Quatre-Vingt-Treize*. Sans doute, en maints endroits, *Les Compagnons de la Croix-d'Argent* trahissent une main inexpérimentée. Mais cela se lit sans désemparer, d'un bout à l'autre, et jamais rien n'y remue en vous la colère, le dégoût ou l'indignation. La scène se passe en 1789, aux débuts de cette période de sang et de ruines dont 93 fut le sinistre couronnement. Les ouvriers de Paris appartenaient tous alors au compagnonnage. Mais tous n'avaient ni le même programme, ni les mêmes habitudes. La haine, l'esprit de révolte, le mépris de toute hiérarchie étaient le lot des Compagnons noirs, reconnaissant pour chef un certain Chaulat, sectaire de la pire espèce, bourgeois dévoyé tenant du Thersite, du Brutus et du Robert-Macaire. C'est à lui et à ses bandes que M. Clément Just attribue les horreurs qui signalèrent la prise de la Bastille, le massacre des soldats de la garnison, l'assassinat de de Launay et la décapitation de Flesselles. Les Compagnons de la Croix-d'Argent, au

contraire, ne séparaient pas la cause du roi de celle du peuple. C'étaient tous de bons ouvriers, de solides chrétiens et de véritables patriotes. Leur chef,— mystère qui ne se dévoile qu'à la fin du volume — leur chef, maître Louis le Charpentier, un apôtre expiant un crime, n'était autre que Louis de Rieux, descendant d'une des plus anciennes familles de France. De la lutte des Compagnons de la Croix-d'Argent contre les Compagnons noirs, M. Clément Just a tiré les scènes les plus inattendues, les situations les plus émouvantes. Je ne connais rien d'aussi touchant que la réception de Louis XVI comme Compagnon de la Croix-d'Argent. Le Paris de 89 revit ici exactement. La description de la prise de la Bastille est faite de main d'ouvrier. Le roman de M. Clément Just offre d'ailleurs des types fort pittoresques, par exemple : Chopin, l'honnête et courageuse victime des Compagnons noirs; la Miette, une colombe égarée au milieu d'oiseaux de proie; l'Éveillé, le petit bossu; le père Brûlot, l'aubergiste; enfin, ce brave et dévoué et savant docteur Guillotin, qui devait bientôt laisser son nom à un instrument d'épouvante et de mort, la guillotine.

— Après la Révolution, le Directoire : c'est dans l'ordre chronologique. Il s'est manifesté, en ces derniers temps, un fol engouement pour le Directoire. Les frères de Goncourt, par leur *Histoire* fantaisiste et passionnée de cette étrange époque, avaient donné le branle. Puis, c'a été le tour du théâtre, avec les *Merveilleuses* de Victorien Sardou et les ritournelles court-vêtues de la *Fille de Madame Angot*. Le roman devait — cela va sans dire — fatalement obéir à la mode. Aussi, avons-nous eu, coup sur coup, les *Muscadins* de M. Jules Claretie et les *Collets noirs* de M. Fortuné du Boisgobey. M. Jules Claretie se pique de républicanisme. On s'en aperçoit, de reste, à la lecture de ses *Muscadins*. C'est encore, comme *Quatre-Vingt-Treize*, une œuvre préconçue, faite en haine de la Royauté et de l'Aristocratie. Les deux principaux personnages des *Muscadins* sont littéralement repoussants. L'un, le comte de Favrol, est un libertin crapuleux, séducteur de femmes, sans foi, sans loi, faussaire, assassin, ne conspirant en faveur de la Monarchie que dans l'idée que la Monarchie fournira à ses passions et à ses vices un aliment inépuisable. L'autre, la comtesse Régine de la Jarrie, est austère dans ses mœurs, sans doute. Mais, quelle perfidie dans la conduite! quelle hypocrisie dans les projets! quelle froideur dans les sentiments! Favrol a jadis déshonoré, en Bretagne, Madeleine Porrhouet, la fille d'un pauvre chouan. Un enfant est né de ce crime. La mère meurt de douleur et de honte. Que fait Régine de la Jarrie? Elle s'empare secrètement du fils de Madeleine Porrhouet, le fait passer pour le dauphin Louis XVII, miraculeusement sauvé de la prison du Temple. Le faux dauphin expire, un jour, de mélancolie dans les salons parisiens de la comtesse Régine, — non sans toutefois

avoir été reconnu par son grand-père, le vieux Porrhouet, qui dévoile aux royalistes ses amis l'odieuse fourberie des deux chefs de la conspiration contre le Directoire. Les autres personnages, comme des pantins se mouvant tout autour, en dehors du chevalier de Bois-David, de Marcelle de Kermadio et de Pierre Porrhouet, ne valent guère mieux que Régine de la Jarrie et que le comte de Favrol. — Ce sont des libertins ou des imbéciles. Par contre, M. Jules Claretie a réservé toutes les câlineries de sa plume pour le lieutenant républicain André Lafresnaye ; c'est Caton, c'est Aristide, la vertu, la bravoure, l'héroïsme, le patriotisme mêmes. Tous les républicains, d'ailleurs, hormis le père d'André, Laurent Lafresnaye, qui, par ambition, a passé dans le camp royaliste sans se douter le moins du monde des relations adultères de Favrol avec sa femme, — tous les républicains, Barras lui-même, sont ici présentés sous les couleurs les plus favorables. Il n'est pas jusqu'à Augereau qui ne nous soit donné comme un exemple du plus incorruptible civisme, — ce qui ne l'empêchera pas de crier bientôt : « Vive l'Empereur ! » et, plus tard, de faire le pied de grue dans les antichambres de la Monarchie. Quant à la royaliste sans tache, Marcelle de Kermadio, elle épouse — cela se devine — le républicain sans reproche André de Lafresnaye. Chose plus forte encore ! Le vieux Porrhouet, le Breton bretonnant, lui qui avait plus que l'amour, qui avait la religion de la royauté, finit par la renier et par la maudire. Évidemment, c'est une œuvre de parti-pris, et c'est dommage, car le talent ne manque pas. L'auteur, du reste, nous fournit la critique de son livre. Il fait dire quelque part à un de ses personnages : « La politique nous envahit, nous absorbe nous pénètre. Elle nous tient à la gorge et au cœur. On ne peut plus faire un pas sans se heurter à cette politique éternelle. » Or, les *Muscadins* ne sont guère autre chose qu'un cours de politique, ou plutôt de déclamation républicaine en six cents pages.

— M. Fortuné du Boisgobey a su éviter l'écueil. La politique n'est certes pas absente dans ses *Collets noirs*. Comment décrire les mœurs bizarres du Directoire, les conspirations sans cesse étouffées, sans cesse renaissantes, les victoires du général Bonaparte, les concussions des munitionnaires, la part des femmes dans le gouvernement du citoyen Barras, sans parler de politique ? Cela n'est pas possible. Seulement — et c'est ce qui différencie les *Collets noirs* des *Muscadins* — les *Collets noirs* ne sont point un roman à thèse. L'auteur raconte dans le but d'intéresser. Y parvient-il ? Souvent. Ainsi, son héros, un royaliste, Aymeric de Candeilh, malgré ses mœurs plus que légères, est si franc, si loyal, si brave qu'on lui pardonne ses fredaines en faveur de ses excellentes qualités. Après une vie des plus accidentées, après avoir trempé aussi efficacement que possible dans la conspiration dite des *Collets noirs*, après s'être employé de son mieux à renverser le

Directoire, au moment enfin où les vœux monarchiques de l'héroïque partisan (il le croyait du moins) allaient être comblés et que son amour pour Christiane de Limeuil était sur le point de recevoir sa récompense, voilà qu'un coup de filet de la police de Barras arrête les conspirateurs, et Candeilh tout le premier. L'insouciant méridional (il était du Quercy) ne s'en émeut pas davantage. Il marche bravement à la mort, et tombe aux cris de : « Vive le Roi ! » M. du Boisgobey ne paraît guère aimer les républicains. Néanmoins, Georges Salviac, le jeune lieutenant de Bonaparte, n'a pas été maltraité du tout. Il est vrai qu'il est d'une autre race. C'est un frère de Candeilh par le côté gauche. A propos des *Collets noirs*, une remarque en passant. La chronique du *Polybiblion*, en rangeant ce roman parmi les mauvais livres, a été un peu trop loin. Les *Collets noirs* ne sont faits ni pour des collégiens en vacance, ni pour les jeunes filles. Il y a quelques scènes risquées, entre autres la tentative d'outrage et de chantage combinée par le maître d'hôtel Cabasson contre Christiane de Limeuil. La situation de celle-ci, mariée sans l'être, au chef des *Collets noirs*, est pareillement un peu étrange. Enfin, on s'étend avec trop de complaisance peut-être sur les bonnes fortunes de Candeilh. Mais, conclure de tout ceci que les *Collets noirs* soient un mauvais livre, dans le sens rigoureux du mot, on ne le saurait sans injustice. Les intentions de l'auteur — cela ne fait pas l'ombre d'un doute — sont honnêtes et conservatrices. L'idée mère du roman est très-certainement anti-révolutionnaire. Un critique autorisé, M. Victor Fournel, a loué les *Collets noirs* dans la *Gazette de France*. Nous n'allons pas si loin dans l'éloge ; mais nous ne devons pas non plus exagérer nos blâmes.

— Il y a dans les *Collets noirs* un curieux épisode. C'est celui où le baron de Candeilh, envoyé en Italie, pour sonder le général Bonaparte, prend hardiment part, en amateur, à un engagement contre les Autrichiens et leur enlève un drapeau, qu'il remet, lui royaliste, au chef des armées de la République. Cet acte d'inconséquente bravoure — qui est, au fond, un acte de patriotisme — ressemble jusqu'à un certain point à celle du capitaine Maupas, des *Légendes militaires* de M. Fiévée. Buckingham s'avance, avec la flotte anglaise, vers La Rochelle. Par haine de Richelieu, les Rochellois vont livrer leur ville aux Anglais. Maupas est calviniste, un intraitable calviniste ; mais il est Français aussi, et bon Français. Lui seul tient tête aux fureurs populaires ; lui seul s'oppose à la trahison ; il va offrir son épée au roi Louis XIII et aider le régiment de Champagne à chasser Buckingham de l'île de Ré. C'est une fière histoire que celle de ce régiment, qui avait défendu Mézières sous les ordres de Bayard, qui avait repoussé Charles-Quint des murs de Metz, et qui, maintenant, sous les ordres du marquis de Thoyras, garde Saint-Martin-de-Ré à la France. Cet

épisode de nos guerres nationales forme la première *Légende militaire* racontée par M. Fiévée. Le mot « légende » n'est, à notre avis, pas très-exact. L'auteur, désirant être lu par tout le monde, a adopté dans ses récits la forme du roman, tout en restant ou voulant rester fidèle à la vérité historique. Ainsi, Louis XIII (pour expliquer notre restriction) nous apparaît sous un jour un peu faux — mélange d'intolérance cruelle et d'indécision puérile. Il est vrai que, pour beaucoup de bons esprits, le roi de France, à cette époque, s'appelait Richelieu. M. Fiévée s'est arrêté avec amour devant cette grande figure. Dans cette « légende » du régiment de Champagne, une femme mystérieuse, du nom de Fidès, joue un rôle très-mystérieux, mais très-actif, quoique peu scrupuleux — au profit de la France. Cette femme n'est autre que la célèbre Marion Delorme. Aimez-vous le romanesque ? en voilà. — La seconde « légende militaire » a pour date le dix-huitième siècle et pour sujet la rivalité des régiments d'Auvergne et de Piémont, — rivalité qui se traduit par des duels quotidiens entre les officiers. Le marquis de Castries — sans doute un ancêtre de Mme la maréchale de Mac-Mahon — qui commande les armées françaises en Allemagne, ne sait comment mettre fin à ces haines sauvages. Il a même, dans le but de faire un exemple, condamné à mort M. de la Rochetournoël, son futur gendre, qui venait de tuer d'un coup d'épée un officier du régiment de Piémont. Cela n'aboutit qu'à exaspérer davantage les deux régiments rivaux. Que décider ? L'arrivée des ennemis, la mort héroïque du chevalier d'Assas et la victoire de Clostercamp obtiennent ce que le marquis de Castries avait réclamé en vain. L'amour de la patrie éteint la haine. Piémont et Auvergne se réconcilient sur le champ de bataille. — N'était que l'auteur entre dans des détails trop circonstanciés sur les mœurs faciles des deux régiments en campagne, nous louerions sans réserve cette seconde « légende, » écrite avec entrain, à l'emporte-pièce, crânement et cavalièrement. Les récits de M. Fiévée — rendons-lui cette justice — respirent, d'ailleurs, un souffle sincère d'ardent patriotisme et d'honneur militaire qui vont à l'âme. On comprend que de pareils sentiments aient fait la grandeur de la France dans le passé, et l'on se prend à espérer qu'ils seront encore assez puissants et assez énergiques pour lui rendre dans l'avenir sa splendeur perdue.

— Il serait à désirer que nos romanciers contemporains s'inspirassent un peu du même esprit qui a guidé M. Fiévée dans ses *Légendes*. Cela vaudrait mieux pour notre régénération et aussi pour notre littérature que cette avalanche de romans prétendus physiologiques qui, vraies plaies d'Égypte, encombrent les vitrines de nos éditeurs à la mode. Sous le titre de *Romans nationaux* (rien des récits démagogiques de MM. Erckmann-Chatrian), un conteur chrétien, M. A. de Lamothe,

avait paru vouloir exploiter ce filon ; il s'est arrêté, et peut-être a-t-il bien fait, car ses essais en ce genre avaient été passablement médiocres. Aujourd'hui nous le retrouvons dans le milieu qui convient le mieux à son talent. Le *Roi de la Nuit* ne le cède en intérêt, ni aux *Camisards*, ni aux *Faucheurs de la Mort*. Nous étions en pleines Cévennes, d'abord ; en Pologne ensuite. Nous voici maintenant en Irlande. Un jeune paysan, Patrick Hadfield, hardi, entreprenant et fier, hait l'Angleterre d'une haine d'Irlandais, d'une de ces « haines patriotiques qui font vivre », pour parler le langage d'O'Connell. L'Irlande est travaillée par les sociétés secrètes : Les Whyte-Boygs, les Fils de la Nuit, les Enfants de la Paille et de l'Épi, les Fénians. Tout est bon aux conspirateurs : le fer, le feu, le poison, l'incendie et la guerre, le ravage et la mort, la vengeance et la ruse. Il est vrai de dire que le terrain est bien préparé. Les exactions inouïes des lords d'Angleterre et de leurs agents ont exaspéré à ce point les pauvres Irlandais que, sans la bienfaisante influence du clergé catholique, lequel réprouve tous les attentats coupables, sans cesser de croire au jour de la justice, il y a longtemps que le fénianisme aurait fait de la verte Éryn une permanente arène de carnage et de destruction. Donc, les Fils de la Nuit s'organisent en Irlande ; ils ont une tête, un faux docteur Irvinghton qui, sous des airs de savant bonhomme, est un horrible Méphistophélès. Mais il leur faut un bras ; ils jettent leur dévolu sur Patrick Hadfield, le font condamner pour un crime qu'il n'a pas commis, à trois mois de prison, l'envoient en Amérique prendre des leçons de fénianisme, chatouillent son orgueil en lui démontrant qu'il descend d'un ancien roi d'Irlande, bref, l'accaparent, l'ensorcèlent, l'absorbent et lui font lever, dans le comté de Limerick, l'étendard de l'insurrection. L'histoire de Patrick est un peu celle de Jean de Leyde, circonvenu par les trois prêcheurs anabaptistes (ceux de nos lecteurs qui ont entendu le *Prophète* de Meyerbeer saisiront l'allusion). Tant il y a que Patrick Hadfield a aussi ses trois mauvais génies : le docteur Irvingthon, l'Américain Firebrand et Toby Hoppy, le vagabond, le bag-pipper, le joueur de cornemuse. Disons toutefois — ce qui excuse un peu le rebelle — que, pendant son séjour en Amérique, son père et sa mère sont morts, chassés de leur chaumière, tués par la faim, et que sa fiancée, Sally, a été enfermée dans un workhouse de Dublin. Voilà qui, humainement parlant, légitime jusqu'à un certain point la rébellion de Patrick Hadfield. Pourtant, si le père du révolté était en vie, il maudirait son fils, car son fils n'est plus chrétien. La punition, au fait, ne tarde guère. Les rebelles sont vaincus, et Patrick n'éviterait pas le sort réservé aux autres Fils de la Nuit, sans un apôtre, un père, le révérend O'Connor, prêtre catholique qui n'a cessé de veiller sur lui. Patrick, avec sa femme Sally, se réfugie au Havre.

M. de Lamothe nous donne, dans ce roman, une juste idée des souffrances, des épreuves et des misères endurées en ces derniers temps par les Irlandais. Sous ce rapport, il s'est beaucoup servi des remarquables *Études* de l'abbé Ch. Perraud sur l'*Irlande contemporaine*.

—Ne quittons pas le pays d'Outre-Manche sans dire un mot des deux nouvelles publications de miss Braddon, la nouvelle Anne Radeliffe anglaise. Ces deux publications : les *Oiseaux de proie* et l'*Héritage de Charlotte*, ne forment au fond qu'un seul et même ouvrage, c'est-à-dire que l'un est la suite de l'autre. Une chasse à l'héritage, celui d'un certain Matthieu Haygarth, mort *ab intestat*, telle est la donnée pivotale ! Autour de cet héritage, volent et coassent les oiseaux de proie, les deux Sheldon, Philippe et Georges, le capitaine Horatio Paget, sans compter le menu fretin. Un des Sheldon, Philippe, l'ex-dentiste, va arriver premier. Rien ne lui aura coûté pour cela. Il aura empoisonné Tom Halliday, l'héritier des Haygarth ; il aura épousé sa veuve ; enfin, il va empoisonner pareillement la fille de sa femme, Charlotte, maintenant l'héritière. Mais le scélérat a compté sans la Providence, ou plutôt l'amour. Charlotte est aimée d'un excellent garçon, Valentin Haukehurst. L'amour est méfiant, l'amour est perspicace. En effet, Valentin finit par découvrir les horribles projets de Sheldon, lequel, pour ne pas être pendu, porte ses pas criminels en Amérique pour venir plus tard mourir de froid et de faim devant la maison de Valentin. Inutile de dire que celui-ci a épousé Charlotte. Seulement, en voici bien d'un autre. Charlotte n'est pas l'héritière des Haygarth. L'héritage revient directement à Gustave Lenoble, de Beaubocage, en Normandie, fils d'une Anglaise, Susan Meynel, descendante des Haygarth, et dont on avait perdu la trace. Toutefois, Charlotte et Valentin n'ont pas trop à se plaindre. Gustave Lenoble épouse en secondes noces Diana Paget, l'amie intime de Charlotte, et du fameux héritage, fait une dot rondelette à chacun des enfants de cette dernière. Tout est bien qui finit bien. Le texte de miss Braddon est, dit-on, interminable. Son traducteur, M. Charles Bernard Derosne, l'a réduit à des proportions raisonnables. Nous n'avons pas à nous en plaindre. Mais puisqu'il était en veine de suppression, le traducteur aurait, je crois, bien fait d'élaguer, par-ci par-là, certains quolibets de mauvais goût (miss Braddon appartient à l'anglicanisme) contre les prêtres catholiques. L'auteur des *Oiseaux de proie* se pique de connaître notre littérature. C'est une connaissance superficielle. Témoin cette phrase bizarre qui commence l'*Héritage de Charlotte :* « Alors que les Bourbons régnaient encore sur les Gaules, avant que la poésie débraillée et *sentimentale* d'Alfred de Musset eût remplacé la muse *débonnaire* et bourgeoise de Béranger. » L'épithète de « sentimentale » ne s'applique guère aux poésies d'Alfred de Musset — c'est à Lamartine que

revient plus naturellement la qualification. Quant à la *débonnaireté* des chansons de Béranger, merci ! Demandez plutôt à feu Dupin, qui défendit plusieurs fois le chansonnier libre-penseur devant les tribunaux de la Restauration.

— Ceci nous a ramené en France. Restons-y, et allons, si vous le voulez bien, prendre pied à Paris, dans la rue du Puits-qui-Parle, tout en haut de la montagne Sainte-Geneviève. C'est là que M. Ferdinand Fabre a placé les principaux épisodes de son *Marquis de Pierrerue*. Claude Abrial, marquis de Pierrerue, disciple de Joseph de Maistre et de M. de Bonald, profondément imbu de cette grande idée que le pape et le roi sont les deux clefs de voûte de l'ordre social, s'est mis en tête d'enrayer la marche de la Révolution. Aidé de quelques amis qui partagent ses doctrines, il fonde la *Société des secours intellectuels*. Son but est d'attirer à lui, par les bienfaits de cette Société, les intelligences matées par la misère, les jeunes gens pris dans les rêts de la gêne, les étudiants besogneux qui, faute de ressources, risquent de voir leur avenir avorter. Ce sera là l'armée ardente, active et passionnée que le marquis de Pierrerue espère pouvoir opposer aux envahissements de « l'esprit moderne. » L'idée est belle, grandiose, noble, sublime, que vous en semble ? Balzac en eut fait un chef-d'œuvre égal à sa recherche de l'absolu. Un Walter Scott catholique eût construit, avec cette donnée, un monument de génie. M. Ferdinand Fabre n'en a tiré qu'une mauvaise caricature. Non content de se ruiner lui-même et de ruiner tous ses amis, au profit de deux scélérats de bas étage, l'ex-sacristain Gripon et le juif Wasmus, le marquis de Pierrerue devient mauvais père. Il force sa fille à se faire carmélite sans vocation, et ne recrute qu'un étudiant breton, orgueilleux et fantasque, sans caractère, sans consistance, lequel, amoureux désespéré de Claire de Pierrerue, trouve très-héroïque de se suicider lâchement, dans la chapelle même du Carmel, le jour où la jeune fille prend le voile. Il n'y a, dans le long roman de M. Ferdinand Fabre, qu'un personnage sympathique, c'est Mgr Tamisier, évêque-missionnaire, à qui les Thibétains ont arraché les yeux. Encore l'auteur trouve-t-il moyen de nous le gâter en en faisant un gallican absurde, un fébronien intraitable, presque un hérétique, un évêque enfin frisant de près le fameux Myriel des *Misérables*. On rencontre, du reste, un peu de tout dans cette œuvre qui n'a rien d'original, jusqu'à une dilution du Rodin d'Eugène Sue, dans la personne de l'odieux Grippon, et une imitation en mal de la Musette des *Scènes de la Vie de Bohême* dans cette Rosa Keller qui essaye de se refaire une « réputation » en veillant au chevet de rapins malades. Il fut un temps où M. Ferdinand Fabre, tout frais émoulu du petit-séminaire de Saint-Pons, parlait avec amour et respect (voyez les *Courbezon !*) des hommes et des choses du catholicisme. Aujourd'hui,

les prêtres, la théologie, la religion tiennent encore une grande place dans les romans de cet écrivain, — mais ce n'est pas la bonne place, tant s'en faut ! Les sympathies des gens de bien n'ont pas suffi à M. Ferdinand Fabre ; il lui faut les approbations des lecteurs du *Siècle* et du *Rappel*. A son aise ! Le catholicisme ne s'en portera pas plus mal. Nous doutons qu'il en soit de même de la renommée de l'auteur du *Marquis de Pierrerue*.

— Un écrivain qui, lui aussi, a singulièrement dévié de sa première manière, c'est M. Octave Feuillet, de l'Académie française. Où est le temps où M. Feuillet, surnommé le Musset des familles, était la coqueluche des salons les plus aristocratiques ? Aujourd'hui, on dirait qu'il aspire à devenir l'Adolphe Belot de certaines mondaines sans principes, pour qui la vertu n'est qu'une affaire de tempérament. En effet, avoir écrit cette œuvre distinguée, honnête même relativement, qui a nom *le Roman d'un jeune homme pauvre*, avoir répondu par la presque catholique *Sibylle* à la tout à fait libre-penseuse *Mademoiselle la Quintinie* de George Sand, et finir par la quasi-incestueuse *Julia de Trécœur*, en passant par l'athéisme raffiné de l'orgueilleux *M. de Camors*, voilà, passez-moi le mot, une triste dégringolade ! *Julia de Trécœur* — ce qui prouve à quel point nous travaillons à nous régénérer, — n'en est pas moins à sa neuvième édition, et, entre cette production et un chef-d'œuvre, il y a, croyez-m'en, une fière distance. Fille de Raoul de Trécœur et de Clotide de Pers, Julia est l'enfant gâtée de son père. Celui-ci, un libertin entre parenthèses, favorise, développe, alimente tous ses caprices, toutes ses fantaisies. Vous voyez d'ici quelle femme va sortir d'une pareille éducation. Raoul meurt ; Clotilde de Pers se remarie bientôt après avec un M. de Luçan ; Julia devient la femme de M. de Moras. Mais, quelle femme ! un Sphinx ! Son mari, dégoûté, ne cherche même plus à deviner l'énigme. L'énigme est pourtant bien simple. Julia de Trécœur brûle d'un amour coupable pour son beau-père, M. de Luçan. Celui-ci va succomber ; la Vénus païenne l'a mordu au cœur, quand Julia, se faisant sans doute horreur à elle-même, se précipite — et son cheval avec elle — du haut d'une falaise normande dans les gouffres de l'Océan. Sous ce nom, le *Sphinx* (on devrait plutôt dire *la Sphinx*, d'autant que Σφιγξ, en grec, est du genre féminin), le roman de M. Feuillet a été mis en drame, et il tient encore l'affiche sur la scène parisienne. Seulement, dans le drame, le dénoûment se fait par le poison. C'est le *rendu* brutal de cette mort qui vient de rendre célèbre une actrice du Théâtre-Français. Il paraît qu'elle préfigure dans toute sa hideur l'agonie grimaçante de la suicidée, de l'empoisonnée, de l'incestueuse. Admire qui voudra un tel réalisme emprunté à la Morgue ! Le véritable art n'a ici rien à voir, et ce n'est point point ainsi — comme le fait justement remarquer M. Paul

de Saint-Victor — que Mlle Rachel figurait dans le dernier acte de *Phèdre* ou d'*Adrienne Lecouvreur* l'évanouissement suprême de l'âme, de l'âme immortelle. Admire qui voudra le roman *psychologique* de M. Octave Feuillet ! Les expressions ont beau être chastes; par son sujet et par ses situations *Julia de Trécœur* est une œuvre malsaine.

— Mêmement, j'appellerai « œuvre malsaine » les *Pléïades* de M. le comte de Gobineau. Les *Pléïades* procèdent de la *Chartreuse de Parme*. M. le comte de Gobineau est, en littérature, un fils intellectuel de Stendhal (Henry Bayle) et de Mérimée — moins pourtant la haine religieuse. Aucune action proprement dite dans les *Pléïades*. C'est une série de portraits et de caractères, une conférence d'analyse froidement passionnelle, une dédaigneuse autopsie du cœur humain. On y discute beaucoup, on y agit peu. Les femmes et les hommes, casuistes de l'amour, alambiqués, guindés, y causent d'un bout à l'autre. Mais, au fait, pas plus le Français Louis de Laudon que l'Anglais Wilfrid Nore, pas plus l'Allemand Conrad Lanze que le prince Jean Théodore (lequel pourrait bien être le vieux Louis de Bavière); pas plus Harriet Coxe que Liliane, Aurore, Pamina et que l'agaçante, fourbe et insupportable comtesse Tonka ne parviennent à nous intéresser. Ce sont tous abstracteurs de quintessence. Ajoutez à cela un scepticisme aristocratique, un mépris hautain pour la bonne vieille morale, de fades bergeries délayées en chapitres, un morne stoïcisme remplaçant partout le sentiment chrétien, enfin des fadaises anacréontiques en trop grand nombre — et vous aurez une idée des *Pléïades*. Ce n'est point vulgaire, mais cela répand des parfums dangereux. Par exemple, il s'y trouve une page que nous voulons louer sans réserves. C'est celle où M. le comte de Gobineau, parlant de la voyoucratie moderne, la divise en drôles, en brutes et en imbéciles, et la définit une « sauvagerie louche, maussade, hargneuse, laide, sorte de vermine croissante qui tuera tout et ne créera rien.... Les époques grandioses et florissantes furent celles où de pareils reptiles (les démagogues) ne rampaient pas sur les marches du pouvoir. » On ne saurait mieux dire. L'auteur des *Pléïades*, d'ailleurs, n'est point le premier venu. Érudit, historien, voyageur, orientaliste, il a déjà publié une *Histoire de Perse*, un *Essai sur l'inégalité des races humaines*, des *Souvenirs de voyage*, un *Traité des écritures cunéïformes*, etc., etc. Aujourd'hui, M. le comte de Gobineau représente la France devant la cour de Suède. C'est une vie très-occupée. Si pourtant elle lui laisse encore des loisirs, de grâce qu'il n'en profite plus pour écrire des *Pléïades !*

— Nous n'en avons pas fini avec les romans psychologiques. Voici le *Manuscrit de Mademoiselle Camille*, par la princesse Alix Kotchoubey, qu'il faut forcément ranger dans la même catégorie. Une jeune fille russe de haute noblesse, Vera Mikailowna, a épousé, par convenance,

un Français, Gontran de Pardaillan. Ce mariage ouvre la série d'une vie de malheurs. La jeune fille insouciante est devenue une femme martyre. Elle meurt victime des vices de son mari et d'un amour sans espoir. Mlle Camille Daillé, institutrice de l'enfant de Mme de Pardaillan et sa confidente, raconte les péripéties de cette existence de souffrance, de torture et de contrainte, où elle se trouve aussi mêlée pour une grande part. C'est finement analysé, bien écrit. Il y a des scènes navrantes, telles que la mort de William Herton, pauvre enfant difforme abandonné par sa mère, la femme à la mode. Il y a des portraits admirablement enlevés, celui, entre autres, de la vieille douairière de Pardaillan, adorable caractère, franc comme l'or, bon comme le bon pain, et pas du tout sainte-nitouche. On ne saurait nier non plus qu'il ne règne dans le *Manuscrit de Mademoiselle Camille* un vrai souffle spiritualiste, — en dépit (l'auteur est une princesse russe) de quelques hérésies sur nos croyances et notre culte. — Néanmoins, ce livre n'est pas bon à mettre indifféremment entre toutes les mains. L'analyse des passions y est trop fouillée. Les descriptions portent parfois l'empreinte d'un sentimentalisme exagéré. Enfin, on y aperçoit quelques tendances à un mysticisme indéfini qui s'affirme par des expressions bizarres. Quant aux intentions, elles sont droites. Mme la princesse Kotchoubey donne, dans sa préface, l'explication de la publication de son livre : « Prouver, dit-elle, que la recherche de l'Idéal, en ce monde régi par nos dures lois sociales, est indispensable à toute créature de Dieu aspirant au devoir accompli, à la sérénité d'une fin immortelle, voilà la tâche sacrée dont mon âme est avide, pour laquelle ma plume est peut-être encore, hélas ! bien inhabile ! Mais il me semble que c'est à nous, femmes, à nous qui élevons les épouses et qui sommes les mères, qu'il appartient de lutter contre un réalisme de faits, une brutalité de langage, de tendances, d'instincts dont notre société moderne se gangrène à plaisir et qui n'ont pour limites certaines que le désespoir du lâche ou la navrante stagnation de l'Impuissance ! »

— Noble programme ! mais je le crois moins bien rempli par le *Manuscrit de Mademoiselle Camille* que par la *Béatrix* de Mlle Marie Maréchal. C'est aussi une institutrice que cette Béatrix de Vanssay qui, pour nourrir son aïeule, sa mère, et tenir au collége son frère Maurice, va, sous un faux nom, faire l'éducation des filles de son oncle, le riche marquis de Vanssay. Quels trésors de foi, de patience, de résignation ! Cette Béatrix est parfaite, trop parfaite peut-être — car quelques petits défauts lui auraient donné un charme de plus. Mais enfin, il faut la prendre comme elle est et ne pas se montrer plus difficile que le cousin Robert, un jeune colonel de l'armée du Mexique, qui la préfère à la cousine Hermine, et, malgré sa pauvreté, en fait son épouse.

Ah ! ce n'est pas sans lutter contre les obstacles. Les ennemis ne manquent pas à la pauvre Béatrix. Il y a d'abord l'orgueilleuse et pédante Hermine ; il y a la marquise de Vanssay, une créole capricieuse et frivole ; il y a ses deux filles, Olga et Gaïta ; il y a le pique-assiette et latiniste Garaudet ; il y a, que sais-je encore ? Mais Béatrix a aussi des amis ; et le marquis, excellente nature, et Desbrosses, le pythagoricien ; et les Chevillard, et Mme Galloy, l'infatigable quêteuse ; et Paulette, et les sœurs de la Visitation ; et surtout ce gentil démon, cet enfant terrible, Thérésine, l'élève chérie de Béatrix. Les braves gens ! Cela vous rafraîchit le cœur. La petite espiègle Thérésine, tout particulièrement, est à croquer. Cette création fait le plus grand honneur à l'auteur de *Béatrix*.

— J'ai parlé de braves gens. Il s'en trouve aussi, et tout plein, dans la *Fleur de Thym* de Mme Marie Sebran. André surtout, André le mécanicien de railways, et Germaine, la pauvre pastoure, l'honnête servante d'auberge, sont des modèles de loyauté, de délicatesse, de vertu surhumaine. La *Germaine* de Mme Sebran peut se lire (et avec plus de fruit) à côté de la *Geneviève* de Lamartine. Un amour malheureux forme toute l'intrigue de *Fleur de Thym*, mais il est si pur, si vrai, si chrétien que personne n'a le droit de s'en offusquer. Le sentiment du devoir a, d'ailleurs, toujours le dessus. L'histoire de Germaine a pour point de départ une superstition populaire. La voici : « Dans la Touraine, les jeunes filles, le dernier jour de février, quand minuit sonne à l'église du village, ouvrent leur petite fenêtre et, regardant la lune, elles disent tout haut : *Bonjour, Mars !* (Mars est l'homme que les paysans croient apercevoir le soir, dans la lune) *Bonjour ! que Dieu te bénisse, Mars ! fais-moi voir, dans mon dormant, celui que je dois épouser de mon vivant.* Puis, elles retournent se coucher, après avoir placé un miroir sous leur traversin ; et alors, dans leur sommeil, elles voient apparaître celui qui doit être leur époux. »

— C'est de la poésie et du rêve. Le *Drame de la Sauvagère*, de M. Philibert Audebrand, va nous tenir en éveil. Le sujet peut se résumer en dix lignes. Horace de Blangy, capitaine en permission chez son beau-frère, Jacques d'Artigues, doit se marier avec Mathilde de Cercey. Il réclame à d'Artigues la somme de cent mille francs qu'il lui avait laissée en dépôt et qu'il se propose d'aller porter le soir même chez un notaire de Noirmoutiers. Il part, en effet, mais il n'arrive pas au but. Il est assassiné dans le bois de la Sauvagère. Par qui ? Les soupçons se portent sur Claude-Claudin, le braconnier. Les assises sont ouvertes. Un innocent va être condamné à mort. Non ! Mme d'Artigues qui, par le plus grand des hasards, a découvert le coupable (déjà en fuite à l'étranger), vient dévoiler à la justice que l'assassin

d'Horace de Blangy n'est l'autre que son mari, M. Jacques d'Artigues. Il avait commencé par être joueur, puis faussaire ; il a fini par devenir meurtrier. *Abyssus abyssum invocat.*

— Cette parole biblique ne saurait certes s'appliquer à sir Crawfurt, un Anglais bizarre, antiquaire féroce. L'amour exagéré des bibelots néanmoins en fait inconsciencieusement un voleur. Sir Crawfurt, au dire du bibliophile Jacob, s'était pris de passion pour une statuette étrusque, véritable merveille d'art qui ornait une des vitrines du musée du Vatican. Le nom de cette statuette ? Le *Dieu Pepetius.* C'est aussi le titre du roman archéologique que vient de publier le savant et spirituel conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal. Donc, l'amateur anglais s'empare bel et bien du dieu Pepetius. Et là commencent pour sir Crawfurt toutes les tribulations, tous les remords, toutes les terreurs qu'un voleur honnête homme peut connaître. Il y a tels chapitres, *Projets de suicide,* et *Premier remords,* dans lesquels le pauvre antiquaire souffre toutes les tortures. Le plaisant de l'histoire, c'est que l'*Orcus étrusque* est convoité aussi par un autre antiquaire, le professeur allemand Hengel. Or, l'Orcus et le Pepetius ne sont qu'un seul et même dieu. D'où les quiproquos les plus drôles, les scènes les plus réjouissantes. Au milieu de tous ces fossiles, apparaît quelqu'un de vivant, Bettina, la fille d'Hengel. Celle-ci, causant avec sir Crawfurt, fait cette réflexion très-sensée : « L'archéologie est une bien belle science, mais j'aime mieux, si vous le trouvez bon, que nous parlions d'autre chose. » Elle parle, en effet, si bien d'autre chose, qu'elle finit par épouser sir Crawfurt, Ah ! la petite sournoise ! — Le *Dieu Pepetius* est précédé d'une dédicace à M. Léopold Double dans laquelle M. Paul Lacroix fustige, comme ils le méritent, les brutes de la Commune qui incendiaient les bibliothèques.

— *Paulo minora canamus.* Les romans de longue haleine ne doivent pas nous faire absolument oublier les contes et les nouvelles, d'autant qu'il en est parfois de fort remarquables. Je signalerai, dans les *Contes pour les grandes personnes* d'Ernest d'Hervilly : *Mon ami Le, Jean Tracy Gudd, Ouaphrès* et *Un secret.* Il ne faut pas ici chercher une moralité quelconque. L'auteur conte pour conter, mais cela se lit avec plaisir. Tel récit est gai, plein d'ironie, comme *Mon ami Le,* qu'eût signé Sterne ; tel est triste, sombre, effrayant, comme *Un secret ;* tel autre est fantasmagorique comme *Jean Tracy Gudd,* à qui le goût exagéré du punch fait voir trente-six chandelles en plein minuit. J'aime beaucoup moins *Tremblevif,* histoire au fond peu honnête, qui se termine par deux suicides. Mais la perle du volume est, à mon avis, la biographie d'Onaphrès, la momie égyptienne du Louvre, visitée chaque jour et ressuscitée en quelque sorte par un doux et inoffensif visionnaire.

— M. Camille Lemonnier, le conteur flamand, est de la même famille que M. Ernest d'Hervilly. La variété, le naturel et une pointe

d'ironie font le principal charme de ses *Histoires de gras et de maigres*, Il existe une très-curieuse estampe de Pierre Breughel, surnommé Pierre le Drôle. C'est cette estampe qui a fourni à M. Camille Lemonnier le titre de son dernier volume, dans lequel le fantastique se mêle très-heureusement au comique. — Rien de mieux réussi en ce genre que les aventures merveilleuses de Tone Klop, le charpentier. Il se casse les jambes ; Klinck le forgeron lui en fait deux en fer et à mécanique. Il suffit de tourner une vis pour aller au pas de course. Klop tourne si bien la vis qu'il la dérange et ne peut plus la remettre en place. Alors le voilà galopant avec une rapidité vertigineuse ; tant et si bien que la durée et l'espace ne sont plus rien pour lui, qu'il n'est plus de ce siècle et se trouve transplanté dans une civilisation inouïe, mais qui ne vaut pas, vertubleu ! le calme et bon vieux temps. Les *Contes flamands et wallons* du même auteur témoignent des mêmes qualités. M. Camille Lemonnier sait fort bien tirer parti des légendes populaires, des vices et des travers du petit monde belge, de ses traditions touchantes et naïves. Citons en preuve la première strophe d'un Noël que chantent dans les Flandres les petits garçons, et que l'auteur de ces *Contes* a très-artistement encadré dans un de ses plus intéressants récits : — « Noël ! ils sont venus, les petits et les plus petits encore — dire bonjour à l'âne de Notre Seigneur Jésus-Christ. — Il y a du foin et des navets cuits — des carottes et du pain bénit. — Mangez les gens, les bêtes aussi ! — Koekebakken et pain cuit — Noël Noël ! amen ! » — Il est très-regrettable qu'un certain esprit voltairien, dont M. Lemonnier paraît être imbu, vienne ça et là gâter ses plus belles créations.

— Un romancier dont nous avons plusieurs fois analysé les œuvres de mérite, M. Louis Énault, a voulu — piqué par nous ne savons quelle tarentule — s'essayer dans la nouvelle. Qui peut le plus, peut le moins, dit le proverbe. Ce n'est pas toujours vrai. Selon nous, M. Louis Énault réussit mieux les productions de longue haleine, et nous ne devons mentionner que pour mémoire un recueil de lui, récemment paru, et contenant : *La vie à deux, les Malheurs de Rosette, les Aventures de Madeleine*. Ce sont des histoires de grisettes, ou des descriptions d'amours coupables aux dénoûments tragiques. Une étude sur les Bohémiens, la *Race maudite*, termine le recueil. Cette étude vaut cent fois tout le livre.

— Un mot, en finissant, de la *Femme de l'apothicaire*, de M. Eugène d'Auriac, et des *Contes d'hiver*, de M. Emile Richebourg. La nouvelle de M. d'Auriac est imitée du russe, du comte Wladimir Sollohoub. L'observation des mœurs et la peinture des caractères en fait le principal mérite. Les *Contes* de M. Richebourg sont très-courts, mais cela n'ôte rien à leur intérêt. Les *Souliers d'enfants*, par exemple, un petit

chef-d'œuvre! Ce n'est pas bruyant, ces bluettes-là. Mais, par le souffle chrétien qui les anime, elles sont bien supérieures à une foule d'œuvres sceptiques et prétentieuses qui font aujourd'hui grand tapage.

FIRMIN BOISSIN.

SCIENCES ET ARTS

Une synthèse physique, *ses inductions et ses déductions*, par le docteur F. AUG. DURAND (DE LUNEL). Paris, F. Savy, 1873. In-18 de 178 p. — Prix : 3 fr.

Essai de clinique sociale, *à l'usage des médecins, des politiques et des gens du monde*, par le Dr L'HUILLIER. Paris, J. B. Baillière et fils, 1873. In-18 de XII-200 p. — Prix : 2 fr. 50.

M. le docteur Durand se propose, dans son livre, de fonder, en l'appuyant sur des bases suffisamment sûres, une doctrine complète et générale de la physique. Rassemblant tous les faits relatifs à cette science, il s'efforce de les rattacher les uns aux autres par des liens de causalité assez forts pour pouvoir former un ensemble compacte et harmonique. Trois faces dominent la matière sous l'action de la grande volonté directrice de Dieu : *l'attraction*, *la répulsion* et *l'impulsion*. L'étude des conditions originelles propres à ces forces et l'examen des propriétés particulières de l'*éther* — ce fluide mystérieux universellement répandu dans les interstices des corps et dans l'espace, — remplissent d'une manière presque exclusive le livre premier, consacré aux *Prémisses analytiques*

Le livre II, intitulé *Synthèse générale*, contient douze propositions destinées spécialement à mettre en relief les deux idées suivantes, dont on retrouve la trace à chaque pas dans cet ouvrage : « L'éther est répulsif pour ses propres molécules et attractif pour les molécules de la matière ordinaire ; il est électro-positif vis-à-vis de la matière pondérable. »

Les *Déductions et théories* occupent tout le livre III. Dans cette dernière partie, — la plus longue et la plus importante de son œuvre, — le docteur Durand, s'appuyant sur les conditions propres de l'*éther*, explique par les mouvements divers de ce fluide, et par ceux des molécules corporelles elles-mêmes, tous les faits d'ordre physique, les phénomènes de cohésion, d'élasticité, de chaleur, d'électricité, de lumière, de polarisation, etc., etc.

En faisant ainsi intervenir directement l'*éther* dans les manifestations de la chaleur, de la lumière et de l'électricité, l'auteur côtoie d'assez près la doctrine de l'*Unité des forces physiques ;* cependant il repousse comme insuffisante cette dernière théorie, et, s'élevant au-dessus des effets secondaires propres aux principaux agents physiques, pour étudier, dans leur essence la plus intime, les conditions de la molécule matérielle, il établit la loi de l'*Universalité des forces physiques*. Par

cette loi, l'Organisateur suprême aurait doué toute matière (pondérable ou impondérée) d'une activité propre — *et cependant fatale* — d'où résulteraient les trois grandes forces déjà mentionnées, l'impulsion, l'attraction et la répulsion.

Cette idée générale, base de tout l'ouvrage, est encore, malgré les efforts de l'auteur, très-hypothétique. Elle contient même des éléments dont l'esprit est peu satisfait. Qu'est-ce, par exemple, que la « *matière* impondérée ? » Pourquoi ce dernier mot pour désigner l'*éther*, substance absolument intangible ? Comment encore se faire une idée exacte de « l'activité de la matière, » telle que l'entend l'auteur ? Si Dieu, comme l'indique le docteur Durand, a doué la matière d'une activité *fatale*, il est bien évident que cette dernière étant *subie* par la molécule doit être considérée comme tout à fait relative ; dès lors elle n'est nullement en opposition avec le principe de l'inertie de la matière, principe que l'auteur cependant nie de la façon la plus absolue.

Ces observations faites, nous nous empressons de reconnaître qu'il y a dans cette œuvre la marque d'un grand et savant effort. Le livre sera goûté de tout homme curieux d'étudier le mystère de la constitution matérielle du monde physique ; il sera apprécié par tous les esprits désireux de remonter des causes secondaires aux causes primitives et de ces dernières jusqu'à Dieu.

— L'*Essai de clinique sociale*, moins abstrait que la *Synthèse physique* est un petit livre fort intéressant et des plus utiles. Sous ses apparences modestes, il contient tout un programme de rénovation sociale, à la rédaction duquel l'hygiéniste, le philosophe, le chrétien — le chrétien surtout, — ont pris part tour à tour.

Assez obscur dans la première partie (*Les principes*), et naturellement porté par ses études à exagérer l'importance psychologique de la *cellule*, M. le docteur L'Huillier se fait plus facilement comprendre dans les pages suivantes. Là sont exposés sous ce simple titre : *Les faits*, des exemples saisissants, destinés à démontrer l'influence de l'âme sur les organes et l'importance des résultats matériels qui peuvent être obtenus — dans les situations les plus désespérées — à l'aide d'une vigoureuse réaction morale.

Mais c'est surtout dans la troisième partie (*Les corollaires*) que l'auteur tient toutes les promesses qui se rattachaient au titre de son ouvrage. Ces pages, consacrées à la famille, à la pauvreté, à l'idéal, à l'idéal dans la mort, etc., sont animées d'un véritable esprit de foi, et d'un souffle viril qui fortifie l'âme en assainissant le cœur. Depuis nos désastres, il n'est pas un homme sérieux qui n'ait compris que nous ne pouvions sauver notre patrie, — et avec elle la société tout entière — qu'à l'aide des vertus chrétiennes loyalement pratiquées. Parmi ceux qui se sont efforcés de traduire pour le public cette salutaire pensée,

nous croyons que M. le docteur L'Huillier a le droit de marcher au premier rang. La publication de son livre est plus qu'un simple fait scientifique et littéraire ; c'est un acte de courage et une bonne action. Dr Seux fils.

Histoire de la Cavalerie française, par le général Susane. Paris, Hetzel, 1874. 3 vol. in-18 j. de 311, 392 et 340 p. — Prix : 9 fr.

Rechercher les origines de la cavalerie française, en suivre les développements successifs, les progrès et les vicissitudes ; reprendre ensuite en sous-œuvre, dans des notices spéciales, la généalogie des régiments depuis leur création jusqu'en 1815 ; dresser enfin, pour chacun d'eux, une chronologie qui permette d'établir facilement l'état des troupes à cheval françaises aux différentes époques, telles sont les données sur lesquelles est écrite l'histoire de la cavalerie, due à la plume du général Susane.

Les origines de cette arme se confondent avec celles de la Féodalité; dès le principe, les nobles seuls portent les armes, les armées du moyen âge ne comprenaient que de la cavalerie. Le service militaire, tout d'abord conditionnel et temporaire, fut insuffisant quand il fallut entreprendre des expéditions lointaines ; à l'époque des croisades, on vit, pour la première fois, apparaître des sortes de contrats ou engagements par lesquels le suzerain, en échange de certains priviléges, se chargeait de la nourriture et de l'entretien des hommes d'armes que ses vassaux rangeaient sous sa bannière. Mais ce n'est que beaucoup plus tard, et lorsque Charles VII eut réussi à s'assurer des subsides annuels, que l'armée permanente fut créée, à l'état embryonnaire, avec les compagnies d'ordonnance. Les guerres d'Italie amenèrent, dans l'organisation de l'armée, une modification importante : les archers qui, jusque-là, avaient combattu dans les rangs de la gendarmerie, furent formés en compagnies séparées. Leur rôle consistait à battre l'estrade, c'est-à-dire à éclairer l'armée : la cavalerie légère était trouvée.

Pendant les guerres de religion, l'armée vécut sur ses anciens errements ; bataillant au jour le jour, jamais sûre de son lendemain, aux prises continuelles avec les embarras financiers, les exigences des capitaines, les révoltes de la noblesse, la royauté n'avait ni les moyens, ni les loisirs de songer aux réformes militaires. Cependant, l'adoption des armes à feu par l'infanterie vint modifier profondément les traditions de la cavalerie ; elle adopta également l'arquebuse, ne comprenant pas que toute sa force réside dans le choc, et que ses véritables armes sont la lance et l'épée ; erreur bien grave qui s'est perpétuée jusqu'à Frédéric II.

Henri IV et Richelieu cherchèrent à introduire quelque régularité

dans la constitution des troupes à cheval ; mais telles étaient les difficultés à vaincre que le grand ministre dût s'y reprendre à trois fois, pour arriver à la formation par régiments. Jusqu'au moment de la guerre de Hollande (1672), les corps étaient levés et organisés au moment même de la campagne pour être licenciés à la paix ; à dater de cette époque, les régiments de cavalerie furent constitués d'une façon permanente. Leur nombre était, à la mort de Louis XIV, de cent trente-cinq, chiffre beaucoup trop élevé en proportion de l'infanterie. Cet état de choses subsista sans réformes sérieuses jusqu'à la chute de l'ancienne monarchie, et d'une façon générale, l'on peut dire que c'est avec la même organisation que s'effectuèrent les guerres de la République et de l'Empire.

Le livre du général Susane, écrit dans un style simple et sobre, riche en faits puisés aux meilleures sources, en observations intéressantes, est une œuvre sérieuse, longuement méditée et mûrie, appuyée enfin sur des recherches d'une incontestable valeur. J. S.

Belle-Arti. Opuscoli descrittivi e biografici di Cesare Guasti. Florence, Sansoni, 1874. Petit in-8 de VIII-420 pages.

Cet élégant volume, par les sujets qui y sont traités, semble tout spécialement s'adresser aux artistes : les fresques de Giotto, les peintures de Francesco di Vannuccio, Giovanni di Gherardo et son projet de coupole pour *Santa Maria del Fiore* de Florence, un portrait de François de Médicis exécuté par Benvenuto Cellini, les reliquaires de *Santa Maria Novella*, un recueil des dessins de la galerie de Florence ont fourni à M. Guasti les motifs des premières études qu'offre le livre que nous annonçons. A ces *opuscoli* sont joints d'autres morceaux de genres divers, qui ont aussi les beaux-arts pour inspiration : tels sont deux discours, l'un sur la vertu source du beau, l'autre sur Giorgio Vasari ; telles sont encore des observations sur le purisme dans l'art. M. Guasti, dans cette partie surtout théorique de son œuvre, ne cesse de montrer un gout sûr et une grande élévation d'idées. Il a des pensées bien justes sur cet enthousiasme irréfléchi qui porterait à vouloir imiter les maîtres jusque dans leurs défauts, ou du moins à copier ces vieux peintres sans tenir compte des différences du temps, des mœurs, des situations. Si Giotto revenait, il ne serait plus le Giotto que l'on connaît, il approuverait ses successeurs et aurait fait comme eux s'il lui eût été donné de ressaisir ses pinceaux. Des morceaux détachés en général de moindre étendue que les trois dernières œuvres précitées, mais ayant toujours comme fonds l'étude des arts, complètent ce volume d'une manière intéressante. Si, par la nature des sujets traités, le livre de M. Guasti, comme nous l'avons dit, paraît surtout fait pour un public d'artistes, par son exécution, par le style, il mérite aussi de

plaire aux amis des lettres, et enfin il pourra être lu avec profit, et par les voyageurs qui, à leur retour de l'Italie, aimeront à se souvenir, et par ceux qui, avant le départ, voudront ne rien négliger pour se préparer dignement à cette excursion si pleine de ravissements.

TH. P.

BELLES-LETTRES.

Thomæ Vallaurii Orationes *habitæ in auditorio maximo regii Athenæi Tauriniensis.* Ed. quinta. Augustæ Taurinorum ex officina Asceterii Salesiani. In-8 de 242 p.

Thomæ Vallaurii Inscriptiones. *Accedunt epistolæ duæ de re epigraphicâ et Osvaldi Berrinii appendix de stilo inscriptionum ex operibus Stephani* ANT. MORCELLI *deprompta.* Aug. Taurin. etc., 1865. In-8 de 430 p.

Historia critica litterarum latinarum. *Accedit* πάρεργον *aliquot monumentorum latini sermonis vetustioris.* Ed. sexta. *Ibid.* In-8 de 250 p.

Epitome historiæ Romanæ ab urbe conditâ ad Odoacrem. *Accedit lexicon latino italicum.* Ed. quinta. *Ibid.* In-8 de 215 p.

Titi Livii Historiarum Liber II. *Ad usum tironum curavit* Io. BACCIUS *Ibid.*, 1873. In-8, de 88 p.

Ansonii Popimæ Frisii de Differentiis verborum, retractavit TH. VALLAURIUS. *Ibid.*, 1871. In-8 de 431 p.

Le temps n'est plus où le latin ressuscité par les humanistes italiens du quinzième siècle semblait appelé à de nouvelles et brillantes destinées, le temps où Barri lui promettait, en périodes cicéroniennes, la victoire sur tous les idiomes modernes condamnés à périr. Les beaux esprits de la Renaissance se faisaient d'étranges illusions : les Italiens en particulier se montraient bien oublieux des droits que leur langue avait conquis avec Dante, Pétrarque et Boccace. Mais on réagissait contre les rudesses du jargon scolastique; il y avait eu lutte, et les vainqueurs, enivrés de leur triomphe, ne doutèrent plus que l'esprit humain ne dût se laisser enfermer à jamais dans la belle langue de Cicéron. Cicéron était devenu un demi-dieu : Nizolius le saluait « père sacro-saint de l'éloquence. » Mais cette espèce de religion littéraire eut aussi ses hérésies ; le joug de l'orthodoxie cicéronienne était si pesant que les dissidents, comme Érasme et plus tard H. Estienne, réclamèrent le droit de se moins préoccuper des mots, au risque de parler comme Sénèque, comme Tacite ou comme Apulée. César Scaliger foudroya Érasme de ses invectives; la querelle s'envenima; mais les cicéroniens faiblissaient visiblement lorsque l'avénement des littératures modernes fit déserter le champ de bataille.

Depuis lors, les latinistes ont été plus que rares, et aujourd'hui l'on entend dire tous les jours qu'il n'y en a plus. Ceux qui parlent ainsi

ne connaissent pas M. Thomas Vallauri, professeur à l'Université de Turin.

M. Vallauri, élève de Boucheron, est l'héritier direct des cicéroniens du seizième siècle, comme l'esprit anti-cicéronien s'est incarné dans M. Ritschl, qui écrit à merveille la langue de Plaute. Ces deux savants, auxquels on pourrait adjoindre le docte et bizarre J. Richter, qui en est à sa troisième comédie en grec classique, composent à peu près tout le groupe des lettrés contemporains restés fidèles aux langues classiques, *pauci nantes*.

Les Grecs et les Romains, habitués à manier des idées générales, ont parfois abusé du lieu commun ; à plus forte raison tient-on pour incapables d'originalité ceux qui s'imposent l'obligation d'encadrer leur pensée dans des expressions toutes faites et des tours consacrés. La défiance augmente quand on voit ce style artificiel employé à orner des thèses vagues, déjà débattues dans l'antiquité, comme « des causes de la corruption de l'éloquence, » « de l'étude de l'histoire, » etc. A ce point de vue, le recueil des discours d'ouverture (*orationes*) prononcés de 1842 à 1855 par M. Vallauri réserve au lecteur une agréable surprise. Peu ou point de rhétorique banale ; sous les formes amples et majestueuses de l'éloquence latine, on sent une pensée forte, alerte, militante au besoin, et des notes intéressantes montrent sur quelles solides substructions repose tout l'édifice. Ce livre a même repris pour nous un certain intérêt d'actualité, car les questions d'enseignement qui nous préoccupent y sont débattues. M. Vallauri, on le devine, installe les études latines à la place d'honneur ; mais il a peut-être le tort de se jeter tout d'un côté et de ne pas comprendre assez l'utilité des langues modernes et des sciences. Il faut éviter, en ces sortes de débats, de paraître plaider *pro domo suâ*. L'esprit a besoin, comme le corps, d'une nourriture variée, et je crains, à tous points de vue, l'homme d'un seul livre. Heureusement, M. Vallauri, critique, historien, nouvelliste, prouve assez par son exemple que les fortes études classiques n'immobilisent pas l'esprit, et que, pour avoir regardé derrière soi, on n'en garde pas moins cette activité curieuse qui nous entraîne en avant.

Le mérite des *Inscriptiones* n'est pas de ceux que puisse apprécier le vulgaire. Une composition épigraphique est un plat de gourmets, et le style lapidaire ne livre pas ses secrets à tout le monde. Le choix des mots, l'adaptation de formules consacrées, tout, jusqu'à la disposition des lignes, doit être calculé de manière à laisser dans l'esprit des idées nettes en même temps qu'une impression grave et austère. Les Romains ont su admirablement faire parler la pierre et le bronze, et leur supériorité en ce genre est si bien constatée que les modernes se résignent généralement à n'être que leurs imitateurs. Lorsque Louis XIV

créa l'Académie des inscriptions pour rédiger les inscriptions, devises, légendes, etc., à graver sur les monuments et les médailles, les doctes membres discutèrent longtemps le choix de l'idiome qui servirait d'organe à la pensée officielle. A la fin, Charpentier fut battu par l'abbé Tallemant, le français évincé par le latin qui, par sa concision nerveuse et sa structure massive, offre réellement un avantage considérable sur le tissu lâche et la clarté un peu triviale du français. Le latin est resté à plus forte raison en Italie la langue des inscriptions. Cette terre semée de marbres antiques est le véritable pays des épigraphistes. De même que, dans l'antiquité, les rhéteurs et les grammairiens avaient fixé, par de longues et patientes observations faites sur les modèles, les règles de la langue et du goût, de même les Italiens de l'âge moderne ont fait en quelque sorte le dictionnaire, la grammaire et la rhétorique du style lapidaire. A la fin du siècle dernier, le P. Morcelli était passé maître dans cette science, et ceux qui liront l'excellent travail rédigé d'après lui par M. Berrini, élève de M. Vallauri, sur le « style des inscriptions » se convaincront qu'il faut une longue patience et une infatigable érudition pour réussir à dire la moindre chose comme les Romains.

Le recueil de M. Vallauri ne contient pas moins de 344 inscriptions, rangées par ordre de matières, sans compter 13 autres qui, dues à des plumes moins exercées, ont été soumises à un examen critique et corrigées ou plutôt refaites par notre auteur. Les inscriptions historiques sont les plus nombreuses, et M. Vallauri a fait au règne de Pie IX la part du lion. On pourrait reconstruire toute une histoire du vénérable pontife avec les 129 inscriptions qui consacrent le souvenir de ses principaux actes, et condensent, pour les mettre à ses pieds, les « vœux des Italiens pour la conservation de Pie IX souverain pontife. »

L'histoire critique de la littérature latine, qui en est à sa sixième édition, est un travail consciencieux et qui peut être d'une grande utilité pédagogique. Tandis que les manuels que nous mettons aux mains de nos écoliers conservent la déplorable habitude — aujourd'hui presque exclusivement française, — de planer au-dessus de toute indication de sources et de tout renseignement bibliographique, M. Vallauri renvoie au fur et à mesure, tantôt aux textes anciens, tantôt aux travaux des humanistes et critiques modernes. Il aurait eu peu à faire pour tenir au courant ses notes si brèves et si bien remplies. Peut-être a-t-il trop négligé de suivre le mouvement de la critique littéraire, surtout en Allemagne, pendant ces trente dernières années, ce qui donne à son érudition l'air un peu vieillot. Mais nos candidats à la licence ès lettres saisiront, je crois, avec empressement la main secourable que leur tend M. Vallauri. Sans doute, Cicéron et Quintilien les approvisionneraient abondamment de tours classiques et de latinité exquise, s'ils savaient choisir dans ce vaste arsenal de la rhétorique ancienne les

formes les plus aptes à revêtir leurs idées. Mais ces idées, ils les ont pensées le plus souvent dans leur langue maternelle ; elles leur apparaissent avec les allures et les formes abstraites familières à la critique moderne ; ils trouveront donc avec plaisir ces idées courantes, ces habitudes d'esprit ramenées et pliées à une forme classique dont leurs dissertations littéraires s'écartent trop souvent.

Nous verrions aussi avec plaisir l'*Epitome Historiæ romanæ* introduit dans le programme d'études des classes inférieures en concurrence avec le *De viris* de notre vieux Lhomond. Ce n'est pas que les gallicismes et les tournures suspectes signalées par M. Vallauri dans l'œuvre de son devancier soient d'un bien mauvais exemple; mais l'*Epitome* que nous avons sous les yeux offre dans sa brièveté un tableau historique plus complet ; la part de l'anecdote y est moins large et l'enchaînement des faits plus apparent. En outre, il est bon de ne pas se priver d'une ressource de plus, et l'abrégé de M. Vallauri fournirait au programme restreint des classes inférieures un appoint notable qui pourrait se classer, dans la série des textes gradués, entre le *De viris* et le Corn. Népos. Il n'y aurait qu'à transformer le lexique latin-italien placé à la fin du volume pour mettre l'*Epitome* en état de servir chez nous, et plus d'un professeur se chargerait volontiers de ce petit travail si le livre avait chance d'être introduit dans l'enseignement classique.

Du *second livre de Tite-Live*, publié par M. Baccio, professeur de rhétorique au séminaire de Prato, nous ne dirons rien, sinon qu'il donne bonne opinion de la collection de textes classiques dont il forme le 29e fascicule. L'éditeur montre dans ses notes, réduites au strict nécessaire, une discrétion qui contraste avec l'érudition facile et prolixe sous laquelle nos professeurs étouffent trop souvent les textes qu'ils publient à l'usage des classes.

La réimpression de l'ouvrage d'Ausonius Popima *sur les différents sens des mots en latin* ne nous paraît pas des plus opportunes. Ce livre, publié en 1635, plus d'un siècle après les *Eléganccs de la langue latine* de Laurent Valla, retouché depuis par Hekel, Richter, Messerschmidt et soumis à une dernière révision par M. Vallauri, reste toujours, quoi qu'en dise l'éditeur, au-dessous de la science actuelle pour tout ce qui sort de la lexicographie ordinaire, c'est-à-dire, par exemple, pour ce qui touche aux usages publics et privés des Romains, aux *Antiquités* proprement dites. Les distinctions des anciens grammairiens, les hypothèses proposées par des commentateurs plus récents, les étymologies suspectes, les exemples, les renvois aux textes, tout cela, jeté pêle-mêle avec force noms propres transformés en hiéroglyphes par les abréviations, avec des mots grecs d'une orthographe ou d'une accentuation fautive, constitue un ensemble peu satisfaisant. Le livre

aurait eu besoin d'une refonte complète; il aurait fallu vérifier les exemples classiques sur les meilleures éditions, sacrifier quelque chose de ces renvois incessants à des compilations qui gisent oubliées dans les in-folios du seizième et du dix-septième siècle, et en revanche, compulser attentivement les travaux lexicographiques et archéologiques de notre temps, adopter une meilleure disposition typographique...., en d'autres termes, au lieu de ressusciter le défunt, il eût fallu le remplacer.

M. Vallauri n'a pas voulu s'imposer cette tâche ingrate et il a eu raison, puisque les belles-lettres ont profité de tout le temps qu'il a refusé à des travaux de pure érudition ; mais en attendant, je persiste à croire que les *Synonymes latins* de Gardin-Dumesnil et le *Traité des Synonymes de la langue latine* de E. Barrault, ouvrage qui a obtenu le prix Volney en 1853, ont rendu pour nous le livre d'Ausonius Popima inutile. A. Bouché-Leclercq.

Correspondance de Lamartine, publiée par Mme Valentine de Lamartine. Tome troisième (1820-1826); tome quatrième (1827-1833). Paris, Hachette, Furne et Jouvet, 1874. 2 vol. gr. in-8 de 436 et 559 p. — Prix de chaque volume : 7 fr. 50.

Mme Valentine de Lamartine continue, avec un zèle dont ne sauraient trop la remercier les amis des lettres, la publication de la correspondance du poëte dont elle porte le nom glorieux. Au point de vue typographique, ces deux nouveaux volumes sont parfaits, et les bibliophiles en admirent le papier, le beau caractère, les marges et la disposition. A côté de cet éloge bien mérité, il faut maintenir les critiques faites aux deux premiers volumes (voir t. IX, p. 313) et qui se résument en trois points : — 1° Une main charitable devrait corriger les écarts qui échappent au galop de la plume infatigable de Lamartine : Je ne t'enverrai pour *ma* solde de cette année que 700 fr. (III, 224); si j'ai deux jours *à* disposer (III, 308); *ce* Florence... *elle* m'étonne (III, 364); ma femme *goûte* beaucoup et *est très-goûtée par* la princesse (III, 366); *une* personne qui n'est ni *Français* ni *Italien* (III, 376); *chères* décombres (IV, 6); je vous préviendrai, si je *le* suis (IV, 57); *avoir* resté (IV, 246); j'ai *peu de but à rien* (IV, 337); la société *périt sur* nous (IV, 347), etc. Un grammairien triplerait cette liste de solécismes, en y joignant de hardis barbarismes, comme *remplaçable*, *patemment*, *employable*, *charbon de pierre*, *imprévoyable*, etc. — 2° Plusieurs lettres et beaucoup de fragments auraient dû être éliminés : il n'y a aucun intérêt à savoir quel jour et avec combien de chevaux un grand homme prend la poste, comment et avec quels domestiques il s'installe ici ou là, quels sont pour lui les détails matériels de la vie absolument communs à tous les mortels; grâce à la publication de billets insignifiants, le tome IVe atteint à la lettre

n° cinq cent soixante-huit ; — 3° Comme nous l'avons déjà réclamé, des notes explicatives et biographiques seraient indispensables pour bien apprécier cette correspondance, inspirée par maint événement et adressée à maint personnage aujourd'hui oubliés. Peut-être le manque d'intérêt de certaines lettres provient-il de notre ignorance : mais où se renseigner sur des détails de famille ou même d'histoire que notre génération ne connaît pas, et qui seraient nécessaires pour mettre en relief l'intérêt complet de ces volumes ? Il faut relire pour comprendre que l'admirable femme qui écrit les lettres n°s 478 et 479, peut-être les plus touchantes du recueil, est l'épouse du poëte : quelle révélation ! et quel *trio* que Lamartine , sa femme et son ami !

Critique à part, ces volumes sont remarquables. En 1820, Lamartine obtient le plus grand succès du siècle par la publication des *Méditations*. Marié à une charmante Anglaise amoureuse de son talent, le voilà tout à coup, par la force du génie et la séduction du caractère, objet presque unique de l'enthousiasme européen, successeur déjà en titre à la gloire de Byron qui va mourir. Nos ambassadeurs de Naples, de Turin, de Rome, de Florence, disparaissent derrière ce brillant secrétaire, à la fois diplomate et poëte, qui tient table ouverte et achète des villas comme un prince, qui prodigue à tout venant, avec une distinction française, l'exubérant trésor de son esprit et de son cœur. En 1823, paraissent les *Nouvelles Méditations ;* mais ce n'est point cette œuvre qui tient de la place dans les lettres écrites d'Italie : Lamartine y paraît lui-même, avec ses défauts et ses qualités. — Défauts graves : amour de soi, doléances dignes de Voltaire sur sa santé sans cesse chancelante, infatuation de ses succès littéraires et mondains, désordre et gêne dans sa maison, malgré sa fortune : qui croirait qu'il a marchandé ses plus beaux vers aux éditeurs, et que des pièces émouvantes, qui nous ont tiré des larmes, ont été terminées à la hâte pour être plus tôt vendues ? Dans l'*Ode au peuple du 29 juillet* 1830, il propose *cinq variantes* à un vers qui pourrait entraver le succès (IV, p. 360). Enfin d'étranges jugements, dont nous ne citerons qu'un : *ce Bossuet qu'il admire peu, et qu'il a sur le cœur !* (III, p. 331.) — Mais quelles qualités ! D'abord, son amour pour sa femme ; il comprend et pratique le mariage chrétien ; sa vie en famille, sa douleur à la mort prématurée de son fils, son désir sincère de marier ses amis pour les rendre heureux comme lui « dans le nid conjugal, » émeuvent plus le lecteur que sa passion pour les arts, le ciel et la mer d'Italie. Puis son patriotisme ; à l'étranger, il se croit chargé de représenter devant le monde l'honneur de la France chevaleresque dont il est fils : il se ruinera pour elle en dîners et en fêtes, il se battra pour elle avec Pepe, dont il fera le lendemain du duel un ami, sans songer jamais plus à sa vie qu'à sa bourse. Rien, d'ailleurs, n'arrête son imagination,

qui conçoit des poëmes immenses, allant de la *création* au *jugement dernier*, en passant par le *déluge*, les *patriarches*, les *prophètes*, la *Rédemption*, les *martyrs*, les *solitaires*, les *chevaliers* et l'*Antéchrist* (III, p. 247 et suiv.), « et cela, dit-il, serait *le premier poëme du monde, après le Pater Homerus, et même à côté* » (III, p. 253). Jamais dans l'histoire littéraire le *feu sacré* n'a produit une si naïve éruption d'orgueil.

Parlons de ce qui nous touche le plus dans les lettres de Lamartine : son amitié pour le comte de Virieu. Voilà une de ces amitiés antiques dont Cicéron a pu faire un traité sublime ; et celle-ci a de plus que celles des philosophes l'intimité de la famille et la chrétienne charité. Affaires d'intérêt ou de gloire, deuils ou joies, politique ou religion, Lamartine fait part de tout à Virieu. Sans cette moitié de son cœur en communion continuelle avec lui, il ne peut bien vivre à son foyer, ni dans sa patrie, ni dans tous les pays qu'il parcourt, ni même dans son idéal domaine de poésie. L'ami est le confident de tout, et partage toute émotion : amour, vers, fortune, ambition, déception, douleur-désespoir. A lui donc les plus nombreuses épîtres et les plus intéressantes. A Virieu ses épanchements quand il a perdu sa mère ; à Virieu ses premiers cris d'enthousiasme quand il salue l'Orient sur son beau brick l'*Alceste ;* à Virieu ses plus chaudes larmes de père quand il rapporte de Beyrouth les restes de sa gracieuse Julia. A Virieu surtout les prévisions d'avenir et les doctrines politiques dont l'importance et la justesse ajoutent un prix particulier au tome IV. Lamartine, dévoué à la Restauration, donne dignement sa démission en 1830 ; mais les nobles folies de l'extrême droite l'affligent autant que les méchants excès de l'extrême gauche. Il vient de publier les *Harmonies* (1829), et il en parle beaucoup moins que de la patrie et des partis : ses paroles ici sont tellement actuelles après plus de quarante ans que je les cite :

« Ma conscience me dit que, pendant qu'on peut combattre encore pour son pays, pour les principes sauvés de la ruine d'un trône, il faut le faire, et ne pas s'inquiéter trop si le drapeau a trois couleurs ou une (IV, p. 343). Tous les intérêts du pays, du temps, de l'avenir sont en jeu : laisserons-nous piller et brûler et égorger le pays et l'Europe, parce que nous aurions préféré un autre gardien sur le seuil ? Si le devoir est là, et selon moi il y est, faisons ce qui est du devoir (IV, p. 393). Non ! ce n'est pas choisir que de choisir l'*impossible*. Être neutre, c'est abdiquer ; mais choisir entre deux partis le moins mauvais, ce n'est pas s'interdire de revenir plus tard au meilleur (IV, 395). Morale et conscience me disent que, dans les luttes de sa patrie, le citoyen honnête et bon ne peut, ni surtout ne doit s'abstenir. Il fait partie du tout qui s'appelle patrie, civilisation, humanité ; il doit agir comme tel, et porter sa petite force individuelle du côté qui offre le

moins de mal moral, et, par conséquent, le plus de *bien relatif*. Un tel côté existe toujours : il est aujourd'hui évident » (IV, p. 417).

C'est l'époque où il fait le plan de *Jocelyn*, et part pour l'Orient. Mais je m'arrête sur ces paroles, qui montrent Lamartine aussi grand citoyen que grand poëte. Dès 1822 (III, p. 176) il écrivait : « Je ne songe plus à rien de poétique, excepté à la mort et à Dieu. Tout le reste s'évanouit pour moi, excepté le tout de ce monde, l'*amour* et l'*amitié*. » Certes, du fond du cœur, il y ajoutait la *Patrie*.

C.-J. JEANNEL.

Œuvres de Son Éminence le Cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen. Paris, Victor Palmé, 1874. 3 vol. in-8 de IV-308, 471 et 537 p. — Prix : 18 fr.

Les œuvres d'un évêque constituent souvent la plus éloquente et la plus savante apologie du Christianisme. Car, dans le cours d'une vie pastorale quelquefois longue, toujours laborieuse, quelle vérité l'évêque n'a-t-il pas eu à défendre ? quel grand intérêt n'a-t-il pas eu à sauvegarder ? sur quelle plaie n'a-t-il pas mis le doigt ? à quelle misère n'a-t-il pas dû prodiguer ses consolations ? témoignant ainsi de l'inépuisable fécondité de l'Église, qui, soldat ou philosophe aujourd'hui, saura se faire demain sœur de charité ou maître d'école. C'est aux œuvres de Mgr de Bonnechose surtout que cette réflexion est applicable. Successivement promu aux siéges de Carcassonne, d'Évreux et de Rouen, puis cardinal de la sainte Église romaine et sénateur de l'Empire, il sut prodiguer, sur ces divers théâtres, les témoignages d'un zèle qui ne s'est jamais ralenti et d'une éloquence qui trouva toujours de l'écho dans les cœurs catholiques et français. Aussi sommes-nous heureux que l'éminent archevêque ait consenti à livrer à la publicité ces œuvres précieuses, qui resteront comme une irrécusable preuve de son zèle, et pèseront sur le second Empire comme une accusation dont il ne se disculpera pas : car elles nous prouvent que l'Empire nous a volontairement conduits aux abîmes, méprisant ou baillonnant les voix qui lui signalaient l'écueil et nous livrant de gaieté de cœur aux hasards d'un épouvantable naufrage. — Les deux premiers volumes des œuvres de Mgr de Bonnechose contiennent ses *Lettres Pastorales, Circulaires* et *Mandements*. Ses mandements pour le carême constituent un véritable exposé de toute la doctrine chrétienne. Qu'il établisse les dogmes fondamantaux de la *Divinité de Jésus-Christ* ou de la *Présence réelle ;* qu'il entretienne ses diocésains de *l'éducation chrétienne* ou de la *Piété filiale ;* qu'il parle du *Pouvoir temporel* et de *La Papauté ;* qu'il expose la nécessité du repos *Du Dimanche* ou flétrisse les efforts de ceux qui, contre les traditions de l'humanité et les plus vives aspirations de notre nature, voudraient constituer un *Monde sans Dieu ;* qu'il

soumette à nos considérations émues les *Épreuves traversées par la France et par l'Église;* qu'il adoucisse nos douleurs en nous faisant apparaître le *Salut par la Croix* comme une espérance prochaine, c'est toujours la plus sûre doctrine, revêtue des attraits d'un style où la fermeté n'est jamais exclusive de la grâce et de l'éclat. A côté de ces mandements, nous trouvons des lettres courageuses qui prouvent que pas une grande cause ne le laisse insensible, que pas un cri de souffrance ne se fait entendre qui ne trouve un écho dans son cœur d'apôtre. Un jour, c'est au Pape exilé qu'il s'adresse ; un autre jour, c'est au grand évêque de Fribourg qu'il apporte le tribut de ses encouragements précieux ; puis il tend la main pour les malheureux que l'inondation a laissés sans toit et sans pain ; ici il réclame des prières pour attirer les bénédictions de Dieu sur les armes françaises combattant pour le droit et la justice ; là il célèbre les héros morts au service de la papauté dans un combat où les vaincus seuls ont conquis de la gloire; plus tard il tend la main pour les ouvriers sans travail, il provoque l'érection d'un monument au souvenir de la vierge de Domremy, il flétrit les usurpations sacriléges accomplies au mépris de la parole jurée, il sollicite la pitié pour les victimes de nos épreuves récentes.

Cette simple énumération suffit à montrer l'intérêt de ces deux premiers volumes. Celui du troisième volume est plus grand encore peut-être. Il contient les allocutions, discours politiques et discours de circonstance prononcés par l'éminent prélat. Promu au cardinalat et par conséquent prenant rang au sénat de l'Empire, Mgr de Bonnechose n'y resta pas longtemps silencieux. Il sut tour à tour défendre les droits de nos congrégations enseignantes, flétrir les doctrines matérialistes qui s'étalaient sans pudeur dans une enceinte voisine du sénat, revendiquer, avec une noble fierté, cette liberté de l'enseignement supérieur que nous n'avons pas encore obtenue. Puis le ciel se fait sombre du côté de Rome, et une session ne se passe pas que Mgr de Bonnechose élève la voix pour signaler l'orage qui gronde et les déceptions que l'avenir prépare à ceux qui ne veulent point ouvrir les yeux. Il venge le gouvernement pontifical des calomnies dont on s'autorise pour justifier des arguments sacriléges ; il établit les vrais rapports de l'Église et de l'État à l'encontre du ministre qui voudrait continuer les plus funestes traditions d'autre fois ; il démontre que l'Église ne fut jamais du parti des oppresseurs et qu'en refusant de transiger sur des principes éternels elle sert la cause de la vraie liberté ; il flétrit, comme elles le méritent, l'hypocrisie et les tendances oppressives des vieilles doctrines gallicanes, et montre avec une irrésistible éloquence quelles espérances coupables notre appui entretient chez les Piémontais, espérances qui n'attendent même pas, pour nous insulter en se manifestant, que notre drapeau ne soit plus à Rome.

ÉDOUARD PONTAL.

HISTOIRE

Reise in den Ostseeprovinzen Russlands, von Paul Hunfalvy, Trad. du Hongrois. Leipzig, 1874. In-8 de vii-260 p. — Prix : 6 fr. 50.

Les provinces baltiques, ainsi que la Finlande, ont aux yeux des Hongrois un attrait particulier. Ce qui les y attire, ce sont les affinités de race qui existent entre la nation Madjare et les peuples habitant ces contrées du Nord. Considéré à ce point de vue, le voyage de M. Paul Hunfalvy offre un intérêt scientifique et se distingue par là de tant d'autres récits de voyage n'ayant aucun but déterminé. Son livre est une étude ethnographique sur les Esthons appartenant à la famille finnoise, et par conséquent apparentés avec les Madjars. Les résultats en sont exposés et motivés dans le chapitre dixième, où l'auteur établit un parallèle rapide entre les langues esthonienne, madjare, finnoise et vogoule, et arrive à la conclusion, selon lui inattaquable, que l'idiome hongrois appartient à la famille finno-ougrienne, et qu'il s'approche le plus du dialecte des voyoules, une des tribus qui, de nos jours encore, habitent les provinces Nord-Est de la Russie européenne. Outre la question de linguistique, l'auteur traite aussi du passé historique des Esthons, de leurs croyances et de leurs mœurs, de leur vie sociale et littéraire, variété qui plaît et rend la lecture du livre agréable, sans nuire à l'unité du sujet principal. J. M.

Histoire du vénérable Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'Institut des frères des écoles chrétiennes, par Armand Ravelet. Paris, Palmé, 1874. In-8 de 490 p. — Prix : 5 fr.

Vie du vénérable J. B. de la Salle, fondateur de l'Institut des frères des écoles chrétiennes, suivie de l'histoire de cet institut jusqu'à 1734 par un frère des écoles chrétiennes (le frère Lucard). Rouen, Fleury; Paris, Périsse, 1874. Gr. in-8 de xliv-507 p. — Prix : 5 fr.

Le grand mouvement qui s'est produit de nos jours en faveur de l'instruction et spécialement de l'instruction primaire, et où les libres penseurs, s'attribuant le rôle de la mouche du coche, paraissaient avoir le plus de part, a abouti à ce résultat de tourner au profit du christianisme et à la glorification de son enseignement et de ses maîtres. La faveur publique s'est surtout portée sur les frères des écoles chrétiennes, en qui s'est, en quelque sorte, incarnée l'instruction primaire. De toutes parts on leur rend hommage ; ils ont su se montrer admirables sur le champ de bataille comme dans l'école. Il y a peu de jours, la mort de leur supérieur, le frère Philippe, était considérée comme un deuil public. Le nom de leur fondateur est sur toutes les lèvres; Rouen va lui élever un monument comme à une des gloires de la France; Rome semble devoir bientôt le faire monter sur nos autels. Et voilà

que deux écrivains se sont rencontrés pour écrire sa vie dans les mêmes vues, sous la même inspiration, presque sur les mêmes documents, et ont réussi à faire deux œuvres intéressantes, parfaitement distinctes et se complétant l'une par l'autre.

M. Ravelet, le directeur du *Monde*, est plutôt historien ; il s'occupe moins de l'homme que de son œuvre ; il s'étend moins sur les détails que sur les considérations générales. Il y a plus de philosophie, une grande élévation de pensée, beaucoup de netteté dans l'expression. Il fait plus, en quelque sorte, l'histoire de l'instruction primaire que celle du vénérable de la Salle. Il nous montre ce qu'elle était avant les frères, et réduit le protestantisme au rôle effacé qu'il a rempli malgré les rodomontades de ses apologistes. M. Ravelet a consulté les archives de la maison-mère, il a reçu par les frères communication de beaucoup de documents ; les archives nationales lui ont livré les dossiers des différents procès que le vénérable de la Salle eut à soutenir, et d'autres dépôts d'archives ont été mis à contribution par lui. Il a été encouragé dans son travail par le frère Philippe.

Le frère Lucard, l'habile directeur de l'école normale de Rouen, a aussi travaillé sous le patronage de son vénéré supérieur. Il a eu à sa disposition les archives de son institut et les documents réunis de tous côtés par les frères ; il a consulté beaucoup de travaux manuscrits inédits et n'a pas négligé les dépôts d'archives des lieux où le fondateur de son ordre a séjourné. Son livre est un vrai travail d'érudition. Mais il est avant tout biographe. C'est Jean-Baptiste de la Salle qu'il veut faire connaître, et pour cela il raconte toute sa vie, énumère toutes ses œuvres et nous fait assister à toutes ses fondations ; il y a plus de faits et moins de réflexions. On voit que l'auteur tend à s'effacer derrière son héros, son saint.

Nous avons lu avec infiniment de plaisir ces deux ouvrages et tous ceux qui nous imiteront éprouveront la même satisfaction. Comme tout est conduit par la Providence dans la vie du vénérable de la Salle, et avec quel abandon il se laisse mener ! Il arrive à point au moment où, de tous côtés, on se préoccupe vainement de l'éducation du peuple, où un grand nombre de tentatives sont faites ; on dirait que tout a été préparé pour lui : il crée son institut sans se douter de toute la portée de ce qu'il faisait ; il veut l'abandonner, puis il est forcé d'y revenir. Il trouve des adversaires dans ceux qui devaient le soutenir ; éprouve des difficultés de la part de sa famille dont il sera la gloire, de la part de ses frères dont quelques-uns l'abandonnent, de la part des curés qui l'ont appelé, de la part des évêques. On alla jusqu'à le déposer. Mais Dieu était là : il éprouvait son serviteur pour asseoir son œuvre sur des bases solides, et nous la voyons s'épanouir aujourd'hui. Jean-Baptiste de la Salle est, on peut le dire, le fruit d'une

bonne éducation. Quel fruit fécond! Que de générations lui doivent leur salut!

RENÉ DE SAINT-MAURIS.

La trustis et l'antrustion royal sous les deux premières races par MAX DELOCHE, membre de l'Institut, Paris, Imp. nat., 1873. Gr. in-8 de 397 p. — Prix : 8 fr.

Selon M. Deloche, le mot *trustis* a trois acceptions différentes : 1° le serment du Germain qui venait, armé, jurer au roi assistance fidèle ; 2° la condition même de celui qui avait juré assistance au roi ; 3° l'ensemble des personnes répandues sur toute la surface du royaume après avoir fait le serment ci-dessus indiqué.— En principe, dans l'antrustion, il serait permis de voir quelque chose d'analogue au compagnon (*comes*) germain qui, d'après Tacite, jurait de défendre son chef. Ce compagnonnage guerrier, sans cesse attribué exclusivement aux Germains, était peut-être plus répandu qu'on ne le croit en Europe ; nous le retrouvons dans la Gaule, ce qui permet de conclure qu'il existait également dans les tribus celtiques. Les *ambacti* ou *clientes* qui, en temps de guerre, accompagnaient les *equites* gaulois (CÉSAR, l. VI, 15) ; les six cents *devoti*, qui partageaient, sous le nom de *Solduri*, la fortune bonne ou mauvaise de Adiétunan, chef des Sotiates (*Id.*, l. III, 21), ont une bien grande analogie avec les *comites* germains. Du reste, toutes les fois qu'un personnage puissant a réuni autour de lui des hommes dévoués auxquels il fournissait certains avantages, il y a eu compagnonnage guerrier : nous le retrouvons encore dans la chevalerie du moyen âge, qui ne procède pas des institutions germaines, franques ou orientales, mais d'une loi de l'humanité.

Partant de ce principe que la *trustis* est exclusivement la condition du Germain qui a juré fidélité au roi, M. Deloche examine les conditions et les formalités à remplir pour entrer dans la truste royale et devenir antrustion ; le cérémonial de l'admission ; la concession des terres fiscales ou d'offices au nouvel antrustion ; ses prérogatives, ses obligations ; les rapports des antrustions entre eux, les causes qui faisaient cesser le contrat envers le roi ; celles qui mirent fin à l'institution de la *trustis ;* enfin les rapports de l'antrustion et du vasselage. Un appendice considérable contient une série de recherches et de dissertations sur une foule de points importants relatifs aux institutions franques. Puis vient une bonne table des matières.

L'antrustion royal, selon M. Deloche, était, dans le principe, Franc ou Salien ; au huitième siècle, des Romains, des liges et même des affranchis pouvaient avoir ce titre ingénu ; il devait être propriétaire terrien ou au moins détenteur de bénéfice ; le serment fait au roi était annulé par déchéance, ou par la volonté des parties. Le vocable *optimates* est souvent synonyme d'*antrustiones ;* il en est de même de

certains titres que l'on rencontre fréquemment, tels que *leudes, proceres, principes, potentes*, etc. M. Deloche termine en cherchant, par une étude approfondie des textes, à établir l'analogie qui existe entre les *vassi regales* carolingiens et l'antrustion royal, et il arrive à cette conclusion que le vasselage fut une transition entre le compagnonnage guerrier des Germains, continué par la *Trustis* mérovingienne, et la féodalité foncière.

Le livre dont nous donnons ici une très-pâle esquisse est un ouvrage de profonde érudition, qui fait honneur à son auteur ; on voit qu'il a soigneusement étudié toutes les publications faites en France et en Allemagne. Il expose avec clarté les hypothèses auxquelles a donné naissance l'étude de la *Trustis ;* il les discute scrupuleusement, avec cette courtoisie académique qui exclut à la fois le pédantisme et l'aigreur.

On peut considérer qu'après les recherches de M. Deloche il n'y a plus rien à dire sur la *Trustis royale* et sur l'antrustion. Mais il reste encore à examiner un point important qui n'échappera pas au savant académicien. Si, comme le veulent quelques personnes, le sens général du mot *trustis* signifie *troupe*, il y a lieu d'étudier, après avoir traité de la *troupe des compagnons du roi*, ce qui touche au même vocable pris dans son acception la plus large. M. Deloche appréciera s'il n'a pas alors quelques modifications à apporter à la troisième acception proposée par lui au mot *trustis*, si l'expression *in truste* désigne toujours une catégorie de personnes répandues sur toute la surface du royaume, et liées au souverain par le serment de l'antrustion.

A. DE B.

Cartulaire de l'Abbaye de Flines, publié par l'abbé E. HAUTCŒUR, docteur en théologie. Lille, Quarré; Paris, Dumoulin, 1873. 2 vol. in-4 de XVI-1027 p. — Prix : 12 fr.

La publication d'un nouveau cartulaire offre toujours un grand intérêt. Depuis que Benjamin Guérard a montré dans ses savantes introductions du *Cartulaire de Saint-Père de Chartres* et du *Polyptique d'Irminon* quel immense parti l'historien peut tirer de ces recueils du moyen âge, les cartulaires ont été soigneusement explorés, et c'est souvent grâce aux documents qu'ils renferment que la lumière s'est faite sur des points obscurs de l'histoire de nos institutions. Il faut savoir gré à M. l'abbé Hautcœur d'avoir entrepris une publication qui, outre son intérêt général, a une importance toute particulière pour l'histoire de la Flandre, de l'Artois, du Cambrésis et du Hainaut.

Flines est une célèbre abbaye de femmes, de l'ordre de Cîteaux, située au diocèse d'Arras et fondée en 1234 par Marguerite, fille de

Baudoin V, comte de Flandre et empereur de Constantinople. Son cartulaire ne renferme pas par conséquent d'actes antérieurs au treizième siècle ; mais il contient un très-grand nombre de chartes des treizième, quatorzième et quinzième siècles, renfermées surtout dans huit registres de transcriptions existant aux archives du Nord. M. l'abbé Hautcœur a réuni, tant d'après les originaux, quand ils existent, que d'après les copies, toutes les chartes de Flines, et les a classées dans une seule suite chronologique. Les actes du treizième siècle sont publiés dans leur texte intégral ; quant à ceux d'époque postérieure, l'éditeur en a donné, suivant leur importance, tantôt le texte *in extenso*, tantôt une analyse. Des appendices, à la fin des volumes, contiennent différents documents plus étendus : des mémoriaux d'abbesses, des états des biens et revenus de l'abbaye, un nécrologe, un obituaire, une chronique des abbesses, enfin des extraits des manuels des boursières fort intéressants pour l'histoire des arts au seizième siècle.

L'ouvrage est accompagné d'un glossaire français, nécessairement incomplet, mais qui renferme cependant l'explication d'un certain nombre de mots disparus de la langue usuelle, avec renvoi aux passages qui les contiennent. Trois tables, dressées avec soin : l'une des noms de personnes, l'autre des noms de lieu, la troisième des matières, facilitent les recherches, et sont le complément indispensable d'une semblable publication.

Le *Cartulaire de Flines* renferme de nombreux actes français du treizième siècle et plusieurs antérieurs à 1250 : ces actes, outre l'importance historique qu'ils peuvent avoir, offrent encore un intérêt philologique : il importe de dresser leur texte avec soin, de façon à le rendre le plus intelligible possible. Il y aurait, croyons-nous, quelques corrections à faire sous ce rapport dans les chartes publiées par M. l'abbé Hautcœur. Ainsi, nous lisons partout : *l'an del incarnation*, pour : *l'an de l'incarnation*. L'article *féminin* français n'a jamais été *del*; de même *al abbéesse* (t. I, p. 119) pour *à l'abbéesse* ; nous citons ces deux exemples, parce qu'ils ont trait à la flexion de l'ancien français.

En résumé le *Cartulaire de l'Abbaye de Flines* renferme un grand nombre de documents intéressants, surtout pour les provinces du Nord; les textes, sous la réserve faite précédemment, sont généralement bien dressés ; les analyses des chartes claires et assez développées ; quant à l'absence d'introduction historique, nous ne pouvons la regretter, puisque M. l'abbé Hautcœur nous promet dans sa préface une histoire complète de l'abbaye de Flines, qui sera le complément de cette première publication.

GEORGES BOURBON.

Étude sur les tribunaux de Paris, de 1789 à 1800, par A.-M. Casenave, conseiller à la Cour de Cassation. T. Ier. Paris, Firmin Didot, 1873. Gr. in-8 de xx-636 p. — Prix : 8 fr.

C'est par occasion et presque incidemment que l'on doit à M. le conseiller Casenave un volume entièrement consacré aux anciennes juridictions parisiennes. L'objet réel de l'ouvrage dont ce volume est simplement la préface doit être de retracer l'histoire des tribunaux d'arrondissement qui commencèrent leur service en 1791, et du tribunal civil d'arrondissement qui les remplaça de l'an VII à l'an VIII. Les archives de ces tribunaux ont été détruites en mai 1871 ; mais, grâce aux extraits qu'il avait accumulés depuis vingt ans, grâce à sa profonde connaissance des dépôts de la Cour d'appel, M. Casenave pourra nous retracer « le fonctionnement de la justice civile à Paris, de 1791 à 1800, » et nous donner en même temps un « coin du tableau des mœurs à la fin du dix-huitième siècle. » La Préface, c'est-à-dire le volume que nous avons sous les yeux, nous fait passer en revue toutes les juridictions qui avaient leur siége à Paris au moment de l'ouverture des États généraux, et qui furent supprimées le 7 novembre 1790. Leur seule énumération est interminable : dans l'enclos du Palais, la Conciergerie, la Sainte-Chapelle, le Parlement, la Chambre des comptes, les Cours des aides et des monnaies, les Requêtes, l'élection et le Bureau des finances, la Chambre de la marée, la Table de marbre, le Bailliage et la Chancellerie du Palais, la Chambre des bâtiments ; en dehors de l'enclos, le Grand Conseil, la Prévôté de l'hôtel, le Châtelet, les consuls, le bureau de la ville, le grenier à sel, les prévôtés, bailliages et capitaineries des chasses, l'Université, l'Officialité et les juridictions ecclésiastiques, le Conseil souverain de Bouillon. Malgré les réformes et les suppressions opérées sous Louis XIV, cette multiplicité, cet enchevêtrement déplorable des justices, royales ou seigneuriales, subsista jusqu'à la Révolution.

Cours, tribunaux ou juridictions, M. Casenave a entrepris non-seulement de nous faire connaître les attributions, la composition, le mécanisme, les us et coutumes, les droits de chaque compagnie, mais encore de rappeler les événements marquants, les principaux procès, les magistrats célèbres, avec leur filiation, leur généalogie et celle des alliés, amis, voisins ou homonymes, puis les historiettes et chroniques scandaleuses, et enfin la bibliographie des ouvrages relatifs aux différents corps. En outre, les soixante premières pages sont une espèce de *proœmium* où se rapprochent et se résument les questions si obscures des origines complexes du gouvernement royal et de ses représentations diverses, les Conseils et la Chancellerie.

Il eût peut-être été plus prudent de ne pas chercher tant de faces diverses à un sujet si vaste, ou du moins d'introduire dans l'ordre des

matières une classification nette et rigoureuse, dans le choix des matériaux une vigilante circonspection, pour que l'œil et l'esprit eussent moins de peine à suivre le fil conducteur. Et par exemple, pourquoi ne pas faire des emprunts plus fréquents aux ouvrages autorisés, tels que le *Répertoire de jurisprudence*, l'*Encyclopédie*, ou même le simple *Almanach royal*, plutôt que de recourir presque exclusivement à des auteurs qui n'ont qu'une importance absolument secondaire pour le sujet, Tallemant, Guy Patin, Mathieu Marais, Barbier, Bachaumont, le P. Lelong, Vapereau, Quérard, la *Biographie universelle*, etc. ? Ces livres peuvent fournir de curieuses notions sur la biographie, la vie extérieure des magistrats ; il était plus essentiel de nous faire saisir, comprendre la constitution de chaque compagnie, son rôle, ses relations avec les autres membres du corps judiciaire, etc. — Mais je ne puis ici entamer une critique de détail, ni sur le fond, ni sur la forme. Ayant fait ces réserves, je croirais injuste de ne pas reconnaître l'intérêt, l'utilité même de ce livre ; au milieu de mille et mille faits curieux, les travailleurs auront toujours quelque chance d'y rencontrer, sinon l'objet qu'ils cherchaient, du moins quelque autre détail voisin, qu'ils seront bien aises d'avoir sous la main.

ARTHUR DE BOISLISLE.

Les Libérateurs des Nations, par FRANÇOIS COMBES, professeur d'histoire à la Faculté de Bordeaux. Paris, Palmé, 1874. In-8 de v-472 p. — Prix : 5 fr.

Comme l'*Histoire des Invasions germaniques*, dont nous rendions compte l'an dernier, le nouvel ouvrage de M. Combes est le résultat d'une inspiration généreuse et patriotique. C'est assurément une grande et belle idée, quand nous sommes encore oppressés par le souvenir de nos récentes épreuves, de mettre sous nos yeux le spectacle des peuples qui n'ont point désespéré dans le malheur, et, à force de persévérance et de courage, ont pansé leurs blessures et relevé leurs ruines. Faire revivre à nos regards ces grandes figures de libérateurs restés chers aux nations qu'ils ont sauvées, Moïse, Judith, Judas Machabée, Constantin, le Cid, Guillaume Tell, Jeanne d'Arc, Sobieski, c'est nous enseigner que Dieu ne délaisse jamais les nations qui n'ont point cessé d'espérer en lui, et qu'il sait susciter des instruments de relèvement et de salut chez les peuples qui le méritent. C'est aussi nous enseigner que les triomphes de la force ne durent pas, et qu'un peuple qui défend la cause du droit et de la justice n'est jamais irrémédiablement vaincu.

Nous sommes heureux que l'auteur, remontant aux ouvrages originaux traitant des sujets qu'il étudie, nous ait montré toutes ces grandes figures de libérateurs sous des traits que, malheureusement, le vul-

gaire ne connaît pas, et qui nous donnent seuls la vraie mesure de leur courage et de leurs vertus. Nous regrettons seulement d'avoir encore à formuler les critiques que nous adressions l'an dernier à l'*Histoire des Invasions germaniques*. Le style, d'abord, n'est pas toujours très-soutenu ni suffisamment châtié. Et puis, pourquoi faire montre, ça et là, de ces tendances libérales que nous nous obstinerons à reprocher à l'auteur aussi longtemps qu'elles se manifesteront dans ses œuvres. Ces tendances le rendent quelquefois timide et embarrassé à l'endroit de certains faits qui touchent la religion, lui qui s'affirme de temps en temps avec une énergie que nous sommes si heureux de lui reconnaître. C'est ainsi qu'il s'efforce d'atténuer le fait du passage de la mer Rouge et du salut de la France par Jeanne d'Arc, et semble faire de mesquins efforts pour donner à ces grands miracles des couleurs et des proportions dont nos libres penseurs modernes ne soient point trop effarouchés. L'affirmation pure et simple vaudrait mieux, je crois, à l'encontre de toutes ces négations audacieuses dont la science fait chaque jour justice. — N'est-il pas injuste aussi de comparer la Ligue à la Commune de Paris ? Les ligueurs ont pu commettre des excès ; il n'en est pas moins vrai que leur entreprise fut le fruit d'une noble inspiration et d'une grande idée, et à ce titre un catholique français devrait leur réserver autre chose que des flétrissures.— Pourquoi mettre si facilement en avant, à propos d'excès, la Saint-Barthélemy et les Dragonnades, tandis qu'il n'est pas dit un mot des manœuvres criminelles dont ces faits déplorables furent le châtiment ? Pourquoi aussi donner un piédestal à certains des hommes de la Révolution qui méritent moins d'honneur, à Carnot par exemple ? Tous ces petits détails sont pour nous l'indice de ces idées semi-révolutionnaires dont nous souhaitons que l'auteur se débarrasse bientôt, car nous n'avons rien tant à cœur que de le louer sans restriction et de l'approuver sans réserve. ÉDOUARD PONTAL.

Italiani illustri, ritratti da CESARE CANTU. Milano, libreria Brigola, 1873-74. 3 vol. grand in-8, avec portraits, de XV-634, 646 et 662 p. — Prix : 36 fr.

On a pu remarquer, dans les beaux et nombreux ouvrages de Cantù, une prédilection déterminée pour les études biographiques. Dès 1851, Gioberti avait deviné combien l'illustre écrivain pourrait réussir dans ce genre si intéressant où l'histoire prend plus de vie en se résumant dans l'homme. Dès lors Gioberti engageait Cantù à entreprendre, non une biographie universelle qui n'eût guère exigé que de la patience, mais une vraie biographie nationale, pour l'accomplissement de laquelle étaient nécessaires toutes les grandes qualités dont l'historien lombard a été si généreusement doué. C'est cette œuvre importante dont Cantù

vient de publier trois volumes, que, nous aimons à le croire malgré le mot *ultimo* placé à la fin du tome III, d'autres volumes suivront et compléteront. En effet, bien des noms célèbres manquent dans ce musée : on y cherche vainement ceux de Boccace, de Pétrarque, de Machiavel, de Vico, de l'Arioste, d'Alfieri, de Pellico...; les grands hommes de guerre, les princes n'y figurent pas non plus; on n'y remarque qu'un pape, Grégoire VII. Nous le savons, de nombreuses études ont déjà été faites sur les personnages dont Cantù n'a pas voulu s'occuper et peut-être l'auteur a-t-il préféré mettre en lumière des hommes qui ont moins attiré l'attention des historiens et des critiques, et sur lesquels il y avait moins à craindre les redites. Mais un écrivain comme Cantù aurait certes aperçu bien des points nouveaux dans des existences ou des livres déjà maintes fois explorés. Enfin, on est aussi surpris de ne pas trouver, dans un ouvrage intitulé : *Italiani illustri*, les noms que nous citions tout à l'heure, que d'y rencontrer ceux de Napoléon Ier, de Christophe Colomb, de César, de Cicéron, d'Ovide. Napoléon n'appartient à l'Italie que par la date de sa naissance; Colomb appartient réellement à l'Espagne ; César, Ovide, Cicéron ont apparu, cela est vrai, dans les contrées où vécurent les hommes dont Cantù s'est plu à raconter les actions ou à examiner les écrits, mais ils en sont tellement éloignés, tellement distincts, qu'on ne doit pas les confondre avec eux. L'Italie a deux histoires si nettement séparées qu'il n'est vraiment pas possible de faire passer les acteurs de la première dans la seconde. En empruntant quelques personnages à la vieille Rome, Cantù, du reste, rencontrait cet inconvénient que tout à l'heure nous supposions qu'il avait voulu éviter : il avait affaire à des célébrités souvent étudiées depuis des siècles. Ces sujets, cependant, il a su plusieurs fois les traiter de manière à justifier ce que nous disions de ce regard pénétrant et vif qui sait apercevoir ce que d'autres n'ont pas distingué, et c'est justement le talent de l'écrivain italien, la justesse de ses appréciations, la vigueur de sa phrase qui nous font profondément regretter qu'il ait laissé tant de vides dans ses *Italiani illustri ;* il pouvait certes le remplir sans recourir aux jugements tout faits, aux appréciations traditionnelles. Dans sa notice sur Dante, dont le germe se trouve d'ailleurs dans son *Historia delle litteratura italiana*, Cantù a prouvé qu'il pouvait refaire des portraits déjà cent fois exécutés, parce qu'il est un grand peintre ; parce que, comme il le dit lui-même, le portrait ne doit pas seulement être ressemblant, mais révéler aussi l'intention, la pensée du peintre.

Telle qu'elle est, et dût-elle ne pas recevoir le complément que nous désirons, l'œuvre de Cantù sera considérée comme l'une des plus belles de ce savant écrivain. Elle sera lue avec empressement par tous ceux qui se sont préoccupés de la littérature et de l'histoire de l'Italie,

et même par les lecteurs moins érudits qui ne demandent à un livre qu'une distraction instructive. Il nous est impossible d'indiquer tous les hommes célèbres à divers titres que Cantù a voulu nous faire connaître ; nous ne pouvons en nommer que quelques-uns. Monti a été l'objet d'un long article, où justice est rendue à de grandes qualités poétiques et où justice est faite d'un méprisable caractère. L'histoire de Cola de Renzo, massacré par le peuple dont il fut l'idole, est bonne à méditer en France comme en Italie. La notice sur Cagliostro, à cet intérêt que causent le mystère et le merveilleux, en joint un autre plus grand : elle montre l'action naissante des sociétés secrètes. La Signora di Monza est un curieux appendice au beau roman des *Promessi sposi;* Fra Girolamo Savonarola, apprécié de tant de manières, nous semble avoir été bien compris par Cantù : on s'arrête avec émotion devant cet austère personnage. Ces quelques noms, pris dans tant d'époques différentes, peuvent donner une idée de la variété qui règne dans le livre de Cantù. Ajoutons que ces biographies, rédigées d'après de nombreux ouvrages patiemment compulsés, sont écrites avec impartialité, mais non avec indifférence. « Nous tâcherons dit Cantù dans sa préface, que notre jugement demeure indépendant et sans passion autant que la chose est possible à l'homme. Mais il nous semble qu'à tort les hypercritiques modernes veulent que le biographe se dépouille de sa personnalité pour se mettre uniquement en face des faits qu'il raconte. Ce serait un excellent moyen pour arriver à la vérité, mais trop semblable à la photographie qui grossit les traits saillants et affaiblit les délicats. » Nous voulons encore emprunter quelques autres lignes à la préface de Cantù ; mieux que ce que nous pourrions dire, elles feront connaître sous un de ses aspects le bel ouvrage que nous aurions voulu examiner à fond et que nous n'avons fait qu'annoncer. « Trop rare est parmi nous un genre commun chez les Français et les Anglais : les mémoires où l'auteur joint, au récit de ses aventures, de ses passions, le récit de celles des personnes avec lesquelles il a vécu. Pour que ces portraits puissent, chez nous, suppléer à ce genre, j'y ai rassemblé le plus d'indications fugitives que je l'ai pu. J'ai laissé à l'anecdote une place prédominante, dût l'anecdote rompre la symétrie de la composition et blesser les règles de l'art. »

Nous craignons d'avoir dépassé les dimensions habituelles des articles publiés dans ce recueil ; pourtant nous ne quitterions notre plume qu'avec regret si nous ne pensions pas pouvoir, ailleurs et plus longuement, parler des *Italiani illustri.* TH. DE PUYMAIGRE.

La vie d'un Patricien de Venise au seizième siècle, *d'après les papiers d'Etat et les archives de Venise,* par CHARLES YRIARTE. Paris, Plon, 1874. In-8 cav. de 447 p. — Prix : 8 fr.

Quand on veut étudier l'histoire d'une nation à une époque donnée,

pénétrer un peu profondément dans ses mœurs, dans ses usages, se rendre compte des moindres rouages de ses institutions, connaître même sa politique intérieure et extérieure, on a quelquefois profit à détacher de ses annales la vie d'un personnage qui ait joué un rôle de quelque importance et à la suivre pas à pas, en s'attachant aux plus minutieux détails. Il ne faut pas même que le personnage ait été trop célèbre et qu'il risque d'obscurcir par son éclat les faits généraux qu'on prétend mettre en relief ; mais il importe cependant qu'il ait été mêlé à tous les événements principaux de son temps et qu'il puisse fournir un cadre intéressant au tableau qu'on se propose de peindre. C'est cette pensée, à la fois originale et juste, qui a inspiré tout le livre de M. Ch. Yriarte. Restituer, en quelque sorte au naturel, la vie d'un patricien de Venise, rappeler en quelques chapitres toutes les gloires de la célèbre république à l'époque de son apogée, initier le lecteur à tous les secrets de ce gouvernement intelligent et aristocratique par excellence, tel est le but que l'auteur s'est donné en écrivant la vie de Marc-Antoine Barbaro, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, de 1518 à 1595.

Il ne faudrait pas croire, en effet, que ce patricien, que nous voyons passer par presque toutes les magistratures et toutes les fonctions publiques, ait été dans l'histoire de Venise une exception. Son nom n'est pas un des plus éclatants de la sérénissime république ; et bien d'autres sans doute ont joué un rôle égal au sien. Sous ce gouvernement électif, les affaires changeaient de mains fort souvent : on s'y préparait par un long apprentissage ; mais un contrôle incessant et une défiance singulière empêchaient que les plus capables pussent s'y éterniser. C'est ainsi que nous voyons le Barbaro passer du Grand-Conseil au Sénat, du Sénat au Collége, être nommé trois fois réformateur de l'université de Padoue, et successivement président au Frioul, à l'arsenal, à la reconstruction du Rialto. A chaque nouvelle phase de la carrière de son « patricien, » M. Ch. Yriarte donne de nombreux détails sur le mode particulier de fonctionnement de chacun des emplois qui lui sont confiés; et nous avons ainsi une histoire presque complète de l'organisation intérieure de Venise.

Les parties qui touchent aux rapports de Venise avec les puissances étrangères sont plus intéressantes encore. Il est vrai que cette source d'informations historiques toute spéciale a été singulièrement exploitée dans ces derniers temps par des écrivains aussi connus que MM. Albéri, Tommaseo, Gachard, A. Baschet ; mais il restait encore beaucoup à puiser dans les riches archives de Saint-Marc ; et trois épisodes particulièrement sont traités par l'auteur avec de curieux développements presque entièrement inédits. L'ambassade du Barbaro en France, de 1561 à 1563, au début des guerres de religion, forme

un chapitre spécial, auquel il manque pourtant quelques détails et un peu plus d'exactitude dans l'esquisse des événements contemporains. (Ainsi, p. 122, la reprise du Havre, — 28 juillet 1563 — doit suivre, et non pas précéder, le premier édit de pacification.) L'ambassade à Constantinople, les préliminaires et les suites de la bataille de Lépante, la conduite habile du représentant de Venise à Constantinople fournissent à l'auteur l'occasion de très-piquantes révélations. Enfin, le séjour de Henri III à Venise, à son retour de Pologne, est le sujet d'un séduisant récit, qui n'avait jamais été fait, croyons-nous, d'une façon aussi complète.

Il y a donc beaucoup à prendre dans l'ouvrage de M. Ch. Yriarte : et n'étaient quelques longueurs inutiles, — le tableau, par exemple, des formes successives de l'élection du Doge, — cette monographie, pleine d'érudition et de talent, serait vraiment parfaite dans son genre. N'oublions pas aussi de signaler une très-heureuse exécution typographique, qui fait autant d'honneur à l'auteur qu'à l'éditeur.

GUST. BAGUENAULT DE PUCHESSE.

La Cour et la Ville de Madrid vers la fin du dix-septième siècle. *Relation du voyage d'Espagne,* par la comtesse D'AULNOY. Edition nouvelle, revue et annotée par Mme B. CAREY. Paris, E. Plon, 1874. In-8 cav. de 665 p. — Prix : 8 fr.

Fort recherché, admiré même par nos pères, le voyage d'Espagne par la comtesse d'Aulnoy était, de nos jours, tombé dans un injuste oubli. On peut, cependant, non-seulement le consulter avec profit comme un document historique d'une valeur réelle, mais le lire avec un singulier plaisir, comme une œuvre du meilleur style, et d'une époque où la bonne compagnie possédait, par un heureux privilége, et employait, avec une gracieuse facilité, la langue de Pascal, de La Fontaine, de Bossuet, celle que Fénelon parla dès son enfance, et devait porter au dernier degré de l'élégance compatible avec la dignité. Le style de Madame d'Aulnoy a quelques-unes des perfections que Madame de La Fayette et Madame de Sévigné réunissaient dans un accord inimitable : il est vif, clair, exempt de toute exagération, étranger à toute *manière ;* ses négligences ne sont jamais des incorrections. Madame d'Aulnoy observe avec finesse et décrit avec précision. Elle possédait la langue castillane ; elle avait le mérite, rare dès lors, de ne s'étonner jamais outre mesure, de ménager l'éloge et le blâme, de ne rien rebuter de ce qui est étranger par la seule raison que cela diffère des habitudes de la France et des opinions régnantes dans notre pays. Ce n'est point un médiocre mérite dans une femme qui passait de la cour de Louis XIV, jeune encore et parvenu au plus éclatant degré de sa prépondérance au dehors, de son prestige sur ses

sujets, à la cour du beau-frère infortuné du glorieux monarque. Madame d'Aulnoy visita l'Espagne dans le courant de l'année 1679, alors que Charles II, sortant d'une pénible enfance, sans pouvoir entrer dans l'âge viril, jurait l'observation du traité de Nimègue, qui faisait descendre sans retour la monarchie espagnole au rang des secondes puissances. L'Espagne, fière toujours, mais résignée, attendait, comme une grâce du Roi Très-Chrétien, le don de la main de sa nièce pour le dernier rejeton de Charles-Quint ; et Charles II, avec une impatience naïve, pressait de ses prières l'arrivée de cette princesse qui seule devait éveiller, dans cette âme à demi-fermée, un sentiment d'affection, et voir elle-même sa jeune vie se flétrir et s'éteindre à l'ombre fastueuse du palais de Madrid. Quand Madame d'Aulnoy admirait les richesses accumulées dans cette prison dorée, où les tributs des quatre parties du monde s'accumulaient sans distraire l'oisiveté contrainte de leur maître, la demeure royale n'abritait que la personne languissante de l'adolescent couronné : la reine mère, exilée à Tolède, s'y consumait d'ennui en repassant dans sa mémoire les phases désastreuses de sa régence ; et Don Juan, seul rejeton de la race royale en qui l'on eût vu briller quelques étincelles de son ancienne ardeur, allait mourir dans la disgrâce et l'inutilité. L'Espagne, néanmoins, conservait dans ses peuples, dans ses monuments, dans ses écoles de peinture et d'art dramatique, de magnifiques restes de la grandeur prodigieuse à laquelle Charles-Quint l'avait portée, et Philippe II avait accompli l'œuvre plus ardue de la maintenir. Mais le soleil qui avait desséché la terre espagnole par son implacable splendeur allait s'éteindre dans de sombres nuages. Le déclin, l'épuisement, étaient partout, nulle part avoués, mais tristement irrémédiables. Un luxe effréné, et dont celui qui frappe ici nos yeux ne saurait donner qu'une très-faible idée, dévorait les dernières ressources de la cour et de la grandesse ; la misère, depuis longtemps établie dans les rangs inférieurs, remontait aux premiers et s'y choquait avec un reste de profusion, imposée par un usage tyrannique, chez un peuple où le droit se fondait sur les précédents, et où les opinions étaient moulées sur des préjugés invincibles. Comme tous ses contemporains en voyage, Madame d'Aulnoy jouit sans scrupules de tout l'attrait romanesque d'une surface brillante d'une étrange beauté, et ne s'arrête guère à réfléchir sur les souffrances cruelles des classes envers lesquelles aucun commerce social, aucune communauté d'intérêts n'éveillent sa sympathie. Le rang de Madame d'Aulnoy, ses parentés, et l'empressement avec lequel la cour et la ville accueillirent une étrangère précédée par une grande et juste réputation d'esprit, l'aidèrent à tout voir aux places les meilleures pour observer bien ; admise dans l'intimité de plusieurs femmes, elle révèle, non sans quelque malicieuse franchise, les secrets de leur parure et les habi-

tudes de leur dévotion, de leur inclination romanesque, de leurs étiquettes presque orientales, à quoi la passion la plus vive ne les aurait pas fait renoncer. Rien de plus curieux que la description d'une *Corrida de Toros*, dans la *Plaza Mayor*, à une époque où le périlleux plaisir de combattre à cheval les taureaux d'Andalousie était le privilége de la noblesse la mieux avérée. Madame d'Aulnoy se fit raconter le *Programme de l'auto-da-fé* qui devait être célébré pour solenniser l'entrée de la jeune reine; mais elle eut le bonheur de ne point y assister.

Des notes claires, brèves et judicieuses, éclaircissent quelques points obscurs de la narration et rectifient les erreurs assez nombreuses dans lesquelles, en matière surtout de généalogies et de statistiques, Madame d'Aulnoy était tombée. Un autre mérite de l'exact et soigneux éditeur est d'avoir placé entre guillemets les épisodes visiblement composés à plaisir et introduits, à la manière de Cervantes, de Chapelle et d'autres écrivains alors en renom, dans le tissu de la narration, qu'ils interrompent sans la défigurer, mais dont le mérite est inférieur à celui du tableau, d'ailleurs animé, varié et véridique, que le charmant ouvrage dont nous recommandons l'édition nouvelle fait passer sous les yeux du lecteur. ADOLPHE DE CIRCOURT.

L'Impôt du sang, *ou la noblesse française sur les champs de bataille*, publié par LOUIS PARIS, sur le manuscrit unique de la bibliothèque du Louvre, brûlé dans la nuit du 23 au 24 mai 1871, sous le règne de la Commune. Paris, au *Cabinet historique* et chez Techener, 1874. Tome Ier, 1re partie. In-8 de XXIV-228 p. — Prix : 6 fr.

Jean-François-Louis d'Hozier, le dernier des hérauts d'armes et des généalogistes de sa famille, avait rédigé sous le titre de *Glorieuses marques du militaire français*, un état des officiers de tout grade tués ou blessés depuis les croisades jusques et y compris le règne de Louis XVI. Il avait offert, en 1809, son travail à l'Empereur, qui ne lui fit d'autre honneur que de le faire déposer à la bibliothèque du Louvre, où il a été brûlé. M. Louis Paris, le directeur du *Cabinet historique*, avait, heureusement, songé à la publication de ce travail si important pour la noblesse française, et l'avait même commencée dans son recueil en 1861. Aussi, il en avait fait prendre, non sans peine, une copie, qui supplée à la perte du manuscrit original et dont il entreprend, aujourd'hui, la publication intégrale. Il annonce quatre volumes, qui renfermeront environ vingt mille notices, donnant le nom de l'officier, son régiment et l'indication de l'affaire où il a trouvé la mort. M. Paris n'a intercalé dans le texte original que les noms relevés dans les *Rôles et états de services des officiers tués ou blessés sur mer*, conservés aux archives du ministère de la marine, négligés par d'Hozier, et qui lui ont fourni

la matière de près de deux mille notices. Un volume supplémentaire donnera les renseignements fournis par les familles. La première partie du premier volume comprend les lettres A et B, représentées par deux mille six cent quatre-vingt-quatorze noms. Nous nous permettons de relever une faute d'impression dans la lettre de M. de Montalembert (p. 4). *Mezas* pour Mazas. RENÉ DE SAINT-MAURIS.

Bibliographie méthodique et raisonnée des Beaux-Arts, par ERNEST VINET. Paris, Firmin Didot frères, 1874. Première livraison. In-8 de IX-144 p. — Prix : 8 fr.

Cet ouvrage est annoncé comme devant former quatre livraisons, paraissant tous les cinq ou six mois. Il mérite d'être accueilli avec faveur par les artistes et les bibliophiles, car il comble une lacune regrettable. La France n'offre rien de sérieux en ce genre, bien qu'on puisse consulter avec profit les catalogues spéciaux (arriérés aujourd'hui) des livres recueillis par les architectes Hurtault et Paris, et surtout le catalogue de M. J. Goddé, riche en annotations intéressantes et auquel M. Vinet a consacré une mention honorable (n° 1219).

L'Allemagne a toujours possédé de laborieux bibliographes, mais ils n'ont pas été heureux lorsqu'ils ont abordé le domaine de l'art. La *Bibliothèque de peinture, sculpture et gravure* de Murr (1770, 2 vol.), vieille de plus de cent ans, n'est, ainsi que le remarque M. Vinet, qu'un catalogue aussi embrouillé qu'incomplet, dont l'architecture est exclue. La *Bibliothèque* de Ersch (1812-1814) ne parle que des ouvrages allemands, depuis le milieu du dix-huitième siècle. Le *Kunstlager Catalog*, du commerçant Rodolphe Weigel, de Leipzig (1838-66, trente-cinq parties in-8), contient de bonnes indications, mais perdues au milieu de listes interminables d'objets à vendre. En Angleterre, on a, sous des auspices administratifs, entrepris un *Universal Catalogue* des livres relatifs aux arts; des épreuves en ont été publiées ; mais ces listes, rangées selon l'ordre alphabétique, se sont gonflées d'une foule d'indications qui ne devaient pas s'y trouver ; les *Œuvres complètes* de Châteaubriand, par exemple, et l'*Histoire naturelle des Singes*.

M. Vinet a adopté une classification méthodique ; il partage les arts en deux grandes sections : *Études générales*, *Études spéciales*, et comme il a voulu, avec raison, publier une bibliographie *raisonnée*, il joint à la plupart des titres une appréciation du mérite des ouvrages, parfois une analyse, parfois une notice historique ou biographique.

La première livraison contient : Esthétique (n° 1-144) ; l'art et le paganisme (156-173) ; l'art et le christianisme (symbolique architecture, histoire de l'art chrétien, etc., 174-298) ; l'art et la société, l'art satirique (299-344) ; patronage des beaux-arts, écoles, corporations, académies (345-467) ; l'art officiel en divers pays : entrées de villes,

sacres, funérailles, etc. (468-820); l'art et la littérature (821-834); symboles, emblêmes, devises (835-885) (l'auteur s'est borné à signaler les ouvrages les plus célèbres et les plus intéressants : une bibliographie complète l'aurait entraîné trop loin); danses des morts (886-913), exposition des beaux-arts, livrets, critiques (914-1082); écrits périodiques (1043-1125); poëmes sur les beaux-arts (1126-1152); dictionnaires et encyclopédies (1153-1178); mélanges et recueils de pièces (1179-1213); bibliographie (1214-1223).

On comprend qu'un travail de ce genre n'est guère susceptible d'analyse; tout au plus pourrait-on y signaler quelques lacunes fort excusables, car il est impossible d'être complet. Les *Caprichos* de Goyce, par exemple, ce tableau si mordant et si profond de l'Espagne, à la fin du dix-huitième siècle, ne méritaient-ils pas une mention dans la section consacrée à l'art satirique? Ajoutons que la correction typographique, chose importante dans un livre de bibliographie, ne laisse rien à désirer. Les titres en langue étrangère, trop souvent rapportés d'une manière fautive dans des publications justement estimées (le *Manuel du Libraire* lui-même n'est pas absolument sans reproche à cet égard), nous ont paru reproduits avec une scrupuleuse fidélité.

G. B.

BULLETIN

Introduction à l'étude de la Géographie. *Simples notions de géographie mathématique et de géographie physique à l'usage et à la portée de tout le monde,* par un Marin. Paris, Furne, Jouvet et Cᵉ. 1874. In-12 de 256 p. avec 4 cartes et 41 figures intercalées dans le texte. — Prix : 3 fr.

Bien que cet ouvrage même soit la meilleure preuve de l'aptitude de son auteur à faire « un livre de sciences, » — ce dont il se défend modestement, — il n'est « qu'un travail de compilation, » mais plein de renseignements utiles, résumés et classés avec un remarquable talent de clarté et de vulgarisation. Le chapitre Iᵉʳ commence par donner, sur la position de la terre dans l'espace et au milieu du système solaire des notions d'astronomie élémentaire complétées par les chapitres II et III, qui traitent de la géographie mathématique et donnent les définitions et notions indispensables à la confection, à la lecture et à l'intelligence des cartes, globes, etc. Les chapitres IV (mers), V (atmosphère), VI (climats), VII (eaux), sont un exposé rapide et intéressant de géographie physique générale, sans laquelle les études géographiques ne sont plus que des nomenclatures de divisions purement politiques ou administratives. L'auteur est resté dans son programme de description de la nature; il l'a rempli avec une science et une compétence qui rendent son travail indispensable, et très-suffisant comme introduction à tout ouvrage ou à toute étude ayant pour but la connaissance de notre planète.

F. DE ROQUEFEUIL.

Le nouveau Testament et les premiers siècles de l'Eglise, *en cinquante tableaux.* Publié par l'imprimerie générale, 9, rue de Fleurus. In-folio. — Prix, cartonné, 5 fr.

Nous avons déjà parlé des publications de l'*Ancien Testament* et de l'*His-*

toire de France en tableaux destinés aux enfants et aux écoles primaires. La maison Lahure, encouragée par un légitime succès, vient de donner au public une nouvelle série, comprenant, en cinquante tableaux et cent quatre-vingt-quatorze gravures, dont quelques-unes excellentes, l'histoire du *Nouveau Testament* et des premiers siècles de l'Eglise jusqu'au triomphe du christianisme à la bataille du Pont-Milvius gagnée par Constantin sur Maxence (307). Ces tableaux sont comme les premiers, accompagnés d'un texte sommaire suffisant pour les expliquer, mais point assez complet pour suppléer à la leçon du maître ou de la mère de famille. Nous n'y avons rien trouvé que de très-conforme à la doctrine sacrée, et nous sommes heureux de rendre cet hommage à une publication destinée à répandre parmi les enfants, l'histoire, si souvent travestie de nos jours, de Notre Seigneur Jésus-Christ, des apôtres, de leurs miracles et des premiers temps du Christianisme.

F. DE ROQUEFEUIL.

Voyage biblique en Terre-Sainte, *concordance des livres saints, ou manuel des pieux pèlerins de la Palestine*, par le R. P. DE DAMAS. Paris, Challamel, 1873. Gr. in-12 de 552 p. — Prix : 5 fr.

Le R. P. Gagarin avait déjà eu l'heureuse inspiration de publier une concordance des livres saints en rapport avec les étapes ordinaires du pèlerin en Palestine. Le R. P. de Damas a complété son idée, en réunissant et en reproduisant *in extenso*, sous un même titre, les passages dont son confrère avait seulement donné l'indication. En regard du texte latin de la Vulgate, que tout le monde ne pourrait pas comprendre, il a mis la traduction du R. P. de Carrières. De cette manière, le pèlerin en Terre-Sainte pourra se dispenser de se munir d'une Bible, ouvrage divin, sans doute, mais dont l'usage n'est pas toujours facile, et à mesure qu'il visitera chaque localité, il trouvera aussitôt sans peine les différents détails qui s'y rapportent, soit dans l'ancien, soit dans le nouveau Testament, recueillis et coordonnés avec soin par une main expérimentée. Le livre du R. P. de Damas est donc appelé à rendre un véritable service à tous ceux qui auront, comme lui, le bonheur de parcourir cette terre sacrée où ils auront pour guide une sorte de Bible mise ainsi à leur portée et éclairant elle-même chacun de leur pas par tous les renseignements dont ils pourront avoir besoin.

V. GUÉRIN.

Lettres d'une jeune Irlandaise à sa sœur, publiées par MARY O'NELYA. Paris, Didier, 1874. In-12 de 359 p. — Prix : 3 fr.

Une jeune Irlandaise, devenue française par le mariage et qui l'avait toujours été par le cœur, essaye de combler par une correspondance active l'espace que le cloître a mis entre elle et la sœur qui lui servit si longtemps de mère. Rien de secret entre ces deux âmes : joies et tristesses, peines et plaisirs sont tour à tour partagées, et, que Dieu prodigue le miel des consolations ou l'amertume des épreuves, la même coupe passe toujours aux lèvres des deux sœurs. Ce livre fera couler de douces larmes, en même temps qu'il présentera les plus consolantes leçons. Georgina est une de ces femmes dont on croit trop souvent que la race est depuis longtemps disparue. Prodigue des richesses de la terre et des incomparables trésors de son cœur, elle a semé les consolations autour d'elle, laissant à tous le souvenir d'une charité qui devient à certains jours le principe des plus vaillants dévouements et des plus héroïques sacrifices. — Il n'est pas rare aujourd'hui que des hommes réputés intelligents et honnêtes, brisés un jour par la douleur ou renversés par un ouragan qu'ils ne prévoyaient pas, aillent demander au suicide un expédient pour sortir d'une voie dont leurs pieds ne peuvent plus braver les épines. Au monde qui voit ces exemples, nous opposerons le fortifiant spectacle de la vie de notre Irlandaise. Les épreuves fondent sur elle : tout ce qu'elle aimait s'en va : sa sœur bien-aimée, ses amies, son époux mort en héros au service de la France ; sa patrie d'adoption subit toutes les humiliations et tous les

désastres ; malgré tout, la jeune femme supporte sans faiblir le poids de ses incomparables infortunes, et quand son tour vient d'aller par de là la tombe au rendez-vous de ceux qu'elle a tant aimés sur la terre, la sérénité de son regard, la tranquillité de son cœur, nous disent assez qu'elle était de la race des héros et des martyrs. E. P.

Féminiana. *Éducation, influence, caractères et devoirs des femmes*, avec commentaires, par Jean Darche, bibliophile. Paris, Blériot, 1873. In-12 de 299 p. — Prix : 2 fr. 50.

L'auteur indique suffisamment dans le sous-titre le contenu et les divisions de son livre dont le titre risqué semble annoncer toute autre chose que ce qu'il renferme. Il suit la doctrine catholique, s'inspire de l'Ecriture sainte et prend pour guide des maîtres comme Gerson et monseigneur Dupanloup. Nous n'avons donc pas à louer les conseils qu'il donne pour l'éducation des femmes, non plus que les considérations sur leur influence, quoiqu'il y ait encore bien des choses à reprendre ; ainsi, c'est mal à propos qu'il accuse les classes supérieures de ne pas se préoccuper de l'éducation des enfants du peuple ; l'éducation en commun des jeunes filles de toutes les conditions ne nous paraît pas un rêve ; certains jugements, comme ceux sur Châteaubriand et Lamartine, sont bien hasardés. Les « caractères » des femmes, où M. Darche met en antithèse dans quatorze chapitres la femme parfaite et la femme imparfaite, la femme douce, et la femme colère, la femme silencieuse, et la femme babillarde, etc., sont des portraits peu variés de ton, écrits dans un style peu relevé et avec des détails souvent puérils. L'auteur est plus heureux lorsqu'il expose les devoirs de la femme : mais là non plus, il n'échappe pas à la monotonie. Il a ajouté à son ouvrage un chapitre sur le respect chrétien dans l'éducation, et, ce que nous comprenons moins, plus de trente pages de comptes-rendus de ses différentes publications.

R. de St-M.

L'Union des classes, par H. Bosselet. Paris, Lachaud, 1874. In-12 de 247 p. — Prix :

Le titre de ce livre est ce qu'il y en a de meilleur, avec les intentions qui l'ont dicté. M. Bosselet s'écarte sensiblement du noble but de l'union des classes, tant par l'exposé très-contestable de notre état social, que par le procédé qu'il popose et les considérations dont il les appuie. Il demande d'honorer le travail des mains, afin que les déclassés, qui font toutes nos révolutions et sont presque toujours des fruits secs de la littérature, puissent, sans croire déroger, demander un gagne-pain au travail manuel. Il propose la participation aux bénéfices, après avoir montré que le salariat est la meilleure des institutions. Il lui faut l'instruction obligatoire, et, dans tous les villages, des écoles d'économie politique, qui auront du moins l'avantage de donner de l'occupation à trente-huit mille lettrés oisifs, dangereux pour notre repos. Il combat la recherche de l'idéal en ce monde, parce qu'elle conduit au fanatisme ; il combat l'esprit de parti de manière à ne pas le détruire et aspire, comme ressource suprême de salut, au rationalisme religieux, qui nous aurait sauvé si la Révolution avait eu le courage de l'adopter. C'est sans doute pour qu'on ne le prenne par trop au sérieux que l'auteur traite les terroristes de « nouveaux jésuites, » met en parallèle la mort de Jésus et la mort de Bailly, et prétend que la haine dos partis est un fruit du catholicisme, dérivé des assertions contre les huguenots. R. de St-M.

Le Relèvement, par le comte A. de Gasparin, 3e édition. Paris, 1874. In-8 de 63 p. — Prix : 1 fr.

Il y a dans cet opuscule de tristes pages, des pages en contradiction avec tous les faits de l'histoire, comme celles où l'auteur prétend que « le catho-

licisme ne fait point de peuples libres, » que le catholicisme, produisant par réaction l'incrédulité, a tué le christianisme, déjà détruit par « l'introduction des mystérieuses doctrines du dernier conci le romain; » que l'effondrement national s'est accompli, heure par heure, au moment même où s'achevait cette œuvre de catholicisme ; » que « l'impiété est la fille légitime du catholicisme romain ; » que « le P. Hyacinthe indique d'une manière sérieuse et sincère ce que peut être la réforme intérieure du catholicisme.» — On s'étonne et on s'afflige d'entendre de pareilles énormités, dites sérieusement. Lorsqu'un esprit distingué comme celui du comte A. de Gasparin, lorsqu'une âme généreuse qui croit cependant que « la France est perdue si elle n'accepte pas l'Evangile » se complaît en ces préjugés et est encore dans cet aveuglement, cela suffit pour montrer la profondeur du mal intellectuel dont souffre notre pauvre patrie. La vérité est trahie, méconnue par ceux-là même qui devraient la saluer et la défendre. H. DE L'E.

Souvenirs d'un Écolier en 1815, *ou vingt ans après*, par M. l'abbé BAINVEL, ancien curé de Sèvres, précédés de quelques aperçus sur la vie de l'auteur, par M. l'abbé DOLLA, vicaire de Sèvres. Paris, E. Plon, 1874. Gr. in-18 de 153 p. — Prix : 2 fr.

Presque tout le collége de Vannes prit les armes en 1815 contre Napoléon, qui revenait de l'île d'Elbe pour attirer de nouveaux fléaux sur notre patrie. On vit ces braves enfants se rallier autour du drapeau blanc, déployé dans la Bretagne, et supporter courageusement le poids de la lutte. C'est cet épisode qui a été retracé par l'un des combattants, M. l'abbé Bainvel, depuis curé de Sèvres, dans des pages émouvantes et qui sont peu connues, car elles n'ont eu que la publicité éphémère de deux journaux (le *Journal des Villes et Campagnes* en janvier 1847 et l'*Opinion publique* à la fin de 1850) et n'avaient été imprimées à part, en 1847, qu'à cent exemplaires. M. l'abbé Dolla, qui nous les donne aujourd'hui, les a fait précéder d'une intéressante notice de 55 pages sur la vie de l'abbé Bainvel, vie toute de dévouement et de zèle apostolique. Nous avons donc là tout ensemble de curieux souvenirs historiques et des exemples d'édification. E. D'A.

Les Publications de la Rue pendant le Siége et la Commune. *Satires, canards, complaintes, chansons, placards et pamphlets. Bibliographie pittoresque et anecdotique*, par FIRMIN MAILLARD. Paris. Aug. Aubry, 1874. Gr. in-18 de XII-198 p. — Prix : 3 fr.

Nous devons déjà à M. F. Maillard l'*Histoire des Journaux*, et les *Affiches et professions de foi* pendant le Siége et la Commune. Le nouveau volume qu'il nous offre est aussi piquant et aussi instructif que les précédents. Il est même d'un intérêt plus varié : il contient la description de ces satires, complaintes et autres pièces criées et vendues dans les rues de Paris, qui « représentent un des côtés les plus intéressants de cette époque, côté très-vivant, tapageur et bruyant. » On peut en juger par quelques titres : *Demandez le plan Trochu ! — La confession de Napoléon III. — Le sieur Louis Bonaparte, sa vie et ses crimes. — Les cadavres découverts dans l'église Saint-Laurent. — Découverte d'une grande conspiration bonapartiste*, etc. — L'ordre adopté est l'ordre alphabétique, et il n'y a pas moins de 435 pièces indiquées ou décrites. Une table alphabétique (qui n'était pas indispensable) et une table des auteurs cités terminent ce curieux petit volume, orné d'une pittoresque vignette.

E. D'A.

Les Prophéties modernes vengées, *ou défense de la concordance de toutes les prophéties*, par M. l'abbé CHABAUTY, chanoine honoraire, curé de Saint-André à Mirebeau en Poitou. Poitiers, Oudin; Paris, V. Palmé, 1874. In-12 de 168 p. — Prix : 1 fr.

M. l'abbé Chabauty est l'auteur d'une *Concordance des prophéties modernes*,

publiée en 1871, dans laquelle — comme la plupart des auteurs qui se sont occupés de la matière — il a annoncé, à une date fixe et prochaine, des événements non encore réalisés. Il n'a été ébranlé dans sa confiance aux « prophéties modernes » ni par le démenti des faits, ni par la belle et forte lettre de Mgr l'évêque d'Orléans; et aujourd'hui il nous donne une confirmation de ses précédentes études dans une brochure dont nous nous bornerons à citer les divisions : *Saint Paul, les prescriptions de l'Eglise et les prophéties modernes*; *Pie IX et les prophéties modernes* (chapitre intéressant où l'auteur a rappelé toutes les paroles du Saint Père sur la situation présente et sur l'avenir); *Accomplissement de prophéties modernes*; *Nouveaux calculs*; *Nostradamus*; *M. Torné*. — Nous nous permettrons de penser que le temps consacré par M. Chabauty à écrire ces 168 pages aurait pu être plus utilement employé.

G. DE B.

L'Europe devant la France royale. Paris, Lachaud et Burdin, 1874. In-8 de 40 p. — Prix : 1 fr.

On peut, d'après le titre seul de cette brochure, pressentir déjà son intérêt et son utilité. La France révolutionnaire est condamnée à un isolement fatal; il faut que notre pays revienne à ses traditions monarchiques et catholiques pour recouvrer des alliances et reconquérir une situation dont l'amoindrissement préjudicie à l'Europe entière presque autant qu'à nous-mêmes. Ce point de vue est développé par l'auteur avec une compétence toute spéciale. Quoique ces pages aient été écrites vers la fin de la guerre, elles ont malheureusement peu vieilli. Nous disons malheureusement; car il est triste d'avoir à constater que la persistance des mêmes erreurs nécessite toujours la démonstration des mêmes vérités.

A. DE C.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE. — M. Antoine-Laurent-Apollinaire FÉE, né à Ardentes (Indre), le 7 novembre 1789, est mort à Paris, le 21 juin 1874. Il suivit l'armée d'Espagne, en 1809, en qualité de pharmacien militaire; après l'Empire, il exerça la pharmacie à Paris, où il fonda, en 1819, la Société des pharmaciens. Il fut admis à l'Académie de médecine en 1824, professeur à l'hôpital militaire de Lille la même année, reçu docteur en médecine à la faculté de Strasbourg en 1833, directeur du Jardin des plantes de cette ville, professeur d'histoire naturelle médicale à la faculté de Strasbourg. Il possédait à sa mort le grade de pharmacien en chef des hôpitaux militaires, qui équivaut dans l'armée au grade de colonel. Il était, en 1874, président de la Société de botanique de France. La bibliographie complète de ses œuvres, qui nous a été communiquée par notre collaborateur M. Eugène Fournier, donnera une idée de l'étendue et de la variété de ses connaissances et de l'activité de son esprit. — *Pélage, tragédie en cinq actes et en vers* (Paris, 1818); — *Lettre adressée aux pharmaciens du département de la Seine sur les devoirs de leur profession* (Paris, 1819, in-4); — *Notice sur le Darea incisa* (*Journal de Pharmacie*, 1821); — *Eloge de Pline le Naturaliste*, lu à la Société de pharmacie, dans la séance du 13 mars 1821 (Paris, typ. Dondey-Dupré. 1821, in-8, 32 p.; 2e éd., Lille, typ. Danel, 1827, in-8, 27 p.); — *Flore de Virgile, ou nomenclature méthodique et critique des plantes, fruits et produits végétaux mentionnés dans les ouvrages du prince des poètes latins* (Paris, Didot, 1822, 1 vol. in-8. Ce travail a été inséré dans le tome VIII du *Virgile* de la collection des classiques dédiée au roi); — *Sur les Lotos des anciens* (extrait de la *Flore de Virgile*, composée pour les classiques latins. Paris, 1822, in-8, 24 p.); — *Essai sur les cryptogames des écorces exotiques officinales* (Paris, Didot, 1824, 1 vol. gr. in-4, 34 pl. col.); — *Méthode lichénographique et genera*, avec 4 planches (Paris, Didot, 1824 (lisez 1825) in-8. Cette méthode a été plus tard réimprimée en tête de l'*Essai sur*

les cryptogames des écorces); — *Matière médicale de l'Indostan* (extrait de la *Materia medica of Indoostan de Withelaw-Ainslie*, publiée à Madras (*Journal de chimie médicale*, 1re année, 1825); — *Concordance synonymique et monographique du genre* Cinchona *et genres voisins* (*Journal de chimie médicale*, t. I, 1825. Ce travail a été réimprimé dans le *Cours d'histoire naturelle pharmaceutique*, t. II, p. 240); — *Observations sur le projet de loi relatif à la création des écoles secondaires de médecine et de pharmacie, présentées aux Chambres et au Ministre de l'intérieur par la Société de pharmacie de Paris* (br. in-8, 1825); — *Mémoire botanique et chimique sur les Monocotylédones* (*Journal de chimie médicale*, t. II, 1826, et *Mémoires de médecine, chirurgie et pharmacie militaires*, 1828); — *Linné* (dans les *Ephémérides* de Corby, t. I, 1826); — *Code pharmaceutique français*; traduction française par le docteur Jourdan. 2e édition, par A.-L.-A. Fée, avec des notes critiques et des additions (in-8, Paris, 1826, chez Corby); — *Notice sur les productions naturelles de l'île de Java* (in-8, 1827); — *Notes sur les sénés falsifiés* avec le Redoul (*Journal de chimie médicale*, 1828); — *Essai historique et critique sur la phytonymie ou nomenclature végétale* (in-8, Lille, 1827; Gand, 1828, in-8); — *Cours d'histoire naturelle pharmaceutique, ou histoire des substances usitées dans la thérapeutique, les arts et l'économie domestique* (2 vol. in-8, 1828); — *Promenade dans la Suisse occidentale et le Valais* (in-8, Paris, 1829. Une seconde édition, non autorisée par l'auteur, a paru sous ce titre : *Voyage en Suisse*, 1835, pl.); — *Monographie du genre* Chiodecton (Paris, 1829, in-8, 31 p., 3 pl. col.; extrait des *Annales des sciences naturelles*); — *Note sur les sénés et notamment sur le séné Moka* (Paris, in-8, 8 p., 1 pl.; extrait du t. VI du *Journal de chimie médicale*); — *Caroli Linnæi, Succi D. M., Systema naturæ, sive regna tria naturæ systematice proposita per classes, ordines, genera et species*; editio prima reedita curante A.-L.-A. Fée (Paris, 1830, gr. in-8); — *Monographie du genre* Trypethelinne (Paris, 1831, in-8, 50 p., 2 pl. col.; extrait des *Annales des sciences naturelles*, 1831); — *Vie de Linnée, rédigée sur les documents autographes laissés par ce grand homme* et suivie de sa correspondance avec les principaux naturalistes de cette époque (Paris, 1832, in-8, XI-379 p., 6 pl.; réimprimée, avec addition de planches, des *Mémoires de la Société royale des sciences de Lille* pour 1832); — *Flore de Théocrite et des auteurs bucoliques grecs* (Paris, 1832, in-8); — *Notice sur le choléra-morbus* (réimpression d'articles qui ont paru dans le journal *Le Nord* de décembre 1831 à mars 1832); — *Discours prononcé sur la tombe de M. Chr. Gottfried Nestler, décédé à Strasbourg, le* 2 *oct.* 1832 (Strasbourg, 1832, in-8 de 6 p.); — *Examen de la théorie des rapports botanico-chimiques* (Strasbourg, 1833; thèse pour le grade de docteur en médecine); — *De la reproduction des végétaux* (in-4 de 26 p. Thèse de concours pour la chaire d'histoire naturelle médicale vacante à la faculté de médecine de Strasbourg, juillet 1833); — *Commentaires sur la botanique et la matière médicale de Pline, composés pour le Pline de la collection Panckoucke* (Paris, imp. Panckoucke, 1833, 3 vol. in-8; en marge du premier volume, une bande imprimée indique que cette édition a été tirée à 50 ex. seulement); — *Discours prononcé dans la séance publique de la faculté de médecine de Strasbourg*, 26 *déc.* 1833 (Strasbourg, 1834, in-4, 55 p.); — *Mémoire sur le groupe des Phyllériées et notamment sur le genre Erineum* (Paris et Strasbourg, 1834, in-8 avec pl.; extrait des *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts de Strasbourg*, 1834); — *Mémoire sur trois espèces de Sphéries brésiliennes* (Strasbourg, in-8, 1 pl., *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts de Strasbourg*, 1834); — *Promenade à Bade pendant l'automne de* 1834 (*Revue germanique*, 1835); — *Compte rendu des travaux du congrès des médecins et naturalistes allemands en* 1835, *à Bonn* (in-8); — *Entretiens sur la botanique* (Strasbourg, 1835, in-12, avec planches, dans la collection de *Maître Pierre*); — *Monographie du genre* Paulia, *famille des Lichens, tribu des Endocarpés* (extrait du *Linnæa*, 1836, avec 1 pl.); — *Histoire du Jardin de botanique de la faculté de médecine de Strasbourg*. Discours d'ouverture du cours de botanique, prononcé le 4 mai 1836 (extrait de la *Revue d'Alsace*, 1836, Strasbourg); — *Entretiens sur les oiseaux* (Strasbourg, in-8, 2 pl., 1836; collection de *Maître Pierre*);

— *Entretien sur la zoologie* (Strasbourg, in-8, 2 planches, 1836; collection de *Maître Pierre*); — *Catalogue méthodique des plantes du Jardin de botanique de la faculté de médecine de Strasbourg* (Strasbourg, 1836); — *Essai sur les cryptogames des écorces exotiques officinales*; 2e partie: Supplément et révision (Paris et Strasbourg, 1837. Gr. in-4 avec 9 planches); — *Les Jussieu et la méthode naturelle*; discours d'ouverture du cours de botanique de la faculté de médecine de Strasbourg, ouvert le 3 mai 1837 (in-8, 28 p. Extrait de la *Revue d'Alsace*); — *Monographie du genre Gassicourtia, famille des Lichens, tribu des Variolariées* (extrait du *Linnæa*, 1837); — *Monographies du genre* Sarcographa *et du genre* Glyphis, *de la tribu des Graphidées*; *du genre* Parmentaria *et du genre* Melanotheca, *de la tribu des Verrucariées* (in-8, 7 pl. Extrait des *Mémoires de l'Académie imp. des curieux de la nature*, 1838, et réunis sous le nom de *Mémoires lichenographiques*); — *Mémoire sur l'ergot du seigle* (Sphacelidium Clavus) *et sur quelques agames parasites sur les épis de cette céréale* (Strasbourg, 1843, gr. in-4, 2 pl. col.); — *Mémoires sur la Famille des Fougères. Examen des bases adoptées dans la classification des Fougères et en particulier de la nervation. — Premier Mémoire physiologique et organographique sur la Sensitive et autres plantes sommeillantes* (Strasbourg, 1849, in-4, avec planches; extrait des *Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg*, t. IV); — *Voceri, chants populaires de la Corse, précédés d'une excursion faite dans cette île en* 1845 (Paris et Strasbourg, in-8, 1850. Cet ouvrage a été publié avec le concours du comte Napoléon Camerata); — *Troisième mémoire*: *Histoire des Vittariées et des Pleurogrammées*; *quatrième mémoire*: *Histoire des Autrophyées* (in-fol. Paris et Strasbourg, 1851-1852); — *Cinquième mémoire*: *Genera Filicum* (in-4, avec 32 pl. Strasbourg, 1850-57. L'exposition des genres de la famille des Polypodiacées, qui forme l'introduction de ce cinquième mémoire, a été publié isolément; extrait des *Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg*, t. IV. Strasbourg, 1850); — *Une excursion en Corse pendant l'été de* 1854 (in-12, Strasbourg); — *Sixième mémoire*: *Description de Fougères exotiques rares ou nouvelles* (in-4, 22 p. 8 pl.) *Septième et huitième mémoires*: *Iconographie des espèces nouvelles décrites ou énumérées dans le* Genera Filicum *et révision des publications antérieures relatives à la famille des Fougères* (Strasbourg, 1854-57, in-4, 138 p. 27 pl.); — *Il ne faut pas maltraiter les animaux* (*Bulletin de la Société protectrice des animaux* pour 1855, traduit en allemand, en anglais et en italien); — *Etudes philosophiques sur l'instinct et l'intelligence des animaux* (in-12, 1853. Ouvrage couronné en 1855 par la Société protectrice des animaux); — *Le rêve et la folie ont-ils quelques rapports et sont-ils comparables?* (in-12. Mémoire lu à l'Académie de médecine de Paris en 1855; *Bulletin de l'Académie*, 1855); — *Voyage autour de ma bibliothèque. Littérature et philosophie* (in-8, Paris et Strasbourg, Berger-Levrault, 1856); — *Neuvième mémoire*: *Catalogue méthodique des Fougères et Lycopodiacées du Mexique*. Autographié (Strasbourg, 1857, in-4, 48 p.); — *Linné aurait-il, dans une intention mauvaise, altéré l'orthographe du nom du genre Buffonia?* (*Bulletin de la Société botanique de France*, 1857, IV, 762, et *Transactions of the Linnean Society*, 1857); — *Note sur les Cycadées et en particulier sur le Ceratozamia mexicana* (extrait du *Journal d'horticulture de Strasbourg*, 1857); — *Sur les arilles et les arillodes*; *sur la morphologie et la fleur de l'Iris* (mémoires lus à la 34e réunion des naturalistes et des médecins allemands à Carlsruhe en 1858); — *De la longévité humaine à propos de l'ouvrage de M. Flourens* (Strasbourg, 1861, in-4); — *Souvenirs de la guerre d'Espagne, dite de l'indépendance*, 1809-1813, (Paris et Strasbourg, Berger-Levrault et Michel Lévy, 1861, in-12); — *L'Espagne à cinquante ans d'intervalle*, 1809-1859 (Paris et Strasbourg, Berger-Levrault et Michel Lévy, 1861, in-12); — *De la suprématie des sexes* (*Bulletin de la Société de Strasbourg*, 1er cahier, 1862, in-8); — *Lettre à M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire sur l'adoption d'un règne humain* (*Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg*, 1862, t. V, in-4); — *Les misères des animaux*; (Paris, Humbert, 1863, in-12); — *Examen microscopique de l'urine normale*; (Strasbourg, 1864, 1 pl. in-4); — *Le Darwinisme, ou examen de la théorie relative*

à l'origine des espèces (Paris, 1864, in-8); — *Quelques particularités relatives à la famille des Fougères* (Rotterdam, 1865, in-8); — *Sur l'odorat et les odeurs* (in-8, 23 p. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, t. IV, n° 3, 1865); — *Histoire des Acrostichées* (in-folio, 1845); — *Dixième mémoire*. *Iconographie des espèces nouvelles, décrite ou énumérées dans le Genera Filicum* (Strasbourg, 1865, in-4, 52 p. 17 pl.); — *Onzième et dernier mémoire. Histoire des Fougères et des Lycopodiacées des Antilles* (Strasbourg, 1865, in-4, 166 p. 34 pl.); — *Omnia vincit amor* (brochure in-8 de 26 p. sans nom d'auteur. Wangenbourg et Oberkirch, septembre 1868); — *Cryptogames vasculaires du Brésil* (ouvrage publié avec le concours de M. F. Glaziou, Strasbourg, 1869, un vol. in-4, 268 p. 78 pl.); — *Origine de l'homme. Discours d'ouverture du cours d'histoire médicale*, 27 février 1869 (Strasbourg, in-8); — *Cryptogames vasculaires du Brésil, 2e partie, supplément et révision* (Paris et Nancy, 1872-73, in-4, 115 p. 30 pl. L'introduction de ce mémoire a été publiée avec quelques modifications dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, t. XX, p. 135); — *Etudes sur l'ancien théâtre espagnol* (Paris, Firmin Didot, 1873, in-18 j., de 441 p.); — *Matériaux pour une flore lichenologique du Brésil* (*dans le Bulletin de la Société botanique de France*, t. XX, 317 p., séance du 26 décembre 1873).

M. Fée a publié dans l'*Encyclopédie des gens du monde*, *Jussieu* (t. XV); — *Influence de la lumière sur les feuilles* (t. XVII), *Physiologie* (t. XVIII); — Dans le *Bulletin de la Société botanique de France*: *Quelques physionomies végétales françaises*: *Le saule, le lierre, le colchique d'automne, la ronce, la digitale* (t. V, 440 p.); — *Sur le Ligustrum des latins et sur la difficulté de rattacher la nomenclature botanique des anciens à la nôtre* (t. IX, 205); — *Le chêne* (t. X,) 749 p; — *Notice biographique sur le docteur Lherminier* (t. XIV, 57 p.); — *Deuxième mémoire sur les plantes dites sommeillantes et particulièrement sur le Porlieria hygrometrica*, t. V, p. 451; — Dans le *Dictionnaire classique d'histoire naturelle*, publié sous la direction de Bory de Saint-Vincent, des articles relatifs à la botanique (*Champignons, Lichens, Mousses, Hépatique et Fougères*); — *Dans les Mémoires de la Société des sciences naturelles de Strasbourg* : *De l'espèce à propos de l'ouvrage de Darwin* (in-4, 16 p.)

Biographies. — Dans la *Nouvelle biographie générale* de Didot: Dalechamp, Desfontaines, Dillenius, Dioscoride, Hermann, Guerrier de Dumast, Pline l'ancien, Claude Richard, Achille Richard, Gustave Richard, Tournefort et Vaillant: — *Bory de Saint-Vincent* et *Persoon* (dans le *Giornale botanico italiano* de Parlatore, 1845-46); — *Lamouroux* (*Journal de chimie médicale*, t. Ier, 122); — *Thouin* (ibidem); — *Nestler* (G. G.) (Strasbourg, 1832).

M. Fée a encore publié un grand nombre d'articles dans divers recueils, notamment dans l'*Encyclopédie des gens du monde*, l'*Encyclopédie du dix-neuvième siècle*, dans le *Bulletin universel* de Férussac, et dans le *Dictionnaire des sciences médicales* de Panckoucke; — Dans le *Théophraste*, publié à l'imprimerie Didot par les soins de M. F. Wimmer en 1856, se trouve, à la fin un *Index plantarum*, à la tête duquel se trouve cette mention : « Gallica nomina italico charactere scripta nobis rogantibus inseruit amicus doctissimus Fee, Academiæ argentoratensis professor. »

— M. Alexis-François Rio, né à l'île d'Arz (Morbihan), en 1797, est mort à Paris le 16 juillet. Il fit ses études au collége de Vannes, où il prit part en 1815 à la levée de boucliers contre Napoléon, revenant de l'île d'Elbe: cet épisode a été raconté par M. Rio dans un écrit intitulé: *La Petite chouannerie, histoire d'un collége breton sous l'empire*, publié en 1842. Le jeune collégien était le porte drapeau de son bataillon, et fut décoré en 1816. Professeur dans plusieurs colléges de province et enfin à Louis-le-Grand, il quitta bientôt l'enseignement pour se livrer tout entier aux études littéraires et artistiques pour lesquelles il avait un goût marqué. M. Rio a peu écrit, mais ses livres sont le fruit de longues études et de profondes méditations. En 1828-1830, il donna un *Essai sur l'histoire de l'esprit humain dans l'antiquité*, en 2 vol. in-8. En 1841, parut le premier volume d'un livre qui, successivement remanié et développé, est devenu son œuvre capitale. Nous voulons parler de l'*Art chrétien*, dont une nouvelle édition en 4 vol. in-18 jésus vient de

paraître. L'ouvrage sur la *Poésie chrétienne*, publié en 1861, forme le troisième volume de l'*Art chrétien*. En 1856, M. Rio avait donné les *Quatre Martyrs*, biographies de Philippe Howard, Ansaldo Celia, Helena Cornaro et Marc Antonio Bagadino, dont la troisième édition a été publiée en 1862. On lui doit encore : *Léonard de Vinci et son école* (in-12, 1855) et Shakespeare (in-12, 1864). M. Rio a souvent écrit dans l'*Université catholique* et dans le *Correspondant*; il était le président d'honneur de la Société de Saint-Jean pour le développement de l'art chrétien, et y avait lu, le 23 mai dernier, une notice sur *Vasari et l'école florentine*.

— Mgr Frédéric-Xavier-Ghislain DE MÉRODE, archevêque de Melitène, ancien ministre des armes de Sa Sainteté Pie IX, aumônier du Saint-Père, est mort à Rome le 11 juillet dernier. Mgr de Mérode, que Vapereau (qui l'appelle l'archevêque de *Metylène*) — et tous les journaux avec lui — ont fait naître le 15 mars 1802, était né en réalité le 15 mars 1820, et avait non pas 72 ans, mais 54 ans. Nous ne sachons pas que l'éminent prélat ait rien publié, mais ses *œuvres* ne peuvent être passées ici sous silence. On lui doit une vive impulsion donnée à la réforme des prisons, aux améliorations pour les classes populaires, aux découvertes des catacombes, sauvées par lui de mains sacrilèges, à l'instruction primaire. Il avait rêvé, nous dit un de ses récents biographes, d'agrandir la chaire de l'enseignement romain par de nouveaux centres d'enseignement secondaire et professionnel, et notamment par une école que le P. Secchi devait ouvrir à Rome sur le modèle de l'école Sainte-Geneviève.

— M. Charles ASSELINEAU, né à Paris en 1821, mort en juillet aux eaux de Châtel-Guyon, bibliothécaire surnuméraire à la Bibliothèque Mazarine, l'un des principaux collaborateurs du *Bulletin du bibliophile*; auteur des ouvrages suivants : *Jean de Schelandre* (1854, in-8 de 32 p.); — *André Boulle, ébéniste de Louis XIV* (1854, in-8); — *Neufgermaine et Marc de Maillé* (1854); — *Les albums et les autographes* (1855, in-8); — *Histoire du Sonnet* (1855, in-16); — *Notice sur Lazare Bruandet* (1855, in-8); — *Notes d'histoire littéraire et artistique* (1856); — *La double vie, nouvelle* (1856, in-18); — *Mon cousin don Quixote* (1858, in-18); — *L'Enfer du bibliophile* (1860, in-18); — *Le Paradis des gens de lettres, etc.* (1862, in-18); — *Mélanges tirés d'une bibliothèque romantique* (1866, in-8); — *Charles Baudelaire, sa vie et son œuvre* (1869, in-18 j.); — *Le Marfore de Gabriel Naudé*, avec préface (Bruxelles, 1869, in-8 de XI-32 p.); — *L'Italie et Constantinople* (1870, in-18 j.); — *Les sept péchés capitaux de la littérature et le Paradis des gens de lettres* (1872, in-12); — *Vie de Claire Clémence de Maillé-Brézé, princesse de Condé* (1872, in-12); — *La ligne brisée, histoire d'il y a trente ans* (1873, in-18 j.); — *Bibliographie romantique*, 2e édit. (1873, in-8). — M. Asselineau avait publié, dans la Bibl. elzévirienne, le *Roman bourgeois* de Furetière et le *Recueil de factums* du même; il avait collaboré aux *Poëtes français* de M. Crepet, et écrit un certain nombre de préfaces à des publications de jeunes auteurs.

— M. Léopold-François CHARLES, correspondant du ministère de l'Instruction publique, membre de l'Institut des provinces, est mort à la Ferté-Bernard (Sarthe), le 17 juillet 1874, dans sa 53e année. M. Charles était l'auteur des ouvrages suivants : *Histoire de l'église de La Ferté-Bernard* (in-18, 1845); — *Notice historique sur le château de La Ferté-Bernard* (in-8, 1845); — *Notes biographiques sur le canton de La Ferté-Bernard* (in-12, 1851); — *Ateliers de verriers à La Ferté-Bernard à la fin du quinzième siècle et au commencement du seizième* (in-8, 1851); — *La Ferté-Bernard, son histoire et ses monuments* (in-8, 4 pl., 1855); — *De la conservation des anciens vitraux* (in-8, 1 pl., 1858); — *La peinture sur verre au seizième siècle et à notre époque; recherches sur les anciens procédés* (in-8, 1860); — *Lettres inédites de Béranger à un ami* (in-8, 1860); — *De l'administration d'une ancienne communauté d'habitants du Maine*, citée dans le tableau de la France municipale d'A. Thierry (in-8, 1862, mention honorable de l'Académie des inscriptions); — *Les vieilles maisons de La Ferté-Bernard; artistes et ouvriers de leur époque* (in-8, 4 pl., 1864); — *Hôtel de ville de La Ferté-Bernard* (in-8, 1 pl., 1869); — *Histoire de La Ferté-Ber-*

nard (in-8, 2 pl., 1869) ; — *Halles de La Ferté-Bernard* (in-8, 2 pl., 1870) ; — *Les Sires de La Ferté-Bernard au Maine depuis le onzième siècle* (in-8, 1 pl., 1870). En outre, M. Charles avait publié de nombreux articles relatifs à l'archéologie, à l'histoire, à la peinture sur verre, dans la *Revue des Sociétés savantes*, le *Bulletin monumental*, le *Bulletin de la Société des sciences et arts de la Sarthe* et les journaux du département.

— M. le docteur Alphonse Guérard, membre de l'Académie de médecine et du Conseil de salubrité, né en 1796 à Noyers (Yonne), mort à Paris le 21 juillet; auteur de nombreux travaux de médecine, de physique, d'hygiène. Les plus connus sont : Sa thèse d'agrégation, *des inhumations et des exhumations* (1838, in-4) ; — *Lois générales de la chaleur* (1844, in-4) ; — *Du choix et de la distribution des eaux dans une ville* (1852, in-8) ; — *Rapport général sur le service médical des eaux minérales de la France pendant l'année* 1853 (1856-58, 3 part. in-4). M. le docteur Guérard a collaboré au *Dictionnaire de médecine*, à l'*Encyclopédie des sciences médicales*, aux *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, etc.

— Un des plus anciens et des plus fervents disciples du célèbre philosophe et mathématicien Hoëné Wrouski, M. Lazare Augé, vient de s'éteindre à Paris dans un âge avancé, après avoir consacré la plus longue partie de sa vie à l'étude et à la propagation de la doctrine philosophique du savant à qui ses démêlés avec l'Institut ont donné un renom que ses grands travaux ne lui auraient peut-être pas acquis. Outre ses nombreux ouvrages sur le *Messianisme*, ses *Thèses sur la Philosophie de la religion*, son *Exposition de la Philosophie absolue*, et autres publications, M. Lazare Augé laisse en manuscrit une *Histoire de la vie et des travaux de Hoëné Wrouski*, à laquelle il travaillait depuis plusieurs années, et que sa fille, avec le concours des amis de son père, se propose de publier.

— M. C. F. Meissner, professeur honoraire de botanique à l'université de Bâle, connu par des monographies importantes de diverses familles de plantes, l'un des collaborateurs de Candolle pour le *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis*, vient de mourir. L'institut Smithsonien des Etats-Unis avait acheté récemment son herbier.

— M. Bruch, ex-doyen de la Faculté de théologie protestante, ex-recteur de l'Université allemande de Strasbourg, mort le 23 juillet. M. Bruch n'admettait pas la divinité de Jésus-Christ. Dès la conquête de l'Alsace par les Allemands, M. Bruch s'était jeté entre leurs bras. En récompense, il fut nommé le premier recteur de l'Université.

— M. A.-S. Firkowitsch, savant orientaliste, de la secte des Caraïtes, mort à Ischonfont-Kalé, en Crimée, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Il possédait une collection très-remarquable de manuscrits.

— M. le baron Edouard de Tocqueville, frère de l'auteur de la *Démocratie en Amérique*, vice-président du Conseil général de l'Oise, collaborateur de divers recueils littéraires et agricoles, mort à l'âge de 66 ans; il avait publié en 1847 des *Recherches sur les moyens de prévenir le retour des crises en matière de subsistances*, et, en 1856, une brochure intitulée : *Des enfants trouvés et des orphelins comme moyen de colonisation de l'Algérie*.

— Un mot encore sur Tommaseo, dont nous avons parlé dans notre dernière livraison. Une intéressante notice sur l'écrivain Dalmate, due à M. Vincenzo di Giovanni, vient d'être insérée dans la seconde livraison des *Nuove effemeredi siliciane*. M. di Giovanni appuie sur les sentiments religieux de Tommaseo, qui commença sa vie littéraire, vers l'âge de 20 ans, en composant des livres sur la personne du Christ et l'autorité de l'Eglise, et la finit à 91 ans en traduisant et en commentant l'Evangile. M. di Giovanni parle aussi avec quelque détail du beau rôle que Tommaseo eut dans la république de Venise.

— On annonce encore la mort de M. Paul Mendelssohn-Bartholdi, né en 1812, mort à Berlin le 21 juin, le dernier des quatre frères, qui avait publié en deux volumes les lettres de son frère Félix ; — de M. Angstroem, savant physicien suédois, récemment nommé correspondant de l'Aca-

démie des sciences ;—de M. Dournaux-Duperé qui, en faisant une exploration dans le Sahara, a été assassiné au mois d'avril dernier près de Ghemadès, avec son compagnon M. Joubert ; — de M. le comte de Miniot, officier d'ordonnance du roi Charles X, qui laisse des *Mémoires sur Charles X*, renfermant, paraît-il, des documents précieux pour l'histoire ; — de M. Charles Mala, qui a été mêlé, en amateur, à la littérature et à l'art ; — de M. Gerbert-Brunon, conservateur de la Bibliothèque d'Aurillac, mort victime de son dévouement dans le terrible incendie qui a éclaté dans cette ville le 11 juillet ; — de M. Th. Gelle, avocat à la Cour d'appel, inscrit au tableau depuis 1838 ; rédacteur en chef du *Journal du Palais* ; — du Dr Forbes Winslow, né à Londres en 1810, auteur de nombreux travaux sur l'aliénation mentale et la médecine légale, directeur du *Quarterly journal of psychological medecine*, qu'il avait fondé, mort le 3 mars dernier ; — De M. Nicolas Lavielle, ancien député, conseiller honoraire à la Cour de cassation, collaborateur de diverses revues de jurisprudence, mort à Paris, à l'âge de 84 ans.

Institut. — *Académie des sciences morales et politiques.* — L'Académie a décerné le prix du concours pour un *traité élémentaire de droit* : M. Molinot, correspondant de l'Académie, à Dijon a obtenu un prix de 1,500 fr.; M. Prosper Despine, de Marseille, un prix de 1,000 fr. Une mention très-honorable a été décernée à M. Achille Moullard, docteur en droit, professeur à Amiens.

— Dans sa séance du 11 juillet, l'Académie, sur le rapport de M. Lévêque, a décidé que le concours pour le prix du budget dont le sujet était : Des *phénomènes psychologiques de la nature animale, comparés aux facultés de l'âme humaine*, est ajourné au 31 décembre 1875, les mémoires présentés ne méritant pas le prix.

— Dans sa séance du 18 juillet, l'Académie a décerné : une médaille de 1,000 fr. à l'auteur du mémoire n° 1, dans le concours sur l'Universalité des principes de la morale ; — deux prix de 1,500 fr. dans le concours relatif à l'Examen critique de la morale utilitaire, au mémoire n° 1, dont l'auteur est M. Ludovic Carreau, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon, et au mémoire n° 2, dont l'auteur est M. J.-M. Guyau ; — un prix de 1,500 fr. dans le concours relatif à l'Etude comparée des législations française et belge, à M. Emile Flourens, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

Dans la même séance, l'Académie a prorogé au 31 décembre 1875 le concours touchant l'*Histoire critique des doctrines sur l'éducation en France depuis le seizième siècle.*

Académie des beaux-arts. — Dans sa séance du 25, l'Académie a procédé à l'élection d'un académicien libre, en remplacement de M. le vicomte Delaborde, nommé secrétaire perpétuel. Il y a eu sept tours de scrutin. Les voix se sont réparties entre MM. Gruyer, Vinet, Perrin, Chouquet et le comte de Cardaillac, qui a obtenu au dernier tour la majorité strictement nécessaire, 19 voix sur 37.

Bureau des Longitudes. — Par décret du 3 juillet, M. Faye, vice-président du bureau de longitudes, a été nommé président, en remplacement de M. Puiseux, et M. Serret, vice-président, en remplacement de M. Faye. M. Janssen, attaché à la section de géographie, a été nommé membre de la section d'astronomie en remplacement de M. Puiseux, démissionnaire.

Prix. — Les membres de l'Institut, section des beaux-arts, se sont rendus, le 8 août, à onze heures, à l'Ecole des beaux-arts, pour juger définitivement le concours du prix de Rome pour la sculpture.

Le nombre des concurrents était de dix.

Le grand prix de Rome a été décerné à M. Jean-Antoine Injalbert, né à Béziers (Hérault), le 23 février 1845, et le premier second prix à M. Ernest-Charles-Démosthène Guilbert, né à Paris, le 17 septembre 1848.

Un deuxième second grand prix a été attribué à M. Edmond (Olympe-Anne-Bernard-Marie), né à Toulouse, le 17 décembre 1849.

Concours. — La société d'éducation du Rhône a mis au concours la question suivante : « De la nécessité de faire pénétrer dans tous les rangs de la société

des idées saines sur l'éducation et des moyens d'atteindre ce but. » Les mémoires doivent être adressés avant le 1er octobre, à M. Palud, rue de la Bourse, 4, à Lyon.

Sociétés savantes. — La Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, dont nous avons, dans notre numéro de juin, annoncé la formation, compte aujourd'hui deux cent cinquante membres. Elle va prochainement publier son premier volume. Comme ses publications ne seront livrées qu'aux souscripteurs, les personnes qui ont l'intention de les avoir, devront se faire inscrire au siége de la Société, à Saintes, en adressant leur adhésion au président, M. Louis Audiat.

Les Archives du ministère des affaires étrangères. — On se rappelle qu'une commission avait été instituée, par décret du 21 février dernier, pour étudier dans quelle mesure pourraient être communiqués au public les documents conservés aux archives du ministère des affaires étrangères. Voici les conditions proposées par la commission et approuvées par un arrêté du 20 juillet. Il faut adresser au ministre une demande en indiquant aussi exactement que possible l'objet des recherches. Les communications seront faites, sans déplacement, de midi à quatre heures. Les autorisations seront strictement personnelles ; cependant les recherches pourront être faites, au nom de la personne autorisée, par un tiers agréé par le directeur des archives. Tous les documents, pour la période qui s'étend jusqu'à la mort de Louis XV, sont livrés au public autorisé, avec cette distinction que, pour les pièces antérieures au traité d'Utrecht, elles peuvent être copiées et utilisées sans être soumises au contrôle de la direction des archives, tandis que, pour les autres, les copies ou extraits devront être remis à la fin de chaque séance à un employé du dépôt pour être soumis à l'examen du directeur. Les documents postérieurs à la mort de Louis XV ne seront communiqués qu'à titre exceptionnel et dans des conditions spéciales, déterminées par le ministre pour chaque cas.— Nous renvoyons pour les autres dispositions du règlement au *Journal officiel* du 25 juillet.

Bibliothèque nationale. — Le *Journal officiel* du 26 juillet publie un rapport de l'administration de la Bibliothèque nationale, dans lequel nous trouvons des renseignements qui intéresseront nos lecteurs. Le tome XI du *Catalogue de l'histoire de France* (supplément) conduit l'histoire par règnes jusqu'à 1830. Le tome III et dernier du *Catalogue des sciences médicales* est en composition. En même temps que ces catalogues imprimés, l'administration fait faire des catalogues manuscrits sur cartes qui seront collées sur feuillets et reliées en volumes, et dont elle a l'intention de faire faire des autographies quand ses ressources le lui permettront. Ce travail, pour la théologie et le droit canonique, contient 39 volumes comprenant l'inventaire de 199,499 volumes ; pour l'histoire d'Angleterre, 13 volumes (19,243 volumes); pour l'histoire d'Espagne, de Portugal, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie, le catalogue dont le nombre des volumes n'est pas encore fixé, inventorie 28,447 volumes. Le catalogue imprimé de l'histoire de France inventorie 441,836 volumes; celui des sciences médicales 68,483 volumes.

Le dépôt légal, depuis 1865 à 1869, a fourni en moyenne 86,165 cartes chaque année, ce qui représente une moyenne d'environ 40,000 ouvrages. En 1873, il n'y a eu que 72,839 cartes; les cinq premiers mois de 1874 ont fourni 31,101 volumes.

Au département des manuscrits, le tome II du *Catalogue des manuscrits français de l'ancien fonds* a été terminé et publié. Le premier volume comprenait, sur les 6,170 nos de ce fonds, 3,130 nos; le second volume va jusqu'au no 3,766; le troisième volume, actuellement sous presse, épuisera à peu près l'ancien fonds. Le *Catalogue des manuscrits syriaques et sabéens* est imprimé. Le travail pour le catalogue des fonds arabe et persan est activement poursuivi par MM. de Slane et Fagnan. Les pièces, au nombre de plus de 84,000, provenant de la Cour des comptes, ont été envoyées à la reliure : 281 volumes sont déjà livrés au public; on attend 50 nouveaux volumes. Le classement et la préparation pour la constitution en volumes du complément de la

collection Joly de Fleury va compter 850 volumes à ajouter aux 1,150 volumes anciens. Les 19,800 manuscrits du fonds latin sont inventoriés, savoir : 9,826 dans un catalogue imprimé en 1744 (2 vol. in-folio) et les 9,974 nouveaux dans un inventaire publié par M. L. Delisle dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*. Les articles de ces deux inventaires étant beaucoup trop sommaires, il faudra procéder à la rédaction d'un nouveau catalogue, qui comprendra environ dix volumes, ainsi répartis : Ecriture Sainte, 1 vol. — Liturgie, 1 ; — Pères de l'Eglise et théologie, 2 ; — Droit, 1 ; — Histoire générale et histoire des pays autres que la France, 1 ; — Histoire de la France, 2 ; — Sciences, 1 ; — Littérature, 1.

Pour le département des médailles, pierres gravées et antiques, l'inventaire des médailles, monnaies d'or et d'argent est terminé. La première partie du bronze de cette série, comprenant 10,999 numéros, est achevée, ainsi que la deuxième qui atteint le n° 17,397. L'inventaire des 7,114 médailles gauloises acquises de M. de Saulcy est terminé. On a fait aussi les 1,841 cartes des médailles gauloises de l'ancien fonds et les 1,445 cartes de la série gauloise du cabinet du duc de Luynes. L'inventaire des monnaies arabes et orientales est terminé, et on procède, pour cette collection, à un catalogue scientifique, qui comprend déjà 4,068 numéros. Pour les monnaies étrangères, on a terminé les séries suivantes : Allemagne, 358 ; — Suisse, 1,577 ; — Grande-Bretagne, 780.

Le nombre total des volumes imprimés qui se trouvent à la Bibliothèque est de 2,077,571. Le *British Museum* ne comptait, à la fin du dernier exercice, que 1,046,000 volumes, dont le catalogue comprend déjà 1,600 volumes.

La salle de lecture, qui ne compte encore que 17,252 vol., au lieu de 25,000 fixés par le décret d'organisation, voit sans cesse le nombre des lecteurs augmenter. Il était en moyenne, par mois, de juin 1871 à mai 1872, de 2,522 pour 3,621 vol. communiqués ;—1872-1873 : 3,460 lecteurs, 5,458 vol.—1873-1874 : 4,283 lect., 6,736 vol., ainsi répartis : théologie, 60 ; jurisprudence, 854 ; sciences et arts, 1,550 ; histoire, 1,781 ; belles-lettres, 2,891.

Denys de Byzance. — Un beau volume est sorti récemment des presses de l'Imprimerie nationale : *Dionysii Byzantini de navigatione Bosphori quæ supersunt, una cum supplementis in Geographos græcos minores, aliis ejusdem argumenti fragmentis e codicibus mss. edidit Carolus Wescher* (in-8, xxxiv-154 pages). Pendant longtemps, l'ouvrage de Denys de Byzance n'était connu que par la traduction latine que Pierre Gilles (*Petrus Gylleus*) avait insérée dans un ouvrage consacré à la ville de Constantinople (où il avait fait un long séjour) et publié après sa mort (*De topographia Constantinopoleos et de illius antiquitatibus libri IV*, Lugduni, 156 p. in-4). Des fragments du texte grec se trouvent dans un fascicule formé par Minoïde Mynas, pendant sa mission en Orient en 1841, et entré, après sa mort, à la Bibliothèque nationale; on possède maintenant un peu plus de la moitié de l'original ; on connaissait déjà la préface et la fin, mis au jour à Londres en 1866, et reproduits par M. Müller dans le cinquième volume des *Historiens grecs* (bibliothèque Didot). Un helléniste des plus éminents, M. E. Miller, vient, dans le *Journal des savants* (1874, p. 200-218) de rendre compte du travail de M. Wescher ; il l'a fait avec l'exactitude minutieuse qui caractérise ses écrits ; on remarquera notamment le soin qu'il apporte (p. 217) à relever des mots peu usités qui se rencontrent dans Denys de Byzance et qu'on chercherait inutilement dans les dernières et volumineuses éditions du *Thesaurus* d'Henri Estienne. Dans les divers articles qu'il a fournis au *Journal des savants* sur des ouvrages grecs, M. Miller a toujours eu soin de relever les exemples de ce genre ; on comprend sans peine quelle utilité présentent ces indications pour les érudits qui s'occupent de recherches lexicographiques relatives à la langue d'Homère et de Sophocle.

Proverbes météorologiques.— Le révérend C. Swainson a publié récemment sous ce titre : *A Handbook of Weather Folklore, being a collection of Proverbial Sayings in various languages relative to the Weather, with explanatory and illustrative notes* (London, Blackwood, 1873), une collection de proverbes météorolo-

giques qui offre un intérêt véritable. Il a surtout recueilli des adages anglais, sans renoncer toutefois à faire des excursions dans d'autres contrées, mais il n'a point prétendu être complet, ce qui, de fait, serait une chose impossible. On pourrait lui reprocher d'avoir parfois donné des explications insuffisantes de quelques expressions peu connues, et il aurait dû joindre à sa collection une table dont un livre de ce genre ne saurait se passer.

Nous avons été admis à prendre connaissance d'un travail analogue, que prépare un ami des études philologiques. Il s'est surtout attaché aux proverbes patois, et il a raison, car les paysans, bien mieux que les citadins, dirigent leur attention vers les signes qui aident à pronostiquer le temps. Il compte publier les proverbes dans leur idiome original, en y joignant une traduction française.

On rencontre beaucoup d'adages de ce genre parmi les proverbes basques réunis par Oihenart. D'autres, répandus dans le Rouergue, ont été recueillis par M. Jules Duval. (Voir *les Mémoires de la Société des sciences, belles-lettres et arts de l'Aveyron*, tome V, Rodez, 1845). — Des collections de proverbes provençaux, bretons, etc., offrent de nombreux exemples, et nous ne saurions oublier le curieux *Recueil des proverbes météorologiques et agronomiques des Cévennes, suivi des pronostics des paysans languedociens sur les changements de temps*, par L. A. D. F. (d'Hombres Firmas), Paris, 1822, in-8. G. B.

Un commentaire du quatorzième siècle sur l'Apocalypse. — Dès le milieu du neuvième siècle, Walafrid Strabo (Lib. *de reb. eccles.*, chap. VIII), appréciait les livres à gravures. Tout le moyen âge connut et aima les ouvrages illustrés, nommés *Bibles des pauvres*, auxquels se rattache la série des traités pratiques et ascétiques *Ars memorandi*, *Ars moriendi*, les *Miroirs* de toute espèce, etc. Le chanoine Anton Frind vient d'éditer, à Prague, un manuscrit qui compte certainement parmi les plus anciens de ces ouvrages; il est intitulé : *Scriptum super Apocalypsim cum imaginibus* (*Wenceslæi Doctoris*). *Codex bibliothecæ capituli semper fidelis metropolitani Pragensis, in solemnem memoriam anni jubilæi ab erecto episcopatu Pragensi nonagentesimi editus a S. F. Capitulo metropolitanæ. Merces restaurandæ ecclesiæ metropolitanæ dicata* (Prague, J. G. Calve, 1873, in-4 de XV-301 p.). Transcrit au quatorzième siècle d'après un original de 1244, dû à un franciscain allemand, les dessins qui l'ornent sont l'œuvre du copiste. Miniatures et copie furent exécutées au sud de la France, et, selon toute probabilité, à Avignon. Les plats de la reliure contenaient en effet des lettres et des fragments d'ouvrages qui proviennent, soit du célèbre Lucas de Fieschi, cardinal de 1294 à 1336, soit de la *Curia apostolica* d'Avignon. Lors du règne de Charles IV, qui entretenait d'actives relations artistiques avec la France, le manuscrit dut arriver en Bohême; il se trouvait, comme l'indiquent quelques notes marginales, du temps de Georges Podiebrad, entre les mains du doyen de la cathédrale, le docteur Wenzel de Krumau. Depuis, la bibliothèque du chapitre et celle de Prague le possédèrent tour à tour. Au point de vue exégétique et dogmatique, l'ouvrage présente les plus précieux enseignements. Les lettres originales extraites de la reliure sont jointes au *Proœmium*, ainsi qu'un message du roi d'Arménie et des fragments très-curieux qui dévoilent les projets sur Rome de l'empereur Louis de Bavière.

Une histoire a écrire. — M. Hermann Rump, dans un article du *Literarischer Handweiser*, exprime le désir de voir entreprendre une histoire des couvents d'Allemagne. Nombreuses sont les annales dues à de patients religieux et les archives de Lorsch, de Fulda, de Weissembourg, soigneusement dépouillées, seraient un vaste champ d'étude; les notices nécrologiques des obituaires fourniraient en outre sur les grandes familles d'Allemagne, bien des détails ignorés. Cette *Bibliotheca monastica Germanica*, analogue à celle que le comte Mülinen a donné à la Suisse, pourrait suivre le plan tracé au dernier siècle par le professeur Hirsching pour son *Monasticon Germanicum*. Une liste alphabétique et méthodique des couvents, l'indication de leur position géographique, la règle dont ils relèvent, l'époque de leur fon-

dation, l'importance qu'ils ont acquise, tels sont les renseignements sommaires qui répondraient en partie au désir exprimé.

Les Plagiats littéraires. — Qu'on emprunte à un recueil ou à un journal un fait, une nouvelle, une anecdote, bientôt tombés dans le domaine public, et pour lesquels il est difficile de reconnaître à qui appartient la priorité, nous n'y voyons pas trop à redire — citons cependant des recueils, comme le *Neuer Anzeiger* du docteur Petzholdt qui, sous ce rapport, sont des modèles de consciencieuse exactitude; — mais qu'on s'approprie un travail personnel, original, sans rendre justice à l'écrivain qui en est l'auteur, au recueil où l'on a puisé, c'est ce que nous ne saurions admettre, — et pourtant c'est ce qu'on fait tous les jours. Quelques exemples ne seront point inutiles, et si nous les prenons chez nous, ce n'est point par un étroit amour-propre ou par une puérile jalousie de métier : c'est une simple question de justice et de bonne foi.

Ouvrons le *Bulletin du bibliophile* de novembre et décembre 1872. Que nous y lisions des notices bibliographiques sur MM. Pinçon, Pellassy de l'Ousle, Roger de Belloguet, se retrouvant à peu près textuellement dans nos livraisons d'octobre et de novembre 1872, passe encore; mais que l'on y ajoute la reproduction (un peu abrégée seulement) de notes sur le *Congrès des imprimeurs-libraires à Venise*, les *Bibliothèques populaires en Russie*, *le musée de Nuremberg*, cela ne dépasse-t-il pas les bornes? Si nous continuons notre examen, nous trouvons, dans la livraison de mai 1873 : *Collection Molièresque*, *le docteur Payen et Montaigne*, *les livres prophétiques*, reproduction abrégée de notes de notre *Chronique* de mai (t. X, p. 295, 290 et 293). — Dans la livraison d'août-septembre, oubliant qu'on avait donné, dans le numéro précédent (p. 272-76) un compte rendu du *Catalogue Sobolewski*, on nous emprunte une longue notice sur le même catalogue (t, X, p. 118). — Mais poursuivons : — Janvier 1874 : *La bibliothèque de la ville de Niort* (p. 44), reproduction de la note de notre *Chronique* de janvier (p. 52), avec des suppressions insignifiantes; — *L'Archivio veneto* (p. 46), reproduction d'une partie de l'article *Variétés* publié sous ce titre par notre collaborateur M. le comte de Puymaigre (p. 45-46). On y a même conservé fidèlement une faute d'impression : *Charles VII* pour *Charles VIII*. — Février : *Bibliothèque nationale* (p. 95-96), emprunté à l'analyse d'un article du *Journal officiel* donné par nous dans la *Chronique* de février (p. 112). — Mars-avril: *Bibliothèque de la ville de Saintes* (p. 188), reproduction d'une note de notre *Chronique* de février (p. 117). — *Bibliographie de la langue basque* (p. 192), reproduction abrégée de deux notes de notre *Chronique* d'avril (p. 241). — *Les livres des bibliothèques publiques sont imprescriptibles* (p. 194), reproduction textuelle d'une note de notre *Chronique* de février (p. 115). — *La nouvelle bibbiothèque de la ville de Paris* (p. 196), emprunté à la *Chronique* d'avril (p. 238). — *Bibliothèque municipale de Bordeaux* (p. 197), reproduction abrégée d'une note de la même *Chronique* (p. 242). — *L'Apocalypse d'Augier Gaillard* (p. 197); cf. note sous le même titre, p. 243. — N'est-ce pas pousser l'abus à ses dernières limites?

La correspondance de Proudhon. — Un trait curieux de mœurs politiques et littéraires. Ceux des amis de P.-J. Proudhon qui se sont chargés de collectionner la correspondance du célèbre socialiste ont déjà réuni 1,000 lettres : c'est de quoi faire environ quatre volumes. Il paraît cependant que beaucoup de ces épîtres doivent être ou supprimées ou élaguées. Cependant les deux principaux organisateurs sont, paraît-il, arrêtés par un obstacle inattendu. — Au nombre des anciens intimes de P.-J. Proudhon se trouvait un membre de la Législative de 1849, exilé à la suite du 13 juin. L'auteur de la *Lettre sur la Propriété* lui a souvent écrit. Bref, cet ami d'autrefois ne possède pas moins de cent cinquante épîtres, parmi lesquelles il y en a de fort remarquables; mais, depuis le 4 septembre, et surtout depuis la Commune, l'intime est devenu, de radical, conservateur. Il rédige en province une feuille du parti de l'ordre. C'est pourquoi il se refuse à livrer sa correspondance,

nécessairement très-révolutionnaire au double point de vue de la politique et de la religion. Madame veuve Proudhon a parlé de faire un procès au détenteur desdites lettres ; mais ne lui appartiennent-elles pas en propre, puisque c'est à lui-même qu'elles ont été adressées ? (*Paris-Journal.*)

Etienne Dolet et le Journal « le Temps. »—Le rédacteur de la *Chronique* du *Temps* du 1er juillet raconte l'historiette suivante : « Un grand philosophe français, Etienne Dolet, se trouvait dans un hôpital italien, accablé par la fièvre et fort inquiet du traitement qu'on allait lui faire subir. Deux médecins à face patibulaire s'arrêtent au chevet de son lit, et, pour ne pas être compris du pauvre diable qu'ils croyaient livré à leurs expériences, l'un d'eux dit en latin à son compère : *Faciamus experimentum in anima vili.* Le vieux savant se redresse, et rouge d'indignation : *Animam vilem vocatis pro qua Christus mortuus est !* Terrifiés de cette apostrophe inattendue, épouvantés de trouver un malade capable de répliquer en leur langue, ces deux Hippocrates de bas étage décampèrent sans demander leur reste. »

1° Etienne Dolet n'était pas un *grand philosophe*, mais un érudit et un poëte ; 2° Il n'a jamais pu être un *vieux savant*, car, né en 1509, il fut étranglé et brûlé en 1546, n'ayant pas encore atteint sa 38e année ; 3° *Etienne Dolet* a été confondu avec *Marc-Antoine Muret* qui, selon le témoignage d'un contemporain, Antoine du Verdier, sieur de Vauprivas, en sa *Prosopographie ou description des personnes insignes* (Lyon, 1573, in-4), entendit retentir à son oreille, dans une misérable auberge d'Italie, ce mot peu rassurant : *Faciamus experimentum in corpore vili*, et s'empressa d'échapper par la fuite à l'épreuve projetée pour le lendemain, ayant été guéri de son mal par la seule crainte du remède; 4° Ce sont des compilateurs modernes qui, pour compléter et embellir l'anecdote, ont mis dans la bouche du malade indigné cette vive et heureuse riposte : *An vilis anima pro qua mortuus est Christus ?* Citons ici le mot qui nous est venu de l'Italie : Ce n'est pas vrai, mais c'est bien trouvé. T. de L.

— Le tome XIV des *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres, et arts de Clermont-Ferrand*, contient, entre autres travaux, un mémoire sur la *Céramique arverne et la faïence de Clermont* par M. Cohendy, archiviste du Puy-de-Dôme, plein de recherches nouvelles sur cette industrie locale, et une étude biographique de 450 pages sur *Dulaure*. L'auteur, M. Marcellin Boudet, à l'aide des papiers de Dulaure, a fait une monographie très-complète du fameux conventionnel et du fécond évrivain. Il a cherché d'où lui venait cette haine féroce contre le christianisme et trouvé pour explication l'époque d'abord, puis l'enseignement immoral et impie de son précepteur, un prêtre. « Ce misérable déjeûnait chaque matin avant de dire sa messe ; il rendait son élève témoin de ses repas sacriléges, et l'engageait même à y prendre part. Il lui montrait, avec le sourire de Rabelais, une porte de communication ouvrant sur sa chambre....» — Beaucoup de pièces inédites accompagnent ce travail.

— Nous avons reçu le prospectus d'une publication qui va paraître très-prochainement. Elle a pour titre : *Angers et ses environs*, album de gravures à l'eau-forte par Tancrède Abraham. Le texte est rédigé par MM. le comte de Falloux, Jules André, Paul Belleuvre, Alfred et Louis Bouveau, Guy de Charnacé, d'Espinay, Godard-Faultrier, André Joubert, Henry Jouin, E. Lachèse, Albert Lemarchand, Victor Pavie, Eugène Poitou et dom Piolin. — Le talent de M. Tancrède Abraham est depuis longtemps justement apprécié, et il s'est fait remarquer dernièrement encore par une publication qui a obtenu le plus juste succès. Celle que l'on nous annonce paraîtra en dix livraisons, contenant trois ou quatre belles gravures à l'eau-forte, avec un texte historique et descriptif. Le prix de la livraison est de 3 fr. 50. On souscrit chez Barassé, imprimeur-libraire, à Angers.

— M. L. Maunde Thompson, conservateur-adjoint des manuscrits du *British Museum*, a publié récemment une chronique inédite d'un moine de Saint-Alban, embrassant la période d'Edouard III et de Jean de Gand, duc de Lancastre.

— La Société harléienne va publier les *Registres des baptêmes, mariages et*

inhumations de l'abbaye de Westminster, avec des notes critiques et généalogiques du colonel Chester.

— Un nouveau roman de Lady Georgiana Fullerton (et non Chatterton comme l'a imprimé l'*Athæneum*), intitulé *On at Wlast*, est sous presse.

— *The Academy*, dans un article sur l'Exposition des Alsaciens-Lorrains, a commis une erreur en parlant des portraits de *Mesdames d'Orvilliers*, par David. Ces deux admirables portraits, qui ont tant attiré l'attention, sont ceux de deux sœurs : *la comtesse de Sorcy* et la *marquise d'Orvilliers*, nées Rilliet.

— On annonce pour le 1er octobre l'apparition d'une *Revue philologique et ethnographique*, sous la direction de M. Ujfalvy et de MM. Halévy, Wiener, de Charencey, Bertrand, Ancessi, etc.

— M. l'abbé Gay, vicaire général de Poitiers, vient de faire paraître un ouvrage considérable, fruit de longues méditations et d'une expérience consommée, qui porte ce titre : *De la vie et des vertus chrétiennes considérées dans l'état religieux*. Cet ouvrage forme deux forts volumes in-8, publiés par la librairie Oudin, de Poitiers ; il sera complété par un troisième volume, auquel travaille le savant auteur. — M. l'abbé Gay nous promet également deux autres volumes de *Conférences aux mères chrétiennes*, qui paraîtront en 1875. — Nous rendrons compte, dans une prochaine livraison, du traité *De la vie et des vertus chrétiennes*.

— M. l'abbé Cirot de la Ville, chanoine honoraire et professeur à la Faculté de théologie de Bordeaux, vient de mettre au jour la première partie d'un ouvrage intitulé : *Essai de philosophie sacrée, ou de l'Ecriture Sainte d'après les Saints Pères et la tradition catholique* (Paris, Jouby et Roger).

Publications nouvelles. — *Accord du cérémonial romain avec les traditions françaises*, par Mgr de Conny (in-18, Haton). — *Les Hymnes du Bréviaire romain*, par l'abbé S.-G. Pimont (in-8, Poussielgue). — *La Passion de N. S. J.-C. et la compassion de la Vierge Marie*, traduit du B. Jean Gerson, par J. Darche (in-32, Curot). — *Traité de l'extradition*, par A. Billot (in-8, Plon). — *De Intellectualismo*. T. Ier : *Logica*, par l'abbé P.-M. Brin (in-12, Bray et Retaux). — *Le suffrage politique*, par H. Rozy (in-8, Thorin). — *De l'autonomie municipale* (in-8, Féchoz). — *Moines et Sibylles dans l'antiquité judéo-grecque*, par M. Delannoy (in-8, Didier). — *Histoire des Romains*, par V. Duruy (4 vol. in-8, Hachette). — *Le Cardinal Jean Jouffroy et son temps* 1412-1473, par Ch. Fierville (in-8, Hachette). — *Histoire abrégée des campagnes modernes*, par J. Vial (in-8, Dumaine). — *Histoire de Troyes pendant la Révolution*, par A. Babeau (in-8, Dumoulin). — *Mémoires sur la Révolution, le premier empire et les premières années de la Restauration*, par J.-P. Fleury, publiés et annotés par Dom P. Piolin (in-8, Palmé). — *Histoire de la Caricature sous la République, l'Empire et la Restauration*, par Champfleury (in-18, Dentu). — *Le Diable révolutionnaire*, par le comte Reinilom de Sneruab (in-18, Olmer). — *Don Carlos*, par le vicomte de *** (in-8, Douniol). — *Une Voix étrangère* (in-8, Douniol). — *Les Torrents, leurs lois, leurs causes, leurs effets*, par M. Costa de Bastelica (in-8, Baudry). — *L'Archipel indien*, par L. de Backer (in-8, Thorin). — *Le Chant et les chanteurs*, par Aug. Laget (in-8, Heugel et Ce). — *L'Art et l'archéologie*, par E. Vinet (in-8, Didier). — *La Vénus de Milo*, par J. Aicard (in-18, Sandoz et Fischbacher). — *Les Origines de la langue et de la poésie française*, par Ch. Aubertin (in-8, Belin).— *Le Mot de l'énigme*, par Mme Craven (2 vol. in-12, Didier). — *Armelle Trahec*, par Mlle L. Fleuriot (in-12, Lecoffre). — *Les Pieds d'argile*, par Mlle L. Fleuriot (2 vol. in-12, Lecoffre). — *Un Cœur pur*, par A. Archier (in-12, Palmé). — *Premières poésies*, par P. Milliet (in-18, Lib. des Bibliophiles). — *Voix des ruines, légendes évangéliques*, par A. Millien (in-18, Lemerre). — *Contes populaires de la Russie*, par Ralston (in-18, Hachette). — *Les Cousins de Normandie*, par Ch. d'Héricault (in-18, Didier). — *Le Pirate malais*, par le baron de Wogan (in-18, Didier). — *Les Mystères de la première communion à Paris*, par l'abbé G. Delmas (in-18, A. Josse). — *Histoire de la ville de La Roche-en-Faucigny, département de la Haute-Savoie*, œuvre posthume de l'avocat Voullet, publiée par les soins de ses frères l'abbé

Voullet et le docteur Voullet (Annecy, in-8). — *Lettres d'un Bibliographe*, troisième série avec fac-simile [par J.-P.-A. Madden] (in-8, Tross). — *Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de* 1870-71, par Louis-Lacroix (in-18, Nancy, Wagner). — *La Philosophie de Socrate*, par Alfred Fouillée (2 vol. in-8, Germer-Baillière.)

VISENOT.

QUESTIONS ET RÉPONSES.

QUESTIONS.

Le Maître des Sentences. — On lit dans le *Victorial, chronique de Don Pero Nino*, les lignes suivantes : « Le Maître des sentences rapporte que si une pierre précieuse a perdu sa vertu, cela est parce qu'elle se trouve loin du lieu où elle est née, et que, si on la rapportait dans ce lieu, elle recouvrerait ses propriétés, du moins en grande partie. » — Quel est l'auteur que Gomez appelle le Maître des sentences? Est-ce Pierre Lombard, qui écrivit le *liber sententiarum?* Les traducteurs du *Victorial* avaient cru qu'il pouvait être question d'Isidore de Séville; mais ils n'ont point trouvé la phrase précitée dans son traité *de Lapidibus;* ils ne l'ont pas trouvée davantage dans Pierre Lombard; ils prient les lecteurs du *Polybiblion* de leur venir en aide.

Le mot Bahañones. — Dans ce même *Victorial* se trouve, comme indiquant une espèce de chevaux, le mot *Bahanones*, qui n'est pas espagnol, et qu'on ne trouve dans aucun glossaire de vieux français. S'agit-il de chevaux de Bohême, *behaigne, behaignon?* Est-ce l'équivalent du Brehaigne d'*Altscans* (vers 5,006) :

> Paris est monté sup l'aufaye brahaigne,
> N'a-t-il ceval en France n'Alemaigne?

Et à ce propos d'où viennent ces expressions *auferrant*, *aufaye* en parlant de cheval?

Laubardemont. — Un membre de l'Assemblée nationale, M. Tardieu, a cité, dans la séance du 29 juin, ces mots de Laubardemont : « Donnez-moi quatre lignes de l'écriture d'un homme et je me charge de le faire pendre. » Ces mots sont-ils authentiques? J'avoue que je ne le crois pas. Je suis de ceux qui les regardent comme ayant été imaginés après coup. Je voudrais savoir quel est l'écrivain qui, le premier, a mis en circulation le prétendu défi du terrible juge. Je voudrais, en même temps, que l'on me fournît des indications nouvelles sur un homme qui a été le bouc émissaire de son temps. Il y a près de 40 ans déjà, M. Péricaud, bibliothécaire de la ville de Lyon, appelait l'attention des chercheurs sur la biographie de ce personnage. On lit dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France* (1re partie, t. II, 1835, p. 137) : « M. Péricaud demande quelques renseignements authentiques sur le célèbre Jacques Martin de Laubardemont, dont la vie a été omise dans la *Biographie universelle* (et aussi, peut-on ajouter, dans la *Nouvelle biographie générale*). Les recherches de M. Péricaud ne lui ont fourni que des renseignements vagues: il désirait savoir le lieu de sa naissance, l'époque de sa mort, les différentes fonctions qu'il a remplies, et sur quelle base repose le mot fameux souvent répété : *Donnez-moi deux lignes d'un homme et je me charge de le faire pendre.* » — Espérons que l'on répondra mieux à ma question que l'on ne paraît avoir répondu à la question de feu mon devancier.

T. DE L.

Le chevalier de la Lande de Saint-Martin. — Pourrait-on

me donner quelques renseignements sur ce personnage, dont je possède un petit volume in-12 de 180 p., intitulé Œuvres. *A Genève, MDCCLXXXVI.* Des exemplaires ont un titre renouvelé : *à Paris, chez Desenne*, libraire, au Palais-Royal, *MDCCLXXXVIII*. Ce volume est dédié à S. A. S. le prince de Ligne, et paraît être sorti des presses particulières de Maréchal.

Un poëme sur la saint Hubert. — Ce poëme est intitulé : *La saint Hubert, ou quinze jours d'automne dans un vieux château de Bourgogne*, par un braconnier. A Paris, imprimerie et fonderie de J. Pinard, 1827, in-12, 178 p. et un feuillet de table. En connaît-on l'auteur? J'en possède un exemplaire relié en maroquin rouge, avec un envoi autographe : « A Madame la princesse de Chimay, » daté de 1840 et signé de Mac-Mahon. Ce serait donc là l'auteur du poëme. Mais ce Mac-Mahon serait-il le président actuel de la République? *That is the question.*

Ch. P. Baron de Vorst.

Le grand prêtre du culte des autographes. — M. Gabriel Charavay, dans le numéro 40 de la *Revue des autographes*, rendant compte de la vente de la collection Labouisse-Rochefort, s'écrie (p. 5): « Le grand prêtre du culte des autographes, qui depuis très-longtemps n'avait paru dans les ventes, où il se faisait représenter, a tenu à assister à celle-ci en personne, ce qui a produit une certaine sensation dans la salle. » Quel est donc le personnage célèbre si pompeusement qualifié en ce passage?

Un curieux de province.

De l'auteur du « Retour du Christ. » — Quel est le *bas-bleu* qui a composé ce *Retour du Christ*, sur lequel M. Louis Veuillot a si bien exercé sa verve railleuse dans l'*Univers* du 30 juin et du 2 juillet? Le nom de la théologienne-fantaisiste doit être d'autant plus facilement connu, qu'il se fait plus de bruit autour de sa thèse hérético-romanesque, dont tous les petits journaux s'occupent, le *Figaro* en tête, et dont les tribunaux, paraît-il, vont aussi s'occuper, M. Alexandre Dumas demandant compte à l'auteur qu'il a trop loué de l'indiscrétion avec laquelle a été imprimée, à titre de préface de la brochure rénovatrice, une lettre intime, confidentielle, et que, décidément, il aurait mieux valu... *mettre au cabinet.*

Un curieux de province.

—

RÉPONSES.

—

En quelle année mourut Alain Chartier (XII, 62)? — M. Paul Lacroix (Bibliophile Jacob), dans une note intéressante sur le manuscrit du *Triomphe de l'Espérance* d'Alain Chartier (Catalogue de la librairie Fontaine, 1874, n° 451), nous fournit ce renseignement peu connu que, sur un manuscrit des œuvres de ce poëte ayant appartenu à Jacques Thiboust, écuyer, sieur de Quantilly, notaire et secrétaire du Roi, et élu en Berry, manuscrit conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, ancien fonds des manuscrits, n° 7274, une note de ce Thiboust rapporte qu'Alain Chartier mourut en 1461, au château de Mehun-sur-Yèvre (et non sur Eure, comme dit le catalogue), séjour favori du roi Charles VII.

Gust. Pski.

— Nous avons eu sous les yeux le manuscrit en question (actuellement f. fr. 924), et le renseignement indiqué par notre correspondant ne s'y trouve pas : en effet, l'indication de décès se rapporte, non à Alain Chartier, mais à Charles VII. C'est ce qui résulte de la note initiale du manuscrit, ainsi conçue : « Ce présent livre appartient à Me Jacques Thiboust, notaire et secrétaire du Roy, esleu en Berry et seigneur de Quantilly, et contient les vingt-deux livres de feu Me Alain Chartier, en son vivant notaire et secrétaire du Roy de la couronne et maison de France, et servit du temps du Roy Charles VIIe de ce nom qui mourut au chasteau de Mehun-sur-Evre en l'an M. IIIIc LXI. »

G. de B.

Le premier sonnet. — La question adressée au *Polybiblion* par M. T. G. roule sur un malentendu. La *Monographie du Sonnet*, par M. L. de Veyrières, donne, avec raison, le sonnet de Marot à Pomponio Trivulce,

nard (in-8, 2 pl., 1869) ; — *Halles de La Ferté-Bernard* (in-8, 2 pl., 1870) ; — *Les Sires de La Ferté-Bernard au Maine depuis le onzième siècle* (in-8, 1 pl., 1870). En outre, M. Charles avait publié de nombreux articles relatifs à l'archéologie, à l'histoire, à la peinture sur verre, dans la *Revue des Sociétés savantes*, le *Bulletin monumental*, le *Bulletin de la Société des sciences et arts de la Sarthe* et les journaux du département.

— M. le docteur Alphonse Guérard, membre de l'Académie de médecine et du Conseil de salubrité, né en 1796 à Noyers (Yonne), mort à Paris le 21 juillet; auteur de nombreux travaux de médecine, de physique, d'hygiène. Les plus connus sont : Sa thèse d'agrégation, *des inhumations et des exhumations* (1838, in-4) ; — *Lois générales de la chaleur* (1844, in-4) ; — *Du choix et de la distribution des eaux dans une ville* (1852, in-8) ; — *Rapport général sur le service médical des eaux minérales de la France pendant l'année* 1855 (1856-58, 3 part. in-4). M. le docteur Guérard a collaboré au *Dictionnaire de médecine*, à l'*Encyclopédie des sciences médicales*, aux *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, etc.

— Un des plus anciens et des plus fervents disciples du célèbre philosophe et mathématicien Hoëné Wrouski, M. Lazare Augé, vient de s'éteindre à Paris dans un âge avancé, après avoir consacré la plus longue partie de sa vie à l'étude et à la propagation de la doctrine philosophique du savant à qui ses démêlés avec l'Institut ont donné un renom que ses grands travaux ne lui auraient peut-être pas acquis. Outre ses nombreux ouvrages sur le *Messianisme*, ses *Thèses sur la Philosophie de la religion*, son *Exposition de la Philosophie absolue*, et autres publications, M. Lazare Augé laisse en manuscrit une *Histoire de la vie et des travaux de Hoëné Wrouski*, à laquelle il travaillait depuis plusieurs années, et que sa fille, avec le concours des amis de son père, se propose de publier.

— M. C. F. Meissner, professeur honoraire de botanique à l'université de Bâle, connu par des monographies importantes de diverses familles de plantes, l'un des collaborateurs de Candolle pour le *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis*, vient de mourir. L'institut Smithsonien des Etats-Unis avait acheté récemment son herbier.

— M. Bruch, ex-doyen de la Faculté de théologie protestante, ex-recteur de l'Université allemande de Strasbourg, mort le 23 juillet. M. Bruch n'admettait pas la divinité de Jésus-Christ. Dès la conquête de l'Alsace par les Allemands, M. Bruch s'était jeté entre leurs bras. En récompense, il fut nommé le premier recteur de l'Université.

— M. A.-S. Firkowitsch, savant orientaliste, de la secte des Caraïtes, mort à Ischonfont-Kalé, en Crimée, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Il possédait une collection très-remarquable de manuscrits.

— M. le baron Edouard de Tocqueville, frère de l'auteur de la *Démocratie en Amérique*, vice-président du Conseil général de l'Oise, collaborateur de divers recueils littéraires et agricoles, mort à l'âge de 66 ans; il avait publié en 1847 des *Recherches sur les moyens de prévenir le retour des crises en matière de subsistances*, et, en 1856, une brochure intitulée : *Des enfants trouvés et des orphelins comme moyen de colonisation de l'Algérie*.

— Un mot encore sur Tommaseo, dont nous avons parlé dans notre dernière livraison. Une intéressante notice sur l'écrivain Dalmate, due à M. Vincenzo di Giovanni, vient d'être insérée dans la seconde livraison des *Nuove effemeredi siliciane*. M. di Giovanni appuie sur les sentiments religieux de Tommaseo, qui commença sa vie littéraire, vers l'âge de 20 ans, en composant des livres sur la personne du Christ et l'autorité de l'Eglise, et la finit à 91 ans en traduisant et en commentant l'Evangile. M. di Giovanni parle aussi avec quelque détail du beau rôle que Tommaseo eut dans la république de Venise.

— On annonce encore la mort de M. Paul Mendelssohn-Bartholdi, né en 1812, mort à Berlin le 21 juin, le dernier des quatre frères, qui avait publié en deux volumes les lettres de son frère Félix ; — de M. Angstroem, savant physicien suédois, récemment nommé correspondant de l'Aca-

démie des sciences ;—de M. Dournaux-Duperé qui, en faisant une exploration dans le Sahara, a été assassiné au mois d'avril dernier près de Ghemadès, avec son compagnon M. Joubert ; — de M. le comte de Miniot, officier d'ordonnance du roi Charles X, qui laisse des *Mémoires sur Charles X*, renfermant, paraît-il, des documents précieux pour l'histoire ; — de M. Charles Mala, qui a été mêlé, en amateur, à la littérature et à l'art ; — de M. Gerbert-Brunon, conservateur de la Bibliothèque d'Aurillac, mort victime de son dévouement dans le terrible incendie qui a éclaté dans cette ville le 11 juillet ; — de M. Th. Gelle, avocat à la Cour d'appel, inscrit au tableau depuis 1838 ; rédacteur en chef du *Journal du Palais* ; — du Dr Forbes Winslow, né à Londres en 1810, auteur de nombreux travaux sur l'aliénation mentale et la médecine légale, directeur du *Quarterly journal of psychological medecine*, qu'il avait fondé, mort le 3 mars dernier ; — De M. Nicolas Lavielle, ancien député, conseiller honoraire à la Cour de cassation, collaborateur de diverses revues de jurisprudence, mort à Paris, à l'âge de 84 ans.

Institut. — *Académie des sciences morales et politiques.* — L'Académie a décerné le prix du concours pour un *traité élémentaire de droit* : M. Molinot, correspondant de l'Académie, à Dijon a obtenu un prix de 1,500 fr.; M. Prosper Despine, de Marseille, un prix de 1,000 fr. Une mention très-honorable a été décernée à M. Achille Moullard, docteur en droit, professeur à Amiens.

— Dans sa séance du 11 juillet, l'Académie, sur le rapport de M. Lévêque, a décidé que le concours pour le prix du budget dont le sujet était : Des *phénomènes psychologiques de la nature animale, comparés aux facultés de l'âme humaine*, est ajourné au 31 décembre 1875, les mémoires présentés ne méritant pas le prix.

— Dans sa séance du 18 juillet, l'Académie a décerné : une médaille de 1,000 fr. à l'auteur du mémoire n° 1, dans le concours sur l'Universalité des principes de la morale ; — deux prix de 1,500 fr. dans le concours relatif à l'Examen critique de la morale utilitaire, au mémoire n° 1, dont l'auteur est M. Ludovic Carreau, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon, et au mémoire n° 2, dont l'auteur est M. J.-M. Guyau ; — un prix de 1,500 fr. dans le concours relatif à l'Etude comparée des législations française et belge, à M. Emile Flourens, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

Dans la même séance, l'Académie a prorogé au 31 décembre 1875 le concours touchant l'*Histoire critique des doctrines sur l'éducation en France depuis le seizième siècle.*

Académie des beaux-arts. — Dans sa séance du 25, l'Académie a procédé à l'élection d'un académicien libre, en remplacement de M. le vicomte Delaborde, nommé secrétaire perpétuel. Il y a eu sept tours de scrutin. Les voix se sont réparties entre MM. Gruyer, Vinet, Perrin, Chouquet et le comte de Cardaillac, qui a obtenu au dernier tour la majorité strictement nécessaire, 19 voix sur 37.

Bureau des Longitudes. — Par décret du 3 juillet, M. Faye, vice-président du bureau de longitudes, a été nommé président, en remplacement de M. Puiseux, et M. Serret, vice-président, en remplacement de M. Faye. M. Janssen, attaché à la section de géographie, a été nommé membre de la section d'astronomie en remplacement de M. Puiseux, démissionnaire.

Prix. — Les membres de l'Institut, section des beaux-arts, se sont rendus, le 8 août, à onze heures, à l'Ecole des beaux-arts, pour juger définitivement le concours du prix de Rome pour la sculpture.

Le nombre des concurrents était de dix.

Le grand prix de Rome a été décerné à M. Jean-Antoine Injalbert, né à Béziers (Hérault), le 23 février 1845, et le premier second prix à M. Ernest-Charles-Démosthène Guilbert, né à Paris, le 17 septembre 1848.

Un deuxième second grand prix a été attribué à M. Edmond (Olympe-Anne-Bernard-Marie), né à Toulouse, le 17 décembre 1849.

Concours. — La société d'éducation du Rhône a mis au concours la question suivante : « De la nécessité de faire pénétrer dans tous les rangs de la société

des idées saines sur l'éducation et des moyens d'atteindre ce but. » Les mémoires doivent être adressés avant le 1er octobre, à M. Palud, rue de la Bourse, 4, à Lyon.

Sociétés savantes. — La Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, dont nous avons, dans notre numéro de juin, annoncé la formation, compte aujourd'hui deux cent cinquante membres. Elle va prochainement publier son premier volume. Comme ses publications ne seront livrées qu'aux souscripteurs, les personnes qui ont l'intention de les avoir, devront se faire inscrire au siége de la Société, à Saintes, en adressant leur adhésion au président, M. Louis Audiat.

Les Archives du ministère des affaires étrangères. — On se rappelle qu'une commission avait été instituée, par décret du 21 février dernier, pour étudier dans quelle mesure pourraient être communiqués au public les documents conservés aux archives du ministère des affaires étrangères. Voici les conditions proposées par la commission et approuvées par un arrêté du 20 juillet. Il faut adresser au ministre une demande en indiquant aussi exactement que possible l'objet des recherches. Les communications seront faites, sans déplacement, de midi à quatre heures. Les autorisations seront strictement personnelles ; cependant les recherches pourront être faites, au nom de la personne autorisée, par un tiers agréé par le directeur des archives. Tous les documents, pour la période qui s'étend jusqu'à la mort de Louis XV, sont livrés au public autorisé, avec cette distinction que, pour les pièces antérieures au traité d'Utrecht, elles peuvent être copiées et utilisées sans être soumises au contrôle de la direction des archives, tandis que, pour les autres, les copies ou extraits devront être remis à la fin de chaque séance à un employé du dépôt pour être soumis à l'examen du directeur. Les documents postérieurs à la mort de Louis XV ne seront communiqués qu'à titre exceptionnel et dans des conditions spéciales, déterminées par le ministre pour chaque cas.— Nous renvoyons pour les autres dispositions du règlement au *Journal officiel* du 25 juillet.

Bibliothèque nationale. — Le *Journal officiel* du 26 juillet publie un rapport de l'administration de la Bibliothèque nationale, dans lequel nous trouvons des renseignements qui intéresseront nos lecteurs. Le tome XI du *Catalogue de l'histoire de France* (supplément) conduit l'histoire par règnes jusqu'à 1830. Le tome III et dernier du *Catalogue des sciences médicales* est en composition. En même temps que ces catalogues imprimés, l'administration fait faire des catalogues manuscrits sur cartes qui seront collées sur feuillets et reliées en volumes, et dont elle a l'intention de faire faire des autographies quand ses ressources le lui permettront. Ce travail, pour la théologie et le droit canonique, contient 39 volumes comprenant l'inventaire de 199,499 volumes ; pour l'histoire d'Angleterre, 13 volumes (19,243 volumes); pour l'histoire d'Espagne, de Portugal, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie, le catalogue dont le nombre des volumes n'est pas encore fixé, inventorie 28,447 volumes. Le catalogue imprimé de l'histoire de France inventorie 441,836 volumes; celui des sciences médicales 68,483 volumes.

Le dépôt légal, depuis 1865 à 1869, a fourni en moyenne 86,165 cartes chaque année, ce qui représente une moyenne d'environ 40,000 ouvrages. En 1873, il n'y a eu que 72,839 cartes; les cinq premiers mois de 1874 ont fourni 31,101 volumes.

Au département des manuscrits, le tome II du *Catalogue des manuscrits français de l'ancien fonds* a été terminé et publié. Le premier volume comprenait, sur les 6,170 nos de ce fonds, 3,130 nos; le second volume va jusqu'au n° 3,766; le troisième volume, actuellement sous presse, épuisera à peu près l'ancien fonds. Le *Catalogue des manuscrits syriaques et sabéens* est imprimé. Le travail pour le catalogue des fonds arabe et persan est activement poursuivi par MM. de Slane et Fagnan. Les pièces, au nombre de plus de 84,000, provenant de la Cour des comptes, ont été envoyées à la reliure : 281 volumes sont déjà livrés au public; on attend 50 nouveaux volumes. Le classement et la préparation pour la constitution en volumes du complément de la

collection Joly de Fleury va compter 850 volumes à ajouter aux 1,150 volumes anciens. Les 19,800 manuscrits du fonds latin sont inventoriés, savoir : 9,826 dans un catalogue imprimé en 1744 (2 vol. in-folio) et les 9,974 nouveaux dans un inventaire publié par M. L. Delisle dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*. Les articles de ces deux inventaires étant beaucoup trop sommaires, il faudra procéder à la rédaction d'un nouveau catalogue, qui comprendra environ dix volumes, ainsi répartis : Ecriture Sainte, 1 vol. — Liturgie, 1 ; — Pères de l'Eglise et théologie, 2 ; — Droit, 1 ; — Histoire générale et histoire des pays autres que la France, 1 ; — Histoire de la France, 2 ; — Sciences, 1 ; — Littérature, 1.

Pour le département des médailles, pierres gravées et antiques, l'inventaire des médailles, monnaies d'or et d'argent est terminé. La première partie du bronze de cette série, comprenant 10,999 numéros, est achevée, ainsi que la deuxième qui atteint le n° 17,397. L'inventaire des 7,114 médailles gauloises acquises de M. de Saulcy est terminé. On a fait aussi les 1,841 cartes des médailles gauloises de l'ancien fonds et les 1,445 cartes de la série gauloise du cabinet du duc de Luynes. L'inventaire des monnaies arabes et orientales est terminé, et on procède, pour cette collection, à un catalogue scientifique, qui comprend déjà 4,068 numéros. Pour les monnaies étrangères, on a terminé les séries suivantes : Allemagne, 358 ; — Suisse, 1,577 ; — Grande-Bretagne, 780.

Le nombre total des volumes imprimés qui se trouvent à la Bibliothèque est de 2,077,571. Le *British Museum* ne comptait, à la fin du dernier exercice, que 1,046,000 volumes, dont le catalogue comprend déjà 1,600 volumes.

La salle de lecture, qui ne compte encore que 17,252 vol., au lieu de 25,000 fixés par le décret d'organisation, voit sans cesse le nombre des lecteurs augmenter. Il était en moyenne, par mois, de juin 1871 à mai 1872, de 2,522 pour 3,621 vol. communiqués ;—1872-1873 : 3,460 lecteurs, 5,458 vol.—1873-1874 : 4,283 lect., 6,736 vol., ainsi répartis : théologie, 60 ; jurisprudence, 854 ; sciences et arts, 1,550 ; histoire, 1,781 ; belles-lettres, 2,891.

Denys de Byzance. — Un beau volume est sorti récemment des presses de l'Imprimerie nationale : *Dionysii Byzantini de navigatione Bosphori quæ supersunt, una cum supplementis in Geographos græcos minores, aliis ejusdem argumenti fragmentis e codicibus mss. edidit Carolus Wescher* (in-8, xxxiv-154 pages). Pendant longtemps, l'ouvrage de Denys de Byzance n'était connu que par la traduction latine que Pierre Gilles (*Petrus Gylleus*) avait insérée dans un ouvrage consacré à la ville de Constantinople (où il avait fait un long séjour) et publié après sa mort (*De topographia Constantinopoleos et de illius antiquitatibus libri IV*, Lugduni, 156 p. in-4). Des fragments du texte grec se trouvent dans un fascicule formé par Minoïde Mynas, pendant sa mission en Orient en 1841, et entré, après sa mort, à la Bibliothèque nationale ; on possède maintenant un peu plus de la moitié de l'original ; on connaissait déjà la préface et la fin, mis au jour à Londres en 1866, et reproduits par M. Müller dans le cinquième volume des *Historiens grecs* (bibliothèque Didot). Un helléniste des plus éminents, M. E. Miller, vient, dans le *Journal des savants* (1874, p. 200-218) de rendre compte du travail de M. Wescher ; il l'a fait avec l'exactitude minutieuse qui caractérise ses écrits ; on remarquera notamment le soin qu'il apporte (p. 217) à relever des mots peu usités qui se rencontrent dans Denys de Byzance et qu'on chercherait inutilement dans les dernières et volumineuses éditions du *Thesaurus* d'Henri Estienne. Dans les divers articles qu'il a fournis au *Journal des savants* sur des ouvrages grecs, M. Miller a toujours eu soin de relever les exemples de ce genre ; on comprend sans peine quelle utilité présentent ces indications pour les érudits qui s'occupent de recherches lexicographiques relatives à la langue d'Homère et de Sophocle.

Proverbes météorologiques. — Le révérend C. Swainson a publié récemment sous ce titre : *A Handbook of Weather Folklore, being a collection of Proverbial Sayings in various languages relative to the Weather, with explanatory and illustrative notes* (London, Blackwood, 1873), une collection de proverbes météorolo-

giques qui offre un intérêt véritable. Il a surtout recueilli des adages anglais, sans renoncer toutefois à faire des excursions dans d'autres contrées, mais il n'a point prétendu être complet, ce qui, de fait, serait une chose impossible. On pourrait lui reprocher d'avoir parfois donné des explications insuffisantes de quelques expressions peu connues, et il aurait dû joindre à sa collection une table dont un livre de ce genre ne saurait se passer.

Nous avons été admis à prendre connaissance d'un travail analogue, que prépare un ami des études philologiques. Il s'est surtout attaché aux proverbes patois, et il a raison, car les paysans, bien mieux que les citadins, dirigent leur attention vers les signes qui aident à pronostiquer le temps. Il compte publier les proverbes dans leur idiome original, en y joignant une traduction française.

On rencontre beaucoup d'adages de ce genre parmi les proverbes basques réunis par Oihenart. D'autres, répandus dans le Rouergue, ont été recueillis par M. Jules Duval. (Voir *les Mémoires de la Société des sciences, belles-lettres et arts de l'Aveyron*, tome V, Rodez, 1845). — Des collections de proverbes provençaux, bretons, etc., offrent de nombreux exemples, et nous ne saurions oublier le curieux *Recueil des proverbes météorologiques et agronomiques des Cévennes, suivi des pronostics des paysans languedociens sur les changements de temps*, par L. A. D. F. (d'Hombres Firmas), Paris, 1822, in-8. G. B.

Un commentaire du quatorzième siècle sur l'Apocalypse. — Dès le milieu du neuvième siècle, Walafrid Strabo (Lib. *de reb. eccles.*, chap. VIII), appréciait les livres à gravures. Tout le moyen âge connut et aima les ouvrages illustrés, nommés *Bibles des pauvres*, auxquels se rattache la série des traités pratiques et ascétiques *Ars memorandi*, *Ars moriendi*, les *Miroirs* de toute espèce, etc. Le chanoine Anton Frind vient d'éditer, à Prague, un manuscrit qui compte certainement parmi les plus anciens de ces ouvrages; il est intitulé : *Scriptum super Apocalypsim cum imaginibus* (*Wenceslæi Doctoris*). *Codex bibliothecæ capituli semper fidelis metropolitani Pragensis, in solemnem memoriam anni jubilæi ab erecto episcopatu Pragensi nonagentesimi editus a S. F. Capitulo metropolitanæ. Merces restaurandæ ecclesiæ metropolitanæ dicata* (Prague, J. G. Calve, 1873, in-4 de XV-301 p.). Transcrit au quatorzième siècle d'après un original de 1244, dû à un franciscain allemand, les dessins qui l'ornent sont l'œuvre du copiste. Miniatures et copie furent exécutées au sud de la France, et, selon toute probabilité, à Avignon. Les plats de la reliure contenaient en effet des lettres et des fragments d'ouvrages qui proviennent, soit du célèbre Lucas de Fieschi, cardinal de 1294 à 1336, soit de la *Curia apostolica* d'Avignon. Lors du règne de Charles IV, qui entretenait d'actives relations artistiques avec la France, le manuscrit dut arriver en Bohême; il se trouvait, comme l'indiquent quelques notes marginales, du temps de Georges Podiebrad, entre les mains du doyen de la cathédrale, le docteur Wenzel de Krumau. Depuis, la bibliothèque du chapitre et celle de Prague le possédèrent tour à tour. Au point de vue exégétique et dogmatique, l'ouvrage présente les plus précieux enseignements. Les lettres originales extraites de la reliure sont jointes au *Proœmium*, ainsi qu'un message du roi d'Arménie et des fragments très-curieux qui dévoilent les projets sur Rome de l'empereur Louis de Bavière.

Une histoire a écrire. — M. Hermann Rump, dans un article du *Literarischer Handweiser*, exprime le désir de voir entreprendre une histoire des couvents d'Allemagne. Nombreuses sont les annales dues à de patients religieux et les archives de Lorsch, de Fulda, de Weissembourg, soigneusement dépouillées, seraient un vaste champ d'étude; les notices nécrologiques des obituaires fourniraient en outre sur les grandes familles d'Allemagne, bien des détails ignorés. Cette *Bibliotheca monastica Germanica*, analogue à celle que le comte Mülinen a donné à la Suisse, pourrait suivre le plan tracé au dernier siècle par le professeur Hirsching pour son *Monasticon Germanicum*. Une liste alphabétique et méthodique des couvents, l'indication de leur position géographique, la règle dont ils relèvent, l'époque de leur fon-

dation, l'importance qu'ils ont acquise, tels sont les renseignements sommaires qui répondraient en partie au désir exprimé.

Les Plagiats littéraires. — Qu'on emprunte à un recueil ou à un journal un fait, une nouvelle, une anecdote, bientôt tombés dans le domaine public, et pour lesquels il est difficile de reconnaître à qui appartient la priorité, nous n'y voyons pas trop à redire — citons cependant des recueils, comme le *Neuer Anzeiger* du docteur Petzholdt qui, sous ce rapport, sont des modèles de consciencieuse exactitude; — mais qu'on s'approprie un travail personnel, original, sans rendre justice à l'écrivain qui en est l'auteur, au recueil où l'on a puisé, c'est ce que nous ne saurions admettre, — et pourtant c'est ce qu'on fait tous les jours. Quelques exemples ne seront point inutiles, et si nous les prenons chez nous, ce n'est point par un étroit amour-propre ou par une puérile jalousie de métier : c'est une simple question de justice et de bonne foi.

Ouvrons le *Bulletin du bibliophile* de novembre et décembre 1872. Que nous y lisions des notices bibliographiques sur MM. Pinçon, Pellassy de l'Ousle, Roger de Belloguet, se retrouvant à peu près textuellement dans nos livraisons d'octobre et de novembre 1872, passe encore; mais que l'on y ajoute la reproduction (un peu abrégée seulement) de notes sur le *Congrès des imprimeurs-libraires à Venise*, les *Bibliothèques populaires en Russie, le musée de Nuremberg*, cela ne dépasse-t-il pas les bornes? Si nous continuons notre examen, nous trouvons, dans la livraison de mai 1873 : *Collection Molièresque, le docteur Payen et Montaigne, les livres prophétiques*, reproduction abrégée de notes de notre *Chronique* de mai (t. X, p. 295, 290 et 293). — Dans la livraison d'août-septembre, oubliant qu'on avait donné, dans le numéro précédent (p. 272-76) un compte rendu du *Catalogue Sobolewski*, on nous emprunte une longue notice sur le même catalogue (t, X, p. 118). — Mais poursuivons : — Janvier 1874 : *La bibliothèque de la ville de Niort* (p. 44), reproduction de la note de notre *Chronique* de janvier (p. 52), avec des suppressions insignifiantes; — *L'Archivio veneto* (p. 46), reproduction d'une partie de l'article *Variétés* publié sous ce titre par notre collaborateur M. le comte de Puymaigre (p. 45-46). On y a même conservé fidèlement une faute d'impression : *Charles VII* pour *Charles VIII*. — Février : *Bibliothèque nationale* (p. 95-96), emprunté à l'analyse d'un article du *Journal officiel* donné par nous dans la *Chronique* de février (p. 112). — Mars-avril: *Bibliothèque de la ville de Saintes* (p. 188), reproduction d'une note de notre *Chronique* de février (p. 117). — *Bibliographie de la langue basque* (p. 192), reproduction abrégée de deux notes de notre *Chronique* d'avril (p. 241). — *Les livres des bibliothèques publiques sont imprescriptibles* (p. 194), reproduction textuelle d'une note de notre *Chronique* de février (p. 115). — *La nouvelle bibbiothèque de la ville de Paris* (p. 196), emprunté à la *Chronique* d'avril (p. 238). — *Bibliothèque municipale de Bordeaux* (p. 197), reproduction abrégée d'une note de la même *Chronique* (p. 242). — *L'Apocalypse d'Augier Gaillard* (p. 197); cf. note sous le même titre, p. 243. — N'est-ce pas pousser l'abus à ses dernières limites?

La correspondance de Proudhon. — Un trait curieux de mœurs politiques et littéraires. Ceux des amis de P.-J. Proudhon qui se sont chargés de collectionner la correspondance du célèbre socialiste ont déjà réuni 1,000 lettres : c'est de quoi faire environ quatre volumes. Il paraît cependant que beaucoup de ces épîtres doivent être ou supprimées ou élaguées. Cependant les deux principaux organisateurs sont, paraît-il, arrêtés par un obstacle inattendu. — Au nombre des anciens intimes de P.-J. Proudhon se trouvait un membre de la Législative de 1849, exilé à la suite du 13 juin. L'auteur de la *Lettre sur la Propriété* lui a souvent écrit. Bref, cet ami d'autrefois ne possède pas moins de cent cinquante épîtres, parmi lesquelles il y en a de fort remarquables; mais, depuis le 4 septembre, et surtout depuis la Commune, l'intime est devenu, de radical, conservateur. Il rédige en province une feuille du parti de l'ordre. C'est pourquoi il se refuse à livrer sa correspondance,

nécessairement très-révolutionnaire au double point de vue de la politique et de la religion. Madame veuve Proudhon a parlé de faire un procès au détenteur desdites lettres ; mais ne lui appartiennent-elles pas en propre, puisque c'est à lui-même qu'elles ont été adressées ? (*Paris-Journal.*)

Etienne Dolet et le Journal « le Temps. »—Le rédacteur de la *Chronique* du *Temps* du 1er juillet raconte l'historiette suivante : « Un grand philosophe français, Etienne Dolet, se trouvait dans un hôpital italien, accablé par la fièvre et fort inquiet du traitement qu'on allait lui faire subir. Deux médecins à face patibulaire s'arrêtent au chevet de son lit, et, pour ne pas être compris du pauvre diable qu'ils croyaient livré à leurs expériences, l'un d'eux dit en latin à son compère : *Faciamus experimentum in anima vili.* Le vieux savant se redresse, et rouge d'indignation : *Animam vilem vocatis pro qua Christus mortuus est !* Terrifiés de cette apostrophe inattendue, épouvantés de trouver un malade capable de répliquer en leur langue, ces deux Hippocrates de bas étage décampèrent sans demander leur reste. »

1° Etienne Dolet n'était pas un *grand philosophe*, mais un érudit et un poëte ; 2° Il n'a jamais pu être un *vieux savant*, car, né en 1509, il fut étranglé et brûlé en 1546, n'ayant pas encore atteint sa 38e année ; 3° *Etienne Dolet* a été confondu avec *Marc-Antoine Muret* qui, selon le témoignage d'un contemporain, Antoine du Verdier, sieur de Vauprivas, en sa *Prosopographie ou description des personnes insignes* (Lyon, 1573, in-4), entendit retentir à son oreille, dans une misérable auberge d'Italie, ce mot peu rassurant : *Faciamus experimentum in corpore vili*, et s'empressa d'échapper par la fuite à l'épreuve projetée pour le lendemain, ayant été guéri de son mal par la seule crainte du remède; 4° Ce sont des compilateurs modernes qui, pour compléter et embellir l'anecdote, ont mis dans la bouche du malade indigné cette vive et heureuse riposte : *An vilis anima pro qua mortuus est Christus ?* Citons ici le mot qui nous est venu de l'Italie : Ce n'est pas vrai, mais c'est bien trouvé. T. de L.

— Le tome XIV des *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres, et arts de Clermont-Ferrand*, contient, entre autres travaux, un mémoire sur la *Céramique arverne et la faïence de Clermont* par M. Cohendy, archiviste du Puy-de-Dôme, plein de recherches nouvelles sur cette industrie locale, et une étude biographique de 450 pages sur *Dulaure*. L'auteur, M. Marcellin Boudet, à l'aide des papiers de Dulaure, a fait une monographie très-complète du fameux conventionnel et du fécond évrivain. Il a cherché d'où lui venait cette haine féroce contre le christianisme et trouvé pour explication l'époque d'abord, puis l'enseignement immoral et impie de son précepteur, un prêtre. « Ce misérable déjeûnait chaque matin avant de dire sa messe ; il rendait son élève témoin de ses repas sacriléges, et l'engageait même à y prendre part. Il lui montrait, avec le sourire de Rabelais, une porte de communication ouvrant sur sa chambre....» — Beaucoup de pièces inédites accompagnent ce travail.

— Nous avons reçu le prospectus d'une publication qui va paraître très-prochainement. Elle a pour titre : *Angers et ses environs*, album de gravures à l'eau-forte par Tancrède Abraham. Le texte est rédigé par MM. le comte de Falloux, Jules André, Paul Belleuvre, Alfred et Louis Bouveau, Guy de Charnacé, d'Espinay, Godard-Faultrier, André Joubert, Henry Jouin, E. Lachèse, Albert Lemarchand, Victor Pavie, Eugène Poitou et dom Piolin. — Le talent de M. Tancrède Abraham est depuis longtemps justement apprécié, et il s'est fait remarquer dernièrement encore par une publication qui a obtenu le plus juste succès. Celle que l'on nous annonce paraîtra en dix livraisons, contenant trois ou quatre belles gravures à l'eau-forte, avec un texte historique et descriptif. Le prix de la livraison est de 3 fr. 50. On souscrit chez Barassé, imprimeur-libraire, à Angers.

— M. L. Maunde Thompson, conservateur-adjoint des manuscrits du *British Museum*, a publié récemment une chronique inédite d'un moine de Saint-Alban, embrassant la période d'Edouard III et de Jean de Gand, duc de Lancastre.

— La Société harléienne va publier les *Registres des baptêmes, mariages et*

inhumations de l'abbaye de Westminster, avec des notes critiques et généalogiques du colonel Chester.

— Un nouveau roman de Lady Georgiana Fullerton (et non Chatterton comme l'a imprimé l'*Athæneum*), intitulé *On at Wlast*, est sous presse.

— *The Academy*, dans un article sur l'Exposition des Alsaciens-Lorrains, a commis une erreur en parlant des portraits de *Mesdames d'Orvilliers*, par David. Ces deux admirables portraits, qui ont tant attiré l'attention, sont ceux de deux sœurs : *la comtesse de Sorcy* et la *marquise d'Orvilliers*, nées Rilliet.

— On annonce pour le 1er octobre l'apparition d'une *Revue philologique et ethnographique*, sous la direction de M. Ujfalvy et de MM. Halévy, Wiener, de Charencey, Bertrand, Ancessi, etc.

— M. l'abbé Gay, vicaire général de Poitiers, vient de faire paraître un ouvrage considérable, fruit de longues méditations et d'une expérience consommée, qui porte ce titre : *De la vie et des vertus chrétiennes considérées dans l'état religieux*. Cet ouvrage forme deux forts volumes in-8, publiés par la librairie Oudin, de Poitiers ; il sera complété par un troisième volume, auquel travaille le savant auteur. — M. l'abbé Gay nous promet également deux autres volumes de *Conférences aux mères chrétiennes*, qui paraîtront en 1875. — Nous rendrons compte, dans une prochaine livraison, du traité *De la vie et des vertus chrétiennes*.

— M. l'abbé Cirot de la Ville, chanoine honoraire et professeur à la Faculté de théologie de Bordeaux, vient de mettre au jour la première partie d'un ouvrage intitulé : *Essai de philosophie sacrée, ou de l'Ecriture Sainte d'après les Saints Pères et la tradition catholique* (Paris, Jouby et Roger).

Publications nouvelles. — *Accord du cérémonial romain avec les traditions françaises*, par Mgr de Conny (in-18, Haton). — *Les Hymnes du Bréviaire romain*, par l'abbé S.-G. Pimont (in-8, Poussielgue). — *La Passion de N. S. J.-C. et la compassion de la Vierge Marie*, traduit du B. Jean Gerson, par J. Darche (in-32, Curot). — *Traité de l'extradition*, par A. Billot (in-8, Plon). — *De Intellectualismo*. T. Ier : *Logica*, par l'abbé P.-M. Brin (in-12, Bray et Retaux). — *Le suffrage politique*, par H. Rozy (in-8, Thorin). — *De l'autonomie municipale* (in-8, Féchoz). — *Moines et Sibylles dans l'antiquité judéo-grecque*, par M. Delannoy (in-8, Didier). — *Histoire des Romains*, par V. Duruy (4 vol. in-8, Hachette). — *Le Cardinal Jean Jouffroy et son temps* 1412-1473, par Ch. Fierville (in-8, Hachette). — *Histoire abrégée des campagnes modernes*, par J. Vial (in-8, Dumaine). — *Histoire de Troyes pendant la Révolution*, par A. Babeau (in-8, Dumoulin). — *Mémoires sur la Révolution, le premier empire et les premières années de la Restauration*, par J.-P. Fleury, publiés et annotés par Dom P. Piolin (in-8, Palmé). — *Histoire de la Caricature sous la République, l'Empire et la Restauration*, par Champfleury (in-18, Dentu). — *Le Diable révolutionnaire*, par le comte Reinilom de Sneruab (in-18, Olmer). — *Don Carlos*, par le vicomte de *** (in-8, Douniol). — *Une Voix étrangère* (in-8, Douniol). — *Les Torrents, leurs lois, leurs causes, leurs effets*, par M. Costa de Bastelica (in-8, Baudry). — *L'Archipel indien*, par L. de Backer (in-8, Thorin). — *Le Chant et les chanteurs*, par Aug. Laget (in-8, Heugel et Ce). — *L'Art et l'archéologie*, par E. Vinet (in-8, Didier). — *La Vénus de Milo*, par J. Aicard (in-18, Sandoz et Fischbacher). — *Les Origines de la langue et de la poésie française*, par Ch. Aubertin (in-8, Belin).— *Le Mot de l'énigme*, par Mme Craven (2 vol. in-12, Didier). — *Armelle Trahec*, par Mlle L. Fleuriot (in-12, Lecoffre). — *Les Pieds d'argile*, par Mlle L. Fleuriot (2 vol. in-12, Lecoffre). — *Un Cœur pur*, par A. Archier (in-12, Palmé). — *Premières poésies*, par P. Milliet (in-18, Lib. des Bibliophiles). — *Voix des ruines, légendes évangéliques*, par A. Millien (in-18, Lemerre). — *Contes populaires de la Russie*, par Ralston (in-18, Hachette). — *Les Cousins de Normandie*, par Ch. d'Héricault (in-18, Didier). — *Le Pirate malais*, par le baron de Wogan (in-18, Didier). — *Les Mystères de la première communion à Paris*, par l'abbé G. Delmas (in-18, A. Josse). — *Histoire de la ville de La Roche-en-Faucigny, département de la Haute-Savoie*, œuvre posthume de l'avocat Voullet, publiée par les soins de ses frères l'abbé

versets du chapitre XII, et en particulier le verset 3, dans le sens figuré : ils voient, dans le verset 3, la description du corps humain, et, dans l'ensemble du morceau, le tableau des infirmités de la vieillesse. L'opinion de M. Taylor peut cependant être soutenue, et s'accorde très-bien avec les enseignements donnés dans ce chapitre par l'*Ecclésiaste*.

— Le Dr Reithmayr est avantageusement connu en France par son excellente *Introduction aux Livres du Nouveau Testament*, dont le P. de Valroger a donné la traduction. Il a professé trente-cinq fois l'*Herméneutique*, et il en a refait quatre fois, de fond en comble, le manuscrit. Il se proposait de faire enfin imprimer une œuvre si longuement et si consciencieusement élaborée, quand la mort, qui l'a frappé le 26 janvier 1872, est venue l'empêcher de réaliser lui-même son projet. Un de ses amis et collègues, prêtre catholique comme lui, le Dr Thalhofer, connu au-delà du Rhin par un excellent *Commentaire sur les Psaumes considérés au point de vue liturgique*, a rendu un grand service à l'Église en publiant l'œuvre de son savant ami. On y respire, à toutes les pages, le plus pur esprit catholique, et l'on en est d'autant plus heureux qu'on est condamné à rencontrer le plus souvent, dans les publications exégétiques allemandes, des opinions en contradiction avec notre foi. — En tête de l'*Herméneutique*, est placée une esquisse de la vie de l'auteur, qui nous offre le type du professeur chrétien. L'ouvrage lui-même est divisé en trois parties. La première s'occupe du sens biblique, la seconde de la découverte du sens biblique, et la troisième des règles de l'exposition du sens biblique. Toutes les questions sont traitées méthodiquement et avec clarté.

— L'histoire de l'interprétation des livres saints ne forme qu'une sorte d'appendice assez court dans le *Manuel d'Herméneutique* du docteur Reithmayr. Elle est beaucoup plus complétement exposée dans l'*Herméneutique du Nouveau Testament* du docteur Immer, où elle forme la presque totalité de la première partie de son livre. M. Immer est protestant; aussi, au lieu de s'attacher, comme le fait le professeur de Munich, aux règles traditionnelles de l'exégèse biblique, s'occupe-t-il surtout des règles purement critiques et philologiques. Ce qui est au second plan dans l'Herméneutique catholique passe ici au premier. M. Immer est loin de mépriser cependant, comme le font certains rationalistes, les explications bibliques des auteurs anciens. Il a voulu donner une forme nouvelle à l'Herméneutique, en présentant à sa manière les règles de cette science, et il y a réussi. Son exposition est claire, précise, intéressante, et les exemples qu'il cite sont nombreux et bien choisis. Faisons observer toutefois que nous ne saurions adopter plusieurs de ses opinions, qu'il emprunte à l'école de Tubingue, par exemple p. 258, etc.

— *La Divinité de Jésus-Christ* de M. l'abbé Dehaut est une introduction aux Évangiles. La divinité du fondateur du christianisme est seulement la conclusion que l'auteur tire, à la fin de son livre, de l'authenticité, de l'intégrité et de la véracité des récits de nos quatre évangélistes. Tandis que MM. Reithmayr et Immer nous tracent les règles qui facilitent l'intelligence du Nouveau Testament, M. l'abbé Dehaut nous montre que saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean sont des auteurs dignes de foi, bien mieux, inspirés. Après avoir prouvé d'une manière générale l'authenticité des quatre Évangiles, — en ayant le tort de ne pas s'arrêter aux citations des Pères apostoliques (p. 9) qui, en cette matière, sont les plus importantes, — il démontre en particulier l'authenticité de chacun d'eux, fait l'histoire de celui qui l'a écrit, étudie le lieu et la date de sa composition, et en décrit le caractère. Il explique les ressemblances qui existent entre les trois premiers Évangiles par l'hypothèse de Gieseler, celle d'un protévangile oral. Il admet que saint Jean s'est proposé de réfuter les gnostiques, mais il nie qu'il ait voulu combler les lacunes de ceux qui avaient écrit avant lui. Nous ne partageons pas ces opinions, mais il faut reconnaître que l'auteur les défend pour le mieux. Quoique son livre paraisse écrit depuis sept ou huit ans (voir p. 99), il fait suffisamment connaître l'état actuel de la critique évangélique. Signalons cependant une omission grave dans l'énumération des éditions critiques du Nouveau Testament (p. 91), celle des travaux de Tischendorf. Quelques noms propres sont bien défigurés : ainsi *Wetstein* est appelé *Wetsein* (p. 91) ; *Pergé*, ville de Pamphylie, est appelée *Page* (p. 42). Au fond et dans l'ensemble, ce travail est excellent ; il est le complément obligé de l'*Évangile expliqué* du même auteur, qui a obtenu le plus légitime succès, et ceux qui possèdent ce dernier ouvrage ne peuvent se passer de cette introduction.

— Lorsqu'on veut étudier sérieusement la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, on ne peut se borner à lire successivement avec soin chacun des quatre Évangiles, il faut les comparer entre eux et fondre autant que possible les quatre récits en un seul. Mais ce travail n'est facile qu'autant qu'on a les textes communs juxta-posés de manière à pouvoir les embrasser d'un seul coup d'œil. De là les nombreuses Concordes et Synopses évangéliques publiées en grec, en latin, en français, etc. Celle de M. Théophile est bien certainement l'une des plus commodes qui aient été imprimées. Les textes évangéliques sont reproduits sur une même page, en deux, trois ou quatre colonnes, selon que le même fait a été raconté par deux, trois ou quatre évangélistes. Les quatre Évangiles sont de la sorte reproduits dans leur intégrité, à la place respective qui leur convient, d'après l'ordre chronologique des événements. L'auteur, dans l'exposition des faits,

s'est attaché à saint Marc de préférence à saint Luc. A notre avis, il eût mieux fait de suivre saint Luc. Cependant, en réalité, il ne s'écarte presque jamais de ce dernier. Sur quelques points de détail, il a changé d'opinion pendant l'impression de son livre, ce qui est un inconvénient. La *Concordia* est précédée d'un *Proœmium*, où sont exposées les règles que l'auteur s'est tracées et qu'il a suivies dans l'arrangement des faits. A la fin du livre sont placées : une étude chronologique sur la vie de Notre-Seigneur et des notes destinées à justifier ou à expliquer plusieurs opinions adoptées dans la Concorde. M. Théophile croit que le célèbre *dies festus Judæorum* de saint Jean, v, 1, qui donne lieu à tant de discussions, est la Pentecôte, et il allègue en faveur de son sentiment de fortes raisons. Sur le *sabbatum secundo primum* de saint Luc, il se range à l'avis de Wieseler, et entend par cette expression le premier sabbat de la seconde année après l'année sabbatique. Il place à deux époques différentes le sermon de la montagne en saint Matthieu et les passages correspondants en saint Luc, etc. On ne saurait trop recommander cette Concorde à tous ceux qui désirent bien connaître la vie de Notre-Seigneur.

— Les quatre textes de l'Évangile présentés sous forme synoptique dans la *Concordia evangeliorum* sont fondus en un seul dans une traduction française, dans les *Récits évangéliques* de M. l'abbé Chevallier. De plus, l'auteur discute, chemin faisant, les raisons qu'on peut alléguer pour et contre l'arrangement qu'il a adopté, il résout les difficultés, et entremêle ces raisons et ces solutions de quelques renseignements critiques, historiques et géographiques, quelquefois, de loin en loin, de courtes réflexions pieuses. Le but qu'il s'est proposé, ainsi que l'indique son titre, c'est de faire ressortir « l'unité, la précision, l'harmonie » des quatre évangiles. Il y a parfaitement réussi. Selon lui, saint Marc et surtout saint Luc ont suivi l'ordre chronologique des faits ; saint Matthieu s'est beaucoup plus attaché à grouper les événements et les discours qu'à nous les raconter dans leur ordre véritable de succession. Il s'attache donc, pour ainsi dire, aux pas de saint Luc, et fait du troisième évangile la base principale de son travail. Il croit que saint Luc a été l'un des soixante-douze disciples, il prétend le prouver principalement par le mot *parékolonthêkoti* que s'applique cet évangéliste (I, 3). Mais on peut trouver, non sans quelque raison, qu'il force le sens de ce mot. Le plus grand mérite de son travail, c'est d'avoir su tirer un excellent parti, pour la détermination de la chronologie évangélique, de faits auxquels on n'avait pas jusqu'ici fait suffisamment attention. Le climat de la Palestine rendait les voyages de Notre-Seigneur très-faciles dans certaines saisons de l'année, impossibles en d'autres. Les grandes fêtes juives amenaient à Jérusalem un

nombre considérable de Juifs, et le Sauveur devait mettre à profit ce grand concours de peuple pour prêcher le royaume de Dieu. La combinaison de ces données avec les textes évangéliques a permis à M. l'abbé Chevallier de faire une œuvre véritablement neuve sur bien des points et d'éclaircir d'une manière définitive des difficultés jusqu'ici fort obscures. L'auteur a publié, il y a quelques mois, l'*Année religieuse dans la famille d'Abraham;* c'est une étude qui a été fort remarquée dans le monde savant. Les *Récits évangéliques* ne sont pas moins dignes d'attention, et c'est un honneur pour le clergé de compter dans son sein des hommes de la valeur de M. l'abbé Chevallier. Tout n'est point cependant irréprochable dans son livre : le style y est négligé, et l'on y rencontre avec regret des phrases incorrectes. Les connaissances géographiques de l'auteur ne sont pas toujours sûres. Il n'admet qu'une seule Bethsaïde (pp. 138, 258), celle qui était située sur la rive gauche du Jourdain ou Bethsaïde Julias. Il est fait mention, en effet, de cette Bethsaïde (Luc, IX, 10 et probablement Marc, VIII, 22). Mais partout ailleurs, dans les Évangiles, Bethsaïde désigne un village situé sur la rive occidentale du lac de Tibériade. L'existence de deux Bethsaïde est universellement admise depuis Reland. Ce qu'avance M. Chevallier, que « Bethsaïdan » est un mot hébreu indéclinable, est inexact. Ce qu'il nous dit sur Beth-Abara est encore plus répréhensible. Admettons que Beth-Abara soit la véritable leçon, ce qui est loin d'être certain, et que ce fut l'un des points où l'on passait le fleuve, comme paraît l'indiquer l'étymologie du mot, il n'en est pas moins incontestable que jusqu'ici l'emplacement de cette localité n'a pu être retrouvé, et que la position que M. Chevallier lui donne sur sa carte n'est rien moins que sûre. Il est non moins vrai qu'on ne sait rien sur cette localité, que l'auteur nous décrit pourtant. « C'est à Beth-Abara, dit-il, que se concentraient pendant l'hiver les relations de la Perse et de la Galilée avec Jérusalem. Beth-Abara était... la dernière station des bateaux qui apportaient, en grand nombre, les voyageurs et les marchandises de la Galilée à Jérusalem (p. 365-366). » Comment cela pourrait-il être, puisque le Jourdain n'a jamais été navigable ? On pourrait relever encore quelques exagérations ou affirmations trop absolues (p. 88, 90, 122, 123, 126, 138, 234, 371). Ces imperfections de détail n'empêchent pas cependant que les *Récits évangéliques* ne soient une œuvre du plus grand mérite.

— *La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'après les Évangiles*, raconte simplement la vie du divin maître, en fondant ensemble, dans une traduction allemande, le texte des quatre Évangiles, et sans y ajouter aucune réflexion ni explication. C'est donc un livre sans prétention exégétique ou scientifique. Il serait bien à désirer qu'on publiât en français un livre du même genre, qu'on pût mettre entre les mains de

tout le monde, en l'accompagnant de quelques notes. Cette vie est partagée en sept sections : Naissance et enfance de Notre-Seigneur, baptême, tentations et premiers disciples ; séjour en Galilée ; séjour à Jérusalem ; dernier voyage à Jérusalem ; passion et mort ; résurrection et ascension. C'est une réimpression d'un livre déjà ancien. L'auteur est protestant.

— M. H. Wallon, membre de l'Institut, a publié sur l'Écriture sainte plusieurs ouvrages remarquables. Son livre *de la Croyance due à l'Évangile* jouit en particulier d'une estime bien méritée. La *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ* est également digne des plus grands éloges. Ce n'est pas un ouvrage de haute science, — l'auteur aurait pu le faire, mais il ne l'a point voulu. Il s'est proposé seulement de fondre en un tout suivi les quatre textes évangéliques, en y ajoutant le moins possible, se bornant à signaler un trait ou à recueillir un enseignement, à indiquer, au commencement ou à la fin des chapitres, la marche et le progrès des événements. Il établit néanmoins, dans une excellente introduction, la solidité de la religion, et l'union intime qui unit l'ancien Testament au Nouveau ; il trace à grands traits un tableau de l'état des Juifs au temps du second temple, et il démontre l'authenticité des sources de la vie de Notre-Seigneur, en résumant brièvement sa *Croyance due à l'Évangile*. Tout en racontant l'histoire du Sauveur, il répond dans ses notes aux objections principales qui ont été faites contre les saints Évangiles, et en discute les points les plus controversés. Cette *Vie*, composée par un savant, très-bien écrite, très-chrétienne, ne saurait être trop recommandée.

— M. Wallon s'adresse à tout le monde et s'est mis à la portée de tous les lecteurs. M. Hermann Sevin, dans son *Explication synoptique des trois premiers Évangiles*, s'adresse aux théologiens et aux savants. Son but est de résumer et de coordonner les travaux sans nombre qui ont été publiés depuis quelques années en Allemagne sur saint Matthieu, saint Marc et saint Luc. Son livre est donc à lui seul une bibliothèque. M. Sevin suit presque toujours saint Marc dans sa Synopse. Il s'occupe à peu près exclusivement du sens littéral et historique. Sa principale règle de critique est l'antique règle : *Scriptura Scripturæ interpres :* il s'attache donc surtout à expliquer le texte sacré par les passages parallèles de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il cite tout au long les extraits des auteurs anciens, propres à éclaircir l'histoire évangélique ; il s'étend peu ou point sur les questions théologiques et sur les applications pratiques du texte sacré. Dans l'Introduction, il dit quelques mots sur les principales hypothèses imaginées en Allemagne sur la composition des Évangiles, et accepte pour le fond l'opinion de Holtzmann et de Wieztacker ; dans le cours du commentaire, il ne se préoccupe point des explications données par les différentes écoles

allemandes mais se contente d'interpréter à sa façon. Il analyse très-bien ce qu'ont de commun et ce qu'ont de propre les trois Synoptiques. Par malheur, il renferme des idées protestantes et des erreurs graves, comme p. 32, 326, etc.

— M. le chanoine Lamy, professeur à l'Université de Louvain, vient de publier en brochure la critique des *Apôtres* de M. Renan qui avait d'abord paru dans la *Revue catholique* de Louvain. C'est une excellente réfutation du romancier français, qu'il sera très-bon de propager là où les livres de M. Renan font du mal. M. Lamy montre très-bien le vide de la science de ce faux savant, dont la vogue et le succès de mauvais aloi ne peuvent s'expliquer que par l'ignorance ou l'irréligion déjà invétérée de ses lecteurs. *Les Apôtres* font partie, comme l'*Examen de la vie de Jésus* publié précédemment par le même auteur, de la *Collection de brochures du Comptoir*, fondée dans un but de propagande catholique.

— L'*Apôtre saint Paul* a servi de pont à M. Deramey pour passer du vrai catholicisme au vieux catholicisme. « Ce livre, dit l'auteur dans la préface de la deuxième édition, a pour but de rapprocher du christianisme la démocratie. » L'ouvrage, quelque répréhensible qu'il soit, n'est pourtant point aussi mauvais que semblent l'annoncer ces paroles, parce qu'il avait été composé et imprimé trois ans avant la préface, lorsque son auteur ne soupçonnait certainement pas lui-même jusqu'où il descendrait un jour. Il a partagé son œuvre en trois parties : Vie, écrits, et doctrine de saint Paul. Il y a semé beaucoup d'erreurs, mais il se croit obligé aujourd'hui d'expliquer pourquoi il n'y en a pas accumulé davantage. Voici le jugement qu'il porte lui-même : « On pardonnera à l'écrivain de n'avoir pas tout dit. Engagé dans le ministère pastoral alors qu'il écrivait ce livre.., rien ne l'obligeait à susciter d'inutiles colères... L'auteur, néanmoins, affirme ses principes d'une manière suffisante. Tantôt il appelle à son secours l'ironie, tantôt il simule, sans crainte de tromper le lecteur, une sorte de bienveillance envers des projets manifestement pervers, d'autres fois il feint de considérer comme impossibles des faits pourtant trop réels. » Nous n'avons rien à ajouter à une pareille critique.

— Terminons ce compte-rendu en mentionnant les intéressantes recherches du docteur R. P. Wülcker sur l'*Évangile apocryphe de Nicodème* chez les écrivains occidentaux. Après quelques mots sur l'origine de cet écrit, il suit son histoire dans la littérature anglo-saxonne, anglaise, celtique, française (Grégoire de Tours, roman de Saint-Graal, André de Coutances, Vincent de Beauvais, traductions en prose, éditions, imprimés, roman de Peraforest), provençale, italienne, espagnole, allemande, néerlandaise, danoise et suédoise. Dans un appendice, M. Wülcker examine comment l'Évangile de Nicodème

est devenu de si bonne heure populaire dans la Grande-Bretagne. Il étudie enfin le mystère de la passion de Notre-Seigneur par Jehan Michel. Cet opuscule renferme d'excellents matériaux pour l'histoire de la littérature apocryphe du Nouveau Testament.

C. Kraft.

THÉOLOGIE

De la vie et des vertus chrétiennes, *considérées dans l'état religieux*, par l'abbé Charles Gay, chanoine théologal et vicaire général de Poitiers, supérieur de plusieurs communautés religieuses. (Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Poitiers.) Poitiers, Henri Oudin; Paris, Victor Palmé, 1874. 2 vol. in-8 de xviii-572 et 639 p. — Prix : 12 fr.

Parmi les livres qu'on appelle d'ordinaire de bons livres, des livres édifiants, il en est un grand nombre qui, non-seulement n'atteignent pas le but que s'étaient proposé leurs auteurs, à savoir de diriger et de fortifier la vie de l'âme en l'éclairant et en la nourrissant, mais qui engendrent dans l'esprit du lecteur l'indifférence et l'ennui, pour ne pas dire le dégoût, et qui, par là même, n'*édifient* rien du tout. C'est qu'en effet la vie spirituelle, surnaturelle, religieuse, en un mot la *vie chrétienne*, est un *édifice*, et que cet édifice suppose nécessairement l'observation d'un ordre spécial dans sa construction, sous peine d'écroulement. L'entretien de la vie dans la créature est soumis à des lois qui ne sont que l'image et l'écho de la Loi éternelle qui règle, pour ainsi parler, le mouvement de la Vie divine elle-même. Dieu est ; il se connaît ; il aime d'un amour infini la connaissance infinie qu'il a de son Être infini. Or, dit le catéchisme, pourquoi Dieu nous a-t-il créés ? Pour le connaître, l'aimer, le servir, et, par ce moyen, obtenir la vie éternelle. Connaître Dieu, tel est donc le fondement de la vie, la base de l'édifice. C'est pourquoi David disait : « Seigneur, donnez-moi l'intelligence, et je vivrai. » Connaître Dieu, le connaître exactement, véritablement, solidement, historiquement, appuyer cette connaissance non sur l'imagination, la fantaisie, la sensibilité, mais sur la *doctrine*, c'est-à-dire sur l'enseignement de ce que Dieu a *dit de lui-même* et de ce qu'il a *fait lui-même*, en un mot connaître l'histoire de Dieu parmi les hommes, et régler sa vie par la connaissance de cette histoire de Dieu, voilà toute la vie chrétienne. *Ignoti nulla cupido.*

Le livre de M. l'abbé Gay est une admirable confirmation et application de la vérité de ce principe : il arrive à faire aimer en faisant bien connaître, et il ne faudrait, pour ainsi dire, rien moins que le citer lui-même et lui emprunter son propre langage pour faire de son livre l'éloge qu'il mérite et le portrait fidèle qu'il exige. Une table analytique, table qui est une œuvre à elle seule, est la meilleure et la plus sûre

préparation et initiation à la lecture de ce bel ouvrage, où l'esprit et le cœur ne font point un pas sans rencontrer cet aliment substantiel de la vérité, et sans l'y rencontrer présenté, distribué, livré à la circulation et à la nutrition sous cette double forme de la lumière qui captive l'entendement et de la chaleur qui détermine la volonté, ainsi que l'auteur le dit lui-même dans sa préface : « La lumière produisant l'amour, l'amour s'épanouissant en sainteté, voilà l'ordre, voilà donc le but. » La racine, la sève, le fruit.

L'ouvrage est divisé en dix-sept chapitres, qui sont autant de traités complets ; en voici les titres : *De la Vie chrétienne. — De l'état religieux. — De la Foi. — De la crainte de Dieu. — De l'espérance chrétienne. — De l'Humilité. — De la Mortification. — De la Tentation. — De la sainte Pauvreté. — De la Chasteté. — De l'Obéissance. — De la Charité envers Dieu. — De la Douleur chrétienne. — De l'Abandon à Dieu. — De la Charité envers le prochain et des devoirs qui en découlent. — Des trois derniers Devoirs de la charité fraternelle (Support, Service, Union). — De l'Église considérée comme objet de la charité dans son triple état d'Église triomphante, souffrante et militante.*

Nous croyons fermement que le livre de M. l'abbé Gay répond efficacement à cette soif et à cette faim spirituelles d'un grand nombre de ces âmes dont Notre-Seigneur disait : « J'ai compassion de cette « foule qui me suit depuis trois jours sans avoir pris aucune nourri- « ture. » Ce livre est véritablement une nourriture, et c'est pour cela qu'il est véritablement *édifiant*. Nous ne saurions trop en recommander non-seulement la lecture mais la culture, l'usage assidu, constant, habituel, nous dirions volontiers quotidien à ces âmes qui ont surtout besoin de voir, de saisir, de toucher du doigt le lien, le rapport, l'identité substantielle de ces deux mots, « la vérité, la vie, » c'est-à-dire le Christ lui-même qui se rendait ce témoignage : « Je suis la vérité et la vie. »

C. G.

La Madre Chiesa *nelle sue Relazioni con Dio e coi suoi figluoli nella santa Messa, ossia* **Spiegazione storica, critica, morale della santa Messa**, pel Teol. Prof. e Miss. apostolico Belasio Antonio Maria da Sartinara, Direttore spirituale del Seminario di Vigevano. Terza edizione. Turin, librairie de l'Oratoire de saint François de Sales, 1874. In-12 de 592 p. — Prix : 3 francs.

Voilà, sous un titre un peu compliqué, un excellent livre. Il a obtenu en Italie un grand et légitime succès. L'édition qui vient de paraître est la troisième ; un abrégé qu'en a publié l'auteur est déjà à la dixième édition. *La Madre Chiesa* a été approuvée par vingt-sept évêques italiens qui en ont loué à juste titre et le fond et la forme. C'est le résumé des instructions sur le saint sacrifice de la messe que M. Belasio a tou-

jours tenu à prêcher dans ses nombreuses missions. Il commence par faire connaître aux fidèles comment l'Église prépare le prêtre qui doit célébrer les saints mystères et leur donne quelques notions courtes mais substantielles sur chacun des ordres mineurs et des ordres majeurs. Passant ensuite aux vêtements sacrés, il explique le sens mystérieux et symbolique de chacun d'eux. Il fait de même pour l'autel et pour les ornements de l'autel. Il entre alors dans le cœur même de son sujet, prend toutes les prières de la messe les unes après les autres, et s'applique à en faire parfaitement connaître la signification et la portée; il développe toutes les idées générales propres à découvrir aux âmes pieuses l'esprit de l'Église dans la célébration du saint sacrifice, et il entremêle son exposition de tous les renseignements historiques et théologiques utiles pour les instruire, ainsi que des réflexions et des traits touchants et bien choisis qui peuvent les édifier. Il serait fort à désirer que des livres aussi solides et aussi nourris de vraie doctrine que l'est celui-ci fussent mis à la portée de tous les lecteurs français par une bonne traduction. Nous n'avons aucun reproche grave à faire à *la Madre Chiesa*. Nous regrettons cependant que les citations des auteurs, dans les notes, aient été faites trop souvent d'une manière fautive et peu intelligible, comme p. 55, 118, etc., ou d'une manière tellement vague qu'elles deviennent inutiles, comme p. 8, 127, 328, etc.

L. G.

La Religion romaine d'Auguste aux Antonins, par Gaston Boissier. Paris, Hachette, 1874. 2 vol. in-8 de xi-451 et 465 p. — Prix : 15 fr.

M. Boissier entend le mot religion dans un sens étendu. Non content de nous faire connaître les croyances et les pratiques religieuses des Romains des deux premiers siècles de l'empire, il nous trace un tableau à peu près complet, des mœurs et, à bien des égards, de la société entière à cette époque. De là le grand intérêt qu'offre la lecture de son livre. Après une introduction sur le caractère général de la religion romaine et une étude de sa situation à la fin de la république, M. Boissier entre, à proprement parler, en matière, en exposant dans un premier livre les réformes religieuses et morales d'Auguste et en faisant connaître l'innovation principale de cette époque, l'apothéose impériale. Il recherche ensuite dans les écrivains du temps et spécialement dans Virgile quelle fut l'efficacité des mesures prises par le premier empereur de Rome. Le second livre examine ce qui resta des réformes d'Auguste sous ses successeurs, comment les religions étrangères pénétrèrent dans la capitale du monde et y furent bien reçues, à part le judaïsme et le christianisme ; comment enfin la philosophie, spécialement celle de Sénèque, qui est étudiée avec prédilection, con-

tribua avec les religions étrangères, mais beaucoup plus qu'elles, à changer et à relever la religion romaine. Le livre troisième et dernier a pour objet la société romaine du temps des Antonins, c'est-à-dire les classes élevées, les femmes, les classes inférieures et les associations populaires, enfin les esclaves. Quels en étaient les vertus et les vices? quelle influence la religion exerçait-elle sur cette société? L'auteur a traité et résolu toutes ces questions avec beaucoup de science, une compétence incontestable et en un langage excellent. L'époque qu'il a étudiée est celle-là même où le christianisme a commencé à conquérir pied à pied l'empire romain, et son travail n'a point d'autre objet que d'examiner comment la religion nouvelle allait trouver le terrain préparé: il s'occupe donc réellement, quoique indirectement, des origines du christianisme. Celui qui traite ces importantes et délicates questions est-il chrétien? Il est bien difficile de répondre après la lecture la plus attentive de ces deux volumes. M. Boissier a voulu tellement se tenir en garde contre toute idée préconçue (t. Ier, p. x), qu'on a le regret de ne rencontrer nulle part la moindre profession de foi au surnaturel. Cependant ses conclusions sont chrétiennes et très-propres à réjouir le cœur des croyants. « Il n'est pas juste de prétendre, dit-il (t. II, p. 451), que le christianisme n'a fait que continuer l'œuvre des religions anciennes, et de laisser croire que, s'il ne les avait pas interrompues, elles seraient parvenues toutes seules où il est lui-même arrivé.... La révolution accomplie par le christianisme est réellement son ouvrage et le fruit de sa vertu propre. »

L. G.

Strauss; l'Ancienne et la nouvelle Foi, par A. Vera, professeur à l'université de Naples. Naples, Detken et Rocholl, 1873. Petit in-8 de 362 p. — Prix : 6 fr.

Parmi les nombreuses réfutations de l'*Ancienne et la nouvelle Foi* de Strauss, il n'y en a point de plus propre à piquer la curiosité que celle de M. Vera. Une première singularité c'est qu'elle a été écrite dans notre langue, en Italie, par un Italien; mais une singularité plus grande encore, c'est que l'auteur de la réfutation est un hégélien déclaré, le traducteur de Hégel, le propagateur de l'hégélianisme en Italie, et que sa prétention est de réfuter Strauss au nom de l'hégélianisme. Convenons qu'il a parfaitement réussi à le battre sur bien des points; mais, sur plusieurs autres, il lui fait les concessions les plus graves, et il est aussi répréhensible que celui qu'il veut redresser. Ainsi, il ne croit pas au miracle, et, tout en assurant qu'il est chrétien et en se donnant comme un défenseur du christianisme, il rejette la divinité de Jésus-Christ. Il est donc au fond de l'avis de Strauss, mais il ne lui en reproche pas moins vivement d'avoir écrit l'*Ancienne et la nouvelle Foi*

par haine du Christianisme, qu'il appelle la vraie religion. Strauss, dans ce livre, s'est posé trois questions. M. Vera montre qu'il a fait à chacune d'elles une réponse fausse. « Sommes-nous encore chrétiens ? » se demande d'abord Strauss, et il répond : Non. Le philosophe napolitain au contraire répond : Oui, et il établit que ceux-là mêmes qui attaquent le Christianisme sont tout imprégnés de Christianisme (p. 94). — « Avons-nous encore une religion ? » Telle est la seconde question du sceptique allemand. Il y répond oui et non. Non, s'il faut entendre par religion le culte rendu à Dieu à la façon des Grecs, des Romains et des Chrétiens ; oui, si l'on adore avec lui, Strauss, le *Tout*, l'humanité, ou du moins l'humanité dans ses principaux représentants qui sont au nombre de neuf, tous allemands ; trois poëtes, Lessing, Gœthe et Schiller, et six musiciens, Bach, Hændel, Gluck, Hayden, Mozart et Beethoven. M. Vera n'a pas de peine à démontrer l'absurdité d'une pareille religion. — La troisième question de Strauss est celle-ci : « Comment concevons-nous le monde ? » Voici comment M. Vera résume la conception de son adversaire : « Que l'on se représente un tout n'importe lequel, pourvu que ce soit un tout et que dans ce tout on jette pêle-mêle les nébuleuses, le système solaire, la nature organique et l'inorganique, et telle infinité de mondes que l'on voudra, que l'on y jette ce qu'on voudra et comme on le voudra, excepté cependant une ou deux choses, la religion et l'hégélianisme, qu'on se représente un tel tout et l'on aura sa cosmologie » (p. 128-129). Une telle conception, comme dit avec raison M. Vera (p. 352), c'est le chaos, c'est l'absence même de doctrine. Pour réfuter ces erreurs, l'auteur napolitain discute et combat longuement le système de Laplace et celui de Darwin, sur lesquels Strauss a voulu s'appuyer. Répétons d'ailleurs qu'on ne saurait pas plus admettre les doctrines du critique italien que celles de l'incrédule allemand, quoique sur plusieurs points le premier ait combattu le second avec vigueur et succès. — M. Vera est habitué à écrire la langue française ; il n'a pas su cependant toujours échapper à la proverbiale obscurité hégélienne. G. K.

JURISPRUDENCE

Politique des lois civiles ou Science des législations comparées, par le baron Frédéric de Portal, ancien maître des requêtes et conseiller d'État honoraire. Tome II. Paris, Durand, 1874. In-8 de 316 p. — Prix : 5 fr. 50.

Nous avons rendu compte du tome premier de cet important ouvrage (t. XI, p. 8). Le tome deuxième, qui vient de paraître, a tout entier pour objet la famille, envisagée au point de vue de l'histoire des ins-

titutions nuptiales et comme le type sur lequel se modèlent les institutions politiques. M. le baron de Portal s'y montre à la fois philosophe, politique, juriste, moraliste, érudit. Il continue à développer sur les antiques civilisations, et pour l'ensemble des sociétés humaines, l'œuvre que M. Michelet, dans ses bons jours, avait esquissée au sujet des origines du droit français. Son livre déroule sous nos yeux les évolutions qu'a traversées le droit de la famille, depuis les époques les plus reculées ; et, remontant jusqu'aux lointains vestiges de l'âge de pierre, il nous fait assister à l'apparition successive des peuples chasseurs, des peuples pasteurs, et enfin des corps de nation, fixés au sol et constitués par la vie agricole. Prenant pour guides la Bible, Hérodote, les vieux codes de lois religieuses et civiles, les poëtes sacrés, les historiens, les matériaux fournis par l'étude des langues et des coutumes, il coordonne en une vaste synthèse de profonds aperçus sur le travail de *débrouillement* que l'humanité déchue a dû suivre, pour retrouver la vérité qui préside aux lois fondamentales de son existence. Nous voyons l'influence exercée sur les sociétés vieillies par les peuples pasteurs, gardiens des principes d'une morale plus pure : ce sont les tribus aryennes descendues des hauts plateaux de l'Asie qui préparent les civilisations florissantes de la Grèce et de Rome ; et plus tard ce seront les races indo-germaniques, ayant les mêmes origines, les Scandinaves, les Germains, les Francs, les Lombards, les Visigoths, les Ostrogoths, les Normands, qui renouvelleront l'Occident européen. Le terme et le couronnement du progrès est dans l'avénement des sociétés chrétiennes, réalisant l'unité, l'union, la solidarité entre les divers membres de la grande famille humaine.

Rien de plus instructif à lire que ces savantes études. Si les citations de textes y abondent, les abstractions n'y sont pas non plus ménagées. M. de Portal s'élève de degré en degré jusqu'aux sommets de la métaphysique des lois et du droit, et il y cherche la raison des choses, la lumière supérieure qui éclaire la philosophie de l'histoire.

Ses conclusions sont de celles que devraient aujourd'hui méditer tous nos contemporains et particulièrement nos législateurs : « La marche de la démocratie est certaine, dit-il (p. 245) ; le but vers lequel elle tend est fatal. Que le publiciste et l'homme d'État arrêtent leur regard sur ce fait effrayant : les lois civiles de la démocratie sont celles qui conviennent le mieux à l'autocratie absolue ; elles favorisent et excitent l'individualisme, l'égoïsme civique, qui détruisent l'esprit de famille et réduisent la société en poussière. *Plus la liberté politique reçoit de développements, plus la société doit chercher son contre-poids dans la famille.* »

CHARLES DE RIBBE.

Vollstændiges katholisches Eherecht. *Mit besonderer Rücksicht auf die practische Seelsorge. (Droit matrimonial catholique complet, composé spécialement au point de vue pratique pour les pasteurs des âmes.)* Bearbeitet von Nikolaus Knopp, doctor der Rechtd, Dom capitular und official der Diözese Trier. Vierte, vermehrte und verbesserte Auflage. Ratisbonne, G. J. Manz, 1873. In-8 de VIII-590 p.

Le traité complet de droit matrimonial du docteur Knopp jouit parmi le clergé allemand d'une grande estime, attestée par quatre éditions parues en très-peu d'années. Il la mérite par la science dont il est rempli, par la clarté et la précision de l'exposition, par l'abondance des renseignements qu'il fournit et qui prévoient, autant que possible, tous les cas qui peuvent se présenter dans la difficile matière du mariage. Naturellement, les empêchements du mariage remplissent la presque totalité de l'ouvrage. M. Knopp les étudie les uns après les autres après quelques notions préalables. Il n'y consacre pas moins de 420 pages. Les cent pages suivantes ont pour objet les dispenses. L'auteur étudie enfin les effets du mariage légitime et les motifs qui peuvent donner lieu à la séparation de corps. On trouve à la fin du volume la collection complète en latin des formules de demandes de dispenses et de pièces qui peuvent être nécessaires pour la célébration d'un mariage. Une table des matières termine l'ouvrage et permet de découvrir aisément la partie du livre où sont traitées toutes les questions dont on désire connaître la solution. M. Knopp ne s'est pas contenté de faire une exposition sèche du droit : il s'est efforcé de pénétrer les motifs de haute sagesse qui ont inspiré l'Église dans sa législation sur le mariage et en même temps qu'il donne aux prêtres les renseignements pratiques qui leur sont indispensables, il leur apprend, pour ainsi dire, la philosophie du droit canonique. Il cite dans les notes tous les passages importants du *Corpus juris*, des Conciles et des grands théologiens qu'il est utile aux ministres sacrés de connaître mais qu'il ne leur est pas aisé toujours de posséder, au moins complétement. L'auteur, voisin de la France, connaît bien nos moralistes, ce qui n'est pas très-commun parmi ses compatriotes, et il les cite volontiers. Les lecteurs français ne partageront pas toutes ses opinions, mais il leur fournira du moins le moyen de choisir celles qui mériteront leurs préférences, en exposant impartialement les arguments pour et contre dans les points controversés. G. K.

La Famille et l'Education en France dans leurs rapports avec l'État de la société, par M. Henri Baudrillart, membre de l'Institut. Paris, Didier, 1874. Gr. in-18 de 430 p. — Prix : 3 fr. 50.

Les études de M. Baudrillart sur *Jean Bodin et son temps*, et sur plusieurs de nos publicistes modernes, lui ont donné une place distin-

guée parmi nos moralistes érudits et nos philosophes politiques. Celles qu'il vient de consacrer à la famille et à la réforme morale de notre pays par l'éducation n'honorent pas moins son patriotisme. La plupart ont déjà paru par fragments dans la *Revue des Deux-Mondes* et le *Journal des Économistes*. Réunies en un volume, elles forment un ensemble dont les parties se coordonnent en offrant les développements de la même pensée.

Rien de mieux senti, rien de plus vrai que l'expression de cette pensée du livre : « Nulle réforme morale dans l'état des classes inférieures, dit M. Baudrillart, qui ne suppose celle de nos idées fausses et de nos habitudes. » Et ailleurs : « La réforme par le haut, telle est en quelque sorte la devise de ces études. Le mal dont souffre la société actuelle est un mal essentiellement moral. » Rien aussi de plus tristement accusateur contre les causes de ce mal moral que le terrible mal social, dont les monstrueuses théories, les forfaits et les horreurs de la Commune ont été la manifestation, hélas! toujours si menaçante.

Le livre du savant membre de l'Institut est destiné à en analyser les causes multiples : — Négation de Dieu et de la distinction du bien et du mal; matérialisme ; positivisme ; morale déclarée indépendante de tout principe supérieur à la raison humaine; irresponsabilité et amoindrissement de l'individu sacrifié à la doctrine du droit absolu de l'État; décadence du respect à tous les degrés; nouvelles théories sur l'égalité des sexes et l'émancipation de la femme; éducations molles, vicieuses, qui détruisent le ressort moral dès le plus bas âge et sur lesquelles agissent de moins en moins les influences vivifiantes du foyer; développements excessifs de l'internat qui ont pour effet de supprimer cette action de la famille, etc... Combien de sources de désordre à signaler, en se bornant à envisager la seule question de l'éducation ! Et nous ne les nommons pas toutes ! Elles ont commencé par se produire dans les classes riches ; elles ont empoisonné aujourd'hui les classes populaires, et, si nous ne prenons garde à la marche de la contagion, nous serons bientôt condamnés à une fatale et totale dissolution.

M. Baudrillart fait appel au concours de la religion, de la philosophie, de l'État, des particuliers, de la raison et de l'expérience, pour porter remède à tant de maux. Il voudrait un grand effort pour rendre à la famille la place prépondérante et décisive qu'elle doit avoir dans l'éducation morale ; c'est à ses yeux une nécessité de premier ordre. Il est convaincu que le christianisme est la vérité religieuse, et plusieurs pages de son livre traduisent à ce sujet le fond de ses sentiments. Donc point d'éducation morale si elle n'est chrétienne. L'État a, sous le rapport religieux, des devoirs stricts à remplir, en matière d'enseignement. Il est laïque, mais non athée. Où en sommes-

nous aujourd'hui, en matière d'instruction, dans l'ordre des idées simplement morales ? « Nous ne faisons pas plus des citoyens que des dévots dans nos colléges, disait M. Saint-Marc Girardin. Nous instruisons, nous n'élevons pas ; nous cultivons et développons l'esprit, non le cœur. » M. Baudrillart semble trouver ce langage un peu sévère. L'esprit qui prévaut chez les nouvelles générations ne dit que trop combien il est vrai.

Dans la seconde partie du livre, on trouvera les vues de l'auteur sur les réformes à introduire dans notre enseignement supérieur et secondaire, sur la création d'un enseignement moyen qui comblerait une lacune de notre régime universitaire, sur les conditions dans lesquelles l'instruction primaire doit servir le progrès moral du peuple.

Nous avons plaisir à louer cette œuvre, inspirée par le dévouement au bien public. Et cependant, nous aurions plus d'une réserve à faire, s'il nous était permis d'entrer dans les détails. En général, il n'est pas bon de trop céder aux faiblesses du malade qu'il s'agit de guérir. Or, tel nous semble être quelquefois le cas de M. Baudrillart. Lui-même ne s'est pas toujours tout à fait affranchi de certains préjugés dominants. Dans son désir de trouver et de garder le milieu entre les extrêmes, il paraît craindre de trop affirmer, d'aller jusqu'au bout des principes où il voit cependant la vérité. Il montre cette préoccupation lorsqu'il aborde le redoutable problème posé par M. Le Play, au sujet des lois de succession. Il ne ferme pas les yeux sur des faits évidents, il est disposé à admettre l'utilité de certaines réformes législatives ; mais, en définitive, il écarte une des plus graves causes de la désorganisation de la famille, du renversement des éducations. Comment refaire des hommes, là où il n'y aura bientôt plus de foyers domestiques doués de quelque stabilité ? Comment rendre à notre pays le ressort moral, s'il n'y a plus de traditions pouvant former tout d'abord des pères et des maîtres dignes de leur auguste mission ? CHARLES DE RIBBE.

L'Ennemi de la Famille, par le comte AGÉNOR DE GASPARIN. Paris, Michel Lévy, 1874. Gr. in-18 de 363 p. — Prix : 3 fr. 50.

M. de Gasparin écrivait, en 1865, dans la préface de son livre sur *La Famille :* « Plus j'y réfléchis, plus la famille me semble occuper en toutes choses la position dominante. Qu'il s'agisse de politique, d'organisation sociale, de bonheur, de morale ou de religion, c'est toujours elle qui tient dans ses mains les solutions. » Il était difficile de mieux dire, de mieux exprimer une de ces vérités capitales qui portent en elles la clé des problèmes contemporains. L'auteur s'inspira de la grandeur du sujet : philosophe, il sut montrer dans le Décalogue les fondements de l'ordre moral des sociétés ; protestant, il sut peindre la famille chrétienne, ses devoirs, ses joies, ses douleurs, sans y mêler

les tristes passions de l'esprit de secte ; et il trouva le succès. — Ce succès le trouvera-t-il de même aujourd'hui ? Et son nouveau livre est-il de ceux qui viendront en aide aux gens de bien, en préparant l'union sociale, sans laquelle on ne sauvera pas notre pays déchiré par tant de haines ? Qu'on en juge.

L'ouvrage a pour titre : *L'Ennemi de la Famille.* Quel est cet ennemi ? M. de Gasparin n'a pas de peine à le nommer et à le réfuter : c'est le socialisme. Et le socialisme, qui égare de plus en plus les classes populaires avec un faux idéal de progrès, n'est toujours que la vieille tyrannie du mal travaillant à prendre sa revanche sur l'Évangile, sur la vraie liberté, sur la véritable égalité, sur le code éternel des devoirs, pour nous ramener aux dégradations et aux servitudes du paganisme. Voilà l'immense désordre de notre temps. « L'homme, dit M. de Gasparin, est rabattu à la terre, aux appétits, et l'on oublie que l'homme ne vit pas de pain seulement. Sous prétexte de lui donner sa pâture, on lui ôte son âme. L'État se charge de penser, de vouloir, d'agir, de croire, de vivre pour lui. L'État sera le citoyen, l'éducateur, l'ouvrier. L'État sera le père et la mère ; il serait la famille si la famille existait encore ; mais elle n'existera plus. »

La thèse que soutient M. de Gasparin contre l'omnipotence de l'État, sans cesse croissante dans la destruction totale et fatale de la famille, cette thèse est celle de tous les écrivains catholiques. Ses arguments contre le fond des erreurs communistes, empruntés par lui aux livres saints, ne diffèrent pas beaucoup de ceux qu'on peut lire dans des travaux considérables, et trop connus pour qu'il soit besoin de les citer. Si là se bornait son œuvre, elle ne serait que bienfaisante. Mais M. de Gasparin a un autre but ; il vise ouvertement et il dénonce violemment un autre ennemi : et cet ennemi est l'Église catholique.

Son livre est, en effet, autant et plus dirigé contre le catholicisme que contre le principe générateur de notre état révolutionnaire, pour lequel l'auteur professe, sur bien des points, un culte fervent. C'est nous catholiques, ce sont les Pères de l'Église, nos papes, nos prêtres, notre célibat ecclésiastique, les vœux de chasteté et de pauvreté de nos Ordres monastiques, notre confessional, notre idéal de sainteté, qui sont accusés comme les causes anciennes et profondes de notre mal actuel, comme les secrets et coupables agents de la destruction de l'œuvre de Dieu. Il y aurait plusieurs socialismes : le socialisme athée et le socialisme catholique ; et le dernier ne serait pas moins malfaisant que le premier. L'œuvre de l'avenir serait de s'en débarrasser. Le salut social, dont la restauration de la famille est la condition nécessaire, ne saurait être réalisé que par « les gens du Livre, de la Bible, de la pure Parole de Dieu, » par un christianisme sans prêtres et purgé des superstitions de l'Église romaine.

Il est impossible de plus outrager la vérité et de pousser plus loin l'esprit de secte. Le cadre étroit où doivent se renfermer ces lignes ne nous permet pas de répondre à de si odieuses attaques. Qu'il nous suffise de protester contre elles énergiquement, et de renvoyer M. de Gasparin à l'école où il apprendra tout au moins à observer les faits. M. Le Play a tracé, en économie sociale, la méthode, la voie, par lesquelles nos contemporains se guériront ou se préserveront des abus du raisonnement. M. de Gasparin ne tient aucun compte de cette méthode d'observation, et ne paraît pas se douter des travaux qu'elle a produits, pour l'honneur et la défense des grands principes qui manquent le plus aujourd'hui aux sociétés chancelantes. Il n'est pas davantage dans le vrai lorsqu'il touche à l'histoire de l'ancienne France. Il semble ne rien connaître des meilleures traditions de notre race, des fortes mœurs et des admirables vertus par lesquelles notre pays se distinguait dans le monde, lorsqu'il était le plus profondément catholique. Il ignore ce que des textes innombrables mettent en pleine lumière, sur la vie des familles et des institutions, avant l'époque lamentable de notre décadence, dans les siècles où se formèrent notre unité et notre nationalité. — Nous regrettons qu'une intelligence comme la sienne soit l'esclave de tels préjugés, et que son nouveau livre, écrit pour la défense de la plus noble des causes, soit dicté par de si injustes passions.

CHARLES DE RIBBE.

Der moderne Socialismus. *Karl Marx, die Internationale Arbeiter-Association, Lassalle und die deutschen Socialisten. (Le socialisme moderne. Karl Marx, l'Internationale, Lassalle et les Socialistes allemands.)* Von Dr EUGEN JÆGER. Berlin. G. van Muyden, 1873. Pet. in-8 de xv-424 p. — Prix : 9 fr. 50.

Le meilleur moyen de combattre les ennemis de la société, c'est certainement de les faire connaître. Tel est le but que s'est proposé le Dr Jæger. Considérant Karl Marx comme « le représentant le plus important et le plus original du socialisme à l'époque actuelle, » c'est à ce grand agitateur qu'il consacre ses premières pages. Karl Marx fonde ses théories sur le matérialisme ; il nie le droit de propriété, et ne reconnaît aux objets d'autre valeur que la quantité de travail qui a été dépensée pour les rendre propres à l'échange. La valeur du travail elle-même se mesure par la quantité de temps qui y a été employé. Par conséquent, la terre, le sol, tous les produits naturels, n'ont par eux-mêmes aucune valeur, puisqu'ils n'ont coûté aucun travail. Karl Marx entend par capital le revenu produit par l'argent en tant qu'argent, l'intérêt, la rente, la plus-value. Le capitaliste n'a aucun droit à toucher l'intérêt de son argent, parce que cet intérêt n'est pas le fruit de son travail. Aussi, dit-il dans son jargon hégélien, la domination du capital

n'est-elle qu'un « moment historique » destiné à bientôt finir, et avec lui cessera le mal qu'il a causé, l'expropriation des basses classes de la terre et du sol, des moyens de production et de consommation. Il faut s'efforcer de faire exproprier quelques usurpateurs par la masse du peuple, de transformer la propriété privée, la terre, le sol et les instruments de travail, argent et autres, en propriété collective. C'est le fond du programme que voudrait réaliser l'association internationale des travailleurs qui, brisant tous les liens de patrie et de nationalité, ne voit qu'une fin à atteindre : le communisme. M. Jæger étudie l'Internationale dans son histoire et dans ses statuts, dans ses congrès, dans son organisation et dans ses divisions intestines. Il la suit ensuite dans les diverses régions où elle s'est implantée, en Angleterre, en France, en Belgique, en Suisse, en Italie, en Espagne, en Russie, dans l'Amérique du Nord, en Autriche et enfin en Allemagne. Après cet exposé historique et analytique, il tire les conclusions qui ressortent de ses recherches, et montre de quels dangers le socialisme menace l'État, l'ordre social, la religion, l'avenir de l'humanité. Cette analyse sommaire suffit pour faire ressortir toute l'importance du livre de M. Jæger. Contentons-nous d'ajouter que son travail a été fait avec beaucoup de soin, que l'auteur s'est entouré de tous les documents authentiques qui pouvaient lui être utiles, et que son exposition est claire, précise et méthodique. G. K.

L'Art et l'Archéologie, par M. Ernest Vinet, bibliothécaire de l'École nationale des Beaux-Arts. Publié sous les auspices du ministre de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts. Paris, Didier, 1874. In-8 de 498 p. — Prix : 7 fr. 50.

Cet ouvrage, formé avec des articles de journaux et de revues, manque naturellement un peu d'unité ; car il traite de sujets très-différents. Mais l'art et l'archéologie constituant le fond principal de ces études, il y a là une sorte de lien qui les rattache entre elles et qui répond à ce que demandent les lois de la composition littéraire. La plume de l'auteur est d'ailleurs fine, élégante et exercée. Il paraît animé lui-même d'un grand amour de l'art et de la vérité, et sa critique, dont je ne partage pas néanmoins tous les jugements, est généralement éclairée, impartiale et bienveillante. On trouve dans cet ouvrage des articles fort intéressants sur l'archéologie classique, sur l'archéologie orientale, sur l'art grec, sur la littérature grecque, sur le moyen âge, sur la renaissance et sur les temps modernes. J'ai remarqué particulièrement une analyse fort bien faite des principaux mérites des belles peintures murales exécutées à Saint-Germain-des-Prés par notre illustre et tant regretté P. Flandrin. Trois biographies, esquissées à grands traits, terminent ce volume ; ce sont celles de Thowaldsen, du duc de Luynes et de Halévy. V. Guérin.

BELLES-LETTRES.

Les Grammairiens français depuis l'origine de la grammaire en France jusqu'aux dernières œuvres connues. *Ouvrage servant d'introduction à l'étude générale des langues*, par J Tell. Paris, Didot, 1874. In-12 de vii-418 p. — Prix : 3 fr. 50.

M. Tell nous présente son livre (p. ii) comme « un résumé de ce qui a été pensé par les grammairiens français, » dont il n'est que l'interprète. Sa mission, dit-il, est simplement de reproduire tout ce qui peut venir en aide à ceux qui veulent raisonner sur la langue française, et en connaître le mécanisme et l'histoire. Adoptant l'ordre chronologique, l'auteur donne l'analyse *exacte et raisonnée* (ce sont ses expressions, p. vii) de quatre à cinq cents ouvrages divers, qui ont été publiés de 1520 à 1874. Le premier des écrivains dont il s'occupe est l'imprimeur Geofroy Tory; le dernier est M. Jacques Deconinck, qui vient de publier « une forte brochure sur *la langue universelle.* » M. Tell a déployé une prodigieuse activité pour dépouiller si consciencieusement tant de livres, la plupart d'une lecture aride et fatigante, et personne ne s'étonnera de lui entendre dire (p. iii) que ses recherches ont été longues et pénibles. Il espère que le public lui saura gré de ses patients labeurs. Puisse son espoir ne pas être trompé ! Son livre, qui contient des milliers de renseignements philologiques, bibliographiques, voire anecdotiques, n'est dépourvu ni d'intérêt, ni d'utilité. M. Tell ne s'est pas contenté d'extraire d'une foule d'ouvrages que l'on ne connaît guère, des citations quelquefois assez curieuses ; en lui le fureteur est doublé d'un critique qui juge tantôt bien, tantôt mal, mais généralement avec excès d'indulgence. Une table alphabétique des auteurs et une table des sujets traités rendent fort commode l'usage de son recueil, lequel est trop complet, puisque, parmi les grammairiens de profession, on range (p. 23) le poëte Malherbe, qui n'a jamais été qu'un grammairien d'occasion, un grammairien amateur, puisque l'on cite, ailleurs, divers autres écrivains qui, comme M. Ludovic Lalanne (p. 250), seraient fort surpris de se voir attribuer la moindre participation à des choses grammaticales. Ma dernière observation portera sur le style de M. Tell (dont la préface est datée de Bruxelles). Ce style est quelque peu négligé, surtout pour un grammairien (car M. Tell énumère ses travaux spéciaux, p. 363), et, par exemple, on ne pouvait (chapitre Ier) plus malheureusement débuter que de la façon suivante : « Excepté ce qui est essentiellement vrai, légal et rationnel, *tout passe, tout casse, tout lasse.* »

T. de L.

Œuvres d'Horace, traduites en vers par le comte Siméon. Paris, librairie des bibliophiles, 1874. 3 vol. in-8. — Prix : 100 fr. (Les deux premiers volumes seuls ont paru.)

Pendant plus de dix ans, le comte Siméon a travaillé à la traduction d'Horace ; aussi plein d'ardeur pour son sujet que d'amour littéraire pour son modèle, il n'a pas craint de porter ses efforts, non sur quelque partie d'Horace, comme la plupart de ses devanciers, mais sur l'œuvre entière du poëte latin, accomplissant ainsi un travail considérable et souvent ardu, mais où l'approbation et l'estime sérieuse de tout le monde lettré lui auraient fait trouver une bien douce récompense s'il lui avait été donné d'assister à son légitime succès. Pourquoi faut-il qu'une mort aussi rapide qu'imprévue ait si tôt ravi aux lettres M. le comte Siméon, qui avait si bien mérité d'elles, et dont les langues latine et française peuvent à la fois porter le deuil, et cela avant même qu'il ait pu achever complétement l'œuvre de prédilection de toute sa vie ?...

Après une courte introduction, où l'auteur, sans s'arrêter à retracer la vie d'Horace ni à peindre l'irrésistible attrait qu'il exerce, indique ce que doit être une bonne et vraie *traduction*, le tome Ier nous offre les *Odes* et les *Épodes*. La préoccupation dominante de M. le comte Siméon paraît avoir été la *fidélité*, et l'on peut dire qu'il l'a atteinte presque partout avec un rare bonheur, quelquefois même, peut-être, un peu aux dépens du mouvement et des saillies de l'original. L'élégance de certains passages manque un peu de vie ; mais on doit tenir compte au poëte, auquel les ressources de notre langue poétique sont d'ailleurs si familières, de la difficulté qu'il s'était imposée lui-même, en s'enfermant dans le même nombre de strophes et de vers que l'auteur latin. Ce caractère d'exactitude, si rare dans une traduction en vers, et qui n'enlève rien à l'élégance ni à la facilité du tour, prouve une étude approfondie et une possession complète de son modèle. A ce titre, les *Épîtres* et les *Satires*, qui forment le deuxième volume, sont à notre sens plus dignes encore d'attention, parce que le comte Siméon nous paraît y avoir atteint un degré de perfection supérieur à celui qui marque déjà la traduction des *Odes* et des *Épodes*.

Et que dire maintenant de l'œuvre typographique en elle-même, sinon qu'elle est bien à la hauteur de l'œuvre littéraire ? Ces deux volumes (en attendant le troisième qui comprendra les *notes*) sont un bijou, une merveille d'exécution intelligente et artistique. Chaque morceau est orné d'une vignette à mi-page (il y en a plus de 160), gravure fine et délicate (due au talent de M. Chauvet) se rapportant à un passage spécial de ce morceau. Les caractères, le papier, la disposition, tout, jusqu'aux tables, est fait pour séduire les bibliophiles, et l'on peut dire que rien n'est plus parfait ni plus agréable qu'une semblable traduction d'un tel poëte, éditée avec tant de luxe et de goût.

F. de Roquefeuil.

Érasme, *étude sur sa vie et sur ses ouvrages*, par Gaston Feugère, professeur au lycée Charlemagne, docteur ès lettres de la Faculté de Paris. Paris, Hachette, 1874. In-8 de xi-457 p. — Prix : 6 fr.

La thèse de M. Gaston Feugère, dédiée « à la mémoire vénérée » de M. Léon Feugère, est de tout point excellente, et prouve que, dans ses études sur le seizième siècle, le nouveau docteur ès lettres apportera non moins de soin et non moins de talent que son père. M. G. Feugère indique ainsi (p. 11) le plan qu'il a suivi : « Se replacer directement devant Érasme, tirer de sa correspondance un tableau fidèle de sa vie, essayer une classification critique de ses ouvrages, en recueillir la fleur, pour les faire mieux connaître et goûter, c'était là une tâche qui ne nous paraissait pas au-dessus de nos efforts, puisque Érasme lui-même devait nous soutenir à chaque pas. » Moins étendu que le travail de M. Durand du Laur (*Érasme précurseur et initiateur de l'esprit moderne*, 2 vol. in-8, 1872), le travail de M. G. Feugère est peut-être plus complet. Je ne crois pas que l'on puisse me reprocher de trop vanter cette monographie, quand je déclare que jamais encore en France on n'avait aussi bien raconté la vie d'Érasme et aussi bien apprécié ses ouvrages. Je n'y trouve pas une seule erreur à reprendre, pas plus dans la partie biographique que dans la partie analytique et critique. Il est vrai que M. G. Feugère a consulté, avec une patience et un zèle admirables, outre les œuvres mêmes d'Érasme, et principalement ses lettres, les unes recueillies dans l'édition de Leyde (1703), les autres éparses dans diverses publications, tout ce qui a été écrit sur « un personnage qu'il n'a pas semblé excessif de surnommer le Voltaire de la Renaissance. » Je recommande particulièrement à l'attention des lecteurs les renseignements à la fois si exacts et si curieux que renferme la *Note bibliographique* mise à la suite de la préface (p. 13-16). Cette note n'est rien moins que le catalogue par ordre chronologique de tous les travaux exclusivement consacrés au philosophe de Rotterdam dans tous les pays de l'Europe, depuis 1527 jusqu'en 1873. Combien je voudrais que l'exemple de M. G. Feugère fût désormais constamment imité, et que chacun de ceux qui soutiendraient quelque thèse, qui écriraient quelque monographie, se crût obligé de dresser, en tête de son livre, la liste aussi complète que possible des publications antérieures relatives au même sujet ! T. de L.

William Cowper, *sa correspondance et ses poésies*. Thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris, par M. Léon Boucher, agrégé des lettres, ancien professeur au Gymnase de Strasbourg. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1874. In-8 de 439 p. — Prix : 6 fr.

William Cowper est un des poëtes les plus originaux de l'Angleterre, un de ceux qui, par l'indépendance de leur inspiration, ont exercé une influence durable sur la littérature de leur temps. Il était

mort au commencement du siècle, sans se douter peut-être que la gloire devait se lever pour lui après sa mort, et qu'il avait engagé la poésie anglaise dans des voies nouvelles. M. Sainte-Beuve s'est à peu près seul, chez nous, occupé de ce poëte; dans quelques pages charmantes de ses *Lundis* (T. XI) il a tracé les principaux traits de son génie et établi un parallèle heureux entre Jean-Jacques Rousseau et Cowper. Cowper fut, en effet, un hypocondre et un timide à l'excès : et cette faiblesse de caractère alla jusqu'à la folie, qui obscurcit sa raison pendant plusieurs années de sa vie. Hâtons-nous de dire qu'on ne trouve rien dans son existence qui ressemble à l'immoralité de Rousseau ; sa timidité poussait, au contraire, au mysticisme son âme aimante et religieuse, et peut-être les troubles de son âme inquiète lui ont-ils fourni le thème de ses plus belles inspirations.

M. L. Boucher a pensé qu'il y avait lieu, même après Sainte-Beuve, d'étudier par le détail la vie et les œuvres de ce poëte. La Faculté des lettres de Paris a été de cet avis, et cette thèse nous fournit un livre qui est une importante contribution à l'histoire de la littérature anglaise. Placé à la limite du dix-huitième siècle et du dix-neuvième, Cowper a le naturel et le charme qui manquaient à Pope et à ses contemporains, et il se garde, malgré la mélancolie de sa vie quotidienne, de cette sensibilité maladive qui se rencontre souvent après lui. Son mérite est d'avoir mis dans les vers autre chose que des mots et d'y avoir ramené le sentiment. Il fut le précurseur et presque le maître de cette école anglaise de notre siècle qui a pris pour principal sujet de son inspiration l'homme intérieur et la nature. Comme le dit justement M. Boucher : « Si Byron, Shelley, Wordsworth et Keats ont eu plus de génie, c'est à la même source qu'ils ont bu. Cette source était plus profonde sans doute que Cowper ne se le figurait, mais ce n'est pas un mince honneur que d'y avoir puisé le premier. » M. Boucher raconte à la fois la vie et les œuvres de Cowper : cette méthode, familière à la critique moderne, était, du reste, nécessaire pour un écrivain chez lequel le vers n'a fait que refléter l'état d'une âme toujours troublée. Son récit est entremêlé de nombreuses traductions, dont l'heureux choix aide à connaître le talent du poëte anglais, peu connu chez nous. La figure de Cowper, une des plus curieuses de la littérature anglaise du siècle dernier, et son talent, un des premiers parmi ceux des *minores poetæ*, sont mis en pleine lumière dans le travail de M. Boucher, qui s'est en même temps gardé de l'admiration exagérée si familière aux auteurs de monographie. Ce livre, écrit dans un style aisé et délicat, fait honneur au Gymnase de Strasbourg, où M. Boucher était professeur avant que l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne le ramenât de ce côté des Vosges. H. G.

Histoire du Romantisme, par Théophile Gautier. Paris, Charpentier, 1874. Gr. in-18 de 410 p. — Prix : 3 fr. 50.

Dans les derniers temps de sa vie, Théophile Gautier avait projeté d'écrire l'*Histoire du Romantisme*. Quelques chapitres de ce travail parurent même en 1871 dans le *Bien public*. Nul mieux que l'auteur d'*Albertus* et du *Capitaine Fracasse* n'était à même de décrire ces temps d'enthousiasme littéraire et de luttes intellectuelles dont il avait été un des héros. La mort l'empêcha de mener à bonne fin cette entreprise. Ce qu'il n'a pu faire de sa main, de pieux héritiers s'en sont chargés. Sous ce titre : *Histoire du Romantisme*, un premier volume d'extraits vient de paraître. Il est divisé en trois parties : 1° Les Origines du romantisme ; 2° Notices sur la vie des principaux romantiques ; 3° Des conséquences du mouvement romantique et de son influence sur la poésie française jusqu'à nos jours. Les deux premières parties se composent uniquement des articles publiés dans le *Bien public* et de plusieurs feuilletons écrits à diverses époques. La troisième partie est tout simplement l'Étude sur la poésie française que fit Théophile Gautier pour le ministère de l'Instruction publique, à propos de l'Exposition universelle de 1867. C'est une histoire à vol d'oiseau de la poésie moderne. Quant à l'histoire du Romantisme proprement dit, elle s'arrête à la première représentation d'*Hernâni*, si célèbre dans les annales de la jeune (aujourd'hui vieille) École. Il y a là un chapitre fort curieux : c'est celui où M. Théophile Gautier raconte la légende de son fameux gilet rouge. On lira aussi avec intérêt les notices consacrées à Victor Hugo (celle-ci trop enthousiaste pourtant), à Alfred de Vigny, à Gérard de Nerval, à Célestin Nanteuil, à Joseph Bouchardy, à Alexandre Soumet, à Eugène Delacroix, à Hippolyte Monpou, à Frédérick Lemaître, à Félicien Malefille, à Philothée O'Neddy, à Petrus Borel, à tous ceux enfin qui composaient les grands et les petits cénacles du romantisme.

Si maintenant l'on nous demande quelle est la morale qui se dégage de ce livre, nous répondrons : aucune. M. Théophile Gautier raconte pour raconter et décrit pour décrire. Aussi, avons-nous, dans cet ouvrage posthume, une histoire anecdotique et épisodique de la période d'émancipation littéraire qui s'appelle le romantisme, plutôt qu'une étude réfléchie et comparative sur les origines, les développements, les productions et l'esthétique du romantisme lui-même. L'auteur qui pouvait dire avec forte raison : *quorum pars magna fui*, s'est contenté de retracer, tantôt avec conviction, tantôt avec ironie, les côtés pittoresques, les types excentriques et les extravagances de la vie romantique. Mais c'est tout. Sous le rapport du style, le livre est impeccable.

Firmin Boissin.

Les soirées de la Villa des Jasmins, par Mme la marquise DE BLOCQUEVILLE. Tomes III et IV. Paris, Didier, 1874. 2 vol. in-8 de 515 et 535 p. — Prix : 14 fr.

Dans notre livraison de mars (t. XI, p. 154), nous avons rendu compte des deux premiers volumes de l'important ouvrage de Mme la marquise de Blocqueville. Il nous reste aujourd'hui à dire un mot des derniers volumes.

Ce sont toujours les mêmes personnages qui restent en scène : Eltha-Lucifera, la muse enchanteresse et mélancolique de la villa des Jasmins ; Lucio, qui, selon un mot très-heureux de M. de Pontmartin, s'est constitué le Sténio spiritualiste de cette Lélia chrétienne ; Rabboni, le maître catholique, érudit, philosophe et voyant ; Maelstrom, l'intelligence cosmopolite ; Malesch enfin, le critique, le douteur, le sceptique. Les toilettes de la duchesse Eltha sont de plus en plus ravissantes et les sujets dont elle entretient ses amis sont de plus en plus profonds. Qu'on en juge par le titre seul de quelques chapitres : *Vouloir, c'est pouvoir ; des Harmonies cosmologiques ; de la Musique de la vie ; Ephphetah ; le Secret d'Isis ; Celui qui aime connaît ; La Terre est triste ; Incognita terra ; Idea Magicæ Sympathiæ ; de l'Infini visible et invisible ; Dialogue entre le passé dont on ignore l'origine, et l'avenir, dont Dieu seul connaît la fin ; Douleur ou joie ; O mors viva.* — Dans les deux premiers volumes des *Soirées*, les entretiens ont principalement trait à la littérature et aux arts plastiques. Les deux derniers volumes sont plus spécialement scientifiques. Le symbolisme des choses, les nombres et leur philosophie, les harmonies du Cosmos, les secrets de la musique qui est la science de l'inexprimable, la vie des plantes, les grands phénomènes de la nature, les différents aspects de la vie et de l'âme humaine, les merveilles de l'astronomie, le magnétisme, l'attraction universelle, les mystères de la mort, l'idéal, l'amour, l'infini, Dieu, tels sont, à grands traits, les problèmes abordés et souvent résolus par l'aristocratique et intelligente colonie de la Villa des Jasmins.

Essayer d'analyser le livre de Mme la marquise de Blocqueville serait chimérique. *Les Soirées de la Villa des Jasmins* forment une œuvre qui ne ressemble à rien de ce qui a été écrit jusqu'à présent. L'auteur, semblable à une abeille diligente et heureusement douée, a butiné sur toutes les fleurs du savoir humain et avec le suc de chacune de ces fleurs a su composer le miel le plus exquis. Tout ce que son ouvrage suppose de recherches, de lectures, d'acquisitions et de méditations, est incalculable. C'est un monde d'idées. Le poëte, le savant, le penseur, le critique, l'artiste y trouveront à glaner à chaque page. L'auteur appartient à la race des intuitifs. Elle possède, en outre, une étrange puissance d'assimilation, et parfois on dirait que Dieu lui a livré le secret de cette harmonie des mondes dont un écho parvint jadis à l'oreille de Pythagore.

Tout ce qu'on pourrait reprocher à Mme la marquise de Blocqueville, c'est que parfois l'idée, chez elle, s'enveloppe d'un voile mystique qui en obscurcit la clarté. Parfois aussi, sa phrase est trop touffue, trop luxuriante, quoique n'étant jamais vulgaire. Mais que sont ces légers défauts mis en regard de tant de qualités ? Par ce vent de matérialisme qui souffle, de tels ouvrages réconfortent les cœurs, nourrissent les esprits, élèvent les âmes. Il y a des pages, dans les *Soirées de la Villa des Jasmins*, par exemple celles qui terminent le dernier volume et dans lesquelles, après avoir déclaré son amour à Lucio, la duchesse Eltha résume ses plus saintes aspirations, ses intentions les plus célestes, qui débordent d'éloquence intime et de poésie grandiose. En lisant ce chant du cygne (de la duchesse Eltha-Lucifera, bien entendu! car nous espérons bien que ce ne sera pas le chant du cygne de Mme la marquise de Blocqueville), on croirait entendre à la fois Platon, Joseph de Maistre et Lamartine.

Dans notre précédent article, nous disions que les *Soirées de la villa des Jasmins* seraient, ou louées avec enthousiasme ou critiquées avec passion, mais qu'elles ne laisseraient pas la critique indifférente. Cela n'a point manqué. M. Barbey d'Aurevilly, dans le *Constitutionnel*, a été pour l'auteur d'une cruauté excessive et implacable. En revanche, M. de Pontmartin, dans la *Gazette de France*, a rendu à Mme la marquise de Blocqueville toute la justice qui lui est due. Il appelle son œuvre un « livre monumental, » et c'est vrai. FIRMIN BOISSIN.

HISTOIRE

In the Morningland, or the Law of the origin and transformation of Christianity. By JOHN STUART STUART-GLENNIE, M. A., Barrister-at-Law. Vol. I. *The new Philosophy of History, and the origin of the doctrines of Christianity*. London, Longmans, 1873. In-8 de XIII-432 p.

L'idée de composer ce livre a été suggérée à l'auteur par M. Buckle, le célèbre historien de la civilisation en Angleterre et en France, pendant que, voyageant l'un et l'autre en Palestine, ils se reposaient à l'ombre d'un figuier sur la route de Nazareth au lac de Tibériade. Il en a conçu l'introduction sur le rocher de Malte et le premier livre sur les bords du Nil. M. Stuart Stuart-Glennie est positiviste, et les opinions d'Auguste Comte lui paraissent donner la clef de tous les problèmes, même de celui des origines du Christianisme. Sans nous occuper ici du plan qu'expose l'auteur et des idées qu'il se propose de développer dans des volumes qui n'ont pas encore vu le jour, bornons-nous à examiner le contenu du premier volume. Le positiviste anglais rejette le surnaturel, la création, l'inspiration des livres saints, la Provi-

dence, et, à ses yeux, l'explication de l'histoire du monde donnée par le christianisme est incontestablement fausse. Voici la loi définitive de l'histoire qu'il propose : « La pensée, dans son activité différentielle et intégrante, avance, au milieu des conditions terrestres, de la conception d'une détermination partielle (one-sided), par la distinction du subjectif et de l'objectif, à la conception de la détermination mutuelle (p. 191). » La loi du devenir, du progrès, ou de l'idée de Hégel, est vague ; celle des trois périodes d'Aug. Comte n'est qu'empirique, d'après M .Stuart-Glennie. Nous n'oserions dire que la sienne est claire et précise. L'explication des origines du Christianisme est destinée à en montrer la vérité. Les doctrines chrétiennes ne sont qu'une transformation morale des mythes du naturalisme et de l'osirianisme ou religion d'Osiris. L'étude de la vallée du Nil explique l'osirianisme et l'osirianisme explique le christianisme, le christianisme est osirien et l'osirianisme est chrétien. Osiris lui-même n'est pas autre chose qu'Adonis ou Thammuz. Ainsi Milton, ainsi les disciples de Jésus, quand ils versent des larmes sur la passion et la mort de leur maître, ne font pas autre chose que les jeunes filles syriennes pleurant sur le Liban la mort d'Adonis (p. 376) ! Quelle est la preuve de toutes ces affirmations blasphématoires? Une vague analogie entre quelques croyances de la religion chrétienne et de la religion égyptienne, qui diffèrent complétement par l'esprit comme par la réalité. Un fait très-remarquable dans l'histoire des Actes des Apôtres, qui montre combien ces théories conçues en dehors des faits sont vaines et bâties en l'air, c'est l'oubli de l'Égypte dans les premières années de l'évangélisation du monde. Saint Paul lui-même, qui a parcouru le monde entier, néglige l'Égypte , la voisine de la Palestine. Comment aurait-il donc pu être ainsi rempli, comme on le suppose, dans ses Épîtres, des idées de la religion osirienne ? Il est vrai qu'il y a entre ces idées et les siennes la distance du ciel à la terre. — Des livres comme celui de M. Stuart-Glennie ne doivent pas passer inaperçus pour les catholiques sérieux. Ils doivent ranimer le zèle pour la défense de la foi en nous manifestant les progrès envahissants du rationalisme. Quel dommage que des hommes de talent comme l'auteur de *In the Morningland* travaillent ainsi à l'œuvre de destruction ! Quoiqu'il prenne parti pour les Communards contre les Versaillais, l'auteur paraît rempli d'un grand amour de l'humanité, mais cet amour est bien aveugle. G. K.

Vie de M. Olier, *fondateur du séminaire de Saint-Sulpice*, par M. Faillon, prêtre de Saint-Sulpice. 4e édition considérablement augmentée. Paris, Poussielgue, 1873. 3 vol. in-8 de III-XLVIII-487, XII-616 et VIII-658 p., avec 33 pl. de gravures et de fac-simile. — Prix : 22 fr. 50.

En 1873, lors du pèlerinage national à Notre-Dame de Chartres, on

avait eu l'heureuse idée d'orner la basilique d'écussons rappelant les principaux événements dont elle avait été le théâtre. Entre ces dates mémorables, on n'avait eu garde d'oublier le jour où M. Olier vint consacrer à Marie le séminaire de Saint-Sulpice qu'il venait de fonder. C'était avec raison ; car peu de faits ont eu pour l'Église de France d'aussi grandes, d'aussi heureuses conséquences que l'établissement de cette école vraiment apostolique, où le clergé français trouva toujours les plus doctes enseignements avec les plus saints exemples.

Le fondateur des séminaires de France, l'homme choisi de Dieu pour accomplir cette grande œuvre que tant de saints avaient vainement entreprise, méritait d'être connu de ses enfants, et de tous les prêtres qu'ils forment à la vertu et à la science. Il le sera parfaitement par tous ceux qui liront la belle histoire dont nous annonçons à nos lecteurs la quatrième édition.

Le livre de M. Faillon comprend trois parties, formant un nombre égal de volumes : la préparation de M. Olier aux grandes œuvres qu'il devait entreprendre ; M. Olier, curé de Saint-Sulpice ; M. Olier, fondateur des séminaires. Cette disposition des matières a permis à l'auteur, tout en étant aussi complet que possible, d'éviter des redites inévitables s'il avait toujours suivi l'ordre rigoureusement chronologique.

M. Olier appartenait à une noble maison du pays chartrain, alliée à toutes les grandes familles parlementaires ; son père occupa successivement les charges les plus honorables et ses frères ne furent pas moins favorisés. Quant à lui, destiné à l'état ecclésiastique, il renonça aux honneurs de l'Église pour se consacrer tout entier aux œuvres que Dieu demandait de lui. Béni dans son enfance par saint François de Sales, formé par saint Vincent de Paul et le P. de Condren, il s'adonna d'abord aux missions, et lorsqu'il eut réuni ses premiers compagnons et commencé son établissement à Vaugirard, il accepta, par l'ordre de ses directeurs, la cure de Saint-Sulpice, après avoir, peu auparavant, refusé l'évêché-pairie de Châlons. Il réforma entièrement cette paroisse immense, alors la plus dépravée de Paris, et en fit ce qu'elle n'a jamais cessé d'être depuis, un modèle pour la France entière. En même temps, il établit le séminaire et la compagnie de Saint-Sulpice, mère et maîtresse de cet ancien clergé français si grand dans les épreuves, de ce clergé que ni l'échafaud ni l'exil ne devaient détacher du siége apostolique. Enfin le 2 avril 1657, âgé de 48 ans seulement, il mourut entre les bras de saint Vincent de Paul, après une vie toute consacrée aux plus saintes œuvres et traversée par des épreuves incroyables.

M. Faillon a écrit la vie du fondateur de Saint-Sulpice avec toute la tendresse d'un fils ; c'est assez dire le charme d'un livre où le cœur

a eu sa part dans la conduite de la plume. Il l'a écrite aussi avec la science d'un érudit de premier ordre, et l'esprit éprouve une satisfaction complète à la lecture de ces pages savantes, où tous les faits, dans toutes leurs circonstances et leurs détails, sont exposés et démontrés avec une exactitude, une précision, une richesse de preuves dont on ne saurait se faire une idée sans recourir à l'ouvrage lui-même. Livres imprimés, manuscrits, lettres inédites, mémoires secrets, M. Faillon a tout compulsé, tout lu, tout analysé. Tous les dépôts d'archives, toutes les bibliothèques lui avaient livré leurs trésors et n'avaient pour lui rien de caché. Il a fondu dans son récit, avec un rare bonheur, tous ces documents précieux : l'érudition est partout, mais elle ne devient pas une fatigue pour le lecteur; grâce à la méthode de l'auteur, grâce à son style simple, clair, formé à la bonne école du dix-septième siècle, on saisit sans difficulté la suite des faits, et l'esprit se meut aisément parmi tant d'événements divers.

On n'aura pas de peine à comprendre le vif intérêt que présente la vie de M. Olier, si l'on considère qu'il fut en relation avec tous les personnages célèbres à son époque, par leur rang ou leur sainteté, avec saint Vincent de Paul, le P. de Condren, le cardinal de Richelieu, Anne d'Autriche, Charles II, roi d'Angleterre, avec une multitude de grands évêques, de saints prêtres et de vénérables religieux. Il en résulte que son histoire est intimement liée avec celle du dix-septième siècle, et que, pour connaître à fond cette grande période, le livre de M. Faillon est indispensable. Des notes, placées à la fin de chaque livre, notes dont quelques-unes sont de véritables dissertations historiques, éclaircissent tous les points obscurs, font connaître une foule de personnages, discutent un grand nombre de questions d'histoire, d'hagiographie, de théologie même ; et l'auteur y fait paraître, avec une science toujours sûre, une bonne foi qui s'impose d'elle-même. Nous signalerons en particulier le curieux livre dixième de la deuxième partie, où les commencements du jansénisme à Paris sont racontés de la manière la plus intéressante.

Le titre annonce que l'édition actuelle de la vie de M. Olier est revue et considérablement augmentée. Ce n'est pas là une de ces réclames banales comme on en trouve fort souvent au frontispice des livres. M. Faillon, après l'impression de la troisième édition, n'avait cessé de poursuivre ses recherches et de perfectionner son travail. Aussi l'ouvrage forme-t-il actuellement trois gros volumes au lieu de deux ; et les additions, les modifications sont si nombreuses et si importantes qu'on peut considérer cette édition comme une œuvre nouvelle. Ces changements ont été déterminés par la découverte de précieux manuscrits vainement cherchés jusqu'alors ; nous voulons parler des mémoires fort volumineux de la vénérable Marie Rousseau, les-

quels ont fourni de curieux détails sur les premiers temps du séminaire de Saint-Sulpice.

Ajoutons que l'exécution matérielle du livre est fort élégante et fort soignée : tout au plus pourrait-on reprocher à l'imprimeur quelques disparates assez choquants dans la forme des caractères employés. De nombreuses planches gravées reproduisent les portraits authentiques des principaux personnages dont il est fait mention dans l'ouvrage, des gravures exécutées sur les dessins de Lebrun, d'après les idées de M. Olier, des plans, des fac-simile, etc. L'exactitude de ces reproductions est absolue. Il est seulement à regretter qu'on n'ait pas joint à chaque volume une table des planches.

La nouvelle édition de la vie de M. Olier est un véritable monument, élevé par des mains pieuses à la mémoire d'un homme grand par ses vertus, grand surtout par son humilité. C'est un admirable spectacle que celui de cette âme si sainte, et le regard du cœur se repose avec bonheur dans la contemplation de la splendeur morale qui rayonne dans tous les actes de cet illustre serviteur de Dieu. Après avoir lu ce beau livre, ceux qui, pour la première fois, auront pu admirer cette noble figure, comme ceux qui, depuis longtemps, partagent avec nous le bonheur de connaître M. Olier, s'uniront, nous n'en doutons pas, pour appeler de leurs vœux et de leurs prières, le jour où le Saint-Siége, déférant aux pieux désirs des Églises de France et d'Amérique, accordera au fondateur des séminaires les honneurs qu'on rend aux saints. E. ALLAIN.

Paris et Versailles il y a cent ans, par JULES JANIN, de l'Académie française, avec un portrait de l'auteur. Paris, Didot, 1874. Gr. in-8 de 408 p. — Prix : 6 fr.

Est-ce un livre d'histoire ? Est-ce un livre de fantaisie, que cette œuvre dernière et quasi posthume du célèbre critique ? L'un et l'autre, peut-on dire. C'est une série d'études et d'anecdotes sur certains personnages ou certains usages du dix-huitième siècle : anecdotes parfois légères, personnages souvent peu recommandables, nous devons en prévenir nos lecteurs, mais anecdotes lestement racontées, personnages crânement dépeints, le tout dans ce style coloré et chatoyant dont M. Jules Janin avait le secret. *La Régence et le cardinal Dubois, Les beignets de Mlle d'Humière, La Chapelle royale, La cheminée et l'amant, Salons et cafés, Les Académies, Une maîtresse de Philippe-Égalité*, etc., etc., voilà quelques-uns des titres des chapitres. Cela seul peut donner une idée du mélange étrange et pittoresque d'un ouvrage où le boudoir de Mlle Duthé figure à côté de l'Université de Paris, et la Fête-Dieu de Saint-Sulpice à côté du café Procope. Nous devons toutefois, quelque licence qu'on accorde à ce genre de

récit, relever quelques erreurs historiques vraiment trop fortes dans un livre qui prétend retracer le tableau de Paris et de Versailles, il y a cent ans. Ainsi l'amant de Mlle Aïssé ne s'appelait pas le chevalier d'Aydée, mais d'Aydie, et ce n'est pas lui, mais le comte de Ferriol, ambassadeur de France en Turquie, qui avait acheté la belle et jeune Grecque sur les marchés de Constantinople. Ainsi encore, en 1789, M. de Calonne, que M. Janin fait contrôleur général à l'ouverture des États généraux, n'était plus ministre depuis deux ans. Il en est de même de Miromesnil, tombé en 1787 avec Calonne. En revanche, quand M. Janin parle d'art ou de bibliothèques, il se retrouve dans son élément et écrit des pages excellentes ; nous citerons notamment un charmant morceau sur J. Vernet et un très-bon chapitre sur les livres à vignettes. Quant aux appréciations littéraires et philosophiques, nous aurions souvent des réserves à faire, ne fût-ce que sur Diderot, d'Alembert et plusieurs de leurs amis, pour lesquels M. Janin professe un enthousiasme que nous ne saurions partager.

M. DE LA ROCHETERIE.

1789 en Rouergue. *Etude historique et critique des institutions électorales de l'ancien et du nouveau régime.* 1er volume. *Sénéchaussée de Rodez*, par EUGÈNE DE BARRAU. Rodez, Ve E. Carrère, 1873. In-8 de CCX-418 p. — Prix : 7 fr.

Le sérieux et considérable travail de M. Eugène de Barrau, comprend, ainsi que son titre nous l'indique, non-seulement les opérations électorales de 1789 dans la province de Rouergue, mais encore une foule de recherches et de renseignements sur les institutions de l'ancien et du nouveau régime. L'auteur, chrétien et monarchiste, admet que, « puisqu'il s'agit de juger l'ancien régime, le premier soin est de l'étudier et de le faire connaître. Chacun a le droit de le défendre ou de le condamner, mais nul ne le peut sans prendre la peine d'étudier son histoire et de connaître son organisation ; on sera moins dédaigneux envers lui lorsqu'on l'aura plus attentivement examiné. » Tout le livre est inspiré par cette pensée, à laquelle un esprit honnête ne saurait qu'applaudir.

Ce premier volume, consacré à la sénéchaussée de Rodez, se compose : 1° d'une introduction de plus de deux cents pages où l'étude des institutions de l'ancien régime permet à l'auteur d'énumérer nombre de faits concernant la réunion des provinces à la couronne, la justice féodale, les droits de la noblesse et du clergé, l'organisation religieuse, les institutions municipales, les États provinciaux, l'assemblée de la Haute-Guienne en 1779 ; 2° un exposé des élections de 89, auquel viennent se joindre un examen des principales questions intéressant la société moderne et l'histoire raisonnée d'une partie des grandes

journées de la Révolution. Les limites de notre compte-rendu nous interdisent de suivre M. de Barrau dans le développement de toutes ses idées. Nous ne pouvons qu'indiquer ici des dissertations sur la rente féodale assise sur la propriété foncière ou sur la rente actuelle inscrite au grand-livre de la dette publique; sur le suffrage à plusieurs degrés tel que l'a vu pratiquer 89, ou sur le suffrage direct tel qu'on l'admet aujourd'hui. Il nous suffira de prévenir les futurs, et nous l'espérons, les nombreux lecteurs de M. de Barrau qu'ils trouveront dans son livre des aperçus, des raisonnements et des faits sur la plupart des questions politiques ou sociales agitées depuis le début de la Révolution française.

Parlons maintenant du sujet spécial de ce livre, des élections de 89 en Rouergue. La première chose qu'on remarque en ouvrant une de ces publications déjà nombreuses sur les cahiers de 89, c'est l'identité des vœux exprimés alors par la France entière. Les noms seuls des provinces changent; les pensées, les actes sont les mêmes. Partout, la noblesse, le clergé abandonnent leurs priviléges et réclament, d'accord avec le roi, la suppression des abus de l'ancien régime; partout, le tiers État demande une réforme, non une révolution, et place les institutions nouvelles sous la protection de la monarchie. Comment, de ce mouvement libéral, est sortie la tyrannie révolutionnaire? grand et redoutable problème qu'une véritable et loyale histoire de la Révolution pourra seule éclaircir. En attendant, ceux qui déterminent ses bases par l'étude du règne de Louis XVI et des cahiers de 89 font une œuvre utile, dont les amis de l'honnêteté historique doivent les remercier. Chacun lira d'abord les cahiers de sa province, et se dira : si les autres provinces avaient valu la mienne, la Révolution n'aurait pas eu lieu; puis il verra que toutes les provinces ont été inspirées par la même pensée, et il sera forcé de conclure que la Révolution a été non pas l'accomplissement, mais la violation des vœux unanimes de la France, que la Terreur, le radicalisme, la Commune sont les véritables ennemis de la liberté, parce que, suivant une expression d'un cahier de 89 qu'on ne saurait trop répéter, « l'anarchie n'est autre chose que le despotisme de tous, après lequel le despotisme d'un seul est un bonheur. »

L. DE PONCINS.

Histoire du second Empire, par M. TAXILE DELORD, membre de l'Assemblée nationale. Tome V. Paris, Germer-Baillière, 1874. In-8 de 650 p.— Prix : 7 fr.

M. Taxile Delord poursuit, avec un talent véritable et un zèle assurément fort digne d'éloges, ses recherches historiques sur le second Empire. Le quatrième volume, dont nous avons rendu compte au commencement de l'année (livr. de janvier, t. XI, p. 26), s'arrêtait

aux suites de Sadowa; le cinquième commence avec 1867. Toute l'affaire de la neutralisation du Luxembourg est exposée avec beaucoup de curieux détails, qui font bien voir à quel état d'impuissance les victoires de la Prusse, en 1866, avaient réduit la France. A l'intérieur, l'antagonisme de M. Rouher avec M. Walewski éclate par la démission de ce dernier comme président du Corps législatif et son remplacement par M. Schneider. Puis vient l'Exposition de l'Industrie au Champ-de-Mars et le défilé des souverains à Paris, tristement interterrompu par la défaite et la mort de Maximilien au Mexique. La fin de l'année est marquée par un revirement inattendu dans la politique française en Italie. Grâce à l'intervention de l'impératrice, le pouvoir temporel du pape est de nouveau défendu par nos soldats ; la bataille de Mentana arrête les garibaldiens, et à la session suivante, M. Rouher s'engage solennellement à ne *jamais* abandonner la papauté.

Mais la décadence de l'Empire est de plus en plus sensible, et se manifeste par les progrès de l'opposition et par son audace croissante, soutenue par l'opinion publique. M. Taxile Delord, qui connaît à merveille tous les secrets de la presse, a écrit un chapitre plein d'intéressantes révélations sur les débuts de Rochefort et la *Lanterne*. On n'y verra pas sans étonnement que M. de Villemessant, — le même qui, dans le *Figaro*, s'entendait parfaitement avec le gouvernement et les conservateurs, — était à la fois un de ceux qui participèrent le plus activement à la fondation du violent pamphlet qui fit tant de mal à l'Empire. Dans un traité authentique, dont le texte est donné en note, il s'engageait particulièrement à lancer et développer l'entreprise. On sait quels en furent les résultats.

A la fin de 1868, la souscription Baudin et les procès célèbres dont elle fut l'occasion vinrent remettre directement en cause le coup d'État du 2 décembre et les origines mêmes du gouvernement impérial. L'audace de M. Gambetta, aussi bien que la polémique plus mesurée en apparence, mais non moins acerbe, de M. Weiss dans le *Journal de Paris*, portèrent un terrible coup au pouvoir et remirent en faveur l'opinion démocratique.

M. Delord a signalé tous les progrès, et les excès mêmes, de ces élections générales de 1869, où la France secoua si vivement la tutelle officielle, et où Paris accusa contre le chef de l'État une haine « irréconciliable. » L'interpellation des 116, bientôt suivie de la disgrâce de M. Rouher et de l'évolution dernière de Napoléon III vers la liberté, occupe la fin du présent volume. Toutes les intrigues qui précédèrent la constitution du ministère Ollivier sont exposées par l'auteur avec de nombreux et intéressants détails, grâce aux renseignements que lui fournissent les papiers privés de l'empereur, trouvés aux Tuileries après le 4 septembre. Enfin, le dernier chapitre est consacré aux pré-

liminaires du concile. Mais les questions religieuses embarrassent singulièrement M. Delord ; et il y perd quelquefois sa modération et son impassibilité ordinaires.

Quoi qu'il en soit, son livre est de ceux qui se lisent avec fruit, et il est écrit simplement et consciencieusement. Les développements sont même souvent excessifs, surtout quand l'auteur entreprend de raconter les débats des Chambres. Il ne nous fait grâce d'aucun incident, analyse tous les discours, et ne se contente pas assez de renvoyer au *Moniteur* qui est dans toutes les mains. Quelques répétitions d'idées, quelques faits deux fois mentionnés, comme par exemple l'oraison funèbre de Sainte-Beuve, faite par M. Rouher au Sénat (p. 497 et 556), constituent de très-légères imperfections, qu'une seconde édition fera facilement disparaître. Que M. Taxile Delord poursuive jusqu'au bout sa tâche véritablement patriotique, et il aura contribué plus que personne à éclairer toute une génération sur un régime qu'elle a subi sans le connaître, et dont elle a été complice, sans soupçonner en quel état sa politique et son administration laisseraient un grand peuple, qui n'en est pas pourtant encore complétement désabusé !

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Opérations de la troisième armée d'après les documents officiels, par W. VON HAHNKE, major de l'état-major prussien. Traduit de l'allemand par G. NIOX, capitaine d'état-major et SAVARI, capitaine au 34e de ligne. Paris, Dumaine, 1874. In-8 de 276 p., avec 3 cartes. — Prix : 5 fr.

Cet ouvrage, rédigé sous la forme d'un journal quotidien, présente le récit des opérations de la troisième armée allemande jusqu'à la capitulation de Sedan. Deux corps prussiens (cinquième et sixième), les deux corps bavarois, la division wurtembergeoise, la division badoise, et la quatrième division de cavalerie, comprenant ensemble 128,000 hommes d'infanterie, 15,300 chevaux et 480 canons, telles étaient les forces de cette armée qu'une raison de haute politique avait fait placer sous les ordres du prince royal de Prusse. Concentrée dès le début de la guerre aux environs de Landau, sa mission consistait à surveiller particulièrement Strasbourg et le Rhin, dont les Français paraissaient vouloir tenter le passage. Rassurée bientôt au sujet de ces tentatives, voulant tirer parti de sa supériorité numérique sur les forces opposées, elle prit énergiquement l'offensive. Quelques jours après le combat de Wissembourg (4 août) et la bataille de Wœrth (6 août), précurseurs des désastres que devait éprouver la France, cimentaient par le sang versé en commun l'alliance des soldats du Sud et du Nord de l'Allemagne. Mais à quel prix! 480 officiers et 10,000 hommes de troupe,

tués, blessés ou disparus, témoignèrent de l'énergie et de l'opiniâtreté françaises.

Dès le lendemain de la bataille, la troisième armée continua sa marche. Elle franchit les Vosges et la Moselle sans rencontrer d'obstacles, et se dirigea sur Paris. Une dépêche télégraphique du journal *Le Temps*, du mardi 23 août, ayant appris au grand quartier général que le maréchal de Mac-Mahon venait de quitter Reims avec toute son armée pour se porter au secours de Metz, l'ordre fut donné au prince royal de faire un changement de direction à droite et de marcher vers le Nord. Le mouvement s'exécuta avec une très-grande précision et la journée de Sedan en fut le résultat.

Le livre du major Hahnke est écrit avec une simplicité et une clarté qu'on ne trouve pas d'ordinaire dans les nébuleuses élucubrations des auteurs allemands. L'impartialité en est même assez grande pour qu'on se laisse captiver par sa lecture, quelque pénible que soit pour nous le souvenir de l'époque dont l'officier prussien raconte les événements. Il est juste de reconnaître, que l'élégance de la traduction contribue beaucoup à rendre cette lecture aussi attrayante.

L'auteur dit quelque part que la langue allemande n'étant plus usitée de l'autre côté de la Sarre, ce fut une grande gêne pour les Allemands « qui n'arrivaient pas à se faire comprendre, même pour les choses les plus nécessaires. » Ce n'est certainement pas la faute des chefs de l'armée si leurs gens n'arrivaient pas à se faire comprendre. Ces chefs avaient poussé la sollicitude jusqu'à faire distribuer de petits manuels de conversation dans les deux langues, où tous les besoins de la vie de campagne d'un soldat allemand paraissent avoir été prévus. On en jugera par les extraits suivants : — « Avez-vous de l'argent sur vous ? — Mais oui, pourquoi ? — Prêtez-m'en (!) un peu ; je voudrais acheter quelque chose et j'ai oublié malheureusement ma bourse. » — « L'ennemi a-t-il établi là-bas une grand'garde ? Où sont postées les sentinelles éparses ? Montrez du doigt où elles sont placées. Si vous mentez, je vous fais fusiller sur-le-champ. » — « Mademoiselle, je vous aime déjà depuis le moment que je vous ai vue pour la première fois. Je me permets de vous offrir mon cœur et ma main... » — Nous regrettons de ne pouvoir citer la fin de ce dernier dialogue. E. Descoubès.

L'Italie, études historiques, par Alphonse Dantier. Paris, Didier, 1874. 2 vol in-12 de x-507 et 470 pages. — Prix : 7 fr.

On connaît ce beau sonnet où Filicaia déplore que le ciel ait donné à sa patrie une fatale beauté cause de tous ses maux. En effet, objet de la convoitise de nations voisines, l'Italie n'a cessé d'offrir des champs de bataille à d'âpres envahisseurs. C'est en partie le récit de ces conti-

nuelles invasions qui remplit le premier volume de l'ouvrage dont nous avons à parler. L'auteur, après une fidèle description de l'Italie, nous montre quels peuples s'y succédèrent, s'y mêlèrent avant la grande invasion des barbares au choc de laquelle s'écroula l'empire romain. Il étudie ensuite cette invasion elle-même, le règne de Théodoric, la domination des Lombards, les coutumes barbares aux prises avec la civilisation chrétienne, puis il se transporte en Sicile où il rencontre d'autres conquérants, les Sarrasins, et ces intrépides Normands auxquels pensait sans doute le poëte qui disait des romans de chevalerie :

Ces contes qu'on n'oserait croire,
Bons paladins, si votre histoire
N'était plus merveilleuse encore !

Après avoir examiné l'état des communes lombardes et décrit la situation de l'Empire et de la Papauté, M. Dantier aborde la vie de l'empereur Frédéric II, ce personnage étrange, ami des lettres, poëte, souverain ambitieux, tout imbu de la civilisation arabe et sceptique comme un contemporain de Voltaire. Le déclin rapide de la maison de Souabe, suivant de si près son apogée, ramène les regards de l'auteur sur notre temps, et il cherche pour l'avenir quelques leçons d'espérance dans un passé qui ne fut pas sans analogie avec des situations toutes récentes. Mais, il faut le dire, jamais M. Dantier n'a songé à faire un pamphlet de l'histoire ; il ne demande pas d'allusions aux vieux chroniqueurs et juge sainement les hommes, qu'ils portent la couronne ou la tiare. Il ne pense pas que des réhabilitations impossibles puissent servir une cause qu'il aime, qu'il défend et qui est celle de la vérité, et montre surtout cet esprit de justice dans son second volume, où César Borgia occupe une large place. Ce second volume est consacré à la fin du moyen âge, à la renaissance, à Florence, aux Médicis, à Sixte-Quint, à Savonarole, à Machiavel dont l'auteur nous semble parfaitement apprécier l'œuvre tant discutée, aux Borgia, à Jules II, et enfin à Venise que M. Dantier n'abandonne qu'à sa chute.

Nous regrettons qu'avant d'arriver à ces époques plus récentes, l'auteur n'ait pas augmenté son livre d'une étude sur une phase assez peu connue, sur les entreprises au-delà des monts de Jean de Luxembourg, le valeureux roi de Bohême qui mourut à Crécy. On sait quel engouement il excita d'abord en Italie et aussi avec quelle promptitude il inspira bientôt des sentiments fort différents ; mais on ne sait pas bien les détails de cette expédition et d'une rude défaite dont les historiens français n'ont guère parlé, à cause sans doute du grand nombre de leurs compatriotes qui y succombèrent. Celui qui songerait à s'occuper de cet épisode (nous voudrions bien que ce fût M. Dantier) ne devrait peut-être pas négliger de consulter certaine épître de Pétrarque (p. 78, t. III de l'édition de Bâle), dont on ne lit pas assez les vers latins.

On voit, d'après ce que nous avons dit, que les deux volumes de M. Dantier ne renferment pas une relation suivie des événements qui se sont succédé en Italie; ils offrent une série d'études sur diverses périodes de l'histoire si remplie de cette contrée, études faites avec soin, avec impartialité, bien écrites, écrites peut-être d'un style un peu trop travaillé, un peu trop majestueux, quelquefois un peu lourd. Mais avoir été, comme M. Dantier l'a été deux fois, couronné par l'Académie française, impose certaines obligations. Un des mérites de l'auteur, c'est de ne pas s'être contenté de compulser les bibliothèques, c'est d'avoir vu le théâtre où se sont passés les événements qu'il raconte, c'est de l'avoir parcouru, non-seulement en historien, mais aussi en littérateur et en archéologue. TH. DE PUYMAIGRE.

Geschichte von Ungarn von IGNAZ AURELIUS FESSLER. Zweite vermehrte und verbesserte Auflage bearbeitet von ERNST KLEIN. Mit einem Vorworte von MICHAEL HORWATH. Leipzig, 1867-1874. 3 vol. in-8 de xx-500, 585 et 660 p. — Prix : Quatorze livraisons à 2 fr. 75.

Parmi les divers ouvrages laissés par Ignace Fessler, celui dont on vient de lire le titre est le plus important et le plus considérable. Publié en 1812-1825, en dix volumes, il valut à l'auteur un rang élevé parmi les historiens du pays, et il en est qui prétendent que c'est encore la meilleure histoire de Hongrie qui soit écrite en allemand. Quoi qu'il en soit, l'ancienne édition étant depuis longtemps épuisée, M. Brockhaus entreprit d'en donner une nouvelle, dont il confia la rédaction à M. Klein, ministre protestant à Bartfeld en Hongrie supérieure.

Je dis *rédaction*, et à dessein : car l'œuvre de Fessler a subi, quant au fonds et quant à la forme, des modifications si profondes, qu'on peut à peine la lui attribuer. L'éditeur explique, dans l'introduction, les motifs qui l'ont engagé à la remanier de la sorte, et produit le témoignage de M. Horwath, juge compétent dans la question, qui applaudit à ses efforts et le félicite d'avoir mis l'ouvrage de Fessler au niveau de la science moderne et enrichi des résultats obtenus par les études historiques dans la dernière cinquantaine. M. Klein ajoute qu'il a écrit comme l'aurait fait l'auteur lui-même, s'il vivait de nos jours, et était témoin du mouvement qui s'est opéré dans les idées et l'opinion publique de son pays. — Tout cela se conçoit aisément; ce qu'on ne comprend pas, c'est la nécessité de *refaire* un ouvrage qu'il déclare si bien fait et le meilleur de tous.

Le choix de l'auteur indique déjà l'esprit dans lequel est écrite l'histoire dont il s'agit. Né de parents catholiques, Ignace Fessler embrassa d'abord la vie religieuse et reçut la prêtrise (en 1779); mais quelque temps après, il quitta l'habit de capucin, passa au protestan-

tisme, se maria deux fois, se fit franc-maçon et devint évêque protestant de Saratov. Il a lui-même raconté sa vie aventureuse dans le livre intitulé : *Coup d'œil rétrospectif sur mon pèlerinage de* 70 *ans* (Fesslers Rückblicke auf seine siebzigjæhrige Pilgerschaft). Il mourut en 1839, à Saint-Pétersbourg, où il avait occupé la chaire d'hébreu et de philosophie à l'académie ecclésiastique des « orthodoxes.» M. Klein a jugé à propos de n'en rien dire.

La nouvelle publication avance lentement. Commencée en 1867, elle n'est encore qu'à sa 14e livraison, qui vient de paraître, et avec laquelle se termine le troisième volume. Il reste à fournir la valeur de deux autres volumes pour arriver à l'année 1791, où doit s'arrêter l'édition, contrairement au plan de la première, qui va jusqu'à 1812. — Le troisième volume embrasse le règne de Mathias Corvin, celui des rois Jagellonides, et des deux premiers rois de la maison d'Autriche, Ferdinand et Maximilien (1457-1576). Les dynasties d'Anjou et de Luxembourg (de 1301 à 1457) font le sujet du deuxième volume ; et le premier, contenant l'histoire de la dynastie des Arpad, remonte aux origines de l'État hongrois et donne sur ce peuple des notions ethnograhiques aussi détaillées qu'intéressantes.

Lorsque l'ouvrage sera parachevé, ce sera peut-être l'occasion d'y revenir et d'apprécier davantage les qualités de la nouvelle édition, en la comparant à la première. J. M.

Finnische Geschichte *von den frühesten zeiten bis auf die Gegenwœrt.* Von Koskinen, professor in Helsingfors. Traduction autorisée. Leipzig, 1874. In-8 de VIII-636 p. — Prix : 16 fr.

Voilà, que nous sachions, la première histoire complète de Finlande depuis ses origines politiques jusqu'aux temps présents. L'auteur, qui occupe une chaire à l'Université de Helsingfors, l'avait écrite en langue du pays, et fait preuve d'un certain esprit de modération, autant qu'on en peut juger par la traduction allemande.

Après une introduction ethnographique, il arrive à l'histoire, qu'il partage en sept périodes. La première va jusqu'à 1157, c'est la période de l'indépendance ou plutôt de la formation du corps politique. La seconde commence avec la conquête du pays par les Suédois dont la domination dura sept siècles et demi, pour faire place à celle de la Russie. La période *catholique*, qui est la troisième, dura deux siècles (1323-1523), et fut suivie par celle de la *Réforme* (1523-1607). La puissance des Suédois atteignit son apogée durant la période suivante (1617-1721) illustrée par Charles XII ; après la mort duquel elle commença à s'affaiblir de plus en plus et finit par céder sa place à la domination définitive des Tsars (1809) qui avaient été trois fois maîtres

de la Finlande durant la période précédente. Le livre de M. Koskinen comble une lacune, et à ce titre mérite d'être recommandé. J. M.

Docteur Joseph Fessler, *bischof von S. Pölten und Sekretär des vatikanischen Concils. Ein Lebensbild,* von Anton Erdinger. Brixen, 1874. In-8 de vii-218 pages (avec portrait). — Prix : 3 fr. 75.

Quiconque a eu l'avantage de connaître personnellement le héros de cette esquisse biographique, la lira avec un vrai plaisir, et ne tardera pas à y reconnaître la physionomie sympathique du défunt prélat. Pour la reproduire exactement, l'auteur, qui a aujourd'hui la direction du séminaire épiscopal de Saint-Hippolyte (ou Pölten), près Vienne, avait à sa disposition les documents de première main, fournis soit par les membres de la famille du défunt, soit par ses amis les plus intimes, sans parler des sources officielles. D'ailleurs, le souvenir de feu Mgr Fessler était trop vivant pour ne pas faciliter la tâche du biographe et animer son récit. M. Erdinger y a mis autant de soin que d'amour ; en le lisant, on sent qu'il a dû approcher souvent celui dont il retrace si fidèlement le portrait. Noble simplicité, gaîté spirituelle et douce, bonté compatissante et toujours serviable, érudition solide unie à une piété sincère, passion du travail et culte de sa mère, amour de l'Église et zèle ardent pour les intérêts de Dieu, tels sont les traits les plus saillants de cette sympathique figure, encore si présente à la mémoire. La vie de Mgr Fessler est un enseignement. S'il est toujours intéressant de connaître une existence commencée dans une humble cabane et se terminant dans un palais, celle de l'évêque de Saint-Pölten nous apprend, de plus, ce dont s'est rendu capable un homme qui, sans négliger les moyens humains, met toute sa confiance en Dieu. *Deus providebit,* telle a été la devise de Mgr Fessler. Elle résume sa vie entière, comme elle explique aussi l'importance du rôle qu'il a joué dans le monde savant, politique et religieux.

M. Erdinger a ajouté à la fin de sa belle monographie une longue liste des travaux littéraires dus à la plume du défunt prélat (p. 197-208). Elle justifie le surnom de *bibliothèque vivante* qu'ont valu à Mgr Fessler ses vastes connaissances, et surtout le choix qu'avait fait de lui l'auguste Pie IX, en lui confiant l'importante charge de secrétaire du concile du Vatican. J. M.

Pierre le Grand dans la littérature étrangère. Publié à l'occasion de l'anniversaire deux fois séculaire de la naissance de Pierre le Grand, d'après les notes de M. le comte de Korff, etc., par R. Minzloff. Saint-Pétersbourg, 1872. In-8 de xv-691 p. — Prix : 13 fr.

Il a été parlé ici même (t. XI, p. 339) de la section des *Russica* qui existe à la bibliothèque publique de Saint-Pétersbourg (grâce à l'initiative du comte Modeste Korff, alors directeur en chef de ladite

bibliothèque), ainsi que du catalogue que l'administration de celle-ci vient de publier. Ce travail préliminaire, mais nécessaire, en appelait d'autres plus spéciaux et plus détaillés. L'ouvrage de M. Minzloff est le premier essai dans ce genre, et il donne réellement ce que promet le titre. L'auteur ne se contente pas de la nomenclature des œuvres relatives à Pierre Ier, il en raconte la genèse et les destinées, il sépare les productions originales et de fond de celles qui ne sont que plagiat ou fiction. Parfois même il entre dans de grands détails qui accusent de longues recherches bibliographiques. Telles sont, par exemple, les questions relatives aux matériaux historiques fournis jadis à Voltaire par la cour de Russie, celles des faux mémoires de Villebois, des métamorphoses littéraires de Schleusing, et de l'origine des Menchikoff. Le testament politique de Pierre aurait dû être de ce nombre.

L'ordre adopté par M. Minzloff est fort simple. La première partie du livre est consacrée aux généralités; elle se divise en trois chapitres, dont le dernier traite des sources historiques. Ensuite viennent les détails, disposés par ordre chronologique, et formant la seconde et principale partie du volume. *Régence de la princesse Sophie*, sœur aînée de Pierre Ier, *Règne de Pierre jusqu'à la guerre du Nord*, *Guerre avec la Suède*, terminée par la bataille de Poltava, *Réformes intérieures*, *Procès du tsarévitch Alexis*, *Dernières années de Pierre*, *Diverses productions littéraires ayant trait à ce souverain*, enfin la *Famille tsarienne* et les *Contemporains de Pierre*, — tels sont les titres généraux d'autant de chapitres, dont chacun fournirait ample matière à plus d'un ouvrage spécial. Inutile d'insister sur l'utilité d'un pareil secours littéraire, d'autant que, généralement parlant, il est offert par des hommes profondément versés dans la science bibliographique. Il y a cependant quelques réserves à faire. Ainsi, par exemple, en parlant de la *Relation* de Neuville (p. 119), il est dit qu'une traduction russe en a été publiée dans le *Messager russe* de 1814; il fallait mettre l'année 1841 et ajouter les numéros des livraisons (9 et 10). La page 373 commence par le titre mutilé d'un ouvrage anglais de Francis Lee (*Cryphal book of Esdras*, etc...). Il s'agit de ses *Apoleipomena or dissertations theological*, etc., ainsi que l'indique la table alphabétique placée à la fin du volume. Mais ici la date de l'édition (1742) n'est pas la même que dans le corps du volume (1752).

Ce que l'auteur dit à propos de l'affaire de Thorn (p. 443) est formellement contredit par l'histoire, et doit être relégué dans la région des calomnies surannées. Ce n'est pas plus sérieux que le titre de *véritable successeur de saint Pierre* que les habitants de Thorn ont, dans une adresse, octroyé à l'empereur Pierre, parce qu'il *distribuait la sainte Bible à ses sujets et accordait, dans ses États, des priviléges spéciaux aux Luthériens* (p. 435). J. M.

BULLETIN

Le Livre du jeune homme, ou maximes pour la conduite de la vie. ouvrage inédit du P. Grou, de la Compagnie de Jésus, revu et publié par le P. Jean Nourry, de la même compagnie. Paris, Palmé, 1874, In-12 de IX-216 p. — Prix : 2 fr.

Ce livre, écrit pour un jeune Anglais dont le P. Grou était précepteur, résout toutes les difficultés pratiques que le jeune homme entrant dans le monde et pénétrant dans le sérieux de la vie rencontre sur sa voie. Mettant à profit sa longue expérience et les enseignements des grands théologiens catholiques, le P. Grou trace au jeune homme une ligne de conduite qui l'empêchera de s'égarer loin du droit chemin. Quelle conduite l'homme doit tenir à l'égard de son corps, de son esprit, de son caractère et de son cœur ; quel il doit être vis-à-vis de sa famille, de ses amis, de son prochain ; à quelles règles il doit subordonner ses occupations, ses dépenses, ses lectures, ses délassements, ses conversations ; par quelle manière il peut acquérir la connaissance des hommes et se rendre le plus utile à son pays : toutes ces questions sont abordées et résolues avec une rare sûreté de doctrine, et quelles que soient ses passions, le jeune homme entre les mains de qui tombera ce livre, ne le lira pas sans profit. E. P.

Warum sind wir Rœmisch-katholisch ? Weil wir vernünftig sind. (*Pourquoi sommes-nous catholiques-romains ? Parce que nous sommes raisonnables.*) Beleuchtet von Hermann-Joseph-Graff Fugger-Glœtt, Priester der Gesellschaft Jesu. Ratisbonne, Pustet, 1874. In-8 de 72 p.

Verfassung, Lehramt und Unfehlbarkeit der Kirche, oder der kirchliche Autoritæsbeweis bei den wirklichen Altkatholiken. (*Constitution, enseignement et infaillibilité de l'Eglise, ou démonstration de l'autorité doctrinale de l'Eglise chez les véritables vieux catholiques.*) Von Dr Heinrich Kellner, Professor der Theologie zu Hildesheim. Zweite überarbeitete Auflage. Kempten, Jos. Kösel, 1874. In-8 de VI-94 p.

Les catholiques fidèles d'Allemagne n'ont pas manqué de répondre aux attaques des soi-disant vieux catholiques. Le P. Fugger-Glött l'a fait en quelques pages pleines de verve, et émaillées de citations qui ne font pas honneur aux ennemis de notre religion, à qui elles ont été empruntées. Son ton est incisif, et tous ses coups portent. Il montre, par une suite de raisonnements serrés et très-bien enchaînés, que la raison oblige d'admettre la spiritualité de l'âme, l'existence d'un Dieu personnel, le fait historique de l'Incarnation de ce Dieu dans la personne de Jésus-Christ, la mission divine des apôtres et le droit d'enseigner conféré à l'Eglise catholique romaine. De là il conclut qu'il est conforme à la raison de croire sans réserve à l'enseignement de l'Église dans les questions de sa compétence. On voit que les vérités renfermées dans cette brochure sont bonnes à faire entendre, non-seulement aux vieux catholiques, mais à tous les ennemis de la vraie foi.

Le Dr Kellner procède autrement que le P. Fugger-Glött. Tandis que celui-ci n'emploie guère que des arguments empruntés à la raison et au bon sens, celui-là recourt principalement à la tradition : il réunit et commente les témoignages les plus clairs, les plus nets et les plus précis des Pères des deuxième, troisième, quatrième et cinquième siècles, sur l'autorité doctrinale de l'Eglise et du Saint-Siége. C'est ainsi qu'il réfute victorieusement les sophismes des Janus, des Reinkens et des vieux catholiques de Bonn. Son travail est du plus grand prix : il a traité la question d'une manière neuve et approfondie. G. K.

Du Célibat des prêtres au dix-neuvième siècle, *et de quelques questions qui s'y rattachent*, par J. Camauer, avocat. Bruxelles, Closson; Paris, Douniol, 1874. In-12 de viii-138 p. — Prix : 0 fr. 75.

C'est de Belgique que nous vient cette brochure, qui a d'abord été une conférence prononcée au cercle Ozanam de Liége. Une conviction profonde et une généreuse ardeur ont inspiré l'auteur et animent son œuvre, courte, mais substantielle et vivante. M. Camaüer défend très-bien cette loi du célibat sacerdotal que l'on a si souvent attaquée au nom des instincts, au nom du cœur, au nom même de l'intérêt social, et qui en réprimant les instincts, donne au cœur des prêtres plus de tendresse et de force, et rend à la société les plus éminents services. Le spectacle de certains désordres a pu susciter contre la loi du célibat des objections ; mais ne peut-on pas aussi en faire contre l'indissolubilité et même contre l'unité du lien conjugal ? Les infidélités du prêtre, comme celles de l'époux, prouvent que l'homme peut transgresser la loi qui le gêne pour l'élever : elles ne prouvent rien contre la loi même.

M. Camaüer s'est un peu avancé en citant Descartes, entre saint Jean Chrysostome et Bossuet, parmi ceux qui ont gardé dans le célibat une chasteté sans tache. Sincèrement chrétien, l'auteur du *Discours de la méthode* ne fut pourtant pas à l'abri de toute faiblesse. A part cette réserve, je suis heureux de louer la brochure de M. Camaüer, et je souhaite à nos voisins de Belgique de nous donner beaucoup d'œuvres comme celle-là. A. Largent.

Étude sur la législation électorale de l'Angleterre, par Franck Chauveau. Paris, Cotillon. 1874. Gr. in-8 de 32 p. (Extrait du *Bulletin de la Société de Législation comparée.*)

Tandis que la France se consume en de périodiques bouleversements, que dix constitutions et dix-sept lois électorales l'ont fait aboutir à un régime provisoire qu'elle se trouve même hors d'état d'organiser, l'Angleterre, plus heureuse, poursuit, d'un pas lent, mais sûr, sa marche séculaire dans la voie de la liberté et du développement progressif de ses institutions politiques. L'intéressante brochure, que M. Franck Chauveau vient de consacrer à l'étude de la législation électorale de nos voisins d'Outre-Manche, en fournit une preuve nouvelle et frappante. L'acte du 23 mars 1832, les bills de 1867-1868, enfin celui du 18 juillet 1872, qui a établi le scrutin secret, ont apporté au régime antérieur, encore fondé sur des distinctions empruntées à la féodalité, de profondes et judicieuses modifications, et lui ont fait subir une transformation presque complète. Whigs et Tories, libéraux et conservateurs ont tous également tenu à honneur, ont eu l'égale sagesse de s'associer à la réforme, et chose digne de remarque, c'est à l'avantage des Tories que viennent de s'accomplir les premières élections faites sous l'empire des lois qui ont doté la Grande-Bretagne d'un des corps électoraux les plus étendus et les plus indépendants de l'Europe. H. de L.

Della vera scuola per ravviare la Societa, pel Prof. teol. missionerio apostolico Belasio Antonio Maria. Turin, librairie de l'Oratoire de Saint-François-de-Sales, 1874. In-18 de 80 p.

Nous avons lu avec intérêt ce petit volume. Le déplorable état où se trouve la société a, suivant l'auteur, ses causes dans la manière dont on a compris l'instruction de la jeunesse. Cette instruction est restée païenne. L'auteur demande que l'on revienne à une éducation franchement chrétienne, il démontre très-bien avec quelle facilité la jeunesse s'assimile les doctrines, les erreurs d'une littérature que sa perfection même rend plus dangereuse ; il fait voir que les grands modèles ne manquent pas en dehors des lettres profanes ; ces lettres, du reste, il ne les bannit pas : il veut seulement qu'on s'en

serve avec mesure; il croit que le beau, que le bon est une émanation de Dieu, que Dieu daigne répandre des rayons où il lui plaît, dans l'ordre mystérieux de sa providence, qu'il en laisse descendre sur les païens eux-mêmes et que là encore on doit les considérer avec respect, en songeant à leur divine origine. M. Belasio trouve avec raison que l'étude du latin pourrait être très-abrégée, très-simplifiée, et appuie non moins justement sur le grand rôle que l'histoire doit avoir dans l'éducation : c'est un cours d'utiles leçons que la Providence déroule à nos yeux. TH. P.

L'Ouvrier, ses Devoirs, ses Droits, par G. CHAULIN. Paris, Perisse, 1874. In-12 de v-250 p. — Prix : 2 fr.

Ce livre sera peut-être une déception pour quelques curieux alléchés par son titre à effet. M. Chaulin a appris à connaître et à aimer l'ouvrier en se dévouant à lui dans les œuvres de patronage, et il veut lui faire entendre une voix d'ami et de catholique. Il veut d'abord le relever à ses propres yeux, en lui montrant son importance dans la société, sa dignité, puisque le Christ a voulu être ouvrier. La Révolution, en abolissant les corporations, l'a isolé et conduit à l'état déplorable où il se trouve aujourd'hui. Heureusement il a trouvé une force nouvelle dans l'association : c'est un droit qu'il a péniblement acquis; ce droit a ses dangers; il engendre les grèves : M. Chaulin en expose à l'ouvrier les conséquences désastreuses, en même temps qu'il lui apprend les droits que lui accorde la loi sur les coalitions. Il signale à ses méfiances les meneurs qui veulent le pousser aux révolutions, lesquelles, malgré leurs promesses, ne font qu'aggraver sa situation. Il fait appel aux classes dirigeantes en faveur de la classe ouvrière, dont il dépeint la misère d'une façon émouvante. Le remède est pour lui dans les associations, dont il expose les formes diverses et dans l'action de la religion, dont il retrace les œuvres principales.

On ne peut avoir de plus louables intentions que M. Chaulin; mais il ne se dégage pas de conclusions bien nettes de son livre. Sa pensée est souvent confuse, son langage manque de précision, ce qui est d'autant plus dangereux que tantôt il s'adresse aux patrons, tantôt aux ouvriers, tantôt aux classes dirigeantes, tantôt aux directeurs d'œuvres. Il est plus d'une de ses phrases pouvant prêter à des interprétations contraires à ses vues; ainsi nous ne voulons rien contester ici de son chapitre sur le budget de l'ouvrier; mais nous nous demandons ce que doit faire l'ouvrier auquel on prouve mathématiquement qu'il lui est impossible de faire face honorablement à ses affaires. R. DE ST-M.

Des Corporations ouvrières, ce qu'elles étaient, ce qu'il serait possible d'en rétablir, par D. MEYNIS. Lyon, Josserand, 1874. In-8 de 15 p. — Prix : 0 fr. 50.

Les conséquences de l'abolition des corporations, qui n'avaient besoin que de réformes, sont aussi désastreuses pour les patrons que pour les ouvriers. Livrés à eux-mêmes, sans cohésion, sans lien, ceux-ci sont la proie des meneurs qui les exploitent et sont entraînés aux mesures violentes pour défendre leurs intérêts. Quelles étaient les corporations, quels étaient leurs avantages et leurs défauts, c'est ce qu'explique très-nettement M. Meynis, pour pouvoir donner une réponse à cette question : que pourrait-on rétablir des corporations? Il croit qu'on pourrait faire revivre ces réunions et délégations qui facilitaient les rapports entre patrons et ouvriers, et surtout rétablir les liens religieux qui unissaient dans un sentiment de confraternité les ouvriers d'un même corps d'état. M. Meynis ne prétend point résoudre le problème, mais seulement appeler l'attention sur cette question. Son travail mérite d'être lu.

R. DE ST-M.

Les Célébrités de l'atelier. *Ouvriers inventeurs*. Livre de lecture à l'usage des écoles primaires, des classes d'adultes et d'apprentis et des bibliothèques scolaires. Paris, Sarlit, 1874. In-12 de VII-249 p. — Prix : 2 fr.

Ce livre répond à une excellente pensée ; mais il est défectueux dans son exécution. Les notices qu'il renferme, et que la table ne mentionne pas toutes, sont consacrées à saint Eloi, Bernard Palissy, les Estienne, Boule, Papin, Franklin, Oberkampf, Roubo, Jacquard, Breguet, Erard, Brezin, Richard-Lenoir, Beauvisage, Boulard, Philippe de Girard et Thimonnier. Elles sont faites de coupures empruntées à des auteurs différents, ce qui nuit singulièrement à l'unité de vue et de composition. Les éloges sont souvent excessifs, l'intérêt est très-inégal. Beaucoup de passages sont fort critiquables : nous n'en signalerons qu'un, tiré de la biographie de Richard-Lenoir, qui est d'un fâcheux exemple pour tout le monde (p. 162). Avec les meilleures intentions, l'auteur fait bien plus la glorification des succès que l'éloge du travail qui serait une excellente leçon de morale. On est en droit de s'étonner qu'il ait donné si peu de place aux idées religieuses, et les ait écartées complètement dans sa conclusion, où il fait un tableau des œuvres et institutions consacrées aux ouvriers. R. DE ST-M.

Nations catholiques et nations protestantes, par F. P. Paris, Th. Olmer, 1875 (sic). In-18 de 70 p. — Prix : 0 fr. 40 c.

La prétendue décadence des nations catholiques et l'apparente prospérité des nations protestantes servent de prétexte aux rationalistes et aux libres penseurs pour attaquer le catholicisme comme une machine usée et une cause de ruine, et malheureusement beaucoup d'esprits se laissent séduire par les apparences. M. F. P. a voulu répondre à ce nouveau genre d'attaque. Après un tableau de la situation respective des différentes nations où nous lui reprocherons de donner aux Etats-Unis, par excès d'impartialité, des éloges sur lesquels il est obligé de revenir plus loin, il montre que la décadence n'est pas ce qu'on veut bien dire, qu'elle vient, non pas de l'adoption, mais de l'abandon du catholicisme ; que la prospérité des nations protestantes cache des plaies profondes ; que, d'ailleurs, il faut attribuer cette prospérité non au protestantisme, mais à ce que, parfois, ces nations sont, en fait, plus catholiques que celles qui se disent catholiques ; que leur prospérité ne date pas de l'adoption du protestantisme ; que, pour les Etats-Unis et la Prusse surtout, elle est trop récente pour qu'on puisse en tirer aucun argument sérieux. Le protestantisme a en lui des principes dissolvants dont l'effet se fera sentir tôt ou tard ; tandis que le catholicisme a montré son action vivifiante et féconde en civilisant le monde, et en persistant dans sa bienfaisante influence là même où on le rejette. C'est une apologie très-opportune qui frappera les esprits. R. DE ST-M.

L'Union de la paix sociale. Correspondance n° 6. *La Presse périodique et la méthode, à propos de l'œuvre de M. F. Le Play. Lettre et conférence*, par M. EMM. DE CURZON. 2e édition revue et complétée. Tours, Mame ; Paris, Dentu, mai 1874. — Correspondance n° 7. *Prélude aux unions nationales et locales. Notice sur le Comité d'union de Paris*, avec le précis historique des travaux qui en ont préparé la fondation, par M F. LE PLAY. Mai 1874. 2 br. gr. in-18 j. de 53 et 35 p., à 30 cent.

M. Le Play poursuit sa tâche laborieuse et patriotique. En même temps que les deux brochures dont les titres viennent d'être transcrits, il nous donne une nouvelle édition, revue et complétée, du n° 1, contenant la lettre de M. de Butenval sur l'*Urgence de l'Union*.—La conférence de M. de Curzon, faite à Poitiers, le 16 mars 1873, montre bien l'étendue du mal dont la Société française est atteinte, et expose la grande œuvre de M. Le Play qui, dans une

série de livres, écrits et pensés avec une simplicité antique, avec une expérience profonde des hommes et des choses, a indiqué les remèdes, et entrepris de rassembler dans une vaste association tous les hommes de bien et de travail voués à la *paix sociale*; chercher en commun à reconstituer les bases indispensables de tout ordre social, tel est le but que poursuit cette association. — M. Le Play en expose l'organisation dans la brochure n° 7, où il nous donne : 1° une notice sur le comité d'Union de Paris, avec un résumé de sa méthode et un exposé de l'organisation de l'Union; 2° un précis historique des travaux qui ont préparé la fondation du comité de Paris ; 3° le programme des monographies de sociétés et cadre des constitutions sociales. La brochure se termine par la *Bibliothèque de l'Union*. — Nous n'avons pas besoin de recommander à nos lecteurs de s'associer de toutes leurs forces à l'œuvre de M Le Play et à la propagande à laquelle il convie tous ceux qui ont conservé le culte des principes.

G. DE B.

Quelques mots sur l'Art chrétien, à propos de l'image du Sacré-Cœur, par EDOUARD DIDRON, directeur des *Annales archéologiques*. Paris, librairie archéologique de Didron. 1874. In-8 de 40 p. — Prix : 1 fr. 50.

Quiconque n'a pas lu ces pages de M. Didron ne se fera pas une idée du dévergondage d'imagination auquel a donné lieu la figuration de la dévotion populaire au Sacré-Cœur de Jésus-Christ. La déviation du goût va souvent jusqu'à l'oubli de la pudeur. « Suivant M. Didron, l'une des causes essentielles du discrédit jeté sur l'art chrétien est l'envahissement, dans les diverses interprétations de l'idée religieuse, d'un symbolisme faux, excessif, maladif, où la banalité a remplacé la grandeur, où la mièvrerie l'emporte sur le style et l'élévation. Cette décadence remonte loin, car elle date du seizième siècle, grâce à l'élément païen qui, dès la Renaissance, s'introduisit subrepticement par analogie dans l'expression du sentiment chrétien. » M. Didron a frappé juste en remontant à la vraie cause du mal. Nous nous sommes laissés paganiser; nous ne reviendrons chrétiens, dans les manifestations de l'art comme ailleurs, que lorsque nous aurons réussi à nous dépaganiser. Il n'y a qu'un moyen, c'est, non pas de copier servilement les siècles passés, mais de renouer franchement la grande tradition catholique et française du moyen âge, si malheureusement brisée par ce qu'on est convenu d'appeler *la Renaissance*. Pour provoquer une réaction nécessaire et le retour vers une doctrine esthétique meilleure, M. Didron fait appel au clergé. « Que les autorités religieuses, dit-il, établissent des commissions locales composées d'ecclésiastiques graves et instruits, ainsi que de laïques choisis parmi les artistes et les archéologues; que ces commissions accordent une estampille aux images reproduisant les images des meilleurs maîtres anciens et modernes. » C'est à une conclusion analogue qu'est arrivé aussi M. l'abbé Charles, dans un rapport qui a été lu à l'assemblée des comités catholiques, après avoir été approuvé par la Société de Saint-Jean pour l'encouragement de l'Art chrétien.

A. A.

Le général Lee, sa vie et ses campagnes, par EDOUARD LEE CHILDE. Paris, Hachette, 1874. Gr. in-18 de IV-378 p., avec portraits et cartes. — Prix : 3 fr. 50.

L'auteur, dès le début, par un rapide retour vers le passé, s'applique à prouver que les causes de dissentiments entre le Nord et le Sud tenaient à la constitution même des États : une rupture était inévitable. La question de l'esclavage fut le prétexte attendu et bientôt habilement exploité par le Nord pour se gagner des partisans au nom de l'humanité. D'après M. Lee Childe, les confédérés regardaient la liberté des noirs comme un progrès que le temps accomplirait, et ne prirent les armes pour le maintien de l'esclavage qu'en présence des exigences du cabinet fédéral. Sur cette question, qui de secon-

daire devint prépondérante, le général Lee professait les opinions les plus humaines, ses lettres en font foi. C'est comme citoyen qu'il protesta contre l'attitude du Nord, sa naissance le jeta dans le parti des esclavagistes et bientôt par ses talents il en fut le chef. De cette justification digne et simple, l'auteur passe aux opérations militaires, soigneusement retracées ; les campagnes de 1862-63 contre Mac-Clellan, l'ancien compagnon d'études du général en Crimée, les succès des premières années, la lutte transportée de Virginie en Maryland, puis la résistance désespérée, l'entrevue de Grant et Lee, enfin, le 9 avril 1865, la capitulation de l'armée du Nord-Virginie, tels sont les épisodes principaux de la guerre. Autour du chef, « l'oncle Robert, » acclamé de ses soldats jusque dans la défaite, se tient un groupe de lieutenants dévoués : c'est Hill Gordon, c'est surtout l'étrange et sympathique Jackson, duquel le général écrivait, le soir de Chancellorsville : « J'ai prié la nuit dernière, pour lui, comme je n'ai jamais prié, je crois, pour moi-même. » Quelque opinion qu'on ait sur la cause du Sud, on ne saurait, après avoir lu cette histoire de son armée et de son chef, échapper à l'admiration qu'inspirent toujours les âmes héroïques et simples. A. D.

VARIÉTÉS

RABELAIS ET L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Boileau s'étonnait de voir, parmi les grands hommes de notre histoire, un poëte choisir Childebrand pour héros. Boileau, s'il était de ce monde, ne serait-il pas bien plus surpris encore de voir l'Académie française évoquer le souvenir de Rabelais ? Est-ce qu'au milieu de toutes nos ruines il était opportun de remettre en évidence ce grand démolisseur ? Est-ce que le moment est bien choisi, après tant d'épreuves, tant de désastres, après avoir tant parlé de régénération, pour appeler ainsi solennellement l'attention sur des livres où les choses les plus augustes sont tournées en dérision, où les absurdités foisonnent ? N'était-ce pas trop déjà que dans Paris on eût élevé une statue à Voltaire, et nos Immortels d'aujourd'hui n'auraient-ils pas fait sagement de se rappeler que leurs prédécesseurs repoussèrent, à cause d'un péché de jeunesse, déploré plus tard, un poëte remarquable, qui put, pour son épitaphe, écrire une épigramme bien connue ?

Nous le savons, ce que l'Académie demande n'est pas un éloge, — elle a remplacé ce mot traditionnel par celui de discours, — mais il est évident que ce discours ne s'éloignera pas beaucoup du ton des morceaux oratoires ordinaires. Et d'ailleurs, tout n'a-t-il pas à peu près été dit sur Rabelais ? Au point de vue de l'appréciation littéraire, pourra-t-on faire autre chose que de délayer certaines pages de Sainte-Beuve ? au point de vue de la biographie, écrira-t-on une notice meilleure, plus remplie d'aperçus nouveaux et ingénieux que les pages excellentes dont M. Rathery a fait précéder une récente édition des œuvres du curé de Meudon? Nous en conviendrons, ces pages fort curieuses nous montrent un Rabelais duquel l'Académie aurait quasi pu dire : *Dignus est intrare*. Là, nous n'avons plus sous les yeux ce plat bouffon sur le compte de qui on a mis tant d'anecdotes sottes et ridicules, nous avons un homme profondément érudit, lié avec des personnages illustres, et qui, suivant Cottelet, « desservit sa cure avec toute la sincérité, toute la prud'homie et toute la charité que l'on peut attendre d'un homme qui veut s'acquitter de son devoir. » Rabelais à Meudon, d'après un de ces contemporains, ne permettait à aucune femme d'entrer dans son presbytère, il prêchait, il instruisait les enfants, il remplissait exactement ses fonctions de curé; enfin, suivant Cottelet encore, il mourut en bon chrétien. Il faudrait en rabattre de ces témoignages qu'il resterait toujours avéré, que Rabelais ne fut ni un athée, ni un matéria-

liste. Etant donné ce Rabelais nouveau et qui semble le vrai, on s'explique difficilement son œuvre étrange. Cependant il faut se reporter à l'époque où il vécut. Le seizième siècle fut un temps d'investigations dans tous les sens, de grandes libertés intellectuelles, de recherches curieuses, de sciences, de littérature. Les écrivains s'y croyaient tout permis. Il y avait comme une distinction entre l'homme et l'auteur. On a souvent représenté Montaigne comme un sceptique. L'auteur, en effet, exprimait les opinions les plus hardies, mais l'homme, — qu'on lise les *Voyages de Montaigne*, — offrait des *ex voto* à Notre-Dame de Lorette, et parlait sans respect humain de ses confessions. Charron, son disciple, qui se montrait dans ses livres aussi audacieux que Montaigne, Charron était prêtre ; il passait pour un prédicateur fort distingué, il avait fait vœu d'entrer dans un cloître de Chartreux, et, n'ayant pas rempli ce vœu, il lui fallut, pour calmer sa conscience, la décision d'une assemblée de casuistes. Nous voilà bien loin du libre penseur du *Traité de la sagesse*. Dans une autre direction, un homme investi de graves fonctions et qui plus tard fut évêque, Amyot, traduisait un roman grec si libre, comme l'a dit Huet, « qu'il faut être un peu cynique pour le lire sans rougir. » L'homme et l'écrivain se séparaient donc. L'homme restait catholique ; l'écrivain se croyait permis de se faire platonicien, stoïcien, épicurien, tout ce qu'il voulait, s'il était poëte de chanter sans scrupules tous les dieux de l'Olympe : l'essentiel c'était de montrer, dans cette fièvre de la Renaissance, son érudition ou l'ingéniosité de son esprit. Il semblait que, dans un livre, l'adoption d'opinions condamnables ne tirait pas à conséquence. C'étaient là des espèces de tournois intellectuels, où les coups que l'on portait pouvaient être dangereux, mais l'étaient à l'insu des jouteurs.

Peut-être y a-t-il dans ces considérations quelque chose qui pourrait expliquer comment un Rabelais presque honnête a pu écrire un livre qui l'est si peu. Mais quel qu'ait été l'auteur, son œuvre est là, œuvre immorale, obscène, et qu'il eût été bien de laisser de côté, dans ce moment du moins, et d'autant plus qu'il ne s'agit pas de donner des *ciceroni* à un auteur injustement méconnu. Il y a longtemps que Rabelais occupe dans l'histoire de la littérature la haute place qu'il mérite, et ce n'est pas la prose de Messieurs tel et tel qui augmentera sa réputation. — Mais, me disait un Académicien, il s'agit de provoquer une œuvre où Rabelais apparaisse dégagé de toutes les scories impures qui souillent ses livres. — Que de lecteurs, hélas ! n'aiment Rabelais que pour ses scories !

TH. DE PUYMAIGRE.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE. M. Barthélemy-Théodore, comte DE THEUX, né au château de Schaebroek (Limbourg) le 25 février 1794, est mort en son château de Meylandt le 21 août dernier. Sa vie s'est confondue pendant un demi-siècle avec l'histoire même de la Belgique, et sa mort a été dans ce pays un deuil national. Avocat en 1816, M. de Theux fut nommé en 1830, suppléant au congrès par le district de Hasselt, et ensuite membre de la Chambre des représentants ; il devint ministre de l'intérieur en septembre 1831, et revint aux affaires en 1834 et 1846. Il faisait partie du ministère actuel. Nous n'avons pas à insister davantage ici sur la vie de l'illustre chef des catholiques belges, qui appartient à la politique et non aux lettres. — Remarquons que le *Dictionnaire de Vapereau* avait fait mourir M. de Theux dès le 4 mai 1861 !

— Mgr Charles-Jean FILLION, évêque du Mans, né à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne), le 1er mai 1817, est mort au Mans le 28 juillet ; sacré évêque de Saint-Claude le 16 mai 1858, il avait été transféré au Mans le 14 janvier 1862. Profondément attaché à la chaire de Pierre, Mgr Fillion honorait l'épiscopat, non-seulement par ses vertus, mais aussi par sa science théologique, sa sagesse et la sûreté de son administration.

— Les Bollandistes viennent de faire une nouvelle perte. Après avoir été cruellement éprouvés par la mort des PP. Tinnebrœck, Carpentier et Matagne, les voilà qui se voient enlever leur vétéran, le R. P. Joseph Van Hecke, mort le 27 juillet, dans la maison du novicat à Tronchiennes, près Gand. Né à Bruges, le 6 janvier 1795, le P. Van Hecke, après avoir fait avec grand succès ses humanités à Roulers, sous les PP. de la Foi, entra dans la Compagnie de Jésus au moment même où Pie VII la rétablit dans tout l'univers (1814). Professeur de droit canon au collége de Fribourg, il fut ensuite appelé à la même chaire au collége romain, où il eut l'honneur de former plusieurs jeunes gens qui devinrent dans la suite évêques et cardinaux, et qui lui conservèrent jusqu'à la fin de leur vie les sentiments d'une vive reconnaissance et d'un respect affectueux. Après l'élection du R. P. Roothaan au généralat, il fut un des commissaires chargés de réviser le *ratio studiorum* et de l'accommoder aux exigences des temps modernes. De retour en Belgique vers 1832, il enseigna le droit canon et l'histoire ecclésiastique aux jeunes jésuites belges. Il s'acquitta de ces fonctions jusqu'en 1837, où il fut appelé à Bruxelles pour reprendre la publication des *Acta Sanctorum*. Lui-même, dans la préface du tome VII d'octobre, a raconté cette œuvre difficile, pour laquelle tout manquait. Il eut une bonne part dans ce volume, et travailla également aux six tomes suivants du même mois. La *Vie de saint Jean de Capistran* est un de ses travaux les plus considérables ; il faut y joindrons la *Vie de saint Ignace, patriarche de Constantinople*. Enfin, affaibli par l'âge, il demanda en 1869 à se retirer, et passa ses dernières années partie à Bruges, partie à Tronchiennes. C'était un homme d'une doctrine sûre et très-étendue, et un religieux attaché à tous ses devoirs.

— M. Frédéric Morin est mort à Paris le 22 août ; il était né à Lyon le 11 juin 1823. Ancien élève de l'Ecole normale, agrégé et professeur de philosophie, il fut forcé de quitter la carrière de l'enseignement au moment du coup d'État : son refus de serment le fit considérer comme démissionnaire. L'étude lui fut alors une précieuse ressource : il publia plusieurs ouvrages qui témoignent de sa profonde conviction religieuse, puis il donna sa collaboration à la *Revue de Paris*, et à la *Revue de l'Instruction publique*. Mais les tracasseries que lui suscitèrent ses opinions démocratiques l'attirèrent sur le terrain brûlant de la politique. Il entra d'abord à la rédaction du *Courrier du Dimanche*, et se présenta comme candidat de l'opposition en 1863. L'ancien disciple de Buchez et de Roux-Lavergne, l'admirateur de Lacordaire et d'Ozanam livra alors sa plume au parti radical. Le gouvernement de la défense nationale le fit préfet de Saône-et-Loire. M. Morin n'ayant pu concilier le catholicisme avec ses utopies, était devenu apôtre de la libre pensée. Après avoir débuté dans l'*Encyclopédie théologique* de l'abbé Migne, il finit dans le *Rappel*. Outre ses articles de journaux, ses circulaires comme préfet, qui serviront à la triste histoire des années 1870 et 1871, il a écrit : *Saint François d'Assise et les Franciscains* (1853, in-8) ; — *De la Genese et des principes métaphysiques de la science moderne* (1856, in-8, extrait de la *Revue de Paris*) ; — *Dictionnaire de philosophie et de théologie scholastique, ou études sur l'enseignement philosophique et théologique au moyen âge* (2 vol. in-8, 1857-1858 ; Dans *l'Encyclopédie théologique* de l'abbé Migne ; t. XXI et XXII de la *Troisième Encyclopédie*) ; — *La France au moyen âge, Histoire de l'affranchissement des communes et des premières luttes du tiers-état contre la royauté* (1859, in-16 ; Bibliothèque utile ; 4e édition, 1865 ; sous le titre de *les Origines de la Démocratie*) ; — *Principes de la loi civile en France* (1860, in-16, Bibliothèque utile) ; — *Les hommes et les livres contemporains* (1862, in-8, recueil d'articles du *Courrier du Dimanche*) ; — *Les idées du temps présent* (1863, in-8) ; — *Résumé populaire du Code civil* (1863, in-16, Bibliothèque utile). — Nous devons ajouter que la famille de M. Morin a protégé sa dépouille, qui a eu les honneurs d'une sépulture chrétienne.

— M. John-Henry Foley, le célèbre sculpteur anglais, est mort à Londres, à l'âge de cinquante-six ans. M. Foley naquit à Dublin en 1818, et fit ses premières études artistiques dans cette ville. En 1834, il vint à Londres. Ce

fut à l'exposition de 1839 qu'il attira pour la première fois l'attention du public par ses deux groupes de la *Mort d'Abel* et l'*Innocence*. L'année suivante il donna *Ino* et *Bacchus*, qui assurèrent sa réputation. Nommé au concours l'un des trois sculpteurs chargés de décorer les chambres du Parlement, il exécuta les statues de Hampden et de Selden. Plus tard, il fit pour Calcutta une statue équestre en bronze de lord Hardinge. En 1854, à la requête du conseil municipal de Londres, il exécuta son *Egérie*, qui orne aujourd'hui l'Hôtel-de-Ville de la Cité ; et quatre ans plus tard son *Caractacus*, destiné à être placé dans le même édifice. — A la suite de cette œuvre, M. Foley, qui était membre associé de l'Académie depuis 1849 (l'année où il avait donné *la Mère*), fut nommé académicien. Il produisit *Comus*, pour payer sa bienvenue. Chargé du groupe représentant l'*Asie* dans cet étrange monument qu'on appelle le *Mémorial du Prince Albert*, dans Hyde Park, il s'acquitta de ce travail à la satisfaction du public anglais, qui n'est pas difficile en fait de sculpture. La Reine confia à M. Foley le soin d'exécuter la statue colossale de son époux, qui doit dominer tout le monument : ce n'est que l'année dernière que le modèle de cette œuvre a été achevé.

— Le comte Gustave LE DOULCET DE PONTÉCOULANT, membre de l'Académie des sciences de Paris, Berlin et Palerme, né vers 1800, mort à Villers-sur-Mer, le 23 juillet. On lui doit : *Théorie analytique du système du monde* (1828-1846, 4 vol. in-8 ; 2e éd., 1856; supplément au livre VII, in-8, 1860); — *Traité élémentaire de physique céleste, ou précis d'astronomie théorique et pratique servant d'introduction à l'étude de cette science* (2 vol. in-8, 1840).

— Le baron Alfred DU FOUGERAIS, né en 1804, mort au Mans, de la rupture d'un anévrisme, le 28 août 1873 ; ancien député de la Vendée à l'Assemblée législative de 1849, un des propriétaires et rédacteurs de la *Quotidienne*, du temps de Michaud, rédacteur en chef de la *Mode* sous le gouvernement de juillet, célèbre comme avocat royaliste. Il ne démentit jamais sa fidélité au principe traditionnel.

— Le vicomte Vincent-Victor-Henri DE VAUBLANC, né à Montpellier le 15 juillet 1803, chambellan du roi de Bavière, mort à Munich le 16 août. Il a publié, de 1844 à 1847 : *La France au temps des Croisades, ou recherches sur les mœurs et les coutumes des Français aux douzième et treizième siècles* (4 vol. in-8), ouvrage accompagné de planches d'après les monuments du temps ; et en 1861 : *Un coup d'œil dans Paris, ou observations sur les objets d'art et de goût* (in-8 de 94 p.).

— M. l'abbé-marquis DE PONTCHEVRON, ancien aumônier de madame la duchesse de Berry, vicaire général honoraire de Montpellier, est mort dans le courant d'août ; il avait été nommé récemment prélat de la maison de Notre Saint-Père le Pape. On lui doit un *Eloge historique et biographique de Monseigneur de Belzunce, évêque de Marseille*, à la famille duquel il appartenait (Versailles, 1854, in-8). Il a publié également la Correspondance de la princesse de Foix de Candale avec le saint évêque de Marseille, son neveu.

— M. Jean-Louis-Victor-Adolphe FORCADE LA ROQUETTE, né en 1820, mort subitement le 15 août, bien connu comme homme politique et comme l'un des plus dévoués serviteurs de la politique de Napoléon III, était docteur en droit, et avait prononcé en 1845, à la conférence de rentrée, un discours dont le sujet était : *Le barreau sous Louis XIV*.

— On annonce encore la mort de M. Emile GALETTE, libraire-commissionnaire, fondateur de la *Petite bibliographie française*, mort à l'âge de 36 ans.

INSTITUT. — Le 7 août, l'Institut, présidé par M. Bertrand, a tenu une séance extraordinaire pour nommer deux bibliothécaires. Sur la proposition de M. Tardieu, nommé récemment premier bibliothécaire, M. Adolphe Regnier fils a été élu, à l'unanimité de plus de cinquante votants, sous-bibliothécaire, et M. Berger sous-bibliothécaire-adjoint, par un pareil nombre de suffrages.

Académie française. — L'Académie française a tenu le jeudi 13 août sa séance publique annuelle. M. Patin, secrétaire perpétuel, a présenté le rap-

port sur le concours de 1874 ; M. Cuvillier-Fleury a lu le rapport sur les prix Monthyon.

Nous donnons ici la liste complète des prix décernés :

Prix d'éloquence pour 1874. L'Académie avait proposé pour sujet du prix d'éloquence à décerner en 1874 : l'*Eloge de Bourdaloue*. Le prix a été décerné au discours inscrit sous le n° 19, dont l'auteur est M. Anatole Feugère, professeur de rhétorique au collége Stanislas.

L'accessit est accordé au discours inscrit sous le n° 12, dont l'auteur est M. Siméon Bernage, professeur de seconde au lycée Fontanes.

Des mentions honorables sont accordées au discours inscrit sous le n° 28, avec cette épigraphe :

...Si fortè virum quem
Conspexère silent...
(VIRGILE, *Éneide*, I, 151.)

Et au discours inscrit sous le n° 42, avec cette épigraphe :

Ex rerum cognitione efflorescat et redundet oportet oratio.
(CICERO, *de Oratore*, I, 6.)

Prix Montyon destinés aux ouvrages les plus utiles aux mœurs. L'Académie française a décerné trois prix de deux mille francs chacun : A M. Th. Froment, professeur au lycée de Bordeaux, pour son recueil de poésies, intitulé : *Rêves et Devoirs* (1 vol. in-12) ; à M. G. Compayré, professeur de philosophie au lycée de Toulouse, pour son ouvrage intitulé : *La Philosophie de David Hume* (1 vol. in-8) ; à M. Alfred Croiset, professeur de rhétorique au collége Stanislas, pour son ouvrage intitulé : *Xénophon, son caractère et son talent. Etude morale et littéraire* (1 vol. in-8).

Sept prix de quinze cents francs chacun : A M. Eschenauer, pour son ouvrage intitulé : *La Morale universelle* (1 vol. in-8) ; à M. F.-E. Raynal, pour son ouvrage intitulé : *Les Naufragés, ou Vingt Mois sur un récif des îles Aukland*, récit authentique (1 vol. in-8) ; à Mme B. Boissonas, pour son ouvrage intitulé : *Une Famille pendant la guerre*, 1870-1871 (1 vol. in-12) ; à M. J. Girardin, professeur au lycée de Versailles, pour son ouvrage intitulé : *Les Braves gens* (1 vol. in-8) ; à M. J. Aicard, pour son recueil de poésies, intitulé : *Poèmes de Provence* (1 vol. in-12) ; à MM. Rathery et Boutron, pour l'ouvrage intitulé : *Mademoiselle de Scudéry, sa vie et sa correspondance, avec un choix de ses poésies* (1. vol gr. in-8) ; à Marie-Edmée Pau, pour son ouvrage intitulé : *Histoire de notre petite sœur Jeanne d'Arc*, dédiée aux enfants de la Lorraine (1 vol. in-4 avec figures).

Prix fondé par M. le baron Gobert. Ce prix, conformément à l'intention expresse du testateur, se compose des neuf dixièmes du revenu total qu'il a légué à l'Académie, l'autre dixième étant réservé pour l'écrit sur l'*Histoire de France* qui aura le plus approché du prix. L'Académie a décerné le grand prix de la fondation Gobert à M. Georges Picot, pour son ouvrage intitulé : *Histoire des Etats généraux* (4 vol. in-8). L'Académie a décidé que le second prix de la même fondation serait décerné à M. de Lescure, pour son ouvrage intitulé : *Henri IV* (1 vol. gr. in-8).

Prix Maillé-Latour-Landry. L'Académie a décidé que le prix fondé par M. le comte de Maillé-Latour-Landry serait, dans les conditions de la fondation, partagé entre MM. Theuriet et d'Anglemont.

Prix Bordin. Le prix spécial de trois mille francs, fondé par feu M. Bordin, pour l'encouragement de la haute littérature, a été partagé également entre M. A. Bossert, professeur à la Faculté des lettres de Douai, pour ses ouvrages intitulés : *La Littérature allemande au moyen âge et les origines de l'épopée germanique* ; — *Gœthe, ses précurseurs et ses contemporains* ; — *Gœthe et Schiller* (3 vol. in-8) ; et M. Jules Sauzay, membre de l'Académie de Besançon, pour son ouvrage intitulé : *Histoire de la persécution révolutionnaire dans le département du Doubs de* 1789 *à* 1801, d'après les documents originaux inédits (10 vol. in-12).

Prix Lambert. L'Académie a décidé que la récompense honorifique fon-

dée par feu M. Lambert serait partagé entre M. Edouard Plouvier et M. Albert Mérat.

Prix triennal de 3,000 francs fondé par M. Thiers. Le prix fondé par M. Thiers, pour l'encouragement de la littérature et des travaux historiques, a été décerné, cette année, à M. Henry Houssaye, pour son ouvrage : *Histoire d'Alcibiade et de la République athénienne depuis la mort de Périclès jusqu'à l'avénement des trente tyrans* (2 vol. in-8).

Prix de traduction fondé par feu M. Langlois. Le prix de la fondation Langlois a été partagé entre M. Ant. de Latour, pour sa traduction de l'espagnol des *Œuvres dramatiques de Calderon* (2 vol. in-8) et M. Eug. Baret, pour sa traduction de l'espagnol des *Œuvres dramatiques de Lope de Vega* (2 vol. in-12).

Prix Thérouanne. L'Académie a décidé que le prix de la fondation Thérouanne, pour l'encouragement des travaux historiques, serait partagé entre M. E. Belot, pour le second volume de l'*Histoire des Chevaliers romains*, et M. Edmond Hugues, pour son ouvrage intitulé : *Histoire de la restauration du protestantisme en France au dix-huitième siècle* (2 vol. in-8).

Prix Marcelin Guérin. Ce prix, selon les intentions du fondateur, est destiné à récompenser les livres et écrits qui se seraient récemment produits en histoire, en éloquence et dans tous les genres de littérature et qui paraîtraient les plus propres à honorer la France, à relever parmi nous les idées, les mœurs et les caractères, et à ramener notre société aux principes les plus salutaires pour l'avenir. Le prix de la fondation Marcelin Guérin a été décerné, pour la première fois cette année, à M. Alphonse Dantier, pour son ouvrage intitulé : *L'Italie, études historiques* (2 vol. in-8).

— L'Académie a donné pour sujet du prix de poésie à décerner en 1875 : *Livingstone.* L'Académie a proposé pour le prix d'éloquence à décerner en 1876 un « Discours sur le génie de Rabelais, sur le caractère et la portée de son œuvre. »

Académie des sciences morales et politiques. — Dans sa séance du 8 août, l'Académie a, sur le rapport de M. Barthelémy Saint-Hilaire, mis au concours les trois sujets suivants :

1° Pour le prix Victor Cousin (de 3,000 fr.) : *De la philosophie stoïcienne.* Les concurrents auront à rechercher les origines de cette philosophie dans les systèmes de morale, de physique et de métaphysique qui l'ont précédée ; à en exposer les doctrines, en indiquant ce qu'elle doit à chacune des philosophies qui ont concouru à la former ; à faire connaître l'influence qu'elle a exercée, soit dans l'antiquité, soit dans les temps modernes, sur la philosophie, la science du droit et les mœurs ; à montrer la part de vérité et d'erreur qu'elle renferme, ce qui en subsiste et ce qui en doit subsister. Le terme du concours est fixé au 31 décembre 1876.

2° Pour le prix Bordin (de 2,500 fr.) : *De la métaphysique considérée comme science.* On devra rechercher d'abord la nature, les conditions et les lois de ce qu'on appelle proprement une science, et se demander jusqu'à quel point ce nom est applicable à la métaphysique. On examinera la question de savoir si l'esprit humain est capable de connaître autre chose que des phénomènes et des rapports de phénomènes, et si ce qu'on nomme *cause, substance, espace, temps, infini, absolu, parfait,* sont des notions sans valeur et sans signification, ou si ces notions ont au moins une réalité subjective. Dans ce dernier cas, on rechercherait si elles ont, en outre, une valeur objective, où si elles ne sont que les lois de l'esprit humain et les règles de l'expérience ; on se demandera enfin pourquoi, depuis son origine, la métaphysique a été divisée en systèmes opposés et toujours renaissants ; si cette division est nécessaire et si elle se reproduira dans l'avenir, ou s'il y a lieu d'espérer qu'on pourra constituer quelque jour une métaphysique sûre et définitive. Le terme du concours est fixé au 31 décembre 1876.

3° Pour le prix du budget (de 1,500 fr.) : *De la philosophie de l'école de Padoue.* Les concurrents retraceront l'histoire de cette philosophie par la biographie de ses représentants les plus considérables, et surtout par l'analyse de

leurs ouvrages. Ils indiqueront les questions que l'école de Padoue a plus particulièrement agitées; ils rappelleront les débats qui s'en sont suivis et discuteront les diverses solutions proposées. Ils détermineront la part d'influence que la philosophie de l'école de Padoue a exercée dans le mouvement général des idées à l'époque de la Renaissance. Le terme de ce concours est fixé au 31 mars 1876.

Concours. — La Société d'économie politique de Lyon décernera un prix de 1,000 francs au meilleur traité populaire d'économie politique, écrit spécialement en vue des maîtres et des élèves des classes supérieures des écoles primaires. Le travail ne doit point dépasser les limites d'un livre élémentaire (environ 200 pages d'impression); il doit être inédit. Les manuscrits doivent être adressés avant le 31 décembre 1874, au questeur de la Société M. Jules Dumond, 12, rue de Bourse, à Lyon.

— M. le baron Félix de Beaujour, consul général de France, a fondé en 1831 un prix quinquennal de 5,000 fr. décerné au meilleur ouvrage sur le commerce de Marseille. Pour le prochain concours, fixé au 30 juin 1876, la valeur du prix a été portée par le conseil municipal à 10,000 fr. Les auteurs, tout en ne négligeant aucun des documents sur le mouvement du port de Marseille pendant les années précédant le concours, doivent surtout se préoccuper des moyens d'accroître ce mouvement dans la suite, tout en conciliant les intérêts de nos ports de la Méditerranée et de ceux de l'Océan. La fusion de ces intérêts par l'ouverture de voies de communications nouvelles, canaux, chemins de fer, etc., est surtout indiquée. Les ouvrages des concurrents seront reçus au secrétariat général de la mairie de Marseille jusqu'au 30 juin 1876.

— Le concours ouvert pour le prix Bastiat, fondé par la Chambre de commerce de Bordeaux, n'a pu être décerné en 1874, faute de travaux réunissant toutes les qualités désirables. La Chambre remet au concours la question formulée dans les termes suivants : «Etudes sur les travaux de Bastiat. Le suivre : 1° Dans sa lutte contre les réformateurs modernes; sa conception de la rente et des harmonies économiques, en démontrant qu'il n'y a pas antagonisme entre le capital et le travail; qu'au contraire, le capital est l'auxiliaire précieux et indispensable du travail et réciproquement; 2° Dans sa lutte contre le système protecteur : dire quelle a été, à ce dernier point de vue, l'influence de la doctrine appliquée dans les traités de 1860, sur la richesse nationale et en particulier sur le bien-être des classes ouvrières. » Le prix à décerner en 1875 est élevé à la somme de 2,000 fr. Les mémoires, écrits en langue française, devront être déposés, au plus tard, le 30 novembre 1875 au secrétariat de la Chambre de commerce de Bordeaux, à la Bourse.

Congrès. — Nous sommes dans la saison des congrès. De tous côtés, des assemblées de ce genre sont tenues ou annoncées; l'espace nous manque pour en donner un compte-rendu détaillé; bornons-nous à quelques indications sommaires.

— Le congrès de l'Union des associations catholiques ouvrières s'est tenu à Lyon, du 24 au 28 août, sous la présidence de Mgr de Ségur. D'intéressantes communications ont été faites sur les œuvres de l'union chrétienne par un manufacturier de Reims, M. Harmel. Dix commissions ont laborieusement fonctionné, grâce au concours de nombreux représentants des œuvres ouvrières; un rapport a été présenté par le vicomte de Saint-Mauris sur un concours ouvert par M. le duc de Doudeauville pour le meilleur mémoire sur l'influence de l'usine sur l'ouvrier.— Un prix, d'une valeur de cinq cents francs, a été décerné à M. l'abbé Chausse, de Saint-Etienne.

—Le congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, a tenu sa septième session à Stockholm, du 7 au 16 août, sous la présidence du comte Hamilton.

— L'Association française pour l'avancement des sciences a tenu sa troisième session à Lille, du 20 au 27 août, sous la présidence de M. Wurtz, qui

a prononcé le discours d'ouverture. La réunion a été entremêlée d'excursions à Boulogne, à Roubaix, à Tourcoing et à Anzin. — La prochaine session se tiendra à Nantes. — Annonçons ici que la librairie Masson vient de mettre en vente le compte-rendu de la session tenue à Lyon en 1873 (in-8 de 1104 p. et 15 pl.).

— L'Association britannique pour l'avancement des sciences a tenu ses séances à Belfast, les 19 août et jours suivants, sous la présidence de M. Tyndall.

— La Société archéologique du comté de Somerset s'est réunie du 18 au 21 août. Cette société a acheté le château de Taunton moyennant 2,850 livres sterling. Un membre a exprimé le désir de voir continuer la publication des importantes archives des évêques de Wells, qui vont presque sans interruption de 1310 ou 1315 jusqu'à nos jours.

— Le congrès international des orientalistes ouvrira sa seconde session à Londres, le 14 septembre; elle durera six jours.

— Un congrès des sciences sociales doit se tenir à Glascow, du 30 septembre au 7 octobre.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 31 juillet, M. Virlet d'Aoust a communiqué une note sur l'emplacement de la Troie homérique. M. Joseph Halévy a continué la lecture de son mémoire sur les prétendus Touraniens de la Mésopotamie, qu'il a achevée dans la séance du 14 août. M. Eug. Revillout a continué la lecture de son mémoire sur le Concile de Nicée d'après les textes coptes (ou le *Synodique* de Saint-Athanase et les collections conciliaires), qu'il a reprise dans la séance du 14 août. — Dans la séance du 7, M. Mariette-Bey a lu un mémoire sur des inscriptions géographiques relevées sur les faces d'un pylône qui vient d'être découvert à Karnak. M. Muller, fait une communication sur une inscription trouvée au Maroc, et M. de Longpérier sur une découverte d'inscriptions qui vient d'être faite à Chalon-sur-Saône. — Dans la séance du 21, M. F. Robiou a donné lecture d'une nouvelle étude sur *Apollon dans la doctrine des mystères*, et M. Chodzkiewicz a lu un mémoire sur la comédie d'Aristophane, *les Acharniens*.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 1er août, M. le Dr Fournet a achevé la lecture de son mémoire sur les problèmes de psychologie que soulève l'union physiologique de Milie-Christine. M. le secrétaire perpétuel a commencé la lecture d'un mémoire de M. le colonel de la Barre-Duparcq intitulé : *la Monnaie de Turenne*, qui a été achevé dans la séance du 8. — Dans la séance du 8, M. Carpentier, professeur de philosophie au lycée Louis le Grand, a donné lecture de la suite de son mémoire sur la nécessité d'instituer la logique de probabilité, lecture achevée par M. le président dans la séance du 22. — Dans cette séance, M. Vainberg, avocat à la cour de Paris, a lu un mémoire intitulé : *Les opinions modernes des Allemands sur la notion du droit*.

Enseignement des Frères. — Nous avons plus d'une fois constaté les avantages obtenus par les écoles des Frères sur les écoles laïques dans les concours ouverts pour les bourses d'externes aux écoles municipales supérieures de Paris. Le concours de cette année a prouvé d'une manière plus éclatante encore la supériorité de l'enseignement religieux sur l'enseignement patronné par le conseil municipal. Sur les 125 écoles communales de garçons, les laïques en ont 78 et les Frères 54 seulement. 505 élèves ont été inscrits au concours; 233 pour les écoles laïques et 272 pour les écoles chrétiennes, quoique celles-ci aient un nombre d'élèves inférieur de 3,000 environ. 213 élèves ont été admis aux épreuves définitives, 59 pour l'enseignement laïque, et 154 pour l'enseignement congréganiste. Il y avait 185 bourses à donner : les élèves des Frères de la doctrine chrétienne en ont obtenu 134, et les laïques 48. Et il y a ceci de remarquable dans ce concours, que les vingt premiers numéros, sauf le n° 5, ont été obtenus par les élèves congréganistes. Sur les 48 boursiers laïques, 28 sont classés dans la seconde moitié de la liste, depuis le n° 93

jusqu'au n° 185. Les cinq derniers numéros 181, 182, 183, 184 et 185 appartiennent aux laïques, comme les quatre premiers appartiennent aux congréganistes. — Ajoutons qu'il y a quelques jours, treize jeunes gens se présentaient à Poitiers pour obtenir le diplôme de fin d'études professionnelles, examen qui comprend les connaissances exigées pour le baccalauréat ès sciences: Les concurrents se composaient de huit élèves d'écoles laïques et de cinq élèves des frères. Ces derniers ont été tous reçus, quatre d'entre eux avec mention honorable, et le cinquième arrivait avant le second des deux seuls élèves laïques reçus.

Bibliothèques scolaires. — D'après une statistique récente du ministère de l'instruction publique et des cultes, le nombre des bibliothèques scolaires, qui n'était, en 1865, que de 4,833, renfermant 180,854 volumes, s'élève, aujourd'hui (en dehors du département de la Seine), à 15,623 bibliothèques, contenant 1,474,637 volumes.

Figures de la Passion, par Albert Durer. — De Rio de Janeiro (Brésil), on mande qu'on vient de faire à la bibliothèque nationale de la ville une trouvaille assez intéressante. Il existe, dans cette bibliothèque, une section particulière, connue sous le nom de « Collection Diégo-Barbosa-Machadox, » qui se compose, en grande partie, des livres et estampes rares ayant formé la bibliothèque Ajuda que le roi Jean VI transporta de Portugal au Brésil. C'est parmi les raretés de cette collection du palais Ajuda qu'on vient de trouver trente-sept gravures sur bois d'Albert Dürer, portant le millésime de 1514, et connues dans les arts sous le nom de *Figures de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Ces trente-sept feuilles n'existent à l'état complet dans aucune autre bibliothèque ; la série qu'on vient de trouver à Rio de Janeiro manque elle-même de titre. On a retrouvé aussi, dans la même collection, la célèbre pièce de Dürer, l'*Adam et Eve* de 1504. (*Journal officiel.*)

Deux volumes recouvrés de la collection Philidor. — La bibliothèque du Conservatoire de musique contient une collection précieuse, dite *Collection Philidor*, dans laquelle se trouve copiée toute la musique exécutée à la Cour de France depuis Henri III jusqu'à la fin du règne de Louis XIV. Entre 1800 et 1830, plusieurs volumes de cette collection disparurent. Deux d'entre eux viennent d'être acquis par M. Emile Perrin, et ce ne sont pas des moins importants. Ils sont écrits de la main de Philidor l'aîné, et contiennent, l'un, *les Plaisirs de l'île enchantée*, avec *la Princesse d'Elide ;* l'autre, la comédie de *Georges Dandin* avec la musique et l'orchestration de Lully. Le directeur du *Théâtre-Français* a offert libéralement les deux volumes en question à la bibliothèque du Conservatoire. M. Eugène Gautier nous apprend, dans le *Journal officiel* du 18 août, que *Georges Dandin* est précédé d'une préface qui a tout l'air d'être de Molière.

L'Institut royal de sténographie et le Panstenographicon. — Il existe en Saxe une institution qu'on ne trouve en aucun autre pays. C'est un institut royal de sténographie. Le ministre de l'intérieur saxon a chargé, depuis 1869, les membres de cet institut, qui possède la bibliothèque sténographique la plus complète qui existe, de recueillir tous les renseignements relatifs aux systèmes de sténographie, inventés et pratiqués depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. Ces matérieux ont été rassemblés et ont formé la base d'un travail que l'institut publie actuellement sous le titre de *Panstenographicon*. — Dans cette collection considérable, seront passés en revue les systèmes sténographiques, anciens et modernes, de tous les peuples du globe, avec une biographie de chacun des inventeurs et un historique du système. L'ouvrage a un caractère international, en ce sens que chaque système y est exposé dans sa langue originale, et qu'on trouve là des dissertations non-seulement en allemand, mais aussi en français, en anglais, en italien, en hollandais, en grec moderne, etc. Les anciens, du moins les peuples classiques, connaissaient la sténographie ; les Romains employaient ce qu'on appelait les *notes*

tironiennes, sur lesquelles l'ouvrage en question donne des détails curieux, d'après des manuscrits inédits.

Le See-Koo-Tswen-Choo. — Une publication surpassant, par ses dimensions colossales, tout ce qui a été entrepris jusqu'à ce jour dans les divers pays du monde, c'est, dit le *World*, le *See-Koo-Tswen-Choo* chinois, ouvrage qui, lorsqu'il sera terminé, ne comprendra pas moins de 160,000 volumes. C'est une encyclopédie dont le plan fut conçu à l'origine par l'empereur Kien-Long, vers le milieu du dix-huitième siècle, et dont l'exécution fut confiée par lui, vers 1773, à une commission de savants et d'érudits chargée d'en faire des compilations. Durant le siècle qui s'est écoulé, 78, 716 volumes ont été publiés. De ce nombre, 7,353 tomes ont rapport à la théologie; 2,112 traitent des quatre ouvrages classiques de la Chine et de la musique; 21,626 sont historiques, et les 47,604 volumes restants traitent de la philosophie et des sciences. Les souverains qui ont régné sur le Céleste-Empire ont toujours été entourés de littérateurs, collectionneurs et de lecteurs de livres. L'empereur actuel possède une bibliothèque de 400,000 volumes, et il a donné l'ordre de réunir tous les poëmes écrits sous l'une des dynasties, pour être publiés en 200 volumes. L'épaisseur des ouvrages n'en fait pas le prix: les livres imprimés se vendent très-bon marché en Chine. Ainsi, un ouvrage historique en 24 tomes coûte seulement environ 80 cents ou 4 francs.

A ces renseignements, que nous empruntons au *Journal officiel*, nous devons ajouter le suivant, puisé dans l'*Athœneum* : On vient de mettre en vente, à Péking, un exemplaire de l'ouvrage gigantesque, composé de 6,109 volumes, intitulé : *Collection impériale de littérature ancienne et moderne*. Ce recueil encyclopédique a été commencé sous l'empereur Kang-hi en 1662, et sort des presses de l'imprimerie impériale chinoise. Le prix demandé par le propriétaire de cet exemplaire est de 4,000 livres sterling environ.

Montesquieu. Bibliographie de ses œuvres. — M. Louis Dangeau vient de publier, sous ce titre, une plaquette, tirée seulement à cent exemplaires, imprimée avec beaucoup de soin sur beau papier (Paris, Roquette, 1874, in-8 de 33 p.), et qui a tout ce qu'il faut pour plaire aux lecteurs délicats. L'auteur qui, dans une piquante lettre à son libraire, lettre qui sert de préface à sa brochure, assure que sa bibliothèque ne se compose que d'un seul auteur, Montesquieu (il est vrai qu'il en possède toutes les éditions, même les plus rares), connaît son sujet de façon à nous rappeler le célèbre dicton : *Je crains l'homme d'un seul livre.* Rien ne lui a été plus facile que de donner successivement, en neuf chapitres, l'énumération complète des éditions des *Lettres Persanes*, du *Temple de Gnide*, des *Considérations sur les causes de la Grandeur des Romains et de leur Décadence*, de l'*Esprit des Lois*, des *Œuvres diverses*, des *Œuvres posthumes*, des *Œuvres complètes*, des *Œuvres inédites*, enfin des *Œuvres attribuées à Montesquieu.* A l'indication précise de chaque édition, M. Dangeau — (on a sans doute, sous ce transparent pseudonyme, reconnu déjà son nom réel) — ajoute d'excellentes notes où il apprécie judicieusement et rectifie sûrement les travaux de ses devanciers. Je ne citerai que deux de ses observations : « Le savant Walckenaer a dit et répété qu'à partir de 1721 il n'est pas d'année où les *Lettres Persanes* n'aient reparu, tandis qu'aucune bibliothèque n'en contient d'exemplaire daté de 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727 ni 1728. Feu Brunet, dans son *Manuel* un peu démodé *du Libraire*, prête à l'édition princeps de l'*Esprit des Lois* un titre en cinq mots, tandis qu'il en a quarante-neuf. Il ajoute qu'elle parut en même temps en un volume in-4 et en trois volumes in-12; or, elle était uniquement en deux volumes in-4. Enfin il prétend qu'elle était accompagnée d'une carte géographique, ce qui est inexact. » M. Dangeau nous annonce (p. 31) une bonne nouvelle : c'est que les descendants de la fille cadette de Montesquieu, qui possèdent les œuvres inédites du grand écrivain, vont bientôt les mettre au jour. Une autre bonne nouvelle que je tiens à faire connaître aux lecteurs du *Polybiblion*, c'est que M. Dangeau ne tardera pas lui-même à publier une édition des *Œuvres complètes* de Montesquieu, édition qui, si j'en crois des espérances déjà justifiées en partie, ne laissera rien à désirer. T. de L.

Les Archives de l'Ordre livonien. — L'Ordre livonien possédait jadis de riches archives, que le grand-maître Kettler eut soin de réunir à Mitau. Elles en furent enlevées en 1621 par les Suédois, qui avaient envahi le pays, et emportées à Stockholm, ainsi qu'en fait foi un registre découvert il y a quelques années par le baron Toll, et publié en 1866 par M. Schirren. Les 134 documents dont M. Schiemann nous donne aujourd'hui l'inventaire (*Register verlorener Urkunden aus dem alten livlændischen Ordensarchiv*. Mitau, 1873, in 12 de VI-46 p.) ne sont qu'un faible reste des richesses littéraires qui ne sont plus; et on doit lui savoir gré d'avoir fait connaître le peu qu'on en conserve encore. Les documents sont écrits, moitié en latin, moitié en vieux allemand. Le plus ancien remonte environ au treizième siècle. C'est une copie de la bulle d'Innocent III (1198-1216), par laquelle le pape prend sous sa protection les églises slovènes qui viendraient au secours de l'Ordre livonien. La dernière pièce porte la date de 1582. Celle qui la précède (n° 133), datée de 1579, parle des priviléges et des droits accordés précédemment par les empereurs romains et que l'empereur Rudolf étendit à toutes les maisons de l'Ordre. A la fin, M. Schiemann a reproduit en entier le texte d'une trève, conclue en 1297 entre l'Ordre Teutonique et la ville de Riga, par l'intermédiaire de l'archevêque de Riga et de l'évêque de Dorpat, qui en firent part au pape. C'est la vingtième de son recueil et elle paraît pour la première fois.

L'Anglais parlé aux États-Unis. — Le dernier numéro des *Actes de la Société Philologique* (t. III, n° 6, Paris, Maisonneuve) renferme une étude de M. F. Barringer sur l'*Anglais parlé aux États-Unis*. L'anglais des États-Uni présente en effet assez de particularités pour pouvoir être distingué de l'anglais de la Métropole; on l'a même déjà, mais par exagération, désigné du nom de « langue américaine. » M. Barringer passe en revue les diverses classes de mots d'origine étrangère propres à l'anglais d'Amérique, mots indiens, mots hollandais (principalement dans l'État de New York, où les premiers colons étaient Hollandais), mots français (principalement dans les États du Sud), mots espagnols (dans la Californie et dans l'Inde), mots africains, mots chinois. Cette étude est intéressante, mais on regrette que M. Barringer n'ait pas assez insisté sur les expressions et les tournures de phrase propres aux Américains, et surtout qu'il ait complétement négligé une des particuliarités les plus remarquables de l'anglais des États-Unis, — la prononciation.

Histoire byzantine d'un siècle (976-1077). — Un jeune philologue grec, M. Constantin Sathas, lauréat de l'association pour l'encouragement des études grecques en France, vient de publier, à Paris, et d'après un manuscrit de Paris, la fameuse *Histoire byzantine d'un siècle* (976-1077) de Michel Psellus (Librairie Maisonneuve). Dans ce volume, le quatrième d'une collection *d'anecdota* formée par M. Sathas, sous le titre de *Bibliotheca græca medii ævi*, et publiée jusqu'ici à Venise, l'exécution typographique est supérieure à celle des trois premiers. Les bibliographes amis de l'antiquité, y trouveront une biographie détaillée de Michel Psellus, où sont relevées et discutées nombre d'erreurs qui courent depuis deux siècles sur l'identité de ce personnage que, suivant la spirituelle expression de M. Sathas, on a fait vivre près de trois siècles, par une suite de confusions de dates et d'attributions. Plusieurs savants français, à commencer par Combefis, ont exprimé l'intention de publier ce texte, dont notre Bibliothèque nationale possède le seul manuscrit connu. *Dis aliter visum*. Au moins il sera sorti d'une imprimerie française, celle de M. Chamerot (ancienne maison Lainé), qui se place aux premiers rangs pour la publication des textes grecs.

Une jolie coquille. — On en a souvent signalé d'assez étranges; en voici une qui vient de s'offrir à mes regards; elle se rencontre dans les *Œuvres choisies d'Etienne Pasquier*, publiées par M. Léon Feugère en 1849; l'éditeur fait dire à cet estimable critique qu'il se trouve un curieux *bétail* dans la *Revue des Deux-Mondes*. Un *b* a pris fort mal à propos la place d'un *d*.

Un recueil d'observations pluviométriques. — L'Académie des sciences,

belles-lettres et arts de Bordeaux vient de faire paraître un volume de plus de 300 pages, comprenant les deuxième et troisième trimestre de la trente-troisième année (1870-72); il est entièrement consacré à la publication d'un recueil d'observations pluviométriques faites dans le sud-ouest de la France, surtout de 1861 à 1870, par M. M. Raulin, professeur à la faculté des sciences de Bordeaux. Un travail précédemment inséré dans les *Actes* de l'Académie, (années 1863 et 1864) comprenant diverses séries d'observations faites de 1714 à 1860; depuis, plusieurs autres séries, faites dans sept départements, ont été recueillies, et il s'est écoulé une nouvelle période décennale, 1861-70, pendant laquelle de nouvelles stations ont été établies, surtout en 1869 et 1870. Elargissant le cadre de son travail primitif, M. Raulin a rassemblé les observations faites tant sur le plateau central de la France que dans le sud-est qui vient se relier au sud-ouest par le Languedoc méridional; il s'est ainsi trouvé en possession des observations pluviométriques faites dans la moitié méridionale de la France, au sud d'une ligne tirée de Noirmoutiers à Moulins, Lyon et Genève. Il a également rassemblé des observations faites en Corse, en Algérie et dans les diverses colonies françaises inter-tropicales.

La publication du travail de M. Raulin n'est pas achevée, mais elle le sera bientôt; plus tard lorsque les observations faites dans la France méridionale auront été recueillies, il sera possible, espérons-le du moins, de les faire connaître; de la sorte on aura l'ensemble complet des observations pluviomètriques faites en France et dans ses diverses colonies; ce sera un concours utile apporté à la météréologie.

Nouvelles glanes historiques normandes. — Sous ce titre, M. E. Gosselin, greffier archiviste à Rouen, vient de publier deux dissertations intéressantes qui ont pour titre l'une les *Normands au Canada* (Rouen, imp. Boissel, in-8 de 78 p.), l'autre *Recherches sur les anciens bureaux de police de Rouen*. La première notice nous fait assister aux efforts qui furent faits dès le règne de François Ier pour coloniser le Canada. Des commerçants de Rouen dépensèrent à cette œuvre une grande constance et une opiniâtre énergie et préparèrent ainsi la voie à la compagnie fondée par Richelieu, qui devait bientôt après assurer la prospérité de cette colonie, nommée peu après la Nouvelle-France. Nos pères savaient coloniser alors; d'où vient donc que nous n'ayons pas hérité de leurs talents ni de leur courage? — La deuxième notice nous donne d'intéressants détails sur les anciens bureaux de police de Rouen, et mentionne les mesures prises tour à tour pour assurer la sécurité aux habitants de la ville. Sans se dire aussi *philanthrophes* que nous, nos pères n'étaient pas de ceux qui négligent la misère et ne lui accordent ni secours ni pitié. Une section du *bureau de police* était spécialement chargée du service des pauvres, de leur alimentation, de leur vêtement; grâce aux soins de ce bureau, les rues commencèrent à s'éclairer, et l'on vit resplendir de toutes parts ces lanternes dont nous nous moquons aujourd'hui.

Malherbe était-il gascon? — On lit dans le *Bulletin bibliographique* de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er avril 1874, au sujet de l'édition des *Poésies de F. Malherbe* par M. L. Becq de Fouquières (1 vol. in-12, Charpentier), ces lignes étonnantes : « Elle contient, en un petit volume d'une impression très-soignée, d'un usage agréable et commode, tout ce qui est nécessaire pour connaître non-seulement le poëte, mais l'homme, *ce Gascon* brutal et souvent cynique auquel la langue française doit pourtant quelques-uns de ses vers les plus pleins et les plus beaux. » J'avais toujours cru que Malherbe était né en pleine Normandie. Probablement le rédacteur de la *Revue des Deux-Mondes* aura pensé au renard du bon La Fontaine :

Certain renard *gascon*, d'autres disent *normand*,

et le premier hémistiche l'aura trompé. Qu'en pense-t-on? T. de L.

Une Bibliographie des Basses-Pyrénées. — M. Soulice, bibliothécaire de la ville de Pau, travaille depuis longtemps à réunir les éléments d'une bibliographie spéciale du département des Basses-Pyrénées, et il a détaché de son

recueil, en faveur du *Congrès scientifique de France* réuni, l'année dernière à Pau, la partie relative à la période révolutionnaire (*Essai d'une bibliographie du département des Basses-Pyrénées* 1789-1800. Pau, Lafon, Paris, Dumoulin; 1874 (gr. in-8 de 115 p.). Il a eu raison d'annoncer (p. 3) que l'on trouverait là des indications nouvelles et utiles sur une époque vers laquelle l'attention se porte de plus en plus. M. Soulice ne s'est pas contenté de reproduire avec la plus parfaite exactitude le titre des 467 documents relatifs au département des Basses-Pyrénées qui ont paru de 1788 à la fin de 1799 : il a eu la bonne pensée de donner à sa bibliographie une forme analytique permettant de mieux préciser le contenu de chaque pièce, et, comme pour rendre son opuscule tellement complet que les plus exigeants n'eussent rien à y désirer, il a joint à son excellent catalogue une liste des députés de la région aux diverses assemblées qui se tinrent depuis 1789 jusqu'en 1800, une liste des personnes condamnées à mort dans les Basses-Pyrénées, et enfin une table alphabétique. L'*Essai* de M. Soulice donne la plus haute idée de ce que sera le travail d'ensemble dont il s'occupe avec tant de zèle et de savoir, et, en le remerciant de sa petite publication d'aujourd'hui, il faut le prier de tarder le moins possible à nous donner la grande publication qui sera le modèle à proposer aux autres bibliographes provinciaux. T. DE L.

UNE NOUVELLE ÉDITION DE NOEL DU FAIT. — M. J. Asségat vient de publier (Bibliothèque elzévirienne, Paris, Paul Daffis, 1874) le tome Ier des *Œuvres facétieuses de Noël Du Fait, seigneur de la Herissaye, gentilhomme breton, revues sur les éditions originales et accompagnées d'une introduction, de notes et d'un index philologique, historique et anecdotique.* Ce tome (de XXXVI-332 pages) se compose des *propos rustiques de maistre Léon Ladalfi*, des *Balivernesses ou contes nouveaux*, des dix premiers chapitres des *Contes et discours d'Eutrapes*. L'édition a été préparée avec beaucoup de soin, et elle est incomparablement supérieure à celle que donna J. M. Guichard, en 1842, dans la *Bibliothèque d'élite* de Charles Gosselin, et qui a reparu dans la *Bibliothèque Charpentier*. Dans l'*Introduction*, M. Asségat a raconté la vie et apprécié l'œuvre du charmant conteur qui, ne l'oublions pas, a quelquefois saupoudré ses récits d'un sel par trop gaulois. Mais, comme le recueil est destiné surtout aux bibliophiles, c'est à eux que je m'adresse en leur signalant une édition où ils trouveront un texte fidèle, des renseignements souvent nouveaux, toujours exacts, et, ce qui ne gâte rien, spirituellement présentés. — Annonçons, puisque nous en trouvons l'occasion, que M. Daffis mettra prochainement entre les mains des amis de notre vieille littérature le tome II du *Gringore* dû à MM. d'Héricault et de Montaiglon, le tome X et dernier des *Poésies françaises des quinzième et seizième siècles*, dû au second de ces vaillants érudits, les tomes V et VI du *La Fontaine* de M. Marty-Laveaux, et réjouissons-nous de la régularité avec laquelle paraît devoir se compléter désormais une des collections les plus précieuses qui aient été formées de nos jours. T. DE L.

UN PROJET DE CATALOGUE UNIVERSEL. — Ne vous récriez pas, ami lecteur ! Il ne s'agit point ici d'une utopie, mais d'une entreprise parfaitement réalisable. Lisez les 40 pages qui viennent de paraître sous ce titre un peu long : *Projet d'un catalogue universel des productions intellectuelles. Mémoire sur les moyens à employer pour dresser rapidement des catalogues exacts et complets des richesses renfermées dans les bibliothèques, les dépôts d'archives et les musées et collections*, par FERNAND BONNANGE, archiviste du ministère de l'Agriculture et du Commerce (Paris, Gauthier-Villars, 1874, grand in-8), lisez ces 40 pages, et vous serez convaincu. Le système de M. Bonnange est d'une admirable simplicité. Rien de plus commode et de plus pratique. M. Bonnange propose de faire un assemblage de cartes à la fois *fixes*, pour qu'elles ne s'égarent pas, et *mobiles*, pour qu'elles permettent d'introduire dans le catalogue toutes les additions nécessaires. Aucune objection ne peut être adressée à l'habile inventeur : son procédé a été déjà appliqué avec le plus grand succès par feu M. Delaunay à la bibliothèque de l'Observatoire, par MM. l'amiral Paris et le bibliothécaire Renard au dépôt des cartes et plans de la marine, et il faut

espérer avec M. Littré, auteur de la préface très-élogieuse du présent mémoire, et avec M. E. Vinet, bibliothécaire de l'Ecole des Beaux-Arts, auteur d'une lettre non moins élogieuse, reproduite à l'Appendice, que le système de M. Bonnange sera bientôt adopté dans tous nos grands établissements.

L'ORMEAU DE M. MAXIME DU CAMP. — Beaucoup de personnes ont le tort de confondre l'*ormeau*, qui est un petit arbre, avec l'*orme*, qui est un grand arbre. C'est comme si l'on confondait le *jouvenceau* avec l'*homme fait*. Un critique du siècle dernier, Marmontel, s'amusait à demander à l'auteur d'*Estelle et Némorin*, qui commettait souvent cette faute : « Monsieur de Florian, quand donc vos ormeaux deviendront-ils des ormes ? » Les *ormeaux*, pris pour de gros *ormes*, pourraient, de nos jours, être cueillis dans bien des livres qui ne sont pas tous des romans ; mais j'avoue que j'ai été étonné de voir un écrivain tel que M. Maxime Du Camp nous dire au sujet d'un arbre géant (*Revue des Deux-Mondes* du 1er avril 1873, p. 561) : « Après avoir franchi la porte de l'Institution (des sourds-muets), on se trouve dans une vaste cour où s'élève un arbre célèbre, le fameux ormeau que l'on voit de tout Paris, et qu'on a surnommé le panache de la montagne Sainte-Geneviève. La tige de cet arbre file droit à une hauteur de 50 mètres. La tradition qui le fait remonter à 1600 n'est pas improbable. » — Si jamais *Ormeau* a mérité d'être appelé *Orme*, c'est assurément celui-la. T. DE L.

UN LIVRE PERDU ET UN MOT RETROUVÉ. — Sous ce titre alléchant, un des vétérans de la bibliographie, M. le docteur Desbarreaux-Bernard, vient de publier (Toulouse, A. Chauvin, 1874, in-8 de 19 p.) une brochure, tirée à 53 exemplaires numérotés à la presse. Le spirituel érudit se demande tout d'abord pourquoi l'on ne dresserait pas un catalogue des livres disparus depuis l'invention de l'imprimerie, et il invite tous ceux qui le pourront à travailler à cet immense catalogue. Espérant que son appel aux amis des livres fera sortir de leurs cartons « l'extrait de naissance de quelques-uns de ces enfants perdus des sciences et des lettres, » et voulant prêcher d'exemple, il nous annonce qu'il a découvert, dans un receuil factice de pièces imprimées aux seizième et dix-septième siècles, les débris d'un volume dont il a cherché en vain le titre « dans les traités spéciaux, dans les encyclopédies anciennes et modernes, dans les bibliographies les plus connues, ainsi que dans les catalogues de vente les plus célèbres. » Parmi les trois feuillets, seules épaves par lui recueillies, se trouvaient le premier et le dernier feuillet du volume, parfaitement intacts ; il lui a donc été facile de relever le signalement du livre tout entier. Ce livre a pour titre *Lart darcherie* (l'art d'archerie). Au-dessus de ce titre, imprimé en petites capitales gothiques, s'étale une gravure sur bois représentant un savant au milieu d'un cabinet d'étude, gravure que le docteur Desbarreaux-Bernard a fait reproduire en tête de sa plaquette. L'opuscule (de 8 à 10 feuillets in-4) porte la marque de Michel Lenoir, lequel imprimait à Paris à la fin du quinzième siècle et au commencement du seizième. Les trois pages de texte retrouvées par le doyen des bibliophiles toulousains, occupent dans sa brochure les pages 9 à 16. Elles sont entourées d'intéressantes notes et elles sont suivies d'une petite dissertation sur le mot *Archerie*, qui signifiait autrefois gibier chassé à l'arc, et qui manque à presque tous nos glossaires et dictionnaires (notamment à ceux de Roquefort et de M. Littré), et sur divers autres mots qui, comme le mot *archerie* (que les Anglais ont conservé sous la forme *Archery*), ont été dédaignés ou oubliés par tous nos lexicographes. T. DE L.

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES TRACTS. — Nous avons parlé, il y a un an, de la publication de feuilles volantes, ou *tracts*, faite sous les auspices de cette société. Le succès le plus complet a couronné la publication : en quinze mois, le tirage des *tracts* s'est élevé à près de DEUX MILLIONS, et la Société des tracts ne semble pas devoir s'arrêter en si beau chemin.

— M. René Kerviler a entrepris de nous faire mieux connaître l'histoire de l'Académie française. Autour du volume si intéressant qu'il vient de consacrer au chancelier Séguier, second protecteur de l'illustre compagnie, et aux

académiciens familiers de l'hôtel Séguier (les deux Cureau de La Chambre, Germain Habert, Jacques Esprit, Ph. de Chaumont, D. de Priézac, Jean Ballesdens), se rangent déjà plusieurs études, une sur *Henri Louis de Montmor*, que M. Joannis Guigard avait confondu avec le fameux parasite Pierre de Montmaur (extrait du *Bibliophile français*, numéro de juin 1872, gr. in-8 de 11 p.) ; une autre sur la *Bretagne à l'Académie française aux dix-septième et dix-huitième siecles* (extrait du volume du *Congrès scientifique de France*. Session de 1872, in-8 de 32 p. Saint-Brieuc, 1874), esquisse spirituelle qui sert d'introduction aux études très-développées qui ont déjà paru et qui continuent à paraître dans la *Revue de la Bretagne*, sous le titre général de : *La Bretagne à l'Académie française*. J'ai sous les yeux trois de ces études (*Paul Hay du Chastelet. Daniel Hay du Chastelet, Armand du Cambout, premier duc de Coislin* [169 p. in-8]), et toutes les trois méritent fort d'être recommandées à la docte attention de nos lecteurs.

— M. Georges Picot, l'auteur bien connu de l'*Histoire des Etats-Généraux*, vient de publier en brochure le travail qu'il a lu cet hiver à l'Académie des sciences morales et politiques, sur les *élections aux Etats-Généraux dans les provinces*, de 1302 à 1614. C'est un mémoire fort instructif, dans lequel l'auteur s'est efforcé d'expliquer le mécanisme assez embrouillé qui réglait la représentation de la France aux assemblées parlementaires de l'ancienne monarchie. Il y eut un moment où, vers le quinzième siècle, l'union des trois ordres faillit s'établir, au grand profit de la France et de la Royauté. Nul doute que leur séparation n'ait été pour beaucoup dans la Révolution de 1789. M. Picot fait ensuite ressortir l'importance des cahiers de doléances, par le moyen desquels tout Français, quelle que fût la qualité de son origine, pouvait faire parvenir jusqu'au Roi l'expression de ses sentiments et ses remontrances.

— Un éditeur américain annonce, sous le titre de *Bibliotheca diabolica*, une bibliographie spéciale donnant la liste aussi exacte que possible (et accompagnée de citations) des livres relatifs au diable. Ce sujet a déjà été traité par un laborieux bibliographe allemand, M. Ph. G. Graesse, de Dresde, mais sa *Bibliotheca magica* (Dresde, 1842, in-8) offre bien des lacunes, et elle se borne d'ailleurs à une sèche énumération de titres d'ouvrages, sans y ajouter le moindre détail.

— La *Bibliothèque elzévirienne* a été entreprise en 1854 par un intelligent et très-actif éditeur (P. Jannet, mort en novembre 1870). Continuée après une assez longue interruption par un autre libraire, M. Paul Daffis, elle vient de s'enrichir du premier volume d'une édition nouvelle des *Œuvres* de Rutebeuf, trouvère du treizième siècle; publiées pour la première fois en 1839 par M. Achille Jubinal, elles reparaissent revues et corrigées. Une notice préliminaire de LXIII pages expose les rares informations recueillies sur ce poëte, à l'égard duquel les contemporains ont gardé un profond silence.

— Un volume de récits concernant la vie de province en France vient de paraître à Cobourg, sous le titre de : *Les mystères comiques des mœurs françaises en province*. Cet ouvrage, édité par le Dr J. Baumgarten, a pour but de montrer aux Allemands, combien est fausse cette assertion que *qui dit Paris, dit toute la France*. Les anecdotes qu'il renferme prouvent quelle différence existe entre les mœurs, les coutumes, le langage, les proverbes des Picards, des Normands, des Bretons, et ceux des Parisiens. Cette collection est le résultat d'observations faites, pendant la dernière guerre, par les savants qui accompagnaient l'armée allemande. Le Dr Baumgarten y a joint un vocabulaire de plus de 1,200 mots usités dans les provinces.

— Un catalogue des Elzevirs de la bibliothèque de l'Université de Varsovie a été récemment publié dans cette ville par les soins de M. Stanislas Siennicki. Il est rédigé en français, sous ce titre : *Les Elzevirs de la bibliothèque de l'Université impériale de Varsovie*, et comprend 590 numéros, formant 771 volumes. L'éditeur y a joint des planches contenant les marques et devises des différentes éditions ; et les dessins des armoiries des précédents possesseurs, pour la plupart du rang le plus illustre.

— Une nouvelle *Vie de Michel-Ange* va être publiée à l'occasion des fêtes qui seront prochainement célébrées à Florence pour le quatrième anniversaire centenaire du grand artiste. Cette vie sera traduite en plusieurs langues; les traductions seront publiées en même temps que l'original.

— Le troisième volume des catalogues des gravures et dessins satiriques du *British museum* va bientôt paraître. On y a adopté l'ordre chronologique. Ce volume s'arrête en 1760, à la mort de Georges II.

— Cinquante savants anglais sont arrivés, le 21 août, à Compiègne, pour entreprendre une tournée archéologique dans le nord de la France.

Publications nouvelles. — *La Révolution et l'Ordre chrétien*, par Aug. Nicolas (2e édit., in-18, Vaton); — *Cours de théologie ou explication de la doctrine catholique, Sacrements*, par l'abbé d'Arlan de Lamothe (in-8, Sarlit); — *Beautés de la Liturgie romaine*, par l'abbé Michel (in-18, Allard); — *Le Paradis catholique*, par l'abbé Lohan (in-18, E. Vaton); — *Les Vertus de Marie Mère de Dieu*, par le R. P. Arias (in-12, Plon); — *Sujets d'oraisons pour tout le cours de l'année, à l'usage des prêtres*, par l'abbé G. Renaudet (4 vol. in-18, Poussielgue); — *Saint Paul étudié en vue de la prédication*, par l'abbé Doublet (3 vol. in-18, Besche et Tralin); — *La tradition de sainte Marie. Essai critique, Documents historiques*, par F. Reynaud (Paris, Dumoulin; Marseille, Lebon, in-8); — *Journal d'un solitaire et voyage à la Schlucht par Gérardmer, Longemer et Retournemer*, par Xavier Thiriat (Saint-Die, Humbert, in-8); — *Lettres inédites du R. P. H. D. Lacordaire, des frères prêcheurs* (in-8, Poussielgue frères); — *Nouvelles œuvres choisies de Mgr Dupanloup*. T. V (in-8, Plon); — *Histoire universelle de l'Eglise*, par le docteur J. Alzog. T. II et III (in-18, Sarlit); — *Histoire de la Terre privilégiée*, anciennement connue sous le nom de Pays de Kescorb, par C. Pont (in-8, Dumoulin); — *La Vierge des campagnes, ou vie de la Bienheureuse Oringa dite Chrétienne de Sainte-Croix*, par l'abbé Henri (in-18, Tours, Mame); — *Vie du Frère Philippe*, par M. Poujoulat (in-8, Tours, Mame); — *Lettres grecques du Rhéteur Alciphron*, trad. en français par Stan. de Rouville (in-12, Rouquette); — *Histoire de Colbert*, par Pierre Clément (2 vol. in-8, Didier); — *Etudes marines, Jean Bart et son fils*, par de la Landelle (in-18, lib. de la Société des gens de lettres); — *Les crimes des Bonaparte*, suivi d'un *Abrégé de l'Histoire de France* et de *Napoléon aux Enfers*, par D. Renaud (gr. in-8 à 2 col, Renaud); — *Louis XVI, le marquis de Bouillé et Varennes*, épisode de la Révolution française (juin 1791) par l'abbé Gabriel (in-8, Ghio); — *Lettres sur l'Histoire de Rodez*, par H. Affre (in 8, Rodez, imp. H. de Broca); — *La Kabylie et les coutumes Kabyles*, par A. Hanoteau et A. Letourneux (3 vol. in-8, Challamel); — *Le mot de l'Enigme*, par Mme Aug. Craven (2 vol. in-12, Didier); — *Mythologie zoologique ou les Légendes animales*, par A. de Gubernatis, trad. de P. Regnaud (2 vol. in-8, Durand et Pedone-Lauriel); — *Descendance et Darwinisme*, par O. Schmidt (in-8, Germer-Baillière); — *La Lumière et les couleurs*, par A. Guillemin (in-18, Hachette); — *De la Propriété et de ses formes primitives*, par E. de Laveleye (in-8, Germer-Baillière); — *La science morale*, par Herbert Spencer (in-8, Germer-Baillière); — *Hagiographie du diocèse d'Amiens*, par M. l'abbé Corblet, tome IV (in-8, Dumoulin). Visenot.

CORRESPONDANCE

L'instruction primaire avant 1789 (X, 60, 123, 245; XI, 182, 247). — *Extrait des statuts de la Société des écoles chrétiennes du faubourg Saint-Antoine fondée en* 1713. Paris, impr. Eberhan. — *Statuts et règles des écoles chrétiennes et charitables du Saint Enfant Jésus*, 1685. — *Capitulaires de Charlemagne. Bazulii Capitularia*. Paris, 1769. — *Collection*

des procés-verbaux des Assemblées du clergé depuis 1560 *jusqu'en* 1775. Paris, Desprez, 1767-78, 8 tomes en 9 vol. in-folio. — *Procés-verbaux des assemblées générales du clergé de France de* 1560 *à* 1785. 94 vol. in-folio dont 42 mss. (Bibliothèque du Sénat, 9073, Mss.).— *Table générale des procés-verbaux des assemblées générales du clergé de France depuis* 1561 *jusqu'en* 1748 (6 vol. in-folio). — *Précis par ordre alphabétique ou table raisonnée des matières contenues dans la nouvelle collection des procés-verbaux des assemblées du clergé.* Paris, Desprez, 1780, 1 vol. in-folio. — *Registre des décisions du bureau établi par Mgr l'illustrissime et révérendissime Gilbert de Montmorin de Saint-Hérent, évêque, duc de Langres, Pair de France, pour le gouvernement de son diocèse.* 5 gros vol. in-fol. nos 147, 148, 149, 150 et 151 des archives départementales de la Haute-Marne, 1749 à 1770.

Conciles. — On peut voir dans les grandes collections de conciles les conciles de Vaison, Can. I (529); — d'Orléans (797); — d'Aix-la-Chapelle (817); — le synode de Rome (826, 853); — les conciles de Tours (858); — de Tulle (859); — de Latran (1215), c. XI; — de Rouen (1445); — de Bourges (1528), c. XVIII; — de Trente (1546), *Sessio V, Decretum de reformatione*; — de Mayence (1549); — de Trèves (1549); — de Narbonne (1551), c. LVI; — de Bordeaux (1583); — de Toulouse (1590). — *Voir aussi* les statuts et ordonnances des diocèses de Troyes (1501, 1707, 1729, 1785); — d'Autun (1534, 1706); — de Besançon (1575, 1682, 1707); — de Chartres (1587); — de Saint-Malo (1620); — d'Auch (1624, 1770); — de Saint-Pol de Léon (1629-30); — de Pamiers (1630); — de Bordeaux (1639); — d'Alais (1640, 1670); — d'Aire (1641); — de Poitiers (1661, 1675); — de Paris (1672, 1675); — d'Angers (1680); — de Châlons-sur-Marne (1693); — de Toul (1712); — de Bourges (1738, 1744); — de Dijon (1744, 1764).

Statuts synodaux et ordonnances épiscopales relatifs aux écoles. Voyez notamment les statuts de : Cologne. 1536: 2e partie, cap. I, III, IV et V.; Augsbourg, 1548, cap. XXVI; Trèves, 1548; *Oratio Doctoris Pelagi*, et passim; Cologne, 1549, cap. I et III; Mayence, 1549, cap. LXV et XCVI; Trèves, 1549, cap. XVI; Trente, 1545-1563, session V, cap. I; Milan, 1565-1579; Chartres, 1526; Paris, 1557; Tours, 1526 et 1585; Evreux, 1576; Rouen, 1581; Bordeaux, 1582; Bourges, 1584; Aix, 1485; Toulouse, 1590, etc. — *Mandement de Mgr l'archevêque de Châlons pour l'Assemblée générale des maîtres d'école de son diocèse.* Châlons, 1676, in-4.

MAGGIOLO, recteur honoraire de l'Académie de Stanislas de Nancy. *Pièces d'archives et documents inédits pour servir à l'histoire de l'instruction publique en Lorraine de* 1789 à 1802, lecture faite à la réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne (avril 1874). — JUSSIEU (Albert de). *Recherches sur l'instruction primaire en Savoie* (id.). — MERLET (Lucien). *Etat de l'instruction primaire dans l'Eure-et-Loir avant* 1789 (id.). — DUVAL (Louis). *Etat de l'instruction primaire dans la Creuse avant* 1789 (id.). — *L'abbé de la Salle et l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes depuis* 1651 *jusqu'en* 1842, par un professeur de l'Université. Paris, 1842, 1 vol. in-18. — COURMACEL (V. de). *Histoire de la ville et de l'abbaye de Saint-Amand-en-Pevèle.* Valenciennes, Lemaître, 1866. In-8 de LXI-308 p., chap. VI. — SEMICHON (Ernest). *Histoire de la ville d'Aumale et de ses seigneurs, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.* Paris. Aubry, 1862. 2 vol. in-8. Voir 3e partie. — MARTIN DOISY. *Dictionnaire d'économie charitable* (Encyclopédie Migne), t. III, col. 25 et suiv. Ecoles charitables pour les garçons en 1698. — M. G. *Notice sur le Collége d'Avallon. Annuaire historique du département de l'Yonne*, 1853, p. 205-217. — THEVENOT (Arsène). *Histoire de la ville et de la châtellenie de Pont-sur-Seine.* Troyes, Socard, 1873. Petit in-8 de 150 p. (Liste des instituteurs primaiers de 1690 à nos jours). — MAITRE (Léon). *L'instruction primaire dans le comté nantais avant* 1789. (Revue de Bretagne et de Vendée, avril et mai 1874). — *Concile provincial d'Avignon*, de 1725. Tit. IV et V et Tit. XII, c. XI.— [F. LUCARD]. *Vie du vénérable J.-B. de la Salle*, par un Frère des Ecoles chrétiennes. Rouen, Fleury, 1874, in-4. — RAVELET (Armand). *Histoire du vénérable Jean-Baptiste de la Salle.* Paris, Palmé, 1874, in-8.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

Pétrarque et l'université de Paris. — M. Alfred Mézières, dans le discours qu'il a prononcé, au mois de juillet, à Avignon, à l'occasion des fêtes du centenaire de Pétrarque, a dit, faisant allusion au discours de son confrère à l'Institut et à la Sorbonne, M. Wallon : «Peut-être n'est-il point inutile qu'on entende ici aujourd'hui plus d'un membre de cette université de Paris qui a offert autrefois à Pétrarque la couronne poétique et qui n'a cédé qu'à Rome le droit de le couronner, » Cette assertion est-elle bien exacte? Il m'appartient plus qu'à tout autre de le demander, car déjà, le 25 mai 1860, j'écrivais ces lignes dans la *Correspondance littéraire* : « Je n'ai guère lu de biographies de l'amant de Laure où cette particularité ne soit signalée, et, en face de la formidable unanimité avec laquelle critiques et historiens ont célébré l'hommage rendu par la France, en cette occasion, au génie du poëte, je n'oserais peut-être pas dire ce que j'en pense, si je ne pouvais invoquer en faveur de ma thèse la protection du nom de Raynouard. Rendant compte dans le *Journal des Savants* de 1821 d'une nouvelle édition des *Poésies* de Pétrarque, l'auteur du *Lexique roman* constate qu'on ne trouve dans l'histoire de l'Université de Paris aucune trace des délibérations qui eussent été indispensables pour déférer un honneur aussi extraordinaire : et pourtant du Boulay a minutieusement analysé, date par date, tous les registres de cette université, dont il fut le recteur. D'ailleurs, ajoute Raynouard, comment supposer que ce corps savant, qui n'enseignait pas la littérature, ait eu l'idée d'offrir une couronne à un littérateur ? » Je doute que l'on puisse solidement répondre à ces objections. J'en doute d'autant plus, que Pétrarque seul, — *seul*, entendez-vous ? — nous a appris qu'il reçut en même temps des lettres du sénat de Rome et de l'Université de Paris, l'invitant à venir recevoir dans chacune de ces deux villes le prix de poésie. Comme je le disais il y a plus de quatorze ans, entre le témoignage intéressé de Pétrarque, témoignage contre lequel s'élève le silence de tous les contemporains, et les observations ici présentées, que les lecteurs choisissent ! Mais avant de choisir, qu'ils veulent bien se rappeler que la vanité fut de tout temps le péché mignon des poëtes, et qu'il y a une chose encore plus rare qu'un poëte français qui ne se vante pas du tout : c'est un poëte italien qui ne se vante qu'un peu. T. DE L.

Les titres d'Excellence et de Monseigneur donnés aux évêques. — Depuis quelle époque et dans quelles circonstances donne-t-on aux évêques le titre d'*Excellence* (comme cela est dit de Mgr Landriot dans le *Polybiblion* de juillet 1873, p. 50) ? Je croyais qu'on disait exclusivement *Sa Grandeur*, et qu'en France un évêque n'était *Excellence* que lorsqu'il remplissait dans l'Etat des fonctions entraînant ce titre, par exemple celle de Ministre. Subsidiairement, depuis quelle époque et pour quelle raison donne-t-on aux évêques le titre de *Monseigneur* ? Sous l'ancien régime, on les appelait *Monsieur*, par exemple *Monsieur de Meaux*, *Monsieur de Cambrai*, etc. Les souverains ont conservé l'usage d'appeler les évêques : *Monsieur*. H. GAIDOZ.

Sur le normand Jean Roën. — Je reproduis sous ce titre

la question suivante, vainement posée jusqu'à ce jour dans *la Revue de Gascogne* (février 1873, p. 96), et qui, je l'espère, n'aura pas ici le même sort : « Dans la notice que M. Ch. Livet a publiée en 1854, sur Ph. Cospean, nommé en France, Ph. de Cospéan, évêque d'Aire, de Nantes et de Lisieux, cet auteur a fait de nombreux emprunts à une plaquette de 39 pages, intitulée : *Philippi Cospeani, viri multo probiss. atque honoratissimi, nupera in urbem Reversio, ejusdem que aturensium episcopi facti inauguratio et consecratio, Sorbonorum augustati in æde, die præpete Dominico XVIII febr. MDCVII, Parisiis, ex typographia Steph. Via D. Jo. Lateran. in coll. Cameracensi. MDCVII.* Ce petit volume est signé : *Jo. Roennus, Rotomagensis, Drosayus.* On sait ainsi que Jean Roën était de Rouen. Mais on ne sait autre chose de lui, et l'on ignore en particulier ce qu'il a entendu exprimer par le mot de *Drosayus.* « Allons, messieurs les Normands, à la rescousse ! » T. DE L.

Généalogie de Breteuil. — Du Chesne, dans son *Histoire de la Maison de Dreux*, a donné une généalogie très-fautive de la famille des seigneurs de Breteuil en Beauvaisis. Cette généalogie a-t-elle été refaite depuis ? A défaut d'un travail complet, quelles seraient les sources à consulter pour l'histoire de cette famille aux onzième et douzième siècles.

A. DE DION.

Les Mémoires de Louis XVIII. — Quel est l'auteur des *Mémoires de Louis XVIII* recueillis et mis en ordre par M. le duc de D*** (12 vol. in-12, Paris, Mame-Delaunay, 1832)? Et quelle est la valeur historique de cet ouvrage ? M. R.

Condamnation des Templiers. — Quels sont les auteurs qui ont traité le plus sérieusement cette grave question ? Et quel est sur cette matière le travail le plus impartial et dont on peut adopter les conclusions ?

J. C.

Les Frères de la Rose-Croix. — Où trouver quelques renseignements sérieux et dignes de foi sur cette association occulte, fondée en Allemagne, qui fit quelque bruit au commencement du dix-septième siècle et qui ne tarda pas à rentrer dans l'oubli ? Gabriel Naudé, esprit curieux et chercheur, en fit l'objet de deux écrits publiés en 1623 : *Avertissement à la France sur la vérité de l'histoire des Frères de la Rose-Croix ; Avertissement au sujet des frères de la Rose-Croix, savoir : s'il y en a, quels ils sont*, etc. Il doit exister quelques livres mis au jour en Allemagne à cette époque au sujet de cette espèce de franc-maçonnerie. E. P.

La Prusse et la France devant l'histoire. — De qui est le volume : *La Prusse et la France devant l'histoire*, dont la quatrième édition vient de paraître (Paris, Amyot, in-8) ?

UN CURIEUX DE PROVINCE.

—

RÉPONSES.

Enfants voués au blanc (XI, 309; XII, 68). — La pratique de vouer les enfants à un costume rappelant une dévotion quelconque, n'est pas restreinte au bleu et au blanc. J'ai vu en France, à diverses reprises, des enfants voués au Sacré-Cœur, et portant le costume rouge. Cette coutume, dont il ne reste que des vestiges aujourd'hui, était beaucoup plus répandue autrefois, et impliquait une espèce d'affiliation de cœur, pour un certain temps, à un ordre religieux. Elle est encore pratiquée ainsi, aussi bien par les grandes personnes que par les enfants, dans les cas de maladie ou de danger imminent, dans certaines parties de l'Espagne, de l'Italie, et dans presque toute l'Amérique espagnole.

Au Mexique et au Pérou, où j'ai pu l'étudier de près, les couleurs sont les suivantes : Notre-Dame de la Merci, en blanc ; Notre-Dame du Mont-Carmel, en brun ; Saint-François, en drap de capucin, Saint-Dominique, en noir, et ceinture de cuir ; Notre-Dame de la bonne mort, en noir et une croix rouge sur l'épaule gauche ; l'Immaculée Conception, (vœu réservé aux femmes en danger de mort au moment de leurs couches), en blanc. Ce dernier vœu n'astreignant pas à la coupe monastique de

l'habit, est le plus pittoresque, les jeunes femmes qui le font continuant à suivre les variations de la mode, mais à cette condition que la toilette entière soit blanche. L'enfant porte le blanc le même temps que la mère.

En Provence et peut-être dans tout le Midi, ce que je n'oserais affirmer, le vœu de costume était fait par les femmes ayant la vocation religieuse, que leur santé ou toute autre cause empêchait d'entrer au couvent. Cette coutume a disparu aujourd'hui, sauf une dernière trace qui se perd de jour en jour. Les vieilles filles ayant renoncé au mariage pour se consacrer uniquement aux bonnes œuvres, portent une robe noire à manches plates, et un bonnet tuyauté assez semblable à celui qui encadre la figure des Dames du Sacré-Cœur. J'ai vu souvent, dans mon enfance, ce costume porté par de vieilles demoiselles du plus grand monde, principalement à Avignon où on le rencontre encore quelquefois.

Enfin, il est souvent fait mention, dans l'histoire des provinces du Midi, Provence, Dauphiné et Languedoc principalement, de seigneurs et de dames se vouant, même dans l'état de mariage, à un monastère ou à une dévotion particulière, ou leur consacrant leurs enfants. Ce vœu impliquait le costume, tel que je l'ai décrit plus haut comme usité dans l'Amérique du Sud, ou tout au moins un signe quelconque le rappelant, placé sur l'épaule ou sur le cœur, lorsqu'une circonstance particulièrement solennelle exigeait un costume de gala. Il me serait facile d'en citer de nombreux exemples, si ma résidence actuelle ne m'isolait absolument de tous documents sur l'histoire de France. Mais notre confrère M. V. D. les retrouvera sans peine, et, pourra constater dans cet usage une forme de la dévotion si répandue au moyen âge, de prendre l'habit d'un ordre religieux au lit de mort, et de se faire enterrer enveloppé dans cette sainte livrée.

Si les lignes qui précèdent ne répondent qu'à une partie de la question posée, du moins serviront-elles à retrouver l'origine et les transformations d'une coutume dont il est regrettable de voir se perdre les derniers vestiges. F. R. M.

Santiago de Chili.

Où a été enterré le roi Jean de Bohême (XII, 63). — Marie de Luxembourg, reine de France, a été enterrée dans l'église des dominicaines de Montargis. Sa tombe portait, d'après Morin (*Histoire du Gâtinais*), l'épitaphe suivante: « Ci gist très-excellente dame Marie de Luxembourg jadis fille de Henry empereur de Rome, sœur du roy de Bohême, femme du puissant et très-chrétien Charles le Bel, royne de France et de Navarre, laquelle trespassa à Issoudun en Berry et fut apportée en cette église et ensepvelie l'an de N. S. 1323, le 22 jour de mars. Priez Dieu pour elle. Amen. »

Le fragment de l'épitaphe qui se trouvait sur le monument sépulcral du roi Jean était conçu dans ces termes:

Qui trespassa à la tête de ses gens
Ensemblemant... les recommandant
A Dieu le père... le jour....
Priez Dieu pour l'âme du bon roi. 1346.

Il est prouvé que ces deux monuments, portant les inscriptions citées, ont existé dans l'église des dominicaines de Montargis et qu'ils n'ont disparu que lors de la destruction de l'abbaye en 1793.

Cependant l'inhumation du roi Jean dans l'abbaye de Munster à Luxembourg est un fait acquis à l'histoire. Comment peut-on donc expliquer le fragment d'épitaphe cité plus haut ?

Jean succomba glorieusement à Crécy le 26 août 1346. Edouard, roi d'Angleterre, remit au prince Charles le corps du roi défunt, et Charles le fit transporter à Luxembourg. Or, par les fortes chaleurs qu'il fait ordinairement au mois d'août, le corps ne pouvait être transporté sans avoir été préalablement embaumé. Il est donc probable que les religieuses de Montargis, qui gardaient dans leur église les restes de la reine Marie et qui avaient une si grande vénération pour les comtes de Luxembourg, à cause des bienfaits dont ils avaient comblé leur ordre, il est probable, croyons-nous, que les sœurs dominicaines ont demandé au prince Charles un souvenir de Jean de

Luxembourg et que Charles leur a donné le cœur de son père. Ce cœur aurait été déposé dans un monument dont l'inscription devint illisible avec le temps, à l'exception du fragment dont il est question.

L'inscription entière était peut-être conçue en ces termes :

Ci gist le cœur du roy de Behaigne
Qui trespassa à la tête de ses gens, etc.

SCHOETTER,
Professeur d'histoire à l'Athénée de Luxembourg.

Un poëme sur la Saint-Hubert (XII, 131). — Le maréchal duc de Magenta n'est point l'auteur de l'ouvrage intitulé : *La Saint-Hubert ou quinze jours d'automne dans un vieux château de Bourgogne*. Ce livre a été écrit par son frère aîné, le marquis Charles-Marie de Mac-Mahon, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien officier de la garde royale, propriétaire du magnifique château de Sully-les-Epinac (Saône-et-Loire). Esprit vif et enjoué, cœur généreux et bienfaisant, le marquis de Mac-Mahon a laissé en Bourgogne les meilleurs souvenirs. Le marquis de Foudras, qui fut son ami, parle souvent de lui dans ses *Gentilshommes chasseurs*. Charles de Mac-Mahon, mort d'une chute de cheval aux courses d'Autun, le 5 septembre 1845, avait été substitué, le 18 juillet 1828, aux rang, titre et dignité de son oncle, Charles-Laure de Mac-Mahon, marquis de Vianges, grand'croix de Saint-Louis, maréchal de camp et marquis-pair. Il était fils de Maurice-François de Mac-Mahon, chevalier, baron de Sully, etc., lieutenant général des armées du roi, mort en 1831, et de Pélagie-Marie Edme Riquet de Caraman, décédée en 1819, et petit-fils de Jean-Baptiste Mac-Mahon, chevalier, seigneur de Sévry et de Voudenay reçu aux Etats de Bourgogne de 1757, et de Charlotte Lebelin d'Equilly. A. ALBRIER.

Le Maître des Sentences (XII, 130). — L'auteur désigné sous le nom de *Maître des Sentences* est certainement Pierre Lombard, l'auteur des quatre livres des Sentences, commentés par saint Thomas. Tous les théologiens, depuis le moyen âge, le désignent couramment sous le nom de *Magister Sententiarum*. G. K. H.

Marguerite d'Alègre (XII, 63). — Il est facile de se renseigner sur la filiation de la famille d'Alègre dont beaucoup d'auteurs parlent avec détail. Le plus commode à consulter est Moréri (édit. 1759). On y voit que Marguerite d'Alègre, dame de Busset, était petite-fille d'Yves d'Alègre, tué à la bataille de Tartas en 1442, et fille de Bertrand et de Jeanne de Levis, et, par conséquent, cousine germaine d'Yves II, baron d'Alègre, l'un des vainqueurs de Ravenne. CH. DE B. D'ARS.

Le Chevalier de la Lande de Saint-Martin (XII, 131). — Le Chevalier de la Lande de Saint-Martin auteur d'un petit volume publié à Genève en 1786, doit être Jean-Louis-Augustin-Thérèse de la Lande, chevalier, seigneur de Saint-Martin-de-Villenglose, qui comparaît à l'Assemblée de la noblesse d'Anjou en 1789, fils ou petit-fils d'Honoré-Hyacinthe de la Lande, chevalier, seigneur de Saint-Martin-de-Villenglose (commune de Saint-Denis-d'Anjou, canton de Bierné, arrondissement de Château-Gonthier, Mayenne).

Il m'est impossible de préciser davantage cette indication, bien que je possède un mémoire assez détaillé sur la maison de la Lande de Saint-Martin, car ce mémoire manuscrit, dressé en 1655, n'a été continué que jusqu'en mars 1709, c'est-à-dire jusqu'à Honoré-Hyacinthe de la Lande, alors âgé de 27 ans, et qualifié ci-devant capitaine d'infanterie.

Si l'auteur de la question relative au chevalier de la Lande de Saint-Martin désirait de plus amples renseignements sur cette famille de la Lande, je me ferais un plaisir de les lui communiquer. A. DE B. D'ARS.

Château de la Porte-Neuve, par Pont-Aven (Finistère).

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, paraît du 10 au 15 de chaque mois, par livraison de six feuilles d'impression.

Chaque livraison contient :

1° Des articles d'ensemble sur les différentes branches de la science et de la littérature ;

2° Des Comptes rendus de publications françaises et étrangères ;

3 Un Bulletin faisant connaître les ouvrages récents et de moindre importance ;

4° Une Correspondance offrant des renseignements bibliographiques circonstanciés sur tel ou tel sujet et des Questions et Réponses sur des points rentrant dans la spécialité du Recueil ;

5° Une Chronique, résumant tous les faits se rattachant à la spécialité du Recueil ;

6° Une Bibliographie méthodique contenant : la liste des ouvrages récents publiés en France et à l'étranger ; les Sommaires des principales revues françaises et étrangères ; les Sommaires des articles littéraires des grands journaux de Paris.

COMITÉ DE RÉDACTION. — MM. DE BEAUCOURT, *Président ;* Anatole DE BARTHÉLEMY ; Prince Augustin GALITZIN ; René DE SAINT-MAURIS ; Marius SEPET.

Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées au Comité de rédaction de la *Revue*.

Les communications relatives à l'administration doivent être adressées au gérant de la *Revue*.

PRIX D'ABONNEMENT. — Les prix d'abonnement sont ainsi fixés : France et Algérie, 15 fr. par an ; Belgique, Italie, Luxembourg, Suisse, 18 fr. ; Allemagne, Angleterre, Hollande, Espagne et Portugal, 20 fr.

Pour les autres pays, le port en sus.

Une livraison prise séparément. — Prix : 1 fr. 50.

Les abonnements partent du 1er janvier de chaque année, et sont payables en un mandat sur la poste à l'ordre du Gérant.

COLLECTIONS. — Les années 1868-74 sont en vente, et forment onze volumes gr. in-8, du prix de 7 fr. 50 chacun.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, est publié par la SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

La SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE se compose de membres titulaires et d'associés correspondants, dont le nombre est illimité. On fait partie de la Société après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation de deux membres titulaires ou associés.

Chaque Sociétaire paye une cotisation annuelle de 10 francs.

Le titre de membre titulaire est acquis à tout Sociétaire qui, en outre, fait à la Société un apport de 100 francs au moins.

Les Sociétaires jouissent, entre autres avantages, des suivants :

1° Se procurer à prix réduits les publications de la Société ;

2° Faire faire ses commissions de librairie par l'agent de la Société ;

3° S'adresser à la Société pour tous les renseignements bibliographiques dont on a besoin.

Les demandes d'admission doivent être adressées au secrétaire de la Société, 75, rue du Bac.

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789

Par le vicomte de LUÇAY.

Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674 1761).

Par le lieutenant-colonel MALLESON.

Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.

Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages. . . . . 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE

Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.

Par le R. P. TONDINI, barnabite.

1 vol. gr. in-8 de LX-272-76 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncins.
II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie.

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

nov. 12

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 4e LIVRAISON.

OCTOBRE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
35, RUE DE GRENELLE, 35

1874

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON D'OCTOBRE

I. — POÉSIE, par M. H. JOUIN (p. 201).

II. — DE QUELQUES TRAVAUX RÉCENTS SUR LE SUFFRAGE UNIVERSEL, par le vicomte DE LUÇAY (p. 208).

III. — COMPTES RENDUS.

Théologie. — R. P. MACH : Le Trésor du Prêtre [trad. de l'espagnol par M. l'abbé GAVEAU] (p. 212).

Jurisprudence. — A. DU BOYS : Histoire du droit criminel [T. VI] (p. 214). — HARDOUIN : Essai sur l'abolition de la contrainte par corps (p. 216).

Sciences. — A. LANTOINE : Histoire de l'enseignement secondaire en France (p. 218). — F. MARBEAU : Etudes sur l'économie sociale (p. 219). — SCHULTZE-DELITZCH : Cours d'économie politique (p. 221). — J. VIAL : Histoire abrégée des campagnes modernes (p. 222).

Belles-Lettres. — MILA Y FONTANALS : De la Poesia heroico-popular castellana (p. 223). — E. DESPOIS : Le théâtre français sous Louis XIV (p. 225). — Œuvres de La Rochefoucauld [T. II, publié par M. J. GOURDAULT] (p. 226). — Nouvelles œuvres choisies de Mgr Dupanloup [T. III, IV, V] (p. 228). — Lettres inédites du R. P. Lacordaire (p. 229). — V. DE GIOVANNI : Scuola, scienza e critica (p. 230).

Histoire. — G. GRAVIER : Découverte de l'Amérique par les Normands au dixième siècle (p. 230). — L'abbé BOUGAUD : Histoire de la Bienheureuse Marguerite-Marie et des Origines de la dévotion au Cœur de Jésus (p. 232). — E. DE BARTHELEMY : Les Filles du Régent (p. 234). — A BABEAU : Histoire de Troyes pendant la Révolution [T. II] (p. 236). — MOREAU : Histoire de l'Acadie française (p. 238). — Lettres d'un bibliographe (p. 240).

IV. — BULLETIN. — TISSOT : Le Catholicisme et l'Instruction publique (p. 241). — X. THIRIOT : Journal d'un solitaire (p. 241). — DE CHALENDAR & DE BREUIL : Manuel du volontaire d'un an dans la cavalerie (p. 242). — NEY & DE LA VILLATE : Manuel du volontaire d'un an dans l'infanterie (p. 242). — M. BLOCK : Annuair de l'économie politique et de la statistique (p. 242). — LE CONTE : Le devoir des catholiques (p. 243). — Mgr SAIVET : Le pape Urbain V (p. 243). — La chasse au miroir (p. 243). — G. DELMAS : Un Prêtre et la Commune de Paris en 1871 (p. 243).

V. — VARIÉTÉS. — Les publications de la Camden Society, par M. Gustave MASSON.

VI. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. Guizot, Elie de Beaumont, P. Theiner, etc., etc — Institut — Bibliothèque nationale. — Concours. — Congrès. — Lecture faites aux Académies. — Les fouilles de Ninive. — Une université catholique en Angleterre — La Commune de 1358 secondée par les Anglais. — Les campagnes de Charles XI. — Le Pirée pris pour un homme. — Une comédie du seizième siècle. — La villa de Bapteste. — Le chevalier de Villegaignon. — Traductions en hébreu. — Livres à l'index. — Faits divers. — Publications nouvelles.

VII. — CORRESPONDANCE. — Questions & réponses.

VIII. — BIBLIOGRAPHIE. — PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

IX. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ETRANGERS.

X. — SOMMAIRES DES ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

POÉSIE

Poésies couronnées au cinquième centenaire de Pétrarque, par AIMÉ GIRON. Le Puy, Marchessou, 1874. In-18 j. de 39 p. 50 c. — *Poésies*, par L. ACKERMANN. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 154 p. 3 fr. — *Premières Poésies*, par PAUL MILLIET. Paris, Jouaust, 1874. In-18 j. de 172 p. 3 fr. 50. — *Le Poëme humain*, par GUSTAVE ROUSSELOT. Paris, Dentu, 1874. In-12 de 280 p. 3 fr. — *Chants du Droit et de l'Epée*, par OCTAVE DUCROS (DE SIXT). Paris, Haton, 1874. In-32 de 124 p. 1 fr. — *Poésies*, par EUGÈNE RAMBERT. Paris, Sandoz, 1874. In-18 j. de 282 p. 3 fr. — *Voix des Ruines*, par ACHILLE MILLIEN. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 174 p. 3 fr. — — *Paquerette*, par J. REDELSPERGER. Paris, Jouaust, 1873. In-18 j. de 228 p. 3 fr. 50. — *A mi-côte*, par LÉON VALADE. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 120 p. 3 fr. — *Les Siestes*, par CH. GRANDMOUGIN. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 100 p. 3 fr. — *Le Progrès*, par HENRI SULZER. Le Havre, Santallier, 1874. In-12 de 60 p. 50 c. — *Almanach du Sonnet pour* 1874, publié avec le concours de 150 sonnettistes. Aix, Remondet-Aubin, 1874. In-12 de 200 p. 2 fr. — *Etudes dramatiques*, par AUGUSTE BARBIER. Paris, Dentu, 1874. In-12 de 332 p. 3 fr. — *Chants d'amour et de paix*, par GABRIEL BEAU. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 140 p. 3 fr. — *Le Poème de Rome*, par le comte LAFOND. Paris, Palmé, 1874. In-8 de 342 p. 7 fr. — *Le Prophète Isaïe*, traduit en français, par P. SOULLIÉ et M. E. LEGEARD DE LA DIRYAIS. Paris, Douniol, 1874. Gr. in-8 de 306 p. 3 fr. — *La Charité*, par JULES MARESCHAL. Paris, Hachette, 1865. Gr. in-8 de 64 p. 1 fr. 50. — *Enfants et Mères*, par MARIE JENNA. Paris, Didier, 1874. In-12 de 274 p. 3 fr. — *La Christéide*, par BESCHERELLE. Paris, Bonniol, 1874. Gr. in-8 de 120 p. 15 fr. — *Poëmes spiritualistes*, par RAPHAEL GOUNIOT-DAMEDOR. Paris, Vanier, 1874. In-12 de 104 p. 1 fr. — *Aspirations et Réalités*, par FRÉDÉRIC MAULMOND. Paris, Jouaust, 1874. In-18 j. de 150 p. 3 fr. — *Fables, contes et légendes*, par P. B. DES VALADES. Paris, Blériot, 1874. In-18 j. de 144 p. 2 fr. — *Echos*, poésies, par A. ESCHENAUER. Paris, Sandoz, 1874. In-18 j. de 266 p. 3 fr. — *La Fête de Madeleine*, par C. ROBINOT-BERTRAND. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 70 p. 2 fr. — *Les cent petites toiles champêtres*, par NUMA D'ANGÉLY. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 117 p. 3 fr. — *La Révolte des Fleurs*, par SULLY PRUDHOMME. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 25 p. 1 fr. — *La France*, sonnets, par SULLY PRUDHOMME. Paris, Lemerre, 1874. In-18 j. de 20 p. 1 fr. — *Glas et Carillons*, par PAUL COLLIN. Paris, Hachette, 1874. In-18 j. de 214 p. 3 fr. — *Poëmes antiques*, par LECONTE DE LISLE. Paris, Lemerre, 1874. In-8 de 310 p. 7 fr. 50. — *Mélodies palennes*, par RAOUL LAFAGETTE. Paris, Le Chevalier, 1873. In-18 j. de 190 p. 3 fr.

N'est-ce pas Tacite qui a dit : *Majores cogitate*, pensez à vos ancêtres, égalez les maîtres qui vous ont précédés? M. Aimé Giron dont nous avons, une fois déjà, salué le talent sympathique, à cette même place, vient de rassembler en une corbeille tout embaumée ses poésies couronnées au cinquième centenaire de Pétrarque. Et le poëte du Puy s'est souvenu de son illustre ancêtre le poëte de Vaucluse. Pétrarque est le sujet de ces vers charmants et vigoureux que M. Giron a présentés aux suffrages des juges pacifiques réunis à l'ombre d'une grande mémoire. *Majores cogitate*, c'est le précepte, et notre poëte l'a fidèlement suivi. N'est-ce pas lui qui montre la poésie

Jeune comme l'amour et comme la prière.

Et s'adressant plus loin à son maître immortel, n'est-ce pas lui encore qui va s'écrier :

Chante ! Aimer, c'est pleurer. Les pleurs font le génie.

Le talent de M. Giron se développe et s'affermit au contact de hautes inspirations. Souhaitons-lui la bienvenue et ne le perdons pas de vue. Peut-être un jour sera-t-il au premier rang parmi les poëtes qui se lèvent sur notre génération.

— Les *Poésies* de L. Ackerman sont l'œuvre d'un poëte qui s'en va. Deux parties divisent le mince volume que sa main de génie vient de signer : elles permettent d'étudier l'auteur sous deux aspects ; on dirait les deux versants d'une même vie, mais quelle distance les sépare! A la foi restreinte mais vivante du premier âge ont succédé les imprécations de la vieillesse. Et la pensée de cet être étrange, que l'on dit une femme, n'a rien perdu de sa force sous les glaces de l'âge : seul, le soleil s'en est allé. Les malédictions d'hier n'ont pas les mêmes reflets que les amours terrestres d'il y a trente ans. Les *Premières poésies* étaient plus philosophiques que les dernières, en dépit de leur titre de *Poésies philosophiques* parce qu'elles étaient spiritualistes sinon chrétiennes. On revient à Dieu par les sommets. L'abîme ne conduit à rien, pas même au néant puisque le néant échappe au pouvoir de l'homme. Ce n'est donc pas sans tristesse que nous assistons à ces désespoirs d'une âme magnifiquement douée. Comment expliquer que L. Ackermann, qui parle si virilement la langue rhytmée, soit demeuré quarante ans sans rien livrer au public? Ce n'est pas notre affaire. Nous inclinons à croire que ce nom n'est qu'un pseudonyme, et qu'il nous cache quelque écrivain renommé, parvenant à la limite d'une grande vie que ses poëmes révoltés terniraient sans profit s'il se montrait à nu. — M. Caro, de l'Académie française, a bien jugé les *Poëmes philosophiques*, dans la *Revue des Deux-Mondes*, lorsqu'il a dit : « C'est l'accent authentique d'un vrai poëte, absolument sincère, supérieur à la plupart de ceux que l'on cite aujourd'hui, indépendant des petits groupes, des pléïades et des coteries, bien digne d'attention certes par le sentiment des problèmes, par l'ardeur douloureuse qu'il apporte à les étudier, par la profondeur des émotions qu'il en reçoit et qu'il nous communique dans une langue parfois étrange, incorrecte, mais puissante, imagée, forte jusqu'à l'apreté, lyrique, où circule une âme passionnée, une âme de feu. On ne s'y trompera pas cette fois : c'est la révélation d'une intelligence remuée jusque dans ses profondeurs par les philosophies nouvelles, soit celle de M. Auguste Comte, soit celle de M. Darwin ou de M. Herbert Spencer. » Qu'est-il besoin de pousser plus loin le témoignage de cette grande douleur à la suite de l'écrivain spiritualiste ? Jetons plutôt un regard de regret sur la pre-

mière phase de cette vie troublée, et laissons le poëte résumer sa philosophie en une strophe qui sera notre seule citation :

Le meilleur est encore en quelque étude austère
De s'enfermer ainsi qu'en un monde enchanté,
Et dans l'art bien-aimé de contempler sur terre,
Sous l'un de ses aspects, l'éternelle beauté.

Musset n'a-t-il pas dit, en ce temps déjà lointain, à propos de la Malibran :

Et puisque tôt ou tard l'amour humain s'oublie,
Il est doux d'expirer pour un amour divin !

Les deux poëtes étaient faits pour se comprendre, mais Ackermann jette à son déclin des accents déchirants et haineux que Musset n'a pas connus, et que nous voudrions moins forts. Tout y est condamnable, la forme exceptée.

—M. Paul Milliet doit être jeune, car ses *Premières poésies* manquent de concision. La grâce est leur premier caractère, mais où sont les principes, et le souffle, et les hautes pensées ? Où la limite discrète qui est comme le cadre d'une toile et y fixe l'œil du spectateur ?

—Il ne suffit point pour être fort de prendre une pose menaçante ou des airs de fier-à-bras ! M. Gustave Rousselot nous semble ignorer cette élémentaire vérité, car s'il l'eût connue, peut-être n'eût-il pas écrit son *Poëme humain, Chant de force et de jeunesse*. Le singulier poëte que M. Rousselot qui, dans une préface ampoulée, ne craint pas de dire : « Il faut décourager les jeunes poëtes, il faut décourager les jeunes gens ! » Nous aurions presque la tentation de décourager M. Rousselot. Mais, au fait, à quoi bon ? Gênera-t-il jamais les vrais poëtes en mettant le pied sur leur sentier ? Nous ne le craignons guère, car, pour ne parler que de la forme, le nombre prosodique est particulièrement malmené par l'auteur du *Poëme humain*. Et quelle raison donne-t-il de sa licence ? « Si les règles soutiennent les faibles, elles entravent souvent les forts ! » Axiome à méditer ! Ce n'est pas cependant que M. Rousselot manque de pensées nerveuses, parfois élevées, mais le moyen de lire un poëme de 280 pages, sans une division, sans un repos. M. Rousselot a besoin de discipliner son esprit.

— Discret d'allures et de format, mais aussi grand qu'un acte de foi, tel est le dernier livre de M. Octave Ducros (de Sixt), *Chants du Droit et de l'Épée*. Honneur à la plume qui a gravé de pareils hymnes dans des cœurs français ! Il faudrait les rappeler tous, depuis *Kœrner fit chanter à l'Épée* jusqu'à *la Guerre future*, tant les paroles vengeresses y sont habilement groupées dans une cadence qui en augmente le charme. *La statue de Strasbourg à Paris, la vengeance de Sedan, les dernières heures du bombardement, la plainte de Metz* ne se peuvent lire sans que les larmes fassent trembler la voix. De la mesure, de la conviction, de

l'amour, de l'espérance, et, sur toutes ces qualités qui font le poëte, le divin manteau d'une langue toujours respectée. Au sommet des pensées nobles que fait jaillir le poëte sous son verbe enflammé, Dieu et la France. Ainsi peut se résumer ce grand livre qu'un enfant tiendrait dans sa main et que nos frères d'Alsace emporteront sous leur manteau pour en relire les pages tout imprégnées de patriotisme, pendant les longues veillées d'exil et d'oppression.

—Les *Poésies* de M. Eugène Rambert sont l'œuvre d'un protestant. C'est M. Rambert qui le dit lui-même. Le plus souvent, ses petits poëmes sans lien traitent des paysages de Suisse, du zéphir, des oiseaux, des phalènes... Rien qui tranche et fasse de son volume un vrai livre.

—Le même jugement peut être porté sur les *Voix des Ruines*, les *Légendes évangéliques* et les *Paysages d'hiver* que M. Achille Millien vient de publier; toutefois un certain patriotisme anime le jeune poëte et l'inspire dans la première partie de son livre, mais sa poésie manque de vie, alors même que le rhytme heureux captive le lecteur par l'harmonie de sa mesure.

— *Pâquerette*, par M. J. Redelsperger, est un poëme intime dans lequel se reflète toute la vie d'une jeune fille et les peines de cœur, sobrement exprimées, d'un poëte qui l'aimait. Le malheureux a poursuivi de ses vœux l'objet de sa flamme depuis son berceau jusqu'à son mariage, et la chronique rimée de son amour, toujours convenable, ne laisse pas que d'émouvoir le lecteur; mais il manque à ce poëme des coins de ciel, quelque chose de profond et de viril. M. Redelsperger devra se défier de son esprit : le cœur est le grand témoin.

—M. Léon Valade intitule *A Mi-Côte* ses poëmes de jeunesse. Sensuels et impies en plus d'un endroit, ses chants ne manquent pas de talent dans la forme, mais nous voulons croire que M Valade se contentera de l'inventaire qu'il vient de publier. Toutes les pensées molles qui ont troublé son esprit nous sont désormais connues. Le jeune poëte est à mi-côte de la vie, c'est assez, nous l'espérons, du chemin parcouru pour qu'il songe la prochaine fois à ne s'inspirer que de pensées fortes et utiles. Le devoir aussi est une muse et M. Valade a ce qu'il faut pour le chanter avec autant d'attraits que le plaisir.

—Ils jaillissent de plus haut, les chants de M. Ch. Grandmougin réunis sous le titre assez inexplicable *Les Siestes!* Cependant, trop de recherche du détail nuit à la beauté de l'ensemble. Ce poëte aurait du trait et de la grâce, mais une pente naturelle l'entraîne à des peintures frivoles dont il fait des miniatures. Nous serons heureux de constater chez lui, lors d'une prochaine occasion, plus de sympathies pour les pièces d'une certaine étendue,

— *Le Progrès*, par M. Henry Sulzer, poëme couronné par la Société nationale havraise d'études diverses, mérite d'être mentionné, ainsi

que les odes et poëmes qui le suivent, mais la facilité nous semble avoir remplacé le travail dans ces compositions sans but.

— C'est une mosaïque intéressante que *l'Almanach du Sonnet pour* 1874, publié par la jeune Académie du Sonnet à Aix en Provence. Cent cinquante sonnettistes y ont collaboré. Tous ont apporté leur brin d'herbe à ce nid de fraîches et délicates pensées. François Coppée avec *Douleur bercée*, Autran, Laprade, Aimé Giron, et tous les poëtes que nous venons d'étudier dans cet article, défilent devant nous, ayant aux lèvres leur salutation de quatorze vers. Le *Pater du Roitelet* de M. Le Vavasseur, *Pour un célibataire* de M. Geslain, *En haut* de M. Léandre Brocherie sont à citer parmi les meilleurs sonnets de ce livre, qui en compte un très-grand nombre de parfaits. Les ciselures de la forme n'ont pas exigé que la pensée perdît rien de sa vigueur ou de sa noblesse, et nous félicitons les Académiciens provençaux d'être restés fidèles au culte de Pétrarque, en s'attachant aux régions élevées que le poëte de Laure n'a jamais désertées.

— Sous le titre d'*Études Dramatiques*, M. Auguste Barbier, l'auteur des *Iambes*, vient d'offrir au public une édition nouvelle de sa traduction en vers du *Jules César* de Shakespeare et du libretto qu'il écrivit en 1837, sur Benvenuto Cellini, pour Hector Berlioz. Toute la gloire de M. Barbier s'est depuis longtemps condensée en une page immortelle, l'*Idole*, et ni ses poëmes, ni son titre d'Académicien ne vaudront jamais cette page profondément gravée par une plume de génie et de laquelle le poëte a le droit de dire *monumentum aere perennius*.

— Les *Chants d'Amour et de Paix*, de M. Gabriel Beau, ne peuvent être pris que pour une promesse, si même ils sont une promesse.

— Le *Poëme de Rome*, par le comte Lafond, est une œuvre laborieuse où le coup de ciseau demeure trop apparent. Ce poëme plus voisin des *Martyrs* de Châteaubriand, ou de la *Divine épopée* de Soumet que de la *Divine Comédie* du Dante, qu'il a le visible dessein d'imiter, renferme de belles pages, au milieu de l'intrigue un peu diffuse qui lui sert de trame. On dirait, à la multitude des incidents et des personnages, une œuvre improvisée, et lorsqu'on parcourt ces labyrinthes compliqués où le poëte semble prendre à tâche de s'attarder, la fatigue de l'esprit se fait sentir. M. le comte Lafond ne s'est pas assez souvenu que guidé par une Béatrix nouvelle, la comtesse Mathilde, il était tenu d'accorder davantage à la poétique du cœur. On sent trop en lui l'archéologue et l'historien. Trop souvent le poëte est absent, alors qu'on aimerait à le voir s'abandonner aux douceurs d'une inspiration qu'il sait rendre toujours chrétienne. Car, c'est là le grand côté de ce livre remarquable : le plus pur christianisme circule à travers ses tableaux symboliques.

— Il faut rendre le même hommage à l'ouvrage publié par

M. P. Souilé et feu M. Legeard de la Diriays, intitulé *Le Prophète Isaïe traduit en vers français*. Œuvre d'un labeur patient et méritoire, cette traduction témoigne des efforts de ses auteurs à faire passer dans notre langue le génie du grand inspiré de Dieu qui prédit à Babylone et à Jérusalem, alors dans la gloire, qu'un jour elles seraient renversées. Le souffle lyrique a conservé quelque chose de sa flamme, sous la versification puissante des deux traducteurs.

— La *Charité*, par M. Jules Mareschal, est un poëme en vers libres, légèrement didactique, relevant d'une pensée chrétienne qu'il convient de louer. Ce poëme, qui n'excède pas quelques pages, a reçu les honneurs d'une quatrième édition, et les hommes les plus éminents dans les lettres ont félicité M. Mareschal de l'avoir écrit.

— Vous souvient-il, lecteurs, de ce beau livre du Victor Hugo des *Feuilles d'Automne* ayant pour titre *Les Enfants, le livre des Mères?* Voici qu'une main de femme vous en apporte une édition nouvelle sous le titre : *Enfants et Mères,* poésies, par Marie Jenna. C'est la même lumière, la même foi, souvent le même rhytme, et la même profondeur.

Enfants , quand vous riez de ce rire limpide,
Qui fait que l'on croit voir vos âmes au travers,
La nôtre entend soudain de magiques concerts....

Ce livre est vraiment écrit pour les jeunes mères, qui voudront comprendre l'immensité du mystère chrétien de la maternité. Poëmes d'éducation, pages douloureuses et sévères, strophes alertes et souriantes, toute la gamme poétique, qui est la gamme de l'âme, se trouve parcourue dans ce livre, d'où s'exhalent à chaque ligne de saines et suaves pensées.

— Ah ! Monsieur Bescherelle ! quelle belle occasion vous aviez d'écrire en prose votre poëme en douze chants *La Christéide !* Ses quatorze gravures, et l'excellent esprit dans lequel vous avez commenté l'Évangile, font de votre ouvrage un livre classique, mais une prose claire et simple eût mieux valu que vos alexandrins !

— Les *Poëmes spiritualistes* de M. Raphaël Gouniot-Damedor nous ont fait songer à Hégésippe Moreau. C'est le même tempérament maladif, la même soif d'infini qui ne s'explique pas où elle tend. L'auteur des *Poëmes Spiritualistes* fera bien de fortifier son esprit, et de ne pas fléchir comme un roseau sous le vent du découragement. De la virilité, de la foi, un but clairement défini feront de ce jeune homme un poëte de talent.

— Moins dignes d'éloges, malgré leur titre, sont les poésies matérialistes de M. Frédéric Maulmond *Aspirations et Réalités.* Nous y avons inutilement cherché quelque grande inspiration.

— Timide de ton, mais d'une valeur morale à l'abri de tout soupçon, tel est le livre de M. P. B. des Valades, *Fables, Contes et Légendes.*

C'est un ouvrage qu'on ne lit pas sans plaisir après notre grand fabuliste. Il renferme un écho d'Andrieux, mais d'un Andrieux chrétien.

— Les *Échos* publiés par M. Eschenauer, ex-pasteur à Strasbourg, se divisent en *Échos de l'âme*, *Échos de l'Évangile*, *Échos d'Outre-Rhin*, *Échos d'Outre-Mer*. Dans la première série de ces poésies, le *Bombardement de Strasbourg* et *le Mont-Blanc* méritent d'être signalés. Nous ne dirons rien des *Échos de l'Évangile*, en considération des opinions religieuses de l'auteur, mais nous admirons volontiers les ingénieuses paraphrases de Th. Moore, de Cooper, de Tennyson, de Schiller et de Longfellow qui remplissent les deux dernières parties de ce mince volume, où le talent du poëte apparaît incontestable.

— C'est une page tout humide de fraîche rosée que celle de la *Fête de Madeleine*, par M. Robinot-Bertrand. La langue rhytmée sert ici de vêtement à une légende faite d'amour et d'ingénuité, qu'on ne saurait lire sans se sentir ému.

— Relevant d'une inspiration de même nature, on ne peut que louer les *Cent petites toiles champêtres* de M. Numa d'Angély, que les règles sévères du sonnet n'ont pas effrayé, tant il était sûr de son cœur et de son pinceau.

— M. Sully Prudhomme a publié deux courts volumes de poésies patriotiques : *La Révolte des Fleurs*, et *La France*, sonnets. C'est bien toujours le poëte exquis et national, ami des relèvements de la pensée, autant que de la restauration de nos ruines. Le poëte et le Français marchent du même pas chez ce jeune homme d'avenir, qui nous donnera quelque jour, nous l'espérons, une grande œuvre. Nous l'attendons de sa plume.

— Les *Glas et Carillons* de M. Paul Collin, sont un honnête recueil de pièces de tout genre. Il y manque l'idée mère, et quelquefois le trait. La partie du volume intitulée *Grand'Gardes*, poésies de la guerre, reste à l'abri de ce reproche.

— Que d'autres s'y arrêtent ; pour moi, je ne m'en sens pas le désir. Les *Poèmes antiques* de M. Leconte de Lisle, sont à mes yeux singulièrement déformés par les archaïsmes dont il fait usage. Idiome hybride, mélange indigeste de la langue d'Homère et de celle des brahmanes, le langage de M. Leconte de Lisle est toujours hérissé de hyéroglyphes ; c'est un tort. Cet écrivain n'aura de vogue qu'autant que dureront ses admirateurs systématiques d'aujourd'hui. Et cependant, le talent de M. Leconte de Lisle est plein de richesse. Pourquoi ne nous offre-t-il qu'un fleuve desséché, lorsqu'il pouvait rester notre maître à tous en parlant la belle langue de Lamartine et de Musset ? Pas de croyances, pas d'étoile, pas d'inspiration soutenue ; telle est l'explication de ce couchant prolongé d'où la chaleur est absente, et qui pouvait être une aurore.

— Terminons par les *Mélodies païennes* de M. Raoul Lafagette. Cet crivain nous était inconnu avant l'éclosion de son dernier livre, dont la préface s'ouvre par ces lignes brutales : « Nous n'hésitons pas à affirmer que le christianisme a été funeste au monde. Jésus a-t-il personnellement existé ? Quelques savants en doutent... » Que nous importe, après ce noble début, que l'auteur s'amuse à chanter « l'hymne des chairs ? » Mon lecteur est trop bien élevé, pour que je laisse monter jusqu'à lui l'odeur nauséabonde des productions sensuelles d'un descendant de Grécourt ou de Piron. C'est à se demander comment on laisse circuler de pareils livres.

Longue a été notre course à travers les volumes de poésies récemment publiés, et combien peu nous ont semblé dignes d'un éloge sans restriction ! Ce qui manque à nos poëtes d'aujourd'hui, c'est la foi. Les poëtes de la génération précédente n'en étaient pas là. Heureux ou malheureux en face des croyances divines, celles-ci leur arrachaient tôt ou tard l'aveu de leur faiblesse, lorsqu'elles ne recueillaient pas de leur part un hommage solennel. Hélas ! nous avons marché depuis lors, et c'est surtout lorsqu'on parlera des poëtes de l'heure présente, que le mot terrible d'Alfred de Vigny sera vrai :

« Et Dieu ? — Tel est le siècle, ils n'y pensèrent pas ! »

HENRY JOUIN.

DE QUELQUES TRAVAUX RÉCENTS SUR LE SUFFRAGE UNIVERSEL.

La vraie réforme électorale, par E. AUBRY-VITET, membre du Conseil général de Seine-et-Oise. Paris, Michel Lévy, 1874. Gr. in-8 de 48 p. 1 fr. — *De la hiérarchie dans le suffrage universel*, par M. A. B. Paris, Dentu, 1874. Gr. in-8 de 18 p. et 2 tableaux annexes. 1 fr. — *La France en face du suffrage universel en 1874*, par le comte de DELLEY DE BLANCMESNIL. Paris, Dentu; Versailles, Bernard, 1874. In-8 de 152 p. 2 fr. — *Le suffrage politique. Observations sur le projet de loi électorale et le rapport de M. Batbie*, par HENRY ROZY, professeur à la Faculté de Toulouse. Paris, Le Chevalier & Thorin, 1874. In-8 de 110 p. 1 fr. 50. — *Organisation électorale et représentative de tous les pays civilisés*, par J. CHARBONNIER. Paris, Guillaumin, 1874. In-8 de IX-512 p. 6 fr. 50. — *Histoire du suffrage universel*, par JULES CLÈRE, rédacteur du *National*. Paris, Sagnier, 1873. In-12 de II-207 p. 1 fr. 50.

Voici encore toute une série de livres et de brochures, qui traitent du suffrage universel, de son passé, de son avenir, des différents modes suivant lesquels il peut et doit être organisé. La prorogation de l'Assemblée nationale et l'ajournement des lois constitutionnelles, qui en a été la conséquence, leur conservent une actualité qui nous permet d'en placer les conclusions sous les yeux de nos lecteurs.

— M. Aubry-Vitet considère avec raison la question électorale comme empruntant aux circonstances actuelles un caractère d'impérieuse nécessité. A son avis la *vraie réforme* ne saurait consister dans une restriction quelconque du droit de vote ; toutes les tentatives

faites en ce sens n'ont abouti et n'aboutiraient qu'à d'insuffisants palliatifs. Le suffrage doit demeurer universel, sauf à en entourer l'exercice de toutes les garanties propres à assurer sa moralité, sa sincérité, sa dignité. Ce qu'il est nécessaire de transformer, c'est le mode de votation. Celui que nous pratiquons aujourd'hui et que tous les partis s'obstinent encore à soutenir, consacre la prépondérance, la prédominance exclusive de la majorité, du nombre aveugle et brutal ; ou plutôt l'apparente victoire de la majorité, n'est la plupart du temps, en réalité, que l'usurpation d'une minorité plus compacte et plus disciplinée que les autres, lesquelles se trouvent, par le résultat du scrutin, politiquement annihilées. Au contraire, le principe de la proportionnalité dans la représentation, principe appliqué depuis 1855 en Danemark pour les élections du Landthing, en discussion déjà et même partiellement adopté au Brésil, en Grèce, en Angleterre, en Écosse et dans plusieurs des États-Unis d'Amérique, garantit à chaque électeur le plein effet de son vote, et lui donne la certitude, pourvu qu'il se trouve d'accord en faveur d'un même candidat avec un groupe suffisamment nombreux de concitoyens pour atteindre le *quotient électoral* (maximum tout à la fois et minimum de suffrages nécessaire pour être élu) de se voir représenté au Parlement. La mise en pratique du principe de la proportionnalité a donné naissance à divers systèmes, qu'ont exposés MM. Hare, le duc d'Ayen, le marquis de Biencourt, E. de Girardin, Naville, Laserre et un publiciste distingué du Brésil, M. Nabor Carneiro Cavalcanti. Il y a le système du *vote incomplet*, celui du *vote cumulatif*, celui de la *pluralité simple*, celui du *transfert des suffrages*, celui de la *libre concurrence des listes*, etc. Après les avoir tous passés en revue, l'auteur se prononce, sauf quelques modifications, pour le système de M. Hare, que recommande une expérience pratique et prolongée de vingt années en Danemark. Les conditions dans lesquelles l'Assemblée nationale vient d'organiser l'électorat municipal, celles que le rapport supplémentaire de M. Batbie assigne à l'exercice de l'électorat politique, semblent ajourner à une bien longue échéance l'époque où la réforme, soutenue avec conviction par M. Aubry-Vitet, trouvera sa place dans la législation constitutionnelle de la France.

— Le même sort nous paraît attendre le projet de *hiérarchie dans le suffrage universel* de M. A. B. Sa lettre explicative, complément d'études antérieurement publiées sur la même question, a pour objet de régler la mode d'application du système du *vote plural*, dont il se déclare le partisan. Ce système devrait fonctionner sur les bases combinées de l'âge, de la propriété et de la capacité, c'est-à-dire soit de la position occupée par l'électeur dans le clergé, la magistrature, l'armée, l'administration, soit des fonctions électives que lui confère le

choix de ses concitoyens, soit enfin des distinctions honorifiques dont il a été reconnu digne.

— M. le comte de Delley de Blancmesnil veut, dans les conjonctures actuelles et le principe de la souveraineté du peuple étant admis, le maintien du droit de suffrage dans son universalité. Non-seulement il condamne les mutilations plus ou moins avouées qu'hier encore certains projets tendaient à lui infliger ; mais s'appuyant d'exemples récents, des résultats de la plupart des élections partielles qui, à raison des abstentions, ont en réalité attribué le mandat législatif au représentant d'une minorité, il demande qu'une clause spéciale fasse du vote une obligation ; il conclut également à la substitution du scrutin uninominal au scrutin de liste. Avec ces modifications, le suffrage universel n'est plus un mensonge ; il devient l'expression de la force numérique, et offrira lui-même le meilleur remède aux dangers dont il menace la société. Ces dangers sont de telle nature que, si on n'y avise, une catastrophe paraît imminente, presque fatale, car, tandis que le tiers environ du pays, grâce à la discipline et à l'entente de ses chefs, se trouve admirablement organisé pour l'attaque et marche à la curée sociale, la partie de la nation qui a la mission, le devoir de résister au radicalisme, et qui devrait sentir la nécessité capitale de le vaincre, en est arrivée à ce point d'ineptie et d'indifférence qu'elle semble plutôt son complice que son antagoniste. L'auteur a sur l'état actuel des esprits en France et sur la torpeur des classes conservatrices des aperçus pleins de verve et de vérité.

— C'est au point de vue juridique que M. Rozy s'est proposé d'étudier le rapport sur la loi électorale déposé par M. Batbie dans les premiers mois de 1874, au nom de la Commission des lois constitutionnelles. Certaines des objections et des critiques qu'il formule, ont, par suite des derniers votes intervenus, ainsi que des modifications que la Commission a cru devoir faire en conséquence subir à son projet primitif, relativement reçu satisfaction, et perdu dès lors actuellement de leur importance ; nous n'en signalerons qu'une seule, la plus considérable, il est vrai, car elle touche aux principes. Le Rapport ne considérait le suffrage politique que comme *une fonction*, c'est-à-dire une prérogative que le citoyen tient, non de sa nature d'homme ou de membre d'une société organisée, mais de la puissance sociale qui a la faculté de la lui concéder ou non. M. Rozy, au contraire, tout en reconnaissant que le gouvernement révolutionnaire de 1848 peut être à tout le moins taxé d'avoir agi avec trop de précipitation, estime que ce suffrage constitue un droit individuel, et que sa nécessité s'impose de plus en plus aux nations modernes. Les arguments qu'il produit à l'appui de sa thèse sont de ceux qui méritent de fixer l'attention. L'application proposée de la loi du 7 juillet dernier aux élections légis-

latives paraît, du reste, ramener aujourd'hui la question aux proportions d'une controverse presque exclusivement théorique. En terminant, l'honorable professeur à la Faculté du droit de Toulouse s'unit à M. Batbie pour condamner le mandat impératif à la fois comme contraire à l'essence du régime représentatif et comme violant le bon sens.

— Le livre auquel nous arrivons maintenant n'est pas un traité théorique ni philosophique sur la matière; l'intention qui a inspiré son auteur est plus modeste, en même temps que plus pratique. M. Charbonnier a constaté les fâcheuses lacunes que présentait, en France, l'enseignement du droit public au point de vue des législations étrangères, lesquelles demeurent trop souvent ignorées des hommes d'État eux-mêmes. Il a pensé répondre à un besoin vraiment général en offrant au lecteur, dans la forme la plus claire et de la façon la plus rigoureusement exacte, le dernier exposé de l'organisation électorale et représentative de tous les pays civilisés du globe. Quarante-sept peuples, monarchies ou républiques, tant de la vieille Europe que de l'Amérique, de l'Afrique, de l'Océanie, voire de l'Asie, figurent dans son utile recueil, et le chiffre de quarante-sept que nous donnons, tout élevé qu'il paraisse, se trouve même au-dessous de la vérité; car, sans parler des colonies anglaises en possession du *self government*, il doit encore être accru des dix-sept États qui forment l'Empire allemand et qui, conservant encore, dans des mesures diverses, leur autonomie, ont dès lors fait l'objet de paragraphes spéciaux. A part d'inévitables inexactitudes, sans importance d'ailleurs, M. Charbonnier présente, en réalité, comme il se l'est proposé, une source sûre d'investigations à tous ceux que préoccupe le souci des affaires publiques. Nous ne pouvons donc que le féliciter d'avoir su mener à bonne fin une tâche aussi ardue, tout en exprimant quelques réserves au sujet des tendances politiques, que nous ont paru trahir certains passages.

— Nos réserves seront bien plus complètes, ou, pour mieux dire, absolues relativement à l'*Histoire du suffrage universel*. En retraçant les variations qu'a subies le droit électoral de la France depuis 1789, M. Jules Clère, qui ne dissimule pas ses sentiments à l'égard de l'Assemblée « qui siége à Versailles, » et ne craint pas de la signaler comme disposée à opérer la réforme de ce droit dans un intérêt éphémère de parti, fait preuve, il est vrai, d'une connaissance exacte de la législation, mais la manière dont il groupe les faits et les présente, les conclusions qu'il en tire, rendent, à notre avis, la lecture de son livre dangereuse, surtout pour les classes populaires, qu'il a, croyons-nous, principalement en vue. Le droit électoral avant le suffrage universel, c'est-à-dire la période de 1789 à 1847, occupe nécessairement, dans ce volume, la place la plus restreinte. L'auteur y donne la préférence

à la constitution non appliquée de 1793 et aux jacobins, ses auteurs, sur la constitution de l'an III, œuvre de la réaction thermidorienne. Il se complaît aux détails de la campagne des banquets réformistes « dont l'origine remonte à 1839, et qui, après avoir miné, pendant près de dix ans, le trône de Louis-Philippe, le firent sauter en trois jours, presque sans effusion de sang. » L'Assemblée législative de 1849, l'une des plus librement, des plus régulièrement élues par le suffrage universel, et dont les opinions sembleraient, dès lors, devoir être considérées comme ayant été l'expression fidèle de celles que partageait alors le pays, fournit cependant matière aux plus vives attaques. Près de cent pages sont ensuite consacrées à l'examen et à la critique des plébiscites de 1851, 1852 et 1870, ainsi qu'aux quatre élections législatives générales qui ont eu lieu sous l'Empire, lequel, pendant les dix-huit années de sa durée, n'a jamais, au dire de l'auteur, supporté le libre examen du suffrage universel, a tout fait, au contraire, pour en dénaturer l'esprit et en fausser l'usage. Les élections du 8 février 1871 sont beaucoup plus sobrement racontées. Le fameux décret de la Délégation de Bordeaux, du 31 janvier, qui établissait la candidature officielle par voie d'exclusion, y est mentionné à peu près sans commentaire, et, bien qu'il reconnaisse que l'annulation de ce décret ne parvint que très-tard, et seulement après la clôture du scrutin dans certaines localités, bien que nombre de préfets en exercice aient alors brigué et obtenu les suffrages de leurs administrés, M. Clère croit pouvoir conclure que les élections dont nous parlons n'ont été soumises à aucune pression du fait du Gouvernement. Les dernières enquêtes législatives contiennent, sur les agissements électoraux des hommes de Septembre, de curieux documents de nature à infirmer un peu, croyons-nous, ces conclusions. Nous eussions voulu les retrouver dans l'*Histoire du suffrage universel*, dont ils sont le nécessaire complément.

H. DE LUÇAY.

THÉOLOGIE

Le Trésor du prêtre. *Répertoire des principales choses que le prêtre doit savoir pour se sanctifier lui-même et sanctifier les autres*, par le R. P. MACH, de la Compagnie de Jésus. Traduit de l'espagnol par M. l'abbé ABEL GAVEAU. Paris, P. Lethielleux, 1874. 2 vol. in-18 j. de VIII-502 et 574 p. — Prix : 7 fr.

Réunir, en deux volumes portatifs, à peu près tout ce qui est utile au prêtre dans la pratique ordinaire du ministère sacré, soit pour la sanctification personnelle, soit pour la décence du culte, soit pour les

œuvres de zèle et d'instruction : voilà ce que nous promet le titre de ce très-bon ouvrage, et voilà ce qu'en effet on y trouve, et dans un ordre parfait. L'épiscopat espagnol le tient en grande estime ; il a été traduit en plusieurs langues, et six fois réimprimé en castillan. Nul, du reste, n'était mieux préparé pour le rédiger que le R. P. Mach, connu chez nos voisins par les nombreuses retraites pastorales qu'il a données et par les longues années de sa vie employées à la direction des âmes sacerdotales.

Voici le plan et le résumé des sujets traités. La première partie regarde le prêtre se sanctifiant lui-même par la foi dominante, par le détail de ses actions journalières, par la science qu'il est tenu d'acquérir, par l'oraison mentale : ici une série de vingt-cinq méditations fondamentales, dont le choix, les divisions et la conduite nous ont paru remarquables. Le prêtre ne se sanctifie pas moins par l'office divin, par le sacrifice de la Messe ; or, sur ces deux points, nous avons de précieuses pages, où les conseils de la piété se mêlent aux prescriptions de l'Église indiquées et expliquées de la manière la plus claire et la plus pratique : une sorte de cours complet de liturgie. La retraite du mois et les exercices de saint Ignace terminent le premier volume. — Le second est destiné au prêtre sanctifiant ses frères ; et, après d'excellents avis sur le zèle des âmes, sa source, ses conditions, ses formes, ses écueils, nous étudions les devoirs spéciaux des curés : chapitre particulièrement marqué au cachet de l'expérience, du bon esprit et de la pratique. La partie liturgique, qui n'avait jusque-là touché que le bréviaire et le saint sacrifice, y est complétée pour tout le reste. Ce qui concerne les documents, paroissiaux et autres, y a son article étendu, aussi bien que les catéchismes, la confession, l'administration des sacrements, la prédication, les missions, les œuvres diverses de la charité pastorale. Une table analytique détaillée, qu'on eût mieux fait de conformer à l'ordre alphabétique, sera d'un utile secours pour les recherches de circonstance.

Venu d'Espagne, où les usages et les lois civiles diffèrent en beaucoup de points des nôtres, un tel ouvrage avait besoin de n'être produit, et offert au clergé français, qu'avec des remaniements, desadditions, des suppressions. M. l'abbé Gaveau s'est imposé ce travail, avec l'agrément de l'auteur. Sa traduction est claire, se lit bien, encore qu'elle eût pu, en maintes pages, être plus élégante, sans parler d'un oubli fatigant de toutes les règles d'une ponctuation logique. A cet égard, l'ignorance du correcteur dépasse toute borne. Les suppressions ne devaient-elles pas porter aussi sur certains livres espagnols, indiqués par le P. Mach comme dangereux, et que jamais un ecclésiastique français ne lira (t. Ier, p. 71) ? Elles auraient compensé l'addition des ouvrages de M. Gaveau lui-même, à titre de bibliothèque ecclésiasti-

que de fond (*Ibid.*, p. 67). A la page 145 du même volume, M. Gaveau trouve le nom *Pirro*, et, sans songer à la différence des langues, il traduit *Pirrus :* c'est *Pyrrhus* qu'il fallait en français ; de même que le nom grec *Theresia*, écrit *Teresa* par les Espagnols, redevient chez nous *Thérèse*. Ces légères fautes n'empêcheront pas un si bon livre d'être estimé comme il le mérite, et admis dans nos presbytères et nos séminaires comme un vrai *trésor pour le prêtre*. V. Postel.

JURISPRUDENCE

Histoire du droit criminel de la France depuis le seizième jusqu'au dix-neuvième siècle, *comparé avec celui de l'Italie, de l'Allemagne et de l'Angleterre*, par Albert du Boys, ancien magistrat ; pour faire suite l'*Histoire du droit criminel des peuples modernes* du même auteur. Tome VI. Paris, Durand, 1874. In-8 de 672 p. — Prix : 8 fr.

Les premiers chapitres de ce volume achèvent l'étude si remarquable consacrée par l'auteur à la transformation opérée dans le système pénal de l'Europe par la victoire du pouvoir absolu sur le régime féodal. Du seizième siècle à la fin du dix-huitième, le juge, comme le magistrat de la Rome impériale, est le représentant du pouvoir suprême : de là, sa liberté souveraine dans l'appréciation de la gravité du fait incriminé, des preuves qui l'établissent, des moyens destinés à en obtenir l'aveu, des peines qui le doivent réprimer. Et, il faut le reconnaître, ce magistrat omnipotent sut presque toujours exercer dignement ce pouvoir sans limites. A ce sujet, nous tenons à rappeler que, dans son précédent volume, l'auteur fait justice de la théorie vulgaire et calomnieuse d'après laquelle les *Épices* auraient été une tentative de corruption légale essayée sur le juge par les plaideurs, et comme le prix de la conscience du magistrat. L'ancien régime ne connaissait pas les traitements ; chaque fonctionnaire, au lieu d'émarger au budget, demandait ses émoluments à la portion du public qui recourait à son ministère.

Du seizième à la fin du dix-huitième siècle, la procédure criminelle et le droit pénal demeurent stationnaires : c'est toujours le pouvoir discrétionnaire du juge, la mystérieuse horreur de la détention préventive, la torture, la rigueur inouïe de la peine, destinée moins encore à châtier le coupable qu'à épouvanter l'esprit public. Déjà, dans le dix-septième siècle, un coup terrible avait été porté en Allemagne à la procédure secrète et à la torture par le jésuite Frédéric Spee, dans son bel ouvrage intitulé, *Cautio criminalis contra fagas*.

Mais au dix-huitième siècle, dans toute l'Europe s'élève la voix des publicistes et des philosophes réclamant contre l'incertitude, l'arbitraire et la dureté du système pénal. Alexandre Verri et Beccaria, en

Italie ; Montesquieu, Servan, Boucher d'Argis, en France, revendiquent avec passion la fixité et la publicité de la procédure criminelle, la limitation des pouvoirs du juge, l'adoucissement des peines, la suppression de la torture. Les parlements se divisent entre les partisans des réformes et les défenseurs de l'ancien ordre de choses. Louis XVI tente vainement, dans le lit de justice de 1788, de réaliser les améliorations nécessaires ; il disparaît avec les parlements, les philosophes et toute l'ancienne société française dans la tourmente révolutionnaire.

Voici venir un régime nouveau, simplifiant la procédure, abaissant les peines, limitant strictement l'action du juge, et, parce que l'ancien régime voyait dans tout accusé un coupable, regardant, au contraire, tout prévenu comme innocent ; en un mot, sacrifiant l'énergie et même l'efficacité de la répression aux apparences d'une fausse humanité et à l'inviolabilité de la personne et du domicile. De là les deux caractères du droit pénal contemporain : défiance du juge, restrictions de toute nature à son pouvoir, — puis retrait aux magistrats des causes criminelles, qui deviennent l'apanage du jury.

Le jury, voilà la grande institution que, dans la dernière partie de ce volume, l'auteur aborde hardiment, et qu'il discute avec une hauteur de vues, une sureté d'érudition, une élévation et une indépendance de pensée qui honorent en lui autant le philosophe chrétien que le jurisconsulte et le magistrat. M. du Boys retrace savamment son histoire, ses péripéties, ses modifications jusqu'à la loi de 1873, compare le jury français aux jurys étrangers, et constate partout, sous l'influence énervante du jury, une décadence, une dégradation, un abaissement de la pénalité, de la répression.

Les deux vices endémiques du jury sont en effet : d'abord de faire de l'acquittement ou de la condamnation une véritable chance, *un alea*, un coup de dé oratoire, de rendre le hasard le grand maître de la Cour d'assises, — puis, même en cas de condamnation, de frapper bien plus sévèrement les crimes contre la propriété que les crimes contre les mœurs et contre la vie humaine : le seul crime, nous dit M. du Boys, qui ne trouve jamais grâce devant le jury, c'est le vol qualifié.

Au surplus, l'auteur traite aussi la question du jury en Italie et particulièrement en Allemagne. Il prend même la peine de traduire ou plutôt d'analyser avec soin les motifs mis en avant par le gouvernement prussien pour substituer au jugement par jurés le jugement par échevin.

Avec ce volume s'achève la grande et noble tâche que M. Albert de Boys s'était donnée : étudier depuis l'origine des sociétés jusqu'à nos jours, à travers toutes les péripéties de l'histoire, chez tous les peuples de l'ancien monde et de l'Europe actuelle, le développement de la répression pénale, la transformation de l'instinct primitif de la

pression de certaines banalités philanthropiques et autres lieux communs qui ne paraissent pas présenter une grande force probante. Ces petits défauts n'enlèvent rien au mérite du livre qui se recommande par une si vaste et si réelle érudition.

A. DE CLAYE,
docteur en droit.

SCIENCES

Histoire de l'enseignement secondaire en France au dix-septième et au début du dix-huitième siècle, par M. HENRI LANTOINE. Paris, Thorin, 1874. In-8 de XXXI-296 p. — Prix : 6 fr.

M. Lantoine a abordé dans sa thèse pour le doctorat une des périodes les plus intéressantes de l'histoire de l'enseignement secondaire, période de transformation, marquée par le passage des anciennes méthodes d'enseignement de la vieille Université aux méthodes nouvelles exposées dans le *Traité des Études*. L'Université, sous Henri IV, était loin de son antique splendeur : les projets de réforme et les réformes pour lui rendre son ancien lustre ne manquèrent pas. Par les soins du Roi, furent publiés en 1600 de nouveaux statuts qui nous initient aux procédés employés, ou plutôt recommandés, car souvent les professeurs s'écartaient des règlements, emportés par la routine vers leurs anciens errements. Pour plus de clarté, M. Lantoine étudie séparément les méthodes pour l'enseignement du latin, pour l'enseignement du grec et pour l'enseignement de la philosophie. En regard de l'Université, il met les Jésuites, dont les colléges étaient déjà florissants. Il les loue généreusement, et dit d'eux ce qu'on peut encore en dire aujourd'hui : « Ce n'est ni le caprice de la mode, ni un engouement aveugle qui peuvent expliquer une prospérité si grande et si durable. Il faut chercher ailleurs les causes de ce succès, et demander aux Jésuites eux-mêmes le secret de leur enseignement. » Il compare les méthodes souvent surannées de l'Université, ses vieux et indigestes traités, ses exercices fatigants, aux procédés des Jésuites qui, n'étant pas liés par la tradition, ne prennent que ce qu'il y a de mieux dans les pratiques usitées et mettent à profit l'expérience de leurs devanciers.

Ils rédigent des traités plus clairs, des ouvrages classiques mieux entendus ; en même temps qu'ils font apprendre les préceptes, ils en montrent l'application ; ils se gardent bien de heurter le goût de leurs contemporains et se montrent supérieurs surtout pour l'éducation. Despautère et Vossius sont remplacés par Emmanuel et par Cyprien Soarès. Ils ont un grand talent pour simplifier les méthodes et rendre l'étude attrayante. Mais M. Lantoine se méprend lorsqu'il en fait des partisans de « ce probabilisme qui ruinait le fond de toute philosophie sérieuse ; » il se contredit lorsqu'il les accuse de ne vouloir faire de

l'étude qu'un jeu et de se contenter d'une science « légère ; » il nous a très-bien dit que tout chez eux tend à la plus grande gloire de Dieu, ce qui explique que, dans l'enseignement, ils subordonnent tout, même la science, à l'éducation, qui est l'affaire capitale. Il est encore plus inconséquent, sinon injuste, lorsque, mettant en parallèle le *Traité des Études* et le *De Ratione discendi*, il dit qu'on ne trouve dans ce livre rien « des grands buts de l'éducation, de la culture de l'âme, etc., » et qu'il semblerait que pour les Jésuites « le problème de l'éducation consiste à faire passer l'esprit par une série de divertissements et de connaissances aussi utiles qu'agréables sans rien prétendre au-delà. » A-t-il donc oublié ce qu'il a remarqué plus haut : qu'il faut étudier le système des Jésuites dans trois ouvrages qui se complètent et ne doivent pas se séparer : les Constitutions, le *Ratio studiorum* et le *De Ratione discendi ?*

Après les Jésuites viennent, au milieu du dix-septième siècle, Port-Royal et l'Oratoire, auxquels on peut joindre l'abbé Fleury. On leur doit des méthodes plus simples et plus rationnelles, de bons ouvrages classiques, un programme d'études mieux combiné, l'étude de la langue française pour elle-même et son emploi dans les études, l'enseignement de l'histoire de France et la suppression des interminables dictées. C'est de là que sont venues les réformes, péniblement acceptées par l'Université, jusqu'à l'arrivée de Rollin.

Ce travail a pour conclusion et pour but les améliorations à introduire dans notre enseignement. Là, nous trouvons l'auteur peu affirmatif : il combat des systèmes plutôt qu'il n'en expose un. Est-ce par une prudence fort excusable de la part du candidat ? Quoi qu'il en soit, nous n'hésitons pas à le louer d'être, en principe, pour les bonnes et sérieuses méthodes, de repousser l'exclusion du thème, des vers latins, la diminution exagérée des compositions écrites et des exercices de mémoire.

Nous n'avons pas pu tout louer chez M. Lantoine ; mais nos critiques ont plutôt porté sur quelques appréciations que sur les faits intéressants et généralement peu connus qu'il expose. Il a fait une œuvre sérieuse, qu'on lit avec fruit. Une bibliographie des ouvrages consultés, et un appendice, renfermant des pièces curieuses, notamment sur les colléges de Paris, l'emploi du temps, la division du travail, terminent heureusement cette étude. René de Saint-Mauris.

Études sur l'Economie sociale, par F. Marbeau, président de la Société des Crèches. Deuxième édition. Paris, Guillaumin, 1874. In-12 de 288 p. — Prix : 3 fr. 50.

Nos derniers désastres et les révolutions périodiques qui se succèdent en France depuis quatre-vingts ans ont pour cause l'ignorance ou

la négation des premiers principes de l'économie sociale. Le mal est dans les idées autant que dans les mœurs, et il n'y a plus d'institutions viables dans notre malheureux pays, parce que les fondements nécessaires de toute société sont mis en question par des doctrines contraires à la pratique universelle du genre humain. C'est à ce mal profond que M. Marbeau veut porter remède, en coordonnant (ce sont ses expressions) les principes de la science du bien public, épars dans un grand nombre de livres anciens ou modernes, sacrés ou profanes, et en les mettant à la portée de l'opinion publique. Les études auxquelles se livre l'auteur embrassent les nombreux et divers aspects de la science politique et économique. Ainsi, il s'attache à montrer ce qu'est une nation dans ses facultés, ses organes, ses besoins, ses ressources, son caractère, ses droits et ses devoirs. Il considère le corps social dans ses éléments constitutifs : familles, individus, États, distinctions de classes ; il en analyse les phénomènes d'activité se manifestant dans le régime du travail et de la propriété, et surtout dans les lois qui président à l'ordre moral ; il examine les conditions du bonheur social et les causes de souffrance. Enfin, il définit le principe des pouvoirs publics, le rôle des gouvernements, l'organisation politique et administrative du pays, les garanties à exiger pour l'exercice du droit de suffrage, etc... La devise de M. Marbeau, placée par lui en tête du volume, est : *Des réformes toujours, des révolutions jamais.*

Cet ouvrage, plus théorique que pratique, est une sorte de formulaire où les principes sont traduits en maximes brèves et incisives, de manière à mieux pénétrer dans les esprits. Bien des années se sont écoulées depuis sa première publication. Réédité aujourd'hui sans changements notables, il se distingue toujours par les sérieuses et solides qualités qui lui sont propres. C'est le travail d'un philosophe, essayant de fixer dans un cadre restreint les grands traits de l'ordre général auquel obéissent nécessairement les peuples ; mais est-ce celui d'un observateur, employant la méthode qui convient à l'état actuel des faits et des problèmes sociaux ? Répond-il aux besoins les plus pressants de notre situation ? Pose-t-il et creuse-t-il les questions maîtresses, celles qui portent en elles nos destinées ? Des formules générales, souvent très-vagues, et des idées *a priori*, sont-elles ce qu'il faut pour nous guérir, pour nous ramener au vif de ces terribles problèmes qu'il s'agit de résoudre et pour nous rendre le sens des réalités qui nous échappent ? Nous regrettons de trouver dans ce livre, à côté de tant de pages excellentes, l'affirmation de principes tels que la théorie du pacte social, le droit d'une société à changer de gouvernement quand bon lui semble, la double qualité de souverain et de sujet réunie en la personne de chaque citoyen... Est-ce là le moyen d'arracher la France au gouffre des révolutions ?

L'honorable fondateur des crèches est assurément un des hommes qui ont le plus travaillé au bien public. Ses *Études d'économie sociale* ont été inspirées par les sentiments qui ont rempli sa vie, et elles se terminent par cette belle profession de foi : « La solution des problèmes sociaux, et même des problèmes internationaux de notre époque tourmentée, est en dernière analyse dans le Décalogue divinement complété par l'Évangile. » Son ouvrage, où sont présentées avec autorité et avec l'énergie de fortes convictions les éternelles vérités chrétiennes, aurait beaucoup gagner à demeurer toujours sur le terrain des grandes traditions qui ont constitué la France des temps prospères.

CHARLES DE RIBBE.

Cours d'économie politique à l'usage des ouvriers et des artisans, par M. SCHULTZE-DELITZCH, *traduit et précédé d'une esquisse biographique et d'un aperçu sur les nouvelles doctrines économiques et leur application*, par BENJAMIN RAMPAL. Paris, Guillaumin, 1874. 2 vol. in-12 de 310 et 324 p. — Prix : 7 fr.

Il n'est pas un esprit tant soit peu versé dans l'économie politique qui ne connaisse le nom de M. Schultze-Delitzch et la grande popularité dont il jouit en Allemagne, qui n'ait entendu parler des institutions de crédit, des banques du peuple, des sociétés de consommation et autres, en un mot des diverses applications du système coopératif dont il est, depuis de nombreuses années, l'infatigable promoteur. Les deux volumes publiés par M. Benjamin Rampal sont destinés à mettre en lumière la vie, les travaux, l'œuvre de cet homme éminent, à vulgariser dans notre pays les principes de ce qu'on nomme la nouvelle évolution économique, et spécialement à rendre accessibles aux ouvriers français les enseignements et les résultats acquis qui, de l'autre côté du Rhin, font échec à la propagande acharnée des théories communistes.

M. Le Play, dans sa *Réforme sociale* et dans l'*Organisation du travail*, a démontré, avec l'autorité d'une expérience consommée, sur quelles bases les sociétés de l'Occident, si troublées depuis un siècle, pourront retrouver la paix avec la stabilité et la prospérité. L'observation seule doit résoudre les problèmes si graves qu'ont obscurcis ou envenimés les abus du raisonnement. Or, partout on a vu et on voit le progrès dans l'atelier se fonder sur la propriété libre et individuelle, sur les conditions harmoniques de rapports permanents entre les patrons et les ouvriers. Des communautés d'ouvriers, établies pour substituer le travail collectif au travail individuel, sont des institutions dignes d'un grand intérêt ; elles peuvent prospérer dans certaines limites, dans certains milieux, et grâce à des circonstances particulières. Arriveront-elles jamais à supprimer les patrons ? Sont-elles appelées à chan-

ger le régime normal et traditionnel, à produire une transformation sociale? Il est permis d'en douter, par une multitude de raisons que nous ne saurions même essayer d'indiquer ici. Telles sont, cependant, les espérances que nourrissent des hommes d'ailleurs distingués, mais trop portés à faire des exceptions une règle générale. M. Schultze-Delitzch y puise l'énergie avec laquelle il combat les utopies Lassaliennes, qui sont le programme du parti socialiste allemand. Il ne s'est pas épargné pour faire entendre le langage de la raison aux ouvriers de son pays, et, avec une prudence rare, dans l'impulsion considérable qu'il a donnée au mouvement coopératif en Allemagne, il a eu grand soin de présenter les sociétés de production comme le point culminant du système, multipliant surtout celles de consommation et de crédit. Son œuvre, éditée par M. Rampal, consiste en un ensemble de conférences populaires, et dont la sténographie a reproduit le langage vif et saisissant, sur *le travail*, *le capital*, *l'échange*, *la valeur et la concurrence*, et sur *les moyens pratiques d'améliorer le sort des classes ouvrières*.

La synthèse de l'idée du livre est développée par le traducteur et l'éditeur des conférences dans une introduction qui forme le tome premier, et où se trouvent exposés avec les traits caractéristiques de la vie de M. Schultze, les origines du mouvement coopératif, ses progrès en Angleterre et en Allemagne, les causes de son avortement en France après 1848. M. Rampal appartient à la démocratie libérale ; il a horreur de l'autre démocratie. Reste à savoir si l'organisation qu'il demande à l'initiative individuelle de créer, comme le terme du progrès économique, est viable en dehors des principes sociaux si admirablement exposés par M. Le Play, et justifiés par l'observation des faits.

CHARLES DE RIBBE.

Histoire abrégée des campagnes modernes, par J. VIAL, lieutenant-colonel d'état-major, professeur d'art et d'histoire militaires à l'école d'application d'état-major. Paris, Dumaine, 1874. Tome Ier. In-8 de 329 p. et 27 planches. — Prix : 6 fr.

Ce que l'on entend d'ordinaire sous l'acception fort vague et encore mal définie d'Art militaire, ne peut être que le résultat de l'expérience acquise dans les guerres des grands capitaines qui nous ont précédés. Le développement des chemins de fer et les longues portées des armes nouvelles ont modifié les règles de la stratégie et de la tactique sans renverser toutefois les principes généraux de la guerre, tels qu'ils ont été appliqués depuis Alexandre et César jusqu'aux meilleurs généraux de notre époque. Toute instruction militaire a donc pour base l'étude de l'histoire. Si l'on se borne aux temps modernes, « les relations des campagnes de Gustave-Adolphe, de Turenne, du prince Eugène, de Frédéric, de Napoléon, leurs bulletins, leurs ordres, leurs rapports,

leurs instructions, leurs lettres, leurs mémoires, en un mot leurs actions et leurs écrits : voilà, comme le dit justement le colonel Vial, les principales sources de l'instruction militaire. »

Dans les œuvres d'histoire générale, les opérations de guerre ne sont exposées que très-succinctement et au point de vue des conséquences que les victoires, les défaites et les traités de paix ont eu sur l'existence des peuples. Dans les ouvrages spéciaux, au contraire, l'abondance des détails nuit parfois aux considérations d'ensemble, et il est fort difficile de dégager les enseignements qu'il importe de présenter sous une forme concise aux jeunes officiers. Le colonel Vial a entrepris cette tâche. Il a étudié successivement une campagne de Gustave-Adolphe, les deux célèbres campagnes de Turenne de 1674 et 1675, une campagne du prince Eugène, de Frédéric, les campagnes de 1796 et de 1800 en Italie, et la période des guerres de l'Empire. Il en fait un résumé aussi serré que possible, les dissèque en quelque sorte de manière à en obtenir le squelette. C'est par un tel livre que doit commencer toute étude d'histoire militaire ; c'est par ce même livre encore qu'on devra la terminer, pour se graver d'une manière claire dans l'esprit les faits principaux que l'on ne doit pas perdre de vue.

G. N.

BELLES-LETTRES

De la Poesia heroico-popular castellana, *estudio precedido de una oracion acerca la literatura española*, por el Dr Don Manuel Mila y Fontanals, catedratico de la Universidad de Barcelona, presidente de la Academia de buenas letras. Barcelone, Alvaro Verdaguez, 1874. In-8 de xlv-490 p.

Voici un volume tel qu'on pouvait l'attendre du savant écrivain qui a tant contribué, et l'un des premiers, à appeller l'attention sur la poésie populaire. M. Milà y Fontanals fait ainsi connaître le sujet de son beau travail : « Dans une autre œuvre..., nous avons avancé que la poésie populaire ne fut pas à son origine l'apanage exclusif des classes les plus humbles et que les *romancés* castillans, en particulier, proviennent d'antiques chansons de geste. La première proposition rencontra quelque opposition, mais finit par assez bien faire son chemin. Quant à la seconde, nous ignorions qu'elle eût été proclamée en termes un peu hyperboliques par M. Damas-Hinard dans son *Romancero*, et repoussée par des écrivains d'ailleurs très-autorisés. Le désir d'examiner de plus près ce problème a motivé l'étude que nous publions, et qui, réduite, d'abord à l'examen des *romancés* de sujet cyclique, fut terminée en 1865 ; mais depuis elle a pris des proportions auxquelles nous

étions loin de songer alors.» En effet, dans ce très-intéressant ouvrage, M. Milà ne s'occupe pas seulement de certains *romancés*, il remonte à l'une de leurs sources les plus importantes, et traite largement des chansons de geste, d'où, suivant lui, et nous croyons qu'il est dans le vrai, tant de chants populaires sont dérivés. Cette vaste étude est précédée d'un discours fort substantiel sur la littérature espagnole en général. A ce discours, habilement condensé, et aux notes qui l'éclaircissent, succède un chapitre où l'auteur rappelle les plus anciennes gestes espagnoles, sur lesquelles, du reste, il reviendra plus tard, son but étant surtout ici d'indiquer les traces que ces productions antiques et que les chants émanés d'elles ont laissées, non-seulement dans la littérature de sa patrie, mais chez les nations voisines. M. Milà passe donc une revue chronologique de tout ce qui a été écrit sur la poésie héroïco-populaire castellane, depuis le marquis de Sentillana (1455), depuis Antonio de Lebrija (1492), jusqu'à Wolf, Ticknor, Pidal, Amador de Los Rios, jusqu'à nos jours enfin. M. Milà ne néglige aucun des critiques ayant quelque poids qui se sont occupés de ce sujet, analyse avec soin les opinions de ses prédécesseurs, puis résume avec netteté les divers systèmes émis par eux. Quant à lui, il croit que les plus anciens *romoncés* cycliques dérivent d'un ensemble de récits étendus, que d'autres données relativement modernes ou de provenance étrangère se mêlèrent à ces premiers élements, et eurent aussi une part constitutive dans les chants castellans populaires. Le roi Rodrigue, Bernard dal Carpio, Fernan Gonzalez, les infans de Lara, le Cid, sont l'objet des études suivantes, où après avoir recherché le thème historique dans les documents les moins discutables, l'auteur examine les poésies dont ces différents personnages sont devenus les héros. Le huitième chapitre est consacré aux *romancés* historiques divers; le neuvième au cycle de Charlemagne, qui jouit d'une vogue si grande au-delà des Pyrénées; le dixième au cycle breton, dont le succès fut bien moins vif et plus tardif en Espagne; le onzième aux *romancés* chevaleresques détachés (*suettos*). Une conclusion, où M. Milà achève d'étudier la poésie héroïco-populaire dans son caractère comme dans ses détails de composition matérielle, quelques longs et curieux appendices, un nouvel essai de classification des *romancés*, terminent cet ouvrage, dont nous aurions voulu qu'il nous fût permis de parler plus longuement. Du reste, quelque écourté que soit cet article, nous pensons qu'il a laissé entrevoir de quel intérêt le livre de M. Milà y Fontanals est pour tous ceux qui s'occupent, non-seulement de la vieille littérature espagnole, mais aussi de l'ancienne littérature française, si bien connue de l'auteur et tant de fois rappelée par lui.

TH. DE PUYMAIGRE.

Le Théâtre français sous Louis XIV, par Eugène Despois. Paris, Hachette, 1874. In-18 j. de II-419 p. — Prix : 3 fr. 50.

Ce livre n'est pas une étude d'histoire littéraire. L'auteur a voulu donner une description exacte « des conditions de toute espèce, matérielles et morales, auxquelles l'art dramatique était alors soumis. » C'est, en étendant beaucoup le sens de ce mot, une histoire de la *mise en scène* au dix-septième siècle. Le point de départ est l'année 1658, époque où Molière vient de s'établir à Paris. Mais l'auteur remonte souvent plus haut, par voie de comparaison. L'ouvrage est divisé en six livres, subdivisés en chapitres. La reproduction des titres donnera une idée exacte des matières traitées par l'auteur, et de la façon dont il a compris son sujet. I. *Emplacement, répertoire spécial et distinct de chacun des différents théâtres depuis* 1658 *jusqu'en* 1715 : — Hôtel de Bourgogne. — Théâtre du Marais. — Troupe de Molière. — La Comédie Française. — Comédie Italienne. — Comédie Espagnole. — L'Opéra. — Petits théâtres, troupes de campagne. — II. *Le théâtre et les comédiens français :* — Situation matérielle des comédiens. — Prix des places. — Impôts, charges, pensions de retraite. — Disposition du théâtre ; mise en scène ; décors ; dépenses générales. — Dépenses particulières. Le costume. — L'orateur, l'affiche. Jours et heures de représentation. — Réception des pièces, distribution des rôles, partage des bénéfices. — Police du théâtre. — La censure. — III. *Les auteurs :* — De la profession d'homme de lettres au temps de Louis XIV. — Droits d'auteur au théâtre. — La décadence. — IV. *Les comédiens, leur situation devant la société du temps :* — Les comédiens et le clergé. — Tribulations de la Comédie Française en 1687. — Polémique au sujet du théâtre. — Le théâtre et le monde. — V. *Le théâtre à la Cour :* — Louis XIV et les grands poëtes de son temps. — La légende de l'en-cas de nuit. — L'opéra et les ballets. Lulli, Benserade et Quinault. — La cour. — VI. *Le théâtre à la ville :* — De quoi se composait le public des théâtres. — Le goût public au début du règne. — Le goût des lettrés. — Le public au théâtre, après Molière et Racine. — Enfin l'ouvrage se termine par un *Appendice*, formé de deux notes, l'une consacrée à l'examen de cette question : Où était située la salle de la Comédie à l'hôtel du Petit-Bourbon ? l'autre donnant, sous ce titre : *Mise en scène des pièces de Corneille, de Racine et de Molière de* 1673 à 1684, des extraits d'un registre conservé à la Bibliothèque nationale sous le numéro 24330 du fonds français.

L'ouvrage de M. Despois est sérieusement travaillé. L'auteur a puisé aux sources, qu'il connaît bien. Il a eu notamment à sa disposition les documents conservés aux archives de la Comédie Française. S'il a trop sacrifié à l'habitude universitaire de considérer les faits par leur surface plutôt que de les pénétrer à fond pour découvrir leur affinité na-

turelle et les relier en un système, il a du moins très-habilement groupé un grand nombre de détails jusqu'à présent dispersés. Il en a fait un ensemble instructif et agréable. Le style est pur, élégant, mais, selon une autre habitude prise à l'École normale, trop abstrait pour une telle matière, où l'on ne fait assez comprendre les objets que quand on les fait un peu voir. Néanmoins, nous n'aurions qu'à louer ce livre, si l'auteur n'y avait fort mal à propos insinué un peu partout, mais principalement dans les chapitres où paraissent le Roi, la cour, le clergé, les jésuites, un venin de haine libre-penseuse et démocratique dont, en vérité, il faut qu'il ait un trop-plein dans son âme, pour le répandre ainsi sans sujet, et souvent même sans prétexte. Ce qu'il y a de bon et même d'un peu plaisant, c'est que se tourmentant beaucoup pour déprécier Louis XIV, l'auteur n'en est pas moins réduit à reconnaître que le Roi eut en littérature « un goût plus sain que tout son entourage, sans aucune exception.» — «Le Roi, dit-il, a été de la bonne école, celle de Molière, de Racine et de Boileau, et il le fut à une date où il y avait quelque mérite à l'être : car cette opinion n'était pas celle qui prévalait alors, surtout parmi les beaux esprits, et que protégeaient, comme nous l'avons dit, les ministres, les académies et les journaux » (p. 285-286). Mais quel plus bel éloge du bon sens de Louis XIV ? Nous donnons acte à M. Despois de cet aveu de bonne foi. Nous espérons qu'il en fera peu à peu beaucoup d'autres de cette espèce, sur nombre de questions où il nous paraît singulièrement prévenu ou mal informé. C'est un avertissement pour les catholiques de s'adonner au travail intellectuel dans toutes les branches de la littérature et des sciences, quand ils voient comme leurs adversaires profitent de toutes les occasions, et même se passent d'occasion, pour répandre dans un pays déjà si malade les erreurs et leurs préjugés.

Nous signalerons, en terminant, à M. Despois une légère omission à réparer. Il signale à bon droit comme un anachronisme la lettre écrite par Agamemnon dans l'*Iphigénie* de Racine. Mais il aurait dû rappeler que cet anachronisme est déjà dans l'*Iphigénie* d'Euripide. « Cette nuit, à la lueur d'une lampe, vous traciez cette lettre, que vous tenez encore » (PATIN, *Etudes sur les tragiques grecs. Euripide*, t. Ier, p. 13). De tout temps l'anachronisme a régné au théâtre, et ce n'est que très-récemment, comme le montre M. Despois, que l'on a songé à l'en bannir. Et même jusqu'à présent on n'y a pas trop réussi. MARIUS SEPET.

Œuvres de La Rochefoucauld. Nouvelle édition, revue sur les plus anciennes impressions et les autographes, etc., par MM. D. L. GILBERT et J. GOURDAULT. Tome second, par M. J. GOURDAULT. Paris, Hachette, 1874. In-8 de LV-584 p. — Prix : 7 fr. 50. — (*Les grands écrivains de la France*, nouvelles éditions publiées sous la direction de M. ED. REGNIER, membre de l'Institut.)

Le tome Ier des *Œuvres de La Rochefoucauld* a paru en 1868, et nous

en avons parlé alors (voir t. II, p. 202). Ce premier volume avait été publié par les soins de M. D.-L. Gilbert, l'éditeur de Vauvenargues, emporté en octobre 1870 par une mort prématurée. Le tome second est dû à M. Jules Gourdault, auteur d'une *Histoire de Colbert*, qui a recueilli la succession littéraire de M. Gilbert. — Après les *Maximes*, voici les *Mémoires*, revus avec le plus grand soin d'après les manuscrits des archives de La Roche-Guyon. M. Gourdault, se conformant au plan de son prédécesseur, a suivi le texte du manuscrit D de La Roche-Guyon. Il l'a accompagné de nombreuses variantes, d'après les éditions de 1804-1817 (Renouard), de 1826 (Petitot), et de 1838 (Michaud et Poujoulat), faites sur des manuscrits revus par l'auteur, et d'après d'autres versions, imprimées ou manuscrites ; il l'a enrichie de nombreuses annotations historiques, littéraires, biographiques, géographiques, etc. Rien n'a donc été négligé pour assurer à cette édition la plus scrupuleuse exactitude, et l'entourer de tout ce qu'exige l'érudition moderne.

La notice placée en tête du volume nous offre une étude approfondie sur le texte des *Mémoires*, sur les éditions faites à l'insu de La Rochefoucauld, sur les améliorations successives apportées à un texte désavoué tout d'abord par l'auteur, et où il était malaisé de reconnaître ce qui lui appartient en propre. M. Gourdault critique avec raison le travail de ses devanciers ; il élague ce qui ne saurait être attribué à La Rochefoucauld, comme *la Guerre de Paris*, *la Retraite du duc de Longueville*, *les Mémoires de la Régence*, etc., car jusqu'à la fin, bien que la constitution du texte se soit améliorée peu à peu, on n'était encore parvenu ni à le disposer logiquement, ni à le débarrasser des morceaux parasites qui s'y étaient primitivement ajoutés ; il décrit soigneusement les nombreux manuscrits qu'il a colligés et comparés ; il indique le plan adopté et la marche suivie.

Tout ce que M. Gourdault retranche, avec raison, du texte des *Mémoires*, n'est point étranger à La Rochefoucauld. Les *Mémoires de la Régence* et la *Prison des Princes* sont des versions primitives que l'auteur a ensuite complétement remaniées ; nous les trouvons dans un *appendice*, à la suite de l'*Apologie de M. le prince de Marcillac*, morceau découvert par M. Cousin et publié par lui en 1855. Cet appendice comprend, outre ce qui est indiqué ci-dessus, la *Guerre de Paris*, sous le titre de *Mémoires de Vineuil*, car l'auteur de ce morceau est Louis Ardier, sieur de Vineuil. Le volume se termine par une table alphabétique des *Mémoires* et de l'*Apologie*. — Nous avons remarqué ça et là quelques lettres tombées, ce qui est regrettable dans une publication faisant partie d'une si belle et si vaste collection. G. DE BEAUCOURT.

Nouvelles Œuvres choisies de Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, membre de l'Assemblée nationale. Tomes III à V. Paris, E. Plon, 1874. 3 vol. in-8 de 503-592 et 462 p. — Prix : 6 fr. le vol.

Les deux premiers volumes de cette importante publication ont été déjà l'objet d'un examen (voir t. XI, p. 86). Nous avons à parler de trois nouveaux volumes, qui ne le cèdent pas en intérêt à leurs devanciers.

Le tome III contient la *Controverse sur l'éducation des filles*. On se rappelle que, par une circulaire en date du 30 décembre 1867, M. Duruy, alors ministre de l'instruction publique, avait voulu fonder l'enseignement public et supérieur des jeunes filles de 14 à 18 ans, en le confiant aux professeurs de l'Université. L'éloquent évêque d'Orléans protesta aussitôt, dans une *Lettre à un de ses collègues*, contre cette prétention aussi inconvenante que ridicule. Il revint à la charge dans une *seconde lettre* (à Mgr Jacquemet), et surtout dans un écrit, *Les femmes chrétiennes et françaises*, qui fit une grande sensation, et où, après avoir défini la femme chrétienne et française, il montrait le vrai caractère de l'entreprise de M. Duruy, dénonçait la conspiration des libres-penseurs contre la femme chrétienne et française, et enfin la vengeait en termes magnifiques de cette conspiration satanique. — Nous retrouvons ici toutes ces pièces, documents importants pour l'histoire du second empire. — Vient ensuite l'écrit intitulé : *les Alarmes de l'épiscopat justifiées par les faits*, où l'évêque d'Orléans, sous forme de lettre à un cardinal, flétrissait ces *écoles professionnelles*, si dangereuses pour la foi des jeunes filles qui, depuis l'âge de douze ans, y venaient achever leur instruction et s'y former à une profession. — Le volume se termine par les lettres et instructions des évêques de France écrites à l'occasion de la circulaire Duruy, et par le récent écrit de Mgr Dupanloup sur *l'instruction primaire en Prusse*.

Le tome II nous offrait la *Défense de l'Eglise*, ou plutôt du catholicisme en général ; le tome IV nous présente la *Défense de Rome et du Saint-Siége*. Voici deux allocutions, prononcées à Rome en juin 1862, en faveur des églises d'Orient et sur le courage chrétien, et le discours adressé au Pape, au nom de l'épiscopat, lors de la canonisation des martyrs japonais ; voici le discours prononcé au retour de Rome, et les lettres pastorales portant communication de l'allocution consistoriale du 9 juin 1862 ; voici l'écrit célèbre : *La Convention du 15 septembre et l'Encyclique du 8 décembre*, et la *Lettre*, non moins célèbre, *à M. Ratazzi sur les entreprises de Garibaldi ;* voici les lettres sur le Concile ; d'autres lettres du 26 octobre et du 6 novembre 1867 (sur la victoire de Mentana), et enfin le discours du 22 juillet 1871, dont nous avions signalé l'omission dans le volume des *Œuvres oratoires*. Tout cela se trouve un peu pêle-mêle, et sans un ordre chronologique assez rigoureux.

Enfin le tome V commence la publication des *Lettres pastorales*: nous avons ici les mandements de 1862 à 1865, et les lettres de la même période sur le denier de Saint-Pierre, le couronnement et le pèlerinage de Notre-Dame de Cléry, la Pologne, etc., etc. E. D'A.

Lettres inédites du R. P. H.-D. Lacordaire, *des Frères Prêcheurs*. Paris, Poussielgue frères, 1874. In-8 de 451 p. — Prix : 7 fr.

Les documents que cette publication vient ajouter à ceux déjà connus de la vie du Père Lacordaire, se rapportent à peu près exclusivement aux fonctions administratives qu'il a eues à remplir comme restaurateur en France de l'Ordre de Saint-Dominique. Bien que n'apportant aucun trait nouveau et saillant à la figure de cet illustre et saint religieux, au point de vue de l'orateur et de l'apôtre, ces documents offrent néanmoins un touchant portrait de la sollicitude à la fois énergique et tendre, sérieuse et enfantine, paternelle et maternelle dont le Père Lacordaire était rempli, au milieu des innombrables occupations de sa vie publique et privée, pour la direction et la prospérité de toutes ces maisons dont il a été l'âme par l'infatigable activité de son cœur et de son génie. Rien n'est attachant, attendrissant, comme cette simplicité qui, des hauteurs lumineuses où planait cette belle et vaste intelligence, rentre, avec des tendresses et des attentions exquises, dans les moindres détails de la vie intime, spirituelle et matérielle ; et l'admiration qu'on ressent pour le grand orateur s'accroît de toute la sympathie et de toute la vénération qu'inspire le *Père*.

Ces lettres ont été éditées par les soins des Pères dominicains de Lyon, et sont les épaves du naufrage révolutionnaire que cette ville a subi en 1870. Le couvent, envahi par la Commune, fut saccagé ; les papiers des religieux furent brûlés et dispersés. La correspondance du Père Lacordaire avait été en partie détruite ; pendant le cours de la publication du livre que nous annonçons, un lot de lettres, qu'on croyait perdues, a été restitué. Telle qu'elle est, cette correspondance se partage en trois séries : 1° lettres à des religieux : des fragments de ces lettres ont été cités par le Père Chocarne dans sa belle *Vie du Père Lacordaire*, et les lettres au Père Aussant, dont on déplorait la perte dans le premier *avertissement*, ont pu être insérées dans la deuxième partie du volume ; 2° lettres à M. A. de Saint-Beaussant, ami du Père Lacordaire, confident de sa pensée avant de devenir dominicain : un lot de ces lettres figure également dans le supplément ; 3° lettres à une femme du monde : ici la destruction a été à peu près complète, et l'on ne donne que trois lettres provenant de cette série. — Il est à désirer que, dans une nouvelle édition, on refonde en un ordre chronologique

toutes ces lettres, qui embrassent une période d'environ dix-neuf ans, de 1838 à 1857. C. G.

Scuola, scienza e critica, nuovi scritti varii di VINCENZO DI GIOVANNI. Palerme, Pedone Lauriel, 1874. In-8 de VIII-360 p.

Ce volume est composé d'un grand nombre d'articles publiés depuis un certain temps dans divers recueils, c'est dire que les sujets qui y sont traités sont fort différents les uns des autres, et qu'il nous serait impossible de donner une idée de chacun d'eux ; mais le titre même du livre indique à quelle idée principale se rattachent ces travaux épars. L'instruction et l'éducation, la science et la critique, telles sont les deux divisions dans lesquelles l'auteur a choisi des études qu'il eût été regrettable d'oublier dans les revues et dans les journaux où elles ont paru d'abord. Nous croyons qu'on remarquera tout particulièrement les chapitres que M. di Giovanni a consacrés à un homme qui, appartenant à la fin de la latinité, exerça une longue influence sur le moyen âge, à Boëce. On lira avec beaucoup d'intérêt les recherches de l'auteur sur les imitateurs du beau livre *De consolatione Philosophiæ*, et l'on applaudira à la justesse des pensées par lequelles elles se terminent : « Tant qu'un peuple conserve ses propres traditions, il garde en elles le palladium de son salut, de même que dans les familles, tant que l'on se transmet l'héritage paternel, la maison reste debout. Mais que ces traditions antiques soient perdues ou gaspillées, les peuples finissent dans la misère, comme les familles négligentes. Plus qu'à aucune autre époque, il est important de répéter à l'Italie que sa nationalité réside bien moins dans la protection de ses monts et de ses mers, que dans nos traditions religieuses, scientifiques, littéraires, artistiques, que dans ce génie latin qui sut conquérir le monde avec les armes et la parole. »

Ce volume qui, nous l'avons dit, échappe par sa nature à une analyse suivie, est digne des autres ouvrages de M. di Giovanni, dont cette *Revue* a déjà plusieurs fois eu l'occasion de parler, et dont le précédent livre, l'*Histoire de la Philosophie en Sicile*, a mérité les éloges des juges les plus compétents. TH. DE PUYMAIGRE.

HISTOIRE

Découverte de l'Amérique par les Normands au dixième siècle, par G. GRAVIER. Paris, Maisonneuve, 1874. In-8 carré de 250 p. — Prix : 5 fr.

Tout le monde sait que, le 12 octobre 1492, lorsque Christophe Colomb aborda au Nouveau Monde, il y trouva des habitants. L'acte

du grand navigateur génois se réduisait donc à la prise de possession officielle de cette partie du monde, que d'autres avaient avant lui réellement découverte, et qu'il n'avait fait que *retrouver*. Or, l'histoire des voyages de navigateurs scandinaves sur la côte orientale de l'Amérique, depuis la baie d'Hudson presque et y compris la Floride, a été conservée dans des récits d'une authenticité incontestable, et qui offrent ce singulier et très-précieux caractère, pour des documents des onzième et douzième siècles émanés de peuples aussi peu civilisés, d'être absolument dépourvus de tout alliage *merveilleux* et de toute interpolation d'imagination. Les vieux moines islandais qui en sont les auteurs n'avancent rien au hasard, ne rapportent que des faits certains ; et ce qui prouve leur sincérité et leur exactitude, c'est que tous leurs récits se trouvent aujourd'hui confirmés par les découvertes archéologiques et par les calculs astronomiques, aussi bien que par l'étude des courants marins et par la lecture des bullaires pontificaux. Toutes les *Sagas* ne sont pas encore connues ; le sol n'a pas encore livré tous ses secrets, et la science ne les a pas tous expliqués ; mais, dès à présent, il reste acquis qu'avant l'an 1000 les Northmans de Scandinavie ont fréquenté l'Amérique du Nord, et qu'ils en ont occupé les côtes orientales jusqu'au quatorzième siècle. Ils avaient d'ailleurs couvert de colonies toute la marge occidentale du Groenland, et ces colonies eurent des évêques dont on possède la liste de l'an 1121 à l'an 1535. Ces découvertes étaient connues en Europe, témoin les instructions des Papes Innocent IV, Alexandre IV, Urbain IV, Clément IV, Nicolas III, Honorius IV, sur la prédication de la Croisade et la collecte de la dîme ecclésiastique connue sous le nom de denier de Saint-Pierre ; de plus, les meilleurs *Codes* des annales de cette époque (dit le savant Rafn dans un de ses *Mémoires*) contiennent le rapport d'une tournée pastorale de l'évêque Éric en Vinland (aujourd'hui Massachussets) : enfin les *Sagas* donnent une indication astronomique aisément traduisible, puisque l'on en possède tous les éléments dans la méthode de calculer les heures et de diviser le temps des anciens Scandinaves, méthode conservée dans le Code ecclésiastique rédigé en 1123 par Thorlak, évêque de Skalhot (Islande). Cette indication précieuse fait connaître que, le 25 juillet 1266, deux navires scandinaves, partis de Mount-Hope-Bay (embouchure du Pocasset) étaient parvenus au-delà du détroit actuel de Barrow, au 75° 46'. Ross, Parry et Hayes, de nos jours, et avec combien plus de ressources, ne se sont guère élevés plus au Nord ! Quant au rapprochement archéologique, des inscriptions runiques, des tombeaux portant leur date ont été trouvés sur les bords du Potomac et ailleurs ; ils remontent au commencement du onzième siècle.

M. Gravier a résumé, dans un ouvrage d'un vif intérêt, toutes ces

preuves et l'ensemble des traditions historiques, aujourd'hui certaines, sur cette curieuse question de la découverte et de la colonisation de l'Amérique, quatre siècles avant Christophe Colomb. Après ce qui précède, nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à ce livre, édité avec grand soin, orné de cartes et de culs de lampe qui rehaussent son mérite intrinsèque, par le goût artistique dont l'éditeur a fait preuve.

F. DE ROQUEFEUIL.

Histoire de la B. Marguerite-Marie et des origines de la dévotion au Cœur de Jésus, par M. l'abbé EM. BOUGAUD, vicaire général d'Orléans. (Pour faire suite à l'*Histoire de sainte Chantal.*) Paris, Poussielgue, 1874. In-18 j. de xx-518 p. — Prix: 3 fr. 50.

Cet ouvrage, l'auteur lui-même en avertit dès les premières pages, n'est point destiné aux esprits déshérités de la foi : ils ne le comprendraient pas. «Avant de le commencer, écrit M. l'abbé Bougaud (p. XVIII), une observation nous sera permise. De même que nous dirions à un jeune homme qui aborde l'étude des mathématiques : Voici un livre où l'on traite du calcul infinitésimal ; ne l'ouvrez pas, vous n'y comprendriez rien : de même, si quelqu'un ne croit pas à l'amour infini de Dieu pour l'homme, à sa crèche, à sa croix, à sa sainte Eucharistie, qu'il n'ouvre pas ce livre : il en serait étonné et scandalisé. » Cette vie de prodiges, en effet, cette histoire de manifestations miraculeuses, ne se lit point comme autre chose ; il y faut une lumière spéciale, la lumière des croyances chrétiennes. Le simple philosophe, pourtant, y recueillerait aussi de sérieuses leçons sur les transformations sublimes accomplies dans une âme qui se tourne exclusivement vers Dieu. Au simple regard humain, il y a là matière à grandement réfléchir. Car enfin, dans ce travail de la sanctification qui embrasse l'être tout entier, apparaît une lutte formidable, incessante, entre le bien aperçu et voulu, et tous les instincts, tous les besoins, toutes les attractions de la partie non-seulement sensible et corporelle, mais de la partie intellectuelle même. C'est comme une construction nouvelle ; et, lorsqu'elle est arrivée à son faîte, à son couronnement, le penseur ne saurait trop étudier un phénomène pareil.

Née en 1647, d'une famille honorable de Bourgogne, Marguerite-Marie Alacoque se distingue dès l'enfance par une tendre piété, le goût de l'oraison, l'amour de la prière et de la solitude. L'esprit de mortification et de pénitence s'ajoute à ces vertus ; comme sainte Thérèse, elle ne demandera au Ciel que de souffrir beaucoup ici-bas ; lle s'imposera toutes les austérités, acceptera avec joie les humiliations, et quand, la dernière année de sa vie, les souffrances physiques et morales, qui depuis longtemps l'accablent, s'apaiseront les unes après les autres, elle conclura ainsi : « Je mourrai certainement cette

année parce que je ne souffre plus rien (p. 348). » On sait comment, entrée en 1671 au monastère de la Visitation de Paray-le-Monial, elle reçut les divines communications qui ont établi dans l'Église la dévotion expresse au Sacré-Cœur de Jésus. La sentence de l'Église a montré qu'il n'y avait eu là ni illusion ni supercherie ; et les faits d'ailleurs, pour qui les scrute de près, ne laissent pas la moindre place à des suppositions de ce genre.

Nous disons *la dévotion expresse*, car le cœur du Sauveur a toujours été célébré et honoré par les Pères, les Docteurs, les saints. M. l'abbé Bougaud le prouve dans une savante dissertation, et multiplie les indications et les textes. C'est un des mérites de son travail d'aller au fond des choses, de les étudier en elles-mêmes d'abord, puis dans leurs analogies et leur histoire. Avant de faire paraître ses personnages, il dessine avec grand soin le cadre où ils doivent se mouvoir, de telle sorte que rien ne reste isolé et sans explication dans l'œuvre. C'est ainsi que non-seulement il nous peint le dix-septième siècle, qui vit et entendit Marguerite-Marie; mais il remonte au seizième, et descend jusqu'au nôtre, s'attachant à la synthèse des desseins providentiels et à l'enchaînement des événements qui se déroulent. Quelques-unes de ces observations frapperont par la profondeur autant que par la justesse. Nous signalerons, à ce titre (pp. 412 et suiv.), le tableau de la renaissance catholique dans notre siècle même, et des motifs d'espérance que tous y doivent puiser pour l'avenir. Le mal a son chapitre aussi, hélas ! « Les mœurs se corrompent, les esprits s'étiolent, les caractères s'affaissent, les santés se détraquent, la laideur physique et morale envahit tout. Et, pendant ce temps nos graves hommes d'État ne sont occupés qu'à surveiller Dieu et la religion, afin qu'ils ne prennent pas trop d'influence. Viennent donc les barbares ! leur heure a sonné. Qu'un coup de sifflet de la Providence les éveille dans leur sauvagerie savante, les arrache à leurs landes stériles ; qu'ils se lèvent, et qu'ils infligent à la France coupable un exemplaire châtiment. L'histoire en parlera longtemps (p. 430). »

Ce livre ne nous paraît point appelé à un moindre succès que celui du même auteur qui a pour sujet sainte Chantal. Il en est le complément naturel, à peu près indispensable : car M. l'abbé Bougaud développe ici ce qu'il avait indiqué sur les origines et la diffusion de l'ordre de la Visitation, et même découvre des desseins providentiels qu'il avoue n'avoir pas aperçus lors de son premier travail. — Indiquons encore les notes et pièces justificatives, nombreuses, savantes, accusant les recherches les plus consciencieuses, et enfin le texte du décret de béatification, daté du 19 août 1864.

V. Postel.

Les Filles du Régent, par Édouard de Barthélemy. Paris, Firmin Didot, 1874. 2 vol. gr. in-8 de xi-416 et 402 fr. —Prix : 14 fr.

L'union de Philippe de France duc d'Orléans, régent du royaume pendant la minorité de Louis XV, et de Mlle de Blois, l'une des filles légitimées de Louis XIV et de Mme de Montespan, fut féconde. Les six princesses, qui en naquirent, eurent des destinées et des existences fort diverses. Un écrivain justement apprécié pour ses nombreux travaux archéologiques et littéraires, M. Édouard de Barthélemy, a entrepris de retracer ces existences, jusqu'à ce jour très-imparfaitement connues. Les chroniqueurs du dix-huitième siècle, Dangeau, Saint-Simon, Marais, Buvat, le duc de Luynes, et surtout *Madame*, dans sa curieuse correspondance avec la cour de Bavière, lui offraient et lui ont fourni un contingent considérable de traits épars à travers leurs volumineux et si intéressants recueils. Les papiers de la marquise de Balleroy, le recueil Maurepas, les archives de la cour de Modène, enfin le dépôt des affaires étrangères, dans lequel il a eu l'heureuse et rare fortune d'être admis à puiser, lui ont permis de compléter ses tableaux, et de leur donner, avec l'exactitude des contours, le coloris et la vie.

Nous avons dit que les filles du Régent étaient, jusqu'à présent, peu connues. L'une d'elles fait cependant exception, l'aînée, duchesse de Berry par son mariage (6 juillet 1710) avec le second fils du grand Dauphin; mais sa notoriété est de telle nature que, si nous pouvions trouver ici matière à exprimer un regret, ce serait que l'auteur de sa nouvelle biographie ait cru devoir à l'exactitude historique de ne pas passer sous silence quelques-uns des tristes détails qu'elle révèle ou plutôt qu'elle rappelle, car avant lui Saint-Simon ne s'était pas fait faute d'en assaisonner ses *Mémoires*. Orgueilleuse et haute jusqu'à la folie, habituée à ne connaître d'autre frein que sa volonté ou plutôt son caprice, égoïste, profondément irréligieuse enfin, excepté peut-être dans ses dernières années, Louise-Élisabeth-Marie d'Orléans commença, quelques mois à peine après un mariage, dans lequel elle ne vit jamais qu'une émancipation et la possibilité de satisfaire plus librement ses penchants, à se livrer à ces excès d'intempérance et de débauche qui furent pour beaucoup dans sa fin prématurée. Insensible à la mort de son mari, prince simple, vrai, droit, pieux, mais d'un caractère trop faible pour la dominer, et qui, après l'avoir aimée passionément, refusa à ses derniers moments de la voir (3 mai 1714) ; au plus mal avec sa mère qu'elle haïssait à cause de la bâtardise, elle salua l'avénement de son père à la Régence comme l'occasion de vivre absolument à sa guise, ainsi que d'usurper, autant qu'elle le put, le rôle de reine, et n'usa de l'irrésistible ascendant qu'elle exerçait sur son esprit, que pour le lancer davantage et se lancer avec lui dans ces scandaleuses et quotidiennes orgies dont le Luxembourg, le Palais-Royal

et la Muette furent alternativement le théâtre. Si ses relations avec le Régent n'eurent pas ce caractère que Lagrange Chancel et après lui les autres pamphlétaires du dix-huitième siècle se sont efforcés de lui imprimer ; si le chevalier de Rions, ce cadet de Gascogne qui à peine agréé au Luxembourg y parla en maître et prit à l'égard de la princesse le ton et les allures dont son oncle Lauzun avait jadis usé vis-à-vis de la Grande Mademoiselle, dut aux exhortations et à l'influence de Massillon de devenir son époux par un mariage secret — pour la solution de ces deux questions, jusqu'à présent demeurées obscures, M. de Barthélemy apporte des documents nouveaux et probants surtout à notre avis en ce qui concerne la seconde, — l'appréciation sur sa petite-fille, échappée à la franchise de la Palatine dans une lettre du 25 février 1719, n'en reste pas moins malheureusement justifiée en bien des points : « il ne pouvait y avoir dans l'enfer de diable pire que cette femme. » Elle succomba quelques mois après ce beau panégyrique, usée avant vingt-quatre ans par des excès de tous genres (21 juillet 1719).

Après la duchesse de Berry, la première dans l'ordre, sinon de la naissance, — elle se trouvait la cadette de l'abbesse de Chelles, — du moins de l'importance et de l'étendue de la monographie que lui consacre l'auteur, est Melle de Valois (1700-1761). Tous les mémoires du temps abondent en détails sur l'incident qui marqua les débuts de cette jeune princesse dans le monde, sur le sentiment trop tendre qu'elle éprouva pour Richelieu, et le sacrifice qu'elle lui fit en consentant, au prix de sa sortie de la Bastille, à devenir la femme de l'héritier de Modène et à quitter ainsi pour toujours la France où elle se plaisait tant à vivre ; mais ils se taisent ensuite presque absolument sur elle, ou n'en parlent que très-accidentellement. Mettant habilement en œuvre les nombreux matériaux, que l'obligeance de M. Feuillet de Conches lui a permis de tirer des archives du duché, et qu'il a recueillis au dépôt des affaires étrangères, M. de Barthélemy est parvenu à reconstituer en son entier l'existence ultérieure de Charlotte-Aglaé d'Orléans. Il nous initie aux répugnances qui firent différer, autant qu'elle le put, son départ et durer trois mois le voyage de Paris à Gênes ; aux difficultés, aux tracas sans cesse renaissants que lui suscitèrent le caractère froid et timide de son époux, l'avarice et la dureté de son beau-père, ses ardents regrets du pays natal et ses tentatives longtemps infructueuses pour le revoir ; enfin, lorsque les circonstances lui valurent ce bonheur, l'opposition et l'hostilité inconcevables de sa mère et de son frère, auxquelles elle dut de ne trouver en France ni repos, ni considération. Cette vraie page d'histoire présente au lecteur, sous un jour complet et souvent nouveau, l'état intérieur d'une des petites cours d'Italie au dix-huitième siècle, ainsi que les relations de ces cours avec le cabinet

de Versailles, dont l'imprévoyante politique laissa prendre alors à l'Autriche, dans la péninsule, la prépondérance qu'elle devait si longtemps conserver. C'est sans contredit à nos yeux la partie la plus originale de l'ouvrage.

Les autres filles du Régent furent : l'abbesse de Chelles (1698-1743), fantasque, inconséquente, mais dont les mœurs ont été à tort soupçonnées, et qui racheta par une vie toute d'édification les légèretés et les extravagances des premières années qu'elle passa dans le cloître ; la reine d'Espagne (1709-1742), qu'une tête mal équilibrée et son extrême jeunesse ne sauraient rendre entièrement responsable des excentricités qui déconcertèrent la gravité de l'Escurial ; Mme de Beaujolais (1714-1734) dont les chastes amours avec l'Infant Don Carlos forment un gracieux contraste au milieu de tant de désordres ; enfin la princesse de Conti (1716-1736), belle et aimable femme enlevée, comme sa sœur, au printemps de la vie. Nous regrettons d'être obligé de nous borner, en ce qui concerne les quatre princesses, à cette sèche nomenclature, et nous nous contenterons également d'appeler, en terminant, l'attention du lecteur sur les quelques pages que l'appendice consacre à leur frère le duc d'Orléans (1703-1752), si différent à tous égards de son père, le Régent.

Le sujet choisi par M. de Barthélemy est de ceux qui, pour être bien traités, ne laissent pas que de présenter des difficultés réelles ; plus d'un point délicat n'en pouvait être abordé qu'avec un tact qui n'a pas fait défaut, en même temps que des documents puisés aux sources ont replacé beaucoup de faits sous leur véritable jour, réfuté bien des imputations odieuses que l'histoire avait empruntées au pamphlet.

H. DE LUÇAY.

Histoire de Troyes pendant la Révolution, par M. ALBERT BABEAU, Tome II, 1792-1800. Paris, Dumoulin, 1874. In-8 de 548 p. — Prix : 6 fr.

M. Albert Babeau vient de publier le second volume de son *Histoire de Troyes pendant la Révolution*. Ce second volume n'est pas moins intéressant et est plus instructif peut-être encore que le premier (voir t. X, p. 30). Il embrasse toute la période qui s'étend de la fin de septembre 1792 ju'au 18 brumaire, c'est-à-dire toute la République, la Convention et le Directoire. On y peut voir ce que vaut en France ce régime si vanté, même lorsqu'il est défini, définitif et en outre proclamé éternel. Despotisme et misère, telle aurait pu être la devise de la première République à l'intérieur. Le département de l'Aube ne passe pas pour un de ceux qui ont eu le plus à souffrir à cette époque. Qu'on ouvre cependant le livre de M. Babeau, et qu'on juge. Un ami de Danton, Rousselin, qui fut plus tard comte de l'Empire, est chargé

d'y « élever les esprits à la hauteur de la République. » On sait ce que veut dire cette formule. Les prisons sont encombrées de suspects, quelques-uns arrêtés simplement parce qu'ils sont parents d'émigrés, beaucoup par suite de vengeances personnelles. La guillotine est installée en permanance sur une des places de Troyes; elle fonctionne peu, il est vrai. L'esprit modéré des habitants ne se prête pas à ces excès et répugne aux exécutions. Ceux dont les administrateurs du jour veulent se débarrasser, sont envoyés à Paris, où le tribunal révolutionnaire se charge d'eux. « L'heure de la vengeance nationale a sonné, s'écrie le directoire du département; exerçons dans l'intérieur contre les ennemis du peuple le terrible droit de la guerre. » Et les arrestations se multiplient sous les plus frivoles prétextes. Un citoyen, par exemple, est incarcéré, parce qu' « une femme avait entendu dire dans son voisinage que c'était peut-être lui qui avait engagé un jardinier à vendre ses habits de garde national. » On emprisonne non-seulement les nobles et les prêtres, mais des artisans, des cultivateurs, des petits marchands. Nous devons ajouter, à l'honneur des habitants de Troyes, que les victimes montrèrent un grand courage pour résister à ces actes de violence arbitraire; mais il fallut céder devant la Terreur. On ne se contentait pas d'arrêter, on confisquait, ce qui était plus profitable ; on mettait sous le séquestre les biens des émigrés; on volait l'argenterie des citoyens, sous le prétexte qu'elle portait des emblêmes de l'ancien régime. On volait même l'or, parce qu'il était frappé à l'effigie du tyran. Le commissaire Rousselin et le maire Gâchez taxaient les riches « égoïstes et accapareurs. » On sévissait contre les négociants, « ces loups dévorants. » On avait pris des couverts d'arget chez les frères Dessains ; ceux-ci réclamèrent. On en référa à Rousselin : « Sont-ils riches ? » demanda le commissaire. « Oui, » répondit-on. « Eh bien, prenez toujours tout ce que vous trouverez. »

Le peuple du moins, qui n'était ni riche, ni noble, ni négociant, le peuple était-il heureux ? Le peuple n'avait pas de pain ; il fallait faire queue des journées entières à la porte des boulangers pour en obtenir une demi-livre par tête. Encore ce pain était-il détestable et malsain. La loi du maximum et la mauvaise police des villes empêchaient les habitants des campagnes d'y apporter leurs denrées. On les faisait réquisitionner par des hussards qui leur enlevaient par force leurs grains. Enfin la disette de toutes choses était si grande qu'on projeta — l'idée était originale, — de décréter un *carême républicain* qui devait succéder « à celui que le fanatisme avait imaginé dans le seul intérêt des calotins. » Le commerce était nul ; l'industrie dépérissait ; la moitié des fabriques avait dû fermer. Les routes étaient dans un état déplorable ; les hospices ne pouvaient plus nourrir et habiller les malades et les pauvres ; les enfants trouvés mouraient, faute de soins.

L'instruction primaire n'existait pas. Quant au collége de Troyes qui comptait de 3 à 400 élèves au commencement de la Révolution, il n'en avait plus que 12 en 1795.

Nous pourrions multiplier ces détails; on les lira avec plus de profit dans le livre de M. Babeau. Et qu'on ne croie pas que ce soit là l'œuvre d'un réactionnaire ardent et passionné. Non; M. Babeau est un esprit libéral et sage, qui rend hommage à tout ce qu'il y a eu de légitime et de souhaitable dans les réformes de 1789, mais qui condamne énergiquement tous les excès qui vinrent ensuite. Son livre n'est pas une œuvre de parti; c'est une œuvre modérée, juste, impartiale, qui cherche la vérité dans les documents authentiques et qui n'accepte pas les légendes toutes faites. Cette modération et cette impartialité ne donnent que plus de poids à ses jugements. Et pour notre part nous nous rendons volontiers à celui-ci : « Après dix ans de durée, cette forme de gouvernement (la République) n'avait pu se faire accepter par le peuple. Elle ne répondait ni à ses traditions, ni à ses instincts, ni à ses mœurs. Elle ne lui inspirait ni le respect ni la confiance. Elle ne personnifiait plus pour lui la liberté, depuis que la liberté avait été si cruellement méconnue sous la Terreur, si tristement violée au 18 fructidor. Elle ne lui présentait pas le prestige d'une autorité assurant le calme dans le présent, la sécurité dans l'avenir..... La République qui avait commencé par l'abus de la force, finissait par l'impuissance (p. 467). » M. DE LA ROCHETERIE.

Histoire de l'Acadie française (Amérique Septentrionale) *de* 1518 *à* 1755, par M. MOREAU, auteur de la *Bibliographie des mazarinades*. Paris, Techener, et au *Cabinet historique*, 1873. In-8 de 359 p. — Prix : 8 fr.

L'Acadie française, aujourd'hui Nouvelle-Écosse, est une presqu'île située à l'est du Canada et dont il est regrettable que les éditeurs n'aient pas joint une carte détaillée à l'ouvrage fort intéressant qu'ils viennent de publier : rien n'eût été plus propre à compléter une monographie dont le mérite doit se mesurer non pas tant à l'importance du petit pays qu'elle décrit, qu'aux difficultés nombreuses de recueillir les documents nécessaires à un travail aussi consciencieux.

Cette histoire de notre colonie acadienne s'ouvre, il est vrai, et se termine par des désastres, mais elle témoigne de la valeur, de l'énergie et de la loyauté des enfants de la France, qui luttèrent, et parfois avec de grands succès, contre mille difficultés, et en même temps de la perfidie et de la cruauté des Anglais déportant en masse, malgré les traités, les colons paisibles et désarmés que le sort des armes avait trahis en 1755. Sans doute c'est là une histoire pleine de tristesse et de douleurs; mais comme dans celle des *Français dans l'Inde* (éditée

par la Société Bibliographique et dont nous avons parlé dernièrement ici même) nous y pouvons trouver encore quelques sujets de légitime orgueil à la pensée que les colonies françaises autrefois si prospères nous ont échappé beaucoup moins par les fautes de notre administration que par la trahison et la déloyauté d'un ennemi pour lequel tous les moyens de conquête étaient bons, pourvu qu'ils fussent couronnés de succès... Assurément, les premiers colons, à la fois marins ou soldats, magistrats et administrateurs, les Roberval, les La Roche, les Pontgravé, les Poutraincourt, comme plus tard le commandeur de Razilly et surtout Charles de Menou d'Aunay furent des hommes éminents et dont les travaux dans ces lointaines contrées constitueront toujours une des pages les plus glorieuses de notre histoire nationale : mais que dire de ce qu'ont déployé d'efforts énergiques, d'activité patriotique, les Subercase, les Villiers, les Boishebert, derniers et malheureux témoins de la chute d'une colonie jadis florissante et qui ne semblait présenter tant de ressources que pour attirer les convoitises des Anglo-Américains ?...

M. Moreau a donné sur tous ces faits du commencement et de la fin de l'Acadie française des renseignement précieux puisés aux meilleures sources (les travaux de P. Charlevoix, de Garneau, de Rameau, la *Gazette* de Renaudot, etc.) mais il s'est surtout appesanti sur l'administrationde d'Aunay, l'un des plus illustres fondateurs de nos colonies, vigilant, loyal, ferme dans ses conseils, hardi dans ses entreprises, et à qui il n'a manqué qu'un successeur digne de lui, capable de comprendre et de continuer son œuvre. Des documents de famille inédits, confiés à l'auteur par un descendant de d'Aunay, lui ont permis d'entrer ici dans des détails très-curieux. Un épisode singulier est l'histoire de la lutte de d'Aunay contre un intrigant du nom de la Tour qui s'était fait donner une commission de capitaine par le Roi de France, mais ne cessait de s'unir aux Anglais contre nous en Acadie, tant et si bien qu'après plusieurs procès et condamnations, tandis que d'Aunay était nommé lieutenant-général du Roi en Acadie, La Tour obtenait de Cromwell la presqu'île en concession, et quelque temps après épousait la veuve même de celui qui avait si longtemps et avec tant de succès lutté contre lui...

Nous devons noter le soin de l'auteur à faire ressortir un côté fort remarquable et trop souvent oublié de l'œuvre de colonisation entreprise par la France en Acadie. Notre nation est assurément la seule qui se soit proposé dans ses établissements transatlantiques, autant de civiliser les sauvages, disons le mot de les *convertir* au catholicisme, que d'accroître ses richesses et son influence. Les statuts de la Compagnie des Cent-Associés, comme les instructions de nos Rois à leurs gouverneurs et lieutenants-généraux, le dévouement des ordres reli-

gieux et le concours pécuniaire tant de la noblesse que des grands armateurs et commerçants de la mère patrie témoignent de l'admirable et unanime concert qui existait pour cet objet entre le gouvernement et la nation tout entiere. Comme contre-partie on peut lire, l'histoire à la main, et l'ouvrage de M. Moreau en fournit de nouvelles preuves, que toute guerre contre la France est, au moins par un côté, une guerre religieuse ; pour nos colons acadiens, ils ont été attaqués, trahis et finalement vaincus par les protestants de Boston et de Londres, auxquels, il faut bien le dire, s'étaient joints leurs correligionnaires français : ce qui montre une fois de plus que l'esprit de secte et la haine religieuse passent à leurs yeux bien avant le patriotisme... F. DE ROQUEFEUIL.

Lettres d'un bibliographe, troisième série, avec *fac-simile*. Paris, Tross, 1874. Gr. in-8 de 104 p.

La troisième série des *Lettres d'un bibliographe* ne sera pas moins goûtée que les précédentes. M. Madden s'est proposé d'y répondre au désir exprimé par le savant archiviste de Cologne, M. le docteur Ennen, qui, tout en reconnaissant que notre bibliographe avait rendu vraisemblable l'établissement typographique de Wiedenbach, réclamait, pour dissiper tous les doutes, des preuves historiques d'une incontestable authenticité. Ces preuves, M. Madden les réunit dans les lettres que tous les érudits voudront lire et où il se montre aussi habile philologue, qu'il s'était montré habile chercheur dans les bibliothèques d'Allemagne ; il y explique très-bien le sens des mots *disponere* et *procurare*, sens qui rend sa thèse victorieuse. Autour du sujet principal, M. Madden a traité divers sujets accessoires, et ses *Études sur Gutenberg et sur Schoiffer* (p. 91-101) renferment des détails dont les futurs historiens de l'imprimerie auront à tenir compte. Par exemple, M. Madden établit, contre Auguste Bernard (*Origines de l'imprimerie*), que Pierre Schoiffer, « l'homme qui, après Gutenberg, a le mieux mérité de la typographie, » n'a pas étudié dans l'université de Paris, et ce n'est pas la seule inexactitude qu'il reproche à cet érudit (voir encore pp. 87, 88, 100, 101). Si des rectifications nous passons aux choses nouvelles, nous aurons à signaler la trouvaille faite par M. Madden du nom du correcteur de Schoiffer, Fontaine, « nom ignoré depuis plus de quatre siècles. » Indiquons encore, en finissant, la date que le savant auteur des *Lettres d'un bibliographe* attribue à la mort de Schoiffer (1502 ou commencement de 1503), date qui diffère de celle qui est généralement adoptée (1505). T. DE L.

BULLETIN

Le Catholicisme et l'Instruction publique par J. Tissot. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1874. In-12 de xxxiv-432 p. — Prix : 4 fr. 50.

Cet ouvrage se recommandait à notre attention par bien des titres : d'abord par l'importance du sujet, et ensuite par le nom de l'auteur, professeur de Faculté, auteur d'un grand nombre d'ouvrages dont plusieurs ont été couronnés par l'Institut. Après nous être péniblement tirés d'une longue préface — où M. Tissot se persuade facilement qu'il vaut mieux écrire que garder le silence, et nous dit que la lumière sortira de toutes les opinions librement exprimées, comme l'ordre du chaos, — et d'une introduction, nous n'avons trouvé que de froides et creuses déclamations contre le catholicisme, machine usée qui n'est plus en rapport avec la civilisation, qui favorise le sensualisme et détruit les sentiments religieux et moraux ; il est donc de toute nécessité de lui enlever l'enseignement. L'auteur essaye de se moquer agréablement de toutes les dévotions : celles du Sacré-Cœur et de la sainte Vierge, avec leurs indulgences, ne parviennent pas à lui donner de la verve, mais elles lui servent de prétexte pour attaquer les dames du Sacré-Cœur, la Visitation et les sœurs de charité. Il prend à partie les Frères au sujet du catéchisme qu'il commente, aussi bien que le Syllabus, en étalant une ignorance surprenante de la part d'un ancien élève de grand séminaire. En nous apprenant qu'il est allé jusque-là, il ne justifie ni ses erreurs ni le procédé peu scientifique d'étudier le catholicisme dans les ouvrages des hérétiques, mais il nous donne le secret de sa sourde haine, de ses complaisances pour les solidaires (p. xiv), de son assurance et de sa satisfaction « d'être au moins dans une vérité relative, la seule où nous puissions prétendre (p. xxi), » et de propositions comme celle-ci : « L'erreur a plus que le droit d'être, puisqu'elle est inévitable (p. xviii). » R. de St-M.

Journal d'un Solitaire et voyage à la Schlucht par Gérardmer, Longemer et Retournemer, par Xavier Thiriot, Saint-Dié, A. Humbert, 1874. In-12 de xix-254 p. — Prix : 2 fr. 50.

Ce journal est le confident d'un ouvrier des Vosges, devenu solitaire malgré lui par suite d'un accident qui l'a privé de l'usage de ses jambes. Il nous révèle toutes ses tristesses et tous ses découragements en voyant tout le monde s'ébattre autour de lui et se livrer à des travaux utiles. « Se sentir homme et n'être rien ! » Mais il nous révèle en même temps une âme vigoureusement trempée, qui ne se laisse point abattre et lutte avec énergie. Après quinze mois à peine d'école primaire, forcément interrompus, M. Thiriot presque abandonné à lui-même, se met à dévorer tous les livres qu'il a sous la main : heureusement qu'il n'y en avait point de mauvais dans sa famille. Puis il relit, il réfléchit, il observe beaucoup. Il réussit d'abord à se suffire à lui-même, puis à occuper une place utile dans la société : il met ses connaissances à la disposition de ses concitoyens, et il remplit de modestes fonctions de scribe qui lui permettent de rendre de grands services. Il est devenu presque un savant, surtout en minéralogie et en botanique : il a écrit plusieurs ouvrages sur ces matières. Son journal annonce un bon écrivain. Les descriptions les plus fraîches des grands spectacles de la nature et des beaux sites des Vosges qu'il a pu voir avec sa petite voiture à âne, des scènes naïves reproduites avec un naturel charmant, des observations judicieuses, des pensées fines s'y trouvent mêlées à une sereine philosophie, à une douce mélancolie et à un sentiment profondément chrétien, qui laissent le lecteur sous la plus douce impression. Nous devons savoir gré à M. Campaux, professeur à la Faculté de Nancy, d'avoir pris cette œuvre sous son patronage. Il y a là un bon exemple à suivre et une bonne lecture à faire. V. M.

Manuel du volontaire d'un an dans la cavalerie, d'après le programme fixé par le règlement du 7 février 1873 sur les examens de fin d'année, par MM. DE CHALENDAR et DE BREUIL, capitaines au 9e régiment de hussards. Paris, F. Didot, 1874. Gr. in-18 de 364 p. — Prix : 3 fr.

Le *Manuel du volontaire d'un an dans la cavalerie* est divisé en trois parties : la première est consacrée à l'*administration*, et donne les éléments sommaires de l'administration d'un escadron; la seconde traite de la *connaissance du cheval* et contient des notions pratiques assez étendues; la troisième est consacrée à la *topographie* : on y passe en revue les notions élémentaires de géométrie et tout ce qui se rattrche à la planimétrie; la quatrième s'occupe des fortifications et traite plus spécialement de la fortification passagère. — Ce *Manuel*, fait avec soin, écrit avec clarté, est appelé à rendre de vrais services. L. C.

Manuel du volontaire d'un an dans l'infanterie, d'après le programme fixé par le règlement du 7 février 1873 pour les examens de fin d'année, par MM. N. NEY, lieutenant au 80e de ligne, et A. DE LA VILLATE, capitaine au 76e de ligne. Paris, F. Didot, 1874. Gr. in-18 de XXXI-666 p. — Prix : 5 fr.

Le programme des études du volontaire d'un an, dans l'infanterie, comprend : 1° les manœuvres et le tir; 2° les règlements (service intérieur, service des places, service en campagne); 3° les cours (administration intérieure d'une compagnie, notions élémentaires de fortification passagère, notions élémentaires de topographie, gymnastique et escrime à l'épée). Il y a, dans ces études, un ordre progressif réglé par trimestres; c'est celui qu'ont adopté les auteurs du *Manuel* que nous annonçons. Ils suivent nécessairement les différentes parties du programme, en élaguant seulement ce que le volontaire connaîtra en arrivant au corps, soit par un enseignement direct, soit par des ouvrages spéciaux. C'est donc un *compendium* qui reproduit ou résume les notions les plus usuelles d'une manière exacte, substantielle, nette, et qui sera d'un utile secours non-seulement aux jeunes volontaires, mais encore aux sous-officiers. L. C.

Annuaire de l'économie politique et de la statistique, année 1874, par M. MAURICE BLOCK, Paris, Guillaumin, 1874. Gr. in-18 de 608 p. — Prix : 5 fr.

Comme les années précédentes, l'*Annuaire de l'économie politique* est rempli de documents statistiques importants, qu'on aurait peine à retrouver dans les publications officielles et les documents étrangers auxquels ils sont empruntés. A ce point de vue, donc il est impossible de ne pas louer les auteurs de cette compilation du nombre et de l'importance des renseignements qui nous sont offerts. Comme précédemment, ils sont classés en cinq catégories : la première a rapport à la France en général ; la deuxième concerne spécialement Paris ; la troisième l'Algérie et les Colonies. Ces trois parties réunies occupent la moitié du volume. Les renseignements relatifs aux pays étrangers sont classés méthodiquement dans la quatrième partie ; enfin le volume se termine par des documents intitulés « Variétés, » comprenant un coup d'œil sur les événements de l'année précédente, un résumé des séances de l'Académie des sciences morales et politiques, de celles de la Société d'économie politique. Enfin un index bibliographique spécial termine le volume.

Il n'y aurait pas à s'appesantir davantage sur ce précieux volume, si des tendances fâcheuses n'apparaissaient dans « le coup d'œil sur l'année 1873. » On y lit que « l'élan (vers la régénération) se ralentit sous des influences politiques et peut-être religieuses défavorables (p. 517); » et plus loin, reste-t-on dans la vérité lorsqu'on dit de l'Italie dont les finances sont mauvaises, qui n'a guère plus de tranquillité intérieure à cause des brigands qui y pullulent, et qui de plus en plus est livrée aux révolutionnaires :

« En revanche l'Italie, qui fait l'admiration du monde politique par sa conduite si sage, travaille sérieusement au progrès économique? » G. DE S.

Le Devoir des Catholiques, par M. l'abbé LE CONTE. Châlons-sur-Marne, au secrétariat de la Société de Saint-Vincent de Paul, 1874. In-8 de 27 p. — Prix : 30 c.

Jamais peut-être la société française n'a traversé une époque plus profondément troublée que la nôtre. Dans un pareil moment, un grand rôle est réservé aux œuvres catholiques. M. l'abbé Le Conte, qui les connaît si bien, est venu nous rappeler en quelques mots quels sont nos devoirs à cet égard. Montrer la fécondité des associations de charité dans la crise présente, et en quelque sorte *mettre en demeure* les catholiques d'entrer dans cette milice des œuvres qui peut et qui doit sauver le pays et la société, tel est le but de cet écrit. L'auteur consacre une notable partie de son travail à réfuter les objections qu'on a coutume de formuler contre les œuvres et qu'on rencontre sur les lèvres même des catholiques. Nous souhaitons à cet excellent travail beaucoup de lecteurs, et puissent-ils dire avec M. l'abbé Le Conte : « Il y a mieux à faire que de regarder périr la société, il faut agir pour la sauver ! »

A. C.

Le Pape Urbain V, par Mgr l'Evêque DE MENDE. Paris, Olmer, 1874. In-8 de 37 p. — Prix : 1 fr.

Mgr l'évêque de Mende a prononcé, le 28 juin 1874, pour l'érection de la statue d'Urbain V, à Mende, un discours qui donne une excellente vue d'ensemble sur l'histoire de celui qui fut « un admirable moine et un admirable pape. » Mgr Saivet a raconté sa vie et ses actes en termes éloquents ; et, frappé de la similitude, de la presque identité de nos souffrances présentes avec celles du quatorzième siècle, il attend de « la réapparition moderne du culte d'Urbain V un secours puissant pour rendre à l'Europe sa tranquillité, à la France sa grandeur, à la papauté son indépendance. » H. DE L'É.

La Chasse au miroir, *manuel du tireur d'alouettes*, par un praticien. Metz, imp. Rousseau et chez les principaux libraires, 1874. In-8 de 61 p., avec une pl. — Prix : 1 fr. 50.

La rareté du gibier a, depuis quelques années, donné un grand intérêt à la chasse au miroir ; aussi croyons-nous que plus d'un de nos lecteurs fera un bon accueil au livre dont nous venons d'écrire le titre. Son auteur manie non moins bien la plume que le fusil, il l'a souvent prouvé, dans la presse périodique comme dans d'importants travaux de natures diverses, et il le laisse voir dans cette brochure où sont si bien racontées toutes les péripéties d'une chasse aussi amusante que peu fatigante. Ce joli volume contient de plus d'excellents conseils, tous inspirés par une longue pratique et qui seront étudiés avec grand profit par les jeunes néophytes. Dans les chapitres intitulés ; *le Miroir, l'Outillage, le Tir, l'Emplacement, les Heures propices*, on reconnaît le praticien expérimenté. Dans tout le livre, on reconnaît l'homme d'esprit et l'aimable causeur. TH. P.

Un Prêtre et la Commune de Paris en 1871. *Récits historiques*, par l'abbé G. DELMAS, vicaire à Saint-Ambroise, ex-otage de la Roquette. Paris, Ad. Josse, 1873. In-12 de IV-263 p. — Prix : 3 fr.

Cet ouvrage d'un « ex-otage » de la Commune ne fournira pas un contingent très-important d'informations nouvelles : l'auteur n'est arrivé que le 23 mai à la prison de la Roquette, et, jusque là, il nous initie seulement à sa situation comme vicaire de Saint-Ambroise, église qui subit dix-sept

perquisitions ou réquisitions, aux démarches faites par lui pour assurer la liberté du culte ; aux périls courus; à ses entrevues avec les potentats de l'époque. Mais il *édifiera* à un double titre, et nous en recommandons la lecture, en un temps où les impressions sont si fugitives et où les leçons des événements profitent si peu. Nous regrettons seulement, dans ces *Récits*, un ton un peu prétentieux, et une certaine recherche de personnalité, qu'il eût été au moins de bon goût d'éviter. E. D'A.

VARIÉTÉS

LES PUBLICATIONS DE LA CAMDEN SOCIETY

Deuxième article [1].

XXIX. *Three books of Polydore Vergil's English history, comprising the reing of Henry VI, Edward IV, and Richard III, from an early translation preserved among the Mss. of the Old Royal library in the British museum.* Edited by sir Henry Ellis, 1844, xxxix-244 pages.

XXXVI. *Polydore Vergil's English history, from an early translation, etc. vol. 1. contayning the first eight books, comprising the period prior to the Norman conquest.* Edited by sir H. Ellis, 1844, xv-324 pages. — L'histoire d'Angleterre de Polydore Virgile est un des ouvrages les plus remarquables dans son genre, et les trois livres dont sir Henry Ellis réimprima la traduction il y a trente ans sont spécialement précieux, parce que l'auteur les composa d'après les renseignements que lui fournirent des contemporains d'Edouard IV, et de Richard III. Lorsque cette histoire d'Angleterre fut présentée au roi Henry VIII, elle obtint aussitôt un grand et légitime succès; Virgile y avait consacré vingt-huit années d'un travail assidu, et c'était le premier ouvrage où l'on pût signaler un talent critique, une appréciation sobre, mais motivée, d'écrivains antérieurs. Le style mérite beaucoup d'éloges, il est d'une excellente latinité, et nous fait penser, naturellement, nous autres Français, au président de Thou. Cependant, sous cette forme, il devait être peu accessible à la majorité des lecteurs, et un écrivain anonyme de la dernière partie du règne de Henry VIII, en fit une traduction, à laquelle sir H. Ellis emprunta les trois livres publiés par la *Camden Society*. L'éditeur exprimait le désir que cette version fût imprimée dans son intégrité, car elle est l'œuvre d'un littérateur habile, connaissant à fond toutes les ressources de la langue anglaise ; le comité de rédaction, faisant droit à sa demande, autorisa la publication, et le premier volume parut en 1846, comprenant toute la partie précédant la conquête normande. Malgré le témoignage de sir H. Ellis, les membres de la société ne semblèrent pas approuver le travail en question, et après la mise en vente du premier volume, on n'alla pas plus loin. Sir H. Ellis a réuni dans sa préface de nombreux documents biographiques sur Polydore Virgile, et il y a joint un choix de *testimonia*, tant en faveur du vieil historien que contre lui.

XXX. *The Thornton romances. The early English metrical romances of Perceval, Isumbras, Eglamour and Degravant. Selected from manuscripts at Lincoln and Cambridge.* Edited by James Orchard Halliwell, 1844, lvi-312 p. — La bibliothèque cathédrale de Lincoln contient, entre autres trésors, un volume manuscrit compilé vers la première moitié du quinzième siècle par un certain Robert Thornton qui vivait à Oswaldkirk, petit bourg du Yorkshire. Ce

1. Voir la livraison d'octobre 1873 (t. X, p. 234).

codex est un recueil d'anciens poëmes anglais, et on en trouve des extraits et des notices dans les ouvrages de Laing, Briton, Wright et autres antiquaires; mais il n'avait jamais été édité d'une manière suivie. M. Halliwell s'est acquitté de sa tâche avec son talent ordinaire, et il a comblé diverses lacunes qui défigurent l'*Eglamour* et le *Degravant* au moyen de deux manuscrits appartenant à la bibliothèque l'université de Cambridge (Ff. II, 38. — Ff. I, 6). La préface est très-intéressante.

XXX. *Verney papers. Notes of procedings in the Long Parliament, temp. Charles I. printed from original pencil memoranda taken in the house by Ralph Verney, knight, member for the borrough of Aylesbury.* Edited by John Bruce, 1845, XIII-191 pages.—Ce petit volume est un tableau fidèle et exact des discussions du Long Parlement. Il n'est pas facile de connaître la vérité sur le règne de Charles Ier, quand on ne peut se référer qu'aux minutes des séances du Parlement, et aux correspondances officielles. Ce qu'il nous faut, ce sont les libres impressions de personnages politiques, les réflexions écrites à la dérobée sur un carnet ou à la marge d'un livre, les comptes-rendus rédigés à l'issue de chaque séance pour l'usage particulier d'un observateur philosophe. Voilà précisément ce qui donne du prix aux *Verney papers*, documents conservés avec soin depuis plus de deux siècles dans les archives d'une des familles les plus honorables de la Grande-Bretagne.

XXXII. *The autobiography of sir John Bramston, now first printed from the original ms*; 1845, XX-443 pages. — Sir John Bramston, le héros du présent ouvrage, né en 1611, se trouva mêlé plus ou moins à la politique anglaise du dix-septième siècle. Ses mémoires ne sont pas toujours fort exacts lorsqu'il s'agit d'événements auxquels il ne prit pas directement part, et la livraison du *Gentleman's magazine* pour le mois de février 1846 a relevé un certain nombre d'erreurs assez grossières dans le récit dont il est question ici; mais on peut généralement se fier à lui quant aux affaires *quorum pars fuit*.

XXXIII. *Letters from James earl of Perth, lord Chancellor of Scotland, etc., to his sister, the countess of Erroll, and other members of his familly.* Edited by William Jerdan, 1845, XVI-112 pages. — James Drummond, comte de Perth, nommé chancelier d'Ecosse en 1684, abjura ensuite le protestantisme, et embrassa avec ardeur la cause des Stuarts. Lorsque Jacques II se fut retiré au château de Saint-Germain, un de ses soins fut d'élever lord Perth au titre de duc; il le nomma aussi chevalier de la Jarretière, premier gentilhomme de la Chambre, chambellan de la Reine, et gouverneur du Prince de Galles. Les trois lettres qui ouvrent le présent volume sont de l'année 1688, et datées du château de Sterling, où lord Perth se trouvait prisonnier; les autres furent écrites dans les Pays-Bas et en Italie, de 1693 à 1696. Elles abondent en détails intéressants sur les Stuarts et leurs adhérents, et sont imprimées d'après les documents originaux qui font partie de la collection de lady Willoughby de Eresby.

XXXIV. *De antiquis legibus liber. Cronica maiorum et vicecomitum Londoniarum, et quædam quæ contingebant temporibus illis ab anno MCLXXVIII ad annum MCCLXXIV°; cum appendice. Nunc primum typis mandata curante Thoma Stapleton*, 1846, CCIXXI-276 pages.—Le manuscrit de la chronique ci-dessus est conservé à l'hôtel de ville (Guildhall) de Londres, et méritait d'être publié, à cause des particularités qu'il nous donne sur le gouvernement municipal de la métropole de l'Angleterre. Les récentes séries de documents éditées sous la direction du garde des archives ne doivent pas nous faire oublier l'excellent travail de M. Stapleton, ni surtout la préface dont il est accompagné.

XXXV. *The chronicle of Calais, in the reigns of Henry VII and Henry VIII, to the year 1540.* Edited from Mss in the British museum, by John Gough Nichols, 1846, XIII-228 pages. — Voici un volume qui nous intéresse tout spécialement. La chronique de Calais a été attribuée, sans qu'on sache trop pourquoi, à un nommé Richard Turpyn, bourgeois de cette ville. Quel qu'en soit le véritable auteur, il était fort bien informé, et se trouvait à même de consulter les pièces officielles. Le vieil annaliste Stow se donna la peine de transcrire de sa main la chronique dite de Calais, et c'est cette copie, con-

servée parmi les manuscrits du *British museum* (fonds Harleien, n° 542) qui a servi à M. Nichols. L'appendice se compose de documents relatifs à l'histoire de Calais pendant l'époque qu'embrasse le texte, et dans l'introduction l'éditeur nous donne un coup d'œil sur l'occupation de la ville par les Anglais. Une vue de Calais et une carte des environs, dessinées par un artiste contemporain, sont reproduites en fac-simile d'après les originaux appartenant au fonds cottonien du Musée britannique.

XXXVI. Voyez n° XXXIX.

XXXVII. *A relation, or rather a true account, of the isle of England ; with sundry particulars of the customs of these people, and of the royal revenues under king Henry VII, about the year* 1500. Translated from the Italian, with notes, by Charlotte Augusta Sneyd, 1847, xviii-135 pages. — On a beaucoup parlé, dans ces derniers temps, des relations écrites par les ambassadeurs de la république de Venise sur les divers pays où ils remplissaient leurs fonctions diplomatiques ; celle qui est imprimée ici est la plus ancienne de toutes ; elle est précédée d'une introduction contenant, entre autres choses curieuses, une liste de tous les ambassadeurs vénitiens près la cour d'Angleterre, depuis 1502 jusqu'en 1763.

XXXVIII. *Documents relative to the foundation and antiquityes of the collegiate church of Middleham in the country of York, with an historical introduction, and incidental notices of the castle, town, and neighbourhood.* By the Rev. William Attzill, 1847, xxx-112 pages. — Recueil intéressant pour la topographie du comté de York. La collégiale de Middleham fut fondée par Richard, duc de Gloucester, plus tard roi sous le titre de Richard III.

XXXIX. *The Camden miscellany, volume the first*, 1847. — Le comité de la *Camden society* a publié de temps en temps des recueils de documents curieux, mais de peu d'étendue, et dont chacun, pris à part, n'aurait pu suffire à défrayer un volume. Voici la liste des morceaux contenus dans le tome premier de la *Camden miscellany* :

A. *Register and chronicle of Aberconway : from the Harleian ms.* 3725. Edited by sir Henry Ellis, 23 pages. — Chronique écrite en latin et remontant à l'année 1170. Elle est suivie de plusieurs chartes accordées à l'abbaye par Edouard Ier.

B. *Chronicle of the rebellion in Lincolnshire*, 1470. Edited by John Gough Nichols, 28 pages. — La révolte dont il est question ici est celle à laquelle prirent part le duc de Clarence et le comte de Warwick. La narration éditée par M. Nichols est tirée d'un manuscrit du Collége des hérauts d'armes ; elle est intéressante, d'abord parce qu'elle nous donne des faits qu'on ne rencontre pas autre part, et ensuite parce que l'écrivain était un agent de l'autorité royale, et qu'il s'appuie, à chaque instant, sur des documents officiels.

C. *Bull of pope Innocent VIII, on the marriage of Henry VII with Elizabeth of York*, 7 pages. — Cette bulle est imprimée d'après une plaquette qui sortit, semble-t-il, des presses de Caxton, et fut trouvée il y a quelques années dans le feuillet de garde d'un vieux livre. L'original latin a été publié par Rymer (*Fœdera*, XII, 297).

D. *Journal of the siege of Rouen*, 1591 ; *by sir Thomas Coningbsy, of Hampton Court, in the county of Hereford.* Edited by John Gough Nichols, 84 pages. — Encore un morceau précieux pour l'histoire de France ; c'est un recueil de lettres écrites par un des officiers attachés à l'armée que la reine Elisabeth envoya sous les ordres du comte d'Essex au secours de Henri IV. On y trouvera le récit de la campagne de 1591 depuis le 13 août jusqu'au 6 septembre, et depuis le 3 octobre jusqu'au 24 décembre ; sir Thomas Coningsby parle en détail de plusieurs officiers qui servirent comme lui dans le corps expéditionnaire anglais. L'ouvrage de Churchyard, intitulé : *Civill wars in the Netherlands*, 1602, contient un récit du même genre des services rendus à Henri IV en Bretagne par une autre division anglaise, à la tête de laquelle se trouvait sir John Norris.

E. *Letter from George Fleetwood to his father, giving an account of the battle of Lutzen, and the death of Gustavus Adolphus.* Edited by sir Philip.

de Malpas Grey Egerton, 12 pages. — Pièce fort intéressante. George Fleetwood, fils de sir William Fleetwood, de Cranford dans le comté de Middlesex, avait pris du service en Suède ; il fut créé baron par Gustave Adolphe.

F. *Diary of D. Edward Lake, archdiacon and prebendary of Exeter.* Edited by George Percy Elliot, 32 p. — Le dignitaire ecclésiastique dont je viens de transcrire le nom était précepteur des princesses Marie et Anne, filles du duc d'York qui devint roi sous le titre de Jacques II. Son journal n'est pas fort étendu, mais il contient plusieurs anecdotes amusantes relatives à la cour de Charles II ; il commence immédiatement avant le mariage de la princesse Marie avec le prince d'Orange.

XL. *A commentary of the services and charges of William lord Grey of Wilton, by his son, with a memoir of the author, and illustrative documents.* Edited by sir Philip de Malpas Grey Egerton, 1847, xxiv-83 pages. — L'ouvrage ci-dessus se rapporte aux événements du règne d'Elisabeth, et les relations de l'Angleterre avec la France y contribuent pour une bonne part. Il paraît que l'historien Hollinshed avait eu communication du manuscrit, mais la reproduction qu'il en a donnée manque d'exactitude, ainsi qu'on peut s'en apercevoir en collationnant son texte sur l'original. L'éditeur a ajouté, en guise de frontispice, un plan de la ville et du château de Guisnes.

XLI. *Diary of Walter Yonge, esq. from 1604 to 1628.* Edited by George Roberts, 1848, xxxii-124 pages. — Walter Yonge, membre du Parlement pour le bourg d'Honiton dans le Devonshire, sans être un personnage politique fort important, joua un certain rôle dans les querelles religieuses du commencement du dix-septième siècle. C'était un puritain décidé, et son journal est un tableau fidèle des controverses et des querelles ecclésiastiques de l'époque.

XLII. *The Diary of Henry Machyn, citizen and merchant Taylor of London, from A. D. 1550 to A. D. 1563.* Edited by John Gough Nichols, 1848, xxxii-464 pages. — Le manuscrit de ce remarquable ouvrage, fort endommagé par l'action du feu, se trouve au *British museum* (fonds cottonien, Vitellius, F. V.). Le chroniqueur Strype y puisa largement, et dans ces derniers temps, il a été souvent consulté par divers auteurs, ainsi M. Payne Collier, à qui nous sommes redevables d'une histoire du théâtre anglais. Machyn était un entrepreneur de pompes funèbres, et en enregistrant les divers enterrements qu'il fut chargé de diriger, il n'oubliait pas de donner sur les personnes défuntes des détails généalogiques qui ont beaucoup d'importance aujourd'hui. Le journal de Machyn nous tient fort exactement au courant de l'état de l'opinion, des progrès de la réforme religieuse, et enfin des mille et un incidents qui aiguisaient la curiosité des habitants de la bonne ville de Londres. M. Froude le cite continuellement, et M. Maitland en parle avec éloge dans ses *Essays on subjects connected with the Reformation in England.*

XLIII. *The visitation of the country of Huntingdon, under the authority of William Camden, Clarenceux king at arms, by his deputy, Nicolas Charles, Lancaster Herald. A. D. 1613.* Edited by sir Henry Ellis, 1849, xv-140 p. — Ouvrage héraldique et généalogique d'un intérêt tout local. La préface de l'éditeur renferme des détails sur Camden considéré comme roi d'armes.

XLIV. *The obituary of Richard Smyth, secondary of the Poultry Comptor, London : being a catalogue of all such persons as he knew in the ist life : extending from A. D. 1627 to A. D. 1674.* Edited by sir Henry Ellis, 1849, xxii-124 pages. — Curieux pour les notices qui s'y trouvent de divers personnages historiques. Richard Smyth était un homme instruit et un bibliophile enthousiaste; la vente de ses livres eut lieu en 1683, et l'antiquaire Oldys en parle comme de la plus riche collection particulière qu'on eût mise aux enchères jusqu'alors.

XLV. *Certaine considerations upon the government of England, by sir Roger Twysden.* Edited from the unpublished Ms. by John Mitchell Kemble, 1849, lxxxv-191 pages. — Sir Roger Twysden a laissé une grande réputation comme politique et archéologue, et M. Kemble lui a consacré une notice biographique très-étendue et tres-bien faite dans la préface de ce volume. Quant aux *Certaine considerations*, c'est un traité sur le gouvernement de l'Angleterre ; il

mérite d'être lu, et paraît avoir été composé par l'auteur lorsqu'il se fut retiré des affaires, après la fin des guerres civiles qui aboutirent à la mort de Charles Ier.

XLVI. *Letters of Queen Elizabeth and King James VI of Scotland.* Edited by John Bruce, esq., 1849, xxii-180 pages. — Quarante-trois de ces lettres sont imprimées d'après les originaux appartenant au Rév. Edouard Ryder; les cinquante-deux autres font partie d'un recueil différent. La correspondance s'étend depuis l'année 1582 jusqu'en 1602, et le contraste qu'elle nous offre entre les caractères des deux monarques est très-piquant. Le style de la reine brille par la vigueur, la concision et le naturel; on y voit reflétées une individualité puissante et une volonté que rien ne saurait faire fléchir. Jacques, de son côté, n'a ni dignité ni noblesse; tantôt il s'exprime comme un pédant, tantôt il s'abaisse jusqu'à la flatterie la plus servile; quelquefois il s'efforce d'être galant, mais avec le succès de l'âne dans la fable. On voit, à travers toute cette correspondance, ressortir deux principes qui guidèrent constamment la reine d'Angleterre vis-à-vis de l'Ecosse : 1° la résolution bien arrêtée qu'aucune puissance continentale n'interviendrait les armes à la main en faveur des sujets de Jacques VI; et 2° que le protestantisme serait maintenu *per fas et nefas.*

XLVII. *Chronicon Petroburgense.* Nunc primum typis mandatum, curante Thomas Stapleton, 1849, xv-200 pages. — Cette chronique commence en 1122; ce ne sont d'abord que des notes fort brèves relatives, principalement, aux affaires du royaume en général. De 1220 à 1283, les détails se multiplient, et le rédacteur, en devenant moins laconique, donne des extraits ou récits des événements qui intéressaient d'une manière spéciale la ville et le diocèse de Peterborough. C'est dans l'intervalle compris entre 1273 et 1294 que la chronique prend de l'importance; elle s'arrête à cette dernière date.

XLVIII. *The Chronicle of Queen Jane, and of two years of Queen Mary, and especially of the rebellion of Sir Thomas Wyat, Written by a resident in the Tower of London.* Edited with illustrative documents and notes, by John Gough Nichols, 1850, viii-196 pages. — Le Musée britannique possède l'original de ce petit volume (n° 194), manuscrit qui avait déjà fait partie de la bibliothèque de l'érudit John Stowe. En le réimprimant, M. Nichols a eu soin d'y ajouter deux plaquettes rarissimes, dont l'une est relative au mariage de Marie Tudor avec Philippe II.

XLIX. *Wills and inventories, from the register of the Commissary of Bury Saint Edmund's and the archdiacon of Sudbury.* Edited by Samuel Tymms, 1850, xii-300 pages. — La société dite *Surtees,* dont j'espère entretenir plus tard les lecteurs du *Polybiblion* avait publié un volume de testaments et inventaires tirés des archives d'York et de Durham. Le succès qu'obtint ce recueil décida le comité de la *Camden Society* à entreprendre une compilation du même genre, et c'est ce travail que j'annonce ici; il reproduit des documents de 1370 à 1650, et abonde en détails de l'intérêt le plus réel. M. Tymms y a ajouté un appendice de notes et quatre index.

L. *Gualteri Mapes, de nugis curialium distinctiones quinque.* Edited by Thomas Wright, 1850, xvi-248 pages. — Ce livre curieux est une espèce de journal dans lequel l'auteur prenait plaisir à consigner les réflexions que lui suggéraient les événements du jour et les propos des courtisans avec qui il était en relations de familiarité auprès du roi Henry II. Le *de Nugis* contient les seuls détails que nous ayons sur la vie de Gautier Mapes; il nous donne, en outre, une masse d'anecdotes historiques très-importantes. C'est un véritable répertoire de légendes, de contes, de faits et de traditions, également précieux au double point de vue de la nouveauté et de la singularité.

(*A suivre.*) Gustave Masson.

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. François-Pierre-Guillaume Guizot, né à Nîmes le 4 octobre 1787, est mort au Val-Richer (Calvados), le samedi 12 septembre 1874. Son père, d'une famille protestante, était un avocat distingué qui périt sur l'échafaud durant la Terreur, le 8 avril 1794. M. Guizot fit ses études à Genève. Il vint, en 1805, faire son droit à Paris, et, en 1806, fut chargé de l'éducation des fils de M. Stapfer, ancien ministre de Suisse en France. Il fit, dans le salon de Suard, la connaissance de Mlle Pauline de Meulan, que, durant une maladie, la plume de M. Guizot suppléa, pour la rédaction du *Publiciste*, avec une habileté délicate, et qu'il épousa en 1812. Les premiers travaux de M. Guizot et les relations que lui créa son mariage le mirent assez en relief pour que M. de Fontanes le nommât, cette même année, professeur adjoint, puis titulaire d'histoire moderne à la Sorbonne. M. Guizot était royaliste. Les événements de 1814 l'élevèrent à de hautes fonctions administratives. Il fut secrétaire général du ministère de l'Intérieur, sous l'abbé de Montesquiou. Durant les Cent-Jours, il fit, à Gand, où résidait Louis XVIII, un voyage demeuré célèbre. Au retour du Roi, M. de Barbé-Marbois le choisit pour secrétaire général du ministère de la Justice. Il fut ensuite maître des requêtes, conseiller d'Etat, directeur général de l'administration départementale et communale. On peut dire que M. Guizot a dû le commencement de sa fortune politique à la branche aînée des Bourbons. Entré dans l'opposition sous le ministère de M. de Villèle, il perdit ses places et se donna tout entier à son cours. Mais ce cours fut suspendu en 1825. Sous le ministère de M. de Martignac, il reprit sa place à la Sorbonne, comme au Conseil d'Etat. Associé à ceux de MM. Cousin et Villemain, le cours de M. Guizot attira une grande affluence d'auditeurs, et la renommée du professeur brilla du plus vif éclat. La révolution de 1830 compta M. Guizot parmi ses adhérents, et, dès lors, l'histoire du professeur, devenu définitivement un homme d'Etat, est l'histoire même du Gouvernement de Juillet. Son passage au ministère de l'Instruction publique (11 octobre 1832 — 22 février 1836) a laissé des traces durables. Depuis 1848, M. Guizot ne s'est plus activement mêlé aux affaires publiques; mais ses travaux d'historien, de philosophe et de littérateur ont renouvelé et consacré sa renommée de 1828; et sa verte et féconde vieillesse a excité la juste admiration des générations nouvelles. M. Guizot était membre des Académies française, des inscriptions et belles-lettres et des sciences morales et politiques, et grand'croix de la Légion d'honneur. — Nous nous abstiendrons d'apprécier ici la carrière politique de M. Guizot. Comme historien, son nom demeurera dans les annales de la science, non-seulement française, mais européenne. Ses *Histoires de la Civilisation*, dépassées aujourd'hui, ont ouvert fortement une large voie. M. Guizot était en même temps un érudit, un philosophe et un littérateur en histoire. Ses systèmes et son style s'imposent à la lecture, mais résistent moins à l'examen, à la discussion. L'écrivain est de grande race, mais il ne possède pas pleinement sa langue. Le philosophe a eu l'honneur, étant protestant, de rester chrétien. Il a combattu pour la cause sacrée de l'existence de Dieu, de l'immortalité de l'âme, de la divinité de Jésus-Christ. Il a fait plus, il s'est élevé jusqu'à défendre l'indépendance du Saint-Siége. Un élan de plus, l'âme de M. Guizot atteignait à la vérité catholique. Mais la dialectique de ce vigoureux esprit était plutôt celle d'un homme d'Etat que d'un théologien, même dans les matières théologiques. Il est resté protestant. Toutefois, nul ne sait ce qui se passe dans l'âme au dernier moment et la miséricorde de Dieu est infinie. L'orateur, à en juger d'après le témoignage de ceux qui l'ont entendu, était supérieur à l'écrivain, et tout à fait du premier ordre. Sa diction s'élevait et s'épurait à la tribune; il avait la voix et le geste et cette attitude dominante qui révèle le grand orateur. Berryer seul a pu lui disputer la palme de l'éloquence. La vie de M. Guizot est, pour

la mollesse des générations présentes et aussi, quelles qu'elles soient, pour les générations à venir, un mémorable exemple de vigueur intellectuelle et d'amour du travail. Il avait encore sucé cette moëlle de lion, dont il semble que se nourrissaient nos ancêtres. C'était encore, par bien des côtés, un homme de la vieille roche et de l'ancienne France.

Voici la liste, que nous croyons à peu près complète, des ouvrages de M. Guizot :

[1809] *Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française* (2 vol. in-8).

[1811] *Etude sur les beaux-arts en France* (2 vol. in-8). — *L'Espagne en 1808, ou Recherches sur l'état de l'administration, des sciences, des lettres, des arts, etc.*, par J. F. Rehfues, bibliothécaire de S. M. le roi de Wurtemberg, ouvrage traduit en français sur le manuscrit en langue allemande (par M. F. Guizot); suivi d'un fragment historique intitulé *Les Espagnols du quatorzième siècle*, traduit de l'allemand (2 vol. in-8).

[1811-16] *Annales de l'éducation*, journal mensuel (6 vol. in-8).

[1812-13] *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*, traduite de l'anglais d'Edouard Gibbon, et accompagnée de notes critiques et historiques relatives, pour la plupart, à l'histoire de la propagation du christianisme (13 vol. in-8).

[1812] *Discours prononcé pour l'ouverture du cours d'histoire moderne*, le 11 décembre 1812 (broch. in-8).

[1813-14] *Vies des poëtes français du siècle de Louis XIV* (in-8).

[1814] *Quelques idées sur la liberté de la presse* (broch. in-8).

[1814-23] *Musée royal*, publié par M. Laurent fils (avec l'explication des figures par MM. Visconti et Guizot) (2 vol. in-fol.).

[1816] *Le presbytère d'Auguste Lafontaine*, traduit par Guizot et Sauvan (4 vol. in-8). — *De la souveraineté et des formes de gouvernement*, par Frédéric Ancillon de Berlin, avec des notes du traducteur (M. Guizot) (in-8). — *Du gouvernement représentatif et de l'état actuel de la France* (in-8). — *Essai sur l'histoire et sur l'état actuel de l'instruction publique en France* (in-8).

[1817] *Archives philosophiques, politiques et littéraires* (par MM. Royer-Collard et Guizot, Mme Guizot et autres). (5 vol. in-8).

[1820] *Du gouvernement de la France depuis la Restauration, et du ministère actuel* (in-8). La 3e édition (même année) est augmentée d'un *Avant-propos*, et d'une *Note sur les révolutions d'Espagne, de Naples et de Portugal*. Ce supplément a été aussi tiré et vendu à part. — *Discours prononcé pour l'ouverture du cours d'histoire moderne* (7 décembre. — Broch. in-8).

[1821] *Des conspirations et de la justice politique* (broch. in-8).

[1821 et suiv.] *Œuvres complètes de Shakespeare*, traduites de l'anglais par Letourneur. Nouvelle édition, revue et corrigée par F. Guizot et A. Pichot, traducteur de lord Byron, précédée d'une *Notice biographique et littéraire sur Shakespeare*, par F. Guizot (série de vol. in-8). — *Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers* (collection in-8. M. Guizot fut l'un des traducteurs).

[1821-28] *Œuvres complètes de Rollin*. Nouvelle édition accompagnée de notes sur les principales époques de l'histoire ancienne et de l'histoire romaine (donnée par M. Guizot, 30 vol. in-8 et un atlas).

[1821] *Des moyens de gouvernement et d'opposition dans l'état actuel de la France* (br. in-8).

[1822] *De la peine de mort en matière politique* (in-8).

[1823 et suiv.] *Collection des mémoires relatifs à la révolution d'Angleterre* (26 vol. in-8).

[1823-35] *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France*, depuis la fondation de la monarchie française, jusqu'au treizième siècle, avec une *Introduction* (31 vol. in-8).

[1823] *Essais sur l'histoire de France*, pour servir de complément aux *Observations sur l'histoire de France* par l'abbé de Mably (in-8). Une nouvelle édition de ces *Observations* (3 vol. in-8), revue par M. Guizot, se vendait avec ces *Essais*.

[1826 et suiv.] *Histoire de la révolution d'Angleterre depuis l'avénement de Charles Ier jusqu'à la restauration de Charles II*. 1re partie (4 vol. in-8).

[1826] *Encyclopédie progressive* : articles *Encyclopédie, abrégé, élections*.

[1828-29] *Histoire constitutionnelle d'Angleterre depuis l'avénement de Henri VII jusqu'à la mort de Georges II*, par Henri Hallam, traduction revue et publiée par M. Guizot et précédée d'une préface (5 vol. in-8).

[1828-32] *Cours d'histoire moderne*, professé par M. Guizot à la faculté des lettres de Paris, tous les vendredis, revu par l'auteur (par livraisons in-8).

[1829] *Rome et ses papes, histoire succincte du grand pontificat*, par M. F. G. (François Guizot) (in-8).

[1831] *Discours à la Chambre des députés*, à l'occasion des questions adressées par M. Mauguin aux ministres sur les affaires étrangères, dans la séance du 20 septembre 1831 (broch. in-8). — *Discours prononcé à la Chambre des députés*, dans la dis-

cussion du projet d'article destiné à remplacer l'article 23 de la Charte (séance du 5 octobre 1831. — Broch. in-8). —*Discours prononcé à la Chambre des députés*, dans la discussion relative à la proposition de M. de Briqueville, pour le bannissement de la branche aînée des Bourbons, et à l'occasion de l'amendement présenté par M. Berryer (séance du 16 novembre 1831. — Broch. in-8). — *A MM. les Electeurs de l'arrondissement de Lisieux* (broch. in-4). — *A MM. les Electeurs de l'arrondissement de Pont-l'Evêque* (broch. in-4).

[1834] *Discours prononce par M. Guizot*, ministre de l'Instruction publique, dans la discussion du projet de loi sur les associations (séance du mercredi 12 mars— Broch. in-8).

[1836] *Discours de réception à l'Académie française* (*Journal des Débats* du 23 décembre 1836).

[1837] *Discours prononcé par M. Guizot*, député du Calvados, dans la discussion du projet de loi portant demande d'un crédit extraordinaire pour le complément des dépenses secrètes de 1837 (séance du 5 mai. — Broch. in-8). — *Discours à la Société des antiquaires de Normandie* (*Journal des Débats* du 7 août 1837).

[1837-38] *Lettres d'Abailard et d'Héloïse*, traduites du latin sur le manuscrit n° 2933 de la Bibliothèque royale par M. Ed. Oddoul; précédées d'un essai sur la vie et les écrits d'Abailard et d'Héloïse jusqu'au concile de Sens, par Mme Guizot, et continué par M. Guizot (41 livraisons in-8).

[1838] *De la religion dans les sociétés modernes* (broch. gr. in-8; — extrait de la *Revue française*).

[1839] *M. Guizot à ses commettants* (broch. in-8). — *M. Guizot à M. Leroy-Beaulieu, maire de Lisieux* (broch. in-8). — *Histoire de la civilisation en France depuis la chute de l'Empire romain* (4 vol. in-8). Nouvelle édition du cours de 1829-30. — *Histoire générale de la civilisation en Europe depuis la chute de l'Empire romain jusqu'à la Révolution française* (in-8). Nouvelle édition du cours de 1828.

[1839-40] *Vie, correspondance et écrits de Washington*, publiés d'après l'édition américaine, et précédé d'une introduction sur l'influence et le caractère de Washington dans la révolution des Etats-Unis d'Amérique (6 vol. in-8). L'introduction a été aussi publiée à part sous ce titre : *Washington*, etc.

[1840] *Lettre écrite par M. Guizot au Gouvernement anglais* (Londres, 10 mai 1840) *pour réclamer les restes de Napoleon*.

[1841] *Madame de Rumford* (1758-1836) (in-8).

[1843] *Discours prononcés par M. Guizot*, ministre des Affaires étrangères, dans la discussion du projet de loi sur les fonds secrets (séances des 1er et 2 mars. — Broch. in-8).

[1844] *Discours* faisant suite au dernier discours de M. le comte de Montalembert, pair de France, dans la discussion de la loi sur l'enseignement (extrait du *Moniteur*; Chambre des pairs, séance du 21 mai 1844. — Broch. in-8). — *Discours de MM. Guizot, Lherbette et Dupuy*, faisant suite à la 18e édition des deux derniers pamphlets de Timon, sur la dotation, avec la *Note* du *Moniteur* (broch. in-32).

[1845] *Discours prononcés par MM. Guizot et Duchâtel*, dans la discussion du projet d'adresse (séances des 21, 23 et 25 janvier 1845. — Broch. in-8).

[1846] *Discours* prononcés de 1840 à 1846 sur les relations de la France et de l'Espagne (in-8).

[1848] *Mon adhésion à la République, lettre aux électeurs de Lisieux* (broch. in-18).

[1849] *De la démocratie en France* (in-8). — *M. Guizot à ses amis* (broch. in-8). — *Entretien avec M. Guizot sur plusieurs questions de droit maritime international*, reproduit de mémoire et livré à la publicité avec le consentement de M. Guizot, par M. Marec (broch. in-8).

[1850] *Pourquoi la révolution d'Angleterre a-t-elle réussi?* Discours sur la révolution d'Angleterre (in-8). — *Société biblique protestante de Paris*. Discours prononcé par M. Guizot, vice-président de la Société, à l'assemblée générale, le 10 avril 1850 (broch. in-8). — *Guillaume III, défenseur et soutien de l'indépendance de l'Europe contre la puissance de Louis XIV*; par le baron Sirtema de Grovestius; suivi : 1° d'une lettre adressée au roi Louis-Philippe, en 1838; 2° de deux lettres à M. Guizot, ancien ministre d'Etat, et des réponses de M. Guizot à M. de Grovestius (in-8). — Institut national de France. Académie française. Funérailles de M. Droz. *Discours* de M. Guizot, directeur de l'Académie française, le 12 novembre 1850 (broch. in-4). — *Monk, chute de la République et rétablissement de la Monarchie en Angleterre, en* 1660, *étude historique* (in-8; — publié une première fois en 1837, extrait de la *Revue française*, gr. in-8).

[1851] *Etudes biographiques sur la révolution d'Angleterre* (in-8; — suite à l'étude sur Monk). — *Etudes sur les beaux-arts* (in-8). — *Histoire des origines du gouvernement représentatif en Europe* (2 vol. in-8). Cours de 1820-22. (Une première édition de ce cours avait été publiée en 1821-22, mais M. Guizot y était resté étranger.)

[1852] *Discours de M. Guizot*, en réponse au discours prononcé par M. le comte de Montalembert pour sa réception à l'Académie française, le 5 février 1852 (broch. in-8). — *Corneille et son temps, étude littéraire* (in-8). — *Shakespeare et son temps, étude litté-*

raire (in-8). — *Cromwell sera-t-il roi?* Fragment de l'histoire inédite de la République d'Angleterre et de Cromwell (extrait de la *Revue contemporaine* du 30 juillet.— Br. in-8).

[1853] *La France et la maison de Bourbon avant* 1789 (extrait de la *Revue contemporaine* du 15 avril. — broch. in-8). — *Origine et fondation des Etats-Unis d'Amérique*, par Lorain, ouvrage revu par M. Guizot (in-16). — *Histoires de la vie privée d'autrefois*, par Oscar Honoré, avec un *avant-propos* de M. Guizot (in-18). — *La grande Charte, ou établissement du régime constitutionnel en Angleterre*, par M. Camille Rousset, ouvrage revu par M. Guizot (in-16).

[1854] *Guillaume le Conquérant, ou l'Angleterre sous les Normands*, ouvrage revu par M. Guizot (in-16). — *Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell* (1649-1658) (2 vol. in-8 ; — forme la seconde partie de l'Histoire de la révolution d'Angleterre). — *Edouard III et les bourgeois de Calais, ou les Anglais en France*, ouvrage revu par M. Guizot (in-16). — *Discours prononcé par M. Guizot*, président de la Société pour l'encouragement de l'instruction primaire parmi les protestants de France, à l'assemblée générale de cette société, le 29 avril 1854 (broch. in-8).

[1855] *Rapport* sur les échanges internationaux entrepris par M. Alexandre Vattemare, et sur l'état actuel des lettres et spécialement des études historiques dans les Etats-Unis d'Amérique, par M. Guizot (broch. in-8 ; — extrait du *Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques*, livraison de mars, tome XXXI). — *Nos mécomptes et nos espérances* (broch. in-8 ; — extrait de la *Revue contemporaine*). — *L'amour dans le mariage, étude historique* (in-16).

[1856] *Histoire du protectorat de Richard Cromwell et du rétablissement des Stuart* (1658-1660) (2 vol. in-8 ; — troisième partie de l'*Histoire de la révolution d'Angleterre*). — *Discours prononcé par M. Guizot*, président de la Société biblique protestante de Paris, à l'assemblée générale de cette société, le 16 avril 1856 (broch. in-8). — *Sir Robert Peel, étude d'histoire contemporaine* (in-8).

[1857] *Discours* en réponse au discours prononcé par M. Biot pour sa réception à l'Académie française, le 5 février 1857 (broch. in-8). — *La Belgique et le roi Léopold en* 1857 (broch. in-8 ; — extrait de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er août).

[1858-67] *Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps* (8 vol. in-8).

[1860] *Rapport* sur le concours Félix de Beaujour, relatif au rôle de la famille dans l'éducation, par M. Guizot; lu dans la séance du 13 décembre 1856 (br. in-4 ; — extrait du tome X des *Mémoires de l'Académie des sciences morales et politiques*).

[1861] *Discours académiques*, suivi des discours prononcés pour la distribution des prix du concours général de l'Université et devant diverses sociétés religieuses, et de trois essais de philosophie littéraire et politique (in-8). — *L'Eglise et la société chrétienne en* 1861 (in-8). — *Le roi Louis-Philippe et l'empereur Nicolas*, 1841-43 (broch. in-8 ; — extrait de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er janvier).

[1862] *Un projet de mariage royal* (in-18).

[1863-70] *Histoire parlementaire de France ;* recueil complet des discours prononcés dans les Chambres de 1819 à 1848 par M. F. Guizot (3 vol. in-8).

[1863] *Trois générations*, 1789, 1814, 1848 (in-18).

[1864] *Méditations sur l'essence de la religion chrétienne* (in-8).

[1865] *Tiers-Etat* (broch. in-4 ; — extrait du *Dictionnaire général de la politique* de M. Maurice Block).

[1866] *Méditations sur l'état actuel de la religion chrétienne*, 2e série (in-8). — *Discours de M. Guizot*, directeur de l'Académie, en réponse au discours prononcé par M. Prévost-Paradol pour sa réception à l'Académie française, le 3 mars 1866 (broch. in-8).

[1867] *Discours* prononcé dans la séance annuelle de la Société de l'histoire de France, le 7 mai 1867, par M. Guizot, président de la Société (broch. in-8). — *M. de Barante* (broch. in-8 ; — extrait de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er janvier). — *La comtesse de Boigne* (extrait de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er juillet ; broch. in-8).

[1868] *La France et la Prusse responsables devant l'Europe* (broch. in-8 ; — extrait de la *Revue des Deux-Mondes* du 15 septembre, — et broch. in-18 j.). — *Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits* (in-8). — *Mélanges biographiques et littéraires* (in-8).

[1869] *Mélanges politiques et historiques* (in-8). — *M. François Delessert*. Lettre de M. Guizot insérée dans le *Journal des Débats* du 8 novembre 1868 (broch. in-8). — *Notice sur Madame de Mornay et ses Mémoires* (extr. de l'édition de Du Plessis-Mornay préparée par Mme de Witt pour la Société de l'histoire de France ; broch. in-8).

[1870 et suiv.] *L'Histoire de France, depuis les temps les plus reculés jusqu'en* 1789, *racontée à mes petits-enfants* (par livraisons gr. in-8 ; ouvrage inachevé qui s'étend jusqu'au règne de Louis XIII).

[1872] *Le duc de Broglie* (in-18).

[1873] *Les vies de quatre grands chrétiens français : I. Saint Louis ; II. Calvin* (in-8).

M. Guizot a collaboré au *Publiciste* (27 décembre 1797-21 mars 1811, 7 vol. in-4), au *Journal de l'Empire*, au *Mercure français*, au *Musée français*, publié par MM. Robil-

lard-Péronville et Laurent père (1804-1818, 4 vol. gr. in-fol.; la collaboration de M. Guizot commence à la 39e livraison), à la *Revue encyclopédique* (1819), à la *Revue française*, fondée par lui (1828, 1836-39, 1844), au *Bulletin des sciences*, publié par le baron de Férussac, au *Musée des protestants célèbres*, où il a inséré une notice sur Calvin, tome II, 2e partie), à la *Revue des Deux-Mondes*, à la *Revue contemporaine*, au *Plutarque français*, aux *Ephémérides universelles*, à la *Biographie universelle*, etc. — Il faut enfin mentionner les nombreuses circulaires et instructions rédigées par lui comme ministre de l'Instruction publique.

—M. Jean-Baptiste-Armand-Louis-Léonce Elie de Beaumont, ancien sénateur, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, inspecteur général des mines, professeur au Collége de France, grand-officier de la Légion d'honneur, etc., est mort le 22 septembre dans son château de Canon (Calvados), où il était né le 25 septembre 1798. Après avoir fait ses études au collége Henri IV, il entra à l'Ecole polytechnique et en sortit premier. Puis il passa deux ans à l'Ecole des mines, pour être ensuite envoyé en mission et voyager pendant huit ans. Nommé inspecteur général des mines, puis élu successivement correspondant de l'Académie de Berlin (1827), membre de la Société philomatique (1829), associé étranger de la Société royale de Londres (1835), membre de l'Académie des sciences, en remplacement de M. Lelièvre, le 24 décembre de la même année il devint secrétaire perpétuel de cette Académie, à la mort de François Arago. Il nous est impossible de dresser ici la liste des travaux dus au savant géologue. On les trouve épars dans les *Annales des mines*, le *Dictionnaire des sciences naturelles*, les *Mémoires de la Société géologique de France*, etc. Son travail capital, et auquel il consacra quarante-deux ans de sa vie, est cette carte géologique générale de la France, non encore terminée, dont on a pu voir un fragment à la grande Exposition de 1867.

— Le R. P. Augustin Theiner, né à Breslau en Silésie le 11 avril 1804, est mort à Rome au mois d'août. D'abord officier de cavalerie en Prusse et protestant, il se convertit au catholicisme vers 1831, et entra bientôt dans les ordres. Il fit partie de la congrégation de l'Oratoire de saint Philippe de Neri et devint successivement consulteur des saintes congrégations de l'Index, des évêques et réguliers du Saint-Office, préfet et coadjuteur des archives secrètes du Vatican. Le P. Theiner était auteur des ouvrages suivants : *Du célibat des prêtres et de ses conséquences* (en allemand, 1828, 2 vol. in-8) ; — *Commentatio de romanorum pontificum epistolarum decretalium collectionibus antiquis* (thèse de docteur ; 1829, in-8) ; — *Recherches sur plusieurs publications inédites de décrétales du moyen âge* (Paris, 1832, in-8) ; — *Histoire du pontificat de Clément XIV* (en allem. Leipzig et Paris, 1833; 2 vol. in-8) ;—*Histoire des établissements d'éducation ecclésiastique* (en allem., Mayence, 1835, 1 vol. ; trad. en franç. par J. Cohen, 1841, 2 vol.) ; — *Disquisitiones criticæ in præcipuas canonum et decretalium collectiones* (Rome, 1836, in-4) ; — *La Suède et le Saint-Siége sous les rois Jean III, Sigismond III et Charles IX* (trad. de l'allem. par J. Cohen, 1842, 3 vol. in-8) ; — *Vicissitudes de l'Eglise catholique des deux sectes en Pologne et en Russie* (trad. de l'allem. avec un avant-propos par M. de Montalembert, 1843, 2 vol. in-8) ; — *Histoire du retour des maisons de Brunswick et de Saxe dans le sein de l'Eglise catholique* (en allem. ; 1845, in-fol.) ; — *L'Eglise schismatique russe, d'après les relations récentes du prétendu saint Synode* (trad. de l'allem. par Mgr Lucquet. Paris, 1849, in-8) ;—*Histoire du pontificat de Clément XIV* (trad. de l'allem. sous les yeux de l'auteur par Paul de Geslin. Paris, 1852, 3 vol. in-8 ; le tome III contient les lettres du pape) ; — *Jean-Henri, comte de Frankenberg, cardinal-archevêque de Malines et sa lutte pour la liberté de l'Eglise* (trad. par Paul de Geslin. Paris, 1852, in-8) ; — *Etat de l'Eglise catholique en Silésie de 1740 à 1758* (en allem. ; 1852, 2 vol. in-8) ; — *Doucments inédits relatifs aux affaires religieuses de la France*, 1790 à 1800 (Paris, 1857-58, 2 vol. in-8) ; — *Vetera monumenta Hungariam sacram illustrantiam* (Rome, 1859, 2 vol. in-fol.) ; — *Monuments historiques relatifs aux règnes d'Alexis Michaelowitch, Féodor III et Pierre le Grand, czars de Russie* (Rome, 1859, in-fol.) ; — *Vetera monumenta Poloniæ gentiumque finitimorum historiam illustrantia* (Rome, 1860-64, 4 vol. in-fol.) ; —

I due concilii de Lione del 1245 e di Costanza del 1414 (Rome, 1861, in-8); — *Codex diplomaticus Dominii temporalis Sanctæ Sedis* (Rome, 1862, 3 vol. in-fol.); — *Vetera monumenta Slavorum meridionalium historiam illustrantia* (Rome, 1863, in-fol.); — *Vetera monumenta Hibernorum et Scotorum historiam illustrantia* (Rome, 1864, in-fol.); — *Histoire des deux concordats de la République française et de la République cisalpine* (Bar-le-Duc, Guérin, 1869, 2 vol. gr. in-8).

On doit encore au P. Theiner une édition nouvelle des *Annales ecclesiastici* de Baronius,— publiées par la maison Guérin de Bar-le-Duc, et dont vingt-six volumes ont paru depuis 1864,—plus trois volumes de continuation, publiés en 1856; il est aussi l'auteur d'une réfutation des *Cinque Piaghe* de Rosmini, qui parut en 1849. — Nous ne nous occuperons point ici de l'incident soulevé récemment par la publication en Allemagne de deux lettres du P. Theiner à Friedrich, et sur lesquelles l'opinion publique n'est point suffisamment édifiée pour qu'on puisse condamner la mémoire du savant religieux auquel sont dus tant de beaux travaux entrepris pour la défense de l'Eglise.

— M. Alphonse-Léon DE DELLEY, comte DE BLANCMESNIL, né à Paris en 1801 est mort à Versailles le 7 août 1874. Après avoir fait en 1823 la campagne d'Espagne, il servait au 7e cuirassiers lorsque survint la révolution de 1830, à la suite de laquelle il rentra dans la vie privée. Sans vouloir jamais se mêler à la politique active, il se contenta d'observer les événements et de les juger avec une rare clairvoyance. Les trois études qu'il a livrées successivement au public : *La France et l'Empire en* 1869 (Paris, 1869, in-8), *M. le comte de Bismark et le droit de la force* (Bruxelles, 1871, in-8), *La France en face du suffrage universel* (Paris, 1874, in-8), témoignent, à la fois, d'une connaissance profonde de l'état intérieur de la France, et d'une sorte de prescience de l'avenir qui peut nous être réservé; la forme en est animée et piquante, et reflète admirablement la parole pittoresque et la logique serrée de l'auteur dans un travail d'un genre tout différent : *Notice sur quelques anciens titres suivie de considérations sur les actes des Croisades* (Paris, Delaroque, 1866, in-4), M. de Blancmesnil a montré toute l'étendue de ses connaissances spéciales; c'est un *livre de secours* indispensable à quiconque veut s'occuper de l'histoire des Croisades; la question si controversée de la Collection Courtois y est traitée de main de maître. Devenu depuis quatre ans presque entièrement sourd et complétement aveugle M. de Blancmesnil avait réussi, grâce à sa rare énergie à ne point abandonner ses études favorites. Il est mort comme il avait vécu, en catholique, plein d'ardeur et de foi. Avec lui s'éteint une des plus anciennes maisons de la Suisse occidentale devenue française au dix-septième siècle. P. R.

— Le vicomte Joseph-Jacques DE NAYLIES, né à Toulouse vers 1790, officier au service de l'Empire, condamné à mort par Napoléon, le 30 mai 1811, pour crime de fidélité aux Bourbons, officier supérieur des gardes du corps sous la Restauration, est mort au mois de juin, après une carrière toute d'honneur et de fidélité à ses principes. Il était l'auteur des deux ouvrages suivants : *Mémoires sur la guerre d'Espagne pendant les années* 1808 *à* 1811 (Paris, 1817, in-8), et *Relation fidèle du voyage du roi Charles X depuis son départ pour Saint-Cloud jusqu'à son embarquement* (1830, 48 p. in-8).

— M. Léonard-Joseph-Urbain-Napoléon GALLOIS, né à Foix, le 29 avril 1815, mort à Paris le 9 septembre. Après avoir collaboré aux travaux de son père, il entra en 1834 au *Réformateur*, et passa successivement au *Journal du Peuple* et à la *Réforme*. De 1845 à 1849, il dirigea le *Courrier de la Sarthe*, puis le *Bonhomme Manceau* et le *Démocrate vendéen*, supprimé lors du coup d'État de décembre 1851. A la fin de l'Empire; il reparut dans le journalisme et fonda successivement le *Progrès de Rouen*, l'*Avenir de la Sarthe*, l'*Avenir de l'Ariège*. Il est l'auteur du *Dictionnaire des grandes Girouettes*, publié en 1842; des *Corsaires français sous la République* (1847, 2 vol. in-8); d'une vie politique de Ledru-Rollin (1849, in-18) et d'ouvrages sur les théâtres. — En digne représentant du parti auquel il appartenait, ce journaliste a été enfoui civilement.

— M. Victor SEJOUR, né à Paris, vers 1816, mort le 20 septembre, débuta

dans la littérature en 1841 par une ode sur le *Retour de Napoléon*; il aborda le théâtre en 1844, par son drame de *Diégarias*, joué cette année-là au Théâtre-Français; en 1849, il donna la *Chute de Séjan*, et depuis, presque tous les ans, une nouvelle production. Cet auteur fécond, qui n'avait pu conquérir qu'une vogue passagère, est mort pauvre, laissant deux drames presque achevés : le *Vampire* et *Cromwell*.

— M. Ferdinand Grimont, né à Coligny (Ain) en 1818, avocat, chef de bureau du dépôt légal et de la propriété littéraire au ministère de l'intérieur, mort à Paris le 2 septembre à l'âge de soixante et un an. Il est l'auteur d'un traité sur la *Propriété littéraire*, de publications relatives aux matières de presse, et d'un drame (*Jacques Maugars, ou les Contrebandiers du Jura*), publié en 1849.

— M. Jules Seurre, ancien sous-préfet, conseiller général de Saône-et-Loire, président de la société d'agriculture de Chalon-sur-Saône, mort à Demigny (Saône-et-Loire) le 17 septembre, à 70 ans ; auteur de *La dernière République, ou Paris et le département de Saône-et-Loire pendant la révolution de* 1848 (1860, in-8), et d'un *Essai sur les institutions de prévoyance* (1862, in-12).

— On annonce encore la mort de M. Alexandre Pogossky, éditeur d'innombrables brochures destinées à la lecture des soldats et du peuple, mort à Saint-Pétersbourg le 26 août, frappé d'apoplexie; — de M. Demoux, chroniqueur maritime et journaliste, mort à Toulon le 18 septembre; — de M. Claude Genoux, ancien rédacteur du *Patriote savoisien*, mort le 8 septembre, dans le bois de Saint-Cloud, victime de la honteuse maladie du suicide, à l'âge de 63 ans; — de M. Lancrenon, conservateur du Musée et ancien directeur de l'Ecole de dessin de Besançon, correspondant de l'Académie des beaux-arts; — de M. Louis Huard, d'Aix en Provence, l'habile dessinateur de l'*Illustrated London news*, mort à Londres; — du docteur Jacob, ancien président du Collége royal des chirurgiens en Irlande, professeur d'anatomie et de physiologie à l'Université de Dublin; — de M. Albert Lemoine, inspecteur de l'Académie de Paris, ancien professeur d'histoire et de philosophie à l'Ecole normale supérieure.

Institut. — *Académie française*. — Dans sa séance du 25, l'Académie a procédé au renouvellement de son bureau pour le dernier trimestre. M. Claude Bernard a été nommé directeur, M. Emile Ollivier, chancelier.

Bibliothèque nationale. — Par décrets du 10 septembre, M. Taschereau, administrateur général de la Bibliothèque nationale, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite et a été nommé administrateur général honoraire; — M. Léopold Delisle, conservateur, sous-directeur au département des manuscrits, a été nommé administrateur général; — M. Léon Lavedan, ancien préfet de la Loire-Inférieure, a été nommé administrateur général adjoint.

Concours. — L'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, classe des lettres et des sciences morales et politiques, vient de publier le programme des concours pour 1876.

Première question. (*Prix de six cents francs.*) « Esquisser à grands traits l'histoire littéraire du Hainaut. Les concurrents s'attacheront spécialement aux écrivains de premier ordre; ils apprécieront leur influence sur le développement de la langue française, et feront ressortir le caractère et le mérite de leurs travaux. »

Deuxième question. (*Prix de six cents francs.*) « On demande une étude historique sur les institutions de charité en Belgique depuis l'époque carlovingienne jusqu'à la publication du concile de Trente. Faire connaître les sources de leurs revenus, leur administration, leurs rapports avec l'Eglise et avec le pouvoir temporel, leur régime intérieur; apprécier leur influence sur la condition matérielle et morale des classes pauvres. »

Troisième question. (*Prix de six cents francs.*) « Faire l'histoire du droit de chasse et de la législation sur la chasse en Belgique et dans le pays de Liége.

Ajouter à cette histoire des notions sommaires sur le même sujet en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Hollande. »

Quatrième question. (*Prix de mille francs.*) « Faire l'histoire de la philologie thioise jusqu'à la fin du seizième siècle. »

Cinquième question. (*Prix de mille francs.*) « Faire un exposé des négociations qui aboutirent au traité de Westphalie (1648). Indiquer le caractère et les résultats de cet acte célèbre par rapport aux Pays-Bas. »

L'Académie désire que les concurrents consultent les documents inédits. Les auteurs des mémoires insérés dans les recueils de l'Académie ont droit à recevoir cent exemplaires de leur travail. Les mémoires devront être remis avant le 1er février 1877; ils pourront être rédigés en français, en flamand ou en latin; ils devront être adressés franc de port, avant le 1er février 1876, à M. J. Liagre, secrétaire perpétuel de l'Académie, au Musée. L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations, et demande, à cet effet, que les auteurs indiquent les éditions et les pages des livres qu'ils citeront.

Grand prix de Stassart. *Concours pour une question d'histoire nationale* Conformément à la volonté du fondateur et à ses généreuses dispositions, la classe offre, pour la troisième période sexennale de ce concours, un prix de *trois mille francs* au meilleur travail en réponse à la question suivante : « Apprécier l'influence exercée au seizième siècle par les géographes belges, notamment par Mercator et Ortelius. Donner un exposé des travaux relatifs à la science géographique qui ont été publiés aux Pays-Bas, et de ceux dont ces pays ont été l'objet, depuis l'invention de l'imprimerie et la découverte de l'Amérique jusqu'à l'avénement des archiducs Albert et Isabelle. On s'attachera, à la fois, à signaler les œuvres, les voyages, les tentatives de toute espèce par lesquels les Belges ont augmenté la somme de nos connaissances géographiques, et à rappeler les publications spéciales, de quelque nature qu'elles soient, qui ont fait connaître nos provinces à leurs propres habitants et à l'étranger. »

Congrès. — Le dix-septième congrès de l'Association bretonne s'est ouvert à Vannes le 30 août, par une messe du Saint-Esprit, célébrée par Mgr Bécel. Le congrès s'est divisé en deux sections, l'une d'agriculture, l'autre d'archéologie dont les présidents, élus par acclamation, ont été deux députés du Morbihan, MM. de La Monneraye, pour la première, et de Kerdrel, pour la seconde. La section d'agriculture a abordé une foule de questions intéressantes pour l'agriculture bretonne; assolements, engrais, modes de fermage en ont fourni les traits principaux, brillamment mis en relief par des orateurs aussi autorisés que MM. de La Monneraye, Louis de Kerjégu, de Champagny, etc. On sait que l'association bretonne a été la fondatrice des comices agricoles de l'Ouest dès l'année 1843 : malgré la concurrence des concours régionaux officiels créés par le gouvernement, lorsqu'elle fut supprimée, elle n'a pas craint de faire appel, pour une exposition spéciale, à tous les agriculteurs, qui sont accourus des cinq départements de la Bretagne; et les prix et médailles décernés au nom de l'Association ont montré quels féconds résultats peuvent sortir de cette sage décentralisation. — Les travaux de la section d'archéologie ont présenté un grand intérêt: en dehors de communications diverses faites par MM. Lallemant, Piederrière, Collet, Kerviler, de Cussé, etc., et destinées à compléter la statistique monumentale et archéologique des cinq départements, plusieurs mémoires très-importants ont été produits sur les questions controversées de la paléo-géographie armoricaine. M. Le Men a apporté un fait décisif dans la discussion, en déchiffrant une borne miliaire qui place définitivement *Vorgium* à Carhaix; MM. de Blois, Le Men, Halléguen, Kerviler ont accentué chacun dans un sens différent le débat soulevé entre *les Corisgrites*, *les Curiosilistes* et *les Diablintes*: enfin ce dernier a soumis au congrès un projet de bibliographie bretonne, ou mieux d'une *Bibliothèque historique de la Bretagne*, sur lequel nous aurons à revenir plus tard, car il intéresse spécialement notre *Revue*. — Les séances générales du soir ont été très-remarquables par la variété ou l'importance

des sujets traités ; nous citerons en particulier les études de M. l'abbé Chauffier sur *un coffret en bois peint du douzième siècle*, trouvé dans les archives du chapitre de Vannes ; de M. Ropart, sur *l'exil du Parlement de Bretagne à Vannes*, de 1675 à 1693 ; de M. de la Borderie sur la *duchesse Anne de Bretagne* ; de M. Luzel, sur les *contes bretons populaires*, etc., etc. — Le congrès a consacré plusieurs séances à l'examen attentif des magnifiques collections celtiques du musée de Vannes (le plus riche du monde comme beauté de types) et du musée préhistorique de M. le comte de Limur. Enfin après deux excursions aux monuments mégalithiques si nombreux du golfe du Morbihan et des environs de Carnac, rendez-vous a été donné le 6 septembre, à tous les membres de l'association, pour l'année 1875, à Guingamp.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 21 août, M. Revillout a continué la lecture de son mémoire sur le concile de Nicée. — Dans la séance du 28, M. Léon Renier a fait une communication à propos d'un mémoire de M. de Rossi sur les inscriptions des colliers des esclaves fugitifs, et M. Robiou a continué la lecture de son mémoire sur Apollon dans la doctrine des mystères. — Dans la séance du 4 septembre, M. Chodzkiewicz a continué la lecture de son mémoire sur le texte persan de la comédie d'Aristophane, intitulée, *les Acharniens*, et M. Victor Guérin a communiqué un mémoire géographique sur l'ancienne Palestine, contenant la description de la ville de Beison, dont il a continué la lecture dans les séances du 11 et du 18. — Dans la séance du 11, M. Léopold Delisle a fait une communication au sujet d'une nouvelle édition de saint Bonaventure préparée par le R. P. Fidèle de la Fanna. Il a été donné lecture d'un mémoire de M. Clermon-Ganneau sur les découvertes faites par lui à Jaffa de deux monuments intéressants pour l'épigraphie. — Dans les séances des 18 et 25 M. Th. H. Martin a communiqué une étude ayant pour titre : *Cosmographie populaire des Grecs après l'époque d'Homère et d'Hésiode.* — Dans la séance du 25, M. Le Blant a lu une note sur quelques lampes chrétiennes très-anciennes, et M. Luce a fait, sur les *négociations des Anglais avec le roi de Navarre*, pendant la révolution parisienne de 1358, une communication dont nous parlons plus loin.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 28 août M. Vainberg a achevé la lecture de son mémoire sur les opinions modernes des Allemands sur la notion du droit. M. J. Rambosson a lu un mémoire sur les rapports entre les axiomes de la mathématique et les axiomes de la morale. — Dans la séance du 5 septembre, M. J. Rambosson a lu un mémoire sur l'Etat moral naturel de l'homme. M. Ch. Lévêque a commencé la lecture (terminée le 25) d'un mémoire de M. Guebhart sur les Historiens florentins de la Renaissance et les commencements de l'économie politique et sociale, il l'a continuée dans la séance du 12. — Dans la séance du 22, M. Barthélemy-Saint-Hilaire a commencé la lecture d'un mémoire de M. R. Dareste sur le droit athénien, à propos du *Corpus juris attici* de M. Telfy. — Dans la séance du 26 septembre, on a lu un mémoire de M. du Chastellier sur les guerres de la Vendée, d'après la correspondance inédite de François Watein, un des lieutenants de Hoche.

Les fouilles de Ninive. — La Société biblique d'archéologie de Londres a entendu, dans sa dernière séance mensuelle, un rapport que lui a fait M. George Smith sur ses récentes explorations à Ninive. Sir Henry Rawlinson présidait. — M. G. Smith a commencé son récit par un résumé des explorations faites antérieurement à Ninive et de celles qui a lui-même exécutées l'année dernière.

En novembre 1873, il repartit pour l'Orient, sous les auspices des directeurs du British Museum, et le 1er janvier il commença ses fouilles deux ou trois heures après son arrivée à Mossoul ; c'est en face de cette ville que, sur la rive opposée du Tigre, s'élevait autrefois Ninive, entourée d'un mur d'environ 8 milles de circonférence. La bibliothèque ou plutôt les bibliothèques d'Assurbanipal, que M. Layard a découvertes sous les monticules de Konynnjik,

mériteraient d'être explorées de nouveau; il reste encore à glaner après une riche moisson. Quand les tablettes et cylindres cunéiformes de M. Layard arrivèrent au British Museum, on s'imagina trop vite que l'on était en possession de tous les débris qui pouvaient être intéressants au point de vue littéraire. Mais on ne tarda pas à reconnaître qu'il n'en était pas ainsi, à beaucoup près.

On remarqua, après un examen général, qu'il manquait plus de la moitié des livres, ou plutôt que la collection, telle qu'on la possédait, se composait de pièces et de morceaux détachés, et que pas un seul livre peut-être n'était complet. C'était comme une de ces cartes de géographie qu'on met entre les mains des enfants pour en réunir les pièces détachées, mais où il manquerait la moitié des pièces. Par conséquent à cette question : Pourquoi faire de nouvelles expéditions en Assyrie, quand le musée britannique possède déjà tant de précieux fragments qui ne sont pas encore déchiffrés ? la réponse était facile : c'était précisément pour que ces textes pussent être lus et traduits, qu'il fallait réunir d'abord tous les fragments épars dont ils se composent. La découverte de ces moitiés et quarts de pages manquants dans ces livres d'argile a fait l'objet des deux missions de M. G. Smith en Assyrie. Les lieux qu'il a choisis comme les plus dignes d'attention ont été Konynnjik et Neppi-Yunas, où se trouvaient les bibliothèques de Sennacherib, d'Esarhaddon, et surtout celle d'Assurbanipal, qui non-seulement a conservé avec soin les « salles des archives » faisant partie des palais de son père et de son grand-père, mais qui a fondé lui-même une très-grande bibliothèque qui lui est propre.

Pendant un mois entier, M. G. Smith a fait des fouilles à Nimrod, qu'il considère comme étant la Calan de la Genèse. Il fut amplement récompensé de ses recherches dans des ruines que les inscriptions sur les briques trouvées par lui désignent comme « le palais de Shalmeneser, roi des nations, fils de Vulnirari, roi des nations. » Ces inscriptions, les plus anciennes qui aient été trouvées à Ninive, montrent que cette ville était une capitale bien plus ancienne qu'on ne le supposait.

Dans ses excavations de l'année dernière, M. G. Smith n'a pas trouvé une provision de tablettes aussi considérable. Cependant il y en a beaucoup d'importantes qu'il a remises au jour. C'est ainsi qu'il a trouvé l'inestimable tablette qui contient une traduction faite par ordre d'Assurbanipal sur une inscription babylonienne de quatorze siècles plus ancienne.

Les travaux principaux de M. Smith ont été exécutés sur le site du palais de Sennacherib. Vers la partie ouest, on a trouvé le linteau d'une porte, le premier qui ait été découvert dans les ruines assyriennes. Son ornementation consiste en deux dragons tournés l'un vers l'autre et séparés par un vase. Un autre débris d'architecture est plus frappant encore; c'est un petit modèle en pierre représentant un bœuf à tête humaine. M. Georges Smith se proposait de déblayer les décombres qui recouvrent toute la bibliothèque de Sennacherib sur une circonférence de 700 pieds; mais le temps lui a manqué pour fouiller le sol dans toute son étendue. En résumé, il a trouvé plus de 2,000 tablettes ou fragments cunéiformes, mais il pense que son successeur en pourra découvrir six fois autant. *(Le Nord.)*

Une Université catholique en Angleterre. — L'épiscopat catholique d'Angleterre vient d'ouvrir aux portes de Londres, à Kensington, un collége des hautes études destiné à fournir aux jeunes gens catholiques l'instruction qu'ils ne pouvaient, sans danger pour leur foi, aller chercherdans les universités d'Oxford et de Cambridge. Ce collége reçoit des élèves internes et externes; rien n'a été épargné pour le rendre digne de sa haute destination. Le recteur, Mgr Capel, les professeurs, parmi lesquels on compte M. Paley, le célèbre linguiste, M. Mivart, le savant physicien et naturaliste, M. Barff, habile chimiste, etc., sont placés sous la direction supérieure de Mgr Manning, archevêque de Westminster. L'enseignement y est distribué en dix classes distinctes: religion, philosophie, langues et littérature, histoire et géographie, philosophie de l'histoire, lois, économie politique, mathématiques,

sciences et beaux-arts. Le nombre des chaires sera augmenté selon les besoins et les ressources. La classe de langues et littérature comprendra des cours d'hébreu, de grec, de latin, d'anglais, de français et d'allemand.

La Commune de 1358 secondée par les Anglais. — M. Siméon Luce, éditeur de Froissart, bien connu des érudits par ses savants travaux sur le quatorzième siècle et notamment par son *Histoire de la Jacquerie*, a fait, le 25 septembre, à l'Académie des inscriptions une communication pleine d'intérêt sur les négociations des Anglais avec le roi de Navarre pendant la révolution parisienne de 1358. Nous empruntons au compte-rendu de M. Delaunay, dans le *Journal officiel*, quelques détails sur cette lecture. M. Luce, en restituant à sa date le traité par lequel Charles le Mauvais et Edouard III se partageaient la France, a éclairé cet acte d'un jour tout nouveau et montré quelles pouvaient en être les conséquences. Ce traité, en effet, fut signé le 1er août 1358, quelques heures seulement après la fin tragique d'Etienne Marcel. Ce qui lui donne un intérêt tout exceptionnel, c'est qu'en surprenant pour la première fois la main d'Edouard III dans la révolution parisienne dirigée par Edouard Marcel, on voit du même coup où allait infailliblement aboutir cette révolution, si le patriotisme de Pepin des Essarts et de Jean Maillart n'en avait prévenu la catastrophe finale. C'est une véritable révélation qui ressort de ce document, jusqu'ici méconnu, et mis aujourd'hui à sa place. Si le coup d'Etat qui devait s'accomplir dans la nuit du 31 juillet, au lieu d'avorter misérablement, eût réussi, c'en était fait de l'unité de notre pays. Toutefois, en l'absence de preuves directes, M. Luce ne va pas jusqu'à accuser Marcel d'avoir connu et favorisé sciemment les projets du roi de Navarre. Mais il n'hésite pas à croire que ce dernier, qui se tenait alors le plus près possible de Paris, et qui avait dans Paris des gens à sa dévotion, dût être informé sur-le-champ, sans doute à Saint-Denis, de l'insuccès et du meurtre de Marcel ; suivant M. Luce, Charles le Mauvais connaissait les incidents de la nuit du 31 juillet lors de la signature du traité, qui eut lieu peut-être à Saint-Denis ; Edouard III ne les ignorait pas non plus, et la preuve, c'est qu'il s'adjuge dans le futur partage le lot le plus considérable. Dès la fin de juin et pendant tout le mois de juillet 1358, la partie qui se jouait entre Paris révolté, le roi de Navarre établi à Saint-Denis et le régent campé à Charenton, intéressait trop directement le vainqueur des Français, pour qu'un prince aussi habile et aussi ambitieux qu'Edouard III n'eût pas l'idée d'en faire surveiller de près toutes les péripéties, afin d'en profiter à l'occasion. Telle est l'explication de la présence des Anglais aux portes de Paris. Cette présence avait été niée ; quelques historiens favorables à Marcel ont prétendu récemment que la qualification d'*anglais* était une injure donnée par les partisans du régent aux Navarrais ; cette opinion n'est plus soutenable, en présence des documents officiels et précis mis au jour par M. Luce. Il reste avéré que le roi d'Angleterre guettait l'heure propice d'intervenir dans la lutte, et attendait d'abord que Charles le Mauvais, servi par la révolte de Marcel, eût entamé le régent et en eût fait une proie facile. Il ne faut pas oublier qu'Edouard III avait conclu avec la France une trêve de deux ans, qui n'expirait qu'à Pâques 1359. Cette trêve lui liait les mains, et l'obligeait à ne prendre position dans la lutte ouverte entre la Commune de Paris et le régent que sous le couvert du roi de Navarre.

Les campagnes de Charles XI. — La *Pall Mall Gazette* annonce qu'on vient de découvrir dans les archives du ministère de la guerre, à Stockholm, un ouvrage manuscrit que l'on croyait perdu, et qui a une valeur d'autant plus grande qu'il a été commandé par ordre du roi Charles XI, qui y a lui-même travaillé : c'est l'histoire des glorieuses campagnes de son règne. Imprimé, ce manuscrit ne formerait pas moins de vingt volumes in-octavo. Des planches, dessinées à la main et coloriées avec soin, au nombre de 200, représentent tous les drapeaux, étendards, guidons, etc., capturés par les Suédois jusqu'en 1697. L'un des principaux collaborateurs de l'œuvre était un certain Olof Hofmann, qui reçut 640 rixdalers pour prix de son travail. La plupart des

trophées qui y sont représentés existent encore dans l'église de Ritterholms, qui sert de cathédrale métropolitaine dans les grandes occasions, et contient plus de 4,000 objets divers, pavillons et autres trophées pris sur l'ennemi.

Le Pirép pris pour un homme. — *La Revue scientifique* publie souvent des traductions de l'anglais, et, pour leur donner plus d'autorité aux yeux de ses lecteurs, elle le fait sans mentionner que ce sont des traductions et sans dire d'où ces travaux sont pris, et met simplement au bas le nom des auteurs. On pourrait croire que ceux-ci écrivent spécialement pour elle, n'étaient parfois de grosses erreurs de traduction. Dans le n° du 19 septembre dernier, elle a publié le discours prononcé par M. Tyndall au congrès de Belfast (Association britannique pour l'avancement des sciences), et qui venait de paraître dans l'*Academy* de Londres. Or, il y est question (p. 274, col. 2, ligne 3) du Dr Wells « le fondateur de la théorie actuelle de Dew (???) » Aucune note n'explique ce que c'est que la *théorie de Dew*. Mais le lecteur qui sait l'anglais reconnaît dans *Dew* le mot qui signifie « la rosée : » il s'agit de « notre théorie actuelle de la rosée. » On sait que les Anglais ont l'usage d'écrire avec des majuscules les mots sur lesquels ils désirent appeler l'attention. Le traducteur anonyme l'ignorait sans doute; mais comment une phrase aussi dénuée de sens peut-elle passer dans les colonnes d'un recueil qui s'intitule *Revue scientifique de la France et de l'étranger?* — Dans l'article de la *Revue scientifique* où se trouve le contre-sens du mot Dew, *l'Histoire du* Matérialisme de l'allemand Lange, est transformée en *histoire du* Machiavélisme.

Une comédie du seizième siècle. — Il n'existe, parmi les productions de l'art dramatique en France au seizième siècle, aucun livre plus rare que « *la Tasse*, comédie extraite du cabinet de la muse du conte (*sic*) d'Aulbe, gcurien. Imprimé sous le quadre, à la presse sur le marbre » (sans lieu ni date, mais probablement Aix, vers 1595). — On ne connaît de ce mince volume qu'un seul exemplaire qui faisait partie de la riche collection dramatique de M. de Soleinne, et qui, lors de la dispersion, en 1844, de cette bibliothèque unique en son genre, a passé, dit-on, dans le cabinet d'un amateur lyonnais. — Quoi qu'il en soit, il a été fait une réimpression de cette comédie dont le titre et l'intrigue viennent d'une tasse d'argent que possède un vieillard et que volent deux soldats congédiés, mendiants et malfaiteurs. Selon l'usage de l'époque, il y a bien des libertés de langage qui seraient intolérables aujourd'hui ; une singularité à noter, c'est que les interlocuteurs s'expriment en divers dialectes, ce qui était alors une circonstance assez commune sur le théâtre en Italie. C'est ainsi que le Vénitien Andrea Calmo mêle dans ses comédies, imprimées vers 1550, six ou sept idiomes différents; le vénitien, le bergamasque, l'italogre, le trévisan, le ragusain, le pédantesque. Dans une *tragi-comédia* de C.-B. Andreini : *Lelio bandito* (Milano, 1620), on rencontre du padouan, du napolitain, du milanais, du pédantesque, etc. Ici, les uns s'expriment en français, d'autres en provençal ; un Italien ne fait usage que de la *lingua toscana*.

Quel est l'auteur de *la Tasse*? M. Bory, bibliophile provençal, fort instruit en pareilles matières, pense que le nom inscrit sur le titre est un pseudonyme ; il attribue cette pièce à Claude Bonet, qui se serait caché sous un nom anagramatisé, et qui a également donné, sous le nom de Benoît du Lac, une tragi-comédie, imprimée à Aix chez Jean Courrau en 1595, et intitulée : le *Désespéré* (pièce restée inconnue à tous les bibliographes qui se sont occupés du théâtre français). Telle n'est pas l'opinion de M. Paul Lacroix, qui a joint à une nouvelle édition de *la Tasse* une notice préliminaire ; il fait observer qu'il existait réellement en Provence, à l'époque de Henri IV, une famille noble du nom d'Aulbe, et il est fort probable que c'est un gentilhomme de ce nom qui se sera amusé à rimer cette comédie. Cette opinion est d'autant plus probable que, dans la *Bibliothèque française*, le vieux La Croix du Maine indique aussi un volume de poésies, imprimé à Paris en 1585.

La villa de Baptiste.—Cette villa, découverte en 1871 à Moncrabeau (Lot-et-Garonne), est en ce moment l'objet d'une très-belle publication à la fois artistique et scientifique. La notice et le texte explicatif sont dus à MM. Fau-

gère-Dubourg, conservateur du musée de Nérac et G. Tholin, archiviste du département de Lot-et-Garonne; les dessins à M. Xavier Teulières, ancien officier de marine. L'ouvrage doit comprendre dix fascicules, format grand-raisin, avec trois planches en chromolithographie par fascicule, soit trente planches en tout. La première livraison vient de paraître. Comme cette publication sera fort coûteuse, les auteurs ne peuvent la mener à bonne fin que s'ils sont assurés à l'avance de couvrir leurs frais. Si l'on n'atteint pas le chiffre de cent souscripteurs, la publication ne sera pas probablement continuée. Si, au contraire, on arrivait au chiffre de deux cents souscripteurs, on pourrait donner quarante-cinq planches au lieu de trente, sans augmentation de prix, à tous ceux qui auraient acheté les dix premiers fascicules. Le prix de chaque fascicule est fixé à dix francs. La souscription est ouverte à Paris chez MM. Didot, éditeurs, 56, rue Jacob.

Le chevalier de Villegaignon. — Annonçons aux bibliophiles et aux érudits un ouvrage qui a tout ce qu'il faut pour plaire beaucoup aux uns et aux autres : *Relation de l'expédition de Charles-Quint contre Alger, par Nicolas Durand de Villegaignon, suivie de la traduction du texte latin par Pierre Tolet, publiées avec avant-propos, notice biographique, notes et appendice,* par H. D. de Grammont (Paris, Aubry; Alger, Juillet-St-Lages, 1874, gr. in-8 de 150 p. imprimé, avec infiniment de soin, par Gouverneur, sur beau papier et tiré à 355 exemplaires). Les deux opuscules reproduits par M. de Grammont (*Caroli V imperatoris expeditio in Africam ad Argieram*, Parisiis, 1592, in-4°; *l'expédition et voyage de l'empereur Charles-le-Quint en Afrique contre la cité de Arges.* Lyon, 1542, in-4) sont tellement rares, que l'on ne peut, pour ainsi dire, en trouver nulle part. La notice, les notes, les documents dont l'habile éditeur a entouré ces deux pièces les rendent encore plus précieuses, et il faut recommander surtout aux lecteurs le commentaire historique et géographique du récit de Villegaignon, où M. de Grammont a déployé des qualités de critique dignes de tout éloge. T. de L.

Traductions en hébreu. — On a tort de dire dans le *Polybiblion* de juillet (p. 60), que « les traductions en hébreu d'ouvrages modernes sont fort peu communes. » L'hébreu est resté la langue littéraire usuelle des Juifs, si nombreux dans les provinces de l'ancien royaume de Pologne, et, parmi les ouvrages modernes traduits en hébreu, on peut citer le *Faust* de Goethe, les *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, etc. Il se publie en hébreu un certain nombre de journaux; il en paraissait un à Paris avant la dernière guerre, qui s'est depuis ce moment transporté à Mayence. H. G.

Livres a l'index. — La Sacrée Congrégation de l'Index a publié un décret en date du 10 juillet, interdisant la lecture de trois ouvrages dont voici les titres : *Trois cas de conscience, relativement aux lois de mai* (Mayence, 1873). *Donec corrigatur.* — *Respectueuse exposition et supplication à l'épiscopat prussien, paroles de conciliation*, par Vincent Sincère (Munich, 1874). — *Le Vatican et les Arméniens* (Rome, 1873). — La Congrégation publie en outre que l'auteur de l'ouvrage intitulé : *Union générale, dans le clergé séculier, du sacerdoce et du mariage*, M. l'abbé Caillet, *subjecit se laudabiliter et opus reprobavit.*

— M. F. Reynaud, ancien élève de l'École des chartes et archiviste adjoint du département des Bouches-du-Rhône, vient de publier, sous le titre de la *Tradition des Saintes Maries, Essai critique, Documents inédits* (Paris, Dumoulin; Marseille, Lebon, in-8), deux documents inédits intéressant une des questions les plus importantes de notre histoire, sur laquelle l'attention s'est plus particulièrement portée depuis plusieurs années. Nous voulons parler de l'apostolicité des Eglises de France. Le premier document est une narration rimée latine de l'élévation des reliques des saintes Maries en 1448; le second, un règlement adressé par l'évêque de Marseille chargé d'instruire la cause de la reconnaissance des reliques. Tous deux sont tirés des archives des Bouches-du-Rhône. Ils sont précédés d'une dissertation, très-concluante, contre M. Gilles (*La campagne de Marius dans la Gaule*) et M. E. Desjardins (*Rhône et Danube*) en faveur de l'antiquité du village des Saintes-Maries et de son église

(Notre-Dame de Ratis, puis Notre-Dame de la Mer), qui tire son nom des saintes Maries, apôtres de la Provence.

— M. Antonin d'Indy vient de publier dans le *Correspondant* (25 septembre), sous le titre de l'*Instruction historique du peuple*, une intéressante étude sur les brochures historiques que répandent les différentes officines de propagande démocratique. C'est une partie, plus développée, du travail qui a été édité par la Société bibliographique, sous le titre de *la Propagande démocratique en* 1872-1873. L'auteur ne s'occupe que des doctrines, car pour la science, ce n'est pas là ce qui préoccupe les écrivains révolutionnaires. Il montre, à l'aide d'analyses et de citations que toutes les œuvres signées Henri Martin, Esquiros, Bonnemère, Ernest Hamel, Cayla, Morin, etc., sont inspirées par la haine la plus profonde de la royauté, de la noblesse, et par-dessus tout de la religion.

— Parmi les manuscrits syriaques de la bibliothèque ambroisienne de Milan, se trouve une copie de la version Peschîto de l'Ancien Testament, remontant au sixième siècle. On se propose de la reproduire par la photolithographie, sous la direction du bibliothécaire en chef, le docteur A. Ceriani. L'édition se composerait de 660 feuillets photographiés et environ 60 pages d'impression, formant deux volumes in-folio.

— On vient de publier en Angleterre un ouvrage très-remarquable sur l'architecture de l'ordre de Cîteaux, sous ce titre : *The architecture of Cisterians*, par E. Sharphe, en deux parties avec planches. Il serait à désirer qu'un livre de cette valeur, qui intéresse tant la France, berceau de cet ordre illustre, fût traduit dans notre langue.

— Le conservateur de la bibliothèque publique de Boston va mettre sous presse le catalogue de la bibliothèque espagnole de Georges Ticknor, l'auteur de l'*Histoire de la littérature espagnole*, dont M. Magnabal a publié une traduction française.

— Le chanoine Antoine Frind vient de publier à Prague un curieux manuscrit intitulé : *Scriptum super apocalypsim cum imaginibus*. L'ouvrage fut composé au treizième siècle par un franciscain allemand ; les dessins sont du quatorzième. Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de Prague.

— M. Edouard Fétis, fils du célèbre musicologue, a remis à MM. Firmin Didot le manuscrit du cinquième tome de l'*Histoire générale de la musique*, complété à l'aide des documents laissées par son père. Le tome IV de cet important ouvrage est actuellement sous presse.

— Sous le titre de *Londres scientifique* (*Scientific London*) va paraître un volume de *Mémoires* des principales institutions scientifiques de cette ville, publié par M. Bernard H. Becker.

— Le premier fascicule du VIe volume du *Dictionnaire raisonné du mobilier français, de l'époque carlovingienne à la Renaissance*, par E. Viollet-Le-Duc : *Armes offensives et défensives*, vient de paraître à la librairie Morel.

— M. Henri Chardon vient de publier, en un volume in-8, imprimé sur papier vergé et tiré à 50 exemplaires, *Les Noëls de Jean Daniel, dit maître Mitou*, organiste de Saint-Maurice et chapelain de Saint-Pierre d'Angers, 1520-1530, précédés d'une Etude sur sa vie et ses écrits.

— Le tome IV des *Actes de la Société philologique* vient de paraître ; il se compose d'un mémoire de M. l'abbé Morillot sur les *Mythologie et Légendes des Esquimaux du Groënland* (in-8 de 63 p.).

— La librairie Maisonneuve vient de faire paraître la première partie du tome II des *Etudes accadiennes* de M. François Lenormant (1 vol. in-4 de 382 pages), et un ouvrage de M. Garcin de Tassy : *La langue et la littérature hindoustanies de* 1850 *à* 1869, discours d'ouverture du cours d'hindoustani professé à l'Ecole des langues orientales vivantes (1 vol. in-8).

— La librairie d'Aug. Aubry vient de mettre en vente les ouvrages suivants, exécutés avec un luxe typographique du meilleur goût : *La panoplie du quinzième au dix-huitième siècle*, par le comte de Belleval (gr. in-8 de 190 p., sur beau papier vélin fort) ; — *Les Collectionneurs de l'ancienne France*. Notes d'un amateur, par M. Ed. Bonnaffé (petit in-8, papier vergé) ; — *Mémoire de*

Vélasquez sur quarante et un tableaux envoyés par Philippe IV à l'Escurial. Réimpression de l'exemplaire unique (1658), avec introduction et notes par le baron Ch. Davillier (in-8, sur papier de Hollande, *avec portrait de Vélasquez par Fortuny*); — *Eloge de Lancret, peintre du Roi*, par Ballot de Sovot, accompagné de diverses notes sur Lancret, de pièces inédites et du catalogue de ses tableaux et de ses estampes, réunis et publiés par J.-J. Guiffrey (1 vol sur papier de Hollande).

— La librairie Klincksieck vient de mettre en vente le tome Ier de la *Correspondance de Leibniz avec l'électrice Sophie de Brunswick-Lunebourg*, petite-fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre, née princesse palatine du Rhin, publiée par Onno Klopp, d'après les papiers de Leibniz conservés à la bibliothèque royale de Hanovere.

— La Librairie Bachelin-Deflorenne vient de publier un *Armorial général du Forez*, dressé d'après les manuscrits de la description des blasons de la Diana, etc., par L.-Pierre Gras (gr. in-8, papier fort, teinté, de xx-323 p., avec table et 4 planches).

— On annonce la publication prochaine d'une nouvelle édition, mise à jour de la *Statistique de France comparée avec les divers pays de l'Europe*, par M. Maurice Block.

Publications nouvelles. — *Récits évangéliques*, par l'abbé A. Chevalier (in 8, Pillet; Versailles, Oswald). — *Elévations de l'âme pieuse pour la messe, la communion et les visites au Saint-Sacrement*, par Mgr Guérin (in-18, Bar-le-Duc, typ. des Célestins). — *Louise Lateau, la Stigmatisée de Bois-d'Haine*, par le Dr A. Rohling (in-18, Douniol). — *Guérison de Caroline Esserteau* (pèlerinage niortais à N.-D. de Lourdes (in-18, Niort, Lacroix-Taury). — *Le Droit des catholiques de se défendre*, par le chanoine J. Torres Asensio (in-8, Le Clere). — *Droit international privé*, par P. Fiore, trad. de l'italien par P. Pradier-Fodère (in-8, 1875, Durand). — *Onomatologie de la géographie grecque*, par l'abbé Fabre-d'Envieu (in-8, Thorin). — *De l'hygiène de la vue dans les travaux qui demandent une grande application des yeux*, par S. Grand (in-8, Savy). — *Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir*, par l'abbé F. Fuzet (in-8, Ile Saint-Honorat, typ. des Moines de Lérins). — *Œuvres de sainte Chantal. Mémoires sur la vie et les vertus de sainte Jeanne-Françoise Fremyot de Chantal*, par la Mère Françoise-Madeleine de Chaugy. Edition authentique, publiée par les soins des Dames du premier monastère de la Visitation d'Annecy (in-8, Plon). — *Correspondance inédite de Turenne avec Michel Le Tellier et avec Louvois*, par E. de Barthélemy (in-8, Didier). — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, publiés par Chéruel et A. Regnier fils, tomes XV et XVI (in-18, Hachette). — *Mémoires sur Lamoignon de Malesherbes, défenseur de Louis XVI*, par Eugène Vignaux (in-8, Dentu). — *Etat de la compagnie écossaise des gardes du corps du Roi, à Coblentz, en 1791 et 1792*, d'après un manuscrit du vicomte de Flavigny, publié par son petit-fils le vicomte Alf. de Flavigny (in-18, Schlessinger frères). — *Expédition du Mexique, 1861-1867. Récit politique et militaire*, par G. Niox, capitaine d'état-major (in-8, avec atlas in-fol., Dumaine). — *L'armée de Bretagne*, par un volontaire (in-8, Le Chevalier). — *Monseigneur Xavier de Mérode*, par H. d'Ideville (in-18, Vaton). — *Le Jour et la nuit. Poésies.* par F. Cartainade (in-18, libraire des Bibliophiles). — *Les Fleurs sous l'herbe. Poésies*, par F. Cartainade (in-18, lib. des Bibliophiles). — *Du cœur aux lèvres, Poésies*, par F. Cartainade (in-18, lib. des Bibliophiles). — *Les Naufragés de l'air*, par Jules Verne. Première partie : l'Ile mystérieuse (in-18, Hetzel). — *Aventures de M. et Madame Duruof.* Les soixante ascensions de Duruof, racontées par lui-même, avec portraits, gravures et autographes (in-12, Ghio).

Ventes. — Catalogue de livres de philosophie, de littérature et d'histoire, composant la bibliothèque de feu M. A. Morel, professeur. (Vente par A. Labitte, les 5-7 octobre.)

Catalogue des livres d'histoire naturelle, ornés de figures coloriées, composant la bibliothèque de M. Ch. K. (Vente par Labitte, les 19-20 octobre.)

Catalogue de livres de littérature ancienne, composant la bibliothèque de feu M. Lemaire, officier de l'instruction publique, ancien proviseur. (Vente par A. Labitte, le 21 octobre et jours suivants.)

Catalogue de livres anciens et modernes. (Vente par A. Labitte, les 23 et 24 octobre.) VISENOT.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

D'un prétendu mot de Catherine de Médicis. — M. Henri Blaze de Bury, dans un article de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er avril 1874, sur l'*Impératrice Livie et la fille d'Auguste*, s'exprime ainsi (p. 599) : « *Bien coupé*, mon fils dira plus tard la mère de Charles IX; *maintenant il s'agit de recoudre*. Livie s'entendait à recoudre. » — Je ne crois pas que Catherine de Médicis ait jamais tenu le propos que lui prête, après tant d'autres écrivains, le rédacteur de la *Revue des Deux-Mondes*. C'est, ce me semble, un de ces mots inventés après coup, qui font d'autant plus fortune qu'ils sont plus pittoresques et plaisent mieux à l'imagination. Le président de Thou, généralement si bien informé, fait dire par Catherine à Henri III (livre XCIII, p. 422 du tome X de sa traduction de Londres, 1739) : « Je prie Dieu que vous vous trouviez bien de ce qui vient d'arriver. » Davila, Mézeray ont reproduit la version de J. A. de Thou, avec plus ou moins de variantes. Quel est donc l'auteur qui, le premier, a mis dans la bouche de la reine-mère cette métaphore de couturière : *Bien coupé ; maintenant il s'agit de recoudre ?*

T. DE L.

De l'auteur des poésies philosophiques. — Quel est l'auteur qui, se cachant sous le nom de L. Ackermann, vient de publier un petit volume intitulé : *Poésies philosophiques ?* On assure que c'est un auteur féminin. Je voudrais bien savoir quelle est la véritable marque de ce *bas... bleu*.

UN CURIEUX DE PROVINCE.

La mère de Malebranche. — On lit dans le *Dictionnaire des familles de l'ancien Poitou*, par M. Filleau (t. II, p. 287) : « Catherine de Lauzon, *sœur ou fille de Jean*, qui précède, épousa Nicolas Malebranche, secrétaire du roi, et donna le jour, le 3 août 1638, au célèbre Père Malebranche, l'un des plus profonds penseurs du siècle dernier. » Je tiendrais beaucoup à savoir si Catherine de Lauzon était oui ou non la sœur, oui ou non la fille de Jean de Lauzon, écuyer, seigneur de Lires, successivement conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, intendant de province, intendant de Guyenne, gouverneur du Canada, conseiller d'Etat.

T. DE L.

RÉPONSE.

Condamnation des Templiers (XII, 98). — Parmi les auteurs qui ont traité le plus sérieusement cette grave question, j'en citerai trois : M. Michelet (*le Procès des Templiers*, dans la collection des documents inédits sur l'histoire de France, 1841, M. Rapetti (*les Frères du Temple*, série d'articles dans le *Moniteur*), du 10 janvier 1854 au 26 janvier 1856), M. Jules Loiseleur (*la Doctrine secrète des Templiers, étude suivie du texte inédit de l'enquête contre les Templiers de Toscane et de la chronologie des documents relatifs à la suppression du Temple*, 1871, in-8). Je crois que l'on peut adopter les conclusions (fort sévères pour les Templiers) de ce dernier travail, aussi savant qu'impartial. M. Loiseleur vante beaucoup (p. 6) le livre de Grouvelle (*Mémoires historiques sur les Templiers*) qui lui paraît la meilleure dissertation qui ait été écrite chez nous sur les causes de la ruine du Temple. On trouvera beaucoup et d'excellentes indications bibliographiques dans les articles de M. Rapetti.

T. DE L.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, paraît du 10 au 15 de chaque mois, par livraison de six feuilles d'impression.

Chaque livraison contient :

1° Des articles d'ensemble sur les différentes branches de la science et de la littérature ;

2° Des Comptes rendus de publications françaises et étrangères ;

3 Un Bulletin faisant connaître les ouvrages récents et de moindre importance ;

4° Une Correspondance offrant des renseignements bibliographiques circonstanciés sur tel ou tel sujet et des Questions et Réponses sur des points rentrant dans la spécialité du Recueil ;

5° Une Chronique, résumant tous les faits se rattachant à la spécialité du Recueil ;

6° Une Bibliographie méthodique contenant : la liste des ouvrages récents publiés en France et à l'étranger ; les Sommaires des principales revues françaises et étrangères ; les Sommaires des articles littéraires des grands journaux de Paris.

COMITÉ DE RÉDACTION. — MM. DE BEAUCOURT, *Président ;* Anatole DE BARTHÉLEMY ; Prince Augustin GALITZIN ; René DE SAINT-MAURIS ; Marius SEPET.

Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées au Comité de rédaction de la *Revue*.

Les communications relatives à l'administration doivent être adressées au gérant de la *Revue*.

PRIX D'ABONNEMENT. — Les prix d'abonnement sont ainsi fixés : France et Algérie, 15 fr. par an ; Belgique, Italie, Luxembourg, Suisse, 18 fr. ; Allemagne, Angleterre, Hollande, Espagne et Portugal, 20 fr.

Pour les autres pays, le port en sus.

Une livraison prise séparément. — Prix : 1 fr. 50.

Les abonnements partent du 1er janvier de chaque année, et sont payables en un mandat sur la poste à l'ordre du Gérant.

COLLECTIONS. — Les années 1868-74 sont en vente, et forment onze volumes gr. in-8, du prix de 7 fr. 50 chacun.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, est publié par la SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

La SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE se compose de membres titulaires et d'associés correspondants, dont le nombre est illimité. On fait partie de la Société après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation de deux membres titulaires ou associés.

Chaque Sociétaire paye une cotisation annuelle de 10 francs.

Le titre de membre titulaire est acquis à tout Sociétaire qui, en outre, fait à la Société un apport de 100 francs au moins.

Les Sociétaires jouissent, entre autres avantages, des suivants :

1° Se procurer à prix réduits les publications de la Société ;

2° Faire faire ses commissions de librairie par l'agent de la Société ;

3° S'adresser à la Société pour tous les renseignements bibliographiques dont on a besoin.

Les demandes d'admission doivent être adressées au secrétaire de la Société, 75, rue du Bac.

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789

Par le vicomte de LUÇAY.

Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674 1761).

Par le lieutenant-colonel MALLESON.

Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.

Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages. . , ... 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE

Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.

Par le R. P. TONDINI, barnabite.

1 vol. gr. in-8 de LX-272-76 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncins.
II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie.

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

Dec. 11

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 5e LIVRAISON.

NOVEMBRE

PARIS

AUX BUREAUX DE LA REVUE

35, RUE DE GRENELLE, 35

1874

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE NOVEMBRE

A NOS LECTEURS (p. 265).

I. — PHILOSOPHIE, par L. COUTURE (p. 267).

II. — PUBLICATIONS RÉCENTES RELATIVES A LA LINGUISTIQUE, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (p. 281).

III. — COMPTES-RENDUS.

Théologie. — Questions sur l'Ecriture sainte (p. 288). — FARRAR : The life of Christ (p. 289).

Sciences. — LE PLAY : La Réforme sociale en France (p. 292). — G. BONJEAN : Révision et conservation du cadastre (p. 294). — P. A. SECCHI : L'Unité des forces physiques (p. 296).

Belles-Lettres. — L'abbé FUZET : Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir (p. 299).

Histoire. — GEOFFROI DE VILLE-HARDOUIN : Conquête de Constantinople [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — JEAN SIRE DE JOINVILLE : Histoire de saint Louis [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — PRICOT DE SAINTE-MARIE : Les Slaves méridionaux (p. 302).

IV. — BULLETIN. — H. PERREYRE : Méditations sur les saints ordres (p. 303). — ORLAY : L'autorité et la liberté opposées au despotisme du nombre (p. 303). — L'esclavage dans la société moderne (p. 303). — Régénération sociale par la famille chrétienne (p. 303). — L. FIGUIER : L'année scientifique et industrielle (p. 304). — Mémoires d'un estomac écrits par lui-même [trad. de l'anglais par le docteur GROS] (p. 304). — A. RIANT : Hygiène scolaire (p. 305). — HIGNARD : Les peintures antiques relatives aux mystères de Daphné (p. 305). — D. DOUILLARD : De l'Etat actuel des études médicales en France et plan d'une faculté de médecine (p. 306). — E. JONVEAUX : Histoire de trois potiers célèbres (p. 306). — NEUKOMM : Les Prussiens devant Paris (p. 307). — L. LACROIX : Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-71 (p. 307). — Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti (p. 307). — DE B*** : Don Carlos (p. 307).

V. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. Rodière, Mabille, Baudement, etc. — Institut. — La Société des études japonaises de Paris. — La Société archéologique de Bordeaux. — Lectures faites aux Académies. — La bibliothèque de la comtesse du Barry. — L'œuvre de Moreau le Jeune. — Bibliotheca nicotiana. — Les écoles normales dans l'Empire allemand. — Musée Rappersevyl. — Une méprise bibliographique. — Bibliothèque de Saint-Pétersbourg. — Encore une fois le Pirée est pris pour un homme. — Faits divers. — Publications nouvelles. — Publications annoncées. — Ventes.

VI. — CORRESPONDANCES. — Questions et réponses (p. 317).

VII. — BIBLIOGRAPHIE, PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

VIII. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

IX. — SOMMAIRES DES ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

PHILOSOPHIE.

Les méthodes dans les sciences de raisonnement, par J. M. C. DUHAMEL, membre de l'Institut (Académie des sciences), professeur à l'Ecole polytechnique et à la Faculté des sciences, etc. 1re *partie*, 1 vol. in-8 de x-94 p. 1865. Prix : 2 fr. 50. 2e *partie* (figures dans le texte), XIV-450 p. 1866. Prix : 7 fr. 50. 3e *partie* (figures dans le texte), XII-450 p. 1868. Prix : 7 fr. 50. 4e *partie* (figures dans le texte), XXIII-462 p. 1870. Prix : 7 fr. 50. 5e *partie*, XII-90 p. Paris, Gauthier-Villars, 1872. Prix : 2 fr. 50.— *De natura syllogismi*, apud Facultatem litterar. paris. hæc disputabat J. LACHELIER. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 40 p. — *Du fondement de l'induction*, par J. LACHELIER, maître de conférences à l'Ecole normale. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 112 p. — *Principes de logique positive ou traité du scepticisme positif*, par F. SALETA. 1re partie : *De la connaissance en général*. Paris, Germer-Baillière, 1873. 1 vol. in-8 de VII-218 p. Prix : 4 fr. — *Croyances philosophiques*, par NUMA DEJEAN DE FONROQUE. Paris, Hachette, 1872. In-18 de VIII-204 p. Prix : 3 fr. — *Haeckel et la théorie de l'évolution en Allemagne*, par LÉON A. DUMONT. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-12 de 168 p. Prix : 2 fr. 50. — *De deo negato*, disquisitionem facultati litter. nanceiensi proponebat EDUARDUS PATRY. Augustæ Auscorum, typ. F. A. Cocharaux, 1872. In-8 de 88 p. — *De l'idée de Dieu d'après la tradition chrétienne et les diverses autres théodicées rationalistes ou sacerdotales, soit avant, soit après Jésus-Christ*, par M. l'abbé EM. CASTAN, docteur en théologie, chanoine de Moulins. Paris, V. Palmé, 1871. 2 vol. gr. in-8 de VIII-434 et 438 p. Prix : 12 fr. — *Du matérialisme contemporain, ses doctrines malsaines et leurs funestes conséquences, démonstration d'après l'histoire de l'existence de Dieu*, par P. DUPRAY. Paris, Ch. Douniol, 1874. In-8 de XV-280 p. — *Le panthéisme, principes de la morale universelle*, par J. B. FELLENS, ancien professeur d'histoire. Paris, E. Lachaud, 1873. In-12 de 200 p. Prix : 2 fr. — *Le beau et son histoire*, par PH. GAUKLER, ingénieur des ponts et chaussées. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-18 de 200 p. Prix : 2 fr. 50. — *Le bonheur*, discours prononcés à Genève, par le comte AGÉNOR DE GASPARIN. 5e édit. Paris, Michel Lévy, 1872. 1 vol. in-18 de 276 p. Prix : 3 fr. 50. — *La conscience*, par le MÊME. 3e édit. *Ibid.*, 1873. In-18 de 345 p. Prix : 3 fr. 50. — *L'Egalité*, par le MÊME. 2e édit. *Ibid.*, 1869. In-18 de 380 p. Prix : 3 fr. 50.

Nous passons, conformément aux habitudes ordinaires de l'enseignement philosophique actuel, de la psychologie (voyez t. XII, p. 5 et ss.) à la logique, et nous rencontrons d'abord un ouvrage capital, mais déjà un peu ancien. Toutefois, comme le grand travail de feu M. Duhamel n'a été complété que l'année dernière, par la publication d'une cinquième partie qui aurait pu être la plus intéressante de toutes, nous jetterons un coup d'œil sur l'ensemble du livre *Les méthodes dans les sciences de raisonnement*, ou du moins sur la première et la dernière partie, qui en renferment tout le *pur philosophique*.

La première a pour titre : *Des méthodes communes à toutes les sciences de raisonnement ;* et, comme elle se vend à part, on ne saurait trop la recommander aux hommes qui s'occupent sérieusement de logique. C'est une des rares publications de notre temps où l'on peut signaler des vues nouvelles véritablement scientifiques. Nous sommes loin, on le voit, de présenter M. Duhamel comme un modèle de critique juste et impartiale ; mais, quelles que soient ses prédilections pour la partie de la logique qu'il a particulièrement améliorée et sa prévention entre celles dont il a moins compris l'importance, il faut recommander et louer les contributions qu'il apporte de son fonds à l'étude des méthodes. Il se recommande d'ailleurs sérieusement à cet égard par des

trophées qui y sont représentés existent encore dans l'église de Ritterholms, qui sert de cathédrale métropolitaine dans les grandes occasions, et contient plus de 4,000 objets divers, pavillons et autres trophées pris sur l'ennemi.

Le Pirée pris pour un homme. — *La Revue scientifique* publie souvent des traductions de l'anglais, et, pour leur donner plus d'autorité aux yeux de ses lecteurs, elle le fait sans mentionner que ce sont des traductions et sans dire d'où ces travaux sont pris, et met simplement au bas le nom des auteurs. On pourrait croire que ceux-ci écrivent spécialement pour elle, n'étaient parfois de grosses erreurs de traduction. Dans le n° du 19 septembre dernier, elle a publié le discours prononcé par M. Tyndall au congrès de Belfast (Association britannique pour l'avancement des sciences), et qui venait de paraître dans l'*Academy* de Londres. Or, il y est question (p. 274, col. 2, ligne 3) du Dr Wells « le fondateur de la théorie actuelle de Dew (???) » Aucune note n'explique ce que c'est que la *théorie de Dew*. Mais le lecteur qui sait l'anglais reconnaît dans *Dew* le mot qui signifie « la rosée : » il s'agit de « notre théorie actuelle de la rosée. » On sait que les Anglais ont l'usage d'écrire avec des majuscules les mots sur lesquels ils désirent appeler l'attention. Le traducteur anonyme l'ignorait sans doute; mais comment une phrase aussi dénuée de sens peut-elle passer dans les colonnes d'un recueil qui s'intitule *Revue scientifique de la France et de l'étranger?* — Dans l'article de la *Revue scientifique* où se trouve le contre-sens du mot Dew, *l'Histoire du* Matérialisme de l'allemand Lange, est transformée en *histoire du* Machiavélisme.

Une comédie du seizième siècle. — Il n'existe, parmi les productions de l'art dramatique en France au seizième siècle, aucun livre plus rare que « *la Tasse*, comédie extraite du cabinet de la muse du conte (*sic*) d'Aulbe, gaurien. Imprimé sous le quadre, à la presse sur le marbre » (sans lieu ni date, mais probablement Aix, vers 1595). — On ne connaît de ce mince volume qu'un seul exemplaire qui faisait partie de la riche collection dramatique de M. de Soleinne, et qui, lors de la dispersion, en 1844, de cette bibliothèque unique en son genre, a passé, dit-on, dans le cabinet d'un amateur lyonnais. — Quoi qu'il en soit, il a été fait une réimpression de cette comédie dont le titre et l'intrigue viennent d'une tasse d'argent que possède un vieillard et que volent deux soldats congédiés, mendiants et malfaiteurs. Selon l'usage de l'époque, il y a bien des libertés de langage qui seraient intolérables aujourd'hui ; une singularité à noter, c'est que les interlocuteurs s'expriment en divers dialectes, ce qui était alors une circonstance assez commune sur le théâtre en Italie. C'est ainsi que le Vénitien Andrea Calmo mêle dans ses comédies, imprimées vers 1550, six ou sept idiomes différents; le vénitien, le bergamasque, l'italogre, le trévisan, le ragusain, le pédantesque. Dans une *tragi-comédia* de C.-B. Andreini : *Lelio bandito* (Milano, 1620), on rencontre du padouan, du napolitain, du milanais, du pédantesque, etc. Ici, les uns s'expriment en français, d'autres en provençal ; un Italien ne fait usage que de la *lingua toscana*.

Quel est l'auteur de *la Tasse*? M. Bory, bibliophile provençal, fort instruit en pareilles matières, pense que le nom inscrit sur le titre est un pseudonyme ; il attribue cette pièce à Claude Bonet, qui se serait caché sous un nom anagramatisé, et qui a également donné, sous le nom de Benoît du Lac, une tragi-comédie, imprimée à Aix chez Jean Courrau en 1595, et intitulée : le *Désespéré* (pièce restée inconnue à tous les bibliographes qui se sont occupés du théâtre français). Telle n'est pas l'opinion de M. Paul Lacroix, qui a joint à une nouvelle édition de *la Tasse* une notice préliminaire ; il fait observer qu'il existait réellement en Provence, à l'époque de Henri IV, une famille noble du nom d'Aulbe, et il est fort probable que c'est un gentilhomme de ce nom qui se sera amusé à rimer cette comédie. Cette opinion est d'autant plus probable que, dans la *Bibliothèque française*, le vieux La Croix du Maine indique aussi un volume de poésies, imprimé à Paris en 1585.

La villa de Baptiste.—Cette villa, découverte en 1871 à Moncrabeau (Lot-et-Garonne), est en ce moment l'objet d'une très-belle publication à la fois artistique et scientifique. La notice et le texte explicatif sont dus à MM. Fau-

gère-Dubourg, conservateur du musée de Nérac et G. Tholin, archiviste du département de Lot-et-Garonne; les dessins à M. Xavier Teulières, ancien officier de marine. L'ouvrage doit comprendre dix fascicules, format grand-raisin, avec trois planches en chromolithographie par fascicule, soit trente planches en tout. La première livraison vient de paraître. Comme cette publication sera fort coûteuse, les auteurs ne peuvent la mener à bonne fin que s'ils sont assurés à l'avance de couvrir leurs frais. Si l'on n'atteint pas le chiffre de cent souscripteurs, la publication ne sera pas probablement continuée. Si, au contraire, on arrivait au chiffre de deux cents souscripteurs, on pourrait donner quarante-cinq planches au lieu de trente, sans augmentation de prix, à tous ceux qui auraient acheté les dix premiers fascicules. Le prix de chaque fascicule est fixé à dix francs. La souscription est ouverte à Paris chez MM. Didot, éditeurs, 56, rue Jacob.

Le chevalier de Villegaignon. — Annonçons aux bibliophiles et aux érudits un ouvrage qui a tout ce qu'il faut pour plaire beaucoup aux uns et aux autres : *Relation de l'expédition de Charles-Quint contre Alger, par Nicolas Durand de Villegaignon, suivie de la traduction du texte latin par Pierre Tolet, publiées avec avant-propos, notice biographique, notes et appendice,* par H. D. de Grammont (Paris, Aubry; Alger, Juillet-St-Lages, 1874, gr. in-8 de 150 p. imprimé, avec infiniment de soin, par Gouverneur, sur beau papier et tiré à 355 exemplaires). Les deux opuscules reproduits par M. de Grammont (*Caroli V imperatoris expeditio in Africam ad Argieram,* Parisiis, 1592, in-4°; *l'expédition et voyage de l'empereur Charles-le-Quint en Afrique contre la cité de Arges.* Lyon, 1542, in-4) sont tellement rares, que l'on ne peut, pour ainsi dire, en trouver nulle part. La notice, les notes, les documents dont l'habile éditeur a entouré ces deux pièces les rendent encore plus précieuses, et il faut recommander surtout aux lecteurs le commentaire historique et géographique du récit de Villegaignon, où M. de Grammont a déployé des qualités de critique dignes de tout éloge. T. de L.

Traductions en hébreu. — On a tort de dire dans le *Polybiblion* de juillet (p. 60), que « les traductions en hébreu d'ouvrages modernes sont fort peu communes. » L'hébreu est resté la langue littéraire usuelle des Juifs, si nombreux dans les provinces de l'ancien royaume de Pologne, et, parmi les ouvrages modernes traduits en hébreu, on peut citer le *Faust* de Goethe, les *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, etc. Il se publie en hébreu un certain nombre de journaux; il en paraissait un à Paris avant la dernière guerre, qui s'est depuis ce moment transporté à Mayence. H. G.

Livres a l'index. — La Sacrée Congrégation de l'Index a publié un décret en date du 10 juillet, interdisant la lecture de trois ouvrages dont voici les titres : *Trois cas de conscience, relativement aux lois de mai* (Mayence, 1873). *Donec corrigatur.* — *Respectueuse exposition et supplication à l'épiscopat prussien, paroles de conciliation,* par Vincent Sincère (Munich, 1874). — *Le Vatican et les Arméniens* (Rome, 1873). — La Congrégation publie en outre que l'auteur de l'ouvrage intitulé : *Union générale, dans le clergé séculier, du sacerdoce et du mariage,* M. l'abbé Caillet, *subjecit se laudabiliter et opus reprobavit.*

— M. F. Reynaud, ancien élève de l'École des chartes et archiviste adjoint du département des Bouches-du-Rhône, vient de publier, sous le titre de la *Tradition des Saintes Maries, Essai critique, Documents inédits* (Paris, Dumoulin; Marseille, Lebon, in-8), deux documents inédits intéressant une des questions les plus importantes de notre histoire, sur laquelle l'attention s'est plus particulièrement portée depuis plusieurs années. Nous voulons parler de l'apostolicité des Eglises de France. Le premier document est une narration rimée latine de l'élévation des reliques des saintes Maries en 1448; le second, un règlement adressé par l'évêque de Marseille chargé d'instruire la cause de la reconnaissance des reliques. Tous deux sont tirés des archives des Bouches-du-Rhône. Ils sont précédés d'une dissertation, très-concluante, contre M. Gilles (*La campagne de Marius dans la Gaule*) et M. E. Desjardins (*Rhône et Danube*) en faveur de l'antiquité du village des Saintes-Maries et de son église

dans la Providence et dans les lois divines de l'association humaine; mais on souffre de voir un chrétien (je crois que M. Duhamel l'était au sens le plus sérieux) établir, dans une région aussi peu pratique que possible, une sorte d'enseignement religieux confié à un corps de *prédicateurs moralistes* (p. 46) ! J'avoue que je trouve non moins imparfaite et encore plus dangereuse, peut-être faute d'explications et de développements suffisants, la théorie démocratique de la société, qui fait l'objet de la troisième section de cet *Essai*. M. Duhamel en vient à dire, sans correctif (p. 70) : « Il est contraire à la raison que les générations nouvelles soit enchaînées par la décision prise par une génération qui n'est plus. » C'est la négation du devoir en politique. Cette théorie amène assez naturellement l'auteur à blâmer absolument l'hérédité ; elle aurait pu le conduire à l'*an-archie* de Proudhon. Ce n'est pas qu'il n'y ait çà et là de bonnes réflexions : par exemple, dans le chapitre VIII : *De l'opinion qu'il faut plus de vertu dans une république que dans une monarchie ;* mais là même se trouve un résumé tout à fait inexact et injuste de l'histoire de France. — Vraiment, cet essai de philosophie n'ajoutera rien, ni à la valeur de l'ouvrage qu'il complète, ni à la réputation de l'auteur.

— Les thèses de M. Lachelier, qui ont eu du retentissement sinon de l'influence dans le monde universitaire, méritent l'une et l'autre la même recommandation que le traité publié par M. Duhamel en 1855. Elles ont apporté quelques vues nouvelles dans l'enseignement de la logique. Sa thèse latine sur le syllogisme, la moins importante des deux, est du moins la plus claire, et sans rien renverser dans l'empire d'Aristote, elle vise à la nouveauté. En premier lieu, le subtil dialecticien a cru trouver une différence spécifique entre le raisonnement mathématique et le syllogisme des logiciens ; celui-ci fondé sur les notions de genre et d'espèce, celui-là sur la comparaison de quantités particulières. Tout cela est parfaitement déduit, dans une discussion serrée et cependant en bon latin (chose assez rare dans les thèses de ce genre). Malgré tout, il nous semble bien que le raisonnement par équation arithmétique ou géométrique revient au syllogisme dont il constitue l'application la plus simple parce qu'elle est la plus abstraite; et qu'il n'y a pas lieu d'établir, en logique, entre ces deux formes de raisonnement, la distinction absolue qui sépare, en ontologie, le contingent du nécessaire. Le reste de la thèse latine de M. Lachelier nous paraît à la fois ingénieux et solide, et nous recommandons aux rares amateurs de la logique traditionnelle la théorie des modes du syllogisme déduits d'une analyse attentive de la proposition et de la déduction.

— Quoique écrite en français, la thèse de M. Lachelier sur l'induction est d'une lecture bien plus difficile que sa thèse latine sur le syl

logisme. C'est dommage, d'autant qu'elle a plus d'étendue et d'importance et qu'elle vise au cœur la théorie positiviste, par la discussion du principe logique de toute science expérimentale dans son rapport avec la notion métaphysique de l'intelligence créatrice. L'induction, connue mais non expliquée scientifiquement par Aristote, est montrée ici dès les premières pages comme renfermant le double principe des causes efficientes et des causes finales; mais l'auteur se croit obligé de montrer la légitimité de ces principes. Il réfute au moins fort bien les explications erronées, surtout l'empirisme de Stuart Mill, qu'il accule très-méthodiquement au scepticisme. Il montre ce qu'offrent d'incomplet et d'arbitraire les théories des Écossais et de Victor Cousin. Lui-même n'est pas loin de s'arrêter avec Kant à justifier simplement les principes par les exigences de la pensée humaine. Il se sauve du subjectivisme, il est vrai, mais par un idéalisme très-large, dont il est difficile de porter, sur ses explications parfois bien abstraites, un jugement définitif. Nous applaudissons à sa discussion décisive contre le positivisme, en ce qui concerne la causalité et la finalité dans la nature. Mais nous déclarons que sa causalité efficiente ne nous satisfera pas pleinement tant que *cause* sera pour lui synonyme de *condition*, tant que l'activité humaine surtout ne sera pas dégagée nettement du déterminisme. Nous déclarons de plus que sa finalité ne nous contentera pas davantage, s'il ne la distingue expressément de l'univers où elle s'exerce, en effaçant au préalable des phrases comme celle-ci (p. 95): « Les choses sont à la fois parce qu'elles le veulent et parce qu'elles le méritent. »

— Nous voici en présence d'un logicien positiviste, M. Saleta, qui nous intéresse surtout parce qu'il nous paraît engagé de bonne foi dans ces théories négatives, prêt à les renier sur plus d'un point, et sur d'autres points les suivant à l'aveugle jusqu'à répudier le plus vulgaire sens commun. M. Saleta, sceptique et non athée, n'attaque nulle part les croyances morales et religieuses, qu'il paraît même respecter sincèrement; d'après lui, « le positivisme bien entendu n'a rien qui ne puisse se concilier avec un véritable esprit de religion. Par contre il est directement et absolument opposé à l'esprit révolutionnaire, cette forme extrême de l'aberration métaphysique (p. VII). » Malheureusement il paraît regarder ce système négatif comme l'expression dernière de la science. C'est ce qui explique son admiration pour Stuart Mill, qu'il combat pourtant quelquefois, par exemple sur le principe de causalité. Il a su reconnaître que ce principe est irréductible à l'expérience. Mais pourquoi croit-il que l'opinion opposée est *la plus accréditée aujourd'hui* (p. 206)? Presque tout son livre est employé à distinguer l'*empirique* et le *rationnel*. Cette distinction bien étudiée le sauverait de l'erreur ou du doute systématique qu'il professe; et peut-

Catalogue de livres de littérature ancienne, composant la bibliothèque de feu M. Lemaire, officier de l'instruction publique, ancien proviseur. (Vente par A. Labitte, le 21 octobre et jours suivants.)

Catalogue de livres anciens et modernes. (Vente par A. Labitte, les 23 et 24 octobre.) VISENOT.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

D'un prétendu mot de Catherine de Médicis. — M. Henri Blaze de Bury, dans un article de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er avril 1874, sur l'*Impératrice Livie et la fille d'Auguste*, s'exprime ainsi (p. 599) : « *Bien coupé*, mon fils dira plus tard la mère de Charles IX; *maintenant il s'agit de recoudre*. Livie s'entendait à recoudre. » — Je ne crois pas que Catherine de Médicis ait jamais tenu le propos que lui prête, après tant d'autres écrivains, le rédacteur de la *Revue des Deux-Mondes*. C'est, ce me semble, un de ces mots inventés après coup, qui font d'autant plus fortune qu'ils sont plus pittoresques et plaisent mieux à l'imagination. Le président de Thou, généralement si bien informé, fait dire par Catherine à Henri III (livre XCIII, p. 422 du tome X de sa traduction de Londres, 1739) : « Je prie Dieu que vous vous trouviez bien de ce qui vient d'arriver. » Davila, Mézeray ont reproduit la version de J. A. de Thou, avec plus ou moins de variantes. Quel est donc l'auteur qui, le premier, a mis dans la bouche de la reine-mère cette métaphore de couturière : *Bien coupé*; *maintenant il s'agit de recoudre?*

T. DE L.

De l'auteur des poésies philosophiques. — Quel est l'auteur qui, se cachant sous le nom de L. Ackermann, vient de publier un petit volume intitulé : *Poésies philosophiques?* On assure que c'est un auteur féminin. Je voudrais bien savoir quelle est la véritable marque de ce *bas... bleu*.

UN CURIEUX DE PROVINCE.

La mère de Malebranche. — On lit dans le *Dictionnaire des familles de l'ancien Poitou*, par M. Filleau (t. II, p. 287) : « Catherine de Lauzon, *sœur ou fille de Jean*, qui précède, épousa Nicolas Malebranche, secrétaire du roi, et donna le jour, le 3 août 1638, au célèbre Père Malebranche, l'un des plus profonds penseurs du siècle dernier. » Je tiendrais beaucoup à savoir si Catherine de Lauzon était oui ou non la sœur, oui ou non la fille de Jean de Lauzon, écuyer, seigneur de Lires, successivement conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, intendant de province, intendant de Guyenne, gouverneur du Canada, conseiller d'Etat. T. DE L.

RÉPONSE.

Condamnation des Templiers (XII, 98). — Parmi les auteurs qui ont traité le plus sérieusement cette grave question, j'en citerai trois : M. Michelet (*le Procès des Templiers*, dans la collection des documents inédits sur l'histoire de France, 1841, M. Rapetti (*les Frères du Temple*, série d'articles dans le *Moniteur*), du 10 janvier 1854 au 26 janvier 1856), M. Jules Loiseleur (*la Doctrine secrète des Templiers, étude suivie du texte inédit de l'enquête contre les Templiers de Toscane et de la chronologie des documents relatifs à la suppression du Temple*, 1871, in-8). Je crois que l'on peut adopter les conclusions (fort sévères pour les Templiers) de ce dernier travail, aussi savant qu'impartial. M. Loiseleur vante beaucoup (p. 6) le livre de Grouvelle (*Mémoires historiques sur les Templiers*) qui lui paraît la meilleure dissertation qui ait été écrite chez nous sur les causes de la ruine du Temple. On trouvera beaucoup et d'excellentes indications bibliographiques dans les articles de M. Rapetti. T. DE L.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, paraît du 10 au 15 de chaque mois, par livraison de six feuilles d'impression.

Chaque livraison contient :

1° Des articles d'ensemble sur les différentes branches de la science et de la littérature ;

2° Des Comptes rendus de publications françaises et étrangères ;

3 Un Bulletin faisant connaître les ouvrages récents et de moindre importance ;

4° Une Correspondance offrant des renseignements bibliographiques circonstanciés sur tel ou tel sujet et des Questions et Réponses sur des points rentrant dans la spécialité du Recueil ;

5° Une Chronique, résumant tous les faits se rattachant à la spécialité du Recueil ;

6° Une Bibliographie méthodique contenant : la liste des ouvrages récents publiés en France et à l'étranger ; les Sommaires des principales revues françaises et étrangères ; les Sommaires des articles littéraires des grands journaux de Paris.

COMITÉ DE RÉDACTION. — MM. DE BEAUCOURT, *Président ;* Anatole DE BARTHÉLEMY ; Prince Augustin GALITZIN ; René DE SAINT-MAURIS ; Marius SEPET.

Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées au Comité de rédaction de la *Revue*.

Les communications relatives à l'administration doivent être adressées au gérant de la *Revue*.

PRIX D'ABONNEMENT. — Les prix d'abonnement sont ainsi fixés : France et Algérie, 15 fr. par an ; Belgique, Italie, Luxembourg, Suisse, 18 fr. ; Allemagne, Angleterre, Hollande, Espagne et Portugal, 20 fr.

Pour les autres pays, le port en sus.

Une livraison prise séparément. — Prix : 1 fr. 50.

Les abonnements partent du 1er janvier de chaque année, et sont payables en un mandat sur la poste à l'ordre du Gérant.

COLLECTIONS. — Les années 1868-74 sont en vente, et forment onze volumes gr. in-8, du prix de 7 fr. 50 chacun.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, est publié par la SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

La SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE se compose de membres titulaires et d'associés correspondants, dont le nombre est illimité. On fait partie de la Société après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation de deux membres titulaires ou associés.

Chaque Sociétaire paye une cotisation annuelle de 10 francs.

Le titre de membre titulaire est acquis à tout Sociétaire qui, en outre, fait à la Société un apport de 100 francs au moins.

Les Sociétaires jouissent, entre autres avantages, des suivants :

1° Se procurer à prix réduits les publications de la Société ;

2° Faire faire ses commissions de librairie par l'agent de la Société ;

3° S'adresser à la Société pour tous les renseignements bibliographiques dont on a besoin.

Les demandes d'admission doivent être adressées au secrétaire de la Société, 75, rue du Bac.

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789

Par le vicomte de LUÇAY.

Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674 1761).

Par le lieutenant-colonel MALLESON.

Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.

Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages. . , ... 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE

Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.

Par le R. P. TONDINI, barnabite.

1 vol. gr. in-8 de LX-272-76 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncins.

II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie.

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

Dec. 11

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 5e LIVRAISON.

NOVEMBRE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
35, RUE DE GRENELLE, 35

1874

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE NOVEMBRE

A NOS LECTEURS (p. 265).

I. — PHILOSOPHIE, par L. COUTURE (p. 267).

II. — PUBLICATIONS RÉCENTES RELATIVES A LA LINGUISTIQUE, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (p. 281).

III. — COMPTES-RENDUS.

Théologie. — Questions sur l'Ecriture sainte (p. 288). — FARRAR : The life of Christ (p. 289).

Sciences. — LE PLAY : La Réforme sociale en France (p. 292). — G. BONJEAN : Révision et conservation du cadastre (p. 294). — P. A. SECCHI : L'Unité des forces physiques (p. 296).

Belles-Lettres. — L'abbé FUZET : Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir (p. 299).

Histoire. — GEOFFROI DE VILLE-HARDOUIN : Conquête de Constantinople [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — JEAN SIRE DE JOINVILLE : Histoire de saint Louis [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — PRICOT DE SAINTE-MARIE : Les Slaves méridionaux (p. 302).

IV. — BULLETIN. — H. PERREYRE : Méditations sur les saints ordres (p. 303). — ORLAT : L'autorité et la liberté opposées au despotisme du nombre (p. 303). — L'esclavage dans la société moderne (p. 303). — Régénération sociale par la famille chrétienne (p. 303). — L. FIGUIER : L'année scientifique et industrielle (p. 304). — Mémoires d'un estomac écrits par lui-même [trad. de l'anglais par le docteur GROS] (p. 304). — A. RIANT : Hygiène scolaire (p. 305). — HIGNARD : Les peintures antiques relatives aux mystères de Daphné (p. 305). — D. DOUILLARD : De l'Etat actuel des études médicales en France et plan d'une faculté de médecine (p. 306). — E. JONVEAUX : Histoire de trois potiers célèbres (p. 306). — NEUKOMM : Les Prussiens devant Paris (p. 307). — L. LACROIX : Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-71 (p. 307). — Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti (p. 307). — DE B*** : Don Carlos (p. 307).

V. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. Rodière, Mabille, Baudement, etc. — Institut. — La Société des études japonaises de Paris. — La Société archéologique de Bordeaux. — Lectures faites aux Académies. — La bibliothèque de la comtesse du Barry. — L'œuvre de Moreau le Jeune. — Bibliotheca nicotiana. — Les écoles normales dans l'Empire allemand. — Musée Rappersevyl. — Une méprise bibliographique. — Bibliothèque de Saint-Pétersbourg. — Encore une fois le Pirée est pris pour un homme. — Faits divers. — Publications nouvelles. — Publications annoncées. — Ventes.

VI. — CORRESPONDANCES. — Questions et réponses (p. 317).

VII. — BIBLIOGRAPHIE, PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

VIII. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

IX. — SOMMAIRES DES ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

PHILOSOPHIE.

Les méthodes dans les sciences de raisonnement, par J. M. C. DUHAMEL, membre de l'Institut (Académie des sciences), professeur à l'Ecole polytechnique et à la Faculté des sciences, etc. 1re *partie*, 1 vol. in-8 de x-94 p. 1865. Prix : 2 fr. 50. 2e *partie* (figures dans le texte), XIV-450 p. 1866. Prix : 7 fr. 50. 3e *partie* (figures dans le texte), XII-450 p. 1868. Prix : 7 fr. 50. 4e *partie* (figures dans le texte), XXIII-462 p. 1870. Prix : 7 fr. 50. 5e *partie*, XII-90 p. Paris, Gauthier-Villars, 1872. Prix : 2 fr. 50.— *De natura syllogismi*, apud Facultatem litterar. paris. hæc disputabat J. LACHELIER. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 40 p. — *Du fondement de l'induction*, par J. LACHELIER, maître de conférences à l'Ecole normale. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 112 p. — *Principes de logique positive ou traité du scepticisme positif*, par F. SALETA. 1re partie : *De la connaissance en général*. Paris, Germer-Baillière, 1873. 1 vol. in-8 de VII-218 p. Prix : 4 fr. — *Croyances philosophiques*, par NUMA DEJEAN DE FONROQUE. Paris, Hachette, 1872. In-18 de VIII-204 p. Prix : 3 fr. — *Haeckel et la théorie de l'évolution en Allemagne*, par LÉON A. DUMONT. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-12 de 168 p. Prix : 2 fr. 50. — *De deo negato*, disquisitionem facultati litter. nanceiensi proponebat EDUARDUS PATRY. Augustæ Auscorum, typ. F. A. Cocharaux, 1872. In-8 de 88 p. — *De l'idée de Dieu d'après la tradition chrétienne et les diverses autres théodicées rationalistes ou sacerdotales, soit avant, soit après Jésus-Christ*, par M. l'abbé EM. CASTAN, docteur en théologie, chanoine de Moulins. Paris, V. Palmé, 1871. 2 vol. gr. in-8 de VIII-434 et 438 p. Prix : 12 fr. — *Du matérialisme contemporain, ses doctrines malsaines et leurs funestes conséquences, démonstration d'après l'histoire de l'existence de Dieu*, par P. DUPRAY. Paris, Ch. Douniol, 1874. In-8 de XV-280 p. — *Le panthéisme, principes de la morale universelle*, par J. B. FELLENS, ancien professeur d'histoire. Paris, E. Lachaud, 1873. In-12 de 200 p. Prix : 2 fr. — *Le beau et son histoire*, par PH. GAUKLER, ingénieur des ponts et chaussées. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-18 de 200 p. Prix : 2 fr. 50. — *Le bonheur*, discours prononcés à Genève, par le comte AGÉNOR DE GASPARIN. 5e édit. Paris, Michel Lévy, 1872. 1 vol. in-18 de 276 p. Prix : 3 fr. 50. — *La conscience*, par le MÊME. 3e édit. *Ibid.*, 1873. In-18 de 345 p. Prix : 3 fr. 50. — *L'Egalité*, par le MÊME. 2e édit. *Ibid.*, 1869. In-18 de 380 p. Prix : 3 fr. 50.

Nous passons, conformément aux habitudes ordinaires de l'enseignement philosophique actuel, de la psychologie (voyez t. XII, p. 5 et ss.) à la logique, et nous rencontrons d'abord un ouvrage capital, mais déjà un peu ancien. Toutefois, comme le grand travail de feu M. Duhamel n'a été complété que l'année dernière, par la publication d'une cinquième partie qui aurait pu être la plus intéressante de toutes, nous jetterons un coup d'œil sur l'ensemble du livre *Les méthodes dans les sciences de raisonnement*, ou du moins sur la première et la dernière partie, qui en renferment tout le *pur philosophique*.

La première a pour titre : *Des méthodes communes à toutes les sciences de raisonnement ;* et, comme elle se vend à part, on ne saurait trop la recommander aux hommes qui s'occupent sérieusement de logique. C'est une des rares publications de notre temps où l'on peut signaler des vues nouvelles véritablement scientifiques. Nous sommes loin, on va le voir, de présenter M. Duhamel comme un modèle de critique large et impartiale ; mais, quelles que soient ses prédilections pour la partie de la logique qu'il a particulièrement améliorée et sa prévention contre celles dont il a moins compris l'importance, il faut recommander et louer les contributions qu'il apporte de son fonds à l'étude des méthodes. Il se recommande d'ailleurs sérieusement à cet égard par des

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE NOVEMBRE

A NOS LECTEURS (p. 265).

I. — PHILOSOPHIE, par L. COUTURE (p. 267).

II. — PUBLICATIONS RÉCENTES RELATIVES A LA LINGUISTIQUE, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (p. 281).

III. — COMPTES-RENDUS.

Théologie. — Questions sur l'Ecriture sainte (p. 288). — FARRAR : The life of Christ (p. 289).

Sciences. — LE PLAY : La Réforme sociale en France (p. 292). — G. BONJEAN : Révision et conservation du cadastre (p. 294). — P. A. SECCHI : L'Unité des forces physiques (p. 296).

Belles-Lettres. — L'abbé FUZET : Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir (p. 299).

Histoire. — GEOFFROI DE VILLE-HARDOUIN : Conquête de Constantinople [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — JEAN SIRE DE JOINVILLE : Histoire de saint Louis [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — PRICOT DE SAINTE-MARIE : Les Slaves méridionaux (p. 302).

IV. — BULLETIN. — H. PERREYRE : Méditations sur les saints ordres (p. 303). — ORLAY : L'autorité et la liberté opposées au despotisme du nombre (p. 303). — L'esclavage dans la société moderne (p. 303). — Régénération sociale par la famille chrétienne (p. 303). — L. FIGUIER : L'année scientifique et industrielle (p. 304). — Mémoires d'un estomac écrits par lui-même [trad. de l'anglais par le docteur GROS] (p. 304). — A. RIANT : Hygiène scolaire (p. 305). — HIGNARD : Les peintures antiques relatives aux mystères de Daphné (p. 305). — D. DOUILLARD : De l'Etat actuel des études médicales en France et plan d'une faculté de médecine (p. 306). — E. JONVEAUX : Histoire de trois potiers célèbres (p. 306). — NEUKOMM : Les Prussiens devant Paris (p. 307). — L. LACROIX : Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-71 (p. 307). — Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti (p. 307). — DE B*** : Don Carlos (p. 307).

V. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. Rodière, Mabille, Baudement, etc. — Institut. — La Société des études japonaises de Paris. — La Société archéologique de Bordeaux. — Lectures faites aux Académies. — La bibliothèque de la comtesse du Barry. — L'œuvre de Moreau le Jeune. — Bibliotheca nicotiana. — Les écoles normales dans l'Empire allemand. — Musée Rappersevyl. — Une méprise bibliographique. — Bibliothèque de Saint-Pétersbourg. — Encore une fois le Pirée est pris pour un homme. — Faits divers. — Publications nouvelles. — Publications annoncées. — Ventes.

VI. — CORRESPONDANCES. — Questions et réponses (p. 317).

VII. — BIBLIOGRAPHIE, PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

VIII. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

IX. — SOMMAIRES DES ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

PHILOSOPHIE.

Les méthodes dans les sciences de raisonnement, par J. M. C. DUHAMEL, membre de l'Institut (Académie des sciences), professeur à l'Ecole polytechnique et à la Faculté des sciences, etc. 1re *partie*, 1 vol. in-8 de x-94 p. 1865. Prix : 2 fr. 50. 2e *partie* (figures dans le texte), XIV-450 p. 1866. Prix : 7 fr. 50. 3e *partie* (figures dans le texte), XII-450 p. 1868. Prix : 7 fr. 50. 4e *partie* (figures dans le texte), XXIII-462 p. 1870. Prix : 7 fr. 50. 5e *partie*, XII-90 p. Paris, Gauthier-Villars, 1872. Prix : 2 fr. 50.— *De natura syllogismi*, apud Facultatem litterar. paris. hæc disputabat J. LACHELIER. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 40 p. — *Du fondement de l'induction*, par J. LACHELIER, maître de conférences à l'Ecole normale. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 112 p. — *Principes de logique positive ou traité du scepticisme positif*, par F. SALETA. 1re partie : *De la connaissance en général*. Paris, Germer-Baillière, 1873. 1 vol. in-8 de VII-218 p. Prix : 4 fr. — *Croyances philosophiques*, par NUMA DEJEAN DE FONROQUE. Paris, Hachette, 1872. In-18 de VIII-204 p. Prix : 3 fr. — *Haeckel et la théorie de l'évolution en Allemagne*, par LÉON A. DUMONT. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-12 de 168 p. Prix : 2 fr. 50. — *De deo negato*, disquisitionem facultati litter. nanceiensi proponebat EDUARDUS PATRY. Augustæ Auscorum, typ. F. A. Cocharaux, 1872. In-8 de 88 p. — *De l'idée de Dieu d'après la tradition chrétienne et les diverses autres théodicées rationalistes ou sacerdotales, soit avant, soit après Jésus-Christ*, par M. l'abbé EM. CASTAN, docteur en théologie, chanoine de Moulins. Paris, V. Palmé, 1871. 2 vol. gr. in-8 de VIII-434 et 438 p. Prix : 12 fr. — *Du matérialisme contemporain, ses doctrines malsaines et leurs funestes conséquences, démonstration d'après l'histoire de l'existence de Dieu*, par P. DUPRAY. Paris, Ch. Douniol, 1874. In-8 de XV-280 p. — *Le panthéisme, principes de la morale universelle*, par J. B. FELLENS, ancien professeur d'histoire. Paris, E. Lachaud, 1873. In-12 de 200 p. Prix : 2 fr. — *Le beau et son histoire*, par PH. GAUKLER, ingénieur des ponts et chaussées. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-18 de 200 p. Prix : 2 fr. 50. — *Le bonheur*, discours prononcés à Genève, par le comte AGÉNOR DE GASPARIN. 5e édit. Paris, Michel Lévy, 1872. 1 vol. in-18 de 276 p. Prix : 3 fr. 50. — *La conscience*, par le MÊME. 3e édit. *Ibid.*, 1873. In-18 de 345 p. Prix : 3 fr. 50. — *L'Egalité*, par le MÊME. 2e édit. *Ibid.*, 1869. In-18 de 380 p. Prix : 3 fr. 50.

Nous passons, conformément aux habitudes ordinaires de l'enseignement philosophique actuel, de la psychologie (voyez t. XII, p. 5 et ss.) à la logique, et nous rencontrons d'abord un ouvrage capital, mais déjà un peu ancien. Toutefois, comme le grand travail de feu M. Duhamel n'a été complété que l'année dernière, par la publication d'une cinquième partie qui aurait pu être la plus intéressante de toutes, nous jetterons un coup d'œil sur l'ensemble du livre *Les méthodes dans les sciences de raisonnement*, ou du moins sur la première et la dernière partie, qui en renferment tout le *pur philosophique*.

La première a pour titre : *Des méthodes communes à toutes les sciences de raisonnement ;* et, comme elle se vend à part, on ne saurait trop la recommander aux hommes qui s'occupent sérieusement de logique. C'est une des rares publications de notre temps où l'on peut signaler des vues nouvelles véritablement scientifiques. Nous sommes loin, on va le voir, de présenter M. Duhamel comme un modèle de critique large et impartiale ; mais, quelles que soient ses prédilections pour la partie de la logique qu'il a particulièrement améliorée et sa prévention contre celles dont il a moins compris l'importance, il faut recommander et louer les contributions qu'il apporte de son fonds à l'étude des méthodes. Il se recommande d'ailleurs sérieusement à cet égard par des

travaux très-persévérants et par un demi-siècle d'enseignement scientifique. Il serait fâcheux que l'indifférence des philosophes de profession donnât raison à ce qu'il écrit d'eux à la fin de son *Avertissement* (p. 8) : « Nous n'avons aucune raison d'espérer les convaincre ; nous ne pensons même pas qu'ils apportent à l'examen de nos idées toute l'attention nécessaire pour les bien comprendre : aussi ne les combattront-ils pas, mais ils les repousseront. Et ils le feront de bonne foi ; car, n'ayant jamais fait un usage sérieux de leur méthode, ils n'ont pu en reconnaître la vanité. » Il faut en convenir, M. Duhamel donne dans le défaut qu'il reproche à ces routiniers. La *vanité* de la méthode des *Analytiques*, l'auteur la proclame, en effet, en plusieurs endroits, en associant à Aristote Euler et Port-Royal ! N'est-il pas évident qu'il n'a point soupçonné la portée du syllogisme, parce qu'il s'est préoccupé uniquement d'un but que le syllogisme n'atteint pas, sans apprécier la valeur supérieure de cette vaste théorie de la déduction fixée par le philosophe de Stagyre ?

Mais il a mérité l'indulgence par de vrais services rendus à la logique, en ce qui concerne l'invention dans les sciences de raisonnement. Il n'a garde, du reste, de se poser en novateur, même sur ce terrain où il est si solidement établi. *L'analyse*, dont il donne les lois et qu'il faut se garder de confondre avec l'opération que les manuels désignent sous ce nom, lui paraît avoir été assez nettement comprise par Euclide, et décrite par Pappus, dans un texte qui reçoit ici une interprétation précise et raisonnée qu'il attendait encore. Et même Pappus l'aurait empruntée à Platon, quoiqu'on ne la trouve pas exposée dans les ouvrages existants du chef de l'Académie. Quoi qu'il en soit, cette analyse n'est autre chose que la *réduction* de la vérité qu'on veut démontrer à d'autres vérités préalablement admises. M. Duhamel en étudie les diverses conditions suivant la diversité des données. Sa théorie se développe dans quatorze chapitres, où la critique tient, d'ailleurs, une large place. Il s'attache surtout à réfuter Condillac, qui a cru réduire la déduction à l'identité : ce qui est un non-sens d'après l'auteur, et peut-être une vue incomplète, mais non sans quelque vérité, d'après une appréciation plus impartiale. Du reste, un examen suivi ne saurait trouver ici sa place, à l'égard d'un travail dont la valeur sérieuse n'est pas moins incontestable que ses fâcheuses exagérations.

Les trois parties suivantes renferment l'application de la méthode aux sciences, et, partant, elles intéressent infiniment plus l'enseignement scientifique lui-même que l'étude de la logique. Il suffit de les recommander comme l'œuvre de prédilection d'un maître soucieux, avant tout, de précision dans les idées et d'ordre rigoureux dans l'enchaînement des vérités scientifiques. Les définitions défectueuses et

les démonstrations tirées de loin ou mal ordonnées n'avaient pas de plus ardent adversaire. Sa préoccupation spéciale à l'endroit des méthodes donne, d'ailleurs, une grande importance à celles de ses pages où il discute l'histoire des sciences exactes, soit dans sa seconde partie : *Application des règles de la méthode à l'arithmétique, à l'algèbre et à la géométrie;* soit dans la troisième : *Application de l'algèbre à la géométrie;* soit dans la quatrième : *Application des méthodes générales à la science des forces.* J'indiquerai surtout, dans cette dernière, le chapitre XIV : *Comment l'astronomie est devenue une science de raisonnement;* et, dans le seconde, les pages (384 et ss.) sur la méthode des *limites* et des *infiniment petits*, avec l'instructive comparaison des merveilleux procédés de la science moderne à la méthode imparfaite d'Euclide et des anciens. En somme, on a là un cours de sciences exactes écrit par un savant de premier ordre ; cours utile à tous, par conséquent, mais surtout aux professenrs, parce qu'il n'est pas développé avec uniformité, n'insistant que sur les parties qui offrent des difficultés réelles ou que les auteurs reçus ont plus ou moins imparfaitement traitées, courant, au contraire, très-rapidement, laissant même quelques lacunes là où tout est clair et facile. Il est bien entendu que le mathématicien infaillible ne garde pas ses avantages quand il lui arrive (cas fort rare, par bonheur!) de mettre le pied sur les terres de la métaphysique. Pour notre part, du moins, nous ne saurions laisser passer cette affirmation d'une de ses préfaces (IVe partie, p. XVII) : « Le temps n'a pas plus d'existence réelle que l'espace : ces deux prétendus êtres sont *des créations fantastiques de l'imagination de l'homme.* »

Ce n'est donc pas sans quelques appréhensions que nous avons abordé le complément posthume de ce grand travail, c'est-à-dire la cinquième partie : *Essai d'une application des méthodes à la science de l'homme moral.* Un avant-propos, signé *Joseph Bertrand,* nous prévient que, dans ce « fragment » (ce n'est pas autre chose, en effet) l'auteur a voulu porter l'esprit scientifique en des études « habituellement placées dans le domaine mystérieux du sentiment et de la foi. » A notre avis, c'est précisément l'esprit scientifique qui manque le plus dans ces pages, où il y a du bon, du médiocre et même du mauvais. L'auteur, voué aux sciences exactes, n'a pas connu les vraies conditions des sciences morales, et n'a porté dans leur étude que le sens commun, qui lui a fait éviter toute erreur grossière, mais ne lui a pas permis de creuser profond ni de monter bien haut. Rien de plus superficiel que la psychologie, d'ailleurs assez saine, des chapitres II et III (le premier n'est qu'une page assez vague sur l'origine de l'espèce humaine). Rien de moins raisonné que l'idéologie et la métaphysique des chapitres suivants, y compris le VIIe, une page bien modeste sur Dieu ! Il y a plaisir à constater, dans la seconde partie, une foi profonde et éclairée

(Notre-Dame de Ratis, puis Notre-Dame de la Mer), qui tire son nom des saintes Maries, apôtres de la Provence.

— M. Antonin d'Indy vient de publier dans le *Correspondant* (25 septembre), sous le titre de l'*Instruction historique du peuple*, une intéressante étude sur les brochures historiques que répandent les différentes officines de propagande démocratique. C'est une partie, plus développée, du travail qui a été édité par la Société bibliographique, sous le titre de *la Propagande démocratique en* 1872-1873. L'auteur ne s'occupe que des doctrines, car pour la science, ce n'est pas là ce qui préoccupe les écrivains révolutionnaires. Il montre, à l'aide d'analyses et de citations que toutes les œuvres signées Henri Martin, Esquiros, Bonnemère, Ernest Hamel, Cayla, Morin, etc., sont inspirées par la haine la plus profonde de la royauté, de la noblesse, et par-dessus tout de la religion.

— Parmi les manuscrits syriaques de la bibliothèque ambroisienne de Milan, se trouve une copie de la version Peschito de l'Ancien Testament, remontant au sixième siècle. On se propose de la reproduire par la photolithographie, sous la direction du bibliothécaire en chef, le docteur A. Ceriani. L'édition se composerait de 660 feuillets photographiés et environ 60 pages d'impression, formant deux volumes in-folio.

— On vient de publier en Angleterre un ouvrage très-remarquable sur l'architecture de l'ordre de Cîteaux, sous ce titre : *The architecture of Cisterians*, par E. Sharphe, en deux parties avec planches. Il serait à désirer qu'un livre de cette valeur, qui intéresse tant la France, berceau de cet ordre illustre, fût traduit dans notre langue.

— Le conservateur de la bibliothèque publique de Boston va mettre sous presse le catalogue de la bibliothèque espagnole de Georges Ticknor, l'auteur de l'*Histoire de la littérature espagnole*, dont M. Magnabal a publié une traduction française.

— Le chanoine Antoine Frind vient de publier à Prague un curieux manuscrit intitulé : *Scriptum super apocalypsim cum imaginibus*. L'ouvrage fut composé au treizième siècle par un franciscain allemand ; les dessins sont du quatorzième. Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de Prague.

— M. Edouard Fétis, fils du célèbre musicologue, a remis à MM. Firmin Didot le manuscrit du cinquième tome de l'*Histoire générale de la musique*, complété à l'aide des documents laissées par son père. Le tome IV de cet important ouvrage est actuellement sous presse.

— Sous le titre de *Londres scientifique* (*Scientific London*) va paraître un volume de *Mémoires* des principales institutions scientifiques de cette ville, publié par M. Bernard H. Becker.

— Le premier fascicule du VIe volume du *Dictionnaire raisonné du mobilier français, de l'époque carlovingienne à la Renaissance*, par E. Viollet-Le-Duc : *Armes offensives et défensives*, vient de paraître à la librairie Morel.

— M. Henri Chardon vient de publier, en un volume in-8, imprimé sur papier vergé et tiré à 50 exemplaires, *Les Noëls de Jean Daniel, dit maître Mitou*, organiste de Saint-Maurice et chapelain de Saint-Pierre d'Angers, 1520-1530, précédés d'une Etude sur sa vie et ses écrits.

— Le tome IV des *Actes de la Société philologique* vient de paraître ; il se compose d'un mémoire de M. l'abbé Morillot sur les *Mythologie et Légendes des Esquimaux du Groënland* (in-8 de 63 p.).

— La librairie Maisonneuve vient de faire paraître la première partie du tome II des *Etudes accadiennes* de M. François Lenormant (1 vol. in-4 de 382 pages), et un ouvrage de M. Garcin de Tassy : *La langue et la littérature hindoustanies de* 1850 *à* 1869, discours d'ouverture du cours d'hindoustani professé à l'Ecole des langues orientales vivantes (1 vol. in-8).

— La librairie d'Aug. Aubry vient de mettre en vente les ouvrages suivants, exécutés avec un luxe typographique du meilleur goût : *La panoplie du quinzième au dix-huitième siècle*, par le comte de Belleval (gr. in-8 de 190 p., sur beau papier vélin fort) ; — *Les Collectionneurs de l'ancienne France*. Notes d'un amateur, par M. Ed. Bonnaffé (petit in-8, papier vergé) ; — *Mémoire de*

Vélasquez sur quarante et un tableaux envoyés par Philippe IV à l'Escurial. Réimpression de l'exemplaire unique (1658), avec introduction et notes par le baron Ch. Davillier (in-8, sur papier de Hollande, *avec portrait de Vélasquez par Fortuny*) ; — *Eloge de Lancret, peintre du Roi*, par Ballot de Sovot, accompagné de diverses notes sur Lancret, de pièces inédites et du catalogue de ses tableaux et de ses estampes, réunis et publiés par J.-J. Guiffrey (1 vol sur papier de Hollande).

— La librairie Klincksieck vient de mettre en vente le tome Ier de la *Correspondance de Leibniz avec l'électrice Sophie de Brunswick-Lunebourg*, petite-fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre, née princesse palatine du Rhin, publiée par Onno Klopp, d'après les papiers de Leibniz conservés à la bibliothèque royale de Hanovere.

— La Librairie Bachelin-Deflorenne vient de publier un *Armorial général du Forez*, dressé d'après les manuscrits de la description des blasons de la Diana, etc., par L.-Pierre Gras (gr. in-8, papier fort, teinté, de XX-323 p., avec table et 4 planches).

— On annonce la publication prochaine d'une nouvelle édition, mise à jour de la *Statistique de France comparée avec les divers pays de l'Europe*, par M. Maurice Block.

Publications nouvelles. — *Récits évangéliques*, par l'abbé A. Chevalier (in 8, Pillet; Versailles, Oswald). — *Elévations de l'âme pieuse pour la messe, la communion et les visites au Saint-Sacrement*, par Mgr Guérin (in-18, Bar-le-Duc, typ. des Célestins). — *Louise Lateau, la Stigmatisée de Bois-d'Haine*, par le Dr A. Rohling (in-18, Douniol). — *Guérison de Caroline Esserteau* (pèlerinage niortais à N.-D. de Lourdes (in-18, Niort, Lacroix-Taury). — *Le Droit des catholiques de se défendre*, par le chanoine J. Torres Asensio (in-8, Le Clere). — *Droit international privé*, par P. Fiore, trad. de l'italien par P. Pradier-Fodère (in-8, 1875, Durand). — *Onomatologie de la géographie grecque*, par l'abbé Fabre-d'Envieu (in-8, Thorin). — *De l'hygiène de la vue dans les travaux qui demandent une grande application des yeux*, par S. Grand (in-8, Savy). — *Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir*, par l'abbé F. Fuzet (in-8, Ile Saint-Honorat, typ. des Moines de Lérins). — *Œuvres de sainte Chantal. Mémoires sur la vie et les vertus de sainte Jeanne-Françoise Fremyot de Chantal*, par la Mère Françoise-Madeleine de Chaugy. Edition authentique, publiée par les soins des Dames du premier monastère de la Visitation d'Annecy (in-8, Plon). — *Correspondance inédite de Turenne avec Michel Le Tellier et avec Louvois*, par E. de Barthélemy (in-8, Didier). — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, publiés par Chéruel et A. Regnier fils, tomes XV et XVI (in-18, Hachette). — *Mémoires sur Lamoignon de Malesherbes, défenseur de Louis XVI*, par Eugène Vignaux (in-8, Dentu). — *Etat de la compagnie écossaise des gardes du corps du Roi, à Coblentz, en 1791 et 1792*, d'après un manuscrit du vicomte de Flavigny, publié par son petit-fils le vicomte Alf. de Flavigny (in-18, Schlessinger frères). — *Expédition du Mexique, 1861-1867. Récit politique et militaire*, par G. Niox, capitaine d'état-major (in-8, avec atlas in-fol., Dumaine). — *L'armée de Bretagne*, par un volontaire (in-8, Le Chevalier). — *Monseigneur Xavier de Mérode*, par H. d'Ideville (in-18, Vaton). — *Le Jour et la nuit. Poésies.* par F. Cartainade (in-18, libraire des Bibliophiles). — *Les Fleurs sous l'herbe. Poésies*, par F. Cartainade (in-18, lib. des Bibliophiles). — *Du cœur aux lèvres, Poésies*, par F. Cartainade (in-18, lib. des Bibliophiles). — *Les Naufragés de l'air*, par Jules Verne. Première partie : l'Ile mystérieuse (in-18, Hetzel). — *Aventures de M. et Madame Duruof.* Les soixante ascensions de Duruof, racontées par lui-même, avec portraits, gravures et autographes (in-12, Ghio).

Ventes. — Catalogue de livres de philosophie, de littérature et d'histoire, composant la bibliothèque de feu M. A. Morel, professeur. (Vente par A. Labitte, les 5-7 octobre.)

Catalogue des livres d'histoire naturelle, ornés de figures coloriées, composant la bibliothèque de M. Ch. K. (Vente par Labitte, les 19-20 octobre.)

Catalogue de livres de littérature ancienne, composant la bibliothèque de feu M. Lemaire, officier de l'instruction publique, ancien proviseur. (Vente par A. Labitte, le 21 octobre et jours suivants.)

Catalogue de livres anciens et modernes. (Vente par A. Labitte, les 23 et 24 octobre.) VISENOT.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

D'un prétendu mot de Catherine de Médicis. — M. Henri Blaze de Bury, dans un article de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er avril 1874, sur l'*Impératrice Livie et la fille d'Auguste*, s'exprime ainsi (p. 599) : « *Bien coupé*, mon fils dira plus tard la mère de Charles IX; *maintenant il s'agit de recoudre*. Livie s'entendait à recoudre. » — Je ne crois pas que Catherine de Médicis ait jamais tenu le propos que lui prête, après tant d'autres écrivains, le rédacteur de la *Revue des Deux-Mondes*. C'est, ce me semble, un de ces mots inventés après coup, qui font d'autant plus fortune qu'ils sont plus pittoresques et plaisent mieux à l'imagination. Le président de Thou, généralement si bien informé, fait dire par Catherine à Henri III (livre XCIII, p. 422 du tome X de sa traduction de Londres, 1739) : « Je prie Dieu que vous vous trouviez bien de ce qui vient d'arriver. » Davila, Mézeray ont reproduit la version de J. A. de Thou, avec plus ou moins de variantes. Quel est donc l'auteur qui, le premier, a mis dans la bouche de la reine-mère cette métaphore de couturière : *Bien coupé ; maintenant il s'agit de recoudre ?*

T. DE L.

De l'auteur des poésies philosophiques. — Quel est l'auteur qui, se cachant sous le nom de L. Ackermann, vient de publier un petit volume intitulé : *Poésies philosophiques ?* On assure que c'est un auteur féminin. Je voudrais bien savoir quelle est la véritable marque de ce *bas... bleu*.

UN CURIEUX DE PROVINCE.

La mère de Malebranche. — On lit dans le *Dictionnaire des familles de l'ancien Poitou*, par M. Filleau (t. II, p. 287) : « Catherine de Lauzon, *sœur ou fille de Jean*, qui précède, épousa Nicolas Malebranche, secrétaire du roi, et donna le jour, le 3 août 1638, au célèbre Père Malebranche, l'un des plus profonds penseurs du siècle dernier. » Je tiendrais beaucoup à savoir si Catherine de Lauzon était oui ou non la sœur, oui ou non la fille de Jean de Lauzon, écuyer, seigneur de Lires, successivement conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, intendant de province, intendant de Guyenne, gouverneur du Canada, conseiller d'Etat.

T. DE L.

RÉPONSE.

Condamnation des Templiers (XII, 98). — Parmi les auteurs qui ont traité le plus sérieusement cette grave question, j'en citerai trois : M. Michelet (*le Procès des Templiers*, dans la collection des documents inédits sur l'histoire de France, 1841, M. Rapetti (*les Frères du Temple*, série d'articles dans le *Moniteur*), du 10 janvier 1854 au 26 janvier 1856), M. Jules Loiseleur (*la Doctrine secrète des Templiers, étude suivie du texte inédit de l'enquête contre les Templiers de Toscane et de la chronologie des documents relatifs à la suppression du Temple*, 1871, in-8). Je crois que l'on peut adopter les conclusions (fort sévères pour les Templiers) de ce dernier travail, aussi savant qu'impartial. M. Loiseleur vante beaucoup (p. 6) le livre de Grouvelle (*Mémoires historiques sur les Templiers*) qui lui paraît la meilleure dissertation qui ait été écrite chez nous sur les causes de la ruine du Temple. On trouvera beaucoup et d'excellentes indications bibliographiques dans les articles de M. Rapetti.

T. DE L.

---

que de M. Moritz Heyne que celle qu'a publiée M. Migne sous la signature Tempestini.

— Un des plus anciens monuments de la langue allemande est une traduction incomplète du traité d'Isidore de Séville *de fide catholica contra Judæos*. Le principal manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale de Paris sous le n° 2,326. Un autre moins complet appartient à la Bibliothèque de Vienne. Ces deux manuscrits paraissent être des copies bavaroises d'un texte franc plus ancien qui aurait été écrit par un clerc de l'entourage de Charlemagne, vers l'an 800, dans la langue alors parlée sur les bords de la Moselle et sur la portion des rives du Rhin, située près de là. Les copistes bavarois ont mêlé aux formes franques du document qu'ils transcrivaient les formes dialectales auxquelles leur organe vocal et leur oreille était habituée, et que M. Weinhold, auteur d'une grammaire bavaroise, a triées avec la précision d'un homme compétent.

— Les principes qui ont guidé le savant Allemand n'étaient pas présents à l'esprit de M. Boucherie, quand, voulant étudier le dialecte poitevin, il a pris pour base de son travail, non pas un texte entièrement poitevin, tant par le travail du rédacteur que par celui du scribe, mais un texte composé en français et copié par un scribe poitevin. Il s'agit de sermons de l'évêque de Paris, Maurice de Sully, transcrits par un copiste de Poitiers ou des environs, avec une orthographe souvent étrangère aux usages reçus dans l'Ile de France. Mais pour distinguer nettement dans ce manuscrit le poitevin du français, il aurait fallu d'abord déterminer les lois du dialecte poitevin, ce qu'on ne pouvait faire avec certitude sans s'appuyer sur des documents exclusivement poitevins. La critique faite par M. Meyer du *Dialecte poitevin au treizième siècle* de M. Boucherie nous paraît donc parfaitement fondée. Le savant professeur de Montpellier a donné à son livre un titre inexact. Cela n'empêche pas qu'il n'ait fait une étude fort intéressante d'un monument littéraire français dont on ne peut méconnaître l'importance.

— L'*Histoire des progrès de la grammaire en France*, par M. Loiseau, a un caractère moins scientifique, c'est une compilation où la critique manque un peu. Il est certainement curieux de savoir ce qu'ont pensé de la phonétique, de l'article, du nom, du verbe les anciens grammairiens français, mais on désirerait voir M. Loiseau se dégager un peu rapidement de ces vieilleries. A quoi bon disserter (p. 62) sur la question de savoir s'il faut dire « les nations d'Asie ou les nations de l'Asie, » et si Bossuet n'a pas commis une faute de français quand il a dit « les villes de Grèce et d'Asie ? » Si Bossuet avait écrit cela dans la classe de M. Loiseau, M. Loiseau lui aurait compté une demi-faute. Pauvre Bossuet ! il violait là une règle posée par Régnier-Desmarais

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789

Par le vicomte de LUÇAY.

Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674 1761).

Par le lieutenant-colonel MALLESON.

Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.

Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages. . , ... 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE

Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.

Par le R. P. TONDINI, barnabite.

1 vol. gr. in-8 de LX-272-76 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncins.
II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie.

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

Dee. 11

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 5e LIVRAISON.

NOVEMBRE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
35, RUE DE GRENELLE, 35

1874

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE NOVEMBRE

A NOS LECTEURS (p. 265).

I. — PHILOSOPHIE, par L. COUTURE (p. 267).

II. — PUBLICATIONS RÉCENTES RELATIVES A LA LINGUISTIQUE, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (p. 281).

III. — COMPTES-RENDUS.

Théologie. — Questions sur l'Ecriture sainte (p. 288). — FARRAR : The life of Christ (p. 289).

Sciences. — LE PLAY : La Réforme sociale en France (p. 292). — G. BONJEAN : Révision et conservation du cadastre (p. 294). — P. A. SECCHI : L'Unité des forces physiques (p. 296).

Belles-Lettres. — L'abbé FUZET : Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir (p. 299).

Histoire. — GEOFFROI DE VILLE-HARDOUIN : Conquête de Constantinople [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — JEAN SIRE DE JOINVILLE : Histoire de saint Louis [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — PRICOT DE SAINTE-MARIE : Les Slaves méridionaux (p. 302).

IV. — BULLETIN. — H. PERREYRE : Méditations sur les saints ordres (p. 303). — ORLAY : L'autorité et la liberté opposées au despotisme du nombre (p. 303). — L'esclavage dans la société moderne (p. 303). — Régénération sociale par la famille chrétienne (p. 303). — L. FIGUIER : L'année scientifique et industrielle (p. 304). — Mémoires d'un estomac écrits par lui-même [trad. de l'anglais par le docteur GROS] (p. 304). — A. RIANT : Hygiène scolaire (p. 305). — HIGNARD : Les peintures antiques relatives aux mystères de Daphné (p. 305). — D. DOUILLARD : De l'Etat actuel des études médicales en France et plan d'une faculté de médecine (p. 306). — E. JONVEAUX : Histoire de trois potiers célèbres (p. 306). — NEUKOMM : Les Prussiens devant Paris (p. 307). — L. LACROIX : Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-71 (p. 307). — Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti (p. 307). — DE B*** : Don Carlos (p. 307).

V. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. Rodière, Mabille, Baudement, etc. — Institut. — La Société des études japonaises de Paris. — La Société archéologique de Bordeaux. — Lectures faites aux Académies. — La bibliothèque de la comtesse du Barry. — L'œuvre de Moreau le Jeune. — Bibliotheca nicotiana. — Les écoles normales dans l'Empire allemand. — Musée Rappersevyl. — Une méprise bibliographique. — Bibliothèque de Saint-Pétersbourg. — Encore une fois le Pirée est pris pour un homme. — Faits divers. — Publications nouvelles. — Publications annoncées. — Ventes.

VI. — CORRESPONDANCES. — Questions et réponses (p. 317).

VII. — BIBLIOGRAPHIE, PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

VIII. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

IX. — SOMMAIRES DES ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

PHILOSOPHIE.

Les méthodes dans les sciences de raisonnement, par J. M. C. DUHAMEL, membre de l'Institut (Académie des sciences), professeur à l'Ecole polytechnique et à la Faculté des sciences, etc. 1re *partie*, 1 vol. in-8 de X-94 p. 1865. Prix : 2 fr. 50. 2e *partie* (figures dans le texte), XIV-450 p. 1866. Prix : 7 fr. 50. 3e *partie* (figures dans le texte), XII-450 p. 1868. Prix : 7 fr. 50. 4e *partie* (figures dans le texte), XXIII-462 p. 1870. Prix : 7 fr. 50. 5e *partie*, XII-90 p. Paris, Gauthier-Villars, 1872. Prix : 2 fr. 50.— *De natura syllogismi*, apud Facultatem litterar. paris. hæc disputabat J. LACHELIER. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 40 p. — *Du fondement de l'induction*, par J. LACHELIER, maître de conférences à l'Ecole normale. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 112 p. — *Principes de logique positive ou traité du scepticisme positif*, par F. SALETA. 1re partie : *De la connaissance en général*. Paris, Germer-Baillière, 1873. 1 vol. in-8 de VII-218 p. Prix : 4 fr. — *Croyances philosophiques*, par NUMA DEJEAN DE FONROQUE. Paris, Hachette, 1872. In-18 de VIII-204 p. Prix : 3 fr. — *Haeckel et la théorie de l'évolution en Allemagne*, par LÉON A. DUMONT. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-12 de 168 p. Prix : 2 fr. 50. — *De deo negato*, disquisitionem facultati litter. nanceiensi proponebat EDUARDUS PATRY. Augustæ Auscorum, typ. F. A. Cocharaux, 1872. In-8 de 88 p. — *De l'idée de Dieu d'après la tradition chrétienne et les diverses autres théodicées rationalistes ou sacerdotales, soit avant, soit après Jésus-Christ*, par M. l'abbé EM. CASTAN, docteur en théologie, chanoine de Moulins. Paris, V. Palmé, 1871. 2 vol. gr. in-8 de VIII-434 et 438 p. Prix : 12 fr. — *Du matérialisme contemporain, ses doctrines malsaines et leurs funestes conséquences, démonstration d'après l'histoire de l'existence de Dieu*, par P. DUPRAY. Paris, Ch. Douniol, 1874. In-8 de XV-280 p. — *Le panthéisme, principes de la morale universelle*, par J. B. FELLENS, ancien professeur d'histoire. Paris, E. Lachaud, 1873. In-12 de 200 p. Prix : 2 fr. — *Le beau et son histoire*, par PH. GAUKLER, ingénieur des ponts et chaussées. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-18 de 200 p. Prix : 2 fr. 50. — *Le bonheur*, discours prononcés à Genève, par le comte AGÉNOR DE GASPARIN. 5e édit. Paris, Michel Lévy, 1872. 1 vol. in-18 de 276 p. Prix : 3 fr. 50. — *La conscience*, par le MÊME. 3e édit. *Ibid.*, 1873. In-18 de 345 p. Prix : 3 fr. 50. — *L'Egalité*, par le MÊME. 2e édit. *Ibid.*, 1869. In-18 de 380 p. Prix : 3 fr. 50.

Nous passons, conformément aux habitudes ordinaires de l'enseignement philosophique actuel, de la psychologie (voyez t. XII, p. 5 et ss.) à la logique, et nous rencontrons d'abord un ouvrage capital, mais déjà un peu ancien. Toutefois, comme le grand travail de feu M. Duhamel n'a été complété que l'année dernière, par la publication d'une cinquième partie qui aurait pu être la plus intéressante de toutes, nous jetterons un coup d'œil sur l'ensemble du livre *Les méthodes dans les sciences de raisonnement*, ou du moins sur la première et la dernière partie, qui en renferment tout le *pur philosophique*.

La première a pour titre : *Des méthodes communes à toutes les sciences de raisonnement ;* et, comme elle se vend à part, on ne saurait trop la recommander aux hommes qui s'occupent sérieusement de logique. C'est une des rares publications de notre temps où l'on peut signaler les vues nouvelles véritablement scientifiques. Nous sommes loin, on va le voir, de présenter M. Duhamel comme un modèle de critique large et impartiale ; mais, quelles que soient ses prédilections pour la partie de la logique qu'il a particulièrement améliorée et sa prévention contre celles dont il a moins compris l'importance, il faut recommander et louer les contributions qu'il apporte de son fonds à l'étude des méthodes. Il se recommande d'ailleurs sérieusement à cet égard par des

travaux très-persévérants et par un demi-siècle d'enseignement scientifique. Il serait fâcheux que l'indifférence des philosophes de profession donnât raison à ce qu'il écrit d'eux à la fin de son *Avertissement* (p. 8) : « Nous n'avons aucune raison d'espérer les convaincre ; nous ne pensons même pas qu'ils apportent à l'examen de nos idées toute l'attention nécessaire pour les bien comprendre : aussi ne les combattront-ils pas, mais ils les repousseront. Et ils le feront de bonne foi ; car, n'ayant jamais fait un usage sérieux de leur méthode, ils n'ont pu en reconnaître la vanité. » Il faut en convenir, M. Duhamel donne dans le défaut qu'il reproche à ces routiniers. La *vanité* de la méthode des *Analytiques*, l'auteur la proclame, en effet, en plusieurs endroits, en associant à Aristote Euler et Port-Royal ! N'est-il pas évident qu'il n'a point soupçonné la portée du syllogisme, parce qu'il s'est préoccupé uniquement d'un but que le syllogisme n'atteint pas, sans apprécier la valeur supérieure de cette vaste théorie de la déduction fixée par le philosophe de Stagyre ?

Mais il a mérité l'indulgence par de vrais services rendus à la logique, en ce qui concerne l'invention dans les sciences de raisonnement. Il n'a garde, du reste, de se poser en novateur, même sur ce terrain où il est si solidement établi. L'*analyse*, dont il donne les lois et qu'il faut se garder de confondre avec l'opération que les manuels désignent sous ce nom, lui paraît avoir été assez nettement comprise par Euclide, et décrite par Pappus, dans un texte qui reçoit ici une interprétation précise et raisonnée qu'il attendait encore. Et même Pappus l'aurait empruntée à Platon, quoiqu'on ne la trouve pas exposée dans les ouvrages existants du chef de l'Académie. Quoi qu'il en soit, cette analyse n'est autre chose que la *réduction* de la vérité qu'on veut démontrer à d'autres vérités préalablement admises. M. Duhamel en étudie les diverses conditions suivant la diversité des données. Sa théorie se développe dans quatorze chapitres, où la critique tient, d'ailleurs, une large place. Il s'attache surtout à réfuter Condillac, qui a cru réduire la déduction à l'identité : ce qui est un non-sens d'après l'auteur, et peut-être une vue incomplète, mais non sans quelque vérité, d'après une appréciation plus impartiale. Du reste, un examen suivi ne saurait trouver ici sa place, à l'égard d'un travail dont la valeur sérieuse n'est pas moins incontestable que ses fâcheuses exagérations.

Les trois parties suivantes renferment l'application de la méthode aux sciences, et, partant, elles intéressent infiniment plus l'enseignement scientifique lui-même que l'étude de la logique. Il suffit de les recommander comme l'œuvre de prédilection d'un maître soucieux, avant tout, de précision dans les idées et d'ordre rigoureux dans l'enchaînement des vérités scientifiques. Les définitions défectueuses et

les démonstrations tirées de loin ou mal ordonnées n'avaient pas de plus ardent adversaire. Sa préoccupation spéciale à l'endroit des méthodes donne, d'ailleurs, une grande importance à celles de ses pages où il discute l'histoire des sciences exactes, soit dans sa seconde partie : *Application des règles de la méthode à l'arithmétique, à l'algèbre et à la géométrie;* soit dans la troisième : *Application de l'algèbre à la géométrie;* soit dans la quatrième : *Application des méthodes générales à la science des forces.* J'indiquerai surtout, dans cette dernière, le chapitre XIV : *Comment l'astronomie est devenue une science de raisonnement;* et, dans le seconde, les pages (384 et ss.) sur la méthode des *limites* et des *infiniment petits*, avec l'instructive comparaison des merveilleux procédés de la science moderne à la méthode imparfaite d'Euclide et des anciens. En somme, on a là un cours de sciences exactes écrit par un savant de premier ordre ; cours utile à tous, par conséquent, mais surtout aux professenrs, parce qu'il n'est pas développé avec uniformité, n'insistant que sur les parties qui offrent des difficultés réelles ou que les auteurs reçus ont plus ou moins imparfaitement traitées, courant, au contraire, très-rapidement, laissant même quelques lacunes là où tout est clair et facile. Il est bien entendu que le mathématicien infaillible ne garde pas ses avantages quand il lui arrive (cas fort rare, par bonheur!) de mettre le pied sur les terres de la métaphysique. Pour notre part, du moins, nous ne saurions laisser passer cette affirmation d'une de ses préfaces (IVe partie, p. XVII) : « Le temps n'a pas plus d'existence réelle que l'espace : ces deux prétendus êtres sont *des créations fantastiques de l'imagination de l'homme.* »

Ce n'est donc pas sans quelques appréhensions que nous avons abordé le complément posthume de ce grand travail, c'est-à-dire la cinquième partie : *Essai d'une application des méthodes à la science de l'homme moral.* Un avant-propos, signé *Joseph Bertrand,* nous prévient que, dans ce « fragment » (ce n'est pas autre chose, en effet) l'auteur a voulu porter l'esprit scientifique en des études « habituellement placées dans le domaine mystérieux du sentiment et de la foi. » A notre avis, c'est précisément l'esprit scientifique qui manque le plus dans ces pages, où il y a du bon, du médiocre et même du mauvais. L'auteur, voué aux sciences exactes, n'a pas connu les vraies conditions des sciences morales, et n'a porté dans leur étude que le sens commun, qui lui a fait éviter toute erreur grossière, mais ne lui a pas permis de creuser profond ni de monter bien haut. Rien de plus superficiel que la psychologie, d'ailleurs assez saine, des chapitres II et III (le premier n'est qu'une page assez vague sur l'origine de l'espèce humaine). Rien de moins raisonné que l'idéologie et la métaphysique des chapitres suivants, y compris le VIIe, une page bien modeste sur Dieu ! Il y a plaisir à constater, dans la seconde partie, une foi profonde et éclairée

trophées qui y sont représentés existent encore dans l'église de Ritterholms, qui sert de cathédrale métropolitaine dans les grandes occasions, et contient plus de 4,000 objets divers, pavillons et autres trophées pris sur l'ennemi.

Le Pirép pris pour un homme. — *La Revue scientifique* publie souvent des traductions de l'anglais, et, pour leur donner plus d'autorité aux yeux de ses lecteurs, elle le fait sans mentionner que ce sont des traductions et sans dire d'où ces travaux sont pris, et met simplement au bas le nom des auteurs. On pourrait croire que ceux-ci écrivent spécialement pour elle, n'étaient parfois de grosses erreurs de traduction. Dans le n° du 19 septembre dernier, elle a publié le discours prononcé par M. Tyndall au congrès de Belfast (Association britannique pour l'avancement des sciences), et qui venait de paraître dans l'*Academy* de Londres. Or, il y est question (p. 274, col. 2, ligne 3) du Dr Wells « le fondateur de la théorie actuelle de Dew (???) » Aucune note n'explique ce que c'est que la *théorie de Dew*. Mais le lecteur qui sait l'anglais reconnaît dans *Dew* le mot qui signifie « la rosée : » il s'agit de « notre théorie actuelle de la rosée. » On sait que les Anglais ont l'usage d'écrire avec des majuscules les mots sur lesquels ils désirent appeler l'attention. Le traducteur anonyme l'ignorait sans doute; mais comment une phrase aussi dénuée de sens peut-elle passer dans les colonnes d'un recueil qui s'intitule *Revue scientifique de la France et de l'étranger?* — Dans l'article de la *Revue scientifique* où se trouve le contre-sens du mot Dew, *l'Histoire du* Matérialisme de l'allemand Lange, est transformée en *histoire du* Machiavélisme.

Une comédie du seizième siècle. — Il n'existe, parmi les productions de l'art dramatique en France au seizième siècle, aucun livre plus rare que « *la Tasse*, comédie extraite du cabinet de la muse du conte (*sic*) d'Aulbe, gaurien. Imprimé sous le quadre, à la presse sur le marbre » (sans lieu ni date, mais probablement Aix, vers 1595). — On ne connaît de ce mince volume qu'un seul exemplaire qui faisait partie de la riche collection dramatique de M. de Soleinne, et qui, lors de la dispersion, en 1844, de cette bibliothèque unique en son genre, a passé, dit-on, dans le cabinet d'un amateur lyonnais. — Quoi qu'il en soit, il a été fait une réimpression de cette comédie dont le titre et l'intrigue viennent d'une tasse d'argent que possède un vieillard et que volent deux soldats congédiés, mendiants et malfaiteurs. Selon l'usage de l'époque, il y a bien des libertés de langage qui seraient intolérables aujourd'hui ; une singularité à noter, c'est que les interlocuteurs s'expriment en divers dialectes, ce qui était alors une circonstance assez commune sur le théâtre en Italie. C'est ainsi que le Vénitien Andrea Calmo mêle dans ses comédies, imprimées vers 1550, six ou sept idiomes différents; le vénitien, le bergamasque, l'italogre, le trévisan, le ragusain, le pédantesque. Dans une *tragi-comédia* de C.-B. Andreini : *Lelio bandito* (Milano, 1620), on rencontre du padouan, du napolitain, du milanais, du pédantesque, etc. Ici, les uns s'expriment en français, d'autres en provençal ; un Italien ne fait usage que de la *lingua toscana*.

Quel est l'auteur de *la Tasse*? M. Bory, bibliophile provençal, fort instruit en pareilles matières, pense que le nom inscrit sur le titre est un pseudonyme ; il attribue cette pièce à Claude Bonet, qui se serait caché sous un nom anagramatisé, et qui a également donné, sous le nom de Benoît du Lac, une tragi-comédie, imprimée à Aix chez Jean Courrau en 1595, et intitulée : le *Désespéré* (pièce restée inconnue à tous les bibliographes qui se sont occupés du théâtre français). Telle n'est pas l'opinion de M. Paul Lacroix, qui a joint à une nouvelle édition de *la Tasse* une notice préliminaire ; il fait observer qu'il existait réellement en Provence, à l'époque de Henri IV, une famille noble du nom d'Aulbe, et il est fort probable que c'est un gentilhomme de ce nom qui se sera amusé à rimer cette comédie. Cette opinion est d'autant plus probable que, dans la *Bibliothèque française*, le vieux La Croix du Maine indique aussi un volume de poésies, imprimé à Paris en 1585.

La villa de Baptiste.—Cette villa, découverte en 1871 à Moncrabeau (Lot-et-Garonne), est en ce moment l'objet d'une très-belle publication à la fois artistique et scientifique. La notice et le texte explicatif sont dus à MM. Fau-

gère-Dubourg, conservateur du musée de Nérac et G. Tholin, archiviste du département de Lot-et-Garonne; les dessins à M. Xavier Teulières, ancien officier de marine. L'ouvrage doit comprendre dix fascicules, format grand-raisin, avec trois planches en chromolithographie par fascicule, soit trente planches en tout. La première livraison vient de paraître. Comme cette publication sera fort coûteuse, les auteurs ne peuvent la mener à bonne fin que s'ils sont assurés à l'avance de couvrir leurs frais. Si l'on n'atteint pas le chiffre de cent souscripteurs, la publication ne sera pas probablement continuée. Si, au contraire, on arrivait au chiffre de deux cents souscripteurs, on pourrait donner quarante-cinq planches au lieu de trente, sans augmentation de prix, à tous ceux qui auraient acheté les dix premiers fascicules. Le prix de chaque fascicule est fixé à dix francs. La souscription est ouverte à Paris chez MM. Didot, éditeurs, 56, rue Jacob.

Le chevalier de Villegaignon. — Annonçons aux bibliophiles et aux érudits un ouvrage qui a tout ce qu'il faut pour plaire beaucoup aux uns et aux autres : *Relation de l'expédition de Charles-Quint contre Alger, par Nicolas Durand de Villegaignon, suivie de la traduction du texte latin par Pierre Tolet, publiées avec avant-propos, notice biographique, notes et appendice,* par H. D. de Grammont (Paris, Aubry; Alger, Juillet-St-Lages, 1874, gr. in-8 de 150 p. imprimé, avec infiniment de soin, par Gouverneur, sur beau papier et tiré à 355 exemplaires). Les deux opuscules reproduits par M. de Grammont (*Caroli V imperatoris expeditio in Africam ad Argieram*, Parisiis, 1592, in-4°; *l'expédition et voyage de l'empereur Charles-le-Quint en Afrique contre la cité de Arges.* Lyon, 1542, in-4) sont tellement rares, que l'on ne peut, pour ainsi dire, en trouver nulle part. La notice, les notes, les documents dont l'habile éditeur a entouré ces deux pièces les rendent encore plus précieuses, et il faut recommander surtout aux lecteurs le commentaire historique et géographique du récit de Villegaignon, où M. de Grammont a déployé des qualités de critique dignes de tout éloge. T. de L.

Traductions en hébreu. — On a tort de dire dans le *Polybiblion* de juillet (p. 60), que « les traductions en hébreu d'ouvrages modernes sont fort peu communes. » L'hébreu est resté la langue littéraire usuelle des Juifs, si nombreux dans les provinces de l'ancien royaume de Pologne, et, parmi les ouvrages modernes traduits en hébreu, on peut citer le *Faust* de Goethe, les *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, etc. Il se publie en hébreu un certain nombre de journaux; il en paraissait un à Paris avant la dernière guerre, qui s'est depuis ce moment transporté à Mayence. H. G.

Livres a l'index. — La Sacrée Congrégation de l'Index a publié un décret en date du 10 juillet, interdisant la lecture de trois ouvrages dont voici les titres : *Trois cas de conscience, relativement aux lois de mai* (Mayence, 1873). *Donec corrigatur.* — *Respectueuse exposition et supplication à l'épiscopat prussien, paroles de conciliation,* par Vincent Sincère (Munich, 1874). — *Le Vatican et les Arméniens* (Rome, 1873). — La Congrégation publie en outre que l'auteur de l'ouvrage intitulé : *Union générale, dans le clergé séculier, du sacerdoce et du mariage,* M. l'abbé Caillet, *subjecit se laudabiliter et opus reprobavit.*

— M. F. Reynaud, ancien élève de l'École des chartes et archiviste adjoint du département des Bouches-du-Rhône, vient de publier, sous le titre de la *Tradition des Saintes Maries, Essai critique, Documents inédits* (Paris, Dumoulin; Marseille, Lebon, in-8), deux documents inédits intéressant une des questions les plus importantes de notre histoire, sur laquelle l'attention s'est plus particulièrement portée depuis plusieurs années. Nous voulons parler de l'apostolicité des Eglises de France. Le premier document est une narration rimée latine de l'élévation des reliques des saintes Maries en 1448; le second, un règlement adressé par l'évêque de Marseille chargé d'instruire la cause de la reconnaissance des reliques. Tous deux sont tirés des archives des Bouches-du-Rhône. Ils sont précédés d'une dissertation, très-concluante, contre M. Gilles (*La campagne de Marius dans la Gaule*) et M. E. Desjardins (*Rhône et Danube*) en faveur de l'antiquité du village des Saintes-Maries et de son église

(Notre-Dame de Ratis, puis Notre-Dame de la Mer), qui tire son nom des saintes Maries, apôtres de la Provence.

— M. Antonin d'Indy vient de publier dans le *Correspondant* (25 septembre), sous le titre de l'*Instruction historique du peuple*, une intéressante étude sur les brochures historiques que répandent les différentes officines de propagande démocratique. C'est une partie, plus développée, du travail qui a été édité par la Société bibliographique, sous le titre de *la Propagande démocratique en* 1872-1873. L'auteur ne s'occupe que des doctrines, car pour la science, ce n'est pas là ce qui préoccupe les écrivains révolutionnaires. Il montre, à l'aide d'analyses et de citations que toutes les œuvres signées Henri Martin, Esquiros, Bonnemère, Ernest Hamel, Cayla, Morin, etc., sont inspirées par la haine la plus profonde de la royauté, de la noblesse, et par-dessus tout de la religion.

— Parmi les manuscrits syriaques de la bibliothèque ambroisienne de Milan, se trouve une copie de la version Peschito de l'Ancien Testament, remontant au sixième siècle. On se propose de la reproduire par la photolithographie, sous la direction du bibliothécaire en chef, le docteur A. Ceriani. L'édition se composerait de 660 feuillets photographiés et environ 60 pages d'impression, formant deux volumes in-folio.

— On vient de publier en Angleterre un ouvrage très-remarquable sur l'architecture de l'ordre de Cîteaux, sous ce titre : *The architecture of Cisterians*, par E. Sharphe, en deux parties avec planches. Il serait à désirer qu'un livre de cette valeur, qui intéresse tant la France, berceau de cet ordre illustre, fût traduit dans notre langue.

— Le conservateur de la bibliothèque publique de Boston va mettre sous presse le catalogue de la bibliothèque espagnole de Georges Ticknor, l'auteur de l'*Histoire de la littérature espagnole*, dont M. Magnabal a publié une traduction française.

— Le chanoine Antoine Frind vient de publier à Prague un curieux manuscrit intitulé: *Scriptum super apocalypsim cum imaginibus*. L'ouvrage fut composé au treizième siècle par un franciscain allemand; les dessins sont du quatorzième. Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de Prague.

— M. Edouard Fétis, fils du célèbre musicologue, a remis à MM. Firmin Didot le manuscrit du cinquième tome de l'*Histoire générale de la musique*, complété à l'aide des documents laissées par son père. Le tome IV de cet important ouvrage est actuellement sous presse.

— Sous le titre de *Londres scientifique* (*Scientific London*) va paraître un volume de *Mémoires* des principales institutions scientifiques de cette ville, publié par M. Bernard H. Becker.

— Le premier fascicule du VIe volume du *Dictionnaire raisonné du mobilier français, de l'époque carlovingienne à la Renaissance*, par E. Viollet-Le-Duc : *Armes offensives et défensives*, vient de paraître à la librairie Morel.

— M. Henri Chardon vient de publier, en un volume in-8, imprimé sur papier vergé et tiré à 30 exemplaires, *Les Noëls de Jean Daniel, dit maître Mitou*, organiste de Saint-Maurice et chapelain de Saint-Pierre d'Angers, 1520-1530, précédés d'une Etude sur sa vie et ses écrits.

— Le tome IV des *Actes de la Société philologique* vient de paraître; il se compose d'un mémoire de M. l'abbé Morillot sur les *Mythologie et Légendes des Esquimaux du Groënland* (in-8 de 63 p.).

— La librairie Maisonneuve vient de faire paraître la première partie du tome II des *Etudes accadiennes* de M. François Lenormant (1 vol. in-4 de 382 pages), et un ouvrage de M. Garcin de Tassy : *La langue et la littérature hindoustanies de* 1850 *à* 1869, discours d'ouverture du cours d'hindoustani professé à l'Ecole des langues orientales vivantes (1 vol. in-8).

— La librairie d'Aug. Aubry vient de mettre en vente les ouvrages suivants, exécutés avec un luxe typographique du meilleur goût : *La panoplie du quinzième au dix-huitième siècle*, par le comte de Belleval (gr. in-8 de 190 p., sur beau papier vélin fort); — *Les Collectionneurs de l'ancienne France*. Notes d'un amateur, par M. Ed. Bonnaffé (petit in-8, papier vergé); — *Mémoire de*

Vélasquez sur quarante et un tableaux envoyés par Philippe IV à l'Escurial. Réimpression de l'exemplaire unique (1658), avec introduction et notes par le baron Ch. Davillier (in-8, sur papier de Hollande, *avec portrait de Vélasquez par Fortuny*); — *Eloge de Lancret, peintre du Roi*, par Ballot de Sovot, accompagné de diverses notes sur Lancret, de pièces inédites et du catalogue de ses tableaux et de ses estampes, réunis et publiés par J.-J. Guiffrey (1 vol sur papier de Hollande).

— La librairie Klincksieck vient de mettre en vente le tome Ier de la *Correspondance de Leibniz avec l'électrice Sophie de Brunswick-Lunebourg*, petite-fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre, née princesse palatine du Rhin, publiée par Onno Klopp, d'après les papiers de Leibniz conservés à la bibliothèque royale de Hanovere.

— La Librairie Bachelin-Deflorenne vient de publier un *Armorial général du Forez*, dressé d'après les manuscrits de la description des blasons de la Diana, etc., par L.-Pierre Gras (gr. in-8, papier fort, teinté, de xx-323 p., avec table et 4 planches).

— On annonce la publication prochaine d'une nouvelle édition, mise à jour de la *Statistique de France comparée avec les divers pays de l'Europe*, par M. Maurice Block.

Publications nouvelles. — *Récits évangéliques*, par l'abbé A. Chevalier (in 8, Pillet; Versailles, Oswald). — *Elévations de l'âme pieuse pour la messe, la communion et les visites au Saint-Sacrement*, par Mgr Guérin (in-18, Bar-le-Duc, typ. des Célestins). — *Louise Lateau, la Stigmatisée de Bois-d'Haine*, par le Dr A. Rohling (in-18, Douniol). — *Guérison de Caroline Esserteau* (pèlerinage niortais à N.-D. de Lourdes (in-18, Niort, Lacroix-Taury). — *Le Droit des catholiques de se défendre*, par le chanoine J. Torres Asensio (in-8, Le Clere). — *Droit international privé*, par P. Fiore, trad. de l'italien par P. Pradier-Fodère (in-8, 1875, Durand). — *Onomatologie de la géographie grecque*, par l'abbé Fabre-d'Envieu (in-8, Thorin). — *De l'hygiène de la vue dans les travaux qui demandent une grande application des yeux*; par S. Grand (in-8, Savy). — *Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir*, par l'abbé F. Fuzet (in-8, Ile Saint-Honorat, typ. des Moines de Lérins). — *Œuvres de sainte Chantal. Mémoires sur la vie et les vertus de sainte Jeanne-Françoise Fremyot de Chantal*, par la Mère Françoise-Madeleine de Chaugy. Edition authentique, publiée par les soins des Dames du premier monastère de la Visitation d'Annecy (in-8, Plon). — *Correspondance inédite de Turenne avec Michel Le Tellier et avec Louvois*, par E. de Barthélemy (in-8, Didier). — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, publiés par Chéruel et A. Regnier fils, tomes XV et XVI (in-18, Hachette). — *Mémoires sur Lamoignon de Malesherbes, défenseur de Louis XVI*, par Eugène Vignaux (in-8, Dentu). — *Etat de la compagnie écossaise des gardes du corps du Roi, à Coblentz, en 1791 et 1792*, d'après un manuscrit du vicomte de Flavigny, publié par son petit-fils le vicomte Alf. de Flavigny (in-18, Schlessinger frères). — *Expédition du Mexique, 1861-1867. Récit politique et militaire*, par G. Niox, capitaine d'état-major (in-8, avec atlas in-fol., Dumaine). — *L'armée de Bretagne*, par un volontaire (in-8, Le Chevalier). — *Monseigneur Xavier de Mérode*, par H. d'Ideville (in-18, Vaton). — *Le Jour et la nuit. Poésies.* par F. Cartainade (in-18, libraire des Bibliophiles). — *Les Fleurs sous l'herbe. Poésies*, par F. Cartainade (in-18, lib. des Bibliophiles). — *Du cœur aux lèvres, Poésies*, par F. Cartainade (in-18, lib. des Bibliophiles). — *Les Naufragés de l'air*, par Jules Verne. Première partie : l'Ile mystérieuse (in-18, Hetzel). — *Aventures de M. et Madame Duruof.* Les soixante ascensions de Duruof, racontées par lui-même, avec portraits, gravures et autographes (in-12, Ghio).

Ventes. — Catalogue de livres de philosophie, de littérature et d'histoire, composant la bibliothèque de feu M. A. Morel, professeur. (Vente par A. Labitte, les 5-7 octobre.)

Catalogue des livres d'histoire naturelle, ornés de figures coloriées, composant la bibliothèque de M. Ch. K. (Vente par Labitte, les 19-20 octobre.)

Catalogue de livres de littérature ancienne, composant la bibliothèque de feu M. Lemaire, officier de l'instruction publique, ancien proviseur. (Vente par A. Labitte, le 21 octobre et jours suivants.)

Catalogue de livres anciens et modernes. (Vente par A. Labitte, les 23 et 24 octobre.) VISENOT.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

D'un prétendu mot de Catherine de Médicis. — M. Henri Blaze de Bury, dans un article de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er avril 1874, sur l'*Impératrice Livie et la fille d'Auguste*, s'exprime ainsi (p. 599) : « *Bien coupé*, mon fils dira plus tard la mère de Charles IX; *maintenant il s'agit de recoudre*. Livie s'entendait à recoudre. » — Je ne crois pas que Catherine de Médicis ait jamais tenu le propos que lui prête, après tant d'autres écrivains, le rédacteur de la *Revue des Deux-Mondes*. C'est, ce me semble, un de ces mots inventés après coup, qui font d'autant plus fortune qu'ils sont plus pittoresques et plaisent mieux à l'imagination. Le président de Thou, généralement si bien informé, fait dire par Catherine à Henri III (livre XCIII, p. 422 du tome X de sa traduction de Londres, 1739) : « Je prie Dieu que vous vous trouviez bien de ce qui vient d'arriver. » Davila, Mézeray ont reproduit la version de J. A. de Thou, avec plus ou moins de variantes. Quel est donc l'auteur qui, le premier, a mis dans la bouche de la reine-mère cette métaphore de couturière : *Bien coupé ; maintenant il s'agit de recoudre ?*

T. DE L.

De l'auteur des poésies philosophiques. — Quel est l'auteur qui, se cachant sous le nom de L. Ackermann, vient de publier un petit volume intitulé : *Poésies philosophiques ?* On assure que c'est un auteur féminin. Je voudrais bien savoir quelle est la véritable marque de ce *bas... bleu*.

UN CURIEUX DE PROVINCE.

La mère de Malebranche. — On lit dans le *Dictionnaire des familles de l'ancien Poitou*, par M. Filleau (t. II, p. 287) : « Catherine de Lauzon, *sœur ou fille de Jean*, qui précède, épousa Nicolas Malebranche, secrétaire du roi, et donna le jour, le 3 août 1638, au célèbre Père Malebranche, l'un des plus profonds penseurs du siècle dernier. » Je tiendrais beaucoup à savoir si Catherine de Lauzon était oui ou non la sœur, oui ou non la fille de Jean de Lauzon, écuyer, seigneur de Lires, successivement conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, intendant de province, intendant de Guyenne, gouverneur du Canada, conseiller d'Etat. T. DE L.

RÉPONSE.

Condamnation des Templiers (XII, 98). — Parmi les auteurs qui ont traité le plus sérieusement cette grave question, j'en citerai trois : M. Michelet (*le Procès des Templiers*, dans la collection des documents inédits sur l'histoire de France, 1841, M. Rapetti (*les Frères du Temple*, série d'articles dans le *Moniteur*), du 10 janvier 1854 au 26 janvier 1856), M. Jules Loiseleur (*la Doctrine secrète des Templiers, étude suivie du texte inédit de l'enquête contre les Templiers de Toscane et de la chronologie des documents relatifs à la suppression du Temple*, 1871, in-8). Je crois que l'on peut adopter les conclusions (fort sévères pour les Templiers) de ce dernier travail, aussi savant qu'impartial. M. Loiseleur vante beaucoup (p. 6) le livre de Grouvelle (*Mémoires historiques sur les Templiers*) qui lui paraît la meilleure dissertation qui ait été écrite chez nous sur les causes de la ruine du Temple. On trouvera beaucoup et d'excellentes indications bibliographiques dans les articles de M. Rapetti. T. DE L.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, paraît du 10 au 15 de chaque mois, par livraison de six feuilles d'impression.

Chaque livraison contient :

1° Des articles d'ensemble sur les différentes branches de la science et de la littérature ;

2° Des Comptes rendus de publications françaises et étrangères ;

3 Un Bulletin faisant connaître les ouvrages récents et de moindre importance ;

4° Une Correspondance offrant des renseignements bibliographiques circonstanciés sur tel ou tel sujet et des Questions et Réponses sur des points rentrant dans la spécialité du Recueil ;

5° Une Chronique, résumant tous les faits se rattachant à la spécialité du Recueil ;

6° Une Bibliographie méthodique contenant : la liste des ouvrages récents publiés en France et à l'étranger ; les Sommaires des principales revues françaises et étrangères ; les Sommaires des articles littéraires des grands journaux de Paris.

COMITÉ DE RÉDACTION. — MM. DE BEAUCOURT, *Président ;* Anatole DE BARTHÉLEMY ; Prince Augustin GALITZIN ; René DE SAINT-MAURIS ; Marius SEPET.

Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées au Comité de rédaction de la *Revue*.

Les communications relatives à l'administration doivent être adressées au gérant de la *Revue*.

PRIX D'ABONNEMENT. — Les prix d'abonnement sont ainsi fixés : France et Algérie, 15 fr. par an ; Belgique, Italie, Luxembourg, Suisse, 18 fr. ; Allemagne, Angleterre, Hollande, Espagne et Portugal, 20 fr.

Pour les autres pays, le port en sus.

Une livraison prise séparément. — Prix : 1 fr. 50.

Les abonnements partent du 1er janvier de chaque année, et sont payables en un mandat sur la poste à l'ordre du Gérant.

COLLECTIONS. — Les années 1868-74 sont en vente, et forment onze volumes gr. in-8, du prix de 7 fr. 50 chacun.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, est publié par la SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

La SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE se compose de membres titulaires et d'associés correspondants, dont le nombre est illimité. On fait partie de la Société après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation de deux membres titulaires ou associés.

Chaque Sociétaire paye une cotisation annuelle de 10 francs.

Le titre de membre titulaire est acquis à tout Sociétaire qui, en outre, fait à la Société un apport de 100 francs au moins.

Les Sociétaires jouissent, entre autres avantages, des suivants :

1° Se procurer à prix réduits les publications de la Société ;

2° Faire faire ses commissions de librairie par l'agent de la Société ;

3° S'adresser à la Société pour tous les renseignements bibliographiques dont on a besoin.

Les demandes d'admission doivent être adressées au secrétaire de la Société, 75, rue du Bac.

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789

Par le vicomte de LUÇAY.

Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674 1761).

Par le lieutenant-colonel MALLESON.

Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.

Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages. . , ... 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE

Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.

Par le R. P. TONDINI, barnabite.

1 vol. gr. in-8 de LX-272-76 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncins.

II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie.

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

Dee 11

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 5e LIVRAISON.

NOVEMBRE

PARIS

AUX BUREAUX DE LA REVUE

35, RUE DE GRENELLE, 35

1874

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE NOVEMBRE

A NOS LECTEURS (p. 265).

I. — PHILOSOPHIE, par L. COUTURE (p. 267).

II. — PUBLICATIONS RÉCENTES RELATIVES A LA LINGUISTIQUE, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (p. 281).

III. — COMPTES-RENDUS.

Théologie. — Questions sur l'Ecriture sainte (p. 288). — FARRAR : The life of Christ (p. 289).

Sciences. — LE PLAY : La Réforme sociale en France (p. 292). — G. BONJEAN : Révision et conservation du cadastre (p. 294). — P. A. SECCHI : L'Unité des forces physiques (p. 296).

Belles-Lettres. — L'abbé FUZET : Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir (p. 299).

Histoire. — GEOFFROI DE VILLE-HARDOUIN : Conquête de Constantinople [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — JEAN SIRE DE JOINVILLE : Histoire de saint Louis [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — PRICOT DE SAINTE-MARIE : Les Slaves méridionaux (p. 302).

IV. — BULLETIN. — H. PERREYRE : Méditations sur les saints ordres (p. 303). — ORLAY : L'autorité et la liberté opposées au despotisme du nombre (p. 303). — L'esclavage dans la société moderne (p. 303). — Régénération sociale par la famille chrétienne (p. 303). — L. FIGUIER : L'année scientifique et industrielle (p. 304). — Mémoires d'un estomac écrits par lui-même [trad. de l'anglais par le docteur GROS] (p. 304). — A. RIANT : Hygiène scolaire (p. 305). — HIGNARD : Les peintures antiques relatives aux mystères de Daphné (p. 305). — D. DOUILLARD : De l'Etat actuel des études médicales en France et plan d'une faculté de médecine (p. 306). — E. JONVEAUX : Histoire de trois potiers célèbres (p. 306). — NEUKOMM : Les Prussiens devant Paris (p. 307). — L. LACROIX : Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-71 (p. 307). — Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti (p. 307). — DE B*** : Don Carlos (p. 307).

V. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. Rodière, Mabille, Baudement, etc. — Institut. — La Société des études japonaises de Paris. — La Société archeologique de Bordeaux. — Lectures faites aux Académies. — La bibliothèque de la comtesse du Barry. — L'œuvre de Moreau le Jeune. — Bibliotheca nicotiana. — Les écoles normales dans l'Empire allemand. — Musée Rappersevyl. — Une méprise bibliographique. — Bibliothèque de Saint-Pétersbourg. — Encore une fois le Pirée est pris pour un homme. — Faits divers. — Publications nouvelles. — Publications annoncées. — Ventes.

VI. — CORRESPONDANCES. — Questions et réponses (p. 317).

VII. — BIBLIOGRAPHIE, PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

VIII. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

IX. — SOMMAIRES DES ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

PHILOSOPHIE.

Les méthodes dans les sciences de raisonnement, par J. M. C. DUHAMEL, membre de l'Institut (Académie des sciences), professeur à l'Ecole polytechnique et à la Faculté des sciences, etc. 1re *partie*, 1 vol. in-8 de x-94 p. 1865. Prix : 2 fr. 50. 2e *partie* (figures dans le texte), XIV-450 p. 1866. Prix : 7 fr. 50. 3e *partie* (figures dans le texte), XII-450 p. 1868. Prix : 7 fr. 50. 4e *partie* (figures dans le texte), XXIII-462 p. 1870. Prix : 7 fr. 50. 5e *partie*, XII-90 p. Paris, Gauthier-Villars, 1872. Prix : 2 fr. 50.— *De natura syllogismi*, apud Facultatem litterar. paris. hæc disputabat J. LACHELIER. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 40 p. — *Du fondement de l'induction*, par J. LACHELIER, maître de conférences à l'Ecole normale. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 112 p. — *Principes de logique positive ou traité du scepticisme positif*, par F. SALETA. 1re partie : *De la connaissance en général*. Paris, Germer-Baillière, 1873. 1 vol. in-8 de VII-218 p. Prix : 4 fr. — *Croyances philosophiques*, par NUMA DEJEAN DE FONROQUE. Paris, Hachette, 1872. In-18 de VIII-204 p. Prix : 3 fr. — *Haeckel et la théorie de l'évolution en Allemagne*, par LÉON A. DUMONT. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-12 de 168 p. Prix : 2 fr. 50. — *De deo negato*, disquisitionem facultati litter. nanceiensi proponebat EDUARDUS PATRY. Augustæ Auscorum, typ. F. A. Cocharaux, 1872. In-8 de 88 p. — *De l'idée de Dieu d'après la tradition chrétienne et les diverses autres théodicées rationalistes ou sacerdotales, soit avant, soit après Jésus-Christ*, par M. l'abbé EM. CASTAN, docteur en théologie, chanoine de Moulins. Paris, V. Palmé, 1871. 2 vol. gr. in-8 de VIII-434 et 438 p. Prix : 12 fr. — *Du matérialisme contemporain, ses doctrines malsaines et leurs funestes conséquences, démonstration d'après l'histoire de l'existence de Dieu*, par P. DUPRAY. Paris, Ch. Douniol, 1874. In-8 de XV-280 p. — *Le panthéisme, principes de la morale universelle*, par J. B. FELLENS, ancien professeur d'histoire. Paris, E. Lachaud, 1873. In-12 de 200 p. Prix : 2 fr. — *Le beau et son histoire*, par PH. GAUKLER, ingénieur des ponts et chaussées. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-18 de 200 p. Prix : 2 fr. 50. — *Le bonheur*, discours prononcés à Genève, par le comte AGÉNOR DE GASPARIN. 5e édit. Paris, Michel Lévy, 1872. 1 vol. in-18 de 276 p. Prix : 3 fr. 50. — *La conscience*, par le MÊME. 3e édit. *Ibid.*, 1873. In-18 de 345 p. Prix : 3 fr. 50. — *L'Egalité*, par le MÊME. 2e édit. *Ibid.*, 1869. In-18 de 380 p. Prix : 3 fr. 50.

Nous passons, conformément aux habitudes ordinaires de l'enseignement philosophique actuel, de la psychologie (voyez t. XII, p. 5 et ss.) à la logique, et nous rencontrons d'abord un ouvrage capital, mais déjà un peu ancien. Toutefois, comme le grand travail de feu M. Duhamel n'a été complété que l'année dernière, par la publication d'une cinquième partie qui aurait pu être la plus intéressante de toutes, nous jetterons un coup d'œil sur l'ensemble du livre *Les méthodes dans les sciences de raisonnement*, ou du moins sur la première et la dernière partie, qui en renferment tout le *pur philosophique*.

La première a pour titre : *Des méthodes communes à toutes les sciences de raisonnement ;* et, comme elle se vend à part, on ne saurait trop la recommander aux hommes qui s'occupent sérieusement de logique. C'est une des rares publications de notre temps où l'on peut signaler des vues nouvelles véritablement scientifiques. Nous sommes loin, on va le voir, de présenter M. Duhamel comme un modèle de critique large et impartiale ; mais, quelles que soient ses prédilections pour la partie de la logique qu'il a particulièrement améliorée et sa prévention contre celles dont il a moins compris l'importance, il faut recommander et louer les contributions qu'il apporte de son fonds à l'étude des méthodes. Il se recommande d'ailleurs sérieusement à cet égard par des

trophées qui y sont représentés existent encore dans l'église de Ritterholms, qui sert de cathédrale métropolitaine dans les grandes occasions, et contient plus de 4,000 objets divers, pavillons et autres trophées pris sur l'ennemi.

Le Pirée pris pour un homme. — *La Revue scientifique* publie souvent des traductions de l'anglais, et, pour leur donner plus d'autorité aux yeux de ses lecteurs, elle le fait sans mentionner que ce sont des traductions et sans dire d'où ces travaux sont pris, et met simplement au bas le nom des auteurs. On pourrait croire que ceux-ci écrivent spécialement pour elle, n'étaient parfois de grosses erreurs de traduction. Dans le n° du 19 septembre dernier, elle a publié le discours prononcé par M. Tyndall au congrès de Belfast (Association britannique pour l'avancement des sciences), et qui venait de paraître dans l'*Academy* de Londres. Or, il y est question (p. 274, col. 2, ligne 3) du Dr Wells « le fondateur de la théorie actuelle de Dew (???) » Aucune note n'explique ce que c'est que la *théorie de Dew*. Mais le lecteur qui sait l'anglais reconnaît dans *Dew* le mot qui signifie « la rosée : » il s'agit de « notre théorie actuelle de la rosée. » On sait que les Anglais ont l'usage d'écrire avec des majuscules les mots sur lesquels ils désirent appeler l'attention. Le traducteur anonyme l'ignorait sans doute; mais comment une phrase aussi dénuée de sens peut-elle passer dans les colonnes d'un recueil qui s'intitule *Revue scientifique de la France et de l'étranger?* — Dans l'article de la *Revue scientifique* où se trouve le contre-sens du mot Dew, *l'Histoire du* Matérialisme de l'allemand Lange, est transformée en *histoire du* Machiavélisme.

Une comédie du seizième siècle. — Il n'existe, parmi les productions de l'art dramatique en France au seizième siècle, aucun livre plus rare que « *la Tasse*, comédie extraite du cabinet de la muse du conte (*sic*) d'Aulbe, geurien. Imprimé sous le quadre, à la presse sur le marbre » (sans lieu ni date, mais probablement Aix, vers 1595). — On ne connaît de ce mince volume qu'un seul exemplaire qui faisait partie de la riche collection dramatique de M. de Soleinne, et qui, lors de la dispersion, en 1844, de cette bibliothèque unique en son genre, a passé, dit-on, dans le cabinet d'un amateur lyonnais. — Quoi qu'il en soit, il a été fait une réimpression de cette comédie dont le titre et l'intrigue viennent d'une tasse d'argent que possède un vieillard et que volent deux soldats congédiés, mendiants et malfaiteurs. Selon l'usage de l'époque, il y a bien des libertés de langage qui seraient intolérables aujourd'hui ; une singularité à noter, c'est que les interlocuteurs s'expriment en divers dialectes, ce qui était alors une circonstance assez commune sur le théâtre en Italie. C'est ainsi que le Vénitien Andrea Calmo mêle dans ses comédies, imprimées vers 1550, six ou sept idiomes différents ; le vénitien, le bergamasque, l'italogre, le trévisan, le ragusain, le pédantesque. Dans une *tragi-comédia* de C.-B. Andreini : *Lelio bandito* (Milano, 1620), on rencontre du padouan, du napolitain, du milanais, du pédantesque, etc. Ici, les uns s'expriment en français, d'autres en provençal ; un Italien ne fait usage que de la *lingua toscana*.

Quel est l'auteur de *la Tasse*? M. Bory, bibliophile provençal, fort instruit en pareilles matières, pense que le nom inscrit sur le titre est un pseudonyme ; il attribue cette pièce à Claude Bonet, qui se serait caché sous un nom anagramatisé, et qui a également donné, sous le nom de Benoît du Lac, une tragi-comédie, imprimée à Aix chez Jean Courrau en 1595, et intitulée : le *Désespéré* (pièce restée inconnue à tous les bibliographes qui se sont occupés du théâtre français). Telle n'est pas l'opinion de M. Paul Lacroix, qui a joint à une nouvelle édition de *la Tasse* une notice préliminaire ; il fait observer qu'il existait réellement en Provence, à l'époque de Henri IV, une famille noble du nom d'Aulbe, et il est fort probable que c'est un gentilhomme de ce nom qui se sera amusé à rimer cette comédie. Cette opinion est d'autant plus probable que, dans la *Bibliothèque française*, le vieux La Croix du Maine indique aussi un volume de poésies, imprimé à Paris en 1585.

La villa de Baptiste. — Cette villa, découverte en 1871 à Moncrabeau (Lot-et-Garonne), est en ce moment l'objet d'une très-belle publication à la fois artistique et scientifique. La notice et le texte explicatif sont dus à MM. Fau-

gère-Dubourg, conservateur du musée de Nérac et G. Tholin, archiviste du département de Lot-et-Garonne; les dessins à M. Xavier Teulières, ancien officier de marine. L'ouvrage doit comprendre dix fascicules, format grand-raisin, avec trois planches en chromolithographie par fascicule, soit trente planches en tout. La première livraison vient de paraître. Comme cette publication sera fort coûteuse, les auteurs ne peuvent la mener à bonne fin que s'ils sont assurés à l'avance de couvrir leurs frais. Si l'on n'atteint pas le chiffre de cent souscripteurs, la publication ne sera pas probablement continuée. Si, au contraire, on arrivait au chiffre de deux cents souscripteurs, on pourrait donner quarante-cinq planches au lieu de trente, sans augmentation de prix, à tous ceux qui auraient acheté les dix premiers fascicules. Le prix de chaque fascicule est fixé à dix francs. La souscription est ouverte à Paris chez MM. Didot, éditeurs, 56, rue Jacob.

Le chevalier de Villegaignon. — Annonçons aux bibliophiles et aux érudits un ouvrage qui a tout ce qu'il faut pour plaire beaucoup aux uns et aux autres : *Relation de l'expédition de Charles-Quint contre Alger, par Nicolas Durand de Villegaignon, suivie de la traduction du texte latin par Pierre Tolet, publiées avec avant-propos, notice biographique, notes et appendice,* par H. D. de Grammont (Paris, Aubry; Alger, Juillet-St-Lages, 1874, gr. in-8 de 150 p. imprimé, avec infiniment de soin, par Gouverneur, sur beau papier et tiré à 355 exemplaires). Les deux opuscules reproduits par M. de Grammont (*Caroli V imperatoris expeditio in Africam ad Argieram*, Parisiis, 1592, in-4°; *l'expédition et voyage de l'empereur Charles-le-Quint en Afrique contre la cité de Arges.* Lyon, 1542, in-4) sont tellement rares, que l'on ne peut, pour ainsi dire, en trouver nulle part. La notice, les notes, les documents dont l'habile éditeur a entouré ces deux pièces les rendent encore plus précieuses, et il faut recommander surtout aux lecteurs le commentaire historique et géographique du récit de Villegaignon, où M. de Grammont a déployé des qualités de critique dignes de tout éloge. T. de L.

Traductions en hébreu. — On a tort de dire dans le *Polybiblion* de juillet (p. 60), que « les traductions en hébreu d'ouvrages modernes sont fort peu communes. » L'hébreu est resté la langue littéraire usuelle des Juifs, si nombreux dans les provinces de l'ancien royaume de Pologne, et, parmi les ouvrages modernes traduits en hébreu, on peut citer le *Faust* de Goethe, les *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, etc. Il se publie en hébreu un certain nombre de journaux; il en paraissait un à Paris avant la dernière guerre, qui s'est depuis ce moment transporté à Mayence. H. G.

Livres a l'index. — La Sacrée Congrégation de l'Index a publié un décret en date du 10 juillet, interdisant la lecture de trois ouvrages dont voici les titres : *Trois cas de conscience, relativement aux lois de mai* (Mayence, 1873). *Donec corrigatur.* — *Respectueuse exposition et supplication à l'épiscopat prussien, paroles de conciliation*, par Vincent Sincère (Munich, 1874). — *Le Vatican et les Arméniens* (Rome, 1873). — La Congrégation publie en outre que l'auteur de l'ouvrage intitulé : *Union générale, dans le clergé séculier, du sacerdoce et du mariage*, M. l'abbé Caillet, *subjecit se laudabiliter et opus reprobavit.*

— M. F. Reynaud, ancien élève de l'École des chartes et archiviste adjoint du département des Bouches-du-Rhône, vient de publier, sous le titre de la *Tradition des Saintes Maries, Essai critique, Documents inédits* (Paris, Dumoulin; Marseille, Lebon, in-8), deux documents inédits intéressant une des questions les plus importantes de notre histoire, sur laquelle l'attention s'est plus particulièrement portée depuis plusieurs années. Nous voulons parler de l'apostolicité des Eglises de France. Le premier document est une narration rimée latine de l'élévation des reliques des saintes Maries en 1448; le second, un règlement adressé par l'évêque de Marseille chargé d'instruire la cause de la reconnaissance des reliques. Tous deux sont tirés des archives des Bouches-du-Rhône. Ils sont précédés d'une dissertation, très-concluante, contre M. Gilles (*La campagne de Marius dans la Gaule*) et M. E. Desjardins (*Rhône et Danube*) en faveur de l'antiquité du village des Saintes-Maries et de son église

(Notre-Dame de Ratis, puis Notre-Dame de la Mer), qui tire son nom des saintes Maries, apôtres de la Provence.

— M. Antonin d'Indy vient de publier dans le *Correspondant* (25 septembre), sous le titre de l'*Instruction historique du peuple*, une intéressante étude sur les brochures historiques que répandent les différentes officines de propagande démocratique. C'est une partie, plus développée, du travail qui a été édité par la Société bibliographique, sous le titre de *la Propagande démocratique en* 1872-1873. L'auteur ne s'occupe que des doctrines, car pour la science, ce n'est pas là ce qui préoccupe les écrivains révolutionnaires. Il montre, à l'aide d'analyses et de citations que toutes les œuvres signées Henri Martin, Esquiros, Bonnemère, Ernest Hamel, Cayla, Morin, etc., sont inspirées par la haine la plus profonde de la royauté, de la noblesse, et par-dessus tout de la religion.

— Parmi les manuscrits syriaques de la bibliothèque ambroisienne de Milan, se trouve une copie de la version Peschito de l'Ancien Testament, remontant au sixième siècle. On se propose de la reproduire par la photolithographie, sous la direction du bibliothécaire en chef, le docteur A. Ceriani. L'édition se composerait de 660 feuillets photographiés et environ 60 pages d'impression, formant deux volumes in-folio.

— On vient de publier en Angleterre un ouvrage très-remarquable sur l'architecture de l'ordre de Cîteaux, sous ce titre : *The architecture of Cisterians*, par E. Sharphe, en deux parties avec planches. Il serait à désirer qu'un livre de cette valeur, qui intéresse tant la France, berceau de cet ordre illustre, fût traduit dans notre langue.

— Le conservateur de la bibliothèque publique de Boston va mettre sous presse le catalogue de la bibliothèque espagnole de Georges Ticknor, l'auteur de l'*Histoire de la littérature espagnole*, dont M. Magnabal a publié une traduction française.

— Le chanoine Antoine Frind vient de publier à Prague un curieux manuscrit intitulé : *Scriptum super apocalypsim cum imaginibus*. L'ouvrage fut composé au treizième siècle par un franciscain allemand ; les dessins sont du quatorzième. Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de Prague.

— M. Edouard Fétis, fils du célèbre musicologue, a remis à MM. Firmin Didot le manuscrit du cinquième tome de l'*Histoire générale de la musique*, complété à l'aide des documents laissées par son père. Le tome IV de cet important ouvrage est actuellement sous presse.

— Sous le titre de *Londres scientifique* (*Scientific London*) va paraître un volume de *Mémoires* des principales institutions scientifiques de cette ville, publié par M. Bernard H. Becker.

— Le premier fascicule du VIe volume du *Dictionnaire raisonné du mobilier français, de l'époque carlovingienne à la Renaissance*, par E. Viollet-Le-Duc : *Armes offensives et défensives*, vient de paraître à la librairie Morel.

— M. Henri Chardon vient de publier, en un volume in-8, imprimé sur papier vergé et tiré à 50 exemplaires, *Les Noëls de Jean Daniel, dit maître Mitou*, organiste de Saint-Maurice et chapelain de Saint-Pierre d'Angers, 1520-1530, précédés d'une Etude sur sa vie et ses écrits.

— Le tome IV des *Actes de la Société philologique* vient de paraître ; il se compose d'un mémoire de M. l'abbé Morillot sur les *Mythologie et Légendes des Esquimaux du Groënland* (in-8 de 63 p.).

— La librairie Maisonneuve vient de faire paraître la première partie du tome II des *Etudes accadiennes* de M. François Lenormant (1 vol. in-4 de 382 pages), et un ouvrage de M. Garcin de Tassy : *La langue et la littérature hindoustanies de* 1850 *à* 1869, discours d'ouverture du cours d'hindoustani professé à l'Ecole des langues orientales vivantes (1 vol. in-8).

— La librairie d'Aug. Aubry vient de mettre en vente les ouvrages suivants, exécutés avec un luxe typographique du meilleur goût : *La panoplie du quinzième au dix-huitième siècle*, par le comte de Belleval (gr. in-8 de 190 p., sur beau papier vélin fort) ; — *Les Collectionneurs de l'ancienne France*. Notes d'un amateur, par M. Ed. Bonnaffé (petit in-8, papier vergé) ; — *Mémoire de*

Vélasquez sur quarante et un tableaux envoyés par Philippe IV à l'Escurial. Réimpression de l'exemplaire unique (1658), avec introduction et notes par le baron Ch. Davillier (in-8, sur papier de Hollande, *avec portrait de Vélasquez par Fortuny*) ; — *Eloge de Lancret, peintre du Roi*, par Ballot de Sovot, accompagné de diverses notes sur Lancret, de pièces inédites et du catalogue de ses tableaux et de ses estampes, réunis et publiés par J.-J. Guiffrey (1 vol sur papier de Hollande).

— La librairie Klincksieck vient de mettre en vente le tome Ier de la *Correspondance de Leibniz avec l'électrice Sophie de Brunswick-Lunebourg*, petite-fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre, née princesse palatine du Rhin, publiée par Onno Klopp, d'après les papiers de Leibniz conservés à la bibliothèque royale de Hanovere.

— La Librairie Bachelin-Deflorenne vient de publier un *Armorial général du Forez*, dressé d'après les manuscrits de la description des blasons de la Diana, etc., par L.-Pierre Gras (gr. in-8, papier fort, teinté, de xx-323 p., avec table et 4 planches).

— On annonce la publication prochaine d'une nouvelle édition, mise à jour de la *Statistique de France comparée avec les divers pays de l'Europe*, par M. Maurice Block.

Publications nouvelles. — *Récits évangéliques*, par l'abbé A. Chevalier (in 8, Pillet; Versailles, Oswald). — *Elévations de l'âme pieuse pour la messe, la communion et les visites au Saint-Sacrement*, par Mgr Guérin (in-18, Bar-le-Duc, typ. des Célestins). — *Louise Lateau, la Stigmatisée de Bois-d'Haine*, par le Dr A. Rohling (in-18, Douniol). — *Guérison de Caroline Esserteau* (pèlerinage niortais à N.-D. de Lourdes (in-18, Niort, Lacroix-Taury). — *Le Droit des catholiques de se défendre*, par le chanoine J. Torres Asensio (in-8, Le Clere). — *Droit international privé*, par P. Fiore, trad. de l'italien par P. Pradier-Fodère (in-8, 1875, Durand). — *Onomatologie de la géographie grecque*, par l'abbé Fabre-d'Envieu (in-8, Thorin). — *De l'hygiène de la vue dans les travaux qui demandent une grande application des yeux*, par S. Grand (in-8, Savy). — *Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir*, par l'abbé F. Fuzet (in-8, Ile Saint-Honorat, typ. des Moines de Lérins). — *Œuvres de sainte Chantal. Mémoires sur la vie et les vertus de sainte Jeanne-Françoise Fremyot de Chantal*, par la Mère Françoise-Madeleine de Chaugy. Edition authentique, publiée par les soins des Dames du premier monastère de la Visitation d'Annecy (in-8, Plon). — *Correspondance inédite de Turenne avec Michel Le Tellier et avec Louvois*, par E. de Barthélemy (in-8, Didier). — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, publiés par Chéruel et A. Regnier fils, tomes XV et XVI (in-18, Hachette). — *Mémoires sur Lamoignon de Malesherbes, défenseur de Louis XVI*, par Eugène Vignaux (in-8, Dentu). — *Etat de la compagnie écossaise des gardes du corps du Roi, à Coblentz, en 1791 et 1792*, d'après un manuscrit du vicomte de Flavigny, publié par son petit-fils le vicomte Alf. de Flavigny (in-18, Schlessinger frères). — *Expédition du Mexique, 1861-1867. Récit politique et militaire*, par G. Niox, capitaine d'état-major (in-8, avec atlas in-fol., Dumaine). — *L'armée de Bretagne*, par un volontaire (in-8, Le Chevalier). — *Monseigneur Xavier de Mérode*, par H. d'Ideville (in-18, Vaton). — *Le Jour et la nuit. Poésies*. par F. Cartainade (in-18, libraire des Bibliophiles). — *Les Fleurs sous l'herbe. Poésies*, par F. Cartainade (in-18, lib. des Bibliophiles). — *Du cœur aux lèvres, Poésies*, par F. Cartainade (in-18, lib. des Bibliophiles). — *Les Naufragés de l'air*, par Jules Verne. Première partie : l'Ile mystérieuse (in-18, Hetzel). — *Aventures de M. et Madame Duruof*. Les soixante ascensions de Duruof, racontées par lui-même, avec portraits, gravures et autographes (in-12, Ghio).

Ventes. — Catalogue de livres de philosophie, de littérature et d'histoire, composant la bibliothèque de feu M. A. Morel, professeur. (Vente par A. Labitte, les 5-7 octobre.)

Catalogue des livres d'histoire naturelle, ornés de figures coloriées, composant la bibliothèque de M. Ch. K. (Vente par Labitte, les 19-20 octobre.)

Catalogue de livres de littérature ancienne, composant la bibliothèque de feu M. Lemaire, officier de l'instruction publique, ancien proviseur. (Vente par A. Labitte, le 21 octobre et jours suivants.)

Catalogue de livres anciens et modernes. (Vente par A. Labitte, les 23 et 24 octobre.) VISENOT.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

D'un prétendu mot de Catherine de Médicis. — M. Henri Blaze de Bury, dans un article de la *Revue des Deux-Mondes* du 1er avril 1874, sur l'*Impératrice Livie et la fille d'Auguste*, s'exprime ainsi (p. 599) : « *Bien coupé*, mon fils dira plus tard la mère de Charles IX; *maintenant il s'agit de recoudre*. Livie s'entendait à recoudre. » — Je ne crois pas que Catherine de Médicis ait jamais tenu le propos que lui prête, après tant d'autres écrivains, le rédacteur de la *Revue des Deux-Mondes*. C'est, ce me semble, un de ces mots inventés après coup, qui font d'autant plus fortune qu'ils sont plus pittoresques et plaisent mieux à l'imagination. Le président de Thou, généralement si bien informé, fait dire par Catherine à Henri III (livre XCIII, p. 422 du tome X de sa traduction de Londres, 1739) : « Je prie Dieu que vous vous trouviez bien de ce qui vient d'arriver. » Davila, Mézeray ont reproduit la version de J. A. de Thou, avec plus ou moins de variantes. Quel est donc l'auteur qui, le premier, a mis dans la bouche de la reine-mère cette métaphore de couturière : *Bien coupé ; maintenant il s'agit de recoudre ?*

T. DE L.

De l'auteur des poésies philosophiques. — Quel est l'auteur qui, se cachant sous le nom de L. Ackermann, vient de publier un petit volume intitulé : *Poésies philosophiques ?* On assure que c'est un auteur féminin. Je voudrais bien savoir quelle est la véritable marque de ce *bas... bleu*.

UN CURIEUX DE PROVINCE.

La mère de Malebranche. — On lit dans le *Dictionnaire des familles de l'ancien Poitou*, par M. Filleau (t. II, p. 287) : « Catherine de Lauzon, *sœur ou fille de Jean*, qui précède, épousa Nicolas Malebranche, secrétaire du roi, et donna le jour, le 3 août 1638, au célèbre Père Malebranche, l'un des plus profonds penseurs du siècle dernier. » Je tiendrais beaucoup à savoir si Catherine de Lauzon était oui ou non la sœur, oui ou non la fille de Jean de Lauzon, écuyer, seigneur de Lires, successivement conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, intendant de province, intendant de Guyenne, gouverneur du Canada, conseiller d'Etat.

T. DE L.

RÉPONSE.

Condamnation des Templiers (XII, 98). — Parmi les auteurs qui ont traité le plus sérieusement cette grave question, j'en citerai trois : M. Michelet (*le Procès des Templiers*, dans la collection des documents inédits sur l'histoire de France, 1841, M. Rapetti (*les Frères du Temple*, série d'articles dans le *Moniteur*), du 10 janvier 1854 au 26 janvier 1856), M. Jules Loiseleur (*la Doctrine secrète des Templiers, étude suivie du texte inédit de l'enquête contre les Templiers de Toscane et de la chronologie des documents relatifs à la suppression du Temple*, 1871, in-8). Je crois que l'on peut adopter les conclusions (fort sévères pour les Templiers) de ce dernier travail, aussi savant qu'impartial. M. Loiseleur vante beaucoup (p. 6) le livre de Grouvelle (*Mémoires historiques sur les Templiers*) qui lui paraît la meilleure dissertation qui ait été écrite chez nous sur les causes de la ruine du Temple. On trouvera beaucoup et d'excellentes indications bibliographiques dans les articles de M. Rapetti.

T. DE L.

Les Prussiens devant Paris, *d'après des documents inédits*, par Edmond Neukomm. Paris, Lib. de la Société des gens de lettres, s. d. (1874). Gr. in-18 de VIII-296 p. — Prix : 3 fr.

Voici encore un nouvel ouvrage sur les événements mémorables et si douloureux de 1870-1871. Celui-ci contient le récit authentique des hauts faits, pillages, incendies, dévastations, vols, excès de tout genre, par lesquels les Prussiens se signalèrent devant Paris, récit emprunté... aux Prussiens eux-mêmes. L'auteur a eu la patience de rechercher dans les correspondances de la *Gazette de Cologne*, de la *Gartenlaube*, du *Daheim*, dans différents écrits allemands, tous les traits qui s'y trouvent enregistrés. Le côté anecdotique n'est point négligé, et tout le livre est écrit avec une verve soutenue. Dans *une pointe sur la Loire*, nous assistons aux exploits des troupes du duc de Mecklembourg ; on trouve ici ce mot caractéristique d'un sous-lieutenant bavarois : « Mon colonel, faut-il incendier ce village, ou simplement le ravager avec modération ? » Le livre de M. Neukomm mérite d'être consulté par ceux qui étudieront l'histoire du temps. E. D'A.

Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-1871, par Louis Lacroix, professeur d'histoire à la faculté des lettres de Nancy, etc. Nancy, Vagner ; Paris, Lecoffre, 1873. In-12 de XI-523 p. — Prix : 3 fr. 50.

Ecrit au jour le jour, avec l'exactitude la plus scrupuleuse, avec la fermeté d'une conscience patriotique et chrétienne, ce livre n'a pu paraître plus tôt par suite de l'occupation étrangère ; il nous est arrivé cette année seulement et nous le signalons avec empressement comme « le tableau familier, intime, fidèle et vivant » de tout ce qui s'est passé à Nancy pendant l'invasion. L'auteur s'est imposé la loi de ne rien changer à ce qu'il pensait, à ce qu'il disait au moment même sur les événements et sur les hommes qui les ont accomplis. Il peut se rendre ce témoignage qu'il a écrit « une œuvre honnête et sincère, fidèle au véritable esprit de l'histoire, sans passion ni animosité politique. » Le *Journal* de M. L. Lacroix commence au 15 juillet 1870 ; il se termine au 15 mars 1871, par ce mot, à propos de la perte de Metz : « C'est le démembrement ethnographique de la France qui commence. »

E. D'A.

Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti, *ministre des finances du roi Victor-Emmanuel sur la spoliation de l'Eglise à Rome et en Italie.* Paris, Ch. Douniol, 1874. Gr. in-8 de 56 pages. — Prix : 1 fr.

Mgr Dupanloup vient de prendre encore une fois la plume pour venger la cause du droit, pour démasquer les perfidies et les iniquités de la Révolution. Dans cet éloquent et substantiel écrit, adressé à un ancien ministre de Pie IX devenu ministre du prince qui préside à la spoliation de l'Eglise, l'illustre prélat examine successivement les promesses du gouvernement italien ; la *ripresa del fisco*, qui n'est autre chose que la liquidation de la propriété ecclésiastique ; la suppression des ordres religieux et la situation faite aux personnes et aux choses ; les désastres infligés aux fondations des nations catholiques par les lois italiennes. Il rappelle l'origine antique et le caractère international des principales richesses de l'Eglise romaine, et montre les conséquences pour le sacerdoce, pour la religion elle-même, de la politique du gouvernement italien, qui ne s'arrête devant rien, qui ne respecte ni le collége romain, ni les maisons généralices, ni les congrégations romaines, ni même la Propagande. Les institutions scientifiques laïques ne sont pas plus respectées. « Il y a dans un tel état de choses, conclut l'éloquent évêque, une cause de perturbation morale, immense et permanente pour tout le monde. » Mgr Dupanloup a reçu un bref du Saint-Père, et sa lettre, déjà traduite en plusieurs langues, est dans toutes les mains. La cinquième édition vient de paraître, augmentés du bref pontifical et de la lettre de l'évêque d'Orléans au journal *La France*. G. de B.

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789

Par le vicomte de LUÇAY.

Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674 1761).

Par le lieutenant-colonel MALLESON.

Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.

Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages. . , ... 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE

Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.

Par le R. P. TONDINI, barnabite.

1 vol. gr. in-8 de LX-272-76 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncins.
II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie.

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

Dec. 11

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 5e LIVRAISON.

NOVEMBRE

PARIS

AUX BUREAUX DE LA REVUE

35, RUE DE GRENELLE, 35

1874

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE NOVEMBRE

A NOS LECTEURS (p. 265).

I. — PHILOSOPHIE, par L. COUTURE (p. 267).

II. — PUBLICATIONS RÉCENTES RELATIVES A LA LINGUISTIQUE, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (p. 281).

III. — COMPTES-RENDUS.

Théologie. — Questions sur l'Ecriture sainte (p. 288). — FARRAR : The life of Christ (p. 289).

Sciences. — LE PLAY : La Réforme sociale en France (p. 292). — G. BONJEAN : Révision et conservation du cadastre (p. 294). — P. A. SECCHI : L'Unité des forces physiques (p. 296).

Belles-Lettres. — L'abbé FUZET : Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir (p. 299).

Histoire. — GEOFFROI DE VILLE-HARDOUIN : Conquête de Constantinople [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — JEAN SIRE DE JOINVILLE : Histoire de saint Louis [trad. par M. N. DE WAILLY] (p. 300). — PRICOT DE SAINTE-MARIE : Les Slaves méridionaux (p. 302).

IV. — BULLETIN. — H. PERREYRE : Méditations sur les saints ordres (p. 303). — ORLAY : L'autorité et la liberté opposées au despotisme du nombre (p. 303). — L'esclavage dans la société moderne (p. 303). — Régénération sociale par la famille chrétienne (p. 303). — L. FIGUIER : L'année scientifique et industrielle (p. 304). — Mémoires d'un estomac écrits par lui-même [trad. de l'anglais par le docteur GROS] (p. 304). — A. RIANT : Hygiène scolaire (p. 305). — HIGNARD : Les peintures antiques relatives aux mystères de Daphné (p. 305). — D. DOUILLARD : De l'Etat actuel des études médicales en France et plan d'une faculté de médecine (p. 306). — E. JONVEAUX : Histoire de trois potiers célèbres (p. 306). — NEUKOMM : Les Prussiens devant Paris (p. 307). — L. LACROIX : Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-71 (p. 307). — Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti (p. 307). — DE B*** : Don Carlos (p. 307).

V. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. Rodière, Mabille, Baudement, etc. — Institut. — La Société des études japonaises de Paris. — La Société archéologique de Bordeaux. — Lectures faites aux Académies. — La bibliothèque de la comtesse du Barry. — L'œuvre de Moreau le Jeune. — Bibliotheca nicotiana. — Les écoles normales dans l'Empire allemand. — Musée Rappersevyl. — Une méprise bibliographique. — Bibliothèque de Saint-Pétersbourg. — Encore une fois le Pirée est pris pour un homme. — Faits divers. — Publications nouvelles. — Publications annoncées. — Ventes.

VI. — CORRESPONDANCES. — Questions et réponses (p. 317).

VII. — BIBLIOGRAPHIE, PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

VIII. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

IX. — SOMMAIRES DES ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

PHILOSOPHIE.

Les méthodes dans les sciences de raisonnement, par J. M. C. DUHAMEL, membre de l'Institut (Académie des sciences), professeur à l'Ecole polytechnique et à la Faculté des sciences, etc. 1re *partie*, 1 vol. in-8 de x-94 p. 1865. Prix : 2 fr. 50. 2e *partie* (figures dans le texte), XIV-450 p. 1866. Prix : 7 fr. 50. 3e *partie* (figures dans le texte), XII-450 p. 1868. Prix : 7 fr. 50. 4e *partie* (figures dans le texte), XXIII-462 p. 1870. Prix : 7 fr. 50. 5e *partie*, XII-90 p. Paris, Gauthier-Villars, 1872. Prix : 2 fr. 50.— *De natura syllogismi*, apud Facultatem litterar. paris. hæc disputabat J. LACHELIER. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 40 p. — *Du fondement de l'induction*, par J. LACHELIER, maître de conférences à l'Ecole normale. Paris, Ladrange, 1871. In-8 de 112 p. — *Principes de logique positive ou traité du scepticisme positif*, par F. SALETA. 1re partie : *De la connaissance en général*. Paris, Germer-Baillière, 1873. 1 vol. in-8 de VII-218 p. Prix : 4 fr. — *Croyances philosophiques*, par NUMA DEJEAN DE FONROQUE. Paris, Hachette, 1872. In-18 de VIII-204 p. Prix : 3 fr. — *Haeckel et la théorie de l'évolution en Allemagne*, par LÉON A. DUMONT. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-12 de 168 p. Prix : 2 fr. 50. — *De deo negato*, disquisitionem facultati litter. nanceiensi proponebat EDUARDUS PATRY. Augustæ Auscorum, typ. F. A. Cocharaux, 1872. In-8 de 88 p. — *De l'idée de Dieu d'après la tradition chrétienne et les diverses autres théodicées rationalistes ou sacerdotales, soit avant, soit après Jésus-Christ*, par M. l'abbé EM. CASTAN, docteur en théologie, chanoine de Moulins. Paris, V. Palmé, 1871. 2 vol. gr. in-8 de VIII-434 et 438 p. Prix : 12 fr. — *Du matérialisme contemporain, ses doctrines malsaines et leurs funestes conséquences, démonstration d'après l'histoire de l'existence de Dieu*, par P. DUPRAY. Paris, Ch. Douniol, 1874. In-8 de XV-280 p. — *Le panthéisme, principes de la morale universelle*, par J. B. FELLENS, ancien professeur d'histoire. Paris, E. Lachaud, 1873. In-12 de 200 p. Prix : 2 fr. — *Le beau et son histoire*, par PH. GAUKLER, ingénieur des ponts et chaussées. Paris, Germer-Baillière, 1873 (*Bibliothèque de philosophie contemporaine*). 1 vol. in-18 de 200 p. Prix : 2 fr. 50. — *Le bonheur*, discours prononcés à Genève, par le comte AGÉNOR DE GASPARIN. 5e édit. Paris, Michel Lévy, 1872. 1 vol. in-18 de 276 p. Prix : 3 fr. 50. — *La conscience*, par le MÊME. 3e édit. *Ibid.*, 1873. In-18 de 345 p. Prix : 3 fr. 50. — *L'Egalité*, par le MÊME. 2e édit. *Ibid.*, 1869. In-18 de 380 p. Prix : 3 fr. 50.

Nous passons, conformément aux habitudes ordinaires de l'enseignement philosophique actuel, de la psychologie (voyez t. XII, p. 5 et ss.) à la logique, et nous rencontrons d'abord un ouvrage capital, mais déjà un peu ancien. Toutefois, comme le grand travail de feu M. Duhamel n'a été complété que l'année dernière, par la publication d'une cinquième partie qui aurait pu être la plus intéressante de toutes, nous jetterons un coup d'œil sur l'ensemble du livre *Les méthodes dans les sciences de raisonnement*, ou du moins sur la première et la dernière partie, qui en renferment tout le *pur philosophique*.

La première a pour titre : *Des méthodes communes à toutes les sciences de raisonnement ;* et, comme elle se vend à part, on ne saurait trop la recommander aux hommes qui s'occupent sérieusement de logique. C'est une des rares publications de notre temps où l'on peut signaler des vues nouvelles véritablement scientifiques. Nous sommes loin, on va le voir, de présenter M. Duhamel comme un modèle de critique large et impartiale ; mais, quelles que soient ses prédilections pour la partie de la logique qu'il a particulièrement améliorée et sa prévention contre celles dont il a moins compris l'importance, il faut recommander et louer les contributions qu'il apporte de son fonds à l'étude des méthodes. Il se recommande d'ailleurs sérieusement à cet égard par des

travaux très-persévérants et par un demi-siècle d'enseignement scientifique. Il serait fâcheux que l'indifférence des philosophes de profession donnât raison à ce qu'il écrit d'eux à la fin de son *Avertissement* (p. 8) : « Nous n'avons aucune raison d'espérer les convaincre ; nous ne pensons même pas qu'ils apportent à l'examen de nos idées toute l'attention nécessaire pour les bien comprendre : aussi ne les combattront-ils pas, mais ils les repousseront. Et ils le feront de bonne foi ; car, n'ayant jamais fait un usage sérieux de leur méthode, ils n'ont pu en reconnaître la vanité. » Il faut en convenir, M. Duhamel donne dans le défaut qu'il reproche à ces routiniers. La *vanité* de la méthode des *Analytiques*, l'auteur la proclame, en effet, en plusieurs endroits, en associant à Aristote Euler et Port-Royal ! N'est-il pas évident qu'il n'a point soupçonné la portée du syllogisme, parce qu'il s'est préoccupé uniquement d'un but que le syllogisme n'atteint pas, sans apprécier la valeur supérieure de cette vaste théorie de la déduction fixée par le philosophe de Stagyre ?

Mais il a mérité l'indulgence par de vrais services rendus à la logique, en ce qui concerne l'invention dans les sciences de raisonnement. Il n'a garde, du reste, de se poser en novateur, même sur ce terrain où il est si solidement établi. *L'analyse*, dont il donne les lois et qu'il faut se garder de confondre avec l'opération que les manuels désignent sous ce nom, lui paraît avoir été assez nettement comprise par Euclide, et décrite par Pappus, dans un texte qui reçoit ici une interprétation précise et raisonnée qu'il attendait encore. Et même Pappus l'aurait empruntée à Platon, quoiqu'on ne la trouve pas exposée dans les ouvrages existants du chef de l'Académie. Quoi qu'il en soit, cette analyse n'est autre chose que la *réduction* de la vérité qu'on veut démontrer à d'autres vérités préalablement admises. M. Duhamel en étudie les diverses conditions suivant la diversité des données. Sa théorie se développe dans quatorze chapitres, où la critique tient, d'ailleurs, une large place. Il s'attache surtout à réfuter Condillac, qui a cru réduire la déduction à l'identité : ce qui est un non-sens d'après l'auteur, et peut-être une vue incomplète, mais non sans quelque vérité, d'après une appréciation plus impartiale. Du reste, un examen suivi ne saurait trouver ici sa place, à l'égard d'un travail dont la valeur sérieuse n'est pas moins incontestable que ses fâcheuses exagérations.

Les trois parties suivantes renferment l'application de la méthode aux sciences, et, partant, elles intéressent infiniment plus l'enseignement scientifique lui-même que l'étude de la logique. Il suffit de les recommander comme l'œuvre de prédilection d'un maître soucieux, avant tout, de précision dans les idées et d'ordre rigoureux dans l'enchaînement des vérités scientifiques. Les définitions défectueuses et

les démonstrations tirées de loin ou mal ordonnées n'avaient pas de plus ardent adversaire. Sa préoccupation spéciale à l'endroit des méthodes donne, d'ailleurs, une grande importance à celles de ses pages où il discute l'histoire des sciences exactes, soit dans sa seconde partie : *Application des règles de la méthode à l'arithmétique, à l'algèbre et à la géométrie;* soit dans la troisième : *Application de l'algèbre à la géométrie;* soit dans la quatrième : *Application des méthodes générales à la science des forces.* J'indiquerai surtout, dans cette dernière, le chapitre XIV : *Comment l'astronomie est devenue une science de raisonnement;* et, dans le seconde, les pages (384 et ss.) sur la méthode des *limites* et des *infiniment petits*, avec l'instructive comparaison des merveilleux procédés de la science moderne à la méthode imparfaite d'Euclide et des anciens. En somme, on a là un cours de sciences exactes écrit par un savant de premier ordre ; cours utile à tous, par conséquent, mais surtout aux professenrs, parce qu'il n'est pas développé avec uniformité, n'insistant que sur les parties qui offrent des difficultés réelles ou que les auteurs reçus ont plus ou moins imparfaitement traitées, courant, au contraire, très-rapidement, laissant même quelques lacunes là où tout est clair et facile. Il est bien entendu que le mathématicien infaillible ne garde pas ses avantages quand il lui arrive (cas fort rare, par bonheur!) de mettre le pied sur les terres de la métaphysique. Pour notre part, du moins, nous ne saurions laisser passer cette affirmation d'une de ses préfaces (IVe partie, p. XVII) : « Le temps n'a pas plus d'existence réelle que l'espace : ces deux prétendus êtres sont *des créations fantastiques de l'imagination de l'homme.* »

Ce n'est donc pas sans quelques appréhensions que nous avons abordé le complément posthume de ce grand travail, c'est-à-dire la cinquième partie : *Essai d'une application des méthodes à la science de l'homme moral.* Un avant-propos, signé *Joseph Bertrand,* nous prévient que, dans ce « fragment » (ce n'est pas autre chose, en effet) l'auteur a voulu porter l'esprit scientifique en des études « habituellement placées dans le domaine mystérieux du sentiment et de la foi. » A notre avis, c'est précisément l'esprit scientifique qui manque le plus dans ces pages, où il y a du bon, du médiocre et même du mauvais. L'auteur, voué aux sciences exactes, n'a pas connu les vraies conditions des sciences morales, et n'a porté dans leur étude que le sens commun, qui lui a fait éviter toute erreur grossière, mais ne lui a pas permis de creuser profond ni de monter bien haut. Rien de plus superficiel que la psychologie, d'ailleurs assez saine, des chapitres II et III (le premier n'est qu'une page assez vague sur l'origine de l'espèce humaine). Rien de moins raisonné que l'idéologie et la métaphysique des chapitres suivants, y compris le VIIe, une page bien modeste sur Dieu ! Il y a plaisir à constater, dans la seconde partie, une foi profonde et éclairée

dans la Providence et dans les lois divines de l'association humaine; mais on souffre de voir un chrétien (je crois que M. Duhamel l'était au sens le plus sérieux) établir, dans une région aussi peu pratique que possible, une sorte d'enseignement religieux confié à un corps de *prédicateurs moralistes* (p. 46) ! J'avoue que je trouve non moins imparfaite et encore plus dangereuse, peut-être faute d'explications et de développements suffisants, la théorie démocratique de la société, qui fait l'objet de la troisième section de cet *Essai*. M. Duhamel en vient à dire, sans correctif (p. 70) : « Il est contraire à la raison que les générations nouvelles soit enchaînées par la décision prise par une génération qui n'est plus. » C'est la négation du devoir en politique. Cette théorie amène assez naturellement l'auteur à blâmer absolument l'hérédité ; elle aurait pu le conduire à l'*an-archie* de Proudhon. Ce n'est pas qu'il n'y ait çà et là de bonnes réflexions : par exemple, dans le chapitre VIII : *De l'opinion qu'il faut plus de vertu dans une république que dans une monarchie ;* mais là même se trouve un résumé tout à fait inexact et injuste de l'histoire de France. — Vraiment, cet essai de philosophie n'ajoutera rien, ni à la valeur de l'ouvrage qu'il complète, ni à la réputation de l'auteur.

— Les thèses de M. Lachelier, qui ont eu du retentissement sinon de l'influence dans le monde universitaire, méritent l'une et l'autre la même recommandation que le traité publié par M. Duhamel en 1865. Elles ont apporté quelques vues nouvelles dans l'enseignement de la logique. Sa thèse latine sur le syllogisme, la moins importante des deux, est du moins la plus claire, et sans rien renverser dans l'empire d'Aristote, elle vise à la nouveauté. En premier lieu, le subtil dialecticien a cru trouver une différence spécifique entre le raisonnement mathématique et le syllogisme des logiciens ; celui-ci fondé sur les notions de genre et d'espèce, celui-là sur la comparaison de quantités particulières. Tout cela est parfaitement déduit, dans une discussion serrée et cependant en bon latin (chose assez rare dans les thèses de ce genre). Malgré tout, il nous semble bien que le raisonnement par équation arithmétique ou géométrique revient au syllogisme dont il constitue l'application la plus simple parce qu'elle est la plus abstraite; et qu'il n'y a pas lieu d'établir, en logique, entre ces deux formes de raisonnement, la distinction absolue qui sépare, en ontologie, le contingent du nécessaire. Le reste de la thèse latine de M. Lachelier nous paraît à la fois ingénieux et solide, et nous recommandons aux rares amateurs de la logique traditionnelle la théorie des modes du syllogisme déduits d'une analyse attentive de la proposition et de la déduction.

— Quoique écrite en français, la thèse de M. Lachelier sur l'induction est d'une lecture bien plus difficile que sa thèse latine sur le syl

logisme. C'est dommage, d'autant qu'elle a plus d'étendue et d'importance et qu'elle vise au cœur la théorie positiviste, par la discussion du principe logique de toute science expérimentale dans son rapport avec la notion métaphysique de l'intelligence créatrice. L'induction, connue mais non expliquée scientifiquement par Aristote, est montrée ici dès les premières pages comme renfermant le double principe des causes efficientes et des causes finales; mais l'auteur se croit obligé de montrer la légitimité de ces principes. Il réfute au moins fort bien les explications erronées, surtout l'empirisme de Stuart Mill, qu'il accule très-méthodiquement au scepticisme. Il montre ce qu'offrent d'incomplet et d'arbitraire les théories des Écossais et de Victor Cousin. Lui-même n'est pas loin de s'arrêter avec Kant à justifier simplement les principes par les exigences de la pensée humaine. Il se sauve du subjectivisme, il est vrai, mais par un idéalisme très-large, dont il est difficile de porter, sur ses explications parfois bien abstraites, un jugement définitif. Nous applaudissons à sa discussion décisive contre le positivisme, en ce qui concerne la causalité et la finalité dans la nature. Mais nous déclarons que sa causalité efficiente ne nous satisfera pas pleinement tant que *cause* sera pour lui synonyme de *condition*, tant que l'activité humaine surtout ne sera pas dégagée nettement du déterminisme. Nous déclarons de plus que sa finalité ne nous contentera pas davantage, s'il ne la distingue expressément de l'univers où elle s'exerce, en effaçant au préalable des phrases comme celle-ci (p. 95): « Les choses sont à la fois parce qu'elles le veulent et parce qu'elles le méritent. »

— Nous voici en présence d'un logicien positiviste, M. Saleta, qui nous intéresse surtout parce qu'il nous paraît engagé de bonne foi dans ces théories négatives, prêt à les renier sur plus d'un point, et sur d'autres points les suivant à l'aveugle jusqu'à répudier le plus vulgaire sens commun. M. Saleta, sceptique et non athée, n'attaque nulle part les croyances morales et religieuses, qu'il paraît même respecter sincèrement; d'après lui, « le positivisme bien entendu n'a rien qui ne puisse se concilier avec un véritable esprit de religion. Par contre il est directement et absolument opposé à l'esprit révolutionnaire, cette forme extrême de l'aberration métaphysique (p. VII). » Malheureusement il paraît regarder ce système négatif comme l'expression dernière de la science. C'est ce qui explique son admiration pour Stuart Mill, qu'il combat pourtant quelquefois, par exemple sur le principe de causalité. Il a su reconnaître que ce principe est irréductible à l'expérience. Mais pourquoi croit-il que l'opinion opposée est *la plus accréditée aujourd'hui* (p. 206)? Presque tout son livre est employé à distinguer l'*empirique* et le *rationnel*. Cette distinction bien étudiée le sauverait de l'erreur ou du doute systématique qu'il professe; et peut-

être ce changement serait-il facile s'il se livrait plus complétement aux bonnes tendances qui lui font louer comme excellent (p. 73, note), — qui le croirait ? — le livre le moins positiviste de notre littérature philosophique, le traité de Bossuet *de la Connaissance de Dieu et de soi-même*. On pourra encore être plus surpris de cette assertion : « Quoi qu'on en ait dit, quoi qu'on en dise de nos jours avec tant d'assurance, un miracle, *un fait sans loi* (?) n'est nullement impossible. » Mais je crains bien que même cette assertion ne soit positiviste, c'est-à-dire fondée sur la négation de toute métaphysique ou de toute nécessité. L'auteur en est bien là, et il n'est pas inutile de citer à ce propos des phrases incroyables sur les *lois* de la géométrie (axiomes et théorèmes) : « Il est parfaitement possible que ces lois soient seulement approximatives dans les limites de temps et d'espace où peuvent atteindre nos observations les plus extrêmes ; au-delà de ces limites, elles pourraient bien s'écarter de plus en plus du réel ; de sorte qu'à une distance suffisante elles ne seraient même plus approximatives, mais tout à fait inexactes. Non-seulement cette conclusion est légitime, mais encore on peut dire qu'elle s'impose en quelque sorte à tout esprit qui a suffisamment réfléchi sur l'infinie diversité des choses réelles (p. 56). » Au fond, si tout ce qui est *réel* est *empirique*, l'auteur, qui croit à la géométrie, est bien obligé de la déclarer empirique ; et dès lors, quelque ridicule que cela puisse être, un axiome de géométrie n'a aucune valeur que pour le temps et le lieu où on l'expérimente. Mais que vaut la géométrie si les lois de l'étendue sont variables, comme celles de la température, par exemple, et que l'espace ne soit pas homogène ? L'auteur a prévu le cas, qu'il n'a garde de repousser, et il se contente de dire qu'il y aurait à établir alors « une géométrie entièrement nouvelle, mais fort compliquée. » Il faut avouer que de telles assertions, qui du reste sortent d'elles-mêmes du principe positiviste, rendent bien aisée ou bien difficile (comme on voudra) la tâche des apologistes de la raison et de la philosophie. — M. Saleta n'est pas, du reste, un écrivain sans mérite ; il a l'aisance et la clarté de langage qui manque à plusieurs de ses pairs, et si parfois la lecture de son livre offre quelque embarras, c'est à cause d'un certain manque de prévoyance dans le classement des questions (voyez p. 87, note 1 ; p. 42, n. 1), et surtout par la nature même des prétendues doctrines décorées du nom de positivisme. La clarté ne saurait se trouver dans un système qui coupe à l'esprit humain toutes les routes de la vérité philosophique. — Ce volume, qui s'ouvre par une psychologie des plus superficielles réduisant tous les faits intérieurs à des sensations, comme éléments primitifs et faisant table rase de la perception rationnelle et de la liberté, et qui aboutit aux analyses idéales dont on a vu plus haut un échantillon, n'est que la première partie de la *Logique* de M. Saleta. Et cette logique cons-

titue un *scepticisme positif*, puisque le *rationnel* est opposé au *réel* et que ce dernier n'a qu'une valeur relative et pratique. Après cette première partie, doivent en venir deux autres, consacrées l'une à la *raison pure*, l'autre à la *raison pratique*, c'est-à-dire, si nous avons bien compris (car l'auteur, qui répugne très-judicieusement aux mots nouveaux, n'est que trop porté à modifier le sens des mots anciens), à la déduction et à l'induction. On voit d'avance ce que sera au moins cette dernière partie, car l'auteur admet que l'induction se prouve par l'expérience (p. 97), sur quoi nous le renvoyons à la thèse de M. Lachelier que nous venons d'analyser.

— Entrons dans la métaphysique avec le tout petit livre de M. Dejean de Fonroque : *Croyances philosophiques*. L'auteur veut démontrer (avant-propos) qu'un certain spiritualisme (le sien) peut marcher avec la science moderne, qui a le tort de s'allier aux doctrines matérialistes. Malheureusement le spiritualisme de M. Dejean de Fonroque, on le voit dès les premières pages de son manifeste, c'est le panthéisme le plus formel. L'*Esprit*, seule réalité absolue, exerce ses facultés sur la *matière*, pure combinaison de l'*étendue*, qui est elle-même un pur concept de l'esprit. C'est étrange, n'est-ce pas? Il y a pourtant là une lueur de vrai ; l'auteur a bien raison d'affirmer que la force, essentielle à l'esprit, *produit l'existence même de la matière*, bien loin d'être une propriété de celle-ci. Mais dans son spiritualisme unitaire, il ne peut expliquer la distinction des individus que par des subtilités risibles. Il ne réussit pas à sauver la personnalité, la liberté, la responsabilité. La liberté n'est que l'*imprévisibilité* (sic) de nos actes pour nous, — car ils n'échappent pas à la prescience divine. — Pour la responsabilité : « Nous sommes persuadé, dit-il (p. 150), que toute culpabilité s'efface devant la personnalité suprême de Dieu qui, dans ses desseins éternels et universels veut ce que nous trouvons mal non moins que ce que nous trouvons bien. » A quel délire peut mener une telle philosophie, on le voit un peu vers la fin de l'opuscule. L'homme, par la foi, devient Dieu lui-même : « Il peut alors sans hésitation commander aux éléments de la nature. » C'est donc en toute justice qu'un critique très-habile (*Études relig.*, sér. V, t. II, 761) donnait l'essai de M. de Fonroque comme *un exemple de philosophie fantaisiste*.

— De cette métaphysique idéaliste, sautons à la métaphysique matérialiste la plus actuelle, à la doctrine de l'évolution. Si Darwin en est le principal auteur, nul ne l'a plus largement développée que le professeur allemand Haeckel dans son *Histoire de la création* (Berlin, 1868, 1869, 1870). M. Léon A. Dumont, adhérent très-prononcé de ce maître, voulait d'abord traduire son ouvrage ; il a redouté pour ses longs et savants développements les dégoûts de la légèreté française, et il a mieux aimé faire tenir en un mince volume une rapide mais assez complète exposition de l'enseignement du naturaliste berlinois. Il a d'ail-

leurs obtenu pour cette entreprise les encouragements et les communications de son auteur. La philosophie est ce qui nous préoccupe dans son mince volume, et il y en a infiniment moins que de science naturelle. Le vulgarisateur français se plaint dans ses pages préliminaires que les idées darwiniennes, dont le succès a été si vif en Angleterre, si universel en Allemagne, ont à lutter en France contre les résistances d'un parti. Ce n'est pas lui qui fera cesser l'opposition des amis de la vraie science, de la vraie philosophie et de la vraie religion. Il a beau dire que le darwinisme, par ses affinités avec l'économie politique malthusienne, est plus voisin des tendances absolutistes que du socialisme ; les vrais partisans de l'autorité raisonnable ne sont pas séduits par l'absolutisme de Hobbes et de Machiavel, et ce qui les préoccupe le plus dans ces théories aventurées, c'est la question divine. M. Dumont déclare lui-même (p. 8) que, sans exclure le spiritualisme, la théorie de Darwin a cependant « moins d'affinité avec lui qu'avec tout autre système métaphysique. » Ce qui le condamnerait sans appel, au jugement de la droite raison, ce serait l'assertion énoncée plus bas, mais d'ailleurs très-fausse, que le darwinisme « rend inutiles la plupart des hypothèses spiritualistes et en particulier celle des causes finales, » de sorte que Dieu ne serait plus qu'une hypothèse possible mais absolument gratuite. Une telle assertion indique une portée bien courte de réflexion ; l'ordre de la nature peut s'expliquer, soit par la fixité des types spécifiques, soit par l'évolution, mais sans préjudice, dans aucune hypothèse, d'une première cause intelligente et libre. Mais on voit que l'auteur, disciple de Haeckel dans le domaine de la science, est en métaphysique partisan d'un panthéisme dynamiste qui lui permet d'admirer l'intelligence-polypier de M. Taine en même temps qu'il repousse le matérialisme vulgaire. — L'ouvrage se divise en trois livres : I, *Histoire de la doctrine de l'évolution*. On y voit défiler Empédocle, Lucrèce, Buffon (mutabilité des espèces), Maillet (transformations), Malthus (lutte pour l'existence), Lamarck, Geoffroy Saint-Hilaire, Gœthe, Wallace, Darwin. La doctrine de ce dernier n'est « qu'une induction hypothétique qui attend sa vérification expérimentale. Mais il n'en est pas moins vrai que c'est la plus vraisemblable de toutes les théories émises jusqu'à présent sur les formes de la vie, et à défaut d'une démonstration palpable et évidente que le temps seul pourra fournir, nous soutiendrons du moins que cette opinion doit être préférée à toutes les doctrines bien plus hypothétiques encore qui ne peuvent se passer d'un principe surnaturel (p. 35). » On voit plus bas que si cette doctrine n'est pas universellement adoptée, c'est, toujours d'après Haeckel (p. 42), à cause du « manque de culture philosophique qui caractérise la plupart des naturalistes contemporains. » En disant que les vraies habitudes scientifiques ont préservé les plus sérieux naturalistes de

notre époque de ces utopies à la mode, et que la faiblesse des études philosophiques en a fait la vogue, on serait assurément beaucoup plus près de la vérité.

Nous ne suivrons pas l'auteur dans l'*exposé du système* de l'évolution, qui forme le second livre, et ne dirons rien ni de l'hérédité, ni de la variabilité ou de l'adaptation, ni de la sélection naturelle, ni de l'embryologie (toute vie ramenée aux propriétés du carbone ou de l'albumine), ni de la génération spontanée ; nous n'en dirons rien, si ce n'est qu'en affirmant qu'il y a là des faits observés et non une hypothèse, on donne le change aux esprits peu réfléchis. Les faits observés ne sont contestés par personne ; mais la doctrine de l'évolution, comme il a été avoué plus haut, n'est d'un bout à l'autre qu'une hypothèse. Or, cette hypothèse, la vraie science la rejette comme gratuite, et la philosophie la répudie comme absurde (au moins quand elle exclut la cause première et la finalité). — Encore moins parcourrons-nous *la classification générale des êtres*, qui forme le troisième livre. On y trouvera les *Ancêtres de l'homme* dans un tableau généalogique de 22 degrés, à partir du monère jusqu'aux *singes anthropoïdes* et à l'*homme-singe*, prédécesseur immédiat de l'homme au langage articulé. Par malheur, l'anneau le plus essentiel de la chaîne, on en convient, n'a pas encore été retrouvé. Nous recommandons également le tableau des races humaines. L'avantage y est donné à la race indo-germanique et, dans cette race, aux Anglais et aux Allemands, qui ont trouvé l'évolution. Ici M. L. Dumont plaide naturellement pour la France, qui a produit Lamarck ! Espérons qu'elle affirmera mieux sa supériorité en chassant de la science les hypothèses métaphysiques de l'Allemagne panthéiste, et en maintenant comme condition de tout ordre et de toute organisation l'idée de Dieu.

— *La négation de Dieu*, tel est le sujet d'une thèse latine soutenue l'an dernier à Nancy par M. Ed. Patry, inspecteur d'Académie. Ce travail, d'un assez bon style, n'a pas d'originalité bien marquée, mais il se distingue par une fidélité intelligente aux meilleures traditions du spiritualisme français. Sans prouver directement l'existence de Dieu, l'auteur a voulu exposer rapidement *omnia quæ Deum negari vetant*. Il repousse donc l'athéisme au nom de la science, de la morale, de la société, de la métaphysique, des facultés de l'homme ; il repousse également le panthéisme et le déisme, qui défigurent ou mutilent l'idée de Dieu. Notez, ce qui paraîtra peut-être un trait de courage, que la possibilité du miracle est ouvertement enseignée (p. 69).

— L'idée de Dieu est étudiée dans un vaste travail, historique autant ou plus que philosophique, qui fait partie d'une série d'ouvrages consacrés par M. l'abbé Castan à l'apologie du christianisme contre la critique nouvelle. Les treize livres du premier volume et les cinq pre-

miers livres du second présentent l'histoire de la théodicée païenne et philosophique. L'érudition y est assez étendue, mais pas toujours assez sûre. On est surpris de voir citer par l'auteur, comme une autorité, un ouvrage des plus arriérés et des plus incomplets, l'*Histoire abrégée d'une* (*sic* pour *de la*) *philosophie* de feu Mgr Bouvier (p. 55). Il est vrai que M. Castan a l'admiration facile ! il n'y a que lui pour appeler l'estimable *Voyage d'Anacharsis* « une gloire de l'esprit humain » (p. 205; cf. p. 100, note). On suit d'ailleurs sans effort et non sans fruit la longue course de l'auteur depuis l'Inde et la Chine, jusqu'à la philosophie moderne. L'exposition des systèmes, si elle n'est pas aussi approfondie qu'on pourait le souhaiter, est généralement exacte, claire et même assez attachante. Ce qui nous y paraît le plus remarquable, c'est la rare alliance d'une franche sympathie pour tous les efforts de l'esprit humain vers la vérité et d'une critique sévère des doctrines religieuses des plus grands philosophes. Ainsi Socrate est montré à la fois comme le type le plus noble de la pensée antique et comme étranger à toute idée de réforme religieuse proprement dite (livre IV). On pourra s'étonner que la décadence philosophique de la Grèce s'ouvre par le grand nom d'Aristote (l. VI) ; mais c'est simplement l'expression de la préférence que l'auteur donne, non sans grave motif, à la théodicée de Platon, qu'il a d'ailleurs bien soin de distinguer profondément de la doctrine chrétienne. On pourrait se récrier à plus juste titre en lisant (p. 222) qu'*Antisthène* fit une réaction contre la morale *épicurienne ;* mais cet énorme anachronisme n'est que dans un titre imprimé en manchette, et le texte même est exact. C'est toujours un indice de précipitation dans la préparation de ce grand travail, et il y en a d'autres. Les fautes d'impression y sont fréquentes et fâcheuses. On ne fera que sourire ou s'impatienter en lisant *Bocasse* pour *Boccace* (p. 369) ; mais tous les noms estropiés à la page suivante et dans une foule d'autres pages! Beaucoup de lecteurs sauront-ils, par exemple, corriger *Cicilio d'Alcanio* et lire *Ciullo d'Alcamo* (p. 368)? La rédaction elle-même laisse bien à désirer, en fait de solidité et de précision, dans ce qui concerne la scolastique, aussi mal exposée que mal jugée. La théodicée des modernes est étudiée trop sommairement vers la fin de ce volume ; l'auteur s'excuse de sa brièveté en faisant remarquer que la philosophie moderne n'est pas « séparée de la tradition chrétienne ; » mais il y a des nuances si importantes ! Pour le dire encore en passant, c'est faire trop ou trop peu que de citer, à propos du spiritualisme de Rousseau (p. 415), une page très-discutable de M. Henri Martin, sans la moindre critique personnelle ; M. Castan a voulu être là « complet en choses vraiment historiques, » mais il ne devait pas négliger la doctrine elle-même, dont les intérêts sont encore supérieurs à ceux de l'histoire. — Le tableau du mouvement philosophique depuis

Kant, dans le second volume, donnerait lieu aux mêmes éloges et aux mêmes critiques. Par exemple, pour prouver que le panthéisme allemand, après avoir abouti à Feuerbach, a fait place à un certain retour vers la philosophie traditionnelle, les détails recueillis suffisaient amplement; mais il ne fallait pas à ce propos citer Jacobi, antérieur à la plus grande partie du mouvement panthéiste. Nous n'aurions pas de critique sérieuse à opposer aux pages que M. Castan consacre à l'éclectisme, au positivisme et à l'école critique ; nous louerions encore plus volontiers les livres VI-XII , où se trouve développée la notion biblique et chrétienne de Dieu, avec un souci spécial de montrer l'abîme qui sépare la vraie religion du mysticisme ou du panthéisme païen, de justifier la pureté des croyances hébraïques et de défendre le récit mosaïque de la création et l'enseignement du christianisme sur la providence et sur l'amour divin.

— Si nous déplorons les négligences qui se sont glissées dans un travail si hautement estimable, il est de notre devoir de juger bien plus sévèrement, malgré l'excellence de ses intentions, le livre sur le *Matérialisme contemporain*. M. Dupray le présente comme une « modeste étude. » Tout en reconnaissant qu'*il n'en est pas auteur et qu'il n'a pas heureusement la vanité de croire qu'il peut l'être parce qu'il a écrit ce livre*, il a cru devoir publier des pages longtemps gardées en portefeuille ; elles lui ont paru propres à montrer, ce qu'on oubliait trop, les conséquences funestes du matérialisme, et à contrebalancer le fâcheux effet du fréquent appel adressé par les fausses doctrines aux passions démocratiques. Tout cela est fort bien. Mais les fautes de français de la préface (p. III-V), les noms estropiés (A. Comte est partout appelé A. Lecomte !), les énonciations singulières (M. Guizot, un homme de mérite ; Maine de Biran, un de nos meilleurs physiologistes ; les prophéties d'Élie, d'Isaïe... *recueillies par des historiens et considérées comme étant authentiques par beaucoup d'auteurs ;* M. de Feller, etc.), tout démontre que M. Dupray n'avait pas la préparation suffisante pour remplir le cadre qu'il s'est tracé : — MATÉRIALISME : *Libres-penseurs, sciences expérimentales, sciences naturelles, cerveau-âme, la vie.* — DOCTRINE DES LIBRES-PENSEURS : *intentions, philosophie, appréciation, éducation, instruction, société.* Il y a du reste quelques bonnes choses dans ce recueil peu méthodique ; l'auteur a parfois le bon esprit de citer d'excellents auteurs, et de ne pas se contenter de rapporter de mémoire ce qu'il a entendu dire par MM. de Montalembert et Cousin, qu'il a rencontrés à Évian, par une dame milanaise, par un professeur de lycée, etc.

— Gardons-nous de croire que les plaideurs malhabiles soient tous inscrits pour la bonne cause. Voici un piètre avocat du panthéisme, M. Fellens, ancien professeur d'histoire, que nous citons comme un

travaux très-persévérants et par un demi-siècle d'enseignement scientifique. Il serait fâcheux que l'indifférence des philosophes de profession donnât raison à ce qu'il écrit d'eux à la fin de son *Avertissement* (p. 8) : « Nous n'avons aucune raison d'espérer les convaincre ; nous ne pensons même pas qu'ils apportent à l'examen de nos idées toute l'attention nécessaire pour les bien comprendre : aussi ne les combattront-ils pas, mais ils les repousseront. Et ils le feront de bonne foi ; car, n'ayant jamais fait un usage sérieux de leur méthode, ils n'ont pu en reconnaître la vanité. » Il faut en convenir, M. Duhamel donne dans le défaut qu'il reproche à ces routiniers. La *vanité* de la méthode des *Analytiques*, l'auteur la proclame, en effet, en plusieurs endroits, en associant à Aristote Euler et Port-Royal ! N'est-il pas évident qu'il n'a point soupçonné la portée du syllogisme, parce qu'il s'est préoccupé uniquement d'un but que le syllogisme n'atteint pas, sans apprécier la valeur supérieure de cette vaste théorie de la déduction fixée par le philosophe de Stagyre ?

Mais il a mérité l'indulgence par de vrais services rendus à la logique, en ce qui concerne l'invention dans les sciences de raisonnement. Il n'a garde, du reste, de se poser en novateur, même sur ce terrain où il est si solidement établi. *L'analyse*, dont il donne les lois et qu'il faut se garder de confondre avec l'opération que les manuels désignent sous ce nom, lui paraît avoir été assez nettement comprise par Euclide, et décrite par Pappus, dans un texte qui reçoit ici une interprétation précise et raisonnée qu'il attendait encore. Et même Pappus l'aurait empruntée à Platon, quoiqu'on ne la trouve pas exposée dans les ouvrages existants du chef de l'Académie. Quoi qu'il en soit, cette analyse n'est autre chose que la *réduction* de la vérité qu'on veut démontrer à d'autres vérités préalablement admises. M. Duhamel en étudie les diverses conditions suivant la diversité des données. Sa théorie se développe dans quatorze chapitres, où la critique tient, d'ailleurs, une large place. Il s'attache surtout à réfuter Condillac, qui a cru réduire la déduction à l'identité : ce qui est un non-sens d'après l'auteur, et peut-être une vue incomplète, mais non sans quelque vérité, d'après une appréciation plus impartiale. Du reste, un examen suivi ne saurait trouver ici sa place, à l'égard d'un travail dont la valeur sérieuse n'est pas moins incontestable que ses fâcheuses exagérations.

Les trois parties suivantes renferment l'application de la méthode aux sciences, et, partant, elles intéressent infiniment plus l'enseignement scientifique lui-même que l'étude de la logique. Il suffit de les recommander comme l'œuvre de prédilection d'un maître soucieux, avant tout, de précision dans les idées et d'ordre rigoureux dans l'enchaînement des vérités scientifiques. Les définitions défectueuses et

les démonstrations tirées de loin ou mal ordonnées n'avaient pas de plus ardent adversaire. Sa préoccupation spéciale à l'endroit des méthodes donne, d'ailleurs, une grande importance à celles de ses pages où il discute l'histoire des sciences exactes, soit dans sa seconde partie : *Application des règles de la méthode à l'arithmétique, à l'algèbre et à la géométrie;* soit dans la troisième : *Application de l'algèbre à la géométrie;* soit dans la quatrième : *Application des méthodes générales à la science des forces.* J'indiquerai surtout, dans cette dernière, le chapitre XIV : *Comment l'astronomie est devenue une science de raisonnement;* et, dans le seconde, les pages (384 et ss.) sur la méthode des *limites* et des *infiniment petits*, avec l'instructive comparaison des merveilleux procédés de la science moderne à la méthode imparfaite d'Euclide et des anciens. En somme, on a là un cours de sciences exactes écrit par un savant de premier ordre ; cours utile à tous, par conséquent, mais surtout aux professenrs, parce qu'il n'est pas développé avec uniformité, n'insistant que sur les parties qui offrent des difficultés réelles ou que les auteurs reçus ont plus ou moins imparfaitement traitées, courant, au contraire, très-rapidement, laissant même quelques lacunes là où tout est clair et facile. Il est bien entendu que le mathématicien infaillible ne garde pas ses avantages quand il lui arrive (cas fort rare, par bonheur!) de mettre le pied sur les terres de la métaphysique. Pour notre part, du moins, nous ne saurions laisser passer cette affirmation d'une de ses préfaces (IVe partie, p. XVII) : « Le temps n'a pas plus d'existence réelle que l'espace : ces deux prétendus êtres sont *des créations fantastiques de l'imagination de l'homme.* »

Ce n'est donc pas sans quelques appréhensions que nous avons abordé le complément posthume de ce grand travail, c'est-à-dire la cinquième partie : *Essai d'une application des méthodes à la science de l'homme moral.* Un avant-propos, signé *Joseph Bertrand,* nous prévient que, dans ce « fragment » (ce n'est pas autre chose, en effet) l'auteur a voulu porter l'esprit scientifique en des études « habituellement placées dans le domaine mystérieux du sentiment et de la foi. » A notre avis, c'est précisément l'esprit scientifique qui manque le plus dans ces pages, où il y a du bon, du médiocre et même du mauvais. L'auteur, voué aux sciences exactes, n'a pas connu les vraies conditions des sciences morales, et n'a porté dans leur étude que le sens commun, qui lui a fait éviter toute erreur grossière, mais ne lui a pas permis de creuser profond ni de monter bien haut. Rien de plus superficiel que la psychologie, d'ailleurs assez saine, des chapitres II et III (le premier n'est qu'une page assez vague sur l'origine de l'espèce humaine). Rien de moins raisonné que l'idéologie et la métaphysique des chapitres suivants, y compris le VIIe, une page bien modeste sur Dieu ! Il y a plaisir à constater, dans la seconde partie, une foi profonde et éclairée

la possession du bonheur, tels en sont les sujets particuliers. Il y a de l'observation vraie et profonde, de l'éloquence, de l'âme, dans ces graves entretiens. Non-seulement les détails purement moraux du premier, mais même beaucoup de pages des deux autres sur la chute et la conversion pourraient être acceptées d'un catholique. Nous noterons un visible embarras dans la théorie de la *conscience*, restée pure malgré la chute: cessez donc de professer que la nature humaine ait été atteinte dans son essence par le péché originel ! Vers la fin, l'esprit protestant perce de plus en plus, avec l'animosité contre *les cultes*, même réformés, où l'individualisme religieux semble sacrifié aux pratiques en commun (p. 247).

— C'est surtout le livre de *la Conscience* qui est théologique beaucoup plus que philosophique. La conscience n'y est étudiée que dans ses rapports avec la recherche, la possession et l'application de la vérité religieuse. Ce n'est donc là qu'une préparation, en trois parties, au protestantisme individuel et jaloux qui constitue la doctrine religieuse de M. et de Mme de Gasparin. Il y a des passages à louer dans la première partie surtout. L'auteur y pose d'abord carrément les vrais principes en face des négations et des rêveries anti-chrétiennes de nos jours : « Au nom du vrai positivisme, dit-il (p. 23), excluons le faux; » et il lui oppose, au nom de la conscience, des faits irréfragables, la liberté humaine, la providence divine. Il oppose la vie et la force réelles de l'Évangile à la nouvelle théorie des religions et à M. Ém. Burnouf. Ses idées sur l'histoire du christianisme sont étranges : « Le romanisme et son moyen âge, le protestantisme et ses orthodoxies figées nous font voir les mêmes décrépitudes (p. 64); » mais le « réveil » a eu lieu, bien entendu dans la petite église de l'auteur ! Le faux christianisme ne peut séduire le monde moderne. « Pie IX, qui a vaillamment écrit le *Syllabus*, m'inspire une réelle estime ; je sens en lui une conscience (p. 71) ; » ceux qui veulent concilier cette solennelle déclaration avec les idées libérales, sont à plaindre ; leur œuvre est détestable parce qu'elle donne lieu de croire que la religion ne se défend qu'au prix de la loyauté. Le catholicisme mis de côté, aussi bien que les protestantismes traditionnels, que reste-t-il ? le pur évangile ; et pour le démontrer, *le sentiment du péché !* — Dans la seconde partie, de rudes objurgations contre presque tout ce qui s'appelle culte, prédication, église ; toujours au nom de ce criterium démolisseur : « As-tu trouvé ceci dans l'Évangile ? est-ce loyalement que tu tiens ceci pour une parole de Dieu (p. 157) ? » Comment l'auteur ne voit-il pas que les catholiques seuls n'ont rien à craindre de cette enquête, parce que les textes irréfragables qui établissent l'Église enseignante garantissent tout son enseignement ? — Nous aimons à louer dans la troisième partie des pages énergiques

sur *les deux morales;* sur ce que la bonne conscience nous ôte (oubli, légèreté...) et ce qu'elle nous donne (indépendance, fermeté, bonnes tendresses), etc.

— Nous louerons encore sans restrictions la première des sept conférences réunies sous ce titre : l'*Égalité*. L'auteur, en y montrant, avec un grand bonheur d'exposition, les inégalités et les égalités indestructibles, a fait un excellent chapitre de philosophie morale et sociale, et posé les vrais principes à l'encontre des utopies socialistes et humanitaires. Dans la seconde conférence (*la Marche de l'égalité dans l'histoire*), l'action du christianisme est bien marquée ; mais on connaît les préjugés de l'auteur sur l'Église catholique ; on trouvera cependant ici, même sur le moyen âge, des aveux d'autant plus précieux que M. de Gasparin s'en déclare loyalement l'ennemi. Dans les discours suivants, nous aurions presque toujours à louer le ferme bon sens qui sait faire la part de l'égalité qui abaisse et de celle qui élève, réduire le communisme et ses variétés à leur dernier mot : la misère universelle, montrer dans la liberté même la limite nécessaire de l'égalité, prouver que la religion et la charité sont les suppléments indispensables de l'économie politique, où Bastiat, ce « Christophe Colomb des harmonies sociales, » n'a pas assez vu l'obstacle, *le mal*. Un appendice sur *les femmes et l'égalité politique* est consacré à réfuter l'opinion de Stuart Mill sur le suffrage des femmes.

LÉONCE COUTURE.

PUBLICATIONS RÉCENTES RELATIVES A LA LINGUISTIQUE

G. CURTIUS. *Grundzüge der griechischen Etymologie*, 4e édition augmentée de comparaisons empruntées aux langues celtiques, par ERNEST WINDISCH. Leipzig. Teubner, 1873. Gr. in-8 de XV-836 p. — *Grammaire comparée des langues indo-européennes*, traduite sur la deuxième édition par M. MICHEL BRÉAL. T. V, registre détaillé, rédigé par M. F. MEUNIER. Paris, Hachette, 1874. Gr. in-8 de 229 p. — *Some remarks to the celtic additions to Curtius'greek etymology*. by W. STOKES. Calcutta, 1874. Gr. in-8 de 39 p. — FRIEDRICH-LUDWIG STAMM. *Utflas, Text, Grammatik und Woerterbuch*. 6e édition, par MORITZ HEYNE, professeur à l'Université de Bâle. Paderborn, Ferdinand Schœningh, 1874. In-8 de XII-442 p. — KARL WEINHOLD. *Die alt deutschen Bruchstuecke des Tractats des Bischofs Isidorus von Sevilla de fide catholica contra Judaos*. Paderborn, Ferdinand Schœningh, 1874. In-8 de 133 p. — *Le dialecte Poitevin au XIIIe siécle*, par BOUCHERIE, Paris, Pedone-Lauriel, 1873. In-8 de XXIV-388 p. — *Histoire des progrès de la grammaire en France, depuis l'époque de la Renaissance jusqu'à nos jours*, par A. LOISEAU. Paris, E. Thorin, 1873-74. In-8 de III-108 p. — *Les origines de la langue et de la poésie française*, par CH. AUBERTIN. Paris, Belin, 1874. In-8 de VIII-278 p. — W. ARNDT. *Kleine Denkmaeler aus der Merovingerzeit*. Hanovre, Hahn, 1874. In-8 de 82 p. — W. CORSSEN. *Commentationes épigraphicæ tres*. In-P, 45 p. (Ce travail de M. Corssen est extrait de la revue intitulée *Ephemeris epigraphica*, publiée par MM. Henzen, Rossi, Mommsen et Willmans, tome II, fascicule III). — *Etymologies grecques et latines*, par MICHEL BRÉAL. Turin, Hermann Loescher, 1874. In-8 de 8 p.

Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge du savant ouvrage de M. Georges Curtius sur les *Traits fondamentaux de l'étymologie grecque;*

c'est aujourd'hui un livre indispensable à tous ceux qui veulent se rendre compte des lois de la phonétique grecque et des principes qu'il faut prendre pour base quand on veut comparer un mot grec avec un mot d'une des langues congénères. Ce qui donne à la quatrième édition une valeur toute spéciale, ce sont les rapprochements avec les langues celtiques. M. Windisch, auteur de cette partie du volume publié par la maison Teubner de Leipzig, s'était d'abord occupé de sanscrit, puis il a été étudier les manuscrits irlandais de Dublin, et il vient de professer le vieil irlandais pendant le second semestre de l'année 1873-1874 à l'Université de Heidelberg. Ce n'est pas la première fois qu'on cherche à donner aux langues celtiques une place dans les ouvrages qui traitent de grammaire comparée. On trouve quelques mots celtiques dans la grammaire comparée de F. Bopp et dans son glossaire sanscrit; mais ces mots sont empruntés au traité de M. Pictet sur *l'affinité des langues celtiques avec le sanscrit*, et ce traité, quoique non sans mérite, date d'une époque où les lois de la phonétique celtique et de la phonétique sanscrite étaient encore très-imparfaitement connues. La seconde édition des *Etymologische Forschungen* de M. Pott est de date plus récente; mais quelque bien qu'il y ait à dire de ce grand ouvrage et des vastes connaissances du savant auteur, l'ordre et la méthode y manquent souvent comme la critique. La publication de la quatrième édition du livre de M. Curtius peut donc être considérée comme un véritable événement. Sur 630 articles, renfermant environ 8,000 mots grecs, que contient cette belle publication, 230 donnent des rapprochements avec les langues néo-celtiques, et le nombre des mots néo-celtiques cités est d'environ 750. Je pense que dans la cinquième édition ce nombre sera sensiblement augmenté. Ainsi (p. 135 n° 17), si l'on rattache à la même racine que le grec εἴκω le latin *vices* et l'allemand *wechsel*, je ne vois pas pourquoi laisser de côté le vieil irlandais *in-fect-so*, « cette fois. » Quand on admet que le latin *bovinari* « insulter » est dérivé de la racine GU « faire entendre » d'où en sanscrit *gâu-s* « discours » (p. 470, n° 642), il me semblerait logique d'expliquer par la même racine le néo-celtique *gau* « mensonge » qui est à la fois irlandais et breton. M. Windisch reconnaît lui-même qu'il a un peu négligé les dialectes bretons. A la racine AK « être pointu » (p. 130, n° 2), je rattacherais le breton armoricain *higolen* « pierre à aiguiser, » comme le gaulois *acounon* rocher conservé sous la forme latinisée *Acaunum*. Le breton armoricain *eteo* « tison » = *pitavo-* paraît dérivé de *pitu-s* en grec πίτυς « pin » (p. 163, n° 99). Le grec γέφυρα « pont » (cité mal à propos p. 173, n° 125) me semble le même mot que le vieil irlandais *gabal*, en breton armoricain *gaol* « fourche, enjambée. » Le breton armoricain *gwaz* « ruisseau » = *vad* provient de la même racine que le gothique *vat-o* (p. 248, n° 300). La racine VAD (p. 249, n° 301) explique le breton armoricain *gwestl* « gage »

= *ved-tlo-* comme le grec ἀεθλον = *a-vedh-lo-n* et comme le latin *vadimonium*. La voyelle prosthétique du grec manque dans ce mot breton, mais elle se trouve dans *abrant* en grec ὀ-φρύς « sourcil » : toutefois dans *abrant* = *a-bru-anti-s* le thème *bhru* a été développé au moyen du suffixe *anti* : comparez le latin *fron(ti)s* (p. 296, n° 405). De la racine LAV « jouir,» (p. 365, n° 536), je ferais dériver le breton *laouen* « joyeux» *levenez* « joie, » au quatorzième siècle *levenitz*, employé comme nom de femme dans le procès de béatification de saint Yves, manuscrit de la bibliothèque de Saint-Brieuc dont j'ai dû l'obligeante communication à M. le supérieur du petit séminaire de Tréguier. Ce mot me semble le même que le nom propre latin *Lavinia*, qui pourrait, quant au sens, être comparé au nom commun *lætitia* d'où un nom propre italien. Enfin (p. 536), le breton armoricain *gever* « gendre » vient de la racine GAM comme le grec γαμβρός.

— La brochure de M. Whitley Stokes a pour objet la critique du travail de M. Windisch. Elle se divise en trois parties : 1° *corrigenda ;* 2° *addenda ;* 3° *notanda.* Dans la première, l'auteur irlandais relève une vingtaine de fautes commises par le jeune savant allemand. Elles tiennent soit à une confiance exagérée de M. Windisch dans le dictionnaire d'O'Reilly, soit à des erreurs de Zeuss, qui ont pénétré dans le travail de M. Windisch, soit à ce que certaines finales de thèmes ont été mal restituées par ce dernier. Dans la seconde partie, *addenda*, M. W. Stokes propose des additions à 270 numéros de l'ouvrage de M. G. Curtius. Les dix rapprochements que j'ai essayés plus haut ne sont pas empruntés au mémoire de M. W. Stokes, après lequel je crois donc qu'il y a encore quelque chose à trouver. D'autre part, M. Windisch n'est pas disposé à admettre que la critique du savant Irlandais soit de tout point fondée. Je n'ai pas des titres suffisants pour m'ériger en juge entre deux linguistes si compétents, et, d'autre part, la réponse de M. Windisch n'a pas encore paru. Quant à présent, je doute que M. Windisch arrive à prouver le fondement de la thèse absolue qu'il soutient et sur laquelle il vient d'écrire un mémoire plein d'intérêt dans les *Beitraege* de M. Kuhn, à savoir que TOUT *p* indo-européen a disparu du celtique. Le latin a perdu quelques *p* indo-européens, exemple : *laetus* « joyeux » de la racine PRI. La tendance italo-celtique vers la suppression du *p* a pris en celtique un grand développement. Mais de là conclure à la suppression *absolue* me semble bien hardi. D'autre part, un grand nombre des additions proposées par M. W. Stokes, bien que fort intéressantes pour les celtistes, le sont beaucoup moins au point de vue de la grammaire comparée. Du moment que la présence d'une racine en irlandais est démontrée, il me paraît bien peu probable que les hellénistes se préoccupent beaucoup de la question de savoir si cette racine existe

aussi en gallois et en breton armoricain. Par exemple, M. Windisch nous apprend que la racine TRAGH, d'où le verbe grec τρέχω, a donné en celtique le thème *traget* « pied, » en irlandais, *traig*, au pluriel *traigid*. Les celtistes sont bien aises de savoir que la forme galloise de ce thème est *traet*, la forme armoricaine *troat*. Les hellénistes reprocheront-ils à M. Windisch d'avoir passé sous silence ces variantes dialectales ? Enfin quelques mots cités par M. Stokes ont été vraisemblablement empruntés au latin par les langues celtiques à une date relativement récente. Ainsi le mot qui veut dire « navet, » en latin *râpa*, s'écrit primitivement avec un *p* dans toutes les langues congènères. Le *v* du breton *irvin*, en gallois *erfinen*, prononcez *ervinen* suppose un *b* plus ancien qui pourrait bien avoir été fourni par le bas latin ; tandis que le *b* de l'irlandais *raib* supposerait un *p* primitif et, par conséquent un emprunt savant et relativement récent au latin classique. Ces réserves ne nous empêchent pas de signaler comme fort important et curieux le travail de M. Whitley Stokes.

— Le cinquième volume de la traduction française de la *Grammaire comparée* de Bopp est le complément de ce grand ouvrage. La table qu'il contient est le dernier travail d'un jeune helléniste, mort avant d'avoir eu le temps de réaliser les espérances légitimes que l'on fondait sur lui. Tous ceux qui possèdent les quatre premiers volumes feront bien de se procurer le cinquième sans lequel les recherches seront bien difficiles, souvent impossibles dans les quatre volumes que nous devons à la plume élégante de M. Bréal.

— M. Migne a publié la seule édition d'Ulfilas qui, à ma connaissance, ait paru dans notre pays. L'éditeur de la *Patrologie latine* a reproduit l'édition donnée de 1843 à 1846 par MM. de Gabelentz et Loebe, si ce n'est qu'il a fait traduire l'allemand en latin. Dans cette traduction, la grammaire est souvent peu claire ; mais la version littérale latine qui accompagne le texte gothique est bien commode pour ceux qui étudient sans maître, je parle par expérience : ce qui est regrettable est le nombre considérable de fautes d'impression qui déparent le texte gothique donné par M. Migne. Aussi ceux qui possèdent l'édition de M. Migne et qui ne la considèrent pas seulement comme un meuble de parade, agiront-ils sagement en y joignant celle que M. Moritz Heyne vient de faire paraître à la librairie Schœningh de Paderborn. Non-seulement on n'y trouve pas reproduites les fautes d'impression commises par les compositeurs de M. Migne, mais un certain nombre de fautes de lecture que M. Migne avait copiées dans l'édition de MM. de Gabelentz et Loebe ont été corrigées depuis grâce au Suédois André Uppstroem, mort en 1865, auquel on doit une édition des fragments fournis par les divers manuscrits, 1854-1868. Enfin, les Français qui savent l'allemand se trouveront mieux d'étudier la grammaire gothi-

que de M. Moritz Heyne que celle qu'a publiée M. Migne sous la signature Tempestini.

— Un des plus anciens monuments de la langue allemande est une traduction incomplète du traité d'Isidore de Séville *de fide catholica contra Judæos*. Le principal manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale de Paris sous le n° 2,326. Un autre moins complet appartient à la Bibliothèque de Vienne. Ces deux manuscrits paraissent être des copies bavaroises d'un texte franc plus ancien qui aurait été écrit par un clerc de l'entourage de Charlemagne, vers l'an 800, dans la langue alors parlée sur les bords de la Moselle et sur la portion des rives du Rhin, située près de là. Les copistes bavarois ont mêlé aux formes franques du document qu'ils transcrivaient les formes dialectales auxquelles leur organe vocal et leur oreille était habituée, et que M. Weinhold, auteur d'une grammaire bavaroise, a triées avec la précision d'un homme compétent.

— Les principes qui ont guidé le savant Allemand n'étaient pas présents à l'esprit de M. Boucherie, quand, voulant étudier le dialecte poitevin, il a pris pour base de son travail, non pas un texte entièrement poitevin, tant par le travail du rédacteur que par celui du scribe, mais un texte composé en français et copié par un scribe poitevin. Il s'agit de sermons de l'évêque de Paris, Maurice de Sully, transcrits par un copiste de Poitiers ou des environs, avec une orthographe souvent étrangère aux usages reçus dans l'Ile de France. Mais pour distinguer nettement dans ce manuscrit le poitevin du français, il aurait fallu d'abord déterminer les lois du dialecte poitevin, ce qu'on ne pouvait faire avec certitude sans s'appuyer sur des documents exclusivement poitevins. La critique faite par M. Meyer du *Dialecte poitevin au treizième siècle* de M. Boucherie nous paraît donc parfaitement fondée. Le savant professeur de Montpellier a donné à son livre un titre inexact. Cela n'empêche pas qu'il n'ait fait une étude fort intéressante d'un monument littéraire français dont on ne peut méconnaître l'importance.

— L'*Histoire des progrès de la grammaire en France*, par M. Loiseau, a un caractère moins scientifique, c'est une compilation où la critique manque un peu. Il est certainement curieux de savoir ce qu'ont pensé de la phonétique, de l'article, du nom, du verbe les anciens grammairiens français, mais on désirerait voir M. Loiseau se dégager un peu rapidement de ces vieilleries. A quoi bon disserter (p. 62) sur la question de savoir s'il faut dire « les nations d'Asie ou les nations de l'Asie, » et si Bossuet n'a pas commis une faute de français quand il a dit « les villes de Grèce et d'Asie ? » Si Bossuet avait écrit cela dans la classe de M. Loiseau, M. Loiseau lui aurait compté une demi-faute. Pauvre Bossuet ! il violait là une règle posée par Régnier-Desmarais

et M. Loiseau connaît son Régnier-Desmarais mieux que ne le connaissait Bossuet. M. Loiseau, suivant moi, sans cesser de lire Régnier-Desmarais, chez qui l'on apprend de si belles choses, ferait bien d'étudier un peu la *grammaire* de Diez ; il y verrait par exemple que la distinction des verbes français en forts et en faibles attribuée par lui (2e fascicule, p. 64) à la sagacité de M. Brachet (*Grammaire historique*, p. 189) a été empruntée par M. Brachet à M. Diez (2e édition, t. II, p. 121). On trouve dans l'ouvrage, fort bon du reste, de M. Brachet, si souvent et si justement cité par M. Loiseau, beaucoup d'autres observations qui avaient été faites antérieurement par M. Diez, et maintenant, que la grammaire de M. Diez est déjà en partie traduite, on n'a pas le droit d'ignorer l'existence de ce livre quand on écrit sur le même sujet.

— Les *Origines de la langue et de la poésie française*, par M. Aubertin, sont un travail d'une toute autre valeur. M. Aubertin est parfaitement au courant des publications les plus récentes sur les questions qu'il étudie. Les erreurs de détail qu'on peut relever dans son livre, ne portent que sur des points secondaires. Ainsi la liste des noms de nombre bretons modernes qu'il donne (p. 9, note 2), offre un mélange de breton du quinzième-seizième siècle ; *ung* prononcez *un ;* de gallois : *petuar ;* d'irlandais : *secht*, etc. *Pot* donné comme celtique (p. 10) est un mot d'emprunt ; le celtique primitif ne paraît avoir connu la racine PA « boire » que sous la forme redoublée *piba* (comparez le sanscrit *pibâmi* et le latin *bibo* pour *pibo*) ; et, suivant la règle ordinaire, le *p* initial a été supprimé dans les langues celtiques d'où en vieil irlandais la première personne du présent de l'indicatif *ibim* « je bois. » Je regrette que M. Aubertin se soit soumis à un usage qui date de quarante ans, en affublant d'un *k* final le nom des Francs, contrairement aux lois de l'orthographe suivie d'une manière constante sous les rois mérovingiens ; à la page 60, le français archaïque *jurat*, du serment des soldats de Charles le Chauve, est un parfait et devrait être traduit par « jura », et non par « jure », comme le prouve le texte germanique correspondant. Mais j'aurais tort d'insister sur ces critiques : l'ouvrage de M. Aubertin est, jusqu'à présent, le meilleur livre, je pourrais dire le seul livre qu'on puisse en France mettre entre les mains des élèves des hautes classes pour les initier aux débuts de notre langue et de notre littérature.

— M. Aubertin a étudié ces débuts dans les documents latins de l'époque mérovingienne. La brochure de M. Arndt, dont le titre a été donné plus haut, nous place dans cette période. Des textes publiés par M. Arndt, le plus curieux au point de vue de la langue est une vie de saint Vandrille reproduite d'après le manuscrit de la bibliothèque nationale, fonds latin 18315, qui paraît avoir été écrit vers la fin du

septième siècle ou le commencement du huitième. Nous y signalerons des exemples de la substitution française de l'*i* à l'*e* long latin: au lieu du latin *lucere*, *lucire* (p. 29, l. 4), en français « luire ; » au lieu du latin *mercedem*, *mercidem* (p. 31, l. 31), en français « merci ; » au lieu du latin *penitere*, *penetire* (p. 40, l. 29), en français « repentir ; » au lieu du latin *gaudere*, *gaudire* (p. 47, l. 2), en français « jouir, » « réjouir. » Citons aussi l'emploi du futur composé *manere habit* (p. 45, l. 19); l'accusatif pluriel de la première déclinaison servant de nominatif : *linguas muturum sunt reservatas* (p. 29, l. 7), etc.

— M. Corssen est bien connu pour ses savants travaux sur la langue latine et sur les langues congénères de l'Italie. On ne peut faire de la langue latine une étude scientifique approfondie sans son bel ouvrage *Ueber Aussprache.... der lateinischen Sprache*. Sa brochure intitulée *Commentationes epigraphicæ tres* contient un recueil de quatre-vingts inscriptions osques découvertes depuis la publication de l'ouvrage de M. Mommsen : *Die unteritaliche Dialecte*. L'osque est au latin comme par exemple le provençal au français. Parmi les inscriptions recueillies par M. Corssen, il y en a de funéraires, d'autres sont commémoratives de constructions civiles. Quelques-unes, placées sur des murs à Pompéi, indiquaient le chemin à suivre pour gagner le domicile de certains habitants. D'autres nous donnent des noms de potiers ou de tuiliers. Plusieurs ont fourni à M. Corssen la matière de dissertations intéressantes. Dans l'une se trouve le nom que M. Corssen écrit à l'accusatif singulier *aiso*, qu'il traduit par *sacrum* et qui paraît dérivé de la même racine que le nom de dieu gaulois *Aesus* ou *Esus ;* la même fournit une seconde personne de singulier de l'impératif *vale* dont la forme et le sens sont identiques à celui du mot latin correspondant.

— Les *étymologies grecques et latines* de M. Bréal sont toutes très-savamment déduites; la plus grande partie d'entre elles me paraît être vraisemblablement bien fondée, telle est celle qu'il propose pour le mot *multa* « amende. » La *multa* aurait été d'abord un payement en farine, le mot serait le participe passé féminin de la racine *mal* « moudre. » Une opinion différente a été cependant soutenue par M. Corssen dont nous sommes les premiers à reconnaître l'autorité. L'étymologie proposée par M. Bréal pour le grec πτωχος « mendiant » qu'il rattache au latin *porscere*, me paraît moins séduisante; je préférerais avec M. Curtius (*Grandzuege*, 4e édition, p. 672, 700) considérer χος comme un suffixe ; πτω, racine, serait une variante de la racine PAT, dont le sens primitif est « aller vite » (CURTIUS, p. 105,208), mais dont un sens dérivé est « demander » d'où le français « pétition » et dont un autre sens dérivé est « trouver, obtenir » d'où l'allemand *finden*=*pant-an* et le vieil irlandais *etar* (*impetratur*) pour *pet-ar*. (STOKES, p. 15). Mais sur ces questions la science n'est pas encore fixée.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

THÉOLOGIE

Questions sur l'Ecriture Sainte, *ou Programme détaillé pour servir de guide dans l'étude des Livres Saints, avec indication des difficultés à résoudre, des recherches à faire, et des ouvrages à consulter, à l'usage des jeunes ecclésiastiques et des prêtres du ministère,* par un directeur du séminaire de Saint-Sulpice. Paris, A. Jouby et Roger, 1875. 2 vol. in-8 de 400 et 400 p. — Prix : 8 fr.

Les questions comprises dans ce programme atteignent presque le nombre de deux mille. Rédigées avec clarté, elles insinuent le plus souvent la réponse, en laissant au lecteur le soin de la développer, soit au moyen de ses propres réflexions, soit avec l'un ou l'autre des nombreux ouvrages indiqués dans les notes.

Le plan de ce programme est simple et naturel. L'auteur commence par une introduction générale à l'étude de l'Écriture sainte ; puis il parcourt tous les livres de l'Ancien Testament, et, sur chacun de ces livres, il pose : 1° Des questions préliminaires ; 2° des questions relatives aux passages les plus importants ; 3° des questions rétrospectives. Pour l'étude du Nouveau Testament, il procède d'une manière analogue, sauf ce qui concerne les Évangiles, où il suit l'ordre d'une concordance.

En parcourant les notes placées au bas de chaque page, on peut rapidement se faire une idée de l'étendue et de la variété des recherches que l'auteur s'est imposées pour être utile à ses lecteurs : on y trouvera, non-seulement les titres des ouvrages relatifs à chaque question, mais l'indication des tomes, des chapitres et des pages à étudier. En tête de chaque volume, on trouvera aussi des listes générales des principaux livres à consulter sur l'ensemble de la Bible, sur l'Ancien Testament et sur le Nouveau. Après les ouvrages des exégètes catholiques, l'auteur indique les travaux des savants protestants qui ont le mieux défendu les Livres Saints, et il mentionne avec soin les nombreux traités allemands dont on a publié des traductions françaises ou anglaises.

Destiné aux jeunes ecclésiastiques et aux prêtres occupés du saint ministère, ce programme sera certainement très-utile à ceux qui, non contents de le parcourir, le consulteront souvent et s'en feront un véritable *Manuel*. Le prêtre n'a pas d'étude plus importante que celle des Livres Saints : c'est là qu'il doit chercher toujours, avec les règles de sa vie, les plus beaux modèles et les sources les plus fécondes de l'éloquence religieuse ; la théologie dogmatique et morale, la controverse et l'apologétique exigent aussi une bonne critique et une saine exégèse des textes sacrés. En composant ce *Programme* d'études

bibliques, le pieux et savant auteur s'est placé tour à tour à ces points de vue divers.

La méthode d'interrogation est excellente pour éveiller les esprits qui sommeillent. Un bon programme de questions est donc un moyen d'instruction et d'éducation très-efficace. Pour avancer progressivement dans l'étude des Livres Saints, chaque prêtre doit se tracer une série de questions appropriées à ses besoins et au besoin des âmes dont il est le guide obligé ; il doit même varier graduellement ces questions, pour adapter son travail aux exigences de son âge et de ses positions diverses. Le *Manuel* que nous annonçons sera pour lui un auxiliaire utile dans ce travail personnel et progressif. Il pose sans doute plus de questions que les jeunes étudiants et même les professeurs ne sauraient en *bien* résoudre. Mais il importe de voir, une fois au moins, et d'une manière plus ou moins rapide, les problèmes qu'on a posés, débattus, et qui ont eu leur jour de discussion dans l'histoire de la science ; il le faut pour distinguer les questions éphémères et les questions durables, les questions à délaisser et les questions à creuser.

Un des résultats les plus essentiels des bonnes études, c'est d'apprendre à discerner les questions résolues d'une manière certaine, et les questions insolubles, l'importance absolue et relative de chaque problème, la mesure de lumière et d'obscurité qu'on y trouve. Un questionnaire où sont indiqués les travaux faits sur chaque question, sera toujours très-utile pour arriver à ce résultat.

H. DE VALROGER,
de l'Oratoire.

The life of Christ, by FREDERIC W. FARRAR, D. D., F. R. S., avec la devise : *Manet immota fides.* London, Cassell and C°, 1874. 2 vol. in-8.

Voici une nouvelle vie de Jésus publiée en Angleterre et qui, dans l'espace de trois mois, a eu six éditions. Ce succès est du meilleur augure, car le docteur Farrar, à qui nous sommes redevables de ce bel ouvrage, se place franchement sur le terrain de l'orthodoxie ; il accepte les miracles, il souscrit *toto corde* à l'interprétation du texte évangélique telle qu'elle est universellement reçue, et le but qu'il s'est proposé est simplement d'écrire la biographie du Sauveur d'une façon populaire : — de mettre entre les mains des lecteurs les moins habitués aux controverses religieuses et aux subtilités exégétiques, un livre qui pourra détruire la pernicieuse influence des Strauss et des Renan.

Peu de personnes étaient sans doute aussi bien préparées pour cette tâche que M. Farrar. Théologien consommé, excellent philologue, et écrivain hors ligne, il a déjà fait ses preuves dans bon nombre d'ouvrages qui sont devenus classiques ; un voyage en Palestine,

accompli il y a quelques années, lui permet de décrire *de visu* les paysages qui forment le panorama de Jérusalem, et les principaux traits de la vie orientale; ainsi préparé, il s'est mis à la tâche, et nous voici, aujourd'hui, en possession des résultats d'une investigation où toute la magie du style ne sert qu'à rehausser les mérites de l'érudition la plus sobre à la fois et la plus sûre.

Il ne faut pas s'imaginer que le livre dont je parle, quoique essentiellement destiné à l'édification des fidèles, élude les problèmes de la science, et ne donne aucune place aux discussions sur le texte des Évangiles. Outre les dissertations étendues qui terminent le second volume, on rencontre à chaque instant, au bas des pages, d'excellentes notes qui méritent toute l'attention du lecteur, et qui résument parfaitement bien certaines questions encore *sub judice*. Je n'en citerai qu'un spécimen. Au sujet de l'incident raconté par l'apôtre saint Jean (chapitre VIII, versets 1-11) et qui est relatif à la femme adultère, M. Farrar conclut à l'authenticité du passage, tout en reproduisant les principaux arguments des critiques pour et contre; cette explication occupe près d'une page, et suffit amplement à mettre le problème sous son véritable jour.

On sait de reste que l'infidélité moderne a cherché tous les moyens, même les plus ridicules, pour diminuer l'autorité du Sauveur, et dénaturer le caractère de son enseignement. Depuis quelque temps l'étude des livres talmudiques a repris une certaine popularité, et bon nombre d'hébraïsants, marchant sur les traces de feu M. Deutsch, ont accusé le christianisme de manquer d'originalité. C'est là, on se le rappelle, la thèse favorite de M. Havet, et les *philosophes* qui rejettent le christianisme donnent souvent comme excuse qu'il ne contient rien de neuf. M. Farrar a réfuté cette absurde objection dans un essai où il traite des principaux rapports que l'on a supposé avoir existé entre le Sauveur et le Rabbin Hillel. Ceux qui ont lu la *Vie de Jésus* par M. Renan se souviendront peut-être du passage suivant: « Par sa pauvreté humblement supportée, par la douceur de son caractère, par l'opposition qu'il faisait aux hypocrites et aux prêtres, *Hillel fut le maître de Jésus*, s'il est permis de parler de maître quand il s'agit d'une si haute originalité. » M. le rabbin Geiger s'écrie à son tour : « Jesu Sanftmuth und Demuth erinnern an Hillel, den er sich überhaupt zum Muster genommen zu haben scheint. » Maintenant, il suffit de la plus légère attention pour voir combien ces hypothèses sont dénuées de fondement. Les Juifs eux-mêmes reconnaissent qu'il est impossible de distinguer entre les maximes et préceptes appartenant à Hillel et ceux qui sont l'héritage commun de l'école dont il fut le chef; or, comme ces enseignements ne furent mis par écrit que plusieurs années après l'ascension de Notre-Seigneur, ne nous est-il pas permis de retourner l'ac-

cusation dirigée contre le christianisme, et d'avancer que les doctrines des partisans de Hillel réfléchissaient celles de l'Évangile ? Cette hypothèse est d'autant plus vraisemblable que Gamaliel, le petit-fils de l'illustre rabbin, a dû subir, tout au moins d'une manière inconsciente, l'influence de l'Évangile.

M. Farrar n'a pas de peine à montrer que la position de Jésus vis-à-vis du rabbinisme fut toujours celle d'une hostilité nettement avouée. Hillel en appelait à la coutume ; le Sauveur parlait avec autorité. Le Pharisien s'adressait dans les écoles aux esprits cultivés et aux sépatistes ; Jésus recrutait son auditoire dans les rues et sur les grands chemins parmi les péagers et les gens de mauvaise vie. D'un côté la loi lévitique était proclamée avec les modifications nécessaires pour la rendre généralement acceptable ; de l'autre, c'était la loi morale appliquée non-seulement aux actes extérieurs, mais aux pensées les plus intimes. Le fils de Dieu aurait-il jamais prononcé une phrase aussi profondément imbue de l'essence du Pharisaïsme que celle-ci : « Nul homme sans éducation ne peut aisément éviter le péché ; nulle personne du commun n'est pieuse ? » Ne reconnaît-on pas là la tendance même que le Christ combattit par l'influence de sa vie entière et de sa doctrine ?

Notre auteur cite ensuite, d'après les livres rabbiniques, trois anecdotes attribuées à Hillel, et qui ne manquent sans doute pas de beauté ; mais d'un autre côté, il en mentionne d'autres également rapportées au rabbin, et d'une moralité plus que douteuse. Quant à la question d'originalité, il resterait à savoir pourquoi le nom d'Hillel est aujourd'hui connu seulement des savants, tandis que les paroles de Jésus produisirent la révolution la plus grande que le monde ait jamais vue. Si l'humanité, pour toute nourriture spirituelle, n'avait eu que les maximes du Rabbin Hillel, elle aurait été bien à plaindre. Heureusement que les travaux de ceux même dont les idées sont le plus opposées au christianisme nous aident à réfuter toutes ces absurdités ; le Talmud est devant nous ; il n'y a qu'à prendre, à lire et à juger.

A côté de la culture intellectuelle développée par les docteurs juifs, il importe de signaler celle qui était grecque d'origine ; M. Farrar y a consacré une de ses notes les plus intructives. Le Talmud nous raconte à plusieurs reprises que, pendant le siége de Jérusalem, à l'époque de la guerre civile entre Hyrcan II et Aristobule, les partisans de ce dernier faisaient descendre chaque jour le long de la muraille un petit coffre plein d'argent que l'on ouvrait du dehors et que l'on remplissait ensuite des victimes destinées aux sacrifices quotidiens. Or, un ancien instruit dans la sagesse des Grecs (*Chôchmath Javanîth*) persuada aux assiégeants que le Temple ne serait jamais abandonné aussi longtemps que le sacrifice pourrait avoir lieu. Par conséquent, le lende-

main on déposa dans le coffre un pourceau qui s'attacha au mur par ses pieds lorsque la corde fut à moitié chemin. Il en résulta un tremblement de terre, et à cette occasion les docteurs fulminèrent un anathème contre tous ceux qui élèveraient des pourceaux, ou qui enseigneraient à leurs enfants *la sagesse des Grecs*. Quelques auteurs pensent que sous le mot *sagesse* les rabbins voulaient parler de magie et de sortiléges ; mais il n'en est pas moins surabondamment établi que beaucoup de docteurs juifs voyaient d'un mauvais œil l'étude de la langue et de la littérature grecques ; c'est ce que nous donnent à entendre Josèphe et Origène. Nul israélite, dit Akiba, n'héritera de la vie éternelle s'il étudie les livres des Gentils ; Gamaliel était le seul rabbin qui permît à ses élèves de s'adonner à l'étude de la littérature profane, et c'est probablement pour cela que saint Paul cite Aratus, Ménarandre et Epiménide.

Il faut que je m'arrête ici ; une analyse détaillée du beau livre de M. Farrar mériterait beaucoup plus de place que je n'en ai à ma disposition, mais j'aurai atteint le but que je me suis proposé dans ce compte-rendu si j'ai persuadé à quelques-uns de mes lecteurs d'étudier sérieusement un des ouvrages les plus remarquables de notre époque. Les deux volumes sont imprimés avec luxe, et seraient irréprochables si les éditeurs y avaient ajouté une carte de la Palestine, et un plan de Jérusalem.

GUSTAVE MASSON.

SCIENCES

La réforme sociale en France, *déduite de l'observation comparée des peuples européens*, par M. F. LE PLAY, inspecteur général des mines, etc., etc. Tours, Mame ; Paris, Dentu, 1874. 3 vol. gr. in-18 de LXXXIV-501, 519 et 724 p. — Prix : 7 fr. les 3 vol.

Il n'est point besoin de revenir ici sur l'ouvrage capital dont nous annonçons la cinquième édition *corrigée* et *refondue*, autrement que pour signaler son immense succès, la juste notoriété qu'il a acquise, la publicité, disons mieux, la *popularité* de plus en plus grande dont il jouit. Et ce n'est pas un des symptômes les moins consolants de notre temps que de voir se répandre à des milliers d'exemplaires un livre où sont attaqués de front et solidement réfutés les erreurs et les préjugés dont la génération actuelle est si fortement imbue.

En présentant la *Réforme sociale* au public dans une cinquième édition, — la première, on le sait, a paru en 1864, en deux volumes in-8, — M. Le Play n'a rien négligé pour rendre son livre plus utile et plus accessible à tous. « En France, nous dit-il, parfois aussi à l'étranger, l'opinion publique méconnaît sur une multitude de points les vérités

de la science sociale. En général, je ne réfute qu'une fois chaque erreur, mais j'y fais souvent allusion. Je me trouve donc obligé de m'en référer à cette réfutation par des renvois... Sur les demandes réitérées qui m'ont été faites, j'ai dû, dans cette cinquième édition, indiquer plus précisément le passage de chaque ancien paragraphe auquel se rapporte chaque renvoi... J'ai pourvu à cette demande en établissant de nouvelles subdivisions auxquelles s'applique maintenant le nom du paragraphe. En résumé, l'ouvrage comprend encore aujourd'hui l'*introduction*, 7 *livres* et la *conclusion ;* mais il est divisé en 69 *chapitres* et en 760 *paragraphes.* » Ce long travail, qui a entraîné la refonte des chapitres, a été accompli par l'éminent auteur avec le concours de M. Alexis Delaire, ancien élève de l'École polytechnique. Les autres améliorations que nous avons à signaler sont les suivantes : un index des mots employés dans un sens spécial a été ajouté, avec renvois aux paragraphes du livre ; un *épilogue* forme le chapitre LXIX, avec ce titre significatif : « Une fausse prospérité soutenait la corruption : la souffrance commence la réforme en restaurant le décalogue éternel ; » un appendice nouveau offre la « bibliothèque des ouvrages qui ont préparé l'Union de la paix sociale. » Enfin il faut se garder de croire que M. Le Play se soit borné à une reproduction servile du texte d'un livre déjà si profondément étudié et si longuement révisé ; il y a fait ça et là des changements et additions utiles. Si nous avions un regret à exprimer, ce serait de voir l'éminent auteur persister dans certains jugements historiques qui ne nous semblent pas toujours suffisamment motivés, et dans une sévérité pour Louis XIV qui va parfois jusqu'à l'injustice.

Pour donner une idée des additions de la nouvelle édition, nous prendrons le chapitre LIII, où nous avons remarqué les passages *inédits* suivants : « La France est, à la fois, la nation la plus souffrante et la plus rebelle aux vrais remèdes (III, 17). » — « L'éternel moyen de réforme est le retour au décalogue et aux pratiques sociales dont la supériorité est démontrée à la fois par l'histoire des temps de prospérité de la race et par les succès actuels des autres peuples (22). » — « Toutes les petites nations, comparées aux grandes, présentent au point de vue que je considère une supériorité évidente (25 et tout l'alinéa). » — « L'Angleterre est le modèle qui peut être offert le plus utilement à nos concitoyens (31 ; cf. 287, 88), etc. »

Signalons encore, parmi les chapitres nouveaux ou remaniés : le chapitre LXII (*l'antagonisme et l'intolérance*), où l'on remarquera, entre bien d'autres le passage sur « l'intolérance du bien, cette forme inouïe de la corruption (p. 305) » et sur la propagande ouverte des mauvaises doctrines (p. 551) ; le chapitre LXIV (*les fausses méthodes de réforme*), qui contient de fort belles pages sur la vraie méthode de la réforme, et les

chapitres LXV et suivants. On voit à combien de titres cette nouvelle édition se recommande à la plus sérieuse attention et aux sympathies de nos lecteurs. G. DE B.

Révision et conservation du cadastre, *approprié aux besoins de la propriété foncière.* Enquête officieuse du Président Bonjean, continuée et rédigée par GEORGES BONJEAN, avocat à la Cour d'appel de Paris. Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel, 1874. 2 vol. in-8, à pagination unique de XXIII-855 p. — Prix : 12 fr.

De récents débats au sein de l'Assemblée nationale, la présentation annoncée d'un projet de loi par le Gouvernement à l'ouverture de la prochaine session donnent à la question traitée par M. Georges Bonjean une réelle actualité. L'inégalité de la répartition de la contribution foncière date en France de l'époque même où fut établie cette contribution, c'est-à-dire de plus de trois quarts de siècle. Les premières opérations, faites en exécution de la loi des 23 novembre-1er décembre 1790 pour déterminer le revenu net imposable de chaque redevable, ou pour mieux dire de chacun des biens fonds dont il était possesseur, reposèrent sur des évaluations généralement *infidèles, injustes* et *arbitraires:* ces expressions sont celles d'un témoin non suspect, le rapporteur de la loi du 23 novembre 1798 au Conseil des Anciens. De même certains départements se trouvèrent payer le vingt-cinquième seulement de leur revenu, tandis que la quote-part des autres s'élevait effectivement jusques au quart. Le cadastre parcellaire d'une part, de l'autre des dégrèvements, successivement consentis de 1798 à 1821 et qui ramenèrent à 154 millions le principal primitif de 240 millions, eurent pour objet et pour effet de remédier à ce que l'application première du régime nouveau avait eu de trop manifestement défectueux. Nonobstant les améliorations considérables ainsi réalisées, de nombreuses réclamations n'ont cessé de se produire et les mandataires du pays à tous les degrés insistent depuis longues années sur la nécessité de la péréquation de l'impôt foncier. Ce problème, dont la solution est d'un intérêt majeur pour l'avenir de notre agriculture, avait été notamment posé devant le Sénat le 6 avril 1866 à l'occasion de l'examen d'une pétition tendant au renouvellement du cadastre et à sa transformation en grand livre terrier de la propriété privée. La haute assemblée, sans méconnaître le bien fondé des doléances formulées au sujet de l'insuffisance notoire du cadastre actuel, non plus que l'importance de la question, n'avait pas cru cependant qu'elle fût de nature à justifier son intervention législative et avait en conséquence passé à l'ordre du jour. Au nombre des plus éloquents défenseurs de la pétition figurait le président Bonjean. Il ne se laissa pas rebuter par cette fin de non-recevoir, mais résolut d'en appeler à

l'opinion et de poursuivre, avec le concours de l'initiative privée, la réforme à laquelle se refusait celle des gouvernants. Le discours qu'il avait prononcé dans la séance du 7 avril, fut par lui adressé à tous les membres des grands corps de l'État et des Cours, aux principaux fonctionnaires de l'ordre administratif et financier, enfin aux Conseils généraux, avec prière de faire connaître leur opinion sur les propositions y contenues. Il s'engageait à soumettre à qui de droit les conclusions de l'*Enquête officieuse* ainsi ouverte. Cette enquête avait suivi son cours, et son promoteur songeait déjà à en coordonner les éléments, à les appuyer des résultats d'une expérience personnelle acquise par toute une vie d'étude, lorsque survinrent les événements dont le souvenir est encore présent à tous les esprits. M. Georges Bonjean a cru, et avec juste raison, que la mémoire du grand magistrat, tombé martyr du devoir, que l'intérêt général voulaient que l'ouvrage, fruit de tant de labeurs et de soins, ne demeurât pas inachevé ; il a entrepris de le compléter, et nous le féliciterons volontiers d'avoir su se maintenir à la hauteur de la tâche difficile que lui imposait la piété filiale. Ce qui lui appartient en propre dans l'œuvre commune témoigne d'un esprit cultivé, de connaissances étendues qui, pour des travaux ultérieurs, nous semblent du meilleur augure.

Le *Polybiblion* ne saurait entrer dans une analyse détaillée, encore moins dans une discussion du plan proposé pour la révision et la conservation du cadastre. Nous nous bornerons à indiquer les principales divisions du livre ; elles sont au nombre de trois, non compris l'introduction consacrée à l'historique de la question depuis les Romains jusqu'à nos jours. La première partie traite quatre sujets : 1° la péréquation de l'impôt foncier ; 2° les titres de propriété, dont l'auteur voudrait corriger l'insuffisance actuelle en donnant au cadastre renouvelé et soumis à une révision périodique le caractère d'un livre de mutation, de véritables registres de l'état-civil foncier ; 3° les bornages ; 4° le crédit agricole, que l'amélioration du régime hypothécaire permettrait de constituer enfin sur des bases solides. Chacune des quatre sections débute par un exposé de l'ancienne et de la nouvelle législation ; après avoir signalé ensuite les défauts et les lacunes de l'organisation présente, M. G. Bonjean étudie les divers systèmes proposés pour remédier au mal, et donne ses propres conclusions. Deux d'entre elles méritent d'être ici signalées : il se prononce pour le maintien du système de répartition, en le ramenant toutefois aux proportions d'une simple opération arithmétique ; il voudrait qu'à la base du revenu net fut substituée désormais, pour l'assiette de l'impôt, celle de la valeur en capital de chaque parcelle imposable. La seconde partie indique les moyens pratiques d'arriver à la rénovation du cadastre ainsi qu'à sa conservation, en même temps que les modifications nécessaires pour

l'approprier au rôle nouveau qui lui serait attribué. Enfin, dans la troisième partie, ont trouvé place des appendices importants, notamment les Discours et Rapports du président Bonjean au Sénat, en 1860, 1861 et 1866, sur le crédit agricole, le taux de l'intérêt de l'argent et le cadastre. L'un de ces appendices contient la liste des personnes qui ont répondu à l'appel de 1866 ; elles sont au nombre de quatre-vingt-trois ; trente et une ont envoyé des travaux plus ou moins considérables qui, reproduits par extraits dans le cours de l'ouvrage, lui donnent bien, comme l'indique le titre, le caractère d'une véritable Enquête. H. DE LUÇAY.

L'Unité des Forces physiques. *Essai de Philosophie naturelle*, par le P. A. SECCHI, directeur de l'Observatoire de Rome, correspondant de l'Institut de France, etc. Deuxième édition française, revue et considérablement augmentée. Paris, Savy, 1874. In-8 de XXXII-616 p. avec 63 fig. dans le texte. — Prix : 10 fr.

Publié pour la première fois, il y a dix ans, en langue italienne, cet important ouvrage fut, cinq ans après, traduit dans notre langue, sous les yeux de l'auteur, et retouché par lui. En nous donnant aujourd'hui cette nouvelle édition française, mise au courant des progrès journaliers de la science, le P. Secchi a la satisfaction de constater qu'aucun point de sa vaste théorie n'a été infirmé par ces progrès, et que plusieurs ont été confirmés. Parmi les perfectionnements apportés à cette édition, un détail de forme mérite d'être signalé : il consiste en des titres marginaux qui, formant un sommaire continu du texte, en facilitent sensiblement l'étude.

Si l'éminent auteur prévient dès d'abord que son ouvrage ne touche point aux questions métaphysiques, c'est sans doute pour éviter toute méprise sur le titre de *Philosophie naturelle*, lequel reproduit simplement une ancienne dénomination des sciences physiques. On reconnaîtra cependant que l'*Essai* tient vraiment de la philosophie par la méthode scientifique et par l'esprit de haute généralisation dont il est le fruit. — On verra d'ailleurs que, tout en écartant, comme métaphysique, la question de la constitution intime de la matière, l'auteur n'a pu s'empêcher de prendre parti sur quelques points qui s'y rattachent, et qui sont discutés entre philosophes. En physicien moderne, il admet, par exemple, sans hésiter que tous les corps sont discontinus dans leur masse et composés intérieurement d'atomes qui ne se touchent point. Il croit en trouver une preuve décisive dans les mouvements intestins de contraction, de dilatation, de vibration, que l'expérience ou l'induction reconnaissent dans tous les corps. — Quant aux atomes eux-mêmes, sont-ils des corpuscules continus, ou bien de simples monades douées d'une sphère d'activité ? La physique, dit-il, reste

neutre entre les deux hypothèses. Mais ce qui n'est pas douteux pour lui, c'est qu'un *vide absolu* règne entre les dérniers atomes de la matière, et ce vide absolu dans lequel se meuvent les atomes se trouve même en un certain passage identifié avec l'*espace*. Enfin l'*action à distance* des atomes les uns sur les autres est nettement déclarée impossible et absurde.

Nous ne devions pas dissimuler ces questions métaphysiques et vraiment épineuses, avec lesquelles, malgré son désir, l'illustre savant n'a pu éviter tout contact. Mais il faut nous hâter de dire qu'il n'y touche qu'incidemment, et que sa belle synthèse en reste vraiment indépendante, en tant qu'œuvre de science physique.

Les *Forces physiques*, dont le P. Secchi travaille à saisir l'unité, ont, dit-il, depuis longtemps été classées et réduites à un petit nombre : chaleur, lumière, électricité, magnétisme, attractions moléculaires, affinités chimiques, gravitation universelle. On voit assez par cette énumération même que le mot de force y est pris dans un sens assez général et bien moins précis que celui de la mécanique, où l'on définit la force, *une cause de mouvement*. Le P. Secchi tend, il est vrai, à ramener toutes les forces physiques à cette définition précise ; mais au début de son ouvrage il ne peut encore l'invoquer, et c'est de la notion communément acceptée des forces ou agents physiques qu'il doit partir, ne fût-ce que pour en montrer le vague et l'insuffisance.

Sur quoi repose, au fond, cette classification des forces ou agents physiques? Uniquement sur celle des phénomènes. L'observation scientifique ayant réduit ceux-ci à un petit nombre de groupes naturels, notre esprit, par un instinct que la raison justifie, prépose à chacun de ces groupes, un principe commun, une cause commune, qui reçoit le nom de force. Mais pour avoir été ainsi reconnue dans ses effets, la force ou cause physique n'en reste pas moins complétement inconnue dans sa nature.

A cette notion, cependant, suivant un autre instinct moins raisonnable, l'imagination vulgaire ou savante a rattaché mille conceptions vagues et confuses. Notre auteur combat à toute occasion, mais non sans discernement, ces qualités occultes, ces entités mystérieuses, ces légions de tendances abstraites et de fluides impondérables dont on a, suivant les époques, encombré les voies de la science. Pour lui-même, il s'attache, comme au vrai fondement de la philosophie naturelle, à une conviction déjà exprimée par Galilée, Descartes, Huyghens, et partagée par la masse des physiciens modernes, à savoir que tous les phénomènes physiques doivent se réduire à des phénomènes de mouvement, et, par conséquent, toutes les forces physiques à des forces mécaniques. Il y a plus; ces forces elles-mêmes ne peuvent, suivant le P. Secchi, consister que dans des impulsions parties de corps qui déjà

possèdent le mouvement, et qui, pour le communiquer, doivent le perdre en quantité équivalente. La *communication du mouvement par le choc*, telle est pour lui l'unité physique, le phénomène élémentaire auquel se ramèneront, en dernière analyse, tous ceux du monde matériel, du moins dans l'ordre inorganique. — Que l'on suppose donc, à un instant donné du passé, toutes les particules de la matière occupant dans l'espace des positions déterminées et recevant chacune un mouvement de nature également déterminée. Toute la série des phénomènes physiques pourra se dérouler jusqu'à la fin des temps par les innombrables contre-coups de cette impulsion primitive.

A ceux qui croiraient une telle conception entachée de matérialisme, le P. Secchi montre aisément qu'elle fait, au contraire, ressortir, à un triple point de vue, la nécessité de l'action divine, soit pour créer les atomes, soit pour assigner à chacun d'eux sa situation et son mouvement primitifs, soit pour établir les lois qui règlent le cours et la communication du mouvement ; car on a toujours échoué dans les tentatives faites pour déduire ces lois de principes *à priori*. La conservation des choses, celle en particulier de la matière et de la force, ou du mouvement, n'est d'ailleurs qu'une création continuée. Ce n'est donc pas ici, mais seulement où nous l'avons dit tout d'abord, qu'on peut trouver des difficultés métaphysiques au système dont nous esquissons les grandes lignes.

Les quatre livres consacrés par l'auteur à la chaleur, à la lumière, à l'électricité et aux forces attractives ne se prêtent malheureusement pas à une analyse assez sommaire pour trouver place ici. Dans un dernier chapitre, intitulé forces organiques, et qui n'est pas le moins piquant, l'auteur examine brièvement quel est, dans le monde organisé, le rôle des forces physiques. Plus large est le domaine qu'il leur reconnaît, et plus remarquables sont les limites qu'il les déclare incapables de franchir. Trois comparaisons résument, à ce sujet, sa pensée, d'une manière assez frappante, quoique nécessairement imparfaite. Jamais, dit-il, une machine ne se constituera d'elle-même par l'action spontanée du fer, du charbon et de l'eau : encore moins un organisme quelconque, animal ou végétal. Jamais une montre ne se transformera en une machine à vapeur : encore moins une espèce vivante en une autre espèce. Jamais enfin une locomotive quelque parfaite qu'elle soit, n'entrera d'elle-même en mouvement, et ne se mettra à fonctionner avec régularité. Encore moins un animal se montrerait-il doué des mouvements dits volontaires, s'il n'y avait en lui une puissance directrice d'un ordre supérieur à la matière. Quant aux phénomènes de conscience, ils sont essentiellement différents des phénomènes de mouvement.

Voulant être accessible à la majorité des lecteurs, l'auteur a pris le

soin de faire précéder et suivre chacun de ses quatre livres d'une introduction et d'une conclusion, où les vues et les résultats généraux apparaissent dégagés de l'appareil technique de la science. Quant aux chapitres qui composent le corps de chaque livre, les faits et les lois desquels doit ressortir la vraie nature de chaque force y sont discutés avec une érudition scientifique aussi souple qu'étendue. La préface avertit qu'une étude sérieuse de l'ouvrage exige la connaissance de la physique élémentaire et une attention soutenue. A ces conditions, on peut compter que l'intérêt et le profit ne se soutiendront pas moins que l'attention. P.-M. DE LA MERCI.

BELLES-LETTRES

Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir, par l'abbé FUZET. Typographie des moines de Lérins, 1874. In-8 de XI-326 p. — Prix : 5 fr.

On a énormément écrit sur Pétrarque et sur Laure. On a discuté si celle-ci a vécu ; on a recherché si elle avait les yeux noirs ou bleus, et le nez de l'incomparable dame a fourni à Gandini le sujet d'une dissertation qui fut imprimée à Venise en 1581 et dans laquelle on tente de prouver que Laure avait le nez aplati, cassé, *scavezzo*. Si je rappelle ce livre bizarre, c'est qu'il donne une idée des questions qui se sont élevées autour du poëte et contribue à expliquer comment M. l'abbé Fuzet a pu trouver à la Bibliothèque nationale huit cents volumes où il est traité de Pétrarque. Tous ces volumes n'ont pas empêché M. l'abbé Fuzet de s'occuper d'une matière qu'on aurait cru épuisée après les intéressants *Mémoires* de l'abbé de Sade, après les bonnes pages de Ginguené qui a consacré à Pétrarque la moitié du second volume de son *Histoire littéraire d'Italie*, après l'excellent chapitre de Cantù dans sa *Litteratura italiana,* enfin après le livre de M. Mézières. — M. Fuzet a pensé qu'il restait quelque chose à dire sur Pétrarque, qu'il y avait à s'occuper de lui à un point de vue surtout biographique et historique, en traduisant un grand nombre de passages des lettres et des traités du poëte. Il a pensé encore qu'il y avait intérêt à considérer principalement dans Pétrarque le chrétien repentant et fervent: aussi, dans son rapport adressé à M. l'évêque de Nîmes, M. Marcou, professeur de rhétorique au collége Saint-Stanislas, a-t-il pu dire avec raison en parlant du nouveau livre : « Dans un ordre inférieur, quoique éminent, Pétrarque ressemble à saint Augustin, et sa biographie produit sur le lecteur un effet analogue à celui des *Confessions de saint Augustin*, un effet salutaire. »

Ces mots suffisent pour indiquer comment M. Fuzet a pu donner à

son ouvrage un caractère particulier. Ajoutons que s'il ne s'adresse pas aux érudits et aux critiques, cet ouvrage a le grand mérite de pouvoir être mis dans toutes les mains ; mais nous aurions voulu que les jeunes gens, tout en y trouvant une lecture intéressante et instructive, pussent y trouver aussi d'une manière plus constante de bons modèles de style. M. Fuzet écrit en général avec facilité, avec élégance, mais quelquefois sa phrase devient diffuse et maniérée, et malgré une recherche trop visible, manque en certains endroits de correction. Qu'est-ce par exemple qu'un *hasard providentiel ?*

TH. DE PUYMAIGRE.

HISTOIRE

Geoffroi de Ville-Hardouin, Conquête de Constantinople, *avec la continuation de Henri de Valenciennes.* Texte original, accompagné d'une traduction par M. NATALIS DE WAILLY, membre de l'Institut. Paris, F. Didot frères, fils et Cᵉ, 1874. Gr. in-8 de XXIV-616 p., avec gravures fac-simile et carte. — Prix : 20 fr.

Jean sire de Joinville, histoire de saint Louis, credo et lettre à Louis X. Texte original, accompagné d'une traduction par M. NATALIS DE WAILLY, membre de l'Institut. Paris, F. Didot frères, fils et Cᵉ, 1874. Gr. in-8 de XXVIII-690 p., avec gravures, fac-simile et cartes. — Prix : 20 fr.

Lorsque, il y a quelques années (en 1865), M. de Wailly publia, en un volume in-12, sa première traduction du texte de Joinville, personne assurément ne pouvait prévoir le succès rapide que trouverait ce livre auprès du public lettré. Plusieurs éditions successives du texte original, avec ou sans traduction en langage moderne, et trois éditions de Ville-Hardouin, qui ont paru depuis 1871, témoignent du goût que prennent nos contemporains à ces vieux monuments de l'histoire et de la littérature du moyen âge français.

En annonçant aujourd'hui une nouvelle édition de ces deux livres, nous n'avons donc pas à insister sur leur valeur intrinsèque, leur importance pour l'histoire, leur beauté littéraire ou leur portée morale ; à cet égard, l'auteur de ces belles publications a réussi à faire pénétrer ses convictions dans l'esprit de tous ceux qui les ont lues, et l'accord, ce nous semble, est unanime sur ce point. Il n'est pas besoin non plus de parler du texte, établi par M. de Wailly avec une exactitude inconnue jusqu'à ce jour, du langage de Joinville, rétabli d'après des documents originaux et contemporains de l'historien, ni de la grammaire et du glossaire fondés sur ces documents. On a déjà fait ressortir, et ici même, les progrès que l'illustre académicien a fait faire à la philologie romane par la manière dont il a publié le texte de Joinville. La méthode qu'il a inaugurée portera certainement ses fruits,

car elle n'a pas pour point de départ une invention aventureuse ; elle repose sur le bon sens.

Mais nous désirons appeler l'attention de nos lecteurs sur les éclaircissements qui accompagnent ces textes, et que le savant éditeur ne cesse de renouveler et d'augmenter à chaque nouvelle édition.

Le livre de Geoffroi de Ville-Hardouin (complété par la continuation de Henri de Valenciennes et par un extrait de la compilation de Baudouin d'Avesnes) est suivi : 1° d'une dissertation sur la chronique d'Ernoul, où l'auteur réfute l'opinion, soutenue par M. de Mas-Latrie, d'après laquelle les Vénitiens auraient été les alliés secrets du sultan d'Égypte et auraient, par trahison, détourné les croisés du but primitif de leur expédition ; 2° d'une dissertation sur la chronique de Robert de Clari ; 3° d'un mémoire sur les incidents de la croisade qui ont précédé et suivi la conquête de Constantinople. D'autres appendices traitent de la valeur intrinséque des monnaies, des armes défensives et offensives et des engins, du vêtement (avec figures), de la langue et de la grammaire de Ville-Hardouin, de la langue de Henri de Valenciennes. Quelques extraits textuels des manuscrits, le vocabulaire, les tables et une carte terminent le volume. La carte dressée par M. A. Longnon est expliquée dans une note qui se trouve à la suite de la préface.

Les éclaircissements qui accompagnent le texte de Joinville sont encore plus nombreux. Outre un résumé chronologique des récits de Joinville, une dissertation sur la langue et la grammaire, le vocabulai re, les extraits textuels des manuscrits, deux cartes avec notes explicatives, des dissertations sur les armes et les vêtements, on trouve dans ce volume des mémoires plus ou moins étendus sur le pouvoir royal, sur le système monétaire de saint Louis, sur le personnage désigné par le nom du Nasac, sur la domesticité féodale, sur les Assassins et le Vieux de la Montagne, sur le titre d'empereur de Perse, sur l'archidiacre de Nicosie, sur quelques emprunts faits par Joinville à une chronique française, sur la date du Credo de Joinville, sur les sceaux, etc. Nous regrettons d'être obligé de nous borner à une simple énumération de toutes ces notices pleines d'une solide érudition, rédigées dans un style sobre et précis, qui expliquent tant de faits intéressants. Signalons encore, en tête du volume, un « examen critique des éditions et du texte de Joinville » dans lequel M. de Wailly défend, et nous le croyons, victorieusement, l'authenticité absolue du texte de Joinville contre les doutes émis par feu M. Corrart, par M. P. Viollet et surtout par le R. P. Cros.

L'exécution matérielle de ces deux volumes est parfaite. Les miniatures, les vignettes, les culs-de-lampes, les fac-simile, en un mot tout le luxe de bon goût pouvant contribuer à orner un livre sans le surchar-

ger et sans noyer le principal dans l'accessoire, a été employé avec discernement. Les éditeurs n'ont rien négligé pour offrir au public ces chefs-d'œuvre historiques et littéraires du moyen âge dans une forme digne du sujet et des auteurs. On peut dire qu'ils ont produit, à leur tour, des chefs-d'œuvre de l'art typographique au dix-neuvième siècle.

T. PAYEN.

Les Slaves Méridionaux. *Leur origine et leur établissement dans l'ancienne Illyrie,* par E. PRICOT DE SAINTE-MARIE. Paris, Le Chevalier, 1874. Un vol. in-18. — Prix : 6 fr.

En France, on étudie avec un intérêt toujours renaissant les questions qui se rattachent à l'origine des peuples et à leur nationalité ; aussi les ouvrages qui peuvent en hâter les solutions sont-ils accueillis avec faveur : c'est une des grandes préoccupations de l'esprit moderne. Le livre de M. de Sainte-Marie, contient d'intéressantes recherches sur l'origine, l'établissement et la formation des royaumes slaves en Illyrie. Après avoir esquissé la géographie de la presqu'île Balkanique, l'auteur en retrace les divisions anciennes, et passe en revue tous les peuples qui ont habité le pays qu'il vient de décrire. Le chapitre IV contient les extraits de plusieurs ouvrages sur l'origine et la venue des Slaves Méridionaux. C'est une véritable bonne fortune pour le lecteur d'avoir ainsi sous les yeux toutes les pièces du procès, et de pouvoir lire en bon français les passages les plus saillants des auteurs slaves que M. de Sainte-Marie a traduits. Son opinion est que la presqu'île n'a été peuplée par les Slaves du Sud qu'au cinquième siècle de l'ère chrétienne. Le second livre contient la partie historique proprement dite, sans laisser de côté les récits fabuleux. Après avoir raconté les guerres des Illyriens avec la Sicile et la Grèce, l'histoire des républiques indigènes, la conquête du pays par les Romains et leur longue domination, l'auteur termine par un chapitre consacré à la formation des royaumes Slaves en Illyrie.

M. de Sainte-Marie a commis évidemment une erreur de nom en disant qu'il existait dans la bibliothèque de Bordeaux un exemplaire de l'*Illyricum vetus et novum* annoté par Montaigne ; c'est peut-être Montesquieu qu'il a voulu dire. L'auteur des *Essais* était mort en 1592 ; il est évident qu'il n'a pas pu lire les œuvres de Du Cange, né en 1610. Au surplus, l'*Illyricum* ne parut qu'en 1746, édité par le comte Joseph Keglevich de Buzin, qui en composa la première partie.

A. H. DE V.

BULLETIN

Méditations sur les Saints-Ordres, *suivies d'instructions pour la première communion et de Méditations sur quelques versets de l'Evangile de saint Jean*, par l'abbé Henri Perreyve. Paris, Douniol, 1874. In-12 de III-328 p. — Prix : 3 fr.

Les *Méditations sur les Saints-Ordres* par lesquelles s'ouvre ce volume, sont à vrai dire le *Journal des Ordinations* d'Henri Perreyve. Les effusions pieuses, les retours douloureux sur un passé qui cependant avait été bien pur, la grâce mystique et pénétrante du langage, tout dans cette première partie du livre rappelle les *Confessions* de saint Augustin. La seconde partie comprend douze instructions préparatoires à la première communion ; elles furent composées pour le jeune duc de Luynes, qui plus tard tomba glorieusement pendant la guerre. Enfin, c'est par seize méditations sur l'Evangile de saint Jean que se termine cette publication posthume. Ses méditations sur le quatrième Evangile ont été écrites pour affermir la foi et pour nourrir la piété des jeunes gens auxquels l'auteur les destinait. Oserai-je le dire ? Elles m'ont fait entendre parfois comme un écho doux et puissant des *Elévations* de Bossuet, tant l'inspiration en est forte, l'accent profond, le tour aisément sublime. J'indiquerai comme particulièrement belles la quatrième méditation, la septième et la dixième. On pourrait signaler à la page 148 une inexactitude doctrinale : l'auteur semble y supposer que l'homme, non encore régénéré par la grâce sanctifiante, peut *conserver son cœur dans un état de justice naturelle* ; la vérité est que nous ne naissons pas plus dans la justice naturelle que dans la justice surnaturelle ; en d'autres endroits, l'abbé Perreyve corrige suffisamment l'erreur qu'une révision attentive lui eût fait effacer de la page où je l'ai rencontrée. En somme, la critique a peu à glaner dans un livre dont les pages vous touchent, vous enlèvent, et vous laissent ému et charmé, sur les lumineuses hauteurs où elles vous ont porté.

A. Largent.

L'Autorité et la Liberté opposées au despotisme du nombre, par M. G. Orlay. Paris, Féchoz, 1874. In-18 de 160 p. — Prix : 2 fr.

M. Orlay intitule son écrit *Actualité politique*. Il est très-vrai que les questions dont il aborde l'examen sont aussi brûlantes qu'elles sont capitales. Mais, sous un autre rapport, ce titre est trop modeste : il ne s'agit pas ici d'une *actualité*, il s'agit d'un ouvrage très-mûrement élaboré, où l'auteur sait faire à la philosophie et à l'histoire la part légitime qui ne leur est pas assez souvent accordée dans les travaux de polémique courante. On ne saurait trop recommander la lecture des chapitres où M. Orlay s'attache successivement à réfuter le prétendu dogme de la souveraineté du peuple, à démontrer la supériorité de la monarchie représentative sur la forme républicaine, à signaler les tendances profondément révolutionnaires de l'Empire, à exposer, enfin, les désastreuses conséquences que produiront, soit au point de vue intérieur, soit au point de vue extérieur, toute solution gouvernementale qui serait en désaccord avec les grands principes traditionnels et monarchiques.

A. de C.

L'Esclavage dans la société moderne. Paris, Féchoz, 1874. In-8 de 74 p. — Prix : 1 fr.

Régénération sociale par la famille chrétienne et l'éducation domestique. Paris, Féchoz, 1874. In-8 de 68 p. — Prix : 1 fr.

L'auteur de ces deux écrits s'est déjà et souvent signalé par d'importants

travaux. La première brochure est consacrée à l'étude de la question ouvrière. On y montre comment le christianisme, en réhabilitant le travail et en édictant la loi de la charité, fit disparaître l'esclavage antique et réussit à fonder la paix sociale sur un échange de services réciproques et de reconnaissance entre patrons et ouvriers. A partir du dix-huitième siècle, les théories économiques des philosophes, d'abord, et ensuite les lois révolutionnaires bouleversèrent les conditions du travail. On voit alors ouvriers et patrons devenir ennemis ; la lutte est d'autant plus implacable que le sentiment religieux s'efface davantage. Le mal n'est que trop réel; c'est sa gravité qui pousse vers le socialisme tant d'esprits égarés. Mais là n'est pas le remède ; on ne saurait le trouver que dans un retour aux traditions nationales, inséparables des traditions chrétiennes.

La seconde brochure se distingue par les mêmes qualités de fond et de forme que la précédente. L'auteur, en terminant, résume ses idées dans un plan d'éducation où il fait preuve de sa compétence toute spéciale. Cette étude, si approfondie malgré son cadre restreint, ne peut manquer d'être consultée avec autant d'intérêt que d'utilité. A. DE C.

L'Année scientifique et industrielle, par LOUIS FIGUIER. Dix-septième année (1873). Paris, Hachette, 1874. In-18 de 568 p. — Prix : 3 fr. 50.

Les travailleurs ont depuis longtemps apprécié cette publication, dont chaque volume présente un résumé précis et exact de tous les faits scientifiques ou industriels observés pendant le courant de l'année. Comme les précédents annuaires, celui de 1873 comprend plusieurs sections : l'astronomie, la physique, la mécanique, la météorologie, la chimie, l'histoire naturelle, l'hygiène publique, la médecine et la physiologie, l'agriculture, les arts industriels. Les dernières pages du livre sont consacrées aux sociétés savantes et à la nécrologie scientifique. Toujours trop chargée, hélas ! est cette dernière partie. On peut heureusement chasser sans peine de l'esprit les tristes pensées que fait naître le long nécrologue de 1873 en parcourant les nombreux et intéressants articles de l'Annuaire. Que pouvons-nous citer ? Il faudrait parler de tout. Nous mentionnerons d'une façon particulière la partie consacrée à l'histoire naturelle, qui contient des faits curieux relatifs aux dernières découvertes paléontologiques ; faits, hâtons-nous de le dire, qui ne sont pas encore absolument prouvés et que l'auteur ferait peut-être bien de ne pas considérer comme tout à fait acquis à la science. Dans la section médicale, le lecteur trouvera sur l'emploi du koumys (lait de jument fermenté), sur les dangers du vermouth ou du bitter, sur l'assainissement des terrains marécageux par l'*Eucalyptus globulus*, sur la description physiologique de l'*Homme-Chien* et de la *Femme à deux têtes*, des détails qui l'intéresseront vivement. Les articles importants consacrés au *phylloxera*, aux observations météorologiques, à l'exposition universelle de Vienne, attireront aussi l'attention, ainsi que les pages consacrées à la singulière idée qu'avait eue Babinet de doter la France et l'Angleterre d'*un printemps perpétuel*, en faisant dériver sur les côtes de ces deux pays l'immense courant d'eaux chaudes du *Gulf-Stream!*....

Dr SEUX fils.

Mémoires d'un estomac écrits par lui-même, *pour le bénéfice de tous ceux qui mangent et qui lisent, et édités par un ministre de l'intérieur.* Traduit de l'anglais sur la huitième édition, revue et augmentée, par le docteur GROS, médecin en chef de l'hôpital de Boulogne-sur-Mer. Paris, J. B. Baillière, 1874. In-12 de 80 p. — Prix : 1 fr.

C'est M. *Stomach* qui nous raconte lui-même, en un style humoristique, sa biographie et toutes les tortures qu'il a eu à subir depuis sa plus petite enfance jusqu'à son âge mûr ; il fait la guerre à la médecine, et met en scène d'une manière piquante un allopathe et un homéopathe ; il recommande à

ses semblables la modération, le choix du régime, la régularité, la mastication, la fuite des remèdes, etc., et termine par les *règles spéciales et pratiques d'une cour de santé.* — M. le docteur Gros, qui a fait passer cet écrit dans notre langue et y a ajouté quelques notes, nous dit, à la fin de son avant-propos, que l'auteur est un M. Whiting, et que les éditions anglaises sont aujourd'hui épuisées. L. C.

Hygiène scolaire. *Influence de l'école sur la santé des enfants*, par A. Riant. docteur en médecine, professeur d'hygiène, etc., etc. Paris, Hachette, 1874. In-12 de XII-247 p. avec 42 fig. — Prix : 2 fr.

M. le docteur Riant le dit avec raison : il y a bien peu d'années que l'hygiène a franchi le seuil de nos écoles. L'administration fait des efforts très-louables pour l'y introduire ; mais se rend-on un compte exact de ce qu'on appelle l'*hygiène scolaire ?* L'auteur ne le pense pas et c'est pour cela qu'il s'est décidé à aborder « les questions nombreuses et neuves que comporte le sujet de l'hygiène scolaire. » Les conditions matérielles de l'école, la classe et le mobilier scolaire, l'élève, la surveillance hygiénique, telles sont les divisions de l'ouvrage. L'auteur y creuse les questions, s'entourant de toutes les lumières de l'expérience, faisant connaître les meilleurs procédés au point de vue du chauffage, de l'éclairage, de la disposition du mobilier, etc., etc. De nombreuses gravures sont insérées dans le texte et facilitent son intelligence. Enfin dans une *conclusion*, l'auteur précise les réformes qui doivent être réalisées d'une manière urgente. — Nous recommandons cet ouvrage excellent, sensé, solide, qui est appelé à rendre les plus utiles services et fait honneur à son auteur. L. C.

Les peintures antiques relatives au mystère de Daphné, *d'après M. Wolfyang Helbig*, par M. Hignard, professeur de littérature ancienne à la faculté de Lyon. Lyon, à l'association typographique, 1874. In-8 de 20 p.

M. Hignard, déjà connu par son très-intéressant Mémoire sur la *Légende d'Io*, continue la suite de ses travaux relatifs à la Mythologie. C'est l'histoire de Daphné qui fait l'objet de la présente étude. Dans les peintures de Pompéi, cataloguées par M. Wolfgang, cet épisode se trouve plusieurs fois reproduit. Parfois, il y offre une physionomie vraiment originale et différente de celle que l'on pourrait supposer, d'après les récits des poëtes parvenus jusqu'à nous. C'est qu'en effet, les fresques pompéiennes ont été le plus souvent tracées sous l'influence des idées alexandrines, lesquelles précisément avaient fait subir plus d'une modification à la légende primitive. Originaire d'Arcadie, celle-ci ne tarda pas à se répandre dans toute la Grèce. On en vint d'abord à transporter le lieu où la métamorphose de la jeune chasseresse se serait accomplie, dans les gorges de Tempé. Plus tard, il se trouva transplanté en Syrie, sur les rives de l'Oronte. L'art romain s'empara bien vite du vieux mythe arcadien, et les fresques de Pompei, aujourd'hui encore nous le présentent sous deux formes essentiellement distinctes. Tantôt Apollon nous est montré poursuivant son amante ; tantôt ayant inutilement tenté de la fléchir par les accents de sa lyre, il entreprend simplement de porter la main sur elle. Evidemment, nous avons affaire ici à deux versions différentes d'un même récit et le langage des monuments vient suppléer la disparition des ouvrages écrits. Ce n'est point, à coup sûr, la seule fois où le cas se présente, et certaines peintures sont bien clairement inspirées par les récits de tragiques ou de comiques, aujourd'hui perdus. Certes, on ne saurait se figurer combien l'étude de l'archéologie peut jeter de lumières sur tout ce qui concerne les traditions et l'histoire littéraire de chaque nation. H. de Charencey.

De l'état actuel des études médicales en France, et plan d'une faculté de médecine, par le Dr Douillard. Paris, Ch. Douniol, 1874. In-8 de 40 p. — Prix : 1 fr.

Cet opuscule est le dernier travail dû à la plume d'un homme de bien, prématurément enlevé à la science qu'il honorait et au catholicisme dont il était un des plus vaillants champions. Ancien interne des hôpitaux de Paris, Douillard parle en connaissance de cause du sujet qu'il aborde. Dans la première partie (*Etat actuel des études*) l'auteur signale les deux grands vices de l'organisation actuelle : l'encombrement des élèves à la faculté de médecine de Paris et le manque presque absolu de contrôle. Ce dernier vice est tel, qu'un étudiant pourrait — à la rigueur — être reçu docteur en médecine *sans avoir vu un seul malade !* Le remède à opposer à ces maux est la liberté de l'enseignement supérieur ; ce qui conduit naturellement Douillard à exposer, dans la deuxième partie de son Mémoire, le *Plan d'une faculté de médecine.* Mais la fondation d'une Université avec ses Facultés, entraîne des frais considérables. L'auteur émet alors le vœu qu'un certain nombre d'évêques se réunisse en une sorte d'association : dans sa pensée, eux seuls pourront arriver à réunir les fonds nécessaires pour ces frais. Une raison plus haute est invoquée par lui en faveur de l'idée qu'il propose. Catholique fervent, Douillard considère, avec raison les évêques comme nos guides naturels, et il voit dans l'association de plusieurs d'entre eux « l'avantage, en veillant de haut sur la philosophie de l'enseignement, d'empêcher celui-ci de dévier de la vérité. » Espérons que ce vœu, inspiré par un jugement si éclairé et une foi si vive, ne tardera pas à se réaliser, et que la France possédera enfin une Université catholique.

Dr Seux fils.

Histoire de trois potiers célèbres, Bernard Palissy, Josiah Wedgwod, Frédéric Böttger, par Emile Jonveaux. Paris, Hachette, 1874. In-12 de 278 p. — Prix : 1 fr. 25.

Un exposé des procédés de fabrication et une histoire abrégée de la poterie servent d'introduction à la vie de trois célèbres personnifications de cet art, appartenant à des nationalités différentes : un Français, un Anglais, un Allemand. Ces biographies excitent un véritable intérêt, mais à des points de vue divers. La première de toutes est celle de Palissy, pour laquelle M. Jonveaux a pris un bon guide, M. Audiat. Ce travailleur persévérant, poursuivant courageusement ses recherches, malgré la misère, les déceptions, les railleries, pour atteindre le but entrevu ; cet artiste, ce savant, ce chrétien austère, malheureusement séduit par la Réforme, donne une excellente leçon à nos générations. La vie de Wedgwod est moins tourmentée ; cependant le fondateur des fabriques de Staffordshire, le créateur de la célèbre manufacture d'Etrurie, l'inventeur du pyromètre, donne aussi le même exemple de travail courageux et persévérant au milieu de mille difficultés. Doué de l'esprit pratique des Anglais, il se montre artiste et savant doublé d'un homme d'affaires, ce qui ne nuit point aux qualités de son cœur qui nous apparaissent dans ses ralations avec sa famille et ses amis. Quant à Böttger, sa porcelaine rouge et la renommée qu'il valut à la manufacture saxonne de Meissen ne sont que des accidents dans son existence, passée à la recherche de la pierre philosophale et dans les prisons des princes allemands, jaloux de s'assurer de sa personne pour s'emparer de l'or qu'ils espéraient lui voir fabriquer. Sa vie séduit par son côté romanesque, mais n'offre rien d'instructif, de fortifiant et de moralisant comme celles de Palissy et de Wedgwod, qui font de ce livre un bon ouvrage pour les bibliothèques populaires. Nous aurions seulement souhaité plus de netteté dans l'appréciation de la Réforme.

R. de St-M.

Les Prussiens devant Paris, *d'après des documents inédits*, par Edmond Neukomm. Paris, Lib. de la Société des gens de lettres, s. d. (1874). Gr. in-18 de VIII-296 p. — Prix : 3 fr.

Voici encore un nouvel ouvrage sur les événements mémorables et si douloureux de 1870-1871. Celui-ci contient le récit authentique des hauts faits, pillages, incendies, dévastations, vols, excès de tout genre, par lesquels les Prussiens se signalèrent devant Paris, récit emprunté... aux Prussiens eux-mêmes. L'auteur a eu la patience de rechercher dans les correspondances de la *Gazette de Cologne*, de la *Gartenlaube*, du *Daheim*, dans différents écrits allemands, tous les traits qui s'y trouvent enregistrés. Le côté anecdotique n'est point négligé, et tout le livre est écrit avec une verve soutenue. Dans *une pointe sur la Loire*, nous assistons aux exploits des troupes du duc de Mecklembourg ; on trouve ici ce mot caractéristique d'un sous-lieutenant bavarois : « Mon colonel, faut-il incendier ce village, ou simplement le ravager avec modération ? » Le livre de M. Neukomm mérite d'être consulté par ceux qui étudieront l'histoire du temps. E. D'A.

Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-1871, par Louis Lacroix, professeur d'histoire à la faculté des lettres de Nancy, etc. Nancy, Vagner ; Paris, Lecoffre, 1873. In-12 de XI-523 p. — Prix : 3 fr. 50.

Ecrit au jour le jour, avec l'exactitude la plus scrupuleuse, avec la fermeté d'une conscience patriotique et chrétienne, ce livre n'a pu paraître plus tôt par suite de l'occupation étrangère ; il nous est arrivé cette année seulement et nous le signalons avec empressement comme « le tableau familier, intime, fidèle et vivant » de tout ce qui s'est passé à Nancy pendant l'invasion. L'auteur s'est imposé la loi de ne rien changer à ce qu'il pensait, à ce qu'il disait au moment même sur les événements et sur les hommes qui les ont accomplis. Il peut se rendre ce témoignage qu'il a écrit « une œuvre honnête et sincère, fidèle au véritable esprit de l'histoire, sans passion ni animosité politique. » Le *Journal* de M. L. Lacroix commence au 15 juillet 1870 ; il se termine au 15 mars 1871, par ce mot, à propos de la perte de Metz : « C'est le démembrement ethnographique de la France qui commence. »

E. D'A.

Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti, *ministre des finances du roi Victor-Emmanuel sur la spoliation de l'Eglise à Rome et en Italie.* Paris, Ch. Douniol, 1874. Gr. in-8 de 56 pages. — Prix : 1 fr.

Mgr Dupanloup vient de prendre encore une fois la plume pour venger la cause du droit, pour démasquer les perfidies et les iniquités de la Révolution. Dans cet éloquent et substantiel écrit, adressé à un ancien ministre de Pie IX devenu ministre du prince qui préside à la spoliation de l'Eglise, l'illustre prélat examine successivement les promesses du gouvernement italien ; la *ripresa del fisco*, qui n'est autre chose que la liquidation de la propriété ecclésiastique ; la suppression des ordres religieux et la situation faite aux personnes et aux choses ; les désastres infligés aux fondations des nations catholiques par les lois italiennes. Il rappelle l'origine antique et le caractère international des principales richesses de l'Eglise romaine, et montre les conséquences pour le sacerdoce, pour la religion elle-même, de la politique du gouvernement italien, qui ne s'arrête devant rien, qui ne respecte ni le collége romain, ni les maisons généralices, ni les congrégations romaines, ni même la Propagande. Les institutions scientifiques laïques ne sont pas plus respectées. « Il y a dans un tel état de choses, conclut l'éloquent évêque, une cause de perturbation morale, immense et permanente pour tout le monde. » Mgr Dupanloup a reçu un bref du Saint-Père, et sa lettre, déjà traduite en plusieurs langues, est dans toutes les mains. La cinquième édition vient de paraître, augmentés du bref pontifical et de la lettre de l'évêque d'Orléans au journal *La France*. G. de B.

Don Carlos, par le vicomte DE B***, ancien élève de l'Ecole polytechnique. Paris. Ch. Douniol, 1874. Gr. in-8 de 60 p. — Prix : 1 fr. 50.

Qui n'a point, en Europe, les yeux tournés sur ce jeune et vaillant prince qui, reçu à la frontière espagnole, le 2 mai 1872, par dix-huit hommes armés de bâtons, est aujourd'hui maître du nord de l'Espagne et commande à près de cent mille soldats? La brochure que nous annonçons expose sa vie, ses vues politiques, ses actes; elle sera lue avec émotion par tous ceux qui n'ont pas désespéré du triomphe du droit, et avec profit par le nombre trop grand de ceux qui, de nos jours, se sont inclinés devant le succès momentané de la force.

G. DE B.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE. — M. Aimé RODIÈRE, professeur à la Faculté de droit de Toulouse, a été enlevé par un accident, dans la force de l'âge, le 1er novembre; il était né à Albi, en 1810. Mainteneur de l'Académie des Jeux floraux, auteur de nombreux écrits justement estimés, M. Rodière avait récemment, dans une séance de l'Académie, élevé la voix pour protester contre une manifestation anti-chrétienne de M. de Rémusat. Voici quels étaient les principaux ouvrages de l'éminent et regrettable jurisconsulte : *Exposition raisonnée des lois de la compétence et de la procédure en matière civile* (1841-43, 3 vol. in-8; 2e édit., 1855-57; une 4e édition en 2 vol. vient de paraître); — *Les Saints et leur siècle, ou les vrais sages discernés par leurs œuvres* (1843, in-8); — *Les Femmes chrétiennes* (1844, in-8); — *Eléments de procédure criminelle* (1845, in-8); — *Traité du contrat de mariage et des droits respectifs des époux relativement à leurs biens*, etc. (1845, 2 vol. in-8; 2e édit. en 1865); — *De la solidarité et de l'individualité* (1852, in-8); — *Grandes scènes de l'histoire moderne* (1858, in-8); — *La Morale en comédies* (1868, in-18 j.); — *Les grands jurisconsultes* (1873, in-8).

— M. Emile MABILLE, archiviste paléographe, employé au département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale, membre de la Société des Antiquaires de France, né à Tours le 18 décembre 1828, est mort à Billancourt le 26 septembre 1874. M. Mabille, en sortant de l'Ecole des Chartes, au mois de novembre 1852, fut attaché au catalogue des manuscrits de la Bibliothèque, puis devint successivement surnuméraire et employé. Il s'était acquis, parmi les érudits qui se consacrent à étudier le moyen âge, une juste réputation par le labeur patient, l'esprit d'investigation et la méthode sévère dont ses travaux portent la marque. Plusieurs de ses écrits ont accru notablement les connaissances et les vues de la science contemporaine sur les origines de la féodalité politique, et débrouillé en partie l'obscurité qui couvre le neuvième et le dixième siècle. Ainsi son mémoire sur les dynasties de Guyenne à l'époque carolingienne, composé pour la nouvelle édition de l'*Histoire du Languedoc* de Don Vaissete, à laquelle il prenait une part active; ainsi encore sa dissertation sur les *Premiers comtes d'Anjou*, ajoutée aux *Chroniques d'Anjou* publiées par la Société de l'Histoire de France; et son mémoire sur les invasions normandes en Touraine et la translation des reliques de saint Martin, publié dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*. M. Mabille a publié plusieurs recueils pour servir à l'histoire de sa province natale; un *Cartulaire*, sous les auspices de la Société de Chateaudun; un *Catalogue des pièces relatives à l'histoire de Touraine* (Dom Housseau), pour la Société archéologique de Touraine; la *Pancarte noire de Saint-Martin de Tours*, d'après les papiers de Baluze. Son *Essai sur les divisions territoriales de la Touraine au moyen âge* est une remarquable étude de géographie historique. M. Mabille a enfin consacré quelques labeurs à la littérature du moyen âge. Il a collaboré à la *Bibliothèque Elzévirienne*, pour laquelle il a notamment publié *Le Roman de Jehan de Paris*, précédé d'une notice (Paris, Jannet, 1855, in-16), et le *Grand*

Parangon des nouvelles nouvelles, de Nicolas de Troyes (1869). Cet érudit regrettable laisse des travaux manuscrits. Il avait surtout rassemblé de nombreux matériaux, pour une histoire complète des *Invasions normandes dans la région de la Loire*. — Ajoutons qu'une plaquette intitulée: *Souvenir de Jean Bouhier*, président au parlement de Dijon (Paris, sans date, imprimerie Vortelain), est due aux soins de M. Mabille, en collaboration avec un autre bibliophile. Cette plaquette formait le premier fascicule d'une série dont le second devait contenir les *Notes du lieutenant de police d'Argenson*.

— M. Théophile Baudement, né à Paris le 26 juillet 1808, mort dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 octobre 1874, fut secrétaire d'Augustin Thierry, puis employé à la Bibliothèque Mazarine, d'où il passa à la Bibliothèque impériale en 1853. Il était en dernier lieu bibliothécaire au département des imprimés. M. Baudement, latiniste de mérite, a traduit et annoté un assez grand nombre d'auteurs dans la collection des *Classiques* de M. Nisard: *César*, *Florus*, *Suétone*, l'*Histoire d'Auguste*, etc.

— M. François-Ambroise-Germain Gilbert, né en 1816, mort le 2 novembre, sculpteur, membre de l'Académie des beaux-arts, auteur des bas-reliefs de la Bourse à Marseille, des sculptures de la salle des Pas-Perdus au palais de justice, etc., etc.

— On annonce encore la mort : du général marquis de Laplace, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ancien sénateur, mort à l'âge de 85 ans; — de M. Lemoine, inspecteur de l'Université; — de M. l'abbé Heudebert, vicaire général et doyen du chapitre d'Evreux; — de M. Auguste Verny, fabricant de papiers à Aubenas, mort à l'âge de 93 ans; — de M. Charles-Alexandre Legrand, fabricant d'enveloppes, notable commerçant, membre du conseil d'administration du Cercle de la librairie, mort à 58 ans.

Institut. — L'Institut a tenu sa séance publique annuelle des cinq Académies le 28 octobre, sous la présidence de M. Bertrand, président de l'Académie des sciences. La séance a été remplie par un discours du président, le rapport sur le concours du prix de linguistique fondé par M. de Volney et des lectures de M. Rosseeuw Saint-Hilaire sur *La disgrâce et la chute de la princesse des Ursins*; de M. Charles Blanc, sur *Les expériences de la lumière*; de M. de Loménie, sur *Mirabeau et son père à la veille de la Révolution*; de M. Miller, sur *un poëte à la cour des Comnènes*.

Académie des inscriptions et belles-lettres. — Le prix Volney (1,500 fr.) devait être décerné au meilleur ouvrage de philologie comparée. L'Académie n'a pas cru devoir décerner le prix à aucun des cinq ouvrages envoyés. Elle a accordé, comme encouragement, 800 francs à M. Joret, pour son ouvrage *Du C dans les langues romanes ; Loi des finales en espagnol*, — et pareille somme à M. Joseph Halévy pour ses *Mélanges d'épigraphie et d'archéologie sémitiques*.

— Dans sa séance du 23 octobre, l'Académie a décidé qu'elle maintenait le programme des recherches sur les vies des saints de l'époque mérovingienne pouvant servir à l'histoire de France, avec cette modification importante que les recherches seront restreintes aux ouvrages intéressant le règne de Clovis.

Elle met au concours pour le prix Bordin, en 1877, la question suivante : *Recueillir et commenter les inscriptions qui intéressent l'histoire de France depuis l'avénement de Pépin jusqu'à la mort de Philippe Ier* ; — Pour le prix du budget en 1877 : *Tracer l'histoire de l'économie politique de l'Egypte depuis la conquête des Romains jusqu'à la conquête des Arabes*.

Académie des beaux-arts. — La séance publique annuelle de l'Académie des beaux-arts a eu lieu le 24 octobre, sous la présidence de M. Cuvelier. On a entendu le rapport du président sur les prix et les concours, et l'éloge de M. Beulé par le vicomte Henri Delaborde, secrétaire perpétuel.

Le prix Bordin, à décerner au meilleur travail sur l'*Histoire de la gravure de portrait en France, depuis le seizième siècle jusqu'à la fin du dix-huitième*, a été obtenu par notre collaborateur, M. Georges Duplessis, bibliothécaire au département des estampes de la Bibliothèque nationale.

Le sujet pour le prix Bordin, en 1875, est l'*Histoire de l'instrumentation depuis le seizième siècle jusqu'à l'époque actuelle*. Pour 1876 : *De l'influence exercée sur l'art par l'Académie de France à Rome, depuis sa fondation.*

Faculté de théologie. — M. l'abbé Roche, premier aumônier de la maison-mère des Frères des écoles chrétiennes, vient d'être nommé professeur d'histoire sainte à la Sorbonne, en remplacement du R. P. Adolphe Perraud, nommé évêque d'Autun.

La Société des études japonaises de Paris. — A la suite du congrès international des orientalistes, dont les séances ont eu lieu l'année dernière à la Sorbonne, il s'est formé à Paris une nouvelle association, savante sous le titre de Société des études japonaises, chinoises, tartares et indo-chinoises. En quelques mois, la nouvelle société a réuni une soixantaine de membres à vie, qui ont formé un capital inaliénable sur lequel repose la durée de l'institution; une bibliothèque, déjà intéressante et précieuse par quelques ouvrages rares qui y ont été déposés, a été organisée, et des séances mensuelles très-suivies ont ouvert la voie que les adhérents se proposent de parcourir.

La Société archéologique de Bordeaux. — Il s'est fondé à Bordeaux, l'an dernier, une réunion de quelques amis de l'étude; elle a pris le nom de *Société archéologique*, et elle vient de publier le premier fascicule de ses travaux (à Bordeaux, librairie Ch. Lefebvre, allées de Tourny). Il se compose, indépendamment du compte rendu de diverses séances depuis le 2 mai 1873 jusqu'au 3 juillet 1873, des mémoires suivants : *Origines bordelaises. Quel a été l'ancien nom de l'Aquitaine primitive?* par M. Sansas; — *L'Archéologie appliquée aux arts industriels*, par M. Ch. Braquehaye; — *Un grenier d'abondance de l'époque gauloise dans le département de la Gironde*, par M. Delfortrie; — *Stalles de l'église collégiale de Saint-Emilion*, par M. Pigneau (avec une planche représentant trente de ces figures, la plupart grotesques et bouffonnes); — *Notes des fouilles faites dans quelques dolmens de l'arrondissement de Saint-Affrique* (Aveyron), par M. Emile Lalanne (1 planche); — *Sarcophage de la fin du cinquième siècle à Bouglon* (Lot-et-Garonne), par M. Ch. Braquehaye; — *Notice sur l'Hercule en bronze du musée de Bordeaux*, par M. J.-A. Labet (planche); — *A propos des ciments romains*, par M. Albert Courau; — *Vestiges d'aqueducs de l'époque gallo-romaine signalés sur différents points de la ville de Bordeaux*, par M. Sansas.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 2 octobre, M. J. Derenbourg a présenté des observations sur une inscription néo-punique envoyée par M. de Sainte-Marie. M. Ernest Desjardins a fait une communication sur une série de balles de fronde trouvées dans le lit du Tronto. M. Victor Guérin a continué la lecture de son mémoire sur les antiquités de la Terre-Sainte, et M. Revillout celle de son mémoire sur le synode d'Alexandrie. — Dans la séance du 9, M. le capitaine Henri Tauxier a lu un mémoire sur le Périple d'Hannon. — Dans la séance du 16, M. Ravaisson a donné lecture d'une note de M. Schliemann réfutant les communications de M. Vivien de Saint-Martin sur l'emplacement de la Troie homérique. M. Gaston Paris, professeur au Collége de France, a lu un mémoire sur un conte de voleurs que l'on trouve reproduit, avec quelques variantes, dans Hérodote, nos romanciers du moyen âge, et les littérateurs du Nord, de l'Allemagne, de l'Inde et de la Haute Asie. — Dans la séance du 23, M. Léopold Delisle a lu une note sur quelques manuscrits de la bibliothèque d'Auxerre.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 3 octobre, M. F. T. Perrens a commencé la lecture d'un chapitre inédit de son *Histoire de Florence* ayant pour titre *le Progrès de Florence par la guerre*, 1081-1213. M. Ch. Giraud a continué la lecture du mémoire de M. Du Chatellier sur les guerres de Vendée d'après la correspondance de Watrin, lieutenant de Hoche. — Dans la séance du 10, M. Louis Reybaud a ontinué la lecture de son mémoire sur les agitations d'ouvriers en Alle-
c

magne. M. Perrens a continué la lecture de son mémoire sur les origines de Florence. — Dans la séance du 17, M. Perrens a lu un nouveau chapitre inédit de son *Histoire de Florence*, sur le développement primitif des institutions florentines.

La Bibliothèque de la comtesse du Barry. — Il existe à la bibliothèque de l'Arsenal deux copies d'un catalogue des livres qui appartenaient à Mme du Barry. Lorsque la trop célèbre favorite fut installée à Versailles, elle pensa qu'il était de sa dignité de posséder une collection de livres choisis. Mme de Pompadour avait donné en ce genre un exemple éclatant. On s'adressa à un vieux libraire qui s'empressa d'acheter un millier de volumes comprenant les classiques français, des livres d'histoire et de littérature contemporaine, sans oublier des pièces de théâtre et des romans. Le tout fut de suite relié en maroquin, avec les armoiries de la famille du Barry; la comtesse n'ouvrit sans doute qu'un fort petit nombre de ses volumes, et après sa mort sur l'échafaud révolutionnaire, sa bibliothèque fut confisquée au profit de la Nation. Quatre cents volumes environ entrèrent dans la bibliothèque municipale de Versailles, où ils sont encore; le reste fut volé ou dispersé. Quelques volumes (douze ou quinze) ont depuis quelques années passé en vente publique où ils ont atteint des prix élevés; ou bien ils sont entrés dans les cabinets d'amateurs connus. M. Paul Lacroix, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal, vient de faire imprimer le catalogue que nous signalons, en y joignant une introduction et des notes qui font connaître quels sont les ouvrages qu'un inventaire, rédigé avec rapidité, indique succinctement. Tout ceci se présente sous la forme d'un petit volume, imprimé avec élégance, et tiré à 100 exemplaires seulement.

L'œuvre de Moreau le Jeune.— Jean Michel Moreau, connu sous le nom de Moreau le Jeune, né en 1741, mort en 1814, a été un des plus laborieux et des plus spirituels dessinateurs en gravures qu'ait produit le dix-huitième siècle. Son activité est attestée par l'étendue de son *œuvre*, formée avec un soin tout particulier par sa fille, Mme Carle Venet, et qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque nationale où il forme sept volumes grand in-folio. Il faut savoir gré à l'iconophile qui a voulu dresser un inventaire rapide de ces richesses (*L'Œuvre de Moreau le Jeune, notice et catalogue*, par Henri Draibel (Beraldi). Portrait gravé d'après Cochin. Paris, Rouquette, 1874, pet. in-8 de 80 pages). Ce catalogue est classé méthodiquement : estampes, portraits, pièces diverses, livres à figures. Cette dernière section est la plus intéressante de l'œuvre de Moreau : l'artiste prêta son concours à diverses importantes entreprises de librairie, parmi lesquelles on distingue le Molière de 1773 (6 fleurons et 33 figures), le Jean-Jacques Rousseau en 1783 (6 fleurons et 30 figures), l'*Histoire de la maison de Bourbon*, par Desormeaux, (20 vignettes dont 4 gravées par l'artiste, c'est peut-être ce qu'il a fait de plus délicat), le *Nouveau Testament*, traduction de Sacy, publié par Didot, 1793-98(5 vol., 112 figures), etc.

Toutes les publications illustrées par Moreau sont aujourd'hui fort recherchées et se payent des prix élevés, mais il en est deux vers lesquelles se dirige surtout la passion des bibliophiles. Citons d'abord le *Choix de chansons mises en musique*, par M. de Laborde (4 vol. gr. in-8): le tome Ier contient 27 pièces dessinées avec une grâce parfaite, gravées avec autant de finesse que d'esprit ; Laborde s'étant fort maladroitement brouillé avec Moreau, les trois autres volumes furent ornés d'estampes dues à des artistes d'un talent bien inférieur, ce qui n'empêche point ces quatre volumes d'atteindre aux enchères 800 fr. et plus. Indiquons aussi le *Manuscrit du costume physique et moral* (in-fol, 36 estampes dont 24 de Moreau ;) ce sont de vrais chefs-d'œuvre offrant une image gracieuse et fidèle des allures de la haute société à l'époque des premières années du règne de Louis XVI.—Le petit volume que nous signalons n'est, d'ailleurs, qu'un essai auquel l'auteur pourra plus tard ajouter bien des détails ; il dira sans doute que, dans le dessin consacré au *Bourgeois gentilhomme* de Molière, Moreau a mis Nicole et M. Jourdain sous les

traits de Mme Bellecourt et de Préville, qui tenaient alors ces rôles. Nous nous en tenons à cette seule indication, mais il serait facile d'en fournir d'autres.

Bibliotheca Nicotiana. — Un riche Anglais, à la tête d'un établissement métallurgique fort considérable, M. William Bragge, de Sheffield, s'est amusé à former une collection de pipes et d'accessoires *tabagiques*, ce qui l'a conduit tout naturellement à réunir des livres relatifs au tabac ; il y a joint l'indication de ceux qui sont venus à sa connaissance, mais qu'il ne possède pas, et de tout ceci est résulté la *Bibliotheca Nicotiana, A first catalogue of Books about Tabacco;* ce petit volume (VI-46 p. in-8), imprimé à Birmingham, n'est pas destiné au commerce, et n'a été imprimé qu'à petit nombre. Le *Bulletin du Bibliophile belge* (1874, p. 115) en a dit quelques mots. — Il serait superflu de rappeler ici que ce fut Nicot, diplomate et homme d'Etat, contemporain des Valois (mort en 1600), qui introduisit le tabac en France ; il en reçut quelques graines de la part d'un marchand flamand qui revenait d'Amérique, mais ce ne fut qu'en 1626 que la culture acquit en France quelque importance. Certes, il n'entra jamais dans la pensée de Nicot, ni d'aucun de ses contemporains, qu'un jour viendrait où la vente des produits de la plante importée du Nouveau Monde ferait entrer près de 300 millions par an dans les caisses du Trésor français.

Les écoles normales dans l'empire allemand. — Les *Communications géographiques* de Petermann publient une carte pédagogique donnant le relevé des écoles normales qui existent dans l'empire allemand. Ce travail est accompagné d'une note explicative, à laquelle nous emprunterons les renseignements statistiques suivants : L'empire allemand possède actuellement 152 écoles normales (*Lehrer Seminare*), en y comprenant, il est vrai, celles qui sont en voie de formation. La population de l'Allemagne est, d'après Behm et Wagner (*Population du globe*), de 41,060,695 âmes. Le nombre des enfants en état de suivre les cours scolaires doit être calculé sur la base de 16 p. 100 de la population totale; donc l'Allemagne contient 6,569,711 enfants susceptibles d'aller à l'école. En supposant — chiffre du reste assez élevé — 60 enfants pour 1 maître, le nombre des maîtres sera ou devra être de 109,495. Les vides qui se produisent annuellement sont de 5 p. 100 environ ; il faudrait donc, pour combler ces lacunes, que les établissements livrassent par an 5,474 maîtres nouveaux. Or le maximum de candidats que fournit une école normale allemande est de 30. D'après ces chiffres, le nombre des écoles normales de l'empire allemand devrait donc être, suivant Petermann, de 182. Mais toutes les écoles ne fournissent pas ce chiffre actuellement normal de 30 candidats. Quelques contrées d'Allemagne sont, il est vrai, plus avancées que d'autres sous ce rapport. Ainsi la Saxe, qui, d'après le calcul ci-dessus, ne devrait avoir que 11 écoles normales, en possède déjà 15. Elle a 1 école normale par 170,000 habitants, tandis que le chiffre réglementaire, selon la proportion ci-dessus, serait de 1 école par 225,000 âmes. A ce compte, le chiffre réglementaire pour la Prusse serait de 145 écoles normales ; or, elle n'en possède que 101. Pour la Bavière, il serait de 28; or, le royaume n'en possède que 11. (*Journal officiel.*)

Musée Rappersevyl. — M. le comte Ladislas Plater, fondateur du Musée national polonais, au château de Rappersevyl, sur les bords du lac de Zurich, vient d'acquérir pour ce musée la bibliothèque et les belles collections historiques polonaises de feu Léonard Chodsko, auteur de plusieurs ouvrages populaires, bibliothécaire de la Sorbonne et archiviste du comité franco-polonais, à Paris. Ces collections ont été examinées et appréciées par une commission nommée par le Ministre de l'Instruction publique; elles contiennent des documents qui jettent une grande lumière sur l'histoire de Pologne, de nombreuses gravures et cartes géographiques d'un grand intérêt.

Une méprise bibliographique. — La *Littérature française contemporaine* de MM. Louandre et Bourquelot (t. III, p. 200) consacre un article à M. Benjamin Disraéli, un des personnages les plus éminents de l'Angleterre contem-

poraine, premier ministre à diverses reprises et romancier fort en renom ; elle lui attribue divers ouvrages de son père : *Curiosities*, *Miscellanies*, *Amenities*, et des deux personnages elle n'en fait qu'un seul. Le père, né en 1766, est mort en 1848 ; le fils est né en 1805 ; la confusion est étrange.

Bibliothèque de Saint-Pétersbourg. — Nous empruntons à l'*Edinburg Review* les renseignements suivants sur cette bibliothèque, une des trois plus grandes du globe. Cette collection a été commencée en 1714. Son fond principal vient du comte Joseph Zaluski, dont la riche bibliothèque fut ouverte au public en 1747 et après sa mort passa aux Jésuites ; de ceux-ci, après la suppression de l'ordre, au comité d'éducation. Souvarow s'en empara en 1795 et la transporta à Saint-Pétersbourg. Elle comprenait à cette époque 262,640 livres imprimés, et 24,573 estampes. Ses parties les plus riches sont la littérature, l'histoire et surtout la théologie. Elle s'augmenta en 1852 de la collection Pogodin, au prix de 600,000 francs. Tous les ans l'administration publie un catalogue des nouvelles acquisitions. En 1849, on évaluait à 5 ou 600,000 le nombre des volumes ; en 1859, il était, d'après les documents officiels, de 840,853 volumes imprimés, sans compter les doubles, de 29,045 manuscrits et 66,162 gravures, cartes et morceaux de musique ; en 1867, de 1,044,405 volumes imprimés, 34,178 manuscrits et 85,691 cartes et gravures. Ce qui permet d'évaluer à peu près à 1,100,000 le nombre actuel des volumes. La bibliothèque a une grande salle de travail qui peut contenir 400 personnes ; on y est admis sur la présentation d'une carte. Elle est ouverte de dix heures du matin à neuf heures du soir. On travaille au catalogue par ordre alphabétique ; ce catalogue n'est pas à la disposition des travailleurs.

Encore une fois le Pirée est-il un homme ? — Nous posons cette question à propos d'un article de la *Revue des deux Mondes* (liv. du 15 oct. 1874, p. 892), où nous lisons la phrase suivante. « Dans la Bible, il est dit que Jézabel marqua des lettres avec l'anneau du roi d'Israël, Achab, pour faire croire *aux habitants de Naboth* qu'elles étaient envoyées par lui. » Qu'est-ce à dire ? Naboth est donc une ville ? Encore un peu, et avec sa vigne on ferait du vin de Naboth ! Or voici le texte des Rois (Livre III, chap. xxi, 8) : *qui erant in civitate ejus et habitabant cum Naboth*. — Quel est l'auteur de cette bévue un peu forte ? Hélas ! c'est un académicien. — Faut-il le nommer ?..... — Nous dirons tout bas qu'il appartient à l'Académie des inscriptions et qu'il occupe aux archives nationales un poste... prépondérant, puisqu'il en est directeur. Le mot est laché, — on a reconnu M. Alfred Maury.

— Trois anciens élèves de l'Ecole des Chartes, trois travailleurs de la Bibliothèque nationale, viennent de publier presque en même temps des pages que nous aimons à rapprocher les unes des autres. M. Léopold Delisle, dont la nomination au poste d'administrateur général de la Bibliothèque Nationale a été accueillie dans le monde savant avec tant de joyeuse sympathie, nous donne, sous le titre de *Origine des archives du Ministère des affaires étrangères* (gr. in-8 de 19 p.), des documents extraits du volume CLI des papiers de Bréquigny, précédée d'une notice où est retracée, avec plus de précision qu'on ne l'avait encore fait, l'histoire du précieux dépôt ouvert enfin à toutes les sérieuses recherches, et où justice est rendue aux véritables fondateurs et organisateurs de cet établissement, le marquis de Croissy, Nicolas Clément, qui furent secondés par Le Melle, de Bost, Bergeret, et dont le mérite était resté jusqu'à présent dans l'ombre. Félicitons M. L. Delisle d'avoir si bien prouvé que le marquis de Torcy n'est point, comme l'a dit Saint-Simon et comme tant d'autres l'ont répété, le créateur du dépôt des Archives des affaires étrangères, et que la fondation de l'établissement est de trente ans antérieure à l'année 1710, date admise par les plus récents historiens (M. Armand Baschet, M. de Boislisle). — Le *Catalogue des Actes de Simon et d'Amaury de Montfort*, par M. B. Molinier (gr. in-8 de 109 pages), permet de bien augurer de la collaboration de l'auxiliaire du savant et regretté M. E. Ma-

bille dans la préparation de la nouvelle édition de l'*Histoire générale de Languedoc*. M. Molinier a fait précéder son excellent catalogue d'une introduction étendue (30 p.) où il indique les sources auxquelles il a puisé, signale la provenance et les destinées des différents manuscrits qui contiennent les actes émanés des princes de Monfort, et recherche quels sont les auteurs de ces manuscrits, quelle est la valeur de leurs travaux. Tout cela est présenté avec une grande netteté et une judicieuse critique. — La dernière des publications dont j'ai à m'occuper en cette note, est tirée, comme les précédentes, de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* : tous ceux qui liront une *Lettre inédite de La Bruyère* (gr. in-8 de 4 p.), seront reconnaissants à M. Ulysse Robert de l'heureuse trouvaille faite par lui dans le manuscrit 873 de la collection de Clairambault, trouvaille d'autant plus heureuse que les lettres autographes de La Bruyère sont plus rares, que la Bibliothèque nationale ne croyait en posséder une seule, et que cette lettre, sans suscription et sans date d'année, mais adressée, en juillet 1695, à Tésoine Phélypeaux, comte de Ponchartrain, comme le démontre avec sagacité le jeune paléographe, est plus curieuse qu'aucune de celles qui ont été déjà publiées par M. G. Servois.

T. DE L.

— Nous avons sous les yeux une brochure de 42 p. in-8, intitulée *La Enseñanza tomistica en España* par don Vicente de la Fuente. — Cet intéressant travail a paru dans le numéro de mars 1874 de la revue religieuse intitulée *la Croix*(*la Cruz*). L'auteur, désireux de célébrer le sixième centenaire de la mort de saint Thomas, a réuni dans cette brochure de précieuses indications sur l'enseignement de la doctrine de l'illustre théologien en Espagne. Don Vicente passe en revue les divers établissements où l'Ange de l'école, comme l'on disait au moyen âge, est spécialement étudié, et termine ses recherches par un chapitre sur les derniers écrivains thomistes de sa patrie.

— M. l'abbé Corblet, le savant antiquaire, va bientôt avoir terminé son important ouvrage : *Hagiographie du diocèse d'Amiens*. Le tome IV, qui vient de paraître, termine la vie des saints ayant appartenu au diocèse d'Amiens par leur naissance, leur mort ou un séjour prolongé. Il est presque entièrement consacré aux saints dont la vie n'est liée que par quelques circonstances transitoires, aux annales du diocèse, à l'histoire ou l'indication des reliques honorées dans le diocèse et à l'histoire du culte local des saints. Le tome V, qui doit paraître bientôt, sera rempli par les tables de noms de lieux, de personnes et de matières.

— *L'Ateneo Veneto* vient de publier, à l'occasion du centenaire de Pétrarque, un splendide volume in-4, contenant entre autres curiosités littéraires et artistiques, un portrait de Laure, un mémoire de M. Valentinelli, bibliothécaire de Saint-Marc, sur les manuscrits de Pétrarque qui se trouvent dans sa bibliothèque ; un essai du Docteur Crepan sur le style de Pétrarque, sur son école et les principaux Vénitiens qui en ont fait partie ; un récit de M. Fulin, intitulé *Pétrarque devant la Seigneurie de Venise*.

— Le troisième volume du grand ouvrage de M. Pier-Ambrogio-Curti, *Pompei et ses ruines*, vient de paraître. Il renferme des dessins représentant les principaux sites de Pompei, et un itinéraire pour guider le voyageur à travers la ville fossile.

— La *Revue du Monde Catholique* a publié récemment une suite d'articles du général César Pradier, capitaine de vaisseau, major de la flotte à Lorient, qui commandait à Mâcon pendant la guerre de 1870-71. Sous le titre du *Dîner d'aspirant*, le général fait un récit charmant d'un épisode de la vie de marine ; un tour vif et spirituel, une verve militaire et pleine d'une gaieté originale donnent à cet écrit un attrait incontestable ; aussi ce début littéraire d'un homme qui n'avait jusqu'à présent manié que l'épée a-t-il obtenu un véritable succès.

— La dernière partie de la *Bibliographie des sciences musicales*, par M. Alfred Pauly, vient de paraître chez Tross ; l'ouvrage forme un volume de 6 feuilles à 2 col.

—Le *New-York Herald* annonce qu'un savant en possession d'une haute répu-

tation dans l'Amérique du Nord, Ephraine George Squier, a été frappé d'aliénation mentale : son état ne laisse pas d'espoir de guérison. Il s'était surtout occupé d'archéologie et de géographie, et il avait réuni une bibliothèque fort précieuse.

— On annonce une nouvelle et prochaine édition des *Poésies* de Tennyson ; elle contiendra quelques pièces inédites.

— On sait avec quelle ferveur les Anglais s'occupent de tout ce qui concerne Shakespeare ; le docteur Ingleby va faire paraître un ouvrage de longue haleine qui aborde un point encore inexploré. Il a recueilli tout ce qui a été dit sur le compte de l'immortel auteur dramatique depuis 1592, jusqu'à 1603, et il accompagne ses indications de notes qui attestent des recherches approfondies.

— On nous écrit de Bordeaux que le libraire Ch. Lefebvre, à la disposition duquel ont été mis les papiers laissés par le laborieux bibliographe Quérard, (et acquis en 1866 par un bibliophile bordelais) va mettre sous presse les recherches de l'auteur de la *France littéraire* et des *Supercheries dévoilées* sur les *faux littéraires*. C'est un sujet piquant, auquel Nodier consacra un ingénieux feuilleton, il y a une quarantaine d'années, et que M. Delepierre a abordé avec quelque étendue, mais il reste encore bien des choses à signaler en ce genre.

— Mgr Liverani a découvert, dit-on, la clef de l'interprétation des inscriptions gravées sur les principaux monuments étrusques répandus dans toute l'Europe. Il va révéler ce secret dans un ouvrage qui s'imprime à Sienne. — En même temps paraît chez Teubner le tome Ier d'un savant ouvrage de M. Corssen sous le titre de *Langue des Etrusques*, *Die Sprache der Etrusker*.

— Le gouvernement allemand doit contribuer cette année pour une somme de 8,000 thalers à la publication des *Monumenta Germaniæ*, et l'Autriche-Hongrie en donne 2,000 pour le même objet. La direction de ce grand ouvrage passe entre les mains de l'Académie des sciences de Berlin.

— Sous le titre de *Homère et l'Egypte*, M. Gladstone vient de publier à Londres un volume où il essaye de déterminer la place du prince des poëtes dans la chronologie.

— On vient de découvrir dans la Bibliothèque de Rio-Janeiro une suite de 47 gravures sur bois par Albert Dürer, sur la Passion de Notre-Seigneur, portant la date de 1524. Il n'existe nulle part de collection aussi complète de cette œuvre.

— On s'occupe de fonder une chaire de langue celtique dans l'Université d'Edimbourg. Dix mille livres sterling ont déjà été souscrites dans ce but. On compte sur l'appui de personnages influents pour mener à bonne fin cette entreprise.

— La Société de géographie de Saint-Pétersbourg vient de décider la publication d'un *Dictionnaire géographique de l'Asie centrale*. On n'a pas encore déterminé quelles seraient les contrées qu'embrasserait ce dictionnaire ; il y a lieu d'espérer toutefois, qu'il ne se bornera pas aux pays occupés par la Russie. Ajoutons que, outre les noms géographiques modernes, il donnera les noms qui se trouvent dans les géographies arabes et les voyageurs du moyen âge.

— Un de nos collaborateurs, M. Albert Albrier, vient de publier une *Notice historique et généalogique sur la famille Daubenton* (Paris, Dumoulin, 1874, in-8 de 30 p.), à laquelle appartient le fameux naturaliste Jean Daubenton, ami et collaborateur de Buffon. Cette famille, originaire du village de d'Aubenton en Picardie, était établie en Bourgogne dès le milieu du quatorzième siècle.

— Le compte-rendu de l'*Assemblée générale des comités catholiques de France* (7, 8, 9, 10 et 11 avril 1874), dont nous avons entretenu nos lecteurs en son temps, vient de paraître (Bureau du comité catholique de Paris, 47, rue de l'Université, in-12 de XXIV-597 p.). C'est certainement la meilleure publication pour les personnes qui désirent être au courant du mouvement

religieux et charitable qui se produit en France. Les questions d'enseignement sont celles qui ont été le plus largement traitées dans ces réunions; mais il n'y a aucune espèce d'œuvre qui n'y ait eu sa part. Nous signalerons surtout à nos lecteurs, comme se rapportant plus directement à la spécialité du *Polybiblion*, les rapports sur les bibliothèques militaires, sur la Société bibliographique, sur le colportage, sur les publications du conseil de Jésus-Ouvrier, sur les publications populaires, sur la Société française des Tracts.

— On annonce la publication d'un dictionnaire de la latinité anglaise au moyen âge, qui aurait pour base le dictionnaire de Du Cange.

Publications nouvelles. — *Des Offices pontificaux et capitulaires*, par l'abbé de Rivières (in-8, Albi, imp. E. Desrue). — *L'Art d'enseigner la Religion*, par l'abbé Martinet (in-18, Palmé). — *Rome et l'épiscopat catholique et son histoire du Concile œcuménique du Vatican*, par A. Fisquet (in-12, H. Repos). — *Sainte Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal, sa vie et ses œuvres*, par la mère Françoise-Madeleine de Changy (in-8, Plon). — *Notre-Dame du Pont-Main*, par l'abbé Chrestia, missionnaire (in-12, Douniol). — *Accord de l'Eglise et de l'Etat dans le temps présent*. Lettres à un catholique, par l'abbé J. S. Jaugey (in-12, Douniol). — *La Question sociale et la Société*, par Eug. Puerari (in-18, Guillaumin). — *Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti, ministre des finances du roi Victor-Emmanuel sur la spoliation de l'Eglise à Rome et en Italie* (broch. in-8, Douniol). — *L'ambassadeur de Dieu et le Pape Pie IX*, par Roselly de Lorgues (in-8, Plon). — *L'Instruction publique en Italie*, par Ch. Hippeau (in-18, Didier). — *L'Instruction historique du peuple*, par A. d'Indy (broch. in-8, Douniol). — *Augustin Cochin*, par le comte de Falloux (in-12, Didier). — *Etudes sur la Physiologie*, par Coyteux (in-8, G. Masson). — *Histoire de la philosophie*, par A. Fouillée (in-8, Delagrave). — *Histoire de l'artillerie française*, par le général Susane (in-18, Hetzel). — *Le Romant di Jehan de Paris, roy de France*, par A. de Montaiglon (nouvelle collection Jannet, in-18, Lemerre). — *Morceaux choisis des grands écrivains du seizième siècle*, par Aug. Brachet (in-18, Hachette). — *Nouvelle grammaire française*, par Aug. Brachet (in-18, Hachette). — *Morceaux choisis des prosateurs et poètes français des dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles*, par Fréd. Godefroy (in-12, Gaume). — *La littérature française au dix-huitième siècle*, par Paul Albert (in-18, Hachette). — *Les caractères de La Bruyère*, par Fréd. Godefroy (in-12, Gaume). — *La langue et la littérature hindoustanies de 1850 à 1859*, par Garcin de Tassy (in-8, Maisonneuve). — *Rêves et Devoirs*, poésies par Th. Froment (in-12, Lemerre). — *Historiettes philosophiques*, par Ed. Prévereaud (in-18, Palmé). — *Souvenirs d'hier et d'autrefois*, par Mlle Alph. Karr (in-18, Th. Olmer). — *Etudes sur l'éloquence attique*, par J. Girard (in-18, Hachette). — *Confucius, essai historique*, par un missionnaire (in-18, Challamel). — *Souvenirs de Mme de Caylus*, par de Lescure (nouvelle collection Jannet, in-18, Lemerre). — *Histoires des Institutions de l'Auvergne*, par H. F. Rivière (2 vol. in-8, Marescq). — *Les premières années de la Cochinchine colonie française*, par P. Vial (2 vol. in-12, Challamel). — *La dépêche du 20 août 1870 du Maréchal Bazaine au Maréchal de Mac-Mahon*, par le colonel Stoffel (in-8, Lachaud).

Publications annoncées. — *La libération du territoire en 1818*. Etude rétrospective sur les traités de 1815, par M. Creix (in-12). — *Dix ans de l'histoire d'Allemagne. Frédéric-Guillaume IV et M. de Bunsen*, par M. Saint-René Taillandier (in-8). — *Correspondance de P. J. Proudhon* (8 vol. in-8).

Ventes. — Bibliothèque du vicomte H. A. du Bois de Beauchesne, composée principalement d'ouvrages sur la Révolution. Vente par Bachelin, les 3 et 7 novembre, 857 numéros.

Bibliothèque de feu M. Edouard de Laplane (de Sisteron) et de feu M. Henri de Laplane (de Saint-Omer). Vente par Chossonnery, les 9-11 novembre.

Bibliothèque de feu M. Edouard Frère. Vente à Rouen par Ch. Metérie, les 7-15 novembre.

Visenot.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

Richard Cœur-de-Lion et Ferry III. — Le duc Ferry III de Lorraine s'était, suivant les uns, attiré la haine de certains seigneurs pour avoir réprimé leurs abus, suivant d'autres, il avait inspiré une jalousie très-justifiée à Adrien des Armoises. Un jour qu'il chassait dans la forêt de Haye, il fut entouré par des conjurés qui, après lui avoir bandé les yeux et fait faire de nombreux détours pour le désorienter, le conduisirent dans le château de Maxéville. Ferry y était prisonnier depuis cinq ans et toutes les recherches de sa femme, Marguerite de Navarre, avaient été infructueuses, quand un orage ayant abîmé la toiture de la tour où il était enfermé, il devint urgent de faire venir un couvreur qui était de Nancy et avait nom Petit Jehan. Le duc était fort aimé de son peuple et l'on avait composé sur son étrange disparition une sorte de complainte qui était très-répandue. Petit Jehan, tout en travaillant, se mit à la chanter. Le duc reconnut qu'il avait là un ami, parvint à entrer en communication avec lui et se fit reconnaître du couvreur auquel il remit son anneau. Aussitôt Petit Jehan retourna à Nancy, apprit l'heureuse nouvelle à la duchesse, et le sire de Tillon, à la tête de dix cavaliers, se rendit en toute hâte à Maxéville et délivra son seigneur. Voilà dans le moins de mots possible le curieux épisode que M. Beaupré a raconté avec beaucoup de détails dans une brochure extrêmement intéressante. Est-ce que cet épisode n'aurait pas été pour quelque chose dans l'histoire de Richard Cœur-de-Lion et de Blondel? Je serai tenté de le croire, si comme on le prétend, c'est seulement dans une chronique anglaise écrite en 1455 et citée par Fauchet, que l'on raconte pour la première fois le dévouement de Blondel. Je voudrais donc savoir si l'on trouve plus anciennement trace de ce récit et quels sont les plus vieux écrivains qui l'ont rappelé.

TH. P.

Les colonnes du cloître des cordeliers de Condom. — L'abbé Monlezun, parlant du séjour de Charles IX et de Catherine de Médicis à Condom en 1564 (*Histoire de la Gascogne*, t. V, p. 306), dit en note : « La cour de France y admira la beauté des édifices religieux, et surtout des couvents des Jacobins et des Cordeliers. Il y avait huit cloîtres aux Jacobins et deux aux Cordeliers, et dans les deux maisons le cloître principal était de marbre. A celui des Cordeliers, on remarquait quatre grosses colonnes qu'on croyait de jaspe. Catherine de Médicis les envia, comme elle envia, dit-on, plus tard, les magnifiques verrières de la métropole d'Auch. Elle les demanda aux consuls qui les firent enlever, en s'obligeant à indemniser les moines. Mais leurs successeurs n'ayant pas voulu ratifier leur engagement, il s'ensuivit entre la ville et les religieux un long et dispendieux procès qu'un accord termina en 1627. Les Cordeliers obtinrent mille francs. Du reste, on ignore ce que devinrent les précieuses colonnes. Les uns veulent qu'elles aient été placées au château de Chambord, mais dans un état de mutilation. (Je ne trouve rien à ce sujet dans l'excellente monographie de M. L. de La Saussaye, de l'Institut: *Le château de Chambord*, 10e édition, in-8, 1865.) Suivant d'autres, on les voit au Louvre. » — Quelqu'un serait-il en mesure d'ajouter à ce récit quelques éclaircissements? Ou faut-il se résoudre à ignorer à jamais ce que sont devenues les colonnes dites de jaspe qui tentèrent Catherine de Médicis? Serait-il possible aussi de savoir sur quoi repose cette assertion de l'abbé Monlezun, que Catherine eut envie d'emporter les verrières de la cathédrale d'Auch?

T. DE L.

Sur M. de Salvoyson. — Brantôme (*Grands capitaines français*, tome IV de l'édition Lalanne, p. 97) dit : « Or, parlons ast'heure de ce brave M. de Salvoyson, qui a esté en son temps un aussi bon, vaillant, sage et fortuné capitaine que

Roy de France ayt eu; et s'il ne fust mort si tost comm'il fit, il eust fait parler de luy, et à gorge bien désployée.» Brantôme fournit beaucoup de détails (jusqu'à la page 120) sur ce personnage, auquel, tant il était habile et heureux dans ses expéditions, on donnait pour inséparable compagnon et dévoué protecteur un esprit familier, mais il n'en fournit pas encore autant que j'en voudrais, et je trouve qu'il a eu tort de s'écrier : « Or c'est assez parlé de ce grand capitaine M. de Salvoyson. » Où trouverai-je les renseignements qui manquent au récit de Brantôme ? Quels sont les historiens autres que Boyvin de Villars, Blaise de Monluc et F. A. de Thou, qui ont mentionné les hauts faits de ce héros si oublié ? Quelle était donc la mauvaise action commise par le jeune Savoyson qui l'obligea, selon de Thou (livre XV) à s'enfuir en cette Italie où il devait tant se distinguer ? Notons que de Thou s'est trompé en écrivant que ce capitaine était de Périgord, d'une maison noble, mais pauvre. La famille Lezir de Savoyson ou Salveson appartenait non au Périgord, mais au Quercy, et tirait son nom du hameau de Salvoyson, situé au nord de Catus, chef-lieu du canton de l'arrondissement de Cahors. T. DE L.

Le Maître des sentences. — Il paraît que je me suis bien mal expliqué (*Polybiblion* du mois d'août, p. 130). Je sais depuis longtemps que l'on désigne Pierre Lombard par le nom de Maître des sentences, et ce n'est pas cela qui faisait l'objet de ma demande ; je désirerais seulement savoir quel est le passage du *Liber sententiarum* auquel Gamer fait allusion. Ce passage je n'ai pas su le trouver dans l'ouvrage dont il s'agit, si M. G. K. H. a été plus heureux, je le prie de me le dire. (V. *Polybiblion* de septembre, p. 200.)

Coup d'œil d'un vieillard. — Quel est le véritable nom de l'auteur d'un livre intitulé : *Coup d'œil d'un vieillard sur les phases diverses de la vie humaine*, par *Jelom*, car ce nom m'a tout l'air d'un pseudonyme. Cet ouvrage, édité en 1854, par Bonnant, imprimeur à Genève, rue Verdaine, était aussi en vente à Paris, à la librairie protestante de Grassart, 11, rue de la Paix. L'exemplaire que je possède a été acheté sur les quais; la dédicace manuscrite a été coupée en partie ; j'ai cependant encore pu y lire le nom de M. *Juillerat*, pasteur. C'est évidemment là l'œuvre d'un protestant ?

THÉODOMIR GESLAIN.

La méthode d'enseignement mutuel. — Quels sont les ouvrages spéciaux qui ont traité des inconvénients de la méthode d'enseignement mutuel ? T.

—

RÉPONSES.

—

Pétrarque et l'Université de Paris. — Muratori, qui parle du triomphe de Pétrarque (*Annali*, t. VIII, p. II, p. 8), ne dit rien de la prétendue, invitation que l'Université de Paris aurait adressée au poëte. Ginguéné ne dit rien non plus de ce point (*Hist. litt. d'Italie*, tome II, p. 360). Sismondi répète l'assertion de l'abbé de Sade. Cette assertion, comme le dit M. T. de L., ne repose que sur une phrase de Pétrarque, phrase dont j'emprunte la traduction à M. l'abbé Fuzet (*Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir*, p. 99). « Le fait n'est pas long à raconter, mais il est merveilleux. Aujourd'hui, vers la troisième heure, on m'a apporté des lettres du Sénat où je suis instamment prié de me rendre à Rome pour y recevoir la couronne du poëte (Pétrarque oublie de dire qu'il avait fait beaucoup de démarches pour obtenir cet honneur). Aujourd'hui encore, vers la dixième heure j'ai reçu la même invitation de l'illustre Robert, chancelier de l'Université de Paris, mon compatriote et mon ami. Il m'engage par les raisons les plus flatteuses à me rendre à Paris. » Ce n'est pas dire que l'Université se soit en rien associée à la courtoisie d'un ami du poëte dont la démarche pouvait être individuelle et avoir peut-être été provoquée par l'amant de Laure lui-même, à cette époque très-friand de renommée.

TH. P.

Les titres d'Excellence et de Monseigneur donnés aux évêques (XII, 197). — L'Eglise, qui a gardé si longtemps les formes polies de la société romaine, a conservé pour ses évêques le goût des qualifications pompeuses. Elles faisaient allusion à leurs hautes positions, aux vertus qu'elles supposaient, au caractère de paternité spirituelle qui distinguait l'épiscopat de toutes les magistratures séculières.

Les qualifications étaient de style, à ce point que même en s'adressant à des évêques hérétiques, saint Augustin leur donnait celle de *Sanctissimus*. L'époque mérovingienne reste fidèle à cette tradition : on y donne aux évêques les titres de *Sanctissimus prater*, *vir apostolicus*, *Papa* ; en leur parlant on dit : *Sanctitas vestra*. Au dixième siècle, on trouve surtout : *Paternitas vestra*, et pour ceux qui joignaient à leurs prélatures quelque dignité féodale, *Celsitudo vestra*. Cependant la qualification de *Dominus*, *Domnus*, semble être au moins aussi ancienne que les autres, quoiqu'elle ne soit devenue rigoureusement d'étiquette que vers le treizième siècle, accolée à cette autre : *Illustrissimus et reverendissimus in Christo Pater*, *Dominus N...*, qui est encore employée.

Dès qu'on a parlé et écrit en français, on a dit naturellement monseigneur. Le titre de *Dominus* doit avoir été en usage dès l'origine. L'Ecriture en fournit un exemple qui a dû être imité. Anne, mère de Samuel, parlant du grand prêtre Héli dit : *Domine mi*. Les plus anciens ordres religieux, les Bénédictins et les Chartreux, ont employé cette qualification dès les temps les plus reculés. Elle correspondait à l'idée pleine de respect que les populations chrétiennes se faisaient du sacerdoce. Aussi, au treizième siècle, est-elle commune à tous les prêtres, évêques ou non. Au quatorzième siècle, le titre de *Monseigneur* est réservé aux prélats et aux chanoines. Les simples curés ont celui de *monsieur*. Dans certains pays, les vicaires généraux qui participent à la personnalité épiscopale ont encore le titre de *Monseigneur* : ainsi en Belgique.

En France, au moment où la Cour donna le bon ton, on dit simplement *monsieur*, comme le roi, pour réserver le titre de *monseigneur* aux princes du sang. Mais, en leur parlant, on dit toujours *monseigneur*, excepté les princes qui disaient : *monsieur l'Evêque*.

Quant à la qualification d'*Excellence*, on n'en cite qu'un exemple — celui des archevêques de Reims. Mais elle s'appliquait à leur qualité toute politique et séculière en quelque sorte de premiers pairs. Le *Protopairie* fut un de leurs priviléges dès l'origine de l'institution.

On peut consulter sur cette question les positions de la thèse pour l'Ecole des Chartes soutenue par M. A. Doncœur en 1869. S. M.

— Ce n'est que depuis peu de temps qu'en parlant d'un évêque on fait précéder son nom du titre de Monseigneur. C'est par une erreur de même genre que l'on dit : Monseigneur le comte de Chambord, monseigneur le comte de Paris. Il faudrait dire monsieur, tant que l'on ne s'adresse pas directement à ces hauts personnages. L'esprit de déférence, en soi-même très-louable, qui a porté à placer le mot de monseigneur où il ne devrait pas être, a sans doute aussi suggéré la pensée d'employer le titre : Votre Grandeur, et inspiré l'idée toute nouvelle, et dont je ne connais d'autre exemple que celui que M. H. G. a rappelé, de qualifier un évêque d'Excellence. — Tous les anciens dictionnaires que j'ai consultés confirment ce que je disais en tête de ces lignes, et répètent à peu près la définition de Furetière : « Monseigneur, subs. masc., titre d'honneur et de respect dont on use lorsqu'on *escrit ou qu'on parle à des personnes fort qualifiées*. » Je crois qu'il n'y eut guère d'exception à cette règle que sous Louis XIV, où l'on appela Monseigneur le premier fils de France qu'antérieurement on ne nommait que Monsieur le Dauphin. C'est sans doute par une réminiscence de cet usage que beaucoup de personnes désignent M. le comte de Chambord par le seul mot : Monseigneur.

TH. P.

De l'auteur des poésies philosophiques (XII, 264). — Le nom de L. Ackermann n'est nullement un pseudonyme comme le suppose M. Jouin (XII, 202), il ne cache

aucun mystère. Il désigne Mme L. Ackermann veuve d'un ami de Proudhon, que Sainte-Beuve a nommé dans son étude sur le célèbre socialiste. On chercherait en vain dans les circonstances de sa vie, qui a toujours été calme et heureuse, l'explication des cris désespérés et des blasphèmes qui remplissent ses derniers vers. Z.

— Tout ce que j'ai pu savoir sur cette femme poëte (car c'est bien une femme) se borne à peu de choses. Mme Louise-Victoire Choquet, dame Ackermann, est née en 1813. Elle habite Nice, où, dès 1861, elle publia un recueil de vers. C'est à propos de ce livre que Sainte-Beuve lui consacra un de ses nombreux articles ; il paraît qu'il aimait beaucoup le talent de « cette solitaire, » car il en parle en termes élogieux. Espérons qu'il n'en serait pas de même si ce critique, dont les idées religieuses sont cependant bien connues, avait lu les *Poésies philosophiques*. Théodomir Geslain.

Le drapeau blanc seul drapeau national (XII, 64). — C'est le 28 juillet 1830, au milieu des trois journées, que le général Sébastiani prononça ces paroles : *Il n'y a de national que le drapeau blanc*. Il était onze heures du soir. Les députés, réunis pour la seconde fois chez M. Audry de Puyraveau, y donnaient encore le spectacle de leurs incertitudes et de leur impuisssance. M. Sébastiani s'y montra plus que jamais partisan de l'ordre légal. « Nous négocions, messieurs, disait-il ; notre rôle est ici celui de médiateurs, et nous n'avons même plus la qualité de députés. » C'est alors que MM. de Lafayette, Laffite, Audry de Puyavveau, de Laborde s'écrièrent tous qu'il fallait diriger les efforts du peuple, s'associer à ses périls, adopter son étendard. M. Guizot restait silencieux et immobile, M. Méchin laissait percer dans l'expression de son visage son mécontentement et son embarras. Quant à M. Sébastiani, il n'eut pas plutôt entendu parler du drapeau tricolore, que, se levant avec les signes de la plus grande anxiété, il déclara que, pour son compte, il ne pouvait prendre part à de semblables discussions et qu'il n'y avait de drapeau national que le drapeau blanc. Puis, s'adressant à M. Méchin : « Venez-vous ? » lui dit-il, et ils sortirent. Les autres députés ne tardèrent pas à les suivre, et, sans rien conclure, on se donna rendez-vous chez M. Laffitte pour six heures du matin.

Le surlendemain, les députés réunis au Palais-Bourbon, venaient, sur la proposition de M. Hyde de Neuville, de nommer cinq commissaires, chargés de proposer des mesures propres à concilier tous les intérêts et à mettre en paix toutes les consciences, et ils avaient choisi MM. Augustin Périer, Sébastiani, Guizot, Delessert, Hyde de Neuville.

Au bout de quelques heures, les commissaires reparurent. Le général Sébastiani rendit compte de la manière dont ils avaient accompli leur mission, et lui qui, l'avant-veille, avait prononcé ces mots : *Il n'y a de national que le drapeau blanc*, rédigea de concert avec Benjamin Constant la déclaration suivante :

« La réunion des députés actuel-
« lement à Paris a pensé qu'il était
« urgent de prier S. A. R. le duc d'Or-
« léans de se rendre dans la capitale
« pour y exercer les fonctions de lieu-
« tenant-général du royaume, et de
« lui exprimer le vœu de conserver
« la cocarde tricolore. Elle a de plus
« senti la nécessité de s'occuper sans
« relâche d'assurer à la France dans
« la prochaine session des Chambres
« toutes les garanties indispensables
« pour la pleine et entière exécution
« de la Charte. » X.

Le *Polybiblion*, *Revue bibliographique universelle*, paraît du 10 au 15 de chaque mois, par livraison de six feuilles d'impression.

Chaque livraison contient :

1° Des articles d'ensemble sur les différentes branches de la science et de la littérature ;

2° Des Comptes rendus de publications françaises et étrangères ;

3 Un Bulletin faisant connaître les ouvrages récents et de moindre importance ;

4° Une Correspondance offrant des renseignements bibliographiques circonstanciés sur tel ou tel sujet et des Questions et Réponses sur des points rentrant dans la spécialité du Recueil ;

5° Une Chronique, résumant tous les faits se rattachant à la spécialité du Recueil ;

6° Une Bibliographie méthodique contenant : la liste des ouvrages récents publiés en France et à l'étranger ; les Sommaires des principales revues françaises et étrangères ; les Sommaires des articles littéraires des grands journaux de Paris.

COMITÉ DE RÉDACTION. — MM. DE BEAUCOURT, *Président ;* Anatole DE BARTHÉLEMY ; Prince Augustin GALITZIN ; René DE SAINT-MAURIS ; Marius SEPET.

Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées au Comité de rédaction de la *Revue*.

Les communications relatives à l'administration doivent être adressées au gérant de la *Revue*.

PRIX D'ABONNEMENT. — Les prix d'abonnement sont ainsi fixés : France et Algérie, 15 fr. par an ; Belgique, Italie, Luxembourg, Suisse, 18 fr. ; Allemagne, Angleterre, Hollande, Espagne et Portugal, 20 fr.

Pour les autres pays, le port en sus.

Une livraison prise séparément. — Prix : 1 fr. 50.

Les abonnements partent du 1er janvier de chaque année, et sont payables en un mandat sur la poste à l'ordre du Gérant.

COLLECTIONS. — Les années 1868-74 sont en vente, et forment onze volumes gr. in-8, du prix de 7 fr. 50 chacun.

Le *Polybiblion, Revue bibliographique universelle*, est publié par la SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

La SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE se compose de membres titulaires et d'associés correspondants, dont le nombre est illimité. On fait partie de la Société après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation de deux membres titulaires ou associés.

Chaque Sociétaire paye une cotisation annuelle de 10 francs.

Le titre de membre titulaire est acquis à tout Sociétaire qui, en outre, fait à la Société un apport de 100 francs au moins.

Les Sociétaires jouissent, entre autres avantages, des suivants :

1° Se procurer à prix réduits les publications de la Société ;

2° Faire faire ses commissions de librairie par l'agent de la Société ;

3° S'adresser à la Société pour tous les renseignements bibliographiques dont on a besoin.

Les demandes d'admission doivent être adressées au secrétaire de la Société, 75, rue du Bac.

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789
Par le vicomte de LUÇAY.
Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674-1761).
Par le lieutenant-colonel MALLESON.
Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.
Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages. . , ... 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE
Par M. Henri de L'ÉPINOIS.
Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION
Par M. Henri de L'ÉPINOIS.
Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE
Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.
Par le R. P. TONDINI, barnabite.
1 vol. gr. in-8 de LX-272-76 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncins.
II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie.

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

Jan. 26

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME. — 6e LIVRAISON.

DÉCEMBRE

PARIS

AUX BUREAUX DE LA REVUE

35, RUE DE GRENELLE, 35

1874

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE DÉCEMBRE

I. — RÉCENTES PUBLICATIONS ILLUSTRÉES, par VISENOT.

II. — COMPTES-RENDUS.

Théologie. — L. VEUILLOT : Jésus-Christ (p. 331).

Sciences et Arts. — C. WYVILLE THOMSON : Les abîmes de la mer (p. 332). — AMÉDÉE GUILLEMIN : Les comètes (p. 334). — J. QUICHERAT : Histoire du costume (p. 335). — CH. BLANC : L'art dans la parure et dans le vêtement (p. 336).

Histoire. — V. DURUY : Histoire des Romains (p. 337). — LA MÈRE FRANÇOISE MADELEINE DE CHAUGY : Sainte Jeanne Françoise Fremyot de Chantal (p. 339). — H. DONIOL : La Révolution française et la Féodalité (p. 341).

III. — BULLETIN. — H. HAVARD : La Hollande pittoresque (p. 343). — EDM. PRÉVERAUD : Historiettes philosophiques (p. 343). — Mlle TH. ALPH. KARR : Souvenirs d'hier et d'autrefois (p. 343). — Mme MARIE DE BRAY : La bienheureuse Marguerite-Marie (p. 344). — C. CANTU : Vite parallele di Mirabeau e Washington (p. 344). — LE VICOMTE DE FLAVIGNY : Etat de la compagnie écossaise des gardes du corps du roi à Coblentz en 1791 et 1792 (p. 344). — H. D'IDEVILLE : Monseigneur Xavier de Mérode (p. 345). — Code des paroisses (p. 345). — JOSÉPHINE SAZERAC DE LIMAGNE : Journal, pensées et correspondances (p. 345).

IV. — CHRONIQUE. — Nécrologie : MM. le R. P. de Ponlevoy, Taschereau, Gilbert, etc. — Institut. — Concours et prix. — Société pour l'Etude des langues romanes. — Lectures faites aux Académies. — Publications des Mémoriaux de la Chambre des comptes. — La presse périodique en Suède. — Les bibliothèques aux Etats-Unis. — Publications nouvelles. — Publications annoncées. — Ventes.

V. — CORRESPONDANCE. — Questions et réponses.

VI. — TABLE MÉTHODIQUE DES OUVRAGES ANALYSÉS.

VII. — NOMS DES AUTEURS.

VIII. — TABLE DES VARIÉTÉS.

IX. — TABLE DE LA CHRONIQUE.

X. — TABLE DE LA CORRESPONDANCE ET DES QUESTIONS ET RÉPONSES.

XI. — BIBLIOGRAPHIE. — PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES.

XII. — SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

XIII. — TABLE DES NOMS D'AUTEURS DE LA BIBLIOGRAPHIE.

XIV. — OUVRAGES ANONYMES.

XV. — TABLE DES RECUEILS PÉRIODIQUES.

NOTA. — *Voir un avis important à la troisième page de la couverture.*

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

RÉCENTES PUBLICATIONS ILLUSTRÉES.

Fables de La Fontaine. Notices, par M. POUJOULAT, cinquante gravures et un portrait à l'eau forte, par V. Foulquier. Tours, Mame, 1875. Gr. in-8 de XLIV-484 p. Prix : 20 fr. — *XVIIIe siècle. Institutions, usages et costumes. France*, 1700-1789, par M. PAUL LACROIX (bibliophile Jacob), ouvrage illustré de 21 chromolithographies et de 350 grav. sur bois. Paris, Firmin-Didot, 1875. Gr. in-8 jésus de VIII-520 p. Prix : 25 fr. — *Les merveilles de l'industrie, ou description des principales industries modernes*, par LOUIS FIGUIER. *Industries chimiques*. Paris, Furne, Jouvet & Cie, *sans date*. Gr. in-8 j., à 2 col. de 731 p. Prix : 10 fr. — *Le journal de la Jeunesse, nouveau recueil hebdomadaire illustré*. Année 1874. Paris, Hachette, 2 vol. in-4 à 2 col. de 418 p. Prix : 20 fr. — *Litanies de la très-sainte Vierge, illustrées, accompagnées de méditations*, par M. l'abbé EDOUARD BARTHE, chanoine honoraire de Rodez. Nouvelle édition. Paris et Lille, Lefort, *sans date*. In-8 de 248 p. avec 57 gravures. Prix : 18 fr. — *Jeanne d'Arc, l'épée de Dieu*, ouvrage posthume de M. ALEXANDRE GUILLEMIN, revu et complété par A. RASTOUL et illustré par S. Langlois. Paris, Dillet, 1875. Gr. in-8 de VIII-579 p. Prix : 15 fr. — *La Fille du bandit, scènes et mœurs de l'Espagne contemporaine*, par A. DE LAMOTHE. Paris, Blériot, 1875. Gr. in-8 à 2 col. de 796 p. avec près de 500 illustrations. Prix : 10 fr. — *Petit atlas sphéroïdal de Garnier*. Paris, Lassailly, comptoir géographique, in-4 carré. Prix : 4 fr. 50. — *Fables*, par Mme C. DOUILLON, illustrées par E. Morel. Paris, Dentu, 1875. In-12 de VI-160 p. Prix : 2 fr.

Nouvelle collection à l'usage de la Jeunesse. Paris, Hachette. Vol. in-8, raisin. illustrés, à 5 fr. — I. *La Terre de Servitude*, par H. STANLEY, auteur de : *Comment j'ai retrouvé Livingstone*, ouvrage traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur, par J. LEVOISIN, et illustré de 21 gravures dessinées sur bois par P. Philippoteaux. — II. *Nous autres*, par J. GIRARDIN, auteur des *Braves gens*, avec 182 gravures dessinées sur bois par E. Bayard. — III. *La Fille de Carilès*, par Mme COLOMB, avec 101 gravures dessinées sur bois par Adrien Marie.

Bibliothèque illustrée de Mame. Tours, Alfred Mame & fils. Vol. gr. in-8 à 3 fr. 25, avec 4 gravures sur bois. — I. *Les premiers apôtres des Gaules, ou histoire de l'introduction du christianisme dans notre pays*, par l'abbé ETIENNE GEORGES (de Troyes), 385 p. — II. *La jeunesse du grand Condé*, d'après les sources imprimées et manuscrites, par M. JULES GOURDAULT, 332 p.

Bibliothèque des merveilles. Paris, Hachette. Vol. gr. in-18 jésus, à 2 fr. 25. — I. *Les merveilles du dévouement*, par MICHEL MASSON, avec 14 grav. par P. Philippoteaux. — II. *L'amour maternel chez les animaux*, par ERNEST MENAULT, avec 78 vig., par A. Mesnil. — III. *Les Fossiles*, par GASTON TISSANDIER, avec 133 vignettes sur bois par Delahaye, Gilbert, &c. — IV. *Le Fer*, par JULES GARNIER, avec 70 grav. sur bois par A. Jahandier, Taylor, etc.

Bibliothèque rose illustrée. Paris, Hachette. Vol. gr. in-18 jésus, à 2 fr. 25. — I. *Histoire de mes amis*, par AMÉDÉE ACHARD. — II. *Les Poches de mon oncle*, par Mme de STOLZ. — III. *La petite fille aux Grand'Mères*, par Mme GUIZOT DE WITT. — *En congé*, par Mlle ZÉNAÏDE FLEURIOT. — V. *Bigarette*, par Mlle ZÉNAÏDE FLEURIOT. — VI. *Les deux enfants de Saint-Domingue*, par Mlle JULIE GOURAUD.

Moins nombreuses peut-être que de coutume, les publications illustrées nous offrent cependant cette année des spécimen remarquables, dignes, sous tous rapports, des maisons d'où ils sont sortis. Le *Jésus-Christ*, de M. Louis Veuillot ; l'*Histoire du costume*, de M. Quicherat ; le *Dix-Huitième siècle*, de M. Paul Lacroix ; le *La Fontaine*, édité par M. Mame, sont d'admirables produits de notre art typographique qui, s'enrichissant

de toutes les découvertes modernes, arrive à une perfection qui ne saurait être dépassée, sans pour cela qu'on sorte des conditions de prix les plus modérées. On trouvera, soit dans la revue rapide qui va suivre, soit dans les articles spéciaux consacrés à certains ouvrages, des indications qui pourront servir à se guider et à fixer son choix.

M. Mame, qui a déjà publié et publie encore avec la plus louable persévérance tant de bons ouvrages pour la jeunesse, et qui a montré par son exemple que les bons livres ne nuisent point aux bonnes affaires, travaille à la fois pour les parents et les enfants, et sait unir le beau au bon. Sa splendide collection des chefs-d'œuvre de la littérature française, où il a déjà donné les *Oraisons funèbres* de Bossuet, les *Caractères* de La Bruyère, les *Pensées* de Pascal, la *Chanson de Rolland*, etc., vient de s'enrichir des *Fables de La Fontaine*. Une exécution matérielle irréprochable rehausse la perfection littéraire de l'œuvre. Dans ce nouveau volume, à côté de caractères d'une netteté admirable, disposés avec une harmonieuse régularité, il faut louer de charmantes eaux-fortes qui illustrent véritablement les fables, bien autrement que des caricatures. Tout a été dit sur La Fontaine, et l'on profite plus à le lire qu'à entendre discourir sur lui. Cependant, on peut toujours parler de lui sans se répéter, tant il y a de choses dans ses petits poëmes inimitables. M. Poujoulat lui a consacré deux substantielles et excellentes notices : l'une sur sa vie, l'autre sur ses *Fables*. Il fait bien ressortir le contraste frappant qui existe entre le grand siècle et le nôtre, lorsqu'il montre La Fontaine revenant publiquement à Dieu après une vie qui n'avait pas été exempte de scandales, et mourant pénitent, un cilice sur le corps, tandis que de nos jours on dresse un piédestal à ceux qui meurent en méconnaissant leur propre dignité et en insultant la divinité. Il dit plus loin, avec beaucoup de raison : « On a coutume de donner les *Fables* aux enfants. Nous ne disons pas qu'on a tort, car La Fontaine est pour eux un ami ; mais il leur serait difficile de bien le goûter, de bien le comprendre... Rien n'est plus faux que de prétendre que la lecture des fables convient surtout aux enfants. Ce n'est pas à cet âge qu'il est donné de saisir le sens complet et toutes les beautés de semblables productions. » Une table alphabétique, commode pour les recherches, termine ce magnifique volume.

— Le *Dix-Huitième siècle* de M. Paul Lacroix sera apprécié dans notre prochaine livraison d'une manière plus complète et plus sérieuse que nous ne pouvons le faire aujourd'hui. Le sujet indique assez ce que doit être le livre : assurément il n'est pas de ceux qu'on puisse mettre entre toutes les mains. Cette réserve faite — et sous bénéfice des observations qui pourront être présentées quant aux appréciations de l'auteur, — nous devons louer la splendide exécution typographique et le luxe incomparable des illustrations. C'est un volume qui sera recherché

comme une *curiosité*, et qui, avant le jour de l'an, sera devenu une *rareté*.

— M. Louis Figuier, l'infatigable vulgarisateur qu'on connaît, ne laisse jamais passer une année sans nous donner quelques-uns de ces beaux volumes qui ornent toutes nos tables et qui servent de pâture à tant de jeunes intelligences. Voici les *Merveilles de l'industrie*, ouvrage rempli d'illustrations, imprimé sur deux colonnes, et qui nous expose, avec les détails les plus circonstanciés, tout ce qui est relatif aux industries du *sucre*, du *papier*, des *cuirs*, des *peaux*, du *caoutchouc* et de la *gutta-percha*, enfin de la *teinture*. Dire tout ce qu'il y a de faits, de notions instructives, de renseignements variés dans ces pages si bien remplies, serait impossible. Mieux vaut renvoyer au livre lui-même, qu'on lira avec autant de plaisir que de profit, et dont les gravures, remarquablement exécutées, feront accepter de la jeunesse des détails parfois un peu arides. Ajoutons que les *cuirs* et les *peaux* ont permis d'introduire toute une ménagerie *en chair et en os*, ce qui ne gâte rien à l'affaire.

— Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du *Journal de la Jeunesse*, commencé en 1873 par la maison Hachette, et qui réunit toutes les conditions de talent, d'intérêt, de variété, de luxe que peut présenter un recueil de ce genre. Les deux volumes de 1874 ne le cèdent en rien à leurs devanciers. Nous y trouvons d'attrayantes nouvelles, telles que : *En congé*, par Mlle Z. Fleuriot; *La fille aux pieds nus*, imité de l'allemand, par M. J. Gourdault; *La fille de Carilès*, par Mme Colomb; *Nous autres*, par M. J. Girardin, que nous retrouverons plus loin dans des publications séparées (on nous dit que la *Fille aux pieds nus* a paru aussi en un beau volume in-4). Citons encore la *Terre de Servitude*, de Stanley, publiée aussi à part, et *La dette de Ben Aïssa*, par Mlle Marie Maréchal. Aux renseignements pratiques les plus utiles et les plus variés, aux notions scientifiques mises à la portée de tous, on a ajouté, dans les deux nouveaux volumes : une série d'articles intitulés : *A travers la France*, une autre sur *les Tuileries* et *les environs de Paris*; une revue du mois et un calendrier mensuel. Il est à désirer que l'élément historique et descriptif s'introduise de plus en plus dans le *Journal de la Jeunesse*, et nous voudrions qu'on y fît une plus grande place à l'élément religieux.

—Nous avons à annoncer une nouvelle *Histoire de Jeanne d'Arc*, écrite au point de vue catholique. Il n'y en aura jamais trop. « M. Alexandre Guillemin, dit M. Rastoul, avait consacré de longues années à étudier et à chanter l'héroïne du quinzième siècle ; plus il l'avait étudiée, plus il l'avait aimée et admirée, plus il s'était convaincu de la divinité de sa mission et de la sainteté de sa vie. Indigné de ce que, sciemment ou non, des écrivains qui affectaient de rendre hommage à Jeanne, arrivaient à nier sa mission divine, il avait voulu établir la divinité de

cette mission. Il aurait été regrettable que la dernière œuvre d'un chrétien zélé, le couronnement de ses patientes études sur Jeanne, fût perdu. » Chargé de revoir et de compléter cette œuvre, M. Rastoul a maintenu, autant qu'il l'a cru possible, le travail de M. Guillemin. Il a substitué toutefois à la forme adoptée par l'auteur primitif, qui était celle d'un mémoire judiciaire, la forme narrative, qu'il a jugé plus intéressante. Il a fait pour cela quelques additions, en s'aidant des récents historiens de Jeanne d'Arc. Le livre se présente sous l'aspect d'un ouvrage d'étrennes et de vulgarisation, et c'est à ce titre que nous lui donnons place dans cette revue d'ensemble. Mais le mémoire de M. Guillemin qui, bien que remanié, s'y retrouve et en fait le fond, non sans quelques disparates, à ce qu'un examen très-rapide nous a permis d'en juger, ce mémoire avait un caractère d'étude scientifique et même polémique. L'examen de la nouvelle *Histoire de Jeanne d'Arc*, considérée à ce point de vue, demanderait plus de place et de temps que nous ne lui en pouvons consacrer ici aujourd'hui. Les dessins de M. Langlois nous semblent viser trop à l'effet et au fantastique. L'exactitude et la simplicité, voilà ce qui conviendra toujours le mieux pour exprimer l'héroïque et vivante Pucelle dans le cours de son histoire, aussi vraie qu'elle est surprenante, et où le surnaturel est toujours humain et palpable.

— M. de Lamothe, le romancier catholique populaire qui a déjà publié de si dramatiques récits sur les guerres de religion, la Pologne, la guerre de Prusse, vient de donner, sous le titre de *La Fille du bandit*, une œuvre pleine d'actualité et du plus puissant intérêt. Ce sont des scènes empruntées aux mœurs contemporaines et aux derniers événements de l'Espagne. C'est une glorification de ces hommes qu'on pourrait dire d'un autre temps, fidèles jusqu'à la mort à leur devise : « Dieu et le roi. » L'action romanesque n'est qu'un cadre pour les événements, qui sont conduits jusqu'après la prise de Bilbao, à la mort de Concha. M. de Lamothe commence par faire connaître le caractère trop méconnu des Espagnols et leurs mœurs si différentes des nôtres. Inutile de dire que les combats de taureaux et les grandes manifestations religieuses ont une bonne place dans ces tableaux. Un brillant torero à la mode, jeune libertin et libérâtre, aspire à la main d'une belle Andalouse pour payer ses dettes avec la dot. Rudement éconduit par le fier bandit qu'elle a pour père, il fait assassiner le fils, manque le père, et se trouve plus tard à la tête de troupes républicaines, commettant les plus horribles atrocités : il expie ses crimes par la potence. La fille du bandit, c'est-à-dire d'un partisan fidèle dont le père s'est jadis distingué dans les guérillas, se montre intrépide et dévouée comme son père. Elle le suit partout, et, ne pouvant porter les armes, elle se consacre aux soins des blessés

dans les ambulances. Sa main, qui avait été refusée à un libertin, est accordée à un vaillant défenseur de Charles VII. La noblesse des caractères, l'énergie des sentiments donnent une chaleur particulière au récit. L'esprit est saisi par l'intérêt de l'action, le cœur se dilate et se réchauffe au contact de tant de fidélité et de dévouement. De nombreuses illustrations aident à faire connaître les scènes principales du récit, les monuments et les costumes de l'Espagne, et les personnages contemporains en renom.

La première édition des *Litanies de la très-Sainte Vierge illustrées* remonte à environ vingt-cinq ans, et n'a rien perdu de son actualité. Les cinquante-sept invocations des litanies sont représentées dans des images symboliques empruntées à des graveurs allemands de la fin du dix-huitième siècle, et commentées dans de courtes méditations dues à M. l'abbé Barthe. Elles sont pleines d'onction, nourries de textes de l'Écriture et des Pères, et bien propres à alimenter et à réchauffer la piété envers la Mère de Dieu : elles seraient une excellente lecture pour les exercices du mois de Marie. La parfaite orthodoxie de la doctrine est suffisamment garantie par les approbations très-explicites de NN. SS. de Cambrai, de Paris et de Rodez. Les illustrations sont accompagnées de nombreuses légendes et un peu compliquées. Nous eussions préféré des allégories plus simples et moins ingénieuses, en même temps qu'une conception et une exécution artistique d'un goût plus pur et plus délicat.

— Nous avons sous les yeux un petit atlas, dont les cartes, au nombre de treize, sont de vrais bijous. Cet atlas se compose de feuilles détachées de l'*Atlas monumental* de Garnier, dont une nouvelle édition est actuellement sous presse. Chaque carte de la géographie moderne (il y en a sept) est accompagnée d'une notice descriptive et statistique, due à la plume, si autorisée en ces matières, de M. R. Cortambert. Ces cartes elles-mêmes présentent les différentes parties de la terre sous leur aspect le plus gracieux et en même temps le plus vrai, car elles reproduisent chaque partie de la sphère avec son relief et ses ombres. Bien que réduites à une échelle très-inférieure à celle du grand atlas, on ne les consultera donc ni sans ni sans fruit ni sans plaisir. La *Terre de François-Joseph*, découverte dans la mer Polaire par les marins du *Tegethoff*, y manque seule. Le temps n'a pas permis de l'y faire figurer.

— Il n'est point, dans la littérature française, de genre plus redoutable que celui de l'apologue ; on ne peut lire une fable sans penser à La Fontaine, et il faudrait être bien prétentieux pour espérer l'égaler, ou avoir bien mauvais goût pour trouver quelque chose qui le fasse oublier. Il faut savoir gré aux auteurs qui ne craignent pas d'affronter une comparaison où ils sont sûrs d'avoir le désavantage, quand ils sont

mus par le seul désir de se rendre utiles : on peut donner de fort bonnes leçons sans être inimitable. C'est le fait de Mme Douillon, qui a déjà publié les *Mystères du cœur*. On ne peut pas louer partout la facilité du vers, l'aisance du tour, la finesse et la naïveté de la narration; néanmoins, parmi ces quarante-trois fables, il en est plus d'une qui ne manque ni de fraîcheur ni de grâce, et toujours la morale en est très-pure et fortement accentuée. Les enfants récréeront leurs yeux par les illustrations, et trouveront, dans les fables, intérêt avec le récit, et profit avec la morale.

« Les souvenirs sont la richesse du voyageur. » Si ce proverbe est vrai, nul ne doit être plus riche que H. Stanley, le spirituel reporter du *New York Herald :* on se rappelle après quelles péripéties il eut le bonheur et la gloire de retrouver en 1870 le docteur Livingstone, qui semblait depuis si longtemps perdu dans la région des grands lacs du centre de l'Afrique. La relation de Stanley, dont nous avons parlé ici même (t. X, p. 334), était plus qu'un journal de voyage; elle contenait une masse énorme et très-précieuse de notions scientifiques et ethnographiques. Aujourd'hui, M. Stanley, utilisant ses souvenirs de touriste, nous donne une sorte de roman nègre, dont l'action se passe dans ce cadre africain exploré jadis par lui avec tant de succès. Ce sont les aventures — et quelles aventures ! — d'une expédition partie de Zanzibar et dirigée, par quelques grands chefs arabes, dans l'intérieur des terres, à la recherche d'esclaves noirs. — Chasses, embarras de toutes sortes, études prises sur le vif des races primitives, sur lesquelles nous attendons encore les derniers mémoires scientifiques de Livingstone, rien ne manque à ce récit pour en soutenir, d'une façon merveilleuse, l'intérêt d'un bout à l'autre, et en faire un des plus charmants livres d'étrennes de cette année.

— M. Girardin excelle dans ces tableaux de genre d'où se dégage une leçon morale. Après nous avoir donné les *Braves gens*, il nous raconte, dans *Nous autres*, les aventures d'une famille éprouvée par des revers de fortune, et qui, par son courage, par sa persévérance, par sa résignation chrétienne, trouve, dans sa ruine même, des éléments de bonheur et de vertu. C'est un touchant spectacle que de voir tous ces enfants lutter à l'envi avec leur père, un médecin de province, et conquérir des positions honorables. Les illustrations nombreuses et très-bien exécutées dont ce volume est rempli, lui prêtent un charme de plus.

— Carilès est un vieillard à barbe blanche, un marchand de moulins à vent, bien connu à Nantes, avec sa longue houpelande et sa grande visière de cuir bouilli. Il a pour fille adoptive Miette, petite saltimbanque, orpheline recueillie par charité, qui sert d'héroïne à

l'histoire, dont le bon vieillard fait l'éducation, et qu'on ne quitte que quand, devenue grande, elle revêt la robe blanche de mariée. Madame Colomb a su tirer un excellent parti de cette donnée, et ce volume sera lu par la jeunesse avec autant de plaisir que de profit.

Deux nouveaux volumes de la *Bibliothèque illustrée* de M. Mame viennent de paraître. La question traitée dans celui qui est intitulé ; *Les Premiers apôtres dans les Gaules, ou histoire de l'introduction du christianisme dans notre pays*, est assurément du plus haut intérêt, et nous ne pouvons qu'applaudir aux efforts consciencieux qui ont pour but de projeter une lumière plus vive sur les origines de notre histoire ecclésiastique. A ce point de vue, le travail de M. l'abbé Georges mérite d'être encouragé. Nous aurions seulement souhaité que l'honorable écrivain se plaçât moins exclusivement sur le terrain où s'est placé l'estimable M. Faillon. Depuis l'apparition des deux volumes de ce dernier sur *Sainte Madeleine,* on a produit, de part et d'autre, de nouveaux arguments et de nouveaux textes ; on ne saurait trop mettre les ouvrages de vulgarisation au courant des plus récentes découvertes de l'érudition.

— M. J. Gourdault nous a déjà donné *Colbert* et *Sully ;* aujourd'hui, il nous offre, dans une étude fort soignée, une partie de la vie du *Grand Condé*, sa *jeunesse.* Le livre s'ouvre sur les éclatants triomphes du jeune héros; il se ferme à cette triste date de 1652, où Condé tourna le dos à sa patrie et se mit au service de l'Espagne. A cette époque, « Condé, âgé seulement de trente et un ans, a épuisé, en moins de deux lustres, toutes les vicissitudes de la fortune, les plus misérables et les plus glorieuses; il a donné l'exemple de toutes les grandeurs et aussi de toutes les faiblesses. » M. Gourdault, qui nous dit que de 1652 à 1659 l'histoire de Condé n'est qu'un chapitre de l'histoire d'Espagne, n'a pas cru devoir suivre Condé dans ses défaillances; il n'a pas voulu, cependant, mutiler et l'histoire et son héros en restant sur le triste dénoûment du livre : il a ajouté un épilogue de quelques pages, où il nous montre Condé devant ses contemporains et dans l'histoire, jusqu'à sa mort. Nous espérons qu'il comblera cette lacune, et qu'il nous donnera un *Condé* complet : c'est une dette qu'il a contractée envers le sujet et envers le lecteur.

La *Bibliothèque des merveilles* s'est enrichie de quatre nouveaux volumes qui ne le cèdent en rien à leurs devanciers, au double point de vue de l'intérêt et de l'exécution typographique. Dans le *Dévouement*, M. Michel Masson passe en revue les principaux exemples de dévouement offerts par l'histoire ; il les range en quatre chefs : *la famille ; les amis ; le devoir ; l'humanité*, réservant le dévouement à la patrie pour un livre spécial. Voici d'abord les époux, parmi lesquels nous

remarquons la femme de Grotius et Mme de la Valette ; les parents, où nous trouvons M. de Loizerolles se substituant à son fils pour monter sur l'échafaud ; Mme Elisabeth nous offre l'exemple achevé du dévouement fraternel ; la piété filiale se révèle chez la jeune Russe Prascovie et la fille du Maha-Rama (pourquoi n'avoir fait qu'indiquer les touchants exemples de Mlles Cazotte et de Sombreuil ?). Un chapitre est consacré aux *serviteurs*, qui autrefois faisaient partie de la *famille*. Dans les *amis*, l'auteur nous présente Bosc, l'ami de Mme Roland ; dans *le devoir*, Charles de Sombreuil à Quiberon, Borromée à Milan, Belzunce à Marseille, le caporal Billet, mort en novembre 1873 dans l'incendie de l'Opéra ; dans *l'humanité*, nous contemplons un martyr sous Honorius, Las Cases et sa sœur Marthe.

— Du dévouement chez les hommes, nous passons avec M. Ernest Menault au dévouement chez les animaux. L'auteur nous invite à le suivre dans ses investigations à la recherche de l'amour maternel chez les *insectes*, les *poissons*, les *oiseaux* et les *mammifères*. Les premiers attirent surtout son attention ; il aime à contempler « cette aimable société des travailleurs de la terre, si gracieux de formes, si vifs, si sensibles, si dégagés de matière : » l'araignée, la cigale, les cousins, les papillons, les fourmis, les abeilles, etc., etc. — Les *poissons* lui inspirent moins d'intérêt ; il nous parle surtout de leurs « parures de noce » et de leurs passagères amours ; l'épinoche et les autres poissons constructeurs de nids nous offrent cependant un spectacle plus *édifiant*, et la baleine aussi a droit à tous nos respects. — Le monde des oiseaux est celui où l'on trouve les plus nombreux et les meilleurs exemples d'amour maternel. L'auteur s'étend longuement sur ce point. Il glisse davantage sur les *mammifères*, où pourtant il y a des traits touchants, témoin cette chèvre qui suit à la course la diligence qui emporte son nourrisson. — La nature du sujet donne lieu à certains détails qu'il ne serait point indifférent de placer sous de trop jeunes yeux.

— « Les fossiles sont pour le géologue ce que les médailles sont pour l'historien. » M. Gaston Tissandier répète ce mot, en venant nous entretenir d'une science fort importante et nous initier à des découvertes restées jusqu'à présent le partage d'un petit nombre. La comparaison est exacte ; mais il ne faut point avoir la prétention de refaire l'histoire du monde à l'aide de la paléontologie pas plus qu'on ne saurait refaire notre histoire de France à l'aide de la numismatique. C'est là l'écueil de la science en question, et c'est aussi la seule réserve que nous ayons à présenter au sujet du livre très-intéressant et très-complet de M. Tissandier sur *les Fossiles* : malgré une intention évidente de rester sur la réserve, l'auteur aborde parfois un terrain dangereux, et sur lequel son orthodoxie pourrait être aussi contestable aux yeux de la vraie science que de la religion.

— Avec *Le fer* de M. Jules Garnier, nous n'avons pas à redouter des excursions hasardées, et nous pouvons nous livrer sans crainte à l'admiration qu'inspirent les chefs-d'œuvre de l'industrie moderne. L'emploi du fer, de nos jours, est une des questions les plus curieuses qu'on puisse étudier ; on y voit l'homme aux prises avec l'un des plus terribles éléments le feu, au moyen duquel il assouplit ce métal rebelle et le rend propre aux usages les plus variés, aux travaux les plus délicats. Origine du fer ; historique des propriétés du fer ; apparition de la fonte ; applications actuelles du fer ; propriétés, exploitation, etc ; le haut-fourneau ; moyens mécaniques du travail du fer ; emplois divers du fer ; constructions en fer ; progrès futurs de la métallurgie, telles sont les principales divisions du livre qui, comme ceux dont nous venons de parler, est orné de très-nombreuses gravures, d'une exécution irréprochable.

Passons à la *Bibliothèque rose*, qui s'enrichit toujours de charmants volumes, édités avec autant de soin que de luxe. Nous en avons six nouveaux sur notre table.

M. Am. Achard, dont tout le monde connaît les romans, a voulu changer de public et écrire pour les enfants. Il vient de leur donner, dans un charmant volume, illustré de délicieuses vignettes, l'histoire très-récréative de ses amis, qui ne sont autres que des animaux : Moko, le singe gourmand et paresseux ; Tigranne, la chienne fidèle ; Jacquot, l'ours ; Leonnet, le lapin ; Pérette, la bonne chèvre nourrice ; Matapon Ier, le gros chat, etc., etc. En tout, quatorze historiettes très-spirituellement contées, ou quatorze scènes de mœurs d'animaux finement décrites, en un style élégant et facile. Il connaît bien les amis dont il parle et ceux auxquels il s'adresse; les enfants prendront grand plaisir à lire ces récits, qui les feront rire et pleurer de bon cœur. Mais y trouveront-ils autre chose que du plaisir ? M. Achard, d'un autre côté, n'a pas assez oublié ses lecteurs habituels ; il a des mots qui ne seront compris que des grandes personnes, des allusions plus ou moins heureuses qui ne sont que pour elles, et qu'une mère serait assez embarrassée d'expliquer à ses enfants. On jure trop ; les bêtes se marient trop ; le cheval chrétien et le cheval musulman, le chat qui ressemble à un chanoine, l'enterrement du lapin, ne donnent pas des leçons de respect pour la religion.

— Les *Poches de mon oncle*, dont nous parle Mme de Stolz, étaient pleines de récompenses, qu'Anatole avait beaucoup de peine à gagner. Il raconte gentiment, pour l'instruction de ses petits camarades, qu'il était très-paresseux. Ayant perdu ses parents, il fut confié à son cousin M. Bedlok, tuteur dévoué, mais dont la sévérité ne lui allait guère. Il se distrayait avec sa chère petite Fitzine, charmante petite souris

qu'il logeait dans son pupitre, et l'occupait plus que ses devoirs. Il trouvait une société plus utile d'abord dans sa petite cousine germaine, qui le grondait doucement, lui donnait de bons conseils, l'encourageait et le consolait, et après avoir été camarade de ses jeux, devint la compagne de sa vie ; puis de son oncle qui, toutes les fois qu'il avait de bonnes notes, tirait de ses grandes poches des *bons* mystérieux qu'il lui remettait : bon pour une pêche, bon pour une partie de campagne, bon pour un harnais, etc. Grâce à tous ces soins, et à son amour-propre piqué par son infériorité vis-à-vis de tous les enfants de son âge, Anatole prit goût au travail. Il finit par vider les poches de son oncle, et put jouir alors de toutes les récompenses que lui permettaient les bons. Tous les livres furent laissés à la ville pendant les vacances, qui ne furent occupées que par des parties de plaisir : promenades, pêches, courses à cheval, qu'il goûtait d'autant mieux qu'il les avait laborieusement obtenues.

— Marie Derville, *La petite fille aux Grand'Mères* de Mme de Witt, a eu le bonheur d'être élevée sous les yeux de ses grand'mères. Son père, marin intrépide, n'avait pu résister, malgré les douces joies de la famille, à la tentation d'un voyage de trois ans dans la Chine et le Japon. Il laissa, en partant, à ses parents, sa femme et sa petite Marie. Son père ne tarda pas à mourir. Sa pension, qui était la meilleure ressource de la famille, étant supprimée, il fallut songer à vendre la maison paternelle. Mme Derville emmena sa belle-fille et Marie dans son pays où elles ouvrirent un pensionnat. Mme André Derville, qui avait reçu une instruction très-complète, réussit parfaitement dans cette entreprise. Elle attira même sa mère, abandonnée par ses autres enfants. C'est ainsi que les deux grand'mères se trouvèrent réunies et concoururent à l'œuvre commune qui assurait l'existence de tous. Le choléra qui sévit dans le voisinage leur procura l'occasion de se dévouer et de rendre des services d'un autre genre : leur exemple amena le renouvellement complet du village, tant par les actions bienfaisantes qu'avec l'aide d'un ami qui, ayant perdu sa femme, compagne de Mme Derville dans les soins qu'elle donnait aux cholériques, consacra une partie de sa fortune à construire une église et une école dans ce malheureux village. C'est ainsi qu'apparaissent les heureux résultats d'une instruction solide et de la bienfaisance, que M. Derville constata à son retour. C'est à peine si quelques mots et la fréquence des citations évangéliques laissent soupçonner que l'auteur appartient à la religion réformée.

— On est toujours sûr de trouver chez Mlle Zénaïde Fleuriot des tableaux charmants et des enseignements moraux donnés sous une forme enjouée et aimable. *En congé* est le journal de vacances d'un élève de Louis-le-Grand qui avait joué « un rôle de fantôme, »

dans la distribution des prix, n'ayant remporté que quelques maigres accessits. Il passe son congé aux bains de mer, et raconte à sa mère l'emploi de son temps. L'écolier fait provision de forces, revient « noir comme un Caffre, fort comme un Turc, leste comme un singe, » se promettant d'avoir beaucoup de prix à la fin de l'année scolaire, et déclarant « que le philosophe des *flaques* n'aimera désormais les *cancres* que sur les grèves. »

— *Bigarette* est une histoire moins sérieuse : il s'agit d'une belle poule grise qui raconte ses mémoires. Cet ouvrage convient aux débutants dans l'art de la lecture.

— Enfin Mlle Julie Gouraud nous donne, dans les *Deux enfants de Saint-Domingue*, une touchante nouvelle : un frère et une sœur, dans le désordre qui règne à l'époque du massacre des blancs, ont été embarqués à bord de vaisseaux différents et ne se retrouvent qu'au bout de quinze ans, après des péripéties que l'aimable auteur nous raconte avec son charme habituel.

VISENOT.

THÉOLOGIE

Jésus-Christ, par LOUIS VEUILLOT, *avec une étude sur l'art chrétien*, par E. CARTIER. Ouvrage contenant 180 gravures exécutées par Hugo père et fils et 16 chromolithographies, d'après les monuments de l'art depuis les catacombes jusqu'à nos jours. Paris, Firmin-Didot, 1875. Gr. in-8 j., de 572 p. — Prix : 25 fr.

Le livre de M. Louis Veuillot est depuis longtemps connu et apprécié. Ce n'est donc point ici le lieu d'insister sur le mérite de cette *Vie de Jésus-Christ*, qui a eu plusieurs éditions, et qui reparaît aujourd'hui, avec des développements nouveaux, entourée de toutes les splendeurs de l'art typographique. Bornons-nous à signaler les qualités extérieures du magnifique volume que nous avons sous les yeux et à parler d'un curieux chapitre, *Jésus-Christ dans l'art*, ajouté à l'ouvrage, et qui est dû à la plume expérimentée de M. Étienne Cartier.

L'illustration, dirigée avec tant d'habileté et de goût par M. D. Dumoulin, embrasse la peinture, la sculpture, l'architecture : « On a tenu à ne rien oublier parmi les œuvres qui ont le mieux exprimé l'idée chrétienne ; on a fait appel à toutes les écoles, à tous les maîtres. Depuis les catacombes jusqu'à nos jours on a passé en revue toutes les œuvres où le Christ a été glorifié, et l'on a fixé les plus importantes sous les yeux du lecteur... C'est l'action de grâce que tous les pays et tous les siècles ont rendue dans les arts à Jésus-Christ préparé, vivant et continué dans le monde. » L'art chrétien primitif nous offre des fresques ou des sculptures des catacombes ; le moyen âge nous fournit

ses mosaïques depuis le sixième siècle, ses miniatures, ses admirables sculptures et statues symboliques, ses fresques, d'un style si pur et si large, dues à Gaddi, à Giotto, à Orcagna, à Fra Angelico. Voici les tableaux des grands maîtres italiens : Fra Bartolomeo, Raphaël, Michel-Ange, Andrea del Sarto, Titien ; voici l'école flamande avec Memling, Jean Van Eyck, Albert Dürer ; le dix-septième siècle est représenté par Le Sueur, le Guide, Poussin, Edelinck, Philippe de Champagne ; le dix-neuvième par Ary Scheffer, Overbeck, Orsel, Flandrin, etc. Il faut étudier dans la double table des figures, dressée par ordre alphabétique et par ordre chronologique, cette splendide suite de chefs-d'œuvre, avant de les contempler dans les reproductions si remarquables qui font de ce livre un véritable musée. On ne saurait trop féliciter M. Dumoulin pour les soins si intelligents et si patients donnés par lui à cette belle publication, qui lui fait le plus grand honneur.

M. É. Cartier nous montre l'art régénéré par le Verbe divin dans la suite des temps, et nous fait contempler ces temples du Dieu vivant, bâtis et ornés par les merveilles réunies de l'architecture, de la sculpture et de la peinture. Liturgie, chant grégorien, cryptes des premiers temps, basiliques, monastères, vases sacrés, peintures des catacombes, mosaïques, vitraux, miniatures des manuscrits, l'auteur passe tout en revue. Il y a là les éléments d'un livre, et ce n'est point en 85 pages qu'il était possible de tout dire. Nous espérons que M. Cartier développera dans un ouvrage spécial ces aperçus si élevés et complétera les intéressants détails condensés ici dans un trop petit nombre de pages.

G. DE B.

SCIENCES ET ARTS

Les Abîmes de la mer, *récit des expéditions de dragage des vaisseaux* le Porcupine *et* le Lightning *pendant les étés* 1868, 1869 *et* 1870 *sous la direction scientifique du Dr Carpenter, de M. J. Gwijn Jeffreys et du Dr Wyville Thomson*, par C. WYVILLE THOMSON. Ouvrage traduit avec l'autorisation de l'auteur, par le Dr LORTET. Paris, Hachette, 1875. Gr. in-8 j. de 454 p. avec 94 gravures sur bois et 8 cartes. — Prix : 15 fr.

Ce n'est pas dans un simple compte-rendu comme celui que le *Polybiblion* peut offrir actuellement à ses lecteurs, que l'on peut parler de cet ouvrage avec le détail qu'il comporte et les éloges qu'il mérite. La perfection de l'exécution typographique, des dessins et des cartes ne vient ici qu'en seconde ligne : ce qui est à noter et place les *Abîmes de la mer* dans une catégorie tout à fait à part dans les livres d'étrennes de cette année, ce sont les grands résultats scientifiques consignés dans cette relation élégante et exacte. L'exploration des mers

profondes est un fait capital pour l'histoire de notre planète. — La géologie et la physique ne sont pas seules à devoir profiter largement des découvertes dues à des sondages et à des dragages de plus en plus importants, et qui ont atteint plus de 7,000 m. — La zoologie, la physiologie marcheront là aussi de surprises en surprises. Une faune abondante, intéressante même, a été ramenée de profondeurs où la pression est si énorme que, jusqu'à présent, les physiologistes n'y pouvaient admettre le fonctionnement régulier d'organismes vivants... On conçoit donc le puissant intérêt qui doit s'attacher à la relation des opérations qui ont eu pour objectif d'ouvrir, pour ainsi dire, le sein des océans aux investigations les plus exigeantes des sciences naturelles et à l'exposé des découvertes dues au travail persévérant de ces nouveaux chercheurs si généreusement secondés par les subsides de leur gouvernement.

Après une introduction qui traite des lois générales de distribution des êtres vivants dans l'espace et dans le temps, le Dr Thomson, historiographe des expéditions, raconte la croisière du *Lightning* en 1868 entre l'Écosse et les Feroë, puis, dans les chapitres III et IV, les quatre croisières du *Porcupine* (1869-1870) à l'ouest et au sud de l'Irlande, entre les Feroë et les Shetland, sur les côtes du Portugal et dans la Méditerranée. Les chapitres suivants sont consacrés aux divers procédés de sondages et de dragages. Les instruments sont décrits et reproduits par la gravure, et les résultats rapportés avec soin dans des tableaux et diagrammes nombreux. Le chapitre VII étudie les courants de l'Océan, leur influence sur les climats et les températures des grandes profondeurs d'après les observations du *Porcupine ;* comme exemple spécial, un exposé complet des diverses théories sur le Gulf-Stream occupe les 40 pages du chapitre VIII. Enfin la distribution de la forme maritime dans les plus grandes profondeurs, et une discussion fort intéressante sur la formation actuelle de la craie remplissent les deux derniers chapitres. Des appendices nombreux, des cartes, des croquis, des figures d'espèces animales tirées des abîmes, ou d'instruments scientifiques, complètent admirablement un ouvrage qui sera le dernier mot de la science actuelle sur les questions les plus curieuses et les plus importantes de la physique générale de notre globe, jusqu'à ce que nous ayons la relation des explorations analogues effectuées en ce moment par le *Challenger* dans les mers de l'Australie et de la Malaisie, explorations qui ne manqueront pas d'ajouter considérablement aux notions déjà acquises par le *Porcupine* et le *Lightning*.

F. DE ROQUEFEUIL.

Les Comètes, par Amédée Guillemin. Paris, Hachette, 1875. Gr. in-8 j. de 470 p. orné de 78 fig. et 11 grandes pl. tirées à part. — Prix : 10 fr.

Les *Comètes* de M. Guillemin sont un magnifique ouvrage, venant compléter la série de livres analogues que l'auteur a donnée au public les années précédentes. Ici seulement l'étude se spécialise et forme un ensemble complet. La science y est plus profondément exposée ; au lieu d'en tracer les grandes lignes et d'en effleurer les merveilles, on entre plus avant dans le sujet. Ainsi, après avoir exposé dès l'abord les croyances superstitieuses dont anciennement les comètes furent l'objet et qui se continuent jusqu'à notre époque, l'auteur nous montre les origines de la science vraie au sujet de ces astres, ses progrès, et l'état où elle est arrivée de nos jours. Rien n'intéresse et ne donne une idée de la puissance de la science, comme de voir comment, à l'aide de la connaissance des lois de la nature enfin reconnues et de leur application à certains faits, on peut obtenir d'immenses résultats. L'imagination s'étonne à bon droit de l'audace des prévisions, de la sûreté de calcul et de la patience dans le travail déployées par la plupart des grands astronomes dont les découvertes sont racontées. — Le volume est au courant : des cinq comètes apparues et étudiées cette année même (1874), deux sont décrites avec soin, et les résultats des dernières observations sont mentionnés.

Ces efforts de l'intelligence, les conquêtes qu'elle fait sur le monde inconnu, élèvent l'homme. Mais pourquoi faut-il que, dans un ouvrage si complet et si savant, il ne soit pas même question de Dieu qui a créé ces mondes du ciel et les lois merveilleuses qui les dirigent. Si, dans une ou deux pages, il est fait allusion à des idées religieuses, c'est pour nier le surnaturel quand même. L'auteur se trompe ici et dépare son travail. Il a raison de condamner les superstitions populaires, d'en démontrer la fausseté et de regretter que certains esprits élevés les aient adoptées : tel est le rôle de la science ; mais prétendre, sans rien distinguer, comme il le dit au sujet du moyen âge, que « la croyance au surnaturel, à l'intervention des Dieux dans les événements humains, va se fortifier, s'augmenter encore de toutes les rêveries mystiques dont la recrudescence des idées religieuses devait emplir les esprits, » c'est attaquer injustement la religion, et de telles attaques, quelque détournées qu'elles soient, sont fort déplacées dans un ouvrage entrepris pour vulgariser les découvertes de savants tels que Newton et tant d'autres, qui proclamaient bien haut la sagesse de la Providence dans la création et la sublime harmonie des mondes célestes.

Un mot, en terminant, sur les gravures. Elles sont un précieux élément de vulgarisation, et donnent une aide efficace aux démonstrations entreprises dans ce volume et qui seraient parfois un peu arides

pour certains esprits ; quelques planches ont même une valeur artistique, ce qui ne gâte rien au livre. G. DE S.

Histoire du Costume, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, par J. QUICHERAT, directeur de l'Ecole des Chartes. Ouvrage contenant 481 gravures dessinées sur bois, d'après les documents authentiques, par Chevignard, Pauquet et P. Sellier. Paris, Hachette, 1875. Gr. in-8 j. de III-680 p. — Prix : 20 fr.

Voici à la fois le plus beau livre d'étrennes et le plus sérieux ouvrage qu'on puisse offrir. Quelle bonne fortune que de voir exposée tout au long, par un maître de la science, une question qui n'avait point été abordée jusqu'ici avec des garanties suffisantes de critique et d'exactitude ; et pour le lecteur, de quelque âge qu'il soit, quel plaisir de suivre dans ces illustrations innombrables les modifications apportées par nos pères au vêtement et à la parure ! Est-ce à dire que les archéologues n'aient point quelques *desiderata* à formuler ? Évidemment le succès qui ne peut manquer d'accueillir une telle publication obligera M. Quicherat à revoir et à compléter certaines parties — publiées d'abord dans le *Magasin pittoresque*, — qui peuvent s'enrichir des plus récentes découvertes ; dans une seconde édition, il pourra donner satisfaction à un vœu que nous ne serons pas seuls à formuler : c'est que, à l'excellente table analytique qui sert de guide à travers l'ouvrage, il joigne, pour chaque chapitre, une liste détaillée des sources, qui permette au lecteur de faire ce qu'on enseigne à l'École dont M. Quicherat est le directeur, à savoir de remonter aux sources ; en même temps il serait opportun de supprimer certains mots un peu... *réalistes,* et quelques assertions comme celles-ci : « Il faut enjamber des centaines de siècles pour arriver aux époques historiques » (p. 3) ; — « Des légions d'exaltés, animés en sens contraire, s'efforçaient de rendre l'humanité entière à la vie monastique, etc. » (p. 151; cf. p. 64 et 158; il y a p. 274 une légère erreur de date : 1444 pour 1445). Enfin les éditeurs feront bien d'ajouter aux illustrations quelques reproductions en couleur qui donneront un nouveau prix à l'ouvrage.

Ceci dit, pour faire la part de la critique, nous n'avons plus qu'à louer : le plan du livre, l'habile disposition des matières, l'abondance des détails, la sûreté des informations, tout annonce ici le maître. L'*Histoire du costume* n'est pas précisément édifiante ; c'est l'histoire de la frivolité humaine sous toutes ses formes ; c'est l'histoire des travers et des ridicules de nos pères. Mais, sous le rapport de l'extravagance et de l'inconvenance, ne les dépassons-nous pas aujourd'hui ? Où voit-on, dans le livre que nous examinons, sauf aux dernières

années du dix-huitième siècle, des *déshabillés* tels qu'en offrent nos salons et que le théâtre en étale? Le moyen âge, qu'on a tant calomnié, nous donne d'utiles leçons sous ce rapport comme sous bien d'autres, et c'est avec grande raison que M. Quicherat, parlant du douzième siècle, l'a appelé le « grand siècle, » et qu'il écrit: « Le treizième siècle est, dans notre histoire, le plus brillant du moyen âge, celui où il y eut le plus de prospérité et de bien-être ; des rois habiles dans l'art de gouverner mirent alors la France à la tête de l'Europe. » G. DE B.

L'Art dans la parure et dans le vêtement, par M. CHARLES BLANC, membre de l'Institut, ancien directeur des Beaux-Arts. Paris, Renouard, 1875. In-8 cav. de 375 p. — Prix : 10 fr.

Ce livre est la première partie de la *Grammaire des arts décoratifs* à laquelle M. Charles Blanc travaille depuis quelques années. La plupart des chapitres contenus dans ce volume ont été publiés isolément; les uns ont été lus à l'Institut, où ils ont été accueillis avec faveur; les autres ont paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* où ils ont été justement appréciés. Il est impossible de dire, dans une langue plus élégante et plus pure, les choses les plus difficiles à exprimer, les plus arides à définir. Après avoir exposé les lois générales de l'ornement, M. Charles Blanc applique aux différentes parties du vêtement les principes qu'il a établis; il s'étend longuement sur la coiffure, sur l'expression des couleurs dans la toilette, sur les agréments qui concourent au costume, tels que les dentelles et les bijoux, en un mot sur tout ce qui touche à la parure du corps et aux ajustements du visage. C'est un traité esthétique qu'il publie à l'usage des gens du monde, traité esthétique que consulteront avec profit les artistes, et que liront avec un rare plaisir les dilettante et les curieux. En regard des démonstrations écrites, toujours fort claires, mais condamnées par leur nature même à être forcément incomplètes, M. Charles Blanc a placé quelques planches, qui permettent à l'œil de saisir certaines nuances que le récit le mieux étendu et le mieux fait ne saurait indiquer d'une façon assez précise. Quelle que soit son habileté à faire dire à la langue française ce qu'elle paraît, au premier abord, impuissante à exprimer, il a été le premier à comprendre que l'intelligence, pour être parfaitement éclairée, avait souvent besoin du secours des yeux. G. D.

HISTOIRE

Histoire des Romains, *depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du règne des Antonins*, par VICTOR DURUY, membre de l'Institut. Paris, Hachette, 1870-1874. 4 vol. in-8. — Prix : 24 fr.

On a écrit que cette histoire, œuvre de patientes recherches et de longue haleine, est le *monument* que M. Duruy a voulu élever ; je ne ferai nulle difficulté de reconnaître que le monument est vaste, que l'air et la lumière y circulent, que certaines parties en sont d'une incontestable solidité. M. Duruy possède son sujet ; il résume avec une lucidité toute française les travaux des Allemands sur la République et sur l'Empire, et il éclaire ses récits ou ses conjectures par d'intéressants détails empruntés à la Géographie et à l'Ethnographie. Ce sont là des mérites que je sais apprécier, et cependant, malgré ces mérites, M. Duruy n'a point écrit le livre définitif que l'on voudrait recommander aux jeunes gens ou aux hommes faits, comme le complément de leurs études d'histoire romaine ; il a écrit un livre ruineux par maint endroit et offrant de graves dangers. Je ne prétends pas chicaner ni même critiquer M. Duruy sur sa manière de juger l'Empire et certains empereurs. Il a pris contre Tacite la défense de Tibère, de Claude, de Domitien ; Hadrien surtout, si supérieur aux Césars que je viens de nommer, a inspiré à l'historien une admiration et une sympathie profondes. Ce qui frappe M. Duruy, plus que les sombres peintures d'un Tacite et les allégations, toujours un peu suspectes, d'un Dion Cassius et d'un Spartien, c'est la *paix romaine*, cette sécurité et cet ordre assurés au monde par l'Empire, c'est cet adoucissement progressif de la législation dans laquelle pénétrait un esprit plus équitable et plus humain que celui qui avait dicté l'âpre droit quiritaire. Sur tous ces points, on peut discuter avec M. Duruy, mais je ne discuterai pas. Un autre sujet m'appelle, sujet d'une importance capitale, que M. Duruy, chaque fois qu'il l'a abordé, a traité avec un regrettable parti-pris, quelquefois même avec d'étranges distractions. Il est impossible, quand on écrit l'*Histoire des Romains*, de ne pas rencontrer sur sa route le Mosaïsme et le Christianisme : comment M. Duruy a-t-il jugé ces grandes institutions dans lesquelles nous vénérons un caractère surnaturel? Qu'a-t-il pensé de leur histoire et de leur influence? qu'en a-t-il écrit? A ses yeux, le Dieu d'Israël, « le Jéhovah mosaïque, » est « le maître implacable et jaloux d'une race privilégiée ; » la croyance au Messie qui, dès les jours d'Abraham et de Jacob, remplit l'histoire du peuple élu, « avait été précisée et fortifiée par les prophéties mazdéennes sur le libérateur; » et « c'est du mélange des idées contenues dans les chants des prophètes hébreux

avec les doctrines persanes que sont nées les *Apocalypses*, dont la première est le livre de Daniel, la dernière ou du moins la plus fameuse, celui de saint Jean. » En dépit de tant de textes bibliques qui affirment ou supposent la foi à l'immortalité de l'âme, M. Duruy ne consent à voir « qu'au second livre des Machabées la première notion nette d'une vie à venir. » Le Nouveau Testament, le Christianisme, ne sont pas mieux traités que la Synagogne. « Comme les premiers chrétiens, dit M. Duruy dans une phrase dont chaque mot presque appelle une réfutation, n'avaient pour préciser et maintenir le dogme ni les livres canoniques, ni l'organisation épiscopale, ni les conciles, leur croyance, encore à l'état de légende transmise oralement, avait quelque chose d'indécis et de flottant qui, à raison même de ce caractère, lui permettait de se répandre plus aisément qu'un formulaire étroit et rigide. » Cette doctrine, qu'on nous présente comme *indécise* et *flottante*, était cependant, d'après M. Duruy, fort nette sur un point: « A Jérusalem (les disciples de Jésus) exigèrent la mise en commun de tous les biens. » En preuve de son assertion, M. Duruy allègue l'épître de saint Jacques, dont il conteste l'authenticité, malgré les plus antiques et les plus sûrs témoignages, et un passage du livre des *Actes* (V, 1, 2), qui lui inflige le plus complet démenti : *Si vous aviez voulu garder* (*votre champ*), dit Pierre à Ananie, *n'était-il pas toujours à vous?* M. Duruy a-t-il lu l'*Apocalypse* plus attentivement que le livre des *Actes ?* « Une idée... étrange, » dit-il, « fut celle que l'Apocalypse popularisa dans l'Église: Néron devait paraître de nouveau à la fin du monde pour être l'antéchrist. » Cette idée, que M. Duruy a cru rencontrer dans la prophétie de saint Jean, eut, je le sais, un certain cours dans l'antiquité, mais Lactance la traite de *délire* (*De mortibus persecutorum*, c. II,) et saint Augustin, de *témérité étrange* (*De Civitate Dei*, XX, 19). Disons encore que saint Paul n'a point professé l'impuissance de la raison, au sens où M. Duruy paraît l'entendre, et n'est point par conséquent contredit par saint Justin. C'est d'assez mauvaise grâce que M. Duruy admet la venue de saint Pierre à Rome. Sur l'existence des premières persécutions, sur l'extension qu'elles eurent, sur le nombre des fidèles qu'elles immolèrent, il reproduit les doutes ou les négations d'une critique qui a ses raisons pour essayer d'amoindrir la valeur probante que nous tirons du témoignage des Martyrs. « Les exécutions (de Néron) ne paraissent pas s'être étendues hors de Rome... Les écrivains ecclésiastiques placent dans les derniers mois du règne (de Domitien) une persécution des chrétiens. On n'en trouve nulle trace dans les auteurs païens... » Ici encore, le témoignage de la tradition chrétienne ne compte pas ; l'argument négatif, fourni par le silence des historiens païens qui s'occupaient encore peu de la religion nouvelle, a seul une autorité

décisive. Les faits les plus glorieux et les plus certains de la primitive histoire du Christianisme, sont révoqués en doute : « D'après les actes du martyre de saint Ignace, il aurait été condamné à Antioche par l'empereur et envoyé de là à Rome pour y être livré aux bêtes ; c'est peu probable... Les actes de saint Ignace paraissent avoir été composés fort tard... » M. Duruy, je le sais, a suivi l'opinion d'Uhlorn ; mais cette opinion est-elle la bonne ? M. Dressel, critique peu suspect, qui fait des réserves sur certains détails des *Actes* de l'évêque d'Antioche, a écrit « qu'ils sont reconnus authentiques par le témoignage presque unanime des savants. »

Je n'ai pas relevé toutes les assertions de M. Duruy ; celles que j'indique suffisent à mettre en lumière le caractère profondément naturaliste de son livre. Reste à savoir comment l'auteur de l'*Histoire des Romains* explique la rénovation prodigieuse que le Christianisme a produite dans l'humanité. On peut attribuer à des causes humaines le succès du Christianisme, et exalter outre mesure les vertus et les intuitions des sages du paganisme. On peut appeler les premiers chrétiens « les plus grands révolutionnaires que le monde eût encore vus ; » on peut, d'autre part, avec une audace que les moins sévères nommeront impie, dire que Marc-Aurèle écrivit « l'Évangile du monde païen ; » malgré tous ces efforts pour humaniser le divin, pour diviniser l'humain, et pour combler l'abîme qui sépare l'un de l'autre, on ne parviendra jamais à faire rentrer le Christianisme dans l'ordre des événements naturels, et à en donner une explication rationaliste qui satisfasse l'âme humaine. C'est plus haut qu'il faut chercher cette explication. M. Duruy est capable de la chercher, et s'il la cherche, j'ose espérer qu'il la trouvera là où, avant lui, Augustin Thierry l'avait trouvée.

A. LARGENT.

Sainte Jeanne Françoise Fremyot de Chantal. *Sa vie et ses Œuvres. — Mémoires sur la vie et les vertus de sainte Jeanne, etc...* fondatrice de l'Ordre de la Visitation Sainte-Marie, par la Mère FRANÇOISE-MADELEINE DE CHAUGY, secrétaire de la sainte et cinquième supérieure du premier monastère d'Annecy. Paris, E. Plon et Cᵉ, 1874. In-8, cav. de XXIV-602 p. — Prix : 8 fr.

Un grand nombre d'auteurs ont écrit la vie de sainte Chantal, cette illustre fille de Bénigne Frémyot, président du parlement de Dijon, qui, sœur de l'éminent archevêque de Bourges, l'un des maîtres du chancelier Séguier, épousa le baron de Chantal, devint mère d'une nombreuse descendance, parmi laquelle on compte Mᵐᵉ de Sévigné, et qui, veuve à un âge peu avancé, passa neuf années entières, sous la direction de saint François de Sales, pour fonder ensuite à Annecy l'ordre de la Visitation. Le Père Fichet, Mgr de Maupas,

Marsollier, et bien d'autres, ont tenté de reproduire les traits de sa douce physionomie ; mais aucun d'eux, quoiqu'ils aient puisé largement dans les *Mémoires* de la mère de Chaugy, conservés dans les archives de l'Ordre, n'a réussi à présenter le véritable portrait de la fille spirituelle du grand évêque. Il appartenait aux religieuses mêmes de la Visitation de nous restituer la vraie figure de leur sainte fondatrice. Déjà, en 1842, M. l'abbé Boulanger avait publié, d'après une copie de l'original, les *Mémoires* de la mère de Chaugy ; mais cette copie fautive et incomplète eut le malheur de voir son style retouché et rajeuni ; elle perdait ainsi une grande partie de sa saveur. L'édition qu'en donne aujourd'hui au public le premier monastère de la Visitation d'Annecy a été faite sur l'autographe même conservé dans les archives de cette communauté : c'est la première fois que le texte est reproduit dans toute son intégrité.

Si le grand mérite d'une biographie religieuse, dit l'éditeur de ces *Mémoires*, consiste à nous révéler l'âme d'un saint, à nous dévoiler ses sentiments intimes et ses vertus secrètes, pour l'édification de tous et spécialement pour l'usage pratique de quiconque aspire à la vie parfaite, les *Mémoires* de la mère de Chaugy peuvent être cités comme un modèle du genre. Dieu lui-même sembla tailler la plume de celle qu'il destinait à réaliser cette œuvre, et disposa les événements de cette sorte qu'à un chef-d'œuvre de sa grâce correspondît un chef-d'œuvre de biographie religieuse. — Ainsi peut-on appliquer à ces pages tout imprégnées d'une angélique candeur et dans lesquelles s'unit toute l'impartialité d'un témoin contemporain aux ardeurs de la piété filiale, le mot de saint Thomas sur saint Bonaventure écrivant l'histoire du *pauvre d'Assise :* « C'est une sainte qui raconte l'histoire d'une sainte. » Tour à tour, la jeune fille, la femme, la veuve et la religieuse se montrent dans ces *Mémoires* élevés et attachants, avec le sens surnaturel qui la distingue et la force héroïque qui fut son caractère principal. — En les lisant, dit Mgr Mermillod, à qui nous empruntons plusieurs passages d'une admirable lettre adressée à la supérieure de la Visitation d'Annecy, on assiste à ces luttes sublimes où cette âme vigoureuse se laisse dompter et transformer sous la main de Dieu qui multiplie ses souffrances ; on contemple l'humble énergie avec laquelle elle se laisse tailler sous la direction ferme et douce du grand saint que le Seigneur lui donna pour guide et pour père. La mère de Chaugy ne saisit les faits extérieurs que comme des bijoux dont elle se sert pour enchâsser l'âme de la sainte. Là est son vrai mérite chrétien et littéraire ; c'est plus qu'une biographie, c'est la peinture d'une âme rendue visible, c'est l'étude du saint amour du Sauveur.

Secrétaire de sainte Chantal, issue de bonne noblesse bourguignonne comme elle, et sa petite-nièce par alliance, la mère de Chaugy

se trouva placée dans des conditions uniques pour connaître à fond l'éminente fondatrice de son ordre et pour écrire sa biographie ; elle avait assisté à la vie extérieure aussi bien qu'à la vie intérieure de la sainte ; son jugement droit, sa perspicacité clairvoyante, son exquise sensibilité et sa grande facilité de rédaction firent le reste. Aussi quel admirable tableau, quel pinceau frais et franc ! C'est à l'époque de la minorité de Louis XIV que la mère de Chaugy a composé cet ouvrage inimitable ; son style a bien la physionomie de cette époque de transition qui conserve encore à la langue française certains archaïsmes dont la débarrasseront Pascal et Bossuet, mais qui donne une saveur toute particulière, une couleur naïve et originale à une parole entraînante, aimable, réunissant à une noble simplicité toutes les grâces du naturel, et sachant tempérer les ressources d'une imagination fertile par le discernement du goût le plus exquis. Que de pesants prosateurs, très-vantés à cette époque, voire de l'Académie, auraient été heureux de posséder la franchise d'allures qui charme chez la mère de Chaugy ! Sous ce rapport, certains chapitres de ces *Mémoires*, en particulier : *Comme elle se comporte en son état de fille, et son mariage avec le baron de Chantal. — De sa demeure à la campagne, où elle prend le soin de son ménage*, etc., nous ont particulièrement frappés. Le récit de la mort du baron et le tableau des souffrances que la sainte endura ensuite chez son beau-père, sont des morceaux achevés. Bientôt apparaît saint François de Sales dans l'existence de sainte Chantal ; dès lors sa vocation se précise, ses visites à Annecy deviennent très-fréquentes, et les lettres du grand évêque l'entretiennent dans ses résolutions souvent chancelantes. Les luttes intérieures dont la mère de Chaugy avait souvent entendu le récit, de la bouche même de la sainte, sont décrites avec un rare bonheur d'analyse et d'expressions. — C'est là une lecture fortifiante et salutaire, fort propre à stimuler nos courages et à nous montrer comment, avec une ferme confiance dans l'assistance divine, les plus faibles et les plus petits peuvent élever des œuvres colossales. A la mort de sainte Chantal, la Visitation comptait plus de quatre-vingts couvents. RENÉ KERVILER.

La Révolution française et la Féodalité, par M. H. DONIOL, correspondant de l'Institut. Paris, Guillaumin, 1874. In-8 de 369 p. — Prix : 7 fr. 50.

Le livre de M. Doniol est visiblement inspiré par le désir de combattre l'école historique dont Tocqueville fut l'initiateur et dont M. L. de Lavergne est le principal représentant. Les précieux travaux de cette école ont démontré que les prétendues conquêtes de 1789, — nous parlons des réformes vraiment justes et utiles, — n'étaient rien autre chose que la réalisation des promesses déjà consenties par Louis XVI, et l'achèvement de l'œuvre commencée par son administra-

tion, dans cet ordre d'idées. M. Doniol, au contraire, est d'avis qu'il fallait, pour améliorer, tout détruire, tout renverser. Systématiquement favorable aux principes de la Révolution, voire aux hommes de la Révolution, il s'applique à excuser les pires excès, sous prétexte de nécessité sociale. Cette tendance générale, qui est le fond même de son livre, en est aussi la condamnation.

Nous n'avons garde, toutefois, de ranger cet ouvrage dans la catégorie des vulgaires pamphlets où l'ignorance n'est égalée que par la mauvaise foi. Ici, nous sommes en présence de recherches approfondies ; les faits abondent ; la forme reste toujours modérée et convenable. Les études sur l'abolition des droits seigneuriaux en Espagne, en Angleterre, en Italie, en Allemagne, mettent en lumière des points importants et peu connus d'histoire et de législation comparées. Mais l'auteur cherche en vain à affecter les dehors de l'impartialité : l'érudit s'efface trop souvent devant l'homme de parti. Dans l'impossibilité de tout relever, nous ne citerons qu'un exemple. Afin d'exposer l'état du pays en 1789 et de montrer l'étendue des charges dont personnes et biens se trouvaient grevés, M. Doniol va puiser les éléments d'information dans les *cahiers des villages*, qui servirent, comme on le sait, à la rédaction des cahiers proprement dits, ou cahiers des bailliages. Il y trouve force plaintes et doléances dont il se fait l'écho complaisant ; il énumère à leur suite des faits particuliers, des exactions locales, sans se demander si un tel procédé ne tend pas à la confusion de l'abus avec l'usage, de l'empiètement avec le droit. Or, ces cahiers des villages sont-ils des témoins sûrs, dont il soit permis d'accepter les affirmations purement et simplement ? Qu'on écoute M. Doniol lui-même : « Les censitaires étaient-ils justes dans tous leurs griefs, sans emportement dans leurs plaintes ? On ne voudrait pas le prétendre. La seigneurie qu'ils détestent ne mérite pas toujours ce sentiment. Ils regardent comme des exigences sans droit ce qui dérive en elle de contrats véritables malgré les apparences, de clauses d'exploitation ou de fermage sous les formes ou les appellations féodales. Leur antipathie vient aussi pour beaucoup de ce qu'ils espèrent voir se produire quand elle cessera ; l'idée des progrès dont ils se sentent empêchés y joue un très-grand rôle. Ils sont portés par le courant que les nations de libre existence et de libre industrie se sont alors ouvert, et à coup sûr ce n'est pas un signe que tout fût au pire sous la loi sociale qu'ils accusent (p. 45). » Ces observations sont parfaitement justes, mais ont le défaut de venir trop tard. Ce n'est qu'après avoir tiré de ces cahiers toutes les déductions favorables à sa thèse, que M. Doniol, pris de scrupule, formule ces réserves, en quelques lignes trop rapides pour modifier dans l'esprit du lecteur l'impression produite par les pages précédentes. L'histoire vraiment impartiale n'use pas de tels moyens de polémique.

A. DE CLAYE.

BULLETIN

La Hollande pittoresque, *voyage aux villes mortes du Zuiderzée,* par H. Havard. Paris, Plon, 1874. In-18 j. de 405 p., avec 10 gravures. — Prix : 4 fr.

Ceci est un voyage de découvertes dans le véritable sens du mot. Ces villes sont bien *mortes*, aujourd'hui, en comparaison de ce qu'elles furent il y a trois siècles, au moment de la grande lutte des Pays-Bas contre l'Espagne : non-seulement l'herbe y pousse dans les rues, mais de grands troupeaux de vaches y paissent dans les places publiques. Un réel intérêt s'attache néanmoins à la narration de M. Havard ; car, en même temps qu'il nous fait connaître tout un monde ignoré de la plupart d'entre nous, il nous le montre vivant et représentant tranquillement, en plein dix-neuvième siècle, les mœurs, les usages et les costumes du temps du duc d'Albe et du comte d'Egmont. Cette apparition des choses et presque des personnes d'il y a trois cents ans dans un cadre pour ainsi dire vermoulu, et dont l'ancienne splendeur a fait place à des ruines plus ou moins badigeonnées, à quelque chose de saisissant. Il ne manque à ce charmant et intéressant volume, qu'une carte du Zuiderzée, permettant de suivre le voyageur dans son itinéraire d'Amsterdam à Marken, Mannikenden, à Hoorn, à Médemblik, à Harlingue, à Stanoren, à Kampen, etc, — et aussi un peu de logique de la part de l'auteur... Ce n'est pas sans étonnement en effet qu'on le voit admirer en même temps le grand mouvement de la Réforme et constater avec loyauté que cette immobilisation, ces ruines, cette tristesse générale qui enveloppe les hommes et les monuments, ne peut être expliquée que par l'influence sévère et iconoclaste du protestantisme. F. R.

Historiettes philosophiques, par Edmond Préveraud. Paris, Victor Palmé, 1874. In-12 de vi-175 p. — Prix : 1 fr. 25.

Sous ce titre, M. Préveraud réunit cinq historiettes qui, malgré leur forme légère, ont *pour but de mettre sous un nouveau jour* les plus graves questions de la science économique contemporaine. Les deux premières présentent une critique assez spirituelle, quoique moins neuve et moins imprévue que ne paraît le supposer l'auteur, de ce fameux article 340 du Code civil qui interdit la recherche de la paternité. La troisième prend prétexte d'un discours retentissant prononcé jadis en faveur de l'Opéra menacé, devant l'Assemblée nationale, pour dire par quels procédés l'Eglise sait résoudre ces problèmes terribles auxquels Malthus et le sensualisme contemporain ont assigné de si brutales solutions. Les deux dernières ont une moins haute portée, et sous ces titres : *Le mariage d'un homme prudent* et *Une vieille épée*, nous offrent deux fantaisies originales dont on démêle aisément le sens. Somme toute, cela constitue un ensemble assez amusant, où nous reprocherions vivement à l'auteur de donner des détails quelque peu crûs et d'employer certains vilains mots, s'il ne nous avertissait dans sa préface que son livre n'est écrit ni pour les enfants, ni pour les femmes. E. P.

Souvenirs d'hier et d'autrefois, par Mlle Thérèse Alphonse Karr. Paris, Th. Olmer, 1874. Gr. in-18 de 263 p. — Prix : 2 fr.

Ce livre est la réunion de cinq études soit littéraires, soit historiques, qui laissent clairement deviner une femme aussi française que chrétienne. La première étude est un intéressant Essai sur la basilique de Saint-Denis : il suffit de voir dans cette étude les pompes au milieu desquelles le peuple de

France conduisait autrefois au tombeau les dépouilles de ses rois, pour trouver le secret de cette stabilité que notre pays connut jadis à l'ombre de son vieux trône. Alors, le tombeau même était une source d'espérance : car c'est de là qu'après avoir déposé le nouveau cercueil du roi qui venait de mourir, le héraut funèbre s'élançait en jetant aux échos ce cri qui ne laissait plus de place aux découragements et à la crainte : Le Roi est mort, vive le Roi ! Dans *Une page de l'histoire des Pays-Bas*, l'auteur nous montre quel jugement l'historien impartial doit porter sur ces *Gueux* qu'on a transformés en victimes et sur ces martyrs dont on a voulu faire des bourreaux. Les faits parlent seuls ici : le lecteur juge. Vient ensuite le récit d'un pèlerinage à Notre-Dame de Chartres, dont l'auteur raconte en peu de mots l'intéressante histoire. Le livre se termine par deux études délicates sur l'œuvre d'*Overbeck* et le *Journal de madame de Lamartine*. — Parfois, l'on pourrait désirer plus de vie dans le récit et plus de relief dans le style. Il n'en est pas moins vrai que Mlle Thérèse Alphonse Karr a pris la bonne voie, celle où le lecteur chétien se retrouve en compagnie des grandes âmes dont il partage les croyances, heureux de parcourir, plein de lumière et plein d'espoir, cette carrière glorieuse où ses ancêtres ont laissé leur lumineux sillon.

E. P.

La bienheureuse Marguerite-Marie, religieuse de la Visitation Sainte-Marie de Paray-le-Monial. Esquisse, par Mme Marie de Bray. Paris, sans date. In-18 de 36 p. — Prix : 15 cent.

Cette petite notice, destinée aux âmes pieuses, fait connaître quelques traits de la vie de la bienheureuse, les caractères particuliers de ses vertus, quelques-unes de ses révélations sur la dévotion au Sacré-Cœur, et des difficultés qu'éprouva l'établissement de cette dévotion. On y trouve des prières au Sacré-Cœur et à la bienheureuse, avec des extraits de sa correspondance. Le style en est simple, la lecture facile.

Vite parallele di Mirabeau e Washington, par Cesare Cantu. Milan, Sanvito, 1874. In-12 de 290 p.

Quatre éditions italiennes, une traduction en français, une traduction en espagnol, attestent le succès très-mérité de ce livre. Écrit en vue de l'Italie, les enseignements politiques qu'il contient pourraient aussi être médités avec beaucoup de fruit chez les deux nations dans la langue desquelles on l'a fait passer. Ce volume n'étant qu'une réimpression, nous devons nous borner à l'annoncer. Nommer son auteur, c'est dire, du reste, que cette étude, pleine de recherches intéressantes, abondante en curieux détails, est écrite avec une remarquable hauteur de vues et un talent d'historien qui n'est plus discuté.

Th. P.

Etat de la compagnie écossaise des gardes du corps du Roi à Coblentz en 1791 et 1792, d'après un manuscrit du vicomte de Flavigny, sous-aide major de ladite compagnie, publié par son petit-fils, le vicomte Alfred de Flavigny. Paris, Schlesinger, 1874. In-12 de 118 p. —Prix : 5 fr.

La compagnie écossaise était une des quatre compagnies des gardes du corps du Roi. Après le licenciement des gardes du corps le 25 juin 1791, la plus grande partie des membres de la compagnie écossaise émigra à Coblentz. C'est la liste des gardes émigrés, avec la date de leur émigration, que publie aujourd'hui le vicomte de Flavigny, d'après un manuscrit de son grand-père, sous-aide major de la compagnie écossaise. Deux lettres du vicomte de Flomont, lieutenant-major, et une lettre du maréchal de Broglie, sont insérées dans la préface qui contient, en outre, d'intéressants détails sur

le licenciement des gardes du corps. Nous regrettons seulement que M. de Flavigny n'ait pas joint quelques renseignements biographiques aux 170 noms des gardes émigrés. M. DE LA R.

Monseigneur Xavier de Mérode, par HENRY D'IDEVILLE. Paris, Vaton, 1874. In-12 de 69 p. — Prix : 1 fr.

Il ne faut pas chercher ici une biographie complète de l'ancien ministre des armes de Pie IX, mais seulement quelques souvenirs personnels qui ne manquent ni de charme ni d'intérêt. Mgr de Mérode était assurément, une des figures les plus originales de Rome. Son intelligence, sa fermeté, son dévouement incomparable au Saint-Père, non moins que ses boutades, ses préférences parlementaires et son activité dans les affaires dont il fut chargé, en font un type qui, sans doute, tentera quelque jour un historien plus complet que M. d'Ideville et peut-être mieux placé que lui pour bien juger les personnes, les choses et les événements. Cet historien futur ne consultera pas sans fruit l'opuscule plein de citations de son prédécesseur. R.

Code des Paroisses, *fixant sur l'exercice du culte et sur l'administration des Fabriques par la législation, la doctrine et la jurisprudence, les droits du civil et de l'autorité ecclésiastique dans leurs rapports avec le maire et l'autorité civile.* Angers, Barassé, 1874. In-18 de 180 p. — Prix : 1 fr. 75.

Ce manuel est destiné à rendre de vrais services aux prêtres qui y chercheront la solution des difficultés, parfois si délicates, dont leur ministère est entouré. L'auteur n'a pas eu la prétention de faire un livre de science ni un traité critique ; il s'est borné à exposer l'état de la législation et de la jurisprudence en matière de culte; mais cet exposé est très-complet, très-précis, et surtout d'une grande sûreté de doctrine au point de vue juridique.

A. DE C.

Journal, pensées et correspondance, par JOSÉPHINE SAZERAC DE LIMAGNE, précédés d'une notice biographique. Paris, Adrien Le Clere, 1874. In-18 j. de XXXI-291 p. — Prix : 3 fr.

Voilà un petit volume qui fera penser au *Journal d'Eugénie de Guérin*, au *Récit d'une sœur*, et à d'autres pieux volumes assez récents, dont le plus grand charme vient de ce que leurs auteurs, en révélant leurs âmes, n'ont jamais soupçonné qu'ils auraient un jour le public pour confident. La vie de mademoiselle de Limagne a été bien triste. Née en 1848, elle s'éteignait doucement, à la suite d'une maladie de langueur, le 5 janvier 1873. Réduite à donner des leçons pour vivre, elle aimait à fixer sur le papier ses impressions de la journée : toutes sont pieuses, élevées, quelques-unes aussi délicates que touchantes. On sent une âme faite pour le ciel, et qui n'a aimé, goûté de cette vie que ce qui fait penser à l'autre et ce qui peut y préparer. Citons au hasard : « Nous ne devrions aimer que l'infini, et voilà pourquoi, quand nous aimons, ce que nous aimons est si accompli dans notre âme. » « De quelque côté que nous inclinions la torche, la flamme se redresse et monte vers le ciel. » « Les épines fleurissent : courage! le malheur fleurit aussi. » Ce livre peut être offert à tout le monde, et à tous ses lecteurs il fera du bien. L. L.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE. La Compagnie de Jésus vient de perdre un de ses membres les plus illustres, le R. P. de Ponlevoy, décédé le 27 novembre, à l'âge de 62 ans, dont il a passé plus de quarante en religion. Cette perte sera vivement ressentie par tous ceux qui ont connu et approché le saint religieux.

Armand-Marie DE PONLEVOY naquit à Vitré en Bretagne, le 25 septembre 1812. Après avoir fait ses études, d'abord dans sa ville natale, puis au grand

séminaire de Rennes, il entra au noviciat de Melan, en Savoie, et eut le bonheur d'être formé à la vie religieuse par le P. de Villefort, en qui la charité et la piété semblaient se personnifier. Deux ans après, le jeune religieux prononça ses premiers vœux, et le 25 septembre 1838 reçut l'onction sacerdotale de la main de Mgr Miolan, évêque d'Amiens. Aussitôt après, on le chargea à Brugelette de diriger la jeunesse dans l'étude des lettres et de la religion. Rappelé à Paris quelque temps avant la révolution de 1848, il s'y livra aux œuvres de zèle : grâce à sa parole à la fois lumineuse et pénétrante, grâce à sa piété si profonde et si attrayante, il fit un bien immense aux personnes de toute condition, aux grands comme aux petits, au clergé comme aux personnes du monde, aux communautés entières comme aux particuliers. Pendant neuf ans, le P. de Ponlevoy gouverna la maison de la rue de Sèvres, ayant le privilége de se concilier toutes les affections et tous les respects. Investi de la charge de provincial de la province de Paris, il eut la gloire de voir cinq de ses frères donner leur sang pour la cause du bien et le regret de ne pas avoir pu partager leur sort. La dernière année de sa vie, il remplit à Angers la charge de maître des novices, et donnait à ceux-ci l'esprit des grandes vertus religieuses dont il était lui-même une représentation vivante. Mais ce ministère important épuisa le reste de ses forces, et lorsque les vœux unanimes de ses frères et des personnes du dehors amenèrent son retour à Paris, il ne tarda pas à y sentir les atteintes de la maladie dont il avait le germe. Il semble n'y être revenu que pour donner l'exemple d'une sainte mort, après avoir donné celui d'une sainte vie.

Le P. de Ponlevoy est auteur de plusieurs ouvrages dont voici les titres : *Notice biographique sur Mme la comtesse de Saisseval* (Paris, 1850, in-8) ; — *La maladie et la mort du P. Fr. Xavier de Ravignan* (avec portrait) (Paris, 1858, in-8) ; — *Vie du R. P. Xavier de Ravignan* (avec portrait) (Paris, 1860, 2 vol. in-8). Cet ouvrage a été traduit en allemand et en anglais. — *Retraite sur le courage.* Prêchée aux enfants de Marie en 1864 (Paris, 1867, in-12); — *A la mémoire religieuse de M. Berryer* (Paris, 1868, in-16). Elégante reproduction de l'article publié dans les *Etudes religieuses* ; — *Actes de la captivité et de la mort des RR. PP. Olivaint, Ducoudray, etc.* (Paris, 1871, in-12). Ce livre a déjà dix éditions et a été traduit en six langues (allemand, anglais, italien, espagnol, flamand et hollandais). — Outre cela, plusieurs de ses sermons ont été reproduits dans certains recueils (*l'Enseignement catholique*, par exemple), quoique d'une manière fort imparfaite. Espérons qu'ils ne tarderont pas à paraître sous leur forme originale, ainsi que le grand travail sur les *Exercices spirituels* de saint Ignace auquel le P. de Ponlevoy n'a pas eu le temps de mettre la dernière main, et surtout sa correspondance, qui doit être considérable, et où se retrouve dans toute sa vérité la ravissante physionomie de l'homme intérieur.

— M Jules Antoine Taschereau, administrateur-directeur honoraire de la Bibliothèque nationale, est mort à Paris le 10 novembre ; il était né à Tours le 19 décembre 1801. Il vint de bonne heure à Paris, où il se livra à des travaux littéraires. On lui doit des éditions de Molière (1823-1824, 8 vol. in-8), avec un commentaire nouveau de Boufflers (1827, 2 vol. in-8); la *Correspondance littéraire de Grimm et de Diderot* (1829-1830, 15 vol. in-8); une *Histoire de la vie et des ouvrages de Molière* (1825, in-8, 3e édit.; 1844, in-18 j.); une *Histoire de la vie et des ouvrages de Pierre Corneille* (1823, in-8; nouv. édit. 1853, in-16); et une édition, en collaboration avec M. Monmerqué, des *Historiettes de Tallemont des Réaux* (1833-1834, 6 vol. in-8). Il publia la *Revue rétrospective* (1833-1837) recueil historique en 20 vol. in-8, et publia, en 1848, sous le même titre, une série de documents politiques sur le gouvernement de juillet (33 numéros gr. in-8), il écrivit dans le *Courrier Français*, la *Revue de Paris*, la *Revue française*, le *Temps*, le *National*, et plus tard dans le *Siècle* et l'*Illustration*. Il profita de la position qu'il s'était faite dans la presse libérale pour entrer, en 1830, dans l'administration, qu'il quitta bientôt pour revenir à l'opposition, ce qui lui valut d'être envoyé à la Chambre en 1838 par l'arrondissement de Loches. Il fit également partie de la

Constituante et de l'Assemblée législative. Il abandonna alors l'opposition, et se rapprocha de l'Elysée. Aussi, peu de temps après le coup d'Etat, il fut nommé administrateur-adjoint de la bibliothèque impériale, dont il devint administrateur en titre, après la retraite de M. Naudet, en 1858. Il s'est spécialement occupé de la rédaction des catalogues des imprimés, au sujet desquels il a publié un rapport intéressant, que nous avons analysé, et qui a été le dernier acte important de son administration.

— M. Jacques Emile Gilbert, né à Paris le 3 septembre 1791, mort le 2 novembre 1874; élève de B. Vignon, obtint en 1822 le grand prix d'architecture. Il envoya de Rome la Restauration du temple de Jupiter à Ostie. Ce fut lui qui donna les plans et surveilla l'exécution de l'école d'Alfort et de l'hospice de Charenton; il prit également une part active à la construction de la prison de Mazas, conjointement avec M. Lecointe. Nommé membre de l'Académie des beaux-arts au mois de novembre 1853, à la place devenue vacante par la mort de M. Fontaine, il eut la direction des travaux de la préfecture de police. (*Nota.* Cette notice annule celle donnée plus haut, p. 309.)

— M. Martin Rey est mort à Villeurbanne (Rhône), dans sa 62e année, le 24 novembre; magistrat, puis député de Saône-et-Loire à la Constituante, il se fit journaliste et écrivit dans le *Progrès de Lyon*, l'*Illustration* et d'autres journaux et revues. Il a publié divers travaux littéraires et archéologiques: Nous citerons une *Histoire des comtes de Mâcon*. Il était depuis 1870 directeur du mont-de-piété de Lyon.

— M. Vicart, prêtre de la Mission, supérieur du collége de Montdidier, vient de mourir dans cette ville. M. Vicart consacra son existence entière, son activité et son dévouement au soin des âmes qui lui étaient confiées. En dehors de son ministère, l'étude, qu'il considérait comme un second apostolat, absorbait tous ses instants, et il s'y livra avec cette ardeur que seul peut donner le sentiment profond du devoir, tel que la religion l'inspire. — Pendant vingt ans, ce savant, dont le mérite n'était égalé que par une extrême modestie, qui le faisait s'ignorer lui-même, occupa au collége de Montdidier la chaire de mathématiques, de physique et de chimie, et tous ceux qui ont suivi ses cours ne sauraient perdre le souvenir du professeur qui, à l'érudition la plus étendue, joignait les charmes de l'esprit le plus vif et de l'imagination la plus ardente. Il est mort supérieur d'un collége qui lui doit, outre une extension qu'il n'avait jamais eue avant lui, la réputation aujourd'hui si justement établie de former pour le pays des âmes dignes de le bien servir et d'en comprendre les grands intérêts.

— M. Emile Rousseaux, graveur, élève de Picot et de M. Henriquel, mort à Paris le 3 décembre à l'âge de 43 ans, s'était signalé depuis longtemps déjà comme un graveur du premier mérite. Il suffit de citer *le Jeune homme coiffé d'une toque*, du musée du Louvre; *la Martyre*, d'après Paul Delaroche, et le *Portrait de Madame de Sévigné*, que la Société française de gravure vient de publier, pour faire comprendre le vide que laissera dans notre école de gravure la mort de ce jeune artiste, qui semblait désigné pour continuer en France la glorieuse tradition de la gravure, qui occupait dans l'estime de ses confrères une des premières places, et qui n'aura pas eu le temps de profiter de la renommée que ses ouvrages excellents lui assuraient dans un avenir peu éloigné.

— M. Mariano Fortuny, mort à Rome le 21 novembre, à l'âge de 36 ans, était élève de l'Académie de Barcelone. Il laisse un assez grand nombre de tableaux et d'aquarelles parmi lesquels il est juste de signaler *la Signature du contrat*, *l'Amateur de livres* et un *Arabe en prière*. Il a gravé également un certain nombre d'eaux-fortes que les amateurs recherchent avec passion. L'Académie des beaux-arts, dans une de ses dernières séances, avait élu Fortuny correspondant étranger.

— On annonce encore la mort de M. l'abbé Jean-Léon Le Prevost, fondateur et premier supérieur général des frères de Saint-Vincent-de-Paul, mort à Chaville (Seine-et-Oise), le 30 octobre 1874 dans sa 73e année; — et de

M. Pol Mercier, vaudevilliste, auteur de plusieurs pièces publiées en collaboration avec MM. Bayard et Clairville.

Institut. — *Académie des inscriptions et belles-lettres.* La séance publique annuelle de l'Académie a eu lieu le 27 novembre, sous la présidence de M. Jourdain. Elle a été ouverte par la lecture du discours de M. le président annonçant les prix décernés en 1874 et les sujets des prix proposés. Puis M. Wallon, secrétaire perpétuel de l'Académie, a donné lecture d'une notice sur la vie et les travaux de M. Charles Magnin, membre de l'Académie, mort le 8 octobre 1862. La séance s'est terminée par un discours de M. l'intendant général Charles Robert, membre de l'Académie, sur les médailles commémoratives de la défense de Metz en 1552.

Voici la liste des œuvres qui ont mérité ces différents prix :

Prix ordinaire. — L'Académie avait prorogé à l'année 1874 le prix suivant, qu'elle avait antérieurement proposé pour l'année 1872 : « Étude sur les dialectes de la langue d'oc au moyen âge. » Le prix a été décerné à M. Paul Meyer, professeur à l'école des Chartes.

L'Académie avait en outre proposé, pour l'année 1874, le sujet suivant : « Rechercher, d'après les documents, tant byzantins qu'orientaux, l'histoire des guerres que les empereurs d'Orient eurent à soutenir contre les califes et les autres princes musulmans de l'Asie occidentale, depuis la mort d'Héraclius jusqu'à l'avénement d'Alexis Comnène (641 à 1081 de J.-C.) » — Aucun mémoire n'ayant été déposé, l'Académie a retiré cette question du concours.

Antiquités de la France. — L'Académie a décerné la première médaille à M. Allmer, pour son ouvrage *les Inscriptions antiques et du moyen âge de Vienne en Dauphiné*, reproduites en fac-simile (Vienne, 1874, 2 vol. in-8) ; La deuxième médaille à M. Henry Revoil, pour son ouvrage *Architecture romane du midi de la France* (Paris, 1873, 3 vol. in-fol.) ; La troisième médaille à M. Célestin Port, pour son *Dictionnaire historique et biographique de Maine-et-Loire* (Paris et Angers, 1873, 1 vol. in-8).

Des mentions honorables ont été accordées : 1° A M. Alfred Franklin, pour son ouvrage *les Anciennes bibliothèques de Paris, églises, monastères, etc.* (Paris, 1873, 1 vol. in-4) ; 2° A M. C. Guigne, pour sa *Topographie historique du département de l'Ain* (Trévoux, 1873, 1 vol. in-4) ; 3° A M. A. Castan, pour son ouvrage *le Théâtre de Vesontio et le square archéologique de Besançon* (broch. in-8) ; 4° A M. de Formeville, pour son *Histoire de l'ancien évêché-comté de Lisieux* (Lisieux, 1873, 2 vol. in-8) ; 5° A M. Boucher de Molandon, pour ses deux ouvrages intitulés : *La première expédition de Jeanne d'Arc* (Orléans, 1873, 1 vol. in-8), et *La Salle des Thèses de l'université d'Orléans* (Orléans, 1872, 1 vol. in-8) ; 6° A M. Ulysse Robert, pour son ouvrage intitulé : *Calixte II. Etudes sur les actes de ce pape* (Paris et Lyon, 1874, 1 vol. in-8).

Prix de numismatique. — Le prix de numismatique, fondé par M. Allier de Hauteroche, n'a pas été décerné cette année.

Prix fondé par le baron Gobert. — L'Académie a décerné le premier prix à M. de Boislisle, pour son ouvrage intitulé : *Chambre des comptes de Paris. Pièces justificatives pour servir à l'histoire des premiers présidents* (Nogent-le-Rotrou, 1873, 1 vol. in-4), et le second prix à M. Tuetey, pour son ouvrage intitulé : *les Ecorcheurs sous Charles VII. Episode de l'histoire militaire de la France au quinzième siècle* (Montbéliard, 1874, 2 vol. in-8).

Prix fondé par M. Bordin. — L'Académie avait prorogé à l'année 1874 la question suivante : « Faire connaître les Vies des saints et les collections des miracles publiées ou inédites qui peuvent fournir des documents pour l'histoire de la Gaule sous les Mérovingiens. — Déterminer à quelles dates elles ont été composées. » Le prix n'a pas été décerné.

L'Académie avait en outre proposé pour l'année 1874 le sujet suivant : — Faire l'histoire des Ismaéliens et des mouvements sectaires qui s'y rattachent dans le sein de l'islamisme. » — Aucun mémoire n'ayant été déposé, l'Académie a remis ce sujet au concours pour l'année 1877.

Prix Brunet. — M. Brunet, par son testament en date du 14 novembre 1867, a fondé un prix triennal de « trois mille francs pour un ouvrage de bibliographie savante que l'Académie des inscriptions, qui en choisira elle-même le sujet, jugera le plus digne de cette récompense. » — Ce prix qui devait être décerné pour la première fois en 1871, a été prorogé à l'année 1874. Deux prix se trouvaient, en conséquence, disponibles pour cette dernière année. L'Académie se proposait d'appliquer successivement la fondation Brunet aux diverses branches de l'érudition, et avait décidé que ces prix seraient décernés : 1° Au meilleur ouvrage de bibliographie savante relatif à l'antiquité grecque, italique ou celtique (archéologie, histoire et littérature) ; — 2° Au meilleur ouvrage de bibliographie savante relatif à l'Orient, langues, littératures, archéologie, histoire, géographie, voyages, etc., etc.

L'Académie n'a pas décerné de prix cette année.

Pour la première question, elle a accordé une médaille de mille francs à M. Emile Ruelle, pour son ouvrage manuscrit intitulé : *Biographie générale de la Gaule.*

Pour la seconde question, elle a accordé deux médailles de quinze cents francs chacune, l'une à M. Schwab, pour son ouvrage manuscrit portant pour épigraphe : *Qui scit ubi sit scientia*; *habenti est proximus*; l'autre à M. Cat, pour son ouvrage manuscrit intitulé : *Essai bibliographique sur la Terre-Sainte.*

Académie des sciences. — Dans sa séance du 23 novembre, l'Académie a nommé M. Bertrand secrétaire perpétuel, en remplacement de M. Elie de Beaumont, décédé, par 33 voix contre 13 données à M. Faye, et 1 à M. Jamin.

Académie des beaux-arts. — Dans sa séance du 21, l'Académie a nommé M. Materdjko, associé étranger, à la place de M. Kaulbach, décédé.

Académie des sciences morales et politiques. — Dans sa séance du 7 novembre, l'Académie des sciences morales et politiques a décerné le prix Cousin, dont le sujet était la *Psychologie d'Aristote* à M. Félix Chaignet.

— Dans sa séance du 14 novembre, l'Académie a choisi pour le prix quinquennal fondé par M. Félix de Beaujour, le sujet suivant : « De l'indigence aux différentes époques de la civilisation. Rechercher quelle a été, en ce qui concerne l'indigence, l'influence exercée par les progrès croissants de la richesse, et signaler les principales d'entre les causes qui ont pu contrarier ou amoindrir l'effet de ces progrès. » Les manuscrits devront être déposés avant le 31 décembre 1877.

Pour le prix Stassart (3,000 francs) : « Rechercher les raisons de la diversité qui peut exister dans les opinions et les sentiments moraux des différentes parties de la Société. » — Les manuscrits devront être déposés avant le 31 décembre 1877.

Pour le prix du budget (1,500 francs) : « Examiner et discuter ce qu'on doit entendre par la moralité dans les œuvres d'art et d'imagination. » — Les manuscrits devront être déposés avant le 31 décembre 1875.

Le sujet proposé sur le taux des salaires, par la section de législation, pour le concours de 1873 (prix de 2,500 francs), n'ayant amené la présentation d'aucun travail, est remplacé par le suivant : « Exposer les modifications qui, depuis le commencement du siècle, ont été introduites en France et à l'étranger, dans les lois relatives aux titres négociables par la voie de l'endossement, et aux titres au porteur; comparer à cet égard les diverses législations et en faire ressortir les avantages et les inconvénients. » Le terme du concours est fixé au 31 décembre 1876.

— L'Académie a tenu sa séance publique annuelle le 5 décembre sous la présidence de M. Ch. Levêque, qui a fait connaître le résultat des concours, et M. Miquet, secrétaire perpétuel, a lu une notice sur la vie et les travaux du duc de Broglie. Voici les listes des prix décernés.

Prix du budget. — Section de morale. — Examen critique de la morale utilitaire, de ses formes diverses et de ses principes. Deux prix de la valeur de quinze cents francs chacun ont été décernés, l'un à M. Ludovic Carreau,

professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon; l'autre à M. J.-M. Guyau.

Section de législation, droit public et jurisprudence.— 1° Exposer l'état actuel de la législation française et de la législation belge sur l'organisation judiciaire et sur l'organisation administrative. Le prix, de la valeur de quinze cents francs, a été décerné à M. Emile Flourens, maître des requêtes au conseil d'Etat. — 2° Histoire des contrats de location perpétuelle ou à longue durée dans l'Europe occidentale depuis l'Empire romain jusqu'à nos jours. Le prix, de la valeur de quinze cents francs, a été décerné à M. Garsonnet, agrégé à la Faculté de droit de Paris. Une mention honorable a été accordée à M. J. Lefort, avocat à la cour d'appel de Paris.

Section d'économie politique, finances, statistique. — Faire connaître les principales variations en France, depuis un demi-siècle. En rechercher et en indiquer les causes, et déterminer particulièrement l'influence exercée par les métaux précieux. Le prix, de la valeur de quinze cents francs, a été décerné à M. Alfred de Foville, ancien auditeur au conseil d'Etat, sous-chef de bureau au ministère des finances. Une mention honorable a été accordée à M. Roswag.

Prix Victor Cousin. — Section de philosophie. — De la psychologie d'Aristote. Le prix, de la valeur de trois mille francs, a été décerné à M. Félix Chaignet, professeur à la Faculté des lettres.

Prix quinquennal fondé par feu M. le baron Félix de Beaujour.— « Constater la part que l'intempérance a dans la misère. Rechercher les plus sûrs moyens de combattre ou d'atténuer l'intempérance. Quelle influence les lois pénales, fiscales et autres peuvent-elles exercer sur l'intempérance? Des sociétés de tempérance et des résultats obtenus par elles. » L'Académie n'a pas décerné le prix de cinq mille francs. Mais elle accorde, à titre d'encouragement : une médaille de trois mille francs à M. Edmond Bertrand; une médaille de quinze cents francs à M. J. Lefort, avocat à la cour d'appel de Paris; une médaille de cinq cents francs à M. Roulliet, avocat.

Prix Stassart. — Section de morale. — « Etude sur Channing. » Le prix de la valeur de trois mille francs a été partagé entre MM. Félix Cadet, inspecteur des écoles primaires de la Seine, et René Lavollée, docteur ès lettres, attaché au ministère des affaires étrangères.

Prix Bordin. — Section de philosophie. — « De la folie considérée au point de vue philosophique. L'Académie n'a pas accordé le prix de deux mille cinq cents francs, mais elle accorde une médaille de quinze cents francs à M. Tissot, correspondant de l'Académie, et une médaille de mille francs à M. le docteur Prosper Despine.

Section de morale. — « De l'universalité des principes de la morale. » L'Académie n'a pas décerné de prix, mais elle a accordé une récompense de mille francs à M. Tissot, correspondant de l'Académie.

Prix Halphen destiné soit à l'auteur de l'ouvrage littéraire qui aura le plus contribué au progrès de l'instruction primaire, soit à la personne qui, d'une manière pratique, par ses efforts ou son enseignement personnel, aura le plus contribué à la propagation de l'instruction primaire. L'Académie a décerné le prix à M. Gréard, inspecteur général de l'instruction publique, directeur de l'enseignement primaire au département de la Seine.

Prix extraordinaire de 5,500 francs. — Section de législation, droit public et jurisprudence. — « Traité élémentaire de droit français. » Premier prix, de la valeur de quatre mille francs, à M. Alfred Jourdan, professeur à la Faculté de droit d'Aix. Second prix, de la valeur de quinze cents francs, à M. Ernest Glassen, professeur agrégé à la Faculté de droit de Paris. L'Académie a accordé, en outre, une mention très-honorable à M. Moullard, docteur en droit.

Concours et Prix. — La Société d'anthropologie décernera, en 1866, une médaille d'or de la valeur de 500 fr. à l'auteur du meilleur mémoire offrant la monographie d'une des races qui peuvent se reconnaître encore dans la population de la France, observée dans ses caractères tant physiques que moraux, dans son langage, ses coutumes, etc. Cinq médailles d'argent seront décernées aux auteurs des cinq mémoires classés les premiers après celui

jugé digne du prix. Les manuscrits devront être adressés au secrétariat, rue de l'Abbaye, n° 3, à Paris, avant le 31 décembre 1875.

— La Société pour l'étude des langues romanes de Montpellier a résolu qu'un concours philologique et littéraire à la fois, aurait lieu à Montpellier en 1875. Dans la séance qu'elle tiendra le lundi de Pâques, 29 mars, des prix seront décernés : Au meilleur travail philologique (géographie dialectale, grammaire, phonétique, préparation d'un texte inédit ou peu connu, étude d'un dialecte particulier, etc.) sur la langue d'oc ancienne ou moderne, le catalan compris ; à la meilleure pièce de poésie en langue d'oc ; au meilleur écrit en prose (histoire générale ou particulière, étude de mœurs, roman, nouvelle, etc.) en langue d'oc. Tous les idiomes du midi de la France, le roussillonnais, le catalan, le valencien et les dialectes baléares, sont admis à concourir pour la deuxième et la troisième fondation.

— La Société des études historiques (ancien Institut historique de France) délivrera, dans sa séance publique de l'année 1875, un prix de mille francs légué par M. Raymond, ancien membre de la Société, à l'auteur du meilleur mémoire sur la question suivante : *Histoire élémentaire de la littérature française jusqu'en 1789 à l'usage des écoles primaires.*

Discours de rentrée. — Voici les discours de rentrée prononcés le 3 novembre dans les diverses Cours :

Paris. *Cour de cassation.* M. Renouard, procureur général : *l'Impartialité et la patience.* — En *Cour d'appel*, M. Aymard, avocat général : *Histoire du parlement de Paris.*

Agen. M. l'avocat général Thiriot : *Les Lois sur la presse.*

Aix. M. l'avocat général Sergent : *Les Tribunaux révolutionnaires dans les Bouches-du-Rhône.*

Amiens. M. Bedarrides, substitut du procureur général : *De la Justice et de la Charité.*

Angers. M. Belin, substitut : *Eloge de Montesquieu.*

Bourges. M. l'avocat général Moitessier : *Des Droits de la propriété industrielle et commerciale et des brevets d'invention.*

Caen. M. l'avocat général Tardif de Moidrey : *L'Impôt progressif.*

Dijon. M. le procureur général Robinet de Cléry : *Les Magistrats bourguignons au Parlement de Metz et au conseil souverain d'Alsace.*

Douai. M. l'avocat général Carpentier : *Eloge de Merlin de Douai.*

Grenoble. M. Royer, substitut du procureur général : *Du Respect.*

Limoges. M. l'avocat général Belin : *La vie de Jean-Nicolas de la Reynie.*

Lyon. M. l'avocat général Brigueil : *Le Procès de Cinq-Mars et de De Thou.*

Montpellier. M. Dunal, substitut : *Histoire de la surveillance et de la haute police.*

Nancy. M. Poulet, avocat général, M. Leclerc, premier président, M. Fouconneau et M. Angenoux ont pris successivement la parole.

Nîmes. M. l'avocat général Clappier : *La Responsabilité des fonctionnaires.*

Orléans. M. Gaultier, substitut du procureur général : *Les Magistrats pendant les troubles de la Ligue.*

Poitiers. M. Aymé, substitut : *L'administration judiciaire en Poitou pendant les trois derniers siècles.*

Rennes. M. Lisquen, substitut : *Comparaison de l'instruction criminelle en France et en Angleterre.*

Riom. M. l'avocat général Auzolle : *L'Honneur.*

Rouen. M. l'avocat général Hardouin : *Le Cardinal d'Amboise.*

Toulouse. M. l'avocat général Lacointa : *Des fonctions du ministère public.*

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 30 octobre, M. Gaston Paris a continué la lecture (achevée dans la séance du 13 novembre) de son mémoire sur un conte de voleurs, le conte du trésor du roi Rhampsinite; M. Victor Guérin a continué sa communication sur son voyage d'exploration en Palestine. Dans la séance du 6 novem-

bre, M. Ravaisson a donné communication d'une note de M. Schliemann sur l'origine des épithètes de *Sloucôpis* et de *Boôpis*, données par Homère à Minerve et à Junon; M. Ernest Desjardins a donné lecture d'une partie de son travail sur la table de Peutinger. Dans la séance du 13, M. Miller a communiqué une note relative à 91 estampages d'inscriptions amphoriques; M. Victor Duruy a lu une étude sur les deux classes de citoyens romains, désignés sous les titres de *Honestiores* et *Humiliores*. Dans la séance du 20, M. Brunet de Presles a communiqué, au nom de M. Georges Perrot, maître de conférences à l'école normale supérieure, un mémoire sur le mythe de Borée et d'Orythie.

Lectures faites a l'Academie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 31 octobre, M. Wolowski a fait une communication au sujet du rapport de M. Léon Say sur le payement de l'indemnité des cinq milliards aux Allemands, et l'a achevée dans les séances du 7 et 14 novembre; M. Perrens a continué la lecture de son travail sur l'histoire de Florence. Dans la séance du 7 novembre, M. Ch. Lucas a fait une communication relative à la conférence de Bruxelles. Dans les séances du 21 et du 28, M. Vacherot a donné lecture d'une notice sur Paul-François Dubois, membre libre de l'Académie. Dans la séance du 28 novembre, M. Maurice Block a commencé la lecture d'un mémoire intitulé : *Quelques résultats du* census *américain de* 1870.

Publication des Mémoriaux de la Chambre des comptes. — L'administration des Archives nationales vient de décider la publication des Mémoriaux de la Chambre des comptes de Paris, collection renfermant la transcription des actes royaux enregistrés par cette cour suprême depuis la fin du treizième siècle. On sait que l'incendie, qui consuma en 1737 une partie du Palais-de-Justice, détruisit presque totalement les Archives de la Chambre : tous les mémoriaux ont péri dans ce sinistre. Dès le dix-huitième siècle, on tenta de les reconstituer au moyen soit des actes originaux conservés dans d'autres dépôts, soit d'anciennes copies. C'est ce travail que l'administration des Archives nationales va avoir à compléter, à l'aide de documents qui avaient jusqu'ici échappé aux recherches. Ces actes importants pour l'Histoire générale de la France, pour celle des provinces et des grandes familles, seront publiés dans l'ordre chronologique ; plusieurs, contenus dans des *vidimus*, remontent au onzième siècle. L'impression sera commencée dans le courant de l'année 1875 : on estime que le premier volume ira jusqu'au règne du roi Jean.

Le passage de la Bérésina. — A l'occasion du transfert des pontonniers de l'artillerie au génie, il s'est produit dans l'*Avenir militaire* une discussion qui a amené la publication d'une assez curieuse pièce inédite. C'est une note extraite des papiers du colonel Chapelle, qui commandait les pontonniers à la campagne de Russie. Cette pièce modifie sur plusieurs points les récits généralement acceptés du passage de la Bérésina ; elle établit notamment que si toute l'armée et si tous ceux qui l'accompagnaient n'ont pas pu traverser cette rivière et si, à la fin du passage il s'est produit un encombrement dont le résultat a été si désastreux, la faute en était à l'insouciance des personnes demeurées sur la rive gauche. « Ce qui est resté, dit le colonel Chapelle, aurait eu vingt fois autant de temps qu'il en fallait pour passer la Bérésina, » mais on a attendu le dernier moment. Cette note inédite ayant de l'importance, il est peut-être regrettable qu'elle soit donnée par l'*Avenir militaire* (numéro du 21 novembre 1874) avec des renseignements insuffisants sur la provenance. Ce journal dit bien qu'elle leur a été communiquée par un officier général qui en garantit l'authenticité et qui affirme que « le colonel Chapelle n'était pas homme à faire un récit de fantaisie. » Le nom de l'officier général donnerait un surcroît de garantie qui ne serait pas inutile, ce semble. A. R.

La presse périodique en Suède. — Le nombre des journaux publiés en Suède est de 256. Stockholm en compte pour sa part 78, dont 5 quoti-

diens. Sur le total, il n'y en a que 10 paraissant tous les jours; 16 se publient trois fois par semaine, 65 deux fois et 77 une fois seulement.

Les bibliothèques aux États-Unis. — On compte aux États-Unis 164,815 bibliothèques publiques et particulières, renfermant 45,528,638 volumes. 38,000 bibliothèques appartiennent à des écoles religieuses ou des écoles de dimanche : ces bibliothèques comptent environ 10,000,000 de volumes.

— On annonce une nouvelle édition du *Dictionnaire anglo-saxon* de Bosworth, enrichie d'additions qui en font un livre neuf.

— L'*Athenæum* nous apprend qu'un Espagnol, à la fois ami des lettres et de sa ville natale, M. Ramirez de Villa-Urrutia, se propose d'établir à Alcala de Henarès, siége, comme on le sait, d'une ancienne université, une bibliothèque composée : 1° de toutes les éditions des œuvres de Cervantès et des commentaires de ses œuvres publiés en Espagne et ailleurs ; 2° de tous les livres imprimés à Alcala relatifs à l'histoire de cette ville et des établissements qu'elle a renfermés ; 3° des œuvres du célèbre cardinal Ximénès, de Cisneros, de Solis, l'historien du Mexique, et autres écrivains qui, par leur origine, leur résidence, leurs études ou leurs services, touchent d'une manière quelconque à la ville d'Alcala. Un prix de 250 francs est offert à l'auteur du meilleur mémoire sur le plan et l'arrangement de cette bibliothèque, auquel serait joint un index bibliographique des ouvrages qui devraient en faire partie.

— Le docteur Franz Rühl, de Dorpat, vient de signaler la découverte dans la bibliothèque du *British Museum*, de deux manuscrits inconnus jusqu'ici des lettres de Cicéron *ad familiares*, l'un du onzième, l'autre du douzième siècle.

— Un nouveau *Peerage* anglais va paraître sous le titre de *Roll of honour*, par M. A. B. Thom. Il se distinguera des autres productions du même genre par des détails biographiques plus amples et un ordre plus méthodique.

Publications nouvelles. — *La Responsabilité criminelle et la capacité civile dans les états de trouble intellectuel*, par le docteur de Krafft-Ebing (in-8, G. Masson). — *La théorie des atomes dans la conception générale du monde*, par A. Wurtz (in-18, G. Masson). — *Simples discours sur la terre et sur l'homme*, par F. Hémut (in-18, Didier). — *Les Aliénés dans la famille et dans la maison de santé*, par Mme R. Rivet, née Brierre de Boismont (in-18, G. Masson). — *Hygiène de la première enfance*, par E. Bouchut (in-18 j., J. B. Baillière). — *Histoire des mathématiques*, par F. Hœfer (in-18 j., Hachette). — *Passage de Vénus sur le soleil*, par J. P. A. Madden (broch. gr. in-18, Versailles, imp. E. Aubert). — *Extraits de la Théodicée de Leibniz* (in-18, Hachette). — *Papyrus*, par J. Imberdis, publié par le président André Imberdis (broch. in-18, Hachette). — *Les Ventes de tableaux, dessins estampes et objets d'art aux dix-septième et dix-huitième siècles*, par G. Duplessis (in-8, Rapilly). — *Théorie de la déclinaison des noms en grec et en latin*, par A. Ed. Chaignet (in-8, Thorin). — *Histoire de la Grèce sous la Domination romaine*, par L. Petit de Julleville (in-8, Thorin). — *Panthéia*, étude antique par F. Henneguy (in-8, lib. des bibliophiles). — *La Chanson du Chevalier au Cygne et de Godefroy de Bouillon*, publié par C. Hippeau (in-18, Aubry). — *Œuvres facétieuses*, de Noël du Fail. T. II (in-18, Daffis). — *Histoire de la littérature française*, par Ch. Gidel (in-18, Lemerre). — *Morceaux choisis des prosateurs et poètes français des dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles*, par Fr. Godefroy (in-18, Gaume). — *Jeanne d'Arc sur la scène espagnole*, par Antoine de Latour (broch. gr. in-8). — *Histoire de l'Eglise à l'usage des séminaires*, par l'abbé L. Richou (3 vol. in-18, Lethielleux). — *Histoire de Saint-Josaphat*, par Don Guépin (2 vol. in-8, Poitiers, Oudin). — *L'Ambassadeur de Dieu et le Pape Pie IX*, par Roselly de Lorgues (in-8, Plon). — *Vie de saint François de Sales*, par F. Perennès (in-18, Bray et Retaux). — *La Royauté française*, par J. B. V. Coquille (in-8, Lecoffre). — *Histoire du règne de Louis XIV*, par C. Gaillardin. T. III et IV (in-8, Lecoffre). — *Bourdaloue, sa prédication et son temps*, par Anatole Feugère (in-8, Didier). — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, publiés

par Cheruel et A. Regnier. T. XVII (in-18, Hachette). — *Philosophie de la Révolution française*, par P. Janet (in-18, Germer-Baillière). — *Les Grands hommes de la France* (2 vol. in-18, Ducrocq). — *Augustin Cochin*, par le comte de Falloux (in-18, Didier). — *Œuvres oratoires de Mgr Freppel évêque d'Angers*. T. III (in-8, Jouby et Roger). — *La Chambre aux histoires*, par F. Fertiault (in-18, Didier). — *Nancy-Vallier, épisode des jours néfastes*, par Mme Gagne (Elise Moreau) (in-18, Didier). — *La République dévoilée au peuple*, par J. N. G. gr. in-18, Nancy, Vagner). — *Les odeurs de Berlin*, par Léouzon le Duc (in-18 j., Sartorius). — *Le Duc de Brunswick, sa vie et ses mœurs* (in-18 j., Sartorius).

Publications annoncées. — *Du régime des travaux publics en Angleterre*, par Ch. de Franqueville maître des requêtes au Conseil d'Etat, secrétaire de la Commission centrale des chemins de fer (4 vol. in-8, Hachette).

Ventes. — Collection de lettres autographes et documents historiques. Vente par Baudry et Charavay, salle Sylvestre, le 12 décembre. 170 nos.

Bibliothèque du baron de la Villestreux ; livres anciens et précieux. Vente le 17 décembre, salle Sylvestre. 182 nos, chez Labitte, libraire.

Bibliothèque composée de livres modernes, parmi lesquels un manuscrit du seizième siècle orné de onze miniatures et intitulé : *Heures de l'Immaculée Conception*. Vente le 18 décembre, salle Sylvestre. 191 nos, chez Labitte.

Bibliothèque de Mme la comtesse D. ; livres français et allemands, manuscrits. Vente le 4 janvier, à Berlin. 2,923 nos.

Bibliothèque de M. Louis Pasquier, président à la Cour de Paris. Nombreux ouvrages sur le droit et sur l'histoire. Vente du 18 au 28 janvier 1875, salle Sylvestre. 1,690 nos, chez Labitte. Vignot.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS

Christophe de Bismarck. — Dans la séance de l'Assemblée nationale du 4 décembre 1874, au cours de la discussion sur le projet de loi relatif à l'enseignement supérieur, Mgr Dupanloup a prononcé les paroles suivantes : « Nous avions nos grandes écoles, où s'élevaient les fils de nos rois et dont Clément V et le roi de France firent cette célèbre université de lois, où dix nations.... s'empressaient et s'honoraient de venir étudier la jurisprudence. La plus nombreuse de toutes était la nation germanique, et j'ai compté moi-même, dans l'espace de 250 années, 13,353 étudiants allemands... Tycho-Brahé, le célèbre astronome suédois, nous avait envoyé son fils ; Pierre de Roone et Christophe de Bismarck, lequel était questeur de la nation germanique, et qui eut avec les Normands une querelle célèbre. Il prétendait que les fils du Danemark, malgré la communauté d'origine, ne devaient pas appartenir à la nation normande, mais à la nation germanique. » — Dans quels ouvrages peut-on se renseigner sur ce Christophe de Bismarck, son séjour à l'Université de Blois, et sa querelle fameuse ? H. G.

Jean de la Maisonneuve. Qui pourrait donner des renseignements sur un poëte du milieu du seizième siècle, appelé Jean de la Maisonneuve ? Ses œuvres ont-elles été publiées ? Il ne faut pas confondre ce poëte avec Antoine Heroet, dit *la Mayson neuve*, auteur de la *Parfaite amye*. A. de R.

Origine d'un mot. — De qui ce mot « qu'il faut être imbécile pour ne pouvoir faire un vers et fou pour en faire plusieurs ? » J. B.

Le deuil en noir. — A quelle époque commença-t-on à porter, en France, le deuil en noir ? Je vois dans l'*Historia de la insigne ciudad de Segovia*, qu'en Espagne, à la mort du prince D. Juan, en 1497, on porta en noir le deuil, pour lequel on avait,

jusque-là, employé une étoffe blanche appelée *Murga*. Est-ce vers la même époque que le noir a été adopté chez nous? TH. P.

Une tragédie de Jeanne d'Arc. — Parmi les très-nombreux auteurs dramatiques qui ont pris la Pucelle pour héroïne, on cite, dans le *Mistère du siége d'Orléans*, un M. Maurin, dont l'œuvre intitulée : *Jeanne d'Arc, comédie héroïque* en trois actes et en vers, a, dit-on, été imprimée en 1809, à Metz, chez Lamort. J'ai fait, à Metz, d'inutiles recherches sur cette œuvre, au sujet de laquelle je serais très-désireux d'avoir quelques renseignements. TH. P.

Les perles dans le fumier d'Ennius. — Je serais désireux de savoir si l'expression consacrée : Trouver des perles dans le fumier d'Ennius, qu'on attribue généralement à Horace a d'autres fondements que les vers :

Quum fuerat lutulentus, erat quod tollere velles.

(*Sat.*, I, 4, 11.)

Divi fuere hunc lutulentum, etc.

(*Sat.*, I, 10, 50.)

— vers sur le sens desquels les commentateurs sont loin d'être d'accord, mais où il n'est question certainement ni de perles, ni de fumier, ni d'Ennius enfin, mais de Lucilius. L. C.

Henri de Noailles, évêque-comte de Châlon-sur-Saône. — Le *Correspondant* publie sous le titre de *Journal de La Bruyère*, une suite d'articles remplis du plus vif intérêt. Dans l'un des derniers numéros (tome XCVIII, page 340), on lit une anecdote fort piquante sur l'évêque-comte de Châlon-sur-Saône, Henri de Noailles. Ce prélat est peu connu, et des personnes intéressées à le connaître désireraient que l'auteur du *Journal* voulût bien offrir des renseignements sur ce personnage et indiquer les sources de ses récits. P. P.

Origine des toasts. — A quelle époque remonte l'origine des *toasts?* E. M.

RÉPONSES

—

Le titre d'Excellence et de Monseigneur donné aux évêques (XII, 197, 319). — D'où vient le titre d'*Excellence* donné aux *archevêques de Reims?* Déjà cette même demande avait été faite par un grand nombre de journaux quand, en 1867, Mgr Landriot prit possession de son siége métropolitain, comme successeur de S. Em. le cardinal Gousset. Le *Bulletin du diocèse de Reims* (t. Ier, p. 148) publia alors une réponse qui me paraît propre à compléter celles que le *Polybiblion* a reçues. Voici cette réponse :

« Plusieurs journaux s'évertuent à expliquer le titre d'*Excellence* donné, d'après un antique usage, aux archevêques de Reims. Vous avez, vous-même, rapporté, dans votre dernier numéro, les quelques mots du *Journal des villes et des campagnes*, en date du 18 septembre 1867. Au même moment, l'*Univers* extrayait du *Nord* une rectification adressée à la *Situation* sur le même sujet. Toutefois, ni le *Nord*, ni le *Journal des villes et des campagnes* ne sont complétement exacts. Permettez-moi de vous communiquer le résultat de quelques recherches.

« Le *Légat-né*, dit M. Bauny, chanoine de Reims, dans un curieux *Pouillé* du diocèse, rédigé à la fin du dix-huitième siècle, est un vicaire apostolique perpétuel que les papes établissent dans les royaumes ou provinces éloignées de Rome, pour agir en leur nom et les représenter dans toutes les occasions, ou assemblées importantes, où ils ne peuvent se trouver eux-mêmes, ni par un légat particulier (BAUNY, t. Ier, *Introduction*). Cette notion est confirmée par M. l'abbé Craisson, *Manuale totius Juris canonici*, n° 887 ; par M. Bouix, *de Curia romana*, p. 52 et suiv., par M. Jeard, *Prælectiones Juris canonici*, n° 119 ; par M. Rouquette, *Institutiones Juris canonici*, t. Ier, p. 308 ; enfin, par d'Héricourt, *Lois ecclésiastiques de France*, p. 45.

« Or, saint Remi fut fait vicaire du Saint-Siége dans tous les Etats de la domination française, par le pape Symmaque, en 508, fonction dont le

nom seul passa à ses successeurs, qui depuis, prennent le titre de *légat-né* du Saint-Siége (*Ordo de Reims* pour 1837, p. 77).

« Marlot (*Historia remensis Ecclesiæ*, t. Ier, p. 165), rapporte la lettre du pape Hormisdas, successeur de Symmaque ; le pape dit au saint archevêque : *Vices itaque nostras per omne regnum dilecti et spiritualis filii nostri Ludovici... præsenti auctoritate tibi committimus.*

« Depuis saint Remi, et en mémoire de ce grand saint, le plus illustre de leurs prédécesseurs, les archevêques ont toujours porté le titre de *legat-né du Saint-Siége*. Non-seulement l'*Ordo* de 1837 l'affirme ; mais M. Bauny, dans sou *Pouillé*, déclare positivement que « ce titre fut accordé à la personne de saint Remi, et ses successeurs s'en sont décorés et s'en décorent encore aujourd'hui. » (Mgr Gousset porta ce titre dans son protocole jusqu'en 1850, *Mandement pour le Carême*, du 1er février.)

« D'Héricourt continue : « Outre la qualité de *primat de la Gaule Belgique* que prend l'archevêque de Reims, il se dit *légat-né du Saint-Siége*. Mais les fonctions de légat ne sont pas attachées à ce titre ; et l'archevêque de Reims n'en tire d'autre avantage que la qualité d'*Excellence* que lui donnent ceux qui veulent lui faire honneur (*Lois ecclésiastiques*, p. 43). »

« Sans doute, les titres de *primat* et de *légat-né* ont été supprimés par le Concordat de 1801. « Néanmoins, ajoute M. Jeard (n° 119), le souverain pontife permet à quelques évêques de les reprendre en souvenir des anciens privilèges de leur cathédrale. » Dès 1822, MMgrs de Cercey et de Latil les avaient fait revivre. Le cardinal Gousset ne les abandonna qu'en 1850, après le concile de Soissons ; et nous savons que Mgr Landriot obtint de Pie IX, au mois de juin 1867, l'autorisation de s'appeler *primat de la Gaule Belgique*. S'il avait demandé de reprendre le titre de *légat-né*, nul doute que le saint-père ne le lui eût accordé aussi facilement. Ajoutons que, si le nouvel archevêque de Reims d'alors eût su qu'il était appelé *Excellence* uniquement parce qu'il était *légat-né du Saint-Siége*, comme successeur de saint Remi, il n'aurait pas manqué de réclamer un titre aussi glorieux. » UN ABONNÉ RÉMOIS.

Enfants voués au blanc (XI, 309, XII, 68, 198). — Dans le diocèse de Soissons et Laon, les enfants voués à la Vierge portent des vêtements blancs jusqu'à l'âge de sept ans ; j'ai vu, il y a quelques années, une personne de vingt-quatre ans porter des vêtements bleus, en exécution d'un vœu qu'elle avait fait à Notre-Dame de Liesse. E. M.

TABLE MÉTHODIQUE
DES OUVRAGES ANALYSÉS

THÉOLOGIE.

Ecriture sainte. Questions sur l'Ecriture sainte (*Par un directeur du séminaire de Saint-Sulpice*) 288
* Histoire littéraire de l'Ancien Testament (*Th. Noldeke*, trad. *Hartwig Derenbourg et J. Soury*) 133
* Die Konigsreihen von Juda und Israel nach den biblischen Berichten und die Keilinschriften (*Dr H. Brandes*) 135
* The Dirge of Coheleth in Ecclesiastes XII, discussed and Literally interpreted (*Rev. C. Taylor*) 135

Lehrbuch der biblischen Hermenentik (*Dr F. Xav. Reithmayr*, publ. par *D. V. Thalhofer*) 136
* Hermeneutik der neun Testaments (*Dr A. Immer*) 136
Divinité de Jésus-Christ : Introduction à l'étude des saints Evangiles (*l'abbé Dehaut*). 137
Concordia Evangeliorum synoptica qua Marci et Lucæ ordini Matthæus ubi differt adaptatur, Joannes apto loco intercalatur (*Théophile*). 137
Récits évangéliques (*l'abbé A. Chevalier*) 138
* Synoptische Erklærung der drei ersten Evangelien (*L. Hermann Sevin*) 140
* Das Leben der Herrn Jesu-Christi nach den Evangelien zusammengestellt (*J. A. Bengel*). 139
Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ selon la concordance des quatre Evangélistes (*H. Wallon*) 140
Jésus-Christ, avec une étude sur l'art chrétien (*Louis Veuillot et Etienne Carlier*) 331
* The life of Christ (*Fr. W. Farrar D. D., F. R. S.*). 289
* Das Evangelium Nicodemi in der abendlændischen Litteratur (*Dr R. P. Wulcker*). 141
Les Apôtres. Examen critique du second écrit de M. Renan sur les origines du Christianisme (*P. J. Lamy*) 141
* La Réforme catholique. L'apôtre saint Paul, étude de démocratie religieuse (*l'abbé J. P. Deramey*) 141
Liturgie. Prières recueillies et mises en ordre (*Mgr Isoard*) . . . 43
La Madre Chiesa (*Belasio Antonio Maria*) 143
Théologie dogmatique. Le Christianisme et les temps présents (*l'abbé E. Bougaud*). 15
Conférences sur la divinité de Jésus-Christ (*Mgr Freppel*). . . . 16
Théologie polémique. Warum sind wir Rœmisch-Katholisch ! Weil wir vernunftig sind (*Hermann-Joseph-Graff Fugger-Gloett*). 175
Verfassung, Lehramt und Unfehlbarkeit der Kirche, oder der kirchliche Autoritatbeweis bei den wirklichen altkatholiken (*Dr H. Kellner*). 175
* In the Morningland. or the Law of the origin and transformation of Christianity (*J. St Stuart-Glennie*) 160
Du célibat des prêtres au dix-neuvième siècle (*J. Camauer*) . . . 176
* Strauss ; l'ancienne et la nouvelle foi (*A. Véra*) 145
* Le Règlement ecclésiastique de Pierre-le-Grand (trad. *du R. P. Tondini, Barnabite*) 17
L'Avenir de l'Eglise russe (*le R. P. C. R. Tondini, Barnabite*) . . 46
Théologie ascétique. De la vie et des vertus chrétiennes (*l'abbé Ch. Gay*) 142
Le Trésor du prêtre (*le R. P. Mach*, trad. *de l'abbé A. Gaveau*) . 212
Méditations sur les Saints-Ordres (*l'abbe H. Ferreyve*) 303
Le Livre du jeune homme, ou maximes pour la conduite de la vie (*le P. Grou*, publ. par *le P. J. Nourry*) 175
Litanies de la Sainte Vierge, illustrées, accompagnées de méditations (*l'abbé Edouard Barthe*). 325
Mythologie et cultes dissidents. La Religion romaine d'Auguste aux Antonins (*G. Boissier*) 144
Etudes mythologiques. Le mythe d'Io (*Hignard*). 46

JURISPRUDENCE.

Droit public. Politique des lois civiles ou science des législations comparées (*le Baron F. de Portal*). 146

Droit canonique. Vollstaendiges Katholisches Eherecht (*N. Knopp*) 148
Droit civil et administratif. Histoire des droits du conjoint survivant (*G. Boissonade*). 19
Code des paroisses 345
Droit criminel. Histoire du droit criminel de la France depuis le seizième jusqu'au dix-neuvième siècle (*A. du Boys*). 214
Essai sur l'abolition de la contrainte par corps (*H. Hardouin*) . . 216

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie. Les méthodes dans les sciences de raisonnement (*J. M. C. Duhamel*). 267
Nouveau cours de philosophie, rédigé d'après le programme d'enseignement des lycées (*H. Joly*) 6
Eléments de philosophie chrétienne (*l'abbé Bunot*) 7
Précis de philosophie, augmenté d'un traité sur la dissertation philosophique (*le R. P. Bouscaillou*) 7
Questions de philosophie, précédées des règles de la dissertation philosophique et suivies des sujets donnés aux concours, à la licence et au baccalauréat ès lettres (*Ch. Bénard*) 8
Lectures de philosophie, ou fragments extraits des philosophes anciens et modernes (*Em. Charles*). 8
Méthode d'enseignement raisonné (*l'abbé C. Rambaud*). 10
La Liberté et le déterminisme (*A. Fouillée*). 10
Principes de psychologie, avec une étude sur l'instinct et sur la notion du génie (*F. A. Hartsen*) 12
Le lendemain de la mort, ou la vie future selon la science (*L. Figuier*) 13
La vie après la mort, ou la vie future, selon le Christianisme, la science et notamment les magnifiques découvertes de l'astronomie moderne (*l'abbé L. M. Pioger*). 13
L'Homme devant ses œuvres (*J. L'Hermite*). 13
De natura syllogismi (*J. Lachelier*) 270
Du fondement de l'induction (*J. Lachelier*). 270
Principes de logique positive au traité du scepticisme positif (*F. Saleta*). 271
Croyances philosophiques (*Numa Dejean de Fonroque*) 273
Haeckel et la théorie de l'évolution en Allemagne (*L. A. Dumont*). 273
De Deo negato (*E. Patry*) 275
De l'idée de Dieu d'après la tradition chrétienne et les diverses autres théodicées rationalistes ou sacerdotales, soit avant, soit après Jésus-Christ (*l'abbé Em. Castan*) 275
Du matérialisme contemporain, ses doctrines malsaines et leurs funestes conséquences, démonstration d'après l'histoire de l'existence de Dieu (*P. Dupray*). 277
Le panthéisme, principes de la morale universelle (*J. B. Fellens*). . 277
Le beau et son histoire (*Ph. Gaukler*). 278
Le Bonheur (*le comte Ag. de Gasparin*). 279
La Conscience (*le comte Ag. de Gasparin*). 280
L'Egalité (*le comte Ag. de Gasparin*). 280
Morale. L'ennemi de la Famille (*le comte Ag. de Gasparin*). . . . 150
La Famille et l'Education en France dans leurs rapports avec l'état de la société (*H. Baudrillart*). 148
Feminiana (*J. Darche*). 115
Les merveilles du dévouement (*Michel Masson*). 327
Education et Enseignement. Histoire de l'enseignement secondaire en France au dix-septième et au début du dix-huitième

siècle (*H. Lantoine*) 218
Scuola, scienza e critica (*V. di Giovanni*) 230
Le catholicisme et l'instruction publique (*J. Tissot*). 241
Della vera scuola per ravviare la societa (*A. M. Belasio*). . . . 176
Economie sociale et politique. L'esclavage dans la société moderne 303
Régénération sociale par la famille chrétienne et l'éducation domestique 303
L'Autorité et la Liberté opposées au despotisme du nombre (*G. Orlay*) 303
La réforme sociale en France (*F. Le Play*) 292
Der Moderne socialismus (*Dr E. Jæger*) 152
Le Relèvement (*le comte A. de Gasparin*) 115
L'Union des classes (*H. Bosselet*) 115
Etudes sur l'économie sociale (*F. Marbeau*). 219
Cours d'économie politique à l'usage des ouvriers et des artisans (*Schultze-Delitzch* trad. *B. Rampal*) 221
Annuaire de l'économie politique et de la statistique, année 1874 (*M. Block*). 242
Des corporations ouvrières, ce qu'elles étaient, ce qu'il serait possible d'en rétablir (*D. Meynis*). 177
L'Ouvrier, ses Devoirs, ses Droits (*G. Chaulin*) 177
Dieu et l'Ouvrier (*de Plasman*) 44
Journal d'un solitaire et voyage à la Schlucht par Gérardmer, Longemer et Retournemer (*X. Thiriot*) 241
Le Bon sens social (*A. Mollière*) 44
La Pierre philosophale (*J. Grange*) 44
Histoire d'un jeune homme (*J. Grange*). 44
Les célébrités de l'atelier. 178
Politique. Histoire du suffrage universel (*J. Clère*) 211
Organisation électorale et représentative de tous les pays civilisés (*J. Charbonnnier*). 211
Etude sur la législation électorale de l'Angleterre (*Fr. Chauveau*). 176
Le suffrage politique. Observations sur le projet de loi électorale et le rapport de M. Batbie (*H. Rozy*) 210
La France en face du suffrage universel en 1874 (*le comte de Delley de Blancmesnil*). 210
De la hiérarchie dans le suffrage universel (*A. B.*). 209
La vraie reforme électorale (*E. Aubry-Vitet*). 208
Nations catholiques et nations protestantes (*F. P.*) 178
L'Union de la paix sociale :
N° 6. La Presse périodique et la méthode à propos de l'œuvre de M. F. Le Play. Lettre et conférence (*E. de Curzon*). 178
N° 7. Prélude aux unions nationales et locales. Notice sur comité d'union de Paris (*F. Le Play*) 178
Administration. Révision et conservation du cadastre (*G. Bonjean*). 294
Sciences naturelles. Eléments de géologie et de paléontologie (*Ch. Contejean*) 21
Les Fossiles (*Gaston Tissandier*) 328
L'Unité des forces physiques (*le P. A. Secchi*). 296
Une synthèse physique (*le Dr F. Aug. Durand*, de Lunel) 85
Les Abimes de la mer (*C. Wyville Thomson*) 332
L'Amour maternel chez les animaux (*Ernest Menault*) 328
Le Fer (*Jules Garnier*). 329
Sciences médicales. Essai de clinique sociale (*Dr L'Huillier*) . . 85
De l'état actuel des études médicales en France, et plan d'une faculté de médecine (*Dr Douillard*) 306
Hygiène scolaire (*A. Riant*). 305
Mémoires d'un estomac écrits par lui-même (*Dr Gros*). 304

Mathématiques. Les Comètes *Amédée Guillemin*). 334
Problèmes plaisants et délectables qui se font par les nombres (*Cl. G. Bachet, sieur de Méziriac*). 23
Art militaire. Histoire de la cavalerie française (*le général Susane*). 87
Histoire abrégée des campagnes modernes (*J. Vial*). 222
Manuel du volontaire d'un an dans l'infanterie (*N. Ney et A. de la Villate*). 242
Manuel du volontaire d'un an dans la cavalerie (*de Chalendar et de Breuil*) 242
Mélanges. L'Année scientifique et industrielle (*L. Figuier*) . . . 304
Chasse. La Chasse au miroir. 243
Beaux-Arts. Les peintures antiques relatives aux mystères de Daphné, d'après M. Wolfyanz Helbig (*Hignard*) 305
Quelques mots sur l'art chrétien, à propos de l'image du Sacré-Cœur (*E. Didron*) 179
L'Académie de France à Rome (*A. Lecoy de la Marche*). 23
Collection des livrets des anciennes expositions de l'Académie royale de peinture depuis 1673 jusqu'en 1800. 24
L'art et l'archéologie (*E. Vinet*) 153
Histoire des costumes en France (*J. Quicherat*) 335
L'art dans la parure et dans le vêtement (*Charles Blanc*). 336
Belle-Arti, Opuscoli descritivi e biografici (*C. Guasti*) 88
L'art du chant (*Pierfrancesco Tosi*, trad. *Th. Lemaire*). 46

BELLES-LETTRES.

Philologie et linguistique. Grundzüge der griechischen Etymologie (G. Curtius) (*Ernest Windisch*) 281
Some remarks to the celtic additions to Curtius'greek etymologie (*W. Stokes*) 283
Grammaire comparée des langues indo-européennes (trad. de *M. Bréal*, rédig. par *F. Meunier*) 284
Ulfilas, text, Grammatik und Woerterbuch, de Fred. Lud. Stamm (*Moritz Heyne*) 284
Die Alt deutschen Bruchstuecke des Tractats des Bischofs Isidorus von Sevilla de fide catholica contra Judæos (*K. Weinhold*) . . . 285
Le dialecte poitevin au treizième siècle (*Boucherie*) 285
Histoire des progrès de la grammaire en France, depuis l'époque de la Renaissance jusqu'à nos jours (*A. Loiseau*). 285
Les Grammairiens français depuis l'origine de la grammaire en France jusqu'aux dernières œuvres connues (*J. Tell*). 154
Les origines de la langue et de la poésie française (*Ch. Aubertin*). 286
Kleine Denkmaeler aus der Merovingerzeit (*W. Arndt*). 286
Commentationes epigraphicæ tres (*W. Corssen*). 287
Etymologies grecques et latines (*M. Bréal*) 287
Poésie. Œuvres d'Horace (*le comte Siméon*) 155
Poésies complètes de Charles d'Orléans, revues sur les manuscrits avec préface, notes et glossaires (*Ch. d'Héricault*). 26
Fables de La Fontaine (avec notes par M. *Poujoulat*). 322
Fables *Mme C. Douillon*) 325
Poésies couronnées au centième centenaire de Pétrarque (*A. Giron*). 201
Poésies (*L. Ackermann*). 202
Premières poésies (*P. Milliet*) 203
Le Poëme humain (*G. Rousselot*) 203
Chants du Droit et de l'Epée (*O. Ducros de Sixt*). 203

Poésies (*Eug. Rambert*) 204
Voix des Ruines (*A. Millien*) 204
Paquerette (*J. Redelsperger*) 204
A mi-côte (*L. Valade*). 204
Les siestes (*Ch. Grandmougin*) 204
Le Progrès (*H. Sulzer*) 204
Almanach du sonnet pour 1874 205
Etudes dramatiques (*Aug. Barbier*) 205
Chants d'amour et de paix (*G. Beau*). 205
Le Poëme de Rome (*le comte Lafond*) 205
Le Prophète Isaïe (trad. de *P. Souillié et E. Legrand de la Diryais*). 205
La Charité (*J. Mareschal*). 206
Enfants et Mères (*Marie Jenna*) 206
La Christéide (*Bescherelle*) 206
Poëmes spiritualistes (*R. Gouniot-Damedor*). 206
Aspirations et Réalités (*Fr. Maulmond*) 206
Fables, contes et légendes (*P. B. des Valades*) 206
Echos (*A. Eschenauer*) 207
La Fête de Madeleine (*C. Robinot-Bertrand*) 207
Les cent petites toiles champêtres (*Numa d'Angély*). 207
La Révolte des Fleurs (*Sully Prudhomme*) 207
La France (*Sully Prudhomme*) 207
Glas et Carillons (*P. Collin*). 207
Poëmes antiques (*Leconte de Lisle*). 207
Mélodies païennes (*R. Lafagette*) 208
Romans, contes et nouvelles. — Quatre-Vingt-Treize (*V. Hugo*) 69
Les compagnons de la Croix d'Argent (*Clément Juste*) 71
Les Muscadins (*J. Claretie*) 72
Les Collets noirs (*F. du Boisgobey*) 73
Légendes militaires (*A. Fiévé*) 74
Le Roi de la nuit (*A. de Lamothe*). 75
Les oiseaux de proie (*E. Braddon*, trad. *Ch. Bernard-Derosne*). . . 77
L'Héritage de Charlotte (*E. Braddon*, trad. *Ch. Bernard-Derosne*) . . 77
Le marquis de Pierrerue. La Rue du Puits-qui-parle. Le Carmel de Vaugirard (*F. Fabre*) 78
Julia de Trécœur (*O. Feuillet*). 79
Les Pléiades (*le comte Arthur de Gobineau*) 80
Le Manuscrit de Mademoiselle Camille (*la Princesse Alix de Kotchoubey*) 80
Béatrix (*Mlle Marie Maréchal*) 81
La Fleur de Thyn (*Madame Marie Sebran*) 82
Le Drame de la Sauvagère (*Ph. Audebrand*) 82
Le Dieu Pepetius (*P. Jacob*, bibliophile). 83
Contes pour les grandes personnes (*E. d'Hervilly*) 83
Contes flamands et wallons (*C. Lemonnier*) 83
Histoires de Gras et de Maigres (*C. Lemonnier*). 83
La Vie à deux. Les Aventures de Rosette. Les malheurs de Madeleine (*L. Enault*) 84
Charlotte (*Eug. d'Auriac*) 84
Les Contes d'Hiver (*E. Richebourg*) 84
La fille du bandit, scènes et mœurs de l'Espagne contemporaine (*A. de Lamotte*) 324
Ouvrages pour la jeunesse. — Nous autres. (*J. Girardin*) . . 326
La fille de Carilès (*Madame Colomb*) 326
Histoire de nos amis (*Amédée Achard*) 329
En Congé (*Mlle Zénaïd Fleuriot*). 330
Bigarette (*Mlle Zénaïde Fleuriot*) 331
La petite fille aux grand'mères (*Madame de Witt*) 330

Les poches de mon oncle (*Madame de Stolz*) 329
Histoire et critique littéraire. Thomæ Vallaurii Orationes 89
Thomæ Vallaurii Inscriptiones 90
Historica critica litterarum latinorum 91
Titi Livii Historiarum Liber (*J. Baccio*) 92
Epitome historiæ Romanæ ab urbe condita ad Odoacrem 92
Ausonii Popimæ Frisii de Differentiis verborum (*Th. Vallauri*) . . 92
De la Poesia heroico-popular Castellana. (*Dr Don M. Mila y Fontanals* 223
Histoire du Romantisme (*Th. Gautier*) 158
Le Théâtre français sous Louis XIV (*Eug. Despois*) 225
Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir (l'abbé *Fuzet*). . . 299
Erasme (*Gaston Feugère*) 156
William Cowper (*L. Boucher*) 156
Polygraphes. Œuvres de La Rochefoucauld (*G. L. Gilbert et J. Gourdault*) 226
Œuvres de Son Eminence le cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen 96
Nouvelles œuvres choisies de Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans. . 228
Œuvres pastorales de Mgr Landriot, archevêque de Reims. . . 27
Œuvres polémiques (*Mgr Freppel*). 28
Epistolaires. Correspondance de Lamartine (*Madame V. de Lamartine*). 93
Lettres à une Inconnue (*Prosper Mérimée*). 38
Lettres de l'Inconnue. 38
Lettres inédites du R. P. H. D. Lacordaire, des Frères prêcheurs. 229
Lettres d'une jeune Irlandaise à sa sœur (*Marie O'Neyla*). . . . 114
Mélanges. Les Soirées de la villa des Jasmins (*Mme la marquise de Blocqueville*) 159
Historiettes philosophiques (*Edm. Preveraud*) 343
Journal, Pensées et Correspondance (*Joséphine de Sezerac de Limagne*) 345
Journal de la jeunesse. 323

HISTOIRE.

Géographie. Introduction à l'étude de la géographie. 113
Petit atlas sphéroïdal 325
Voyages. Voyage biblique en Terre-Sainte (*Le R. P. de Damas*). . 114
The Land and the Book (*W. M. Thomson*). 28
Lieux saints, inviolables et authentiques (*le R. P. Pilpin de Rivières*) 43
Reise in den Ostseeprovinzen Russland (*P. Hunfalvy*) 98
La Hollande pittoresque, voyage aux villes mortes du Zuiderzée (*H. Havard.*) 343
Le Terre de servitude (*H. Stanley*, trad. par *J. Levoistn*) 326
Histoire ecclésiastique. Le Nouveau Testament et les premiers siècles de l'Eglise. 113
Le Pape Urbain V (*Mgr Foulquier, évêque de Mende*). 243
Hagiologie. Sainte Jeanne-Françoise de Chantal (*la Mère Fr. Madeleine de Chaugy*). 339
Vie du Vénérable J.-B. de la Salle (*le Frère Lucard*) 98
Histoire du Vénérable Jean-Baptiste de la Salle (*A. Ravelot*). . . 98
Histoire de la B. Marguerite-Marie et des origines de la dévotion au Cœur de Jésus (*l'abbé E. Bougaud*). 232
La Bienheureuse Marguerite-Marie (*Mme de Bray*) 344
Ordres religieux. Vie de M. Olier (*l'abbé Faillon*). 161
Histoire ancienne. Les premières civilisations (*F. Lenormant*). . 29

Histoire des Romains (*Victor Duruy*). 337
Geschichte des romischen Kaiserreichs unter der Regierung des Nero (*Hermann Shiller*). 31
Histoire du moyen âge. Les Libérateurs des nations (*Fr. Combes*). 104
Histoire de France. Les Premiers apôtres des Gaules (*l'abbé Etienne Georges*) 327
Les Trustis et l'antrustion royal sous les deux premières races (*Max Deloche*). 100
Geoffroi de Ville-Hardouin, conquête de Constantinople (*N. de Wailly*). 300
Jean sire de Joinville, histoire de saint Louis, credo et lettre à Louis X (*N. de Wailly*). 300
Jeanne d'Arc, l'épée de Dieu (*Alex. Guillemin et A. Rastoul*). . . 323
La Saint-Barthélemy (*le Dr Holzwarth*). 48
La Jeunesse du grand Condé (*Jules Gourdault*). 327
Les Filles du Régent (*Edouard de Barthélemy*). 234
Paris et Versailles il y a cent ans (*J. Janin*). 164
Dix-huitième siècle (*Paul Lacroix*). 322
La Révolution française et la Féodalité (*H. Doniol*). 341
1789 en Rouergue (*Eug. de Barrau*). 165
Histoire de Troyes pendant la Révolution (*A. Babeau*). 236
Etude sur les tribunaux de Paris, de 1789 à 1800 (*A. M. Casenave*). 103
Royalistes et républicains (*Thureau-Dangin*). 32
Souvenirs d'un écolier en 1815 (*l'abbé Bainvel*, publié par *l'abbé Dolla*) 116
Histoire du second Empire (*T. Delord*). 166
Guerre de 1870-1871 et Commune. Opérations du corps du génie allemand (*Gœtze* trad. de *Grillon et Fritsch*) 33
Opérations de la troisième armée d'après les documents officiels, (*W. von Hahnke*, trad. de *G. Ntox et Savart*) 168
Les Prussiens devant Paris (*Ed. Neukomm*). 307
Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-1871 (*L. Lacroix*) 307
Un prêtre et la Commnne de Paris en 1871 (*l'abbé G. Delmas*) . . 243
Les Hommes de la troisième République (trad. de *H Festand*) . . 47
Les publications de la rue pendant le Siége et la Commune (*F. Maillard*) 116
Histoire du traité de Francfort et de la libération du territoire français (*J. Valfrey*) 34
Questions contemporaines. L'Europe devant la France royale. 117
La Révolution et le Clergé (*l'abbé Cabibel*) 43
Les principes de 89 dénoncés au peuple (*J. N. G.*) 43
Ce qu'a coûté la Révolution (*H. Bugard*) 45
La Monarchie avant et aprés la lettre du 27 octobre (*A. de la B.*). . 45
Les Prophéties modernes vengées (*l'abbé Chabauty*) 116
Lettre de Mgr l'évêque d'Orléans à M. Minghetti. 307
Le devoir des Catholiques (*l'abbé Le Conte*) 243
Don Carlos (*le Vicomte de B****). 308
Histoire des Provinces. Cartulaire de l'abbaye de Fline (*l'abbé E. Hautcœur*). 101
Le livre doré de l'hôtel-de-Ville de Nantes (*Perthuis et S. de la Ntcollière-Teijeiro*) 37
Archives municipales de Bordeaux. 36
Histoire étrangère. La vie d'un Patricien de Venise au seizième siècle (*Ch. Yriarte*). 107
Le Cour et la Ville de Madrid vers la fin du dix-septième siècle (*la Comtesse d'Aulnoy*, revue et annot. *Mme B. Carey*) 109
L'Italie, études historiques (*A. Dantier*). 169
Geschichte von Ungarn (*Igr. A Fessler*). 171
Finnische Geschichte (*Koskunen*). 172

Les Slaves Méridionaux (*E. Pricot de Sainte-Marie*) 302
Découverte de l'Amérique par les Normands au dixième siècle (*G. Gravier*) 230
Histoire de l'Acadie française (Amérique Septentrionale (*Moreau*). . 238
Le Général Lee, sa vie et ses campagnes (*Ed. Lee Childe*). 179
La Princesse Agnès de Salm-Salm au Mexique en 1867 (*Ph. de Toulza*). 47
Mélanges. Deux Chrétiennes pendant la peste de 1720 (*Ch. de Ribbe*). 42
Souvenirs d'hier et d'autrefois (*Mlle Thérèse Alphonse Karr*) . . 343
Noblesse. L'impôt du sang (*L. Paris*) 111
Etat de la Compagnie écossaise des gardes du corps du roi (*vicomte A. de Flavigny*). 344
Biographie. Docteur J. Fessler (*A. Erdinger*) 173
Italiani illustri (*C. Cantù*) 105
Histoire de trois potiers célèbres, Bernard Palissy, Josiah Wedgwood Fréderic Bottger (*E. Jonveaux*). 306
Turgot (1727-1728) (*F Cadet*) 48
Vite parallele di Mirabeau e Washington (*Ces. Cantù*) 344
Mgr X. de Mérode (*Henry d'Ideville*). 345
Bibliographie. Bibliographie méthodique et raisonnée des Beaux-Arts (*E. Vinet*) 112
Pierre le Grand dans la littérature étrangère (*R. Minzloff*). . . . 173
Lettre d'un bibliographe. 240

NOMS DES AUTEURS

Achard (M. Amédée) 329
Ackermann (Mme L.) 202
Angély (N. d'). 207
Arndt (W.). 286
Aubertin (Ch.). 286
Aubry-Vitet (E.). 208
Audebrand (Ph.) 82
Aulnoy (la comtesse d') 109
Auriac (Eug. d') 84
B*** (A.). 209
B*** (le vicomte de). 308
B*** (A. de la) 45
Babeau (A.) 236
Baccio (Is.) 92
Bachet, sieur de Méziriac (Cl.G.). 23
Bainvel (l'abbé). 116
Barbier (Aug.). 205
Barrau (E. de). 165
Barthe (l'abbé Edouard) . . . 325
Barthelemy (Ed. de) 234
Baudrillart (H.) 148
Beau (G.). 205
Belasio (A.M.). 143, 176
Benard (Ch.). 8
Bengel (J. A.). 139
Bernard-Derosne (Ch.). . . . 77
Bescherelle. 206
Blanc (Charles). 336
Block (M.). 242
Blocqueville (Mme la Mse de). 159
Boisgobey (F. du). 73
Boissier (G.). 144
Boissonade (G.). 19
Bonjean (G.). 294
Bosselet (H.). 115
Boucher (L.). 156
Boucherie. 285
Bougaud (l'abbé E.). . . . 15, 232
Bouscaillou (le R. P.). 7
Boys (A. du). 214
Bray (Mme Marie de). 344
Bugard (H.) 45
Bunot (l'abbé). 7
Braddon (E.). 77
Brandes (Dr H.). 135
Bréal (M.). 284, 287
Breuil (de). 242
Cabibel (l'abbé). 43
Cadet (F.) 48
Camauer (J.). 176
Cantu (C.). 344
Carey (Mme B.). 109
Cartier (Etienne). 331
Casenave (A. M.). 103
Castan (l'abbé Em.) 275
Chabauty (l'abbé). 116
Chalendar (de). 242
Charbonnier (J.) 211
Charles (E.). 8
Chaugy (la mère Fr. Madel. de). 339

Chaulin (G.) 177
Chauveau (Fr.) 176
Chevalier (l'abbé A.) 138
Claretie (J.) 72
Clère (J.) 211
Collin (P.) 207
Colomb (Mme) 326
Combes (Fr.) 104
Contejean (Ch.) 21
Corssen (W.) 287
Curzon (E. de) 178
Damas (le R. P. de) 114
Dantier (A.) 169
Darche (J.) 115
Dehaut (l'abbé) 137
Dejean de Fonroque (N.) 273
Delley de Blancmesnil (le Cte de) 210
Delmas (l'abbé G.) 243
Deloche (Max) 100
Delord (T.) 166
Deramey (l'abbé J. P.) 141
Derenbourg 133
Despois (Eug.) 225
Didron (E.) 179
Doilla (l'abbé) 116
Doniol (Henri) 341
Douillard (Dr) 306
Douillon (Mme C.) 325
Ducros (de Sixt) (O.) 203
Duhamel (J. M. C.) 267
Dumont (L. A.) 273
Dupray (P.) 277
Durand (de Lunel, Dr F. Aug.) . 85
Duruy (Victor) 337
Enault (L.) 84
Erdingen (A.) 173
Eschenauer (A.) 207
Evêque de Mende (Mgr l') . . . 243
Fabre (Ferd.) 78
Faillon (l'abbé) 161
Farrar, D. D., F. R. S. (Fr.) 88, 289
Fellens (J. B.) 277
Fessler (J. A.) 171
Feugère (G.) 156
Feuillet (O.) 79
Fleuriot (Mlle Zenaïde) . . . 330, 31
Fiévé (A.) 74
Figuier (L.) 13, 304, 323
Flavigny (Vic. Alf. de) 344
Fouillée (A.) 10
Fouquier (Mgr.) 243
Freppel (Mgr.) 16
Freppel (Mgr.) 28
Fritsch 33
Fugger-Glott (H. J. G.) . . . 175
Fuzet (l'abbé) 299
G*** (I. N.) 43
Garnier (Jules) 329
Gasparin (le Cte Ag. de) . 115, 150, 279, 280
Gaukler (Ph.) 278
Gautier (Th.) 158
Gaveau (l'abbé A.) 212
Gay (l'abbé Ch.) 142
Georges (l'abbé Etienne) . . . 327
Gilbert (D. L.) 226
Giovanni (V. di.) 230
Girardin (J.) 326
Giron (A.) 201
Gobineau (le Comte Arthur) . . 80
Goetze 000
Gouniot-Damedor (R.) 206
Gourdault (J.) 226, 327
Grandmougin (Ch.) 204
Grange (J.) 44
Gravier (G.) 230
Grillon 33
Gros (Dr) 304
Grou (le P.) 175
Guasty (C.) 88
Guillemin (Alexandre) 323
Guillemin (Amédée) 334
Hahnke (W. von) 168
Hardouin (H.) 216
Hartsen (F. A.) 12
Hartwig 133
Hautcœur (l'abbé E.) 101
Havard (H.) 343
Héricauld (Ch. d') 26
Hermann Sevin (L.) 140
Hervilly (E. d') 83
Heyne (Moritz) 284
Hignard 46, 305
Holzwarth (le Dr) 48
Hugo (V.) 69
Hunfalvy (P.) 98
Ideville (Henry d') 345
Immer (Dr A.) 136
Isoard (Mgr) 43
Jacob, bibliophile (P.) 83
Jæger (Dr E.) 152
Janin (J.) 164
Jenna (Marie) 206
Joly (H.) 6
Jonveaux (E.) 306
Juste (Clément) 71
Karr (Mlle Thérèse-Alphonse) . 343
Kellner (D. H.) 175
Knopp (N.) 148
Koskinen 172
Kotchoubey (la Princesse Alix) . 80
Lachelier (J.) 270
Lacroix (L.) 307
Lacroix (Paul) 322
Lafagette (R.) 208
Lafond (le Comte) 205

Lamartine (Mme V. de). . . . 93
Lamothe (A. de) 75, 324
Lamy (T. J.). 141
Lantoine (H.) 218
Le Conte (l'abbé) 243
Leconte de Lisle. 207
Lecoy de la Marche (A.). . . 23
Lee Childe (Ed.) 179
Legrand de la Diryais (E.) . . 205
Lemaire (Th.) 46
Lemonnier (C.) 83
Lenormant (F.) 29
Le Play (F.) 178
Levoisin (J.) 326
L'Hermite (J.) 13
L'Huillier (Dr) 85
Loiseau (A.) 285
Lortet (le Dr) 332
Lucard (le frère) 98
Mach (le R. P.). 212
Maillard (F.) 116
Marbeau (F.). 219
Mareschal (J.) 206
Maréchal (Mlle Marie). . . . 81
Masson (Michel) 327
Maulmond (Fr.) 206
Menault (Ernest) 328
Mérimée (P.) 38
Meunier (F.). 284
Meynis (D.) 177
Mila y Fontanals (Dr Don M.) . 223
Millien (A.). 204
Milliet (P.). 203
Minzloff (R.) 173
Mollière (A.) 44
Moreau. 238
Neukomm (Ed.) 307
Ney (N.) 242
Nicollière-Teijeiro (S. de la) . 37
Niox (G.) 168
Noldeke (Th.) 133
Noubry (le P. J.) 175
O'Neyla (Mary) 114
Orlay (G.) 303
P*** (F.) 178
Paris (Louis). 111
Patry (E.) 275
Perreyre (l'abbé H.) 303
Perthuis 37
Philpin de Rivières (le R. P.) . 43
Pioger (l'abbé L. M.) . . . 13
Plasman (de) 44
Poujoulat (M.). 322
Portal (le baron Fr. de) . . 146
Préveraud (Edmond) 343
Pricot de Sainte-Marie (E.). . 302
Quicherat (Jules) 335
Rambaud (l'abbé C.) 10
Rambert (Eug.). 204
Rampal (B.) 221
Rastoul (A.) 323
Ravelet (A.). 98
Redelsperger (J.) 204
Reithmayr (Dr Fr. X.) . . . 136
Riant (A.) 305
Ribbe (Ch. de) 42
Richebourg (E.). 84
Robinet-Bertrand (C.) . . . 207
Rousselet (G.). 203
Rozy (H.). 210
Saleta (F.). 271
Savari. 169
Sazerac de Limagne (Joséphine). 345
Schiller (H.). 31
Schultze-Delitzch. 221
Sebran (Mme Marie). 82
Secchi (le P. A.). 296
Siméon (le comte). 153
Soullié (P.). 205
Soury (J.). 133
Stanley (H.). 326
Stokes (W.). 283
Stolz (Mme de). 329
Stuart-Glennie (J. St.). . . . 100
Sully-Prudhomme. 207
Sulzer (H.). 204
Susane (le général). 87
Taylor (Rev. C.) 135
Tell (J.). 154
Testard (H.). 47
Thalhofer (Dr V.). 136
Théophile 137
Thiriot (X.) 241
Thomson (W. M.) 28
Thureau-Dangin (P.) 32
Tissandier (Gaston). 328
Tissot (J.) 241
Tondini (le R. P. C. R.) . 17, 46
Tosi (Pierfrancesco). 46
Toulza (Ph. de) 47
Valade (L.) 204
Valades (P. B. des) 206
Valfrey (J.). 34
Vallaubi (Th.). 89
Véra (A.) 145
Veuillot (Louis) 331
Vial (J.). 222
Villate (A de la) 242
Vinet (E.). 112, 153
Wailly (N. de). 300
Wallon (H.) 140
Weinhold (K.) 285
Windisch (E.) 281
Witt (Mme de). 330
Wulcker (Dr R. P.) 141
Wyville Thompson (C.) 332
Yriarte (Ch.) 107

TABLE DES VARIÉTÉS,

Les publications de la *Camden Society*. 244.

TABLE DE LA CHRONIQUE.

Nécrologie : Asselineau (Ch.), 121. — Augé (L.), 122. — Brach, 122. — Baudement (Th.), 309. — Charles (L. Fr.), 121, — Cordier (le Dr F. P.), 54. — Delley, comte de Blancmesnil (A. L. de), 254. — Doulcet de Pontécoulant (le comte G. L.), 183. — Dubois (P. Fr.), 53. — Dupré de Loire, 53. — Elie de Beaumont (J. B. A. L. L.), 253. — Fée (A. L. A.), 117. — Fillion (Mgr Ch. J.), 181. — Firkowitsch (A. S.), 122. — Foley (J. H.), 182. — Forcade de La Roquette (J. L. V. A.), 183. — Fortuny (M.), 347. — Fougerais (le baron Alf. du), 183. — Gallois (L. J. U. N.), 254. — Gilbert (J. A.), 347. — Guérard (le Dr A.), 122. — Guizot (Fr. P. G.), 249. — Grimont (Fr.), 255. — Janin (J. G.), 48. — Landriot (Mgr), 50. — Mabille (E.), 308. — Meissner (C. F.), 122. — Mérode (Mgr de), 121. — Morin (Fr.), 182. — Morin (P. A.), 54. — Naylies (le Vte de), 254. — Pogossky (A.), 255. — Ponlevoy (le R. P. de), 345. — Pontchevron (l'abbé marquis de), 183. — Rey (Martin), 347. — Rousseaux (Emile), 347. — Rio (A. F.), 120. — Rodière (A.), 308. — Roulin (F. D.), 54. — Séjour (V.), 255. — Serret (V. L. E.), 51. — Seurre (J.), 255. — Taschereau (J. A.), 346. — Tocqueville (le b ron Ed. de), 122. — Tommaseo (N.), 52. — Theiner (le R. P. Aug.), 253. — Theux (B. Th. comte de), 181. — Van Hecke (le R. P. J.), 182. — Vaublanc (le Vte de), 183. — Vicart (M.), 347.

Institut, 54, 123, 183, 255, 309, 348.

Faculté de théologie, 310.

Bureau des longitudes, 123.

Bibliothèque nationale, 55, 124, 255.

Concours et prix, 123, 186, 255, 350-51.

Congrès et sociétés savantes, 55, 56, 124, 128, 186, 256, 310, 350-51.

Lectures faites aux Académies, 55, 187, 257, 310, 351-52.

Enseignement : Enseignement des Frères, 187. — L'instruction historique du peuple, 262. — Bibliothèques scolaires, 188. — Une université catholique en Angleterre, 258. — Les écoles normales dans l'empire allemand, 312.

Mélanges philologiques et littéraires: Le Ramayana, 57. — Malesherbe était-il gascon? 191. — Une nouvelle édition de Noël Du Fail, 192. — La correspondance de Proud'hon 127. — L'anglais parlé aux Etats-Unis, 190. — Une comédie du seizième siècle, 260. — Traductions en hébreu, 261.

Mélanges historiques et archéologiques : L'apostolicité des Eglises de France, 57. — Denys de Byzance, 125. — Histoire byzantine d'un siècle (976-1077), 190. — La Commune de 1358 secondée par les Anglais, 259. — Le Chevalier de Villegaignon, 261. — Les campagnes de Charles XI, 259. — Les fouilles de Ninive, 257. — La villa de Bapteste, 260. — Publication des *Mémoriaux* de la Chambre des Comptes, 352. — Le Passage de la Bérésina, 352.

Erreurs historiques et bibliographiques : La belle Paule et M. Francisque Sarcey, 56. — Etienne Dolet et le journal *Le Temps*, 128. — L'Ormeau de M. Maxime du Camp, 193. — Le Pirée pris pour un homme, 260. — Encore une fois le Pirée est-il un homme? 313. — Une méprise bibliographique, 312.

Collections et bibliothèques. Bibliothèques Curner, 58. — Rigaud, 59. — La bibliothèque de la comtesse du Barry, 311. — Musée Rappersevyl, 312. — Bibliothèque de Saint-Pétersbourg, 313. — Bibliothèque aux Etats-Unis, 353.

Notes bibliographiques : Un projet de catalogue universal, 192. — Deux volumes recouvrés de la Collection Philidor, 188. — Montesquieu. Bibliographie de ses œuvres (par M. Louis Viau), 189. — Les archives de l'ordre Livonien. 190. — Une Bibliographie des Basses-Pyrénées, 191. — Un livre perdu et un mot retrouvé, 193. — Bibliotheca Nicotiana, 312.

Notes diverses : Les Plagiats littéraires, 127. — Les Archives du ministère des affaires étrangères, 124. — Un commentaire du quatorzième siècle sur l'Apocalypse, 126. — L'Institut royal de sténographie et le Panstenographicon, 188. — Le See-Koo-Tswen-Choo, 189. — L'Œuvre de Moreau-le-Jeune, 311. — Figures de la Passion, par Albert Dürer, 188. — Proverbes météorologiques, 125. — Un recueil d'observations pluviométriques, 190. — Nouvelles glanes historiques normandes, 191.
Revues, livres, journaux, 59, 128, 193, 261, 313.
La presse périodique en Suède, 352.
Revues étrangères : *Nuove Effemeridi Siciliane*, 56.
Livres mis à l'index, 261.
Discours de rentrée, 351.
Publications nouvelles, 61, 129, 195, 263, 316, 353.
Publications annoncées, 316, 354.
Ventes, 263, 316, 354.

TABLE DE LA CORRESPONDANCE ET DES QUESTIONS ET RÉPONSES.

Adélaïde (une lettre de Mme), 64.
Alègre (sur Marguerite d'), 63, 200.
Alexandre (une légende sur), 62.
Ana (les), 65.
Arc (une tragédie de Jeanne d'), 355.
Bahanônes (le mot), 50.
Bismarck (Christophe de), 354.
Boucicault, 67.
Breteuil (généalogie de), 190.
Cambronne (le mot de), 66.
Catherine de Médicis (d'un prétendu mot de), 264.
Chartier (Alain), en quelle année mourut-il ? 62, 131.
Coligny (réhabilitation de l'amiral de), 66, 132.
Condom (les colonnes du cloître des cordeliers de), 317,
Confréries de charité, 68.
Coup d'œil d'un vieillard, 318.
Curiosités historiques, 65.
Deuil en noir, 354.
Drapeau blanc (le), seul drapeau national, 64, 320.
Droit d'association, 66.
Enfants voués au blanc, 68, 198, 355.
Enghien (assassinat du duc d'), 67.
Equitation des femmes, 67.
Erasme (sur un portrait d') et sur le baron de Saint-Gery, 64.
Frères de la Rose-Croix (les), 198.
Grand prêtre (le) du culte des autographes, 131.
Histoire de France de 1270 à 1328, 65.
Histoires de France en vers, 66.
Instruction (l') primaire avant 1789, 185.
Jean de Bohême; où a-t-il été enterré ? 63, 199.
Laubardemont, 130.
Liberté de conscience, 65.
Louis XVIII (les Mémoires de), 198.
Maisonneuve (Jean de la), 354.
Maître des sentences (le), 130, 200, 317.
Malebranche (la mère de), 264.
Marot (vers de), 66.
Mérimée (l'héroïne des lettres de), 68.
Méthode (la) d'enseignement mutuel, 318.
Mirabeau (le dernier mot de), 63.
Napoléon a-t-il voulu se suicider ? 65.
Noailles (H. de), évêque de Chalon-sur-Saône, 355.
Origine d'un mot, 354.
Perles dans le fumier d'Ennius, 355.
Pétrarque et l'Université de Paris, 197, 318.
Poésies philosophiques (de l'auteur des), 264, 319.
Pont-Noyelles (la bataille de), 65.
Prusse (la) et la France devant l'histoire, 198.
Retour du Christ (de l'auteur du), 131.
Richard-Cœur-de-Lion et Ferry III, 317.
Roën (sur le normand Jean), 197.
Saint-Hubert (un poëme sur la), 131, 200.
Saint-Martin (le chevalier de la Lande de), 130, 100.
Salvoison (sur M. de), 317.
Savon (le) jouant le rôle de chloroforme, 64.
Sonnet (le premier), 65, 131.
Templiers (Condamnation des), 198, 264.
Titres d'excellence et de monseigneur donnés aux évêques, 197, 319, 355.
Toasts (origine des), 355.
Vérité (la) sur la fusion, 63.

AVIS A NOS ABONNÉS

Suivant l'usage que nous avons adopté, la livraison de janvier sera envoyée à tous nos souscripteurs, et son acceptation sera considérée comme un engagement de renouvellement pour 1875.

Nous rappelons que, conformément à l'avis donné dans notre livraison de novembre, nos souscripteurs ont jusqu'au *31 décembre 1874* pour opter entre la partie littéraire à 15 fr., ou la partie technique à 10 fr. Passé ce délai ils seront considérés comme abonnés au *Polybiblion* complet (les deux parties réunies), à 20 fr.

Enfin, nous prions nos souscripteurs de vouloir bien nous envoyer dans le plus bref délai, par un mandat sur la poste, le montant de leur abonnement pour 1875.

Publications de la Société Bibliographique

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
SOUS LOUIS XVI
et les divisions administratives de 1789

Par le vicomte de LUÇAY.

Un volume gr. in-8 de VIII-536 pages. . . . . 6 fr.

HISTOIRE DES FRANÇAIS DANS L'INDE
DEPUIS LA FONDATION
DE PONDICHÉRY JUSQU'A LA PRISE DE CETTE VILLE (1674-1761).

Par le lieutenant-colonel MALLESON.

Traduit de l'anglais par Mme S. LE PAGE.

Un volume in-8 cavalier de XII-504 pages avec une carte de l'Inde. 7 fr. 50

CRITIQUES ET RÉFUTATIONS
M. HENRI MARTIN & SON HISTOIRE DE FRANCE

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de XI-480 pages. . . . . 3 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

Par M. Henri de L'ÉPINOIS.

Un volume gr. in-18 de IV-302 pages. . . . . 2 fr.

LE RÈGLEMENT ECCLÉSIASTIQUE
DE
PIERRE LE GRAND
TRADUIT EN FRANÇAIS SUR LE RUSSE

Édition accompagnée de la traduction latine, imprimée à Saint-Pétersbourg, en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin; du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Avec introduction et notes.

Par le R. P. TONDINI, barnabite.

1 vol. gr. in-8 de LX-272-76 p. — Prix. . . . . 10 fr.

BROCHURES POPULAIRES
SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Gr. in-18 de 36 p. . . . 20 c.

I. **La Prise de la Bastille,** par Léon de Poncins.
II. **Journées des 5 et 6 octobre.** par Maxime de La Rocheterie.

Saint-Quentin. — Imp. Jules MOUREAU.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME DOUZIÈME.

DEUXIÈME PARTIE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
75, RUE DU BAC, 75

1874

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI.

THÉOLOGIE.

(L'astérisque indique les ouvrages hétérodoxes.)

Ecriture Sainte. Liturgie.

KEIL (Karl Frdr.) & DELITZSCH (Frz.). Biblischer Commentar üb. das alte Testament. 2 Thl. 1. Bd. Prophetische Geschichtsbücher d. alten Testaments v. Carl Frdr. Keil. 1. Bd. Josua, Richter und Ruth. 2. verb. Aufl. Gr. in-8, XV-405 p. Leipzig, Dörffling & Franke. [1

WEBER (F. W.). Kurzgefasste Einleitung in die heiligen Schriften alten u. neuen Testaments. Zugleich e. Hülfsmittel f. kursor. Schriftlectüre. Für höhere Schulen u. gebildete Schriftleser insgemein. 4. durchgeseh. Aufl. Gr. in-8, IV-340 p. Nördlingen, Beck. [2

LAPORTE (l'abbé H. de). Histoire de la vie et des paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, contenant le texte même des Evangélistes, avec des réflexions morales sur chaque verset. Gr. in-8, 288 p. Limoges, Barbou. [3

HÄBERLIN (J.). Das Leben Jesu im Lichte unserer Zeit. Ein historisch-krit. Versuch. Gr. in-8, XII-356 p. Frauenfeld, Huber. [4

SCHÄFER (Emil). Paulus, der Apostel Jesu Christi. Ein bibl. Lebensbild in 13 Betrachtgn. Gr. in-8, 154 p. Leipzig, Hinrichs. [5

PIMONT (l'abbé S. G.). Les Hymnes du Bréviaire romain. Etudes critiques, littéraires et mystiques. I. Hymnes dominicales et féries du Psautier. In-8, CXV-304 p. Paris, Poussielgue. [6

Saints Pères. Théologie dogmatique & morale.

BERGIER & LENOIR (l'abbé). Dictionnaire de théologie, approprié au mouvement intellectuel de la seconde moitié du XIXe siècle. T. III à V. Cle-Geo. In-8 à 2 col., 619 et 1268 p. Paris, Vivès. [7

Theologisches Universal-Lexikon. Zum Handgebrauche f. Geistliche u. gebildete Nichttheologen. In-8 (en 30 livr.), 1906 p. Elberfeld, Friderichs. [8

* HOLTZMANN (Heinr.). Recht u. Pflicht der biblischen Kritik. Ein Vortrag. Gr. in-8, 46 p. Karlsruhe, Braun. [9

HOLTZMANN (Heinr.). Thomas v. Aquino u. die Scholastik. Ein Vortrag. Gr. in-8, 40 p. Karlsruhe, Braun. [10

BOHL (Joan.). Die Religion vom politisch-juridischen Standpunkte. Deutsch bearb. v. Ferd. Grimmelt. Gr. in-8, X-440 p. Paderborn, Schöningh. [11

WAPPLER (Ant.). Katholische Religionslehre. Für höhere Lehranstalten. Gr. in-8, XII-340 p. Wien, Braumüller. [12

VOIGT (Heinr.). Fundamentaldogmatik. Eine zusammenhäng. historisch krit. Untersuchg. u. apologet. Erörterg. der Fundamentalfragen christl. Dogmatik. Gr. in-8, XXXII-684 p. Gotha, F. A. Perthes. [13

JUNGMANN (Bern.). Brevis analysis tractatus de Deo uno et trino. Gr. in-8, 52 p. Regensburg, Pustet. [14

JUNGMANN (B.). Brevis analysis tractatus de novissimis. Gr. in-8, 36 p. Regensburg, Pustet. [15

JUNGMANN (B.). Institutiones theologiæ dogmaticæ specialis. Tractatus de novissimis. 2e édit. Gr. in-8, 346 p. Regensburg, Pustet. [16

BULA (J. Fr.). Die Versöhnung d. Menschen m. Gott durch Christum od. die Genugthuung. Nebst e. Anh. 1. üb. die ewige Erwählg., 2. üb. Christi Höllenfahrt. Aus der heil. Schrift dargestellt. Gr. in-8, XXIX-439 p. Basel, Schneider. [17

BERSANI (Mons. Angelo). Il Catechismo spiegato al popolo per via di esempi e di similitudini. 3e édit. corrig. et augm. 3 vol. in-16, 448, 344 & 274 p. Lodi, 1872, tip. Cagnola. [18

Jésus-Christ dans l'Eucharistie. In-32, 368 p. Paris, Douniol. [19

MACH (le R. P.). Le Trésor du prêtre. Répertoire des principales choses que le prêtre doit savoir pour se sanctifier lui-même et sanctifier les autres. Traduit de l'espagnol par M. Abel Gaveau, prêtre. Seule traduction française autorisée par l'auteur. T. Ier. In-18, VIII-506 p. Paris, Lethielleux. [20

RIGLER (Petr. Paulus). Præcepta pastoralis didacticæ seu tradendæ christianæ doctrinæ regula e summo pastorali principio fideliter deducta. Clericis Tridentinæ diocesis-adjecto catechismo diocesano cum methodo catechetica S. Francisci Xaverii. Altera ed. In-8, XXXV-611 p. Bozen, Promperger. [21

REDSLOB (G. M.). Die Verurtheilung der Simonie in mystischer Redeform in neutestamentlichen Stellen ausgespro-

chen. Beitrag zur myst. Schrifterklärg. In-4, 20 p. Hamburg, Boysen. [22

BERSANI (Mons. Angelo). Triplice corso di sermoni sugli evangeli delle domeniche di tutto l'anno. Corso III. 2 vol. in-16, 304 & 352 p. Lodi, 1871-72, tip. Cagnola. [23

GIORDANO (Can. G. B.). Quaresimale. 2 vol. in-16, XXXII-420 & 536 p. Torino, (1872, tip. S. Giuseppe. [24

* SCHWARZ (Carl). Predigten aus der Gegenwart. 4. Sammlg. 2. Ausg. In-8, 317 p. Leipzig, Brockhaus. [25

JOLY (l'abbé). Le Règne de Jésus-Christ et la question sociale. Dix-neuf prônes à l'occasion des malheurs de la France. In-12, 296 p. Paris, Palmé. 3 fr. [26

VALSERRES (Fr. de). Foi et Patrie, ou la Foi chrétienne se révélant, au sein de ses désastres, dans les actes sublimes de son clergé, de ses religieux. Petit recueil de ce qui s'est fait et s'est écrit de plus émouvant sous les coups terribles de la tempête qui a fondu sur notre patrie. In-8, 174 p. et grav. Limoges, Barbou. [27

ARIAS (le R. P.). Les Vertus de Marie, mère de Dieu. Traduit de l'espagnol par M. Abel Gaveau, prêtre. In-16, XII-242 p. Paris, Plon. [28

LIGUORI (saint Alphonse de). Le Pouvoir de Marie, ou Paraphrase du Salve Regina. Augmenté des prières pendant la sainte messe. In-32, 288 p. et vign. Limoges, E. Ardant. [29

RICHE (l'abbé A.). Les Harmonies du culte de la très-sainte Vierge et la virginité. In-18, IV-102 p. Paris, A. Le Clere. [30

MILLER (P. J.). Meditationes ad mentem et meditandi methodum S. P. N. Ignatii de Loyola, societatis Jesu fundatoris, in Exercitiis spiritualibus expressam, pro singulis anni diebus adaptatæ a P. Joanne Miller, societatis ejusdem sacerdote, in usum religiosorum dictæ societatis. Renovatæ ad exemplar editionis Pragensis, anno 1708. In-12, XV-431 p. Paris, imp. J. Le Clere. [31

SALES (saint François de). Directions spirituelles de saint François de Sales, recueillies et mises en ordre par l'abbé H. Chaumont. Avec une préface par Mgr de Ségur. Traité de la confession. In-18, XXVIII-348 p. Paris, Palmé. [32

PERREYVE (l'abbé H.). Œuvres posthumes. Méditations sur les saints ordres, suivies d'instructions pour la première communion et de méditations sur quelques versets de l'Evangile de saint Jean. In-18 j., III-332 p. Paris, Douniol. [33

SÉGUR (Mgr de). Hommage aux jeunes catholiques libéraux. In-18, 87 p. Paris, Haton. [34

PONT (l'abbé G.). Le Ciel vu de profil. In-32, 93 p. Alençon, imp. Thomas. (Œuvres complètes de M. l'abbé Pont.) [35

PONT (l'abbé G.). Voyage aux bords des enfers. In-32, 95 p. Alençon, imp. Thomas. (Œuvres complètes de M. l'abbé Pont.) [36

JURISPRUDENCE

Droit romain, public, administratif, civil et criminel.

GAII institutionum commentarii quattuor. Codicis Veronensis denuo collati apographum confecit et jussu academiæ regiæ scientiarum Berolinensis ed. Guilelmus Studemund. Accedit pagina codicis Veronensis photographice efficta. Gr. in-4, XXX-325 p. Leipzig, Hirzel. [37

FAZY (James). De l'Intelligence collective de sociétés. Cours de législation constitutionnelle. Gr. in-8, 448 p. Bâle, Georg. [38

KLUBER (J. L.). Droit des gens moderne de l'Europe. Avec un supplément contenant une bibliothèque choisie du droit des gens. Revu, annoté et complété par M. A. Ott. 2e éd. In-8 et gr. in-18, XXXII-573 p. Paris, Guillaumin. 8 fr. et 5 fr. [39

BERNARD (F.). Cours sommaire de droit civil, ou exposé rationnel des principes, à l'usage des élèves des facultés. T. III. Livre III du Code civil. 3e examen. In-8, LXIII-458 p. Paris, Marescq. [40

DEMOLOMBE (C.). Traité des contrats ou des obligations conventionnelles en général, par C. Demolombe, doyen de la Faculté de droit. T. V. In-8, 632 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. 8 fr. [41

BOULAY (St.). Des Garanties accordées à la femme pour la restitution de sa dot, en droit romain, et des opérations préliminaires au partage de la communauté légale après l'acceptation, en droit français. Thèse pour le doctorat. In-8, 235 p. Paris, Pichon. [42

BUCHÈRE (A.). Des Titres au porteur perdus, volés ou détruits, et des moyens d'en recouvrer la jouissance. Commentaire de la loi du 15 juin 1872. In-8, 80 p. Paris, Marescq. 2 fr. (Extr. de la *Revue pratique du droit français.*) [43

HERBET (F.). De l'Exécution sur des objets particuliers, en droit romain. Des effets des saisies, en droit français. In-8, 450 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [44

BURRI (Angiolo). Dei Diritti delle donne secondo il Codice Civile del Regno d'Italia. In-8, 375 p. Firenze, 1871, tip. Salani. [45

HOLAIN (Pet. Woldem.). Oesterreichische Handelsgesetze. Eine Sammlg. der in Oesterreich derzeit in Kraft steh. han-

delsrechtl. Bestimmgn. Gr.in-8, x-738 p. Wien, Braumüller. [46

Enquête parlementaire sur le régime des établissements pénitentiaires. T. VII. Projet de loi sur le régime des prisons départementales et rapport de M. Béranger (de la Drôme). In-4, 111 p. Paris, imp. nationale. [47

SCIENCES ET ARTS

Philosophie & Morale.

POZZI (B.). La Terre et le Récit biblique de la création. Ouvrage illustré de 150 figures sur bois. In-8, XI-578 p. Paris, imp. Meyrueis. [48

PASCAL (B.). Pensées (édition de 1670). Précédées d'un avant-propos et suivies de notes et de variantes. Port. gravé à l'eau-forte par Gaucherel. In-8, LXIII-309 p. Paris, libr. des bibliophiles. 12 fr. 50. [49

HÉGEL. Logique. Traduite pour la première fois et accompagnée d'une introduction et d'un commentaire perpétuel, par A. Véra, professeur de philosophie à l'université de Naples. 2e édition, rev. et corr. 2 vol. in-8, XX-883 p. Paris, Germer-Baillière. 14 fr. [50

HERDER (J.-G.). Philosophie de l'histoire de l'humanité. Traduction de l'allemand par Emile Tandel. Nouv. édit. T. Ier et II. In-8, 350 et 376 p. Paris, lib. internationale. 6 fr. le vol. [51

BAGEHOT (W.). Lois scientifiques du développement des nations dans leurs rapports avec les principes de la sélection naturelle et de l'hérédité. In-8, 249 p. Paris, Germer-Baillière. 5 fr. [52

STUART MILL (J.). Mes Mémoires, histoire de ma vie et de mes idées. Traduit de l'anglais par M. E. Cazelles. In-8, 303 p. Paris, Germer-Baillière. 5 fr. [53

WRONSKI (Hoene). Collezione italiana degli scritti filosofici. In-8, 100 p. Vicenza, 1872, E. Caprotti. [54

LAUTIER (le R. P. A.). Cours élémentaire de philosophie, à l'usage de l'école Saint-Thomas-d'Aquin. Résumé du cours préparatoire aux examens du baccalauréat. In-8, III-411 p. Lyon, imp. Girard. [55

DUCHASSAING DE FONTBRESSIN. Essai de physiologie et de psychologie. In-18 j., 107 p. Paris, Germer-Baillière. [56

HARTSEN (F.-A.). Grundzüge der Psychologie. Gr. in-8, XII-209 p. et 4 pl. lith. Berlin, C. Duncker. [57

HARTSEN (F.-A. v.). Die Moral d. Pessimismus, nach Veranlassg. v. Dr Taubert's Schrift « Der Pessimismus u. seine Gegner » geprüft. In-8, VI-50 p. Nordhausen, Förstemann. [58

POLETTI (F.). Saggio di logica positiva. In-16, 488 p. Udine, Gambierasi. 4 fr. [59

HAMILTON (Rev. D. H.). Autology : An Inductive System of Mental Science, whose Centre is the Will, and whose Completion is the Personality. In-8, XVIII-701 p. Boston. [60

BRUNTON (Th.). Esquisses morales et littéraires. Réminiscence des études, définition de l'esprit, du goût, des sensations qui s'y rattachent et qui composent la vie intellectuelle, religieuse, morale et littéraire ; coup d'œil rapide sur les sciences. Gr. in-8, 504 p. Paris, Plon [61

Voyages à travers l'inconnu. Pamphlet philosophique ; par un enfant du siècle. In-12, 41 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 1 fr. [62

RICHE (l'abbé A.). La Famille. In-18, X-70 p. Paris, Le Clere. [63

RICHE (l'abbé A.). L'Homme. In-18, X-70 p. Paris, Le Clere. [64

OETTINGEN (Alex. v.). Die Moralstatistik in ihrer Bedeutg. f. e. christl. Sozialethik. 2 neu bearb. Aufl. Gr. in-8, XVI-866 p. Erlangen, Deichert. [65

MURATORI (A.). La Diffamazione ai morti. In-8, 88 p. Firenze, 1873, G. Civelli. [66

Éducation & Enseignement.

BAUDRILLART (H.). La Famille et l'Education en France dans leurs rapports avec l'état de la société. In-12, XI-431 p. Paris, Didier. 3 fr. 50. [67

BONDIVENNE (L.). L'Education de la femme et son rôle dans la société. In-8, 231 p. Paris, P. Dupont. [68

THIBAUDEAU (A. C.). Discours prononcé à la Convention nationale, au nom du comité de l'instruction publique, dans la séance du 18 floréal an II. In-8, 48 p. Alençon, imp. De Broise. (Tiré à 100 ex. numérotés.) [69

GIRARD (E.). L'Instruction primaire dans le Jura. In-8, 151 p. Lons-le-Saulnier, imp. Gauthier. (Extr. des *Mém. de la Soc. d'émulation du Jura.*) [70

AUBENNE (A.). Carnet de l'inspecteur primaire, à l'usage de toutes les personnes préposées à la surveillance des établissements d'instruction primaire. In-18, 187 p. et tableaux. Alger, Juillet Saint-Lager. 2 fr. 25. [71

LANTOINE (H.). Histoire de l'enseignement secondaire en France au XVIIe siècle. Thèse pour le doctorat ès lettres. In-8, XI-295 p. Paris, Thorin. [72

JONJON (l'abbé P.). Quelques mots sur la circulaire de M. Jules Simon, ministre de l'instruction publique, concernant l'enseignement secondaire, et sur une lettre de M. Cuvillier-Fleury, membre de l'Académie. In-8, 141 p. Marseille, Bérard. [73

GAINET (l'abbé). Les Questions préliminaires de la loi sur l'enseignement

public. 2e édit. suivie d'un Appendice sur l'état des classes ouvrières en Europe, et d'une réponse à M. Abel Maurice. In-8, VI-91 p. Reims, imp. Prouillet. [74

REINHARD DE LIECHTY (l'abbé). Les Universités libres en France. In-12, 76 p, Paris, Palmé. [75

TISSOT (J.). Le Catholicisme et l'instruction publique. In-18 j., XXXIV-432 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 4 fr. 50. [76

Politique & Diplomatie. Administration.

CHARBONNIER (J.). Organisation électorale et représentative de tous les pays civilisés. In-8, IX-512 p. Paris, Guillaumin. 7 fr. 50. [77

PRESSENSÉ (E. de). La Liberté religieuse en Europe depuis 1870. In-18 j., VIII-451 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 4 fr. [78

DEMOLINS (E.). Aux Ouvriers et aux paysans. Les vieilles libertés nationales. In-18, 36 p. Marseille, imp. Olive. 10 c. [79

DUPUY (P.). Etudes politiques. Liberté individuelle et liberté générale. Un révolutionnaire français au XVIe siècle. Un révolutionnaire anglais au XVIIe siècle. L'individualisme de la réforme. Du principe d'autorité en politique. Une double centralisation. Le Problème moral. Le Problème social. La seconde chambre. De la Commune ; par Paul Dupuy, professeur à l'école de médecine de Bordeaux. In-8, XXIII-237 p. Paris, Germer Baillière. [80

GAGNEUR (L.). La Politique au village. In-32, 191 p. Paris, lib. de la Biblioth. démocratique. 30 c. [81

GAUSSEN (M.). De la Liberté. Ce qu'on appelle la liberté est, en général, la liberté de mal faire. Gr. in-8, 68 p. Paris, imp. P. Dupont. [82

BLANC (L.). Questions d'aujourd'hui et de demain ; 2e série : Politique. In-18 j., 504 p. Paris, Dentu. 3 fr. 50. [83

GRANEL (A.). Essai sur l'indifférence en matière politique. In-8, 96 p. Toulouse, imp. Douladoure. [84

GIRARDIN (E. de). Les Lettres d'un logicien, questions des années 1872 et 1873. In-8, XVI-419 p. Paris, Michel Lévy. [85

GIRARDIN (E. de). Unité de collége. Abolition des zones électorales. Bulletin uninominal. In-8, 83 p. Paris, Michel Lévy. [86

ROZY (H.). Le Suffrage politique. Observations sur le projet de loi électorale et le rapport de M. Batbie. In-8, 110 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50. [87

La Pondération des pouvoirs. La Province. Le Suffrage universel. Le Socialisme. In-18 j., 220 p. Paris, Michel Lévy. [88

JOURNAULT (L.). La Seconde Chambre. In-8, 53 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [89

VINOTAIN (L.). Un Projet de constitution de deux Chambres législatives. In-8, 23 p. Paris, Douniol. (Ext. du *Correspondant.*) [90

DEFOURNY (l'abbé). Les Principes du droit électoral d'après le droit pontifical et les anciennes coutumes. In-16, 47 p. Bar-le-Duc, imp. Bertrand. [91

Economie politique & sociale.

SCHULZE-DELITZSCH. Cours d'économie politique à l'usage des ouvriers et des artisans. Traduit et précédé d'une esquisse biographique et d'un aperçu sur les nouvelles doctrines économiques et leur application ; par Benjamin Rampal. 2 vol. gr. in-18, CCLXXVIII-358 p. Paris, Guillaumin. 5 fr. [92

ERRERA (Alb.). Le nuove Istituzioni economiche nel secolo XIX. In-16, VII-368 p. Milano, Treves. [93

FRÖBEL (Jul.). Die Wirthschaft d. Menschengeschlechtes aus dem Standpunkte der Einheit idealer u. realer Interessen. 2. Thl. A. u. d. T. : Die Privatwirthschaft u. die Volkswirthschaft. Gr. in-8, XVI-294 p. Leipzig, O. Wigand. [94

WIRTH (Max). Grundzüge der National-Oekonomie. 3. Bd. Handbuch d. Bankwesens. 2. verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8, XVI-732 p. Köln, Du Mont-Schauberg. [95

LEROY-BEAULIEU (P.). De la Colonisation chez les peuples modernes. In-8, VII-620 p. Paris, Guillaumin. [96

TOMASONI (G.). Le Emigrazioni italiane. Memoria letta alla R. Accademia di Scienze. In-8, 32 p. Padova. 1873, G. B. Randi. [97

Elementi di scienza sociale, ossia Religione fisica, sessuale e naturale, esposizione della vera causa delle tre principali piaghe sociali : la povertà, la prostituzione, il celibato, di un dottore in medicina. In-16, XIV-598 p. Milano, Brigola. [98

ENFANTIN. Œuvres publiées par les membres du conseil institué par Enfantin pour l'exécution de ses dernières volontés. T. XVI. In-8, XVI-254 p. Paris, Dentu. 1 fr. (Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin, t. XXXVI.) [99

VAÏSSE (J. L.). Nouvelle économie sociale universelle et le salut de la société moderne par la solution mathématique de toutes les questions économiques. Extinction du paupérisme, abolition du prolétariat, fin de la misère. T. II. In-8, 503 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 5 fr. [100

LE PLAY (F.). La Réforme sociale en France déduite de l'observation comparée des peuples européens. 5e édition, corr. et refondue. 3 vol. in-18 j., LXXXIV-1752 p. Paris, Dentu. 7 fr. [101

LEGENTIL. De la Condition des apprentis à Paris et des principales œuvres qui tendent à l'améliorer. Société d'économie sociale. Séance du 4 janvier 1874. In-8, 42 p. Paris, imp. P. Dupont. [102

GAUSSEN (M.). La Société internationale des travailleurs et ses doctrines. (Séance de la Société des études pratiques d'économie sociale, 15 février 1874.) In-8, 40 p. Paris. imp. P. Dupont. [103.

Ein Complot gegen die internationale Arbeiter-Association. Im Auftrage des Haager Congresses verfasster Bericht üb. das Treiben Bakunin's u. der Allianz der socialist. Demokratie. Deutsche Ausg v. « L'alliance de la démocratie socialiste et l'association internationale des travailleurs. » Uebersetzt v. S. Kokosky. Gr. in-8, VI-119 p. Braunschweig, Bracke. [104

GAUTIER (Léon). Histoire des corporations ouvrières. In-32, 126 p. Paris, 3, place du Louvre. [105

ALFIERI (G.). Considerazioni sulle questioni sociali contemporanee. In-8, 164 p. Milano, 1873, tip. Alberti di G. Stella. [106

GARELLI (A.). I Salari e la classe operaia in Italia. Opera premiata al concorso Ravizza. In-16, XIV-472 p. Torino, Penato. [107

PARIGOT (J.). Des Asiles d'aliénés et des gheels au point de vue moral et économique. In-8, 67 p. Bâle, 1873, Georg. [108

China. Handels-Statistik der Vertrags-Häfen f. die Periode 1863-1872. Zusammengestellt f. die oesterreichisch-ungar. Welt-Ausstellg. Wien 1873. Zur Erläuterg. d. internationalen Austausches der Producte. Veröffentlicht auf Veranlassung d. General-Inspectors der chines. See-Zollverwaltg. Gr. in-4, 336 p. Wien, Gerold. [109

Industrie, Finances, Commerce.

REYBAUD (L.). Le Fer et la Houille suivis du canon Krupp et du Familistère de Guise. Dernière série des études sur le régime des manufactures. In-8, XIII-384 p. Paris, Michel Lévy. [110

RAVIER (E. de). La Sériculture, le commerce des soies et des graines et l'industrie de la soie au Japon. Avec une carte du Japon et 7 planches. In-8, VIII-157 p. Lyon, Georg. [111

SCHMIDT (Alfr.). Das Salz. Eine volkswirthschaftl. u. finanzielle Studie. 2. verb. Aufl. Gr. in-8, XVI-144 p. Leipzig, Bidder. [112

Révision partielle du cadastre. Imposition des friches mises en valeur. Proposition Lanel (art. 9 de la loi du 21 mars 1874). In-8, 65 p. Paris, Sauton. (Extrait du *Journal de la Meurthe et des Vosges.*) [113

BAGEHOT. Lombard Street, ou le marché financier en Angleterre. In-18, VII-349 p. Paris, Germer-Baillière. [114

Physique & Chimie. Météorologie.

RUMFORD (Count). The Complete Works. Published by the American Academy of Arts and Sciences. T. II. Gr. in-8, 570 p. Boston, 1873. [115

DRECHSEL (Edm.). Leitfaden in das Studium der chemischen Reactionen. In-8, 94 p. Leipzig, Barth. [116

LECOQ DE BOISBAUDRAN. Spectres lumineux. Spectres prismatiques et en longueurs d'ondes destinés aux recherches de chimie minérale. Gr. in-8, VI-207 p. et atlas de 29 pl. Paris, Gauthier-Villars. 20 fr. [117

JEAN (F.). Méthodes chimiques pour la recherche des falsifications, l'essai, l'analyse des matières fertilisantes. In-18 j., XI-224 p. Paris, Gauthier-Villars. [118

VOGEL (Aug.). Justus Freiherr v. Liebig als Begründer der Agrikultur Chemie. Eine Denkschrift. In-4, 61 p. München, Franz. [119

Jahresbericht üb. die Fortschritte auf dem Gesammtgebiete der Agrikulturchemie. Begründet v. Rob. Hoffmann. Fortgesetzt v. Ed. Peters. Weiter fortgeführt v. Th. Dietrich, J. Fittbogen, J. König. 13. bis 15. Jahrg. : Die J. 1870-72. 3. Bd. Jahresbericht üb. die Fortschritte der Chemie der Thiernährung u. der chem. Technologie der landwirthschaftl. Nebengewerbe. Bearb. v. Dr. Jos. König. Gr. in-8, XIX-334 p. Berlin, Springer. [120

Jahersbericht üb. die Fortschritte der Thierchemie hrsg. v. Prof. Dr. Rich. Maly. 2. Bd. f. d. J. 1872. Bearb. u. red. vom Hrsg. unter Mitwirkg. v. DD. C. L. Rovida, Olof Hammarstein, Jul. Dreschfeld, E. Salkowski. Mit e. xylogr. Taf. Gr. in-8, 377 p. Wien, Braumüller. 12!

Sciences naturelles.

ALBARELLA D'AFFLITTO (S.). Prolegomeni elementari di Storia naturale tecnica, scritti per i licei, le scuole gl'istituti e per l'insegnamento liceale e tecnico. 3 vol. in-8, 376, 480 & 508 p. avec pl. Napoli, 1873. de Rubertis. [122

LEDUC (Saint-Germain). Serviteurs et commensaux de l'homme. In-8, 372 p. avec vign. Tours, Mame. [123

SAPORTA (le comte G. de). Notice sur les plantes fossiles du niveau des lits à poissons de Cerin. In-8. 62 p. et 2 pl Paris, Savy. [124

GODRON (D. A.) Des Animaux sauvages au sixième siècle par Fortunatus comme existant dans les Ardennes et dans les

Vosges. In-8, 20 p. Nancy, imp. Berger-Levrault. [125

BOISDUVAL (J. A.) & GUÉNÉE. Histoire naturelle des insectes. Species général des lépidoptères hétérocères. T. Ier. Sphingides, sésiides, castnides. In-8, IV-572 p. avec pl. Paris, Roret. 6 fr. (Collection des suites à Buffon.) [126

BUETSCHLI (O.). Beiträge zur Kenntniss der freilebenden Nematoden. Gr. in-4, 144 p. & 11 pl. lith. Dresden, 1873, Jena, Fr. Frommann. [127

DUFOSSÉ (Dr). Recherches sur les bruits et les sons expressifs que font entendre les poissons d'Europe et sur les organes producteurs de ces phénomènes acoustiques ainsi que sur les appareils de l'audition de plusieurs de ces animaux. In-8, XLIV-192 p. & 4 pl. Paris, G. Masson. [128

MARTENS (Ed. v.). Ueb. Vorderasiatische Conchylien nach den Sammlgn. d. Prof. Hausknecht. Gr. in-4, 127 p. & 9 pl. chrom. Cassel, Fischer. [129

FLICHE (H.). Manuel de botanique forestière, botanique anatomique et physiologique, géographie botanique, botanique descriptive, principales espèces forestières de France. In-8, VIII-312 p. Paris, Berger-Levrault. 3 fr. 50. [130

SCHOUSBOE (P. K. A.). Observations sur le règne végétal au Maroc. Edition française-latine établie d'après l'édition danoise-latine de Copenhague (1800), par le Dr E. C. Bertherand, secrétaire général de la Société de climatologie d'Alger, et augmentée de la synonymie actuelle par M. le professeur Lange, directeur du jardin botanique de Copenhague. In-8, XVI-202 p. & 7 pl. Paris, J.-B. Baillière. 6 fr. [131

PARLATORE (Ph.). Les Collections botaniques du Musée Royal de physique et d'histoire naturelle de Florence, au printemps de 1874. In-8, 164 p. & lith. Florence, imp. Suc. Le Monnier. [132

GUTEKUNST (K.). Botanik m. besond. Berücksicht. der württemberg. Flora. Gr. in-8, VIII-200 p. Heilbronn, Scheurlen. [133

MURMANN (Otto Alex.). Beiträge zur Pflanzengeographie der Steiermark m. besond. Berücksicht der Glumaceen. Gr. in-8, 224 p. Wien, Braumüller. [134

Verhandlungen d. naturhistorischen Vereines der preussischen Rheinlande u. Westphalens. Mit Beiträgen v. Brauns, Umber, v. Spiessen, etc. Hrsg. v. Dr C. J. Andrä. 38 Jahrg. 3 Folge. 10. Jahrg. Gr. in-8, X-533 p. et 3 pl. lith. Bonn, Cohen. [135

Agriculture, Horticulture, etc.

CHARPENTIER DE COSSIGNY (J.). Notions élémentaires théoriques et pratiques sur les irrigations appliquées aux terres en culture, aux jardins et aux prairies, et considérées plus spécialement dans leurs rapports avec les divers climats de la France. Suivies de quelques aperçus sur l'utilisation agricole des eaux impures provenant des villes des usines et des industries agricoles, avec de nombreuses figures dans le texte. In-8, XI-637 p. Paris, à la Société des agriculteurs de France. [136

LAMBERTYE (le cte L. de). Conseils sur les semis et la culture des légumes en pleine terre, offerts aux habitants de la campagne du département du Rhône, et pouvant convenir à presque tout le territoire des départements de l'Ain, de la Loire et de Saône-et-Loire. Gr. in-18, 100 p. Paris, Goin. [137

MERCHE. La Botte de foin, avec les figures et la description des plantes qu'elle peut contenir et de celles qu'on n'y doit pas trouver. In-18 j., III-160 p., Paris, Donnaud. 1 fr. 50. [138

BÉNION (A.). Traité complet de l'élevage et des maladies du mouton. In-18 j., XVI-655 p. Paris, Asselin. [139

Sciences médicales.

SEHRÖN (O.). Elementi di anatomia patologica generale compilati sulle sue lezioni dal dott. A. Casini. Tumori. In0 8, 400 p. Napoli, 1873, tip. Testa. [140

BUDGE (J.). Compendium de physiologi-humaine. Traduit de l'allemand et annoté avec l'autorisation de l'auteur par Eugène Vincent. In-18, XI-575 p. Paris, G. Masson. [141

LUSSANA (F.) & LEMOIGNE (A.). Fisiologia dei centri nervosi encefalici, monografia premiata della R. Accademia di medicina di Bruxelles. T. Ier. Cervello e mesencefalo T. II. Sistema peduncolare e cervelletto. 2 vol. in-8, 388 et 344 p., avec 43 pl. et fig. Padova, 1871, Prosperini. [142

VIRCHOW (Rudolf). La Pathologie cellulaire basée sur l'étude physiologique et pathologique des tissus. Traduction française faite sous les yeux de l'auteur, par le docteur Paul Picard. 4e édit. rev., corr., complétée en conformité avec la 3e édit. allem. par le docteur J. Strauss. Avec 157 fig. dans le texte. In-8, XXIV-584 p. Paris, J.-B. Baillière. 9 fr. [143

ANGULO HEREDIA (R.). Essai sur la pathogénie des hydropisies. In-8, 157 p. Paris, Coccoz. [144

MOLLIÈRE (Humbert). Recherches cliniques sur la nosographie du purpura hæmorrhagica et des affections pétéchiales. Gr. in-8, 32 p. Bâle, Georg. [145

MOOS (S.) Beiträge zur normalen u. patologischen Anatomie u. zur Physiologie der Eustachischen Röhre. Gr. in-8, 170 p. et 18 pl. lith. Wiesbaden, Kreidel. [146

LEUDET (E.). Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu de Rouen. In-8, XXXIII-606 p. Paris, J.-B. Baillière. 8 fr. [147

BENNET (J. H.). Recherches sur le traitement de la phthisie pulmonaire par l'hygiène, les climats et la médecine, dans ses rapports avec les doctrines modernes. Reproduit par l'auteur sur la 2e édition anglaise. In-8, XI-224 p. Paris, Asselin. [148

BIERMANN (A.). Hochgebirge u. Lungenschwindsucht. Ein Beitrag zur Climatotherapie. Gr. in-8, VII-142 p. Leipzig, O. Wigand. [149

BREHMER. Zur Aetiologie u. Therapie der chronischen Lungenschwindsucht. Antwort auf die 2 Antithesen d. Dr v. Mayer. Gr. in-8, VIII-72 p. Berlin, Enslin. [150

CHAPOY (L.). De la Paralysie du nerf radial. In-8, 120 p. Paris, Delahaye. [151

DANET (G.). Des Infiniment petits rencontrés chez les cholériques. Etiologie, prophylaxie et traitement du choléra, avec planches micrographiques. In-8, IX-165 p. et 7 pl. Paris, Adr. Delahaye. 5 fr. [152

SCHUSTER. Bemerkungen zur Behandlung u. Heilung der Syphilis. Gr. in-8, 58 p. Berlin, Enslin, [153

PÉON (A.). De la Mélancolie avec délire. In-8, 233 p. Paris, G. Masson. [154

DURAND-FARDEL (Dr). Des Eaux minérales et les maladies chroniques, leçons professées à l'école pratique. In-18 j., 227 p. Paris, Germer-Baillière. 3 fr. 50. [155

HELFFT (H.). Handbuch der Balneotherapie. Leitfaden f. prakt. Aerzte bei Verordng. der Mineralquellen, Molken, Seebäder, klimat. Kurorte, etc., hrsg. u. ergänzt v. G. Thilenius. 8. um e. kurzen Abriss der medicin. Klimatologie verm. Aufl. Gr. in-8, VII-716 p. Berlin, Hirschwald. [156

HELFFT. Balneodiätetik. Verhaltungsregeln beim Gebrauche der Mineralwässer, Molken, Trauben, Seebäder, sowie während d. Aufenthalts in klimat. Kurorten. 3. neu bearb. u. verm. Aufl. v. H. Blaschko. Gr. in-16, IV-203 p. Berlin, Hirschwald. [157

RAHN (Herm.). Bäderkunde u. Bäderheilkunde. Praktische Anleitg. zur Auswahl der Kurorte. f. Aerzte u. Laien. In-8, 257 p. Sangerhausen, Niemann. [158

LORENZ (Jos.) & ROTHE (C.). Lehrbuch der Klimatologie m. besond. Rücksicht auf Land-u. Forstwirthschaft. Mit e. einleit. Vorworte v. W. Dove. Gr. in-8, XI-481 p. avec 14 pl. lith. et chrom. et 48 bois. Wien, Braumüller. [159

BIRNBAUM (Rud.). Die Heilwirkungen der Eisenquellen v. Bad Schwalbach. Gr. in-8, 65 p. Wiesbaden, Feller & Gecks. [160

BERNATZIK (W.). Commentar zur oesterreichischen Militär-Pharmakopöe vom J. 1873. Mit steter Hinweisg. auf die Vorschriften der Landespharmakopöe der Militärpharmakopöe vom J. 1859. Gr. in-8, III-509 p. 1 pl. gr. s. b. et 68 bois. Wien, Braumüller. [161

MOHR (Frdr.). Commentar zur Pharmacopoea germanica nebst Uebersetzg. d. Textes. Für Apotheker, Aerzte u. Medicinal-Beamte. Gr. in-8, XV-933 p. et fig. Braunschweig, Vieweg. [162

GUYON (J. C. F.). Eléments de chirurgie clinique, comprenant le diagnostic chirurgical, les opérations en général, les méthodes opératoires, l'hygiène, le traitement des blessés et des opérés. Avec 63 fig. interc. dans le texte. In-8, XXXVIII-672 p. Paris, J.-B. Baillière. [163

TROSCHEL (M.). Chirurgische Verbandlehre. 12 Kpfrtaf. in-4, m. Beschreibg. 7. Aufl. Gr. in-8, 89 p. Berlin, Enslin. [164

JULLIARD (G.). De l'Emploi du plâtre coulé dans le traitement des fractures. Gr. in-8, 27 p. et 1 pl. lith. Bâle, 1873, Georg. [165

JULLIARD (G.). Note sur un anévrisme intra-orbitaire et sur un cas d'absence de l'anus avec abouchement anormal du rectum. Gr. in-8, 15 p. Bâle, 1873, Georg. [166

JULLIARD (G.). Relation d'une opération d'ovariotomie. Gr. in-8, 20 p. Bâle, 1873, Georg. [167

AMANN (J.). Zur mechanischen Behandlung der Versionen u. Flexionen d. Uterus. Gr. in-8, IV-98 p. et 1 pl. Erlangen, Enke. [168

COULSON (W. J.). La Pierre dans la vessie, avec indications spéciales sur les moyens de la prévenir, ses premiers symptômes et son traitement par la lithotritie. Traduit de l'anglais par Henri Picard, docteur en médecine. In-8, 147 p. Paris, Adr. Delahaye. [169

AIRY. Natur-Heilmethode, od. sichere Anleitg. um die am Meisten vorkomm. Krankheiten der Menschen als : Haut- u. Blutkrankheiten, Knochenfrass, chron. u. scrofulöse Uebel, etc., durch einfache bewährte Mittel sicher u. schnell selbst zu heilen. Mit in den Text gedr. anatom. Abbildgn. 26. Aufl. In-16, 320 p. Luxemburg, Richter. [170

AIRY. Naturgemässes Heilverfahren f. Geschlechtskranke, od. sichere u. gründl. Anleitg. zur dauernden Heilg., als : Syphilis in ihren verschiedenen Stadien, Onanie, Impotenz, weisser Fluss, etc., Mit vielen in den Text gedr. Abbildgn. 4. Aufl. In-16, 238 p. Luxemburg, Richter. [171

KÖNIG (Aug. Wilh.). Die Naturheilmethode als Gegensatz zu der absoluten Schädlichkeit der Arzneipraxis u. die einzige u. Sicherste Schutzwehr gegen das zu frühe Sterben u. gegen das chron. Siechthum. 2 part. In-8, 133 et 115 p. Dresden, Reinhardt. [172

FONSSAGRIVES (J. B.). Hygiène et assai-

nissement des villes. In-8, IX-568 p. Paris, J.-B. Baillière. [173

BOURREL (J.). Traité complet de la rage chez le chien et chez le chat, moyen de s'en préserver. In-8, VI-136 p. Paris, Barba; Asselin. [174

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

JACQUIER (E.). De l'Esprit des mathématiques supérieures. Premiers principes de la géométrie analytique, du calcul différentiel et du calcul intégral, appliqués aux lois de la pesanteur et de l'attraction universelle. In-8, 154 p. Paris, Gauthier-Villars. [175

DUPUY (L.). Exposition de la méthode de Hansen, relative au calcul des perturbations des petites planètes. In-8, 237 p. Paris, Gauthier-Villars. 6 fr. (Extr. des *Mém. de la Soc. des sciences, etc., de Bordeaux.*) [176

SETTIMANNI (César). Supplément à la nouvelle Théorie des principaux éléments de la Lune et du Soleil (Florence, 1871). In-4, 24 p. Florence, imp. Barbéra. [177

DIONIS DES CARRIÈRES. Les Conseils de révision et la nouvelle organisation militaire. In-8, 80 p. Auxerre, imp. Perriquet. [178

Notes écrites en 1874 par un officier général sur les Aperçus sur l'art de la guerre, par le maréchal Bugeaud. In-32, 58 p. Paris, Leneveu. [179

BESTAGNO (le général de). Exercices tactiques de combat pour l'infanterie. Traduit de l'italien par A. de Lort-Sérignan, lieutenant d'infanterie. In-12, 138 p. Paris, Dumaine. 1 fr. 50. [180

BRUNNER (M.). La Guerre de siége, à l'usage des académies militaires et des écoles de cadets en Autriche. Traduit de l'allemand par H. Piette, capitaine du génie. In-18 j., VII-97 p. et 6 pl. Paris, Firmin Didot. [181

LAYMANN. Prinzipien der Infanterie-Taktik m., besond. Rücksicht der durch die Vervollkommug. der Feuerwaffen in den Bordergrund getretenen Fragen. Gr. in-8, 84 p. Berlin, Mittler. [182

SCHEEL (H. v.). Der Dienst d. Adjutanten m. besond. Berücksicht. d. Regiments- u. Bataillons-Adjutanten bei der Infanterie. 2. umgearb. Aufl. Gr. in-8, VIII-177 p. Berlin, Mittler. [183

WALTER (H.). Die Kriegsführung der neuesten Zeit u. deren Einfluss auf die Verwendg., Organisation, Ausrüstg. u. Taktik der Cavallerie. Zeitgemässe Studie. Gr. in-8, 141 p. Leipzig, Luckhardt. [184

MARTIN DE BRETTES. Etudes sur l'établissement des canons rayés, avec une méthode de résolution des problèmes de balistique. In-8, 67 p. et 1 pl. Paris, J. Dumaine. 2 fr. 50. (Extr. du *Journal des sciences militaires.*) [185

SARREPONT (le major H. de). Les Torpilles. In-8, XII-320 p. et 128 fig. dans le texte. Paris, Dumaine. 9 fr. (Extr. du *Journal des sciences milit.*) [186

ROVEL (J. J.). Etude sur les chemins de fer envisagés au point de vue militaire. In-8, 403 p. Paris, Gauthier-Villars. [187

SCHMIDT-ERNSTHAUSEN (M.). Das princip der Genfer Convention vom 22 Aug. 1864 u. der freiwill. nationalen Hülfsorganisation f. den Krieg. Gr. in-8, X-98 p. Berlin, Mittler. [188

TERSTVANSKY (Aug.). Das strategische Verhältniss d. serbisch-bosnischen u. bulgarischen Kriegsschauplatzes gegenüber dem österreichisch-ungarischen Staate. Nach den besten Quellen bearb. Gr. in-8, 93 p. Teschen, Prochaska. [189

GIRARD (J.). Les Explorations sous-marines. Hydrographie, appareils de sondage, le sol sous-marin, la vie dans les profondeurs de la mer, les eaux, les mers anciennes. In-8, VIII-248 p. et 115 fig. Paris, Savy. 5 fr. [190

LE GRAS (A.). Phares de la mer du Nord (Belgique, Hollande, Prusse, Danemark, Norvége), la mer Baltique (Prusse, Russie, Suède) et la mer Blanche, corrigés en mars 1874. Dépôt des cartes et plans de la marine. In-8, 138 p. Paris, Challamel. 1 fr. [191

LABROSSE (F.). Indicateur des routes maritimes de l'Océan Pacifique, des mers de Chine et de l'Australie, etc. In-8, XI-447 p. Vannes, imp. De Lamarzelle. 9 fr. [192

SALVADOR (E.). La Marine marchande à voile et à vapeur et la marine militaire. In 8, 120 p. Paris, Amyot. [193

COURCY (A. de). La Protection de la vie des navigateurs. In-12, XX-146 p. Paris, Anger. [194

Mécanique, Génie, etc. Technologie, Arts & Métiers.

BARBENSI (Al.). Sulle principali machine presentate all' esposizione universale di Vienna. Relazione fatta per incarico della camera di commercio di Firenze. In-8, 242 p. et 38 pl. lith. Firenze-Roma, tip. della *Gazzetta d'Italia.* [195

CONTAMIN (M. V.). Cours de résistance appliquée, professé à l'Ecole centrale des arts et manufactures. 1873-74. In-8, 315 p. Paris, Dejey. [196

BECKERS (A.). Anilin-Färberei. Das Gesammte der Färberei u. Druckerei m. Kohlentheer-Farbstoffen aus Wolle, Baumwolle u. Seide. Nach dem Tode d. Verf. neu bearb. u. bis auf die neueste Zeit fortgeführt v. Dr M. Reimann. 5. Aufl. Mit einigen 70 Garn- u. Stoffmustern (auf 12 Taf.). Gr. in-8, IV-237 p. Leipzig, G. Weigel. [197

SPIRK (Ant.). Praktisches Handbuch der gesammten Färberei u. Druckerei. Gr. in-8, VIII-195 p. Leipzig, G. Weigel. [198

Mélanges scientifiques, etc.

SAIGEY (E.). Les Sciences au XVIIIe siècle. La Physique de Voltaire. In-8, XIV-272 p. Paris, Germer-Baillière. 5 fr. [199

Congrès scientifique de France. 39e session, tenue à Pau. le 31 mars 1873. T. Ier. In-8, XVIII-656 p. et 9 pl. Pau, imp. V Vignancour. [200

PARVILLE (H. de). Causeries scientifiques; découvertes et inventions, progrès de la science et de l'industrie. Ouvrage orné de 50 vignettes. 13e année, 1873. In-18 j., 360 p. Paris, J. Rothschild. 3 fr. 50. [201

DUWARNET (G.). Pour chasser la bécasse. In-8, 224 p. Paris, Goin. [202

RÉVOIL (B. H.). La Vie des bois et du désert, récits de chasse et de pêche. Avec deux histoires inédites par Alexandre Dumas père. Gr. in-8, 237 p. et 2 grav. Tours, Mame. [203

Beaux-Arts, Arts industriels.

VINET (Ern.). L'Art et l'Archéologie. In-8, IV-502 p. Paris, Didier. 7 fr. 50. [204

HUCHER (E.). L'Art gaulois, ou les Gaulois d'après leurs médailles (2e partie). In-4 à 2 col., 164 p. Paris, Didron. Les deux parties, 30 fr. [205

DIDRON (E.). Quelques Mots sur l'art chrétien à propos de l'image du Sacré-Cœur. In-8, 44 p. Paris, Didron. [206

WESSELY (J. E.). Iconographie Gottes u. der Heiligen. Gr. in-8, XVI-458 p. Leipzig, T. O. Weigel. [207

DOLENT (J.). Petit manuel d'art à l'usage des ignorants. La Peinture. La Sculpture. Six eaux-fortes par E. Millet. In-18 j., 227 p. Paris, Lemerre. 3 fr. 50. [208

CARAVITA (D. A.). I codici e le arti a Montecassino. T. III (fin). In-8, 304 p. Montecassino, 1871, tip. della Badia. [209

GUASTI (C.). Belle Arti. Opuscoli descrittivi e biografici. In-16, VIII-420 p. Firenze, Sansoni. [210

MILANESI (G.). Sulla storia dell'Arte Toscana. Scritti varii. In-8, 376 p. Siena, 1873, tip. Sordo-Muti. [211

COURAJOD (L.). Histoire de l'enseignement des arts du dessin au XVIIIe siècle. L'Ecole royale des élèves protégés, précédée d'une étude sur le caractère de l'enseignement de l'art français aux différentes époques de son histoire, et suivie de documents sur l'école royale gratuite de dessin fondée par Bachelier. In-8, CIV-268 p. et grav. Paris, Du moulin. [212

ROHAULT DE FLEURY (G.). La Toscane au moyen âge. Lettres sur l'architecture civile et militaire en 1400. 2 vol. in-8, VIII-860 p. avec vign. et 140 pl. Paris, Ve A. Morel. 180 fr. (L'ouvrage forme 2 vol. in-8, avec gravures intercalées dans le texte, et 2 vol. in-4, comprenant 140 pl. gravées.) [213

CLARETTE (J.). Peintres et sculpteurs contemporains; 2e édit. rev. et augm. d'études et de documents nouveaux. In-18 j., XXX-424 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [214

LA FIZELIÈRE (A. de), CHAMPFLEURY & HENRIET (F.). La Vie et l'œuvre de Chintreuil; 40 eaux-fortes par Martial, Beauverie, Taiée, Saffray, Selle, Paul Roux. Gr. in-4, XXXVIII-84 p. et 40 pl. Paris, Cadart. (Tiré à 260 ex. num. de 1 à 60, avant lettre sur chine ou whatman, prix 120 fr.; de 61 à 260, avec lettre sur chine ou hollande fort, prix 60 fr.; les autres ex. sur vergé, 35 fr.) [215

CELLINI (B.). La Vita, scritta per lui medesimo, emendata ad uso della costumata gioventù per cura di J. Gobio B. R. Barnabita. 2 part. en 1 vol. in-32, 704 p. Torino, 1871, tip. Orat. di S. Fr. di Sales. [216

CLÉMENT DE RIS. Musée du Louvre. Conservation de la sculpture et des objets d'art du moyen âge, de la renaissance et des temps modernes. Série C. Notice des objets de bronze, cuivre. étain. etc. In-12, VII-140 p. Paris, imp. De Mourgues. 1 fr. [217

DRAIBEL (H.). L'Œuvre de Moreau le jeune, notice et catalogue. Portr. gravé d'après Cochin, In-8, 85 p. Paris, Rouquette. (10 fr. (Tiré à 200 ex.) [218

LA FIZELIÈRE (A. de). L'Œuvre originale de Vivant Denon, ancien directeur général des musées, collection de 301 eaux-fortes dessinées et gravées par ce célèbre artiste; réunion formant l'album le plus complet et le plus varié pour l'étude de la gravure à l'eau-forte, avec une notice très-détaillée sur sa vie intime, ses relations et son œuvre. 2 vol. in-4, XXIII-108 p. portr. et 317 pl. Paris, 1872-73, Barraud. 200 fr. (Tiré à 500 ex. Il a été tiré 45 ex. in-folio sur pap. de Hollande numér. Prix 300 fr. Les priapées ne se vendront pas séparément.) [219

BENZ (A.). Das gradlinige Ornament. 3e édit. Gr. in-4, XV p. et 75 pl. lith. et chromolith. Leipzig, Mentzel. [220

LAGET (A.). Le Chant et les Chanteurs. In-8, 368 p. Paris, Heugel. 4 fr. [221

LUSSY (M.). Traité de l'expression musicale. Accents, nuances et mouvements dans la musique vocale et instrumentale. Gr. in-8, 170 p. Paris, au *Ménestrel*. 10 fr. [222

TOSI (P.). L'Art du chant, opinions sur les chanteurs anciens et modernes, ou Observations sur le chant figuré. Ouvrage imprimé à Bologne en 1723, traduit de l'italien et augmenté d'exemples et de notes par Théophile Lemaire, professeur de chant. In-18 j., 181 p. Paris, Rothschild. [223

GUGLIELMO (E. P.). Trattato dell'arte del ballo: testo inedito del sec. XV. In-16, 112 p. Bologna, 1873, G. Romagnoli. [224

BELLES-LETTRES

Philologie. Linguistique.

BOPP (Fr.). Grammaire comparée des langues indo-européennes ; trad. sur la deuxième édition par M. Michel Bréal. T. V. Registre détaillé rédigé par M. Francis Meunier. In-8, 235 p. Paris, Hachette. [225

BOVIER-LAPIERRE (G.). Eléments de grammaire française, précédés d'une introduction sur l'origine de la langue française, à l'usage des écoles primaires et des classes élémentaires. Ouvrage rédigé sur un nouveau plan, etc. In-12, XII-156 p. Paris, Delagrave. [226

TALBERT (F.). Du Dialecte blaisois et de sa conformité avec l'ancienne langue et l'ancienne prononciation française. Thèse présentée à la faculté des lettres de Paris. In-8, XV-338 p. Paris, Franck ; Thorin. [227

RABBINOWICZ (J. M.). Nouveaux principes comparés de la prononciation anglaise dans ses rapports avec les langues française, allemande, etc. Suivis d'un résumé de la langue anglaise. In-8, X-206 p. Paris, Dramard-Baudry. [228

HEINECKE (H.). Deutsches Schatzkästlein. Vermischte Anekdoten als Ginganstudium des deutschen Sprache gesammelt und mit erläuternden Bemerkungen versehen. In-18, VII-288 p. Paris, Leroy. 2 fr. 50. [229

SCHULTZE (Mart). Idioticon der nordthüringischen Mundart. In-8, VII-69 p. Nordhausen, Förstemann. [230

Rhétorique et Éloquence sacrée & profane.

RENDU (A.). Les Avocats d'autrefois. Discours prononcé le jeudi 27 novembre 1873, à la séance d'ouverture de la conférence Paillet. In-8, 371 p. Paris, Didier. [231

FAVRE (J.). Quatre conférences faites en Belgique au mois d'Avril 1874. Des devoirs internationaux. Eloge de Washington. De la condition des femmes dans les sociétés démocratiques. Eloge de Jeanne Darc. In-18 j., XXXVIII-248 p. Paris, Plon. [232

Poésie.

BONE (Heinr.). Lateinische Dichter. Eine Auswahl f. den Schulgebrauch. Mit Anmerkgn. 3. Thl. Horaz nebst e. Anh. aus den ältern u. spätern Dichtern. In-8, XVI-328 p. Köln, Du Mont-Schauberg. [233

ORLÉANS (Charles d'). Poésies complètes, revues sur les manuscrits, avec préface, notes et glossaire, par Charles d'Héricault. T. Ier. In-16, XLVII-224 p. Paris, Lemerre. [234

ANGOT (R.), sieur de l'Eperonnière. Les Bouquets poétiques publiés et annotés par Prosper Blanchemain. In-4, III-60 p. Rouen, imp. Cagniard. [235

LA FONTAINE (de). Contes et nouvelles en vers. Nouv. édition, publiée par N. Scheuring, éditeur, et illustrée de nombreuses gravures à l'eau forte. T. Ier. In-8, VIII-230 p. et portr. Lyon, Scheuring. [236

LAMARTINE (A. de). Œuvres. Premières Méditations poétiques. La Mort de Socrate. Nouvelle édition, publiée par les soins de la société propriétaire des œuvres de M. de Lamartine, et augmentée de Méditations inédites et de commentaires. In-18 j., 394 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [237

GAUTIER (Th.). Emaux et Camées. Edition définitive, avec une eau-forte par J. Jacquemart. In-18 j., 232 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [238

Almanach du sonnet pour 1874. Sonnets inédits publiés avec le concours de 150 sonnettistes. In-16, VI-200 p. Aix, Remondet-Aubin. 2 fr. (Tiré à 514 ex.) [239

AMELINE (E.). Un cœur d'artiste, poëme. Rêves du foyer. L'Amour aux champs. La Morsure. Dans la montagne. Délivrance. Le Nœud gordien, etc. In-18 j., 111 p. Paris, Dentu. 3 fr. [240

BANVILLE (Th. de). Poésies. Le Sang de la coupe. Trente-six ballades joyeuses. Petit in-12, 340 p. Paris, Lemerre. 6 fr. (Il a été tiré de ce livre 25 ex. sur pap. de Hollande et 20 sur pap. de Chine.) [241

BARBEY D'AUREVILLY (J.). Œuvres. Une vieille maîtresse. 2 vol. petit in-12, 566 p. Paris, Lemerre. 10 fr. (Il a été tiré 30 ex. sur pap. Whatmann et 20 ex. sur pap. de Chine.) [242

JACQUES (L.), Griffes roses, poésies. Petit in-12, 275 p. Paris, libr. des bibliophiles. 5 fr. [243

LAFOND (le Comte). Le Poëme de Rome. In-8, XXIV-343 p. et grav. Paris, Palmé. [244

LESAGE (J.). Vingt contes en vers. In-18 j., 152 p. Paris, imp. Debons. [245

Le Livre des sonnets, dix dizains de sonnets choisis. In-8, XXXV-162 p. Paris, Lemerre. (Il a été tiré 50 ex. sur pap. de Chine et 50 ex. sur pap. Whatman.) [246

LONLAY (E. de). Sonnets et rondeaux. Edit. elzévir. ornée de vignettes, têtes de pages et fleurons. In-16, 36 p. Paris, Dentu. 1 fr. (Tiré à 500 ex. à 1 fr. ; 25 ex. num. sur pap. vergé, à 4 fr. ; 25 ex. sur vélin de couleur, à 3 fr.) [247

MONTESQUIOU (le comte A. de). Hercule, poëme épique. 2 vol. in-8, XXIX-626 et III-642 p. Paris, Thorin. [248

Poésies d'un voyageur, 1834-1874. In-18, 215 p. Paris, imp. Raçon. [249

PREDL (E.). Sonnets misanthropiques. Précédés d'une préface par Théodore de Banville. Petit in-12, 72 p. Paris, Lemerre. (Tiré à 100 ex. sur pap. de Hollande ; 4 sur pap. de Chine.) [250

ROBINOT-BERTRANE (C.). La Fête de Madeleine, poëme. In-18 j., 73 p. Paris, Lemerre. 2 fr. [251

ROSTANG (E.). Poésies simples. In-18, 134 p. Paris, Sandoz & Fischbacher, (Il a été tiré : 25 exempl. sur pap. de Hollande (1 à 25); 175 sur pap. vergé teinté (26 à 200.) [252

SULLY PRUD'HOMME. La France, sonnets. In-18 j., 24 p. Paris, Lemerre. 1 fr. [253

SULLY PRUD'HOMME. La Révolte des fleurs. In-18 j., 29 p. Paris, Lemerre. 1 fr. [254

Il Viaggio di Carlo Magno in Ispagna per conquistare il cammino di san Giacomo; testo di lingua inedito pubblicato per cura di Antonio Ceruti. 2 vol. in-16, LXVIII-164 et 252 p. Bologna, 1872, G. Romagnoli. [255

DANTE ALIGHIERI. La Divine Comédie. Traduction nouvelle accompagnée de notes par Pier-Angelo Fiorentino. 10e édit. In-18 j., CVIII-478 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [256

PETRARCA (Fr.). L'Africa. Poema epico in esametri latini distribuito in 9 libri, versione, con note di Giov. B. Gaudo. In-16, X-454 p. Oneglia, tip. di G. Ghilini. [257

DATI (G.). La Lettera dell'Isole che ha trovato nuavamento il re di Spagna. Poemetto in ottava rima, pubblicato per cura di Gustavo Uzielli. In-16, LX-62 p. Bologna, 1873, Romagnoli. [258

Tütt i liber hann al frontspezzi, quëst quê n'essënd tal tal l' i n pol far sèinza (Poesie in dialetto bolognese). In-8, CXVIII-72 p. Bologna, 1872, tip. Chierici. [259

LOPE DE VEGA. Poesias. In-64, 96 p. Madrid, Murillo. [260

BYRON (lord). Chefs-d'œuvre. Traduits en vers français par A. Regnault, bibliothécaire et archiviste honoraire du Conseil d'Etat. T. Ier. In-8, XXXII-519 p. Paris, Amyot. 10 fr. [261

BANDOW (K.). Auswahl englischer Gedichte d. 18. u. 19 Jahrh. In-8, VIII-97 p. Elberfeld, Baedeker. [262

KELLER (Franz). Etle Hagabutza. Eine Sammlg. v. Gedichten in schwäb. Mundart. In-16, 159 p. Kempten, Kösel. [263

Ungarische Heimats-, Liebes- u. Heldenlieder, v. Arany, Bajza, Bozzai, etc. Deutsch im Versmass d. Originals v. G. W. Henning. In-16, 172 p. Wien, Hartleben. [264

PLOWITZ (Erwin). Dichtergrüsse aus Oesterreich. In-8, 228 p. Wien, Winter. [265

Théâtre.

MOLIÈRE. L'Escole des maris. Edition originale. Réimpression textuelle par les soins de Louis Lacour. In-18, XV-66 p. et grav. Paris, Lib. des bibliophiles. 7 fr. (Tiré à 393 ex. num.) [266

RACINE (J.). Les Œuvres. Texte original avec variantes, notice par Anatole France. T. II & III. Petit in-12, 291 et 285 p. Paris, Lemerre. 5 fr. le vol. [267

La Dame de Gaucourt. Drame en 5 actes et 9 tableaux. In-12, 120 p. Argenteuil, imp. Worms. [268

BANSPACH (A.). Ein einjährig Freiwilliger. Lustspiel in 1 Akt. In-8, 24 p. Mannheim, Schneider. [269

Romans & Contes.

DUFAIL (N.). Œuvres facétieuses. Revues sur les éditions originales et accompagnées d'une introduction, de notes et d'un index philologique, historique et anecdotique, par J. Assézat. T. Ier. Propos rustiques de maistre Léon Ladulfi, baliverneries ou contes nouveaux, contes et discours d'Eutrapel (chapitres 1 à 10). In-16, XXXVI-332 p. Paris, Daffis. (Il a été tiré de cette édition : 2 exempl. sur peau de vélin ; 10 sur pap. de Chine ; 50 sur pap. vergé fort.) [270

ABRIC-ENCONTRE (Mme). Le Secret de Silvio, épisode des Dragonnades. Gr. in-18, 259 p. Paris, Bonhoure. [271

ARCHIER (A.). Un Cœur pur. In-18 j., 376 p. Paris, Palmé. [272

AUDEBRAND (Ph.). Le Drame de la Sauvagère. In-18 j., 339 p. Paris, Dentu. 3 fr. [273

BLOCQUEVILLE (Mme la Mse de). Les Soirées de la villa des Jasmins. T. III et IV. In-8, 1062 p. Paris, Didier. [274

BONNARDOT (A.). Distractions enfantines. Petit in-8, VI-245 p. Paris, imp. Hennuyer. (Tiré à 100 ex.) [275

CHAVETTE (E.). L'Héritage d'un pique-assiette. I. Le Premier mari. II. Deux histoires du passé. III. La Fortune des Faustol. 3 vol. in-18 j., 863 et 372 p. Paris, Dentu. 9 fr. [276

DAUDET (A.). Les Femmes d'artistes. Avec une eau-forte d'A. Gill. 1re série. In-18 j., 183 p. Paris, Lemerre. 3 fr. 50. [277

ERCKMANN (J.). Les Veillées alsaciennes, roman patriotique. 1re série. In-32, 196 p. Nancy, Grosjean. 50 c. [278

FLEURIOT (Mlle Z.). En Congé. Ouvrage illustré de 61 vignettes sur bois par A. Marie. In-18 j., 264 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [279

FORNEY (Mme P.). Récits enfantins à l'usage des écoles et des salles d'asiles. In-18, III-136 p. Paris, Hachette. 75 c. [280

JAPY (G.). La Dame qui rit. In-18 j., 277 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [281

LEGAY (H.). Les Femmes qui tuent. La

Patricienne. In-18, 295 p. Paris, Lachaud & Burdin. [282

LESCURE (de). Les Chevaliers de la mouche à miel. T. Ier. Les Oiseaux de Sceaux. T. II. La Fronde des Genêts. In-18 j., 732 p. Paris, Dentu. Les 2 vol., 6 fr. [283

MONTÉPIN (X. de). La Femme de Paillasse 2 vol. in-18 j., 710 p. et 2 grav. Paris, Sartorius. 6 fr. [284

SARGENT (G.). Annales d'un vieux manoir Traduit de l'anglais par Mme de Witt, née Guizot. In-8, 287 p. et 14 grav. Paris, Libr. Protestantes. 2 fr. [285

SECOND (A.). Les Demoiselles Du Rançay. In-18 j., 331 p. Paris, Dentu. 3 fr. [286

SIEBECKER (Ed.). Mœurs du jour. Illustrations d'A. Fleury. In-18 j., 292 p. Paris, A. Lacroix. 5 fr. [287

VERNE (J.). Le Docteur Ox. Maître Zacharius. Un hivernage dans les glaces. Un drame dans les airs. In-18 j., VI-304 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [288

WEILL (A.). Le Don Juan de Sesenheim. In-32, 102 p. Paris, Dentu. 30 c. [289

WEILL (A.). Romans parisiens. La Petite femme grêlée. Le Roman d'un mariage. In-32, 100 p. Paris, Dentu. 30 c. [290

SCALVINI (A.). I Cavalieri del Macao. In-16, 376 p. Milano, Sonzogno. [291

CERVANTÈS DE SAAVEDRA. Histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche. Illustrée de 64 vignettes par Bertall & Forest. In-18 j., VIII-358 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [292

BERMUDEZ DE CASTRO (J.). La Sultana. In-8, 592 p. Paris, imp. Rouge, Dunon & Fresné. [293

TRUEBA (Don A.). Narraciones populares. In-8, 302 p. Madrid, Murillo. [294

Die v. Brombach's. Eine westphäl. Familiengeschichte von Julie v. D... In-8, 217 p. Barmen, Wiemann. [295

ELM (André Hugo). Der lange Advocat. Charakterbild aus dem Leben. In-8, 204 p. Altenburg, Blücher. [296

GRABOWSKI (Stanisl. Graf). Schicksal u. Schuld. Roman. 3 vol. in-8, 256, 211 & 335 p. Berlin, Wedekind. [297

HAMMER (Ed.). Das Libell. Criminal-Roman. 4 vol. in-8, 232, 236, 239 & 251 p. Altenburg, Blücher. [298

HAMMER (Ed.). Das Geheimniss od. Graf Hartenfels u. sein Erbe. Criminal-Roman. 5 vol. in-8, 236, 224, 211, 162 & 211 p. Altenburg, Blücher. [299

HAMMER (Ed.). Der Verrath auf Pondichery. Historischer Roman aus der Zeit Ludwigs XIV. 2 vol. in-8, 208 & 224 p. Altenburg, Blücher. [300

HOEFER (Edm.). Treue siegt. Eine Geschichte v. der See. Gr. in-16, 212 p. Stuttgart, Kröner. [301

HOPFEN (Hans). Der graue Freund. Roman. 4 vol. gr. in-8, 190, 177, 175 & 179 p. Stuttgart, Hallberger. [302

MITZLAFF (Eugenia v.). Durch Kreuz zur Krone. Eine Erzählg. 2 vol. in-8, 394 & 342 p. Halle, Fricke. [303

NEUMEISTER (T.). Das geraubte Kind od. : Die Rache der Zigeuner. Erzählung aus neuester Zeit. In-8, 452 p. et lith. color. Löbau, Walde. [304

PASQUÉ (Ernst). Das Haus zur goldenen Rose. Roman. 3 vol. in-8, 238, 240 & 268 p. Berlin, Janke. [305

SCHERR (Johs.). Die Gekreuzigte, od. das Passionsspiel v. Wildisbuch. 2. neu durchgeseh. u. verb. Aufl. In-8, X-281 p. Leipzig, E. J. Günther. [306

SCHRADER (Aug.). Von Warschau nach Portici. Historischer Roman aus der poln. Revolution. 5 vol. in-8, 207, 242, 224, 244 & 290 p. Altenburg, Blücher. [307

SILAS, im Kampfe Frieden. Ein einfaches Bild aus grosser Zeit. In-8, 211 p. Halle, Fricke. [308

AWDEJEFF (M.). Tamarin u. Iwanow. Roman. Aus dem Russ. v. Jewstafy Polwin. In-8, 283 & 295 p. Jena, Costenoble. [309

RALSTON. Contes populaires de la Russie, recueillis par M. Ralston, du British Museum. Traduits par Loys Brueyre. In-18 j., XXVIII-335 p. Paris, Hachette. [310

Critique & Histoire littéraire.

CRAMER (Gust.). Die altgriechische Komödie u. ihre geschichtl. Entwickelg. bis auf Aristophanes u. seine Zeitgenossen. In-4, 46 p. Cöthen, Schulze. [311

LANTOINE (H.). De Cicerone contra oratores atticos disputante. Thesim facultati litterarum Parisiensi proponebat. In-8, 90 p. Paris, Thorin. [312

CRATIUNESCO (J.). Plutarchus cum Herodoto et Thucydide comparatur quod ad historicam rationem attinet. Thesim proponebat facultati litterarum Parisiensi ad doctoris gradum promovendus. In-8, 77 p. Paris, Hachette. [313

COLLETET (G.). Vie du poëte normand Robert Angot, sieur de l'Eperonnière. Annotée par Prosper Blanchemain. In-4, 31 p. Rouen, imp. Cagniard. [314

HAGEN (Herm.). Jacobus Bongarsius. Ein Beitrag zur Geschichte der gelehrten Studien d. 16-17. Jahrh. Gr. in-4. 76 p. et 1 grav. Bern, Dalp. [315

BROCKERHOFF (J.). Jean-Jacques Rousseau. Sein Leben u. seine Werke. T. III. Gr. in-8, IX-800 p. Leipzig, O. Wigand. [316

BODEMANN (Ed.). Julie v. Bondeli u. ihr Freundeskreis Wieland, Rousseau, Zimmermann, Lavater, Leuchsenring, Usteri, Sophie Laroche, Frau v. Sandoz u. A. Nebst bisher ungedr. Briefen der Bondeli an Zimmermann u. Usteri. Gr. in-8, VIII-373 p. Hannover, Hahn. [317

NESCIO (J. J.). La Littérature sous les deux empires (1804-1852). In-18 j., V-171 p. Paris, Bonhoure. 2 fr. [318

GANDINI (A.). Cronistoria dei teatri di Modena dal 1539 al 1871 arricchita d' in-

terressanti notizie e continuata fino al presente. Divisa in tre parti. In-24, XX-394, 602, 262 p. Modena, 1873, tip. Sociale. [319

HORAWITZ (Adalb.). Caspar Bruschius. Ein Beitrag zur Geschichte d. Humanismus u. der Reformation. Hrsg. vom Vereine f. Geschichte der Deutschen in Böhmen. Gr. in-8, VIII-272 p. Leipzig, Brockhaus. [320

UHLAND'S (Ludwig) Leben. Aus dessen Nachlass v. aus eigener Erinnerg. zusammengestellt v. seiner Wittwe. In-8, 479 p. Stuttgart, Cotta. [321

CRATIUNESCO (J.). Le Peuple roumain d'après ses chants nationaux. Essai de littérature et de morale. Thèse présentée à la faculté des lettres de Paris. In-8, VIII-329 p. Paris, Hachette. [322

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

LAMARTINE (de). Correspondance publiée par Mme Valentine de Lamartine. T. III et IV, 1820-1833. In-8. 1005 p. Paris, Hachette. Chaque vol., 7 fr. 50. [323

LAMARTINE (de). Œuvres. Souvenirs et portraits. T. Ier. In-18 jésus, VI-404 p. Paris, Hachette & Ce; Furne, Jouvet, Pagneire. 3 fr. 50. [324

DUPANLOUP (Mgr). Nouvelles œuvres choisies. T. IV. Défense de Rome et du Saint-Siége. In-8, 596 p. Paris, Plon; Douniol. [325

MABILLE (P.). Lettre de Pétrarque à Boccace. In-8, 26 p. Angers, imp. Lainé. [326

BALDI. Lettere cavate dagli autografiche sono a Parma nell' Archivio di Stato. In-8, 186 p. Parma, 1873, M. Adorni. [327

BOTTA. Lettere al conte Tommaso Littardo. Gr. in-8, 160 p. et 2 photog. Genova, 1873. tip. del R. Istituto de' Sordo-Muti. [328

MANFREDI (K.). Lettere inedite pubblicate per Tito Nistri. In-8, 32 p. Pisa, 1873, Nistri. (Tiré à 60 ex. Ne se vend pas.) [329

Strenne nuziali del secolo XIV pubblicate dall'avv. Giulio Bertolacci. In-8, 72 p. Livorno, 1873, Vigo. (Tiré à 104 ex.) [330

Le Virtù dell' acquavite. Testo del secolo XIII ora per la prima volta pubblicato. In-8, 24 p. Bologna, Regia Tipografia. [331

Briefe u. Blätter v. Frau Therese. Hrsg. von R. v. Holtei. 2e éd. Gr. in-16, XLII-267 p. Hamburg, Richter. [332

HISTOIRE

Géographie, Topographie Voyages.

PERROUD, FONTAINE & PÉRIGOT (Ch.). Petite géographie pour le département de l'Ain. In-12, 72 p. avec fig. Paris, Delagrave. [333

BAILLIAT (J.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite géographie pour le département du Lot, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. avec gfi. Paris, Delagrave. [334

BOUCHER (E.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite géographie pour le département de l'Oise, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 60 p. et fig. Paris, Delagrave. [335

MARTIN (A. L.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite géographie pour le département du Rhône, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. avec fig. Paris, Delagrave. [336

BERTRAND (D.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite géographie pour le département de la Somme, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. avec fig. Paris, Delagrave. [337

New England with the western a. northern borders from New-York to Quebec. Handbook for travellers. Gr. in-16, XVI-398 p. 6 cartes et 11 plans. Boston, 1873; Coblenz, Baedeker. [338

Histoire complète et description de la cathédrale de Cologne. Guide absolument nécessaire pour chaque visiteur de l'église. Rédigé d'après les sources les plus meilleures (*sic*). In 16, 39 p. Cologne, Heyn. [339

Complete history a. description of the cathedral of Cologne. A guide absolutely necessary for every visitor of the church. Composed after the best sources. In-16, 45 p. Cöln, Heyn. [340

EYRIÈS & JACOBS (A.). Voyage en Asie et en France, d'après les récits des derniers voyageurs. Gr. in-8, IV-696 p. Paris, Furne; Jouvet. [341

Reisetagebuch d. Nasreddin-Schah. (Nach der pers. Handschrift.) In-8, 371 p. Leipzig. E. J. Günther. [342

GARNIER (F.). Voyage dans la Chine centrale, vallée du Yang-Tzu, fait de mai à août 1873. In-8, 43 p. Paris, Delagrave. (Ext. du *Bulletin de la Soc. de géogr.*) [343

Südafrika u. Madagaskar geschildert durch die neuen Entdeckungsreisenden namentlich Livingstone u. Ellis. 3e éd. Gr. in-8, 416 p. Leipzig, Senf. [344

GRAVIER (G.). Découverte de l'Amérique par les Normands au Xe siècle. In-8, XXXIX-250 p. et 4 cartes. Paris, Maisonneuve. [345

MARMIER (X.). Les Etats-Unis et le Canada. Gr. in-8, 247 p. et 2 gr. Tours, Mame. [346

Histoire biblique & ecclésiastique.

BOMBA (Dott.). La Chiesa cristiana nella sua origine : continuazione dell' opuscolo « La prima éra del cristianesimo. » In-8, 168 p. Genova, tip. Sociale. [347

CASTAN (l'abbé E.). Histoire de la papauté. Persécutions contre le christianisme.

Chute du paganisme. In-8, 604 p. Paris, Palmé, Jouby & Roger. 6 fr. [348

MENEVAL (Mgr de). Le Concordat de 1801. 2e éd. In-18, 204 p. Paris, Plon. [349

MARTIN (Mgr Conrad). Les Travaux du concile du Vatican. Traduction de l'allemand seule autorisée. In-8, VII-192 p. Paris, Poussielgue. [350

Hagiologie, Ordres religieux.

COLLIN DE PLANCY (J.) & DARAS (l'abbé). Grande Vie des saints, comprenant la vie et les fêtes de Notre-Seigneur et de la très-sainte Vierge, des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, des bienheureux et des vénérables serviteurs de Dieu les plus récents et des plus illustres confesseurs de la foi. T. VI, VII & XII. In-8, 657, 632 & 828 p. Paris, Vivès. [351

LEROY (l'abbé L.). Histoire des pèlerinages de la sainte Vierge en France. T. Ier. In-8, VII-626 p. Paris, Vivès. [352

CERF (l'abbé). Saint Nicaise est-il martyrisé en 407 par les Vandales, ou en 451 par les Huns? Lecture faite à l'Académie nationale de Reims. In-8, 38 p. Reims, imp. Prouillet. [353

CONTIERI (Niccola). Vita di san Giosafat, Arcivescovo e martire Ruteno. dell' ordine di san Basilio il Grande. 3 vol. in-32, 192, 208 & 232 p. Monza, 1872, tip. dell' Ist. dei Paolini. [354

Le Pèlerinage en l'honneur de saint Louis, roi de France, dans la paroisse d'Ecuelles, diocèse d'Autun. In-16, VI-143 p. Châlon-sur-Saône, imp. Dejussieu. [355

MARTIN (le P. A.). Le Pèlerinage de Sainte-Anne-d'Auray. Suivi d'une notice historique sur les environs. In-18, 287 p. & grav. Vannes, Galles. [356

Vie du bienheureux Benoît-Joseph Labre; par les moines de Lérins. In-16, 169 p. Lérins, imp. du F. Bernard. [357

Vie du vénérable J.-B. de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes; suivie de l'histoire de cet institut jusqu'à 1734; par un frère des écoles chrétiennes. In-8, XLIV-507 p. Rouen, Fleury. [358

LE FÈVRE. Mémorial du bienheureux Pierre Le Fèvre, premier compagnon de saint Ignace de Loyola. Traduit pour la première fois en français par le P. Marcel Bouix, de la compagnie de Jésus. In-8, VIII-404 p. Paris, imp. Gauthier-Villars. [359

ALLEMAND-LAVIGERIE (Mgr). Les Martyrs en Chine. In-8, 191 p. Paris, Courcier. [360

Mythologie. Hérésies.

CERQUAND (J. F.). Etudes de mythologie grecque. Ulysse et Circé. Les Sirènes. In-8, 155 p. & 2 pl. Paris, Didier. [361

KIRCHNER (D.). Grundrisse der Mythologie u. Sagen-Geschichte der Griechen u. Römer. 2. verb. u. zum Theil umgearb. Aufl. Gr. in-8, V-51 p. Leipzig, Siegismund & Volkening. [362

DELAUNAY (F.). Moines et sibylles dans l'antiquité judéo-grecque. In-8, XIX-403 p. Paris, Didier. 7 fr. [363

BOISSIER (G.). La Religion romaine, d'Auguste aux Antonins. 2 vol. in-8, XI-924 p. Paris, Hachette. 15 fr. [364

JACOLLIOT (L.). Christna et le Christ. Lingam. Nara. Spiritus sanctus. Phallus. Priape. Le Cygne de Léda. La Colombe de Marie. In-8, 384 p. Paris, lib. internationale. 6 fr. [365

GARCIN DE TASSY. Science des religions. L'Islamisme d'après le Coran, l'enseignement doctrinal et la pratique. 3e édit. In-8, 412 p. Paris, Maisonneuve. [366

Questions contemporaines.

Guerre de 1870-71.

DELALAIN (E.). Le Siége de Paris (du 18 septembre 1870 au 28 janvier 1871), journal historique et anecdotique. In-8, 232 p. et grav. Paris, Lafon. [367

Versailles pendant l'occupation. Recueil des documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande; publiée par E. Delerot. In-4, à 2 col., III-336 p. Paris, Plon. [368

BOUCHET (E.). La Guerre dans le Nord (1870-1871). In-8, 106 p. Lille, Beghin. 1 fr. [369

CARABY (A.). Histoire du bombardement de Péronne (1870-1871). In-8, 256 p. et 2 plans. Péronne, Récoupé. [370

MARTIN. Simples récits d'un volontaire. In-8, 210 p. Gannat, Gautier-Arfeuille. 2 fr. 50. [371

VALFREY (J.). Histoire du Traité de Francfort et de la libération du territoire français. 1re partie: 1er mai au 12 octobre 1871. In-8, XVI-258 p. Paris, Amyot. [372

LÖHLEIN (Ludw.). Feldzug 1870-71. Die Operationen d. Korps d. Generals v. Werder. Nach den Akten d. General-Kommandos dargestellt. Gr. in-8, 316 p. dont 1 carte et 5 plans. Berlin, Mittler. [373

LÜDERS (H.) & HELMUTH (A.). Das Schlachtfeld v. Gravelotte-St. Privat in 24 Ansichten nach Orig.-Zeichngni. n Holzschn. ausgeführt v. R. Brend'amour & Co. u. Darstellg. der auf demselben am 18. Aug. 1870 gelieferten Gefechte. Mit e. (chromolith.) Uebersichts-Karte d. Schlachtfeldes. In-fol., 68 p. et 24 pl. Berlin, C. Pfeiffer. [374

HIRT (G.) & GOSEN (Jul. von). Tagebuch d. deutsch-französischen Kriegs 1870-1871. Eine Sammlg. der wichtigeren. Quellen. 2. (Titel-) Ausg. 2 t. en 1 vol. Gr. in-4, 2448 col., cartes et planches. Leipzig, Hirth. [375

Situation actuelle en France.

BEAUJARD (l'abbé H.). Petite géographie de l'avenir, suivie d'un mot au roi de Prusse. In-8, 62 p. Paris, Douniol. [376

SEDILLOT (C.). Du Relèvement de la France, vielles vérités, union, perfectionnement. In-8, VIII-183 p. Paris, Plon. [367

La République parlementaire. Essai touchant la science de la stabilité gouvernementale chez les peuples modernes, dédié aux huit millions de conservateurs français : par un humble roturier. In-8, 54 p. Nîmes, Chautard. 60 c. [378

BADTS DE CUGNAC (A. de). L'Ange protecteur de la France. In-8, 126 p. Lille, Quarré. [379

LA B... (A. de). La Monarchie avant et après la lettre du 27 octobre. In-8, 46 p. Paris, Féchoz. [380

La Vérité sur la fusion. Réponse à l'essai de restauration monarchique. In-8, 80 p. Paris, Féchoz. 1 fr. [381

BORNIER (E. de). Du Parti conservateur ou révolutionnaire. In-12, 598 p. Lunel, imp. Cros. 4 fr. [382

BUGARD (H.). Ce qu'a coûté la Révolution. Trois républiques, deux empires et une royauté constitutionnelle. In-8, 32 p. Paris, Féchoz. [383

TENAILLE-SALIGNY. La République et le gouvernement de combat. In-8, 59 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [384

Question de simple bon sens. Quel peut-être le gouvernement de la France ? In-8, 52 p. Chambéry, Perrin. 1 fr. [385

GUETTON (J.). Blanc ou rouge. In-8, 53 p. Paris, Vaton. 1 fr. [386

BOUILLET (A.). L'Armée d'Henri V. Bourgeois-gentilshommes. Arrière-ban de l'ordre moral, 1873-1874. In-18 j., 249 p. Paris, Germer-Baillière. 3 fr. 50. [387

Lettre politique à M. le duc d'Audiffret-Pasquier, par un commerçant. In-8, 50 p. Paris, Le Chevalier, 1 fr. [388

ADAM (A.). Les Maires républicains et le septennat. In-8, 47 p. Toulouse, imp. Vialelle. [389

ALBERT. Notes sur le Septennat, à l'usage de M. de Broglie. In-8, 48 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [390

KOLB-BERNARD. Le Septennat. In-32, 31 p. Paris, imp. J. Le Clere. [391

GOURJU (A.). A la recherche d'une seconde Chambre. In-8, 45 p. Paris, Thorin. [392

DELLEY DE BLANCMESNIL (de). La France en face du suffrage universel en 1874. In-8, 156 p. Paris, Dentu. 2 fr. [393

LUZ (Mme de). La France et l'armée. Situation et solution. In-8, 71 p. Paris, Challamel. [394

BAVOUX (E.). Appel à la nation. In-18, 35 p. Paris, Dentu. [395

GRANIER DE CASSAGNAC. Le 16 mars à Chislehurst. Gr. in-18, 35 p. Paris, Lachaud & Burdin. [396

MALLET (D.). Souvenirs d'un voyage à Chislehurst. In-16, 63 p. Le Mans, imp. Champion. 15 c. [397

RIBEYRE (F.). Le 16 mars (d'Angers à Chislehurst). In-16, 48 p. Angers, Ribeyre. [398

Histoire de France.

Mandements et actes divers de Charles V (1364-1380), recueillis dans les collections de la Bibliothèque nationale, publiés et analysés par M. Léopold Delisle, membre de l'Institut. In-4, XII-1040 p. Paris, imp. nationale. [399

SALIES (A. de). Histoire de Foulques-Nerra, comte d'Anjou, d'après les chartes contemporaines et les anciennes chroniques, suivie de l'office du Saint-Sépulcre de l'abbaye de Beaulieu, dont les leçons forment une chronique inédite, avec 12 pl. et une grande carte. In-18 j., XLIX-594 p. Paris, Dumoulin. 9 fr. [400

DELABORDE (le comte J.). Les Protestants à la cour de Saint-Germain, lors du colloque de Poissy. In-8, 89 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [401

Lettres, instructions diplomatiques et papiers d'Etat du cardinal de Richelieu, recueillis et publiés par M. Avenel. T. VII, 1642. Supplément : 1608 à 1642. In-8, 1078 p. Paris, imp. nat. [402

PERRAUD (Ph.). Les Etats, le Parlement de Franche-Comté et la conquête de 1668. In-8, 397 p. Lons-le-Saulnier, imp. Gauthier. [403

Correspondance inédite de Turenne avec Michel Le Tellier et avec Louvois, publiée sous les auspices de S. E. M. le général de Cissey, ministre de la guerre, d'après les originaux conservés au dépôt de la guerre, par M. Edouard de Barthélemy, membre de la Société des antiquaires de Picardie. In-8, 146 p. Paris, Didier. (Extrait du t. XXIII des *Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie*. — Tiré à 100 ex.). [404

COSNAC (le Cte G. J.). Souvenirs du règne de Louis XIV. T. IV. In-8, 493 p. Paris, Loones. 7 fr. 50. [405

COMBES (L. de). Justice et magistrature aux XVIIe et XVIIIe siècles dans une petite province de France, d'après des documents inédits. Le Présidial de Bourg et le bailliage de Bresse. In-8, 443 p. Bourg, Grandin. [406

CHRISTOPHLE (A.). Une Élection municipale en 1738. Étude sur le droit municipal au XVIIIe siècle. In-18 j., 113 p. et grav. Paris, Marescq. 5 fr. (Tiré à 500 ex. 456 sur pap. de Hollande ; 20 sur pap. Whatmann impérial ; 20 sur pap. de Chine ; 2 sur vélin et 2 sur parchemin.) [407

GRASSET (J.). Madame de Choiseul et son temps, étude sur la société française à la fin du XVIIIe siècle. In-8, 319 p. Paris, Didier. 6 fr. [408

DESMOULINS (C.). Œuvres recueillies et publiées d'après les textes originaux, augmentées de fragments inédits, de notes et d'un index, et précédées d'une étude biographique et littéraire, par M. Jules Claretie. 2 vol. in-18 j., 778 p. Paris, Charpentier. 7 fr. [409

DU CHATELLIER (A.). Documents inédits sur la Révolution. Hoche, sa vie, sa correspondance. In-8, 76 p. Paris, Dumoulin. (Extr. du *Compte rendu de l'Acad. des sciences morales et polit.*) [410

PIOLIN (le R. P. Dom P.). Mémoires sur la Révolution, le premier Empire et les premières années de la Restauration; par Jacques-Pierre Fleury. In-8, 547 p, Paris, Palmé. [411

DELORD (T.). Histoire du second empire. T. V. In-8, 643 p. Paris, Germer-Baillière. 7 fr. [412

TESI (C.). Napoleone III. Imperatore dei Francesi, narrazione storica. Terzo ed ultimo racconto. In-8, 44 p. Livorno, 1872, tip. G. Meucci. [413

ROGAT (A.). Les Hommes du 4 septembre devant l'enquête parlementaire. In-12, XII-273 p. Paris, Lachaud & Burdin. 3 fr. [414

GAZAN DE LA PEYRIÈRE (le comte). Le Catholicisme et la France. Avec la collaboration de feu M. le vicomte Gazan de La Peyrière. Seconde partie. France d'aujourd'hui. Nouv. édit. rev. et consid. augm. T. IV. In-8, XVIII-332 p. Paris, Bourguet-Calas. [415

RIBBE (Ch. de). Les Familles et la société en France avant la Révolution, d'après des documents originaux. 2e édit. rev. et augm. 2 vol. in-12, XI-597 p. Paris. Albanel. [416

Histoire des provinces.

FOURNEL (V.). Paris et ses ruines en mai 1871, précédé d'un coup d'œil sur Paris de 1860 à 1870; monuments, vues, scènes historiques, descriptions, histoire. Dessins et lithographies par MM. Sabatier, Ph. Benoist, J. David, Eug. Cicéri, Bachelier, Félix Benoist, A. Adam. 3e édit. In-fol. VIII-186 p. Paris, Charpentier. (L'ouvrage est publié en dix livraisons. Chaque livr. se compose de deux grandes planches impr. à plusieurs teintes et de douze pages de texte au même format. La livr. 3 fr. 50 c.; exempl. de luxe sur grand in-fol. j., 5 fr. 25 c. la livr. Le même ex. avec épreuves d'artistes impr. avec teintes sur pap. de Chine, 7 fr. la livr.) [417

LÉCLUSELLE (A.). Histoire de Cambrai et du Cambrésis, de 1789 à nos jours, suivie des Tablettes cambrésiennes. T. Ier. In-8, 378 p. Cambrai, imp. Régnier-Farez. [418

SOYEZ (Ed.). Le Sanctuaire de la cathédrale d'Amiens. In-8, XV-160 p. et grav. Amiens, imp. Lambert-Prieur. [419

ODINOT (l'abbé). Eglise abbatiale de Montiérender. Essai monographique orné de dessins. In-8, 176 p. Langres, Dangien. [420

QUEVILLY (H.). Notice historique et statistique sur Beaumesnil (Eure). In-8, 114 p. Bernay, Veuclin. [421

TRUCHARD DU MOLIN. Les Baronnies du Velay. In-8, LXVIII-220 p. Paris, Dumoulin. [422

AVET (A.). L'Histoire de Savoie, par M. Victor de Saint-Genis. Observations critiques sur sa partie contemporaine. Mémoire présenté à l'Académie de la Val d'Isère par son vice-président. In-8, 212 p. Moutiers, imp. Cane. [423

LOCHE (le comte de). Histoire de Grésy-sur-Aix, contenant l'histoire féodale, paroissiale et municipale de cette commune; celle de son prieuré, de ses châteaux, de ses hameaux, de ses familles notables et de ses principaux citoyens, etc.; avec documents à l'appui, tableaux généalogiques, carte, vues, portraits et planches. In-8, CLXXVI-285 p. Chambéry, imp. Bottero. 6 fr. [424

BARRAU (E. de). 1789 en Rouergue, étude historique et critique des institutions électorales de l'ancien et du nouveau régime. 1er vol. Sénéchaussée de Rodez. In-8, CCX-422 p. Rodez, Carrère. [425

GARIEL (P.). Les Gouverneurs du Languedoc. Préface par P. Sainctyon. In-8, XVIII-70 p. Lyon, Coulet. (Reproduction de l'édition de Daniel Pech (Montpellier, 1669). Tirée à 242 ex.) [426

TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Notice sur la ville de Marmande. In-8, 136 p. Villeneuve-sur-Lot, 1871, imp. Duteis. [427

GAUBAN (O.). Histoire de La Réole, notice sur toutes les communes de l'arrondissement. In-8, 628 p. La Réole, Vigouroux. [428

BERLIOUX (E. F.). André Brue, ou l'origine de la colonie française au Sénégal, avec une carte de la Sénégambie. In-8. 353 p. Paris, Guillaumin. [429

Histoire étrangère.

NERVO (le baron de). Isabelle la Catholique, reine d'Espagne, sa vie, son temps, son règne, 1451-1504. Orné de portraits. In-8, 456 p. Paris, Michel Lévy. [430

AULNOY (Mme la comtesse d'). La Cour et la ville de Madrid vers la fin du dix-septième siècle, relation du voyage d'Espagne. Edit. nouv. revue et annotée par Mme B. Carey. In-8, IV-572 p. et portr. Paris, Plon. 8 fr. [431

MURATORI Annali d'Italia. In-8, 560 p. Prato, 1871, tip. Giachetti. [432

DONINI (P. L.). Storia d'Italia per gli alunni delle scuole tecniche. Parte II. Medio Evo. In-18, 160 p. Roma, Torino,

Milano, Firenze, 1873, G. B. Paravia. [433

DEL VECCHIO (G. C.). Eleonora d'Arborèa e la sua legislazione : studio. In-4, 108 p. Milano, 1872, tip. G. Bernardini. [434

YRIARTE (Ch.). La Vie d'un patricien de Venise au seizième siècle. Les Doges. La Charte ducale. Les Femmes à Venise. L'Université de Padoue. Les Préliminaires de Lépante, etc., d'après les papiers d'Etat des archives de Venise. In-8, 451 p. Paris, Plon. [435

CANALE (M. G.). Storia della repubblica di Genova dall'anno 1528 al 1550, ossia le congiure di Gian Luigi Fiesco e Giulio Cibo colla luce dei nuovi documenti. In-16, 436 p. Genova, tip. Sordo-Muti. [436

MULA (Podestà Ag. da). Relazione presentata 10 settembre 1533. In-4, 24 p. Padova, Sacchetto. (Tiré à 100 ex. — Ne se vend pas.) [437

DANDOLO (Ser V.). Relazione (1591, 9 agosto). In-8, 20 p. Venezia, 1873, tip. Grimaldo. [438

CECCHETTI (B.), ZANETTI (V.) & SANFERMO (Conte Eug.). Monografia della Vetraria Veneziana e Muranese. In-8, VIII-320 p. Venezia, tip. Antonelli. [439

DUC (P. E.). La Prévôté et la paroisse de Saint-Gilles. In-8, 214 p. Ivrée, 1873, imp. du Séminaire. [440

BIDERMANN (Herm. Ign.). Die Italiäner im tirolischen Provinzial-Verbande. Gr. in-8, XV-301 p. Innsbruck, Wagner. [441

WATTENBACH (W.). Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter bis zur Mitte d. 13. Jahrh. 3. umgearb. Aufl. T. II. Gr. in-8, IV-412 p. Berlin, Hertz. [442

BEER (Adf.). Leopold II., Franz II. u. Catharina. Ihre Correspondenz nebst e. Einleitg. zur Geschichte der Politik Leopold's II. Gr. in-8, X-259 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [443

La Guerra italo-prussiana nel 1866 contro l'Austria, narrata da un ufficiale italiano con preliminari del prof. A. S. Minotto. In-8, 840 p. Venezia, 1871, tip. Cecchini. [444

Aus dem Leben d. grossen Seehelden Michiel de Ruiter. In-16, 136 p. Philadelphia, 1872, Schaefer & Koradi. [445

FESSLER (Ign. Aurel.). Geschichte v. Ungarn. 2. verm. u. verb. Aufl. bearb. v. Ernst Klein. Mit e. Vorwort v. Michael Horvàth. T. III. Gr. in-8, XV-663 p. Leipzig, Brockhaus. [446

DUTEMPLE (E.). Les Kadjars. Vie de Nasser-ed-din-Chah. Avec une eau-forte de Raoul Cordier, portr. authentique de Nasser-ed-Din. In-8, 71 p. Paris, Dentu. 2 fr. [447

LEE CHILDE (E.). Le Général Lee, sa vie et ses campagnes. In-18 j., III-386 p. Paris, Hachette. [448

WIENER (Ch.). Essai sur les institutions politiques, religieuses, économiques et sociales de l'empire des Incas. In-4, 104 p. et 5 pl. Paris, Maisonneuve. [449

FALIÈS (L.). Etudes historiques et philosophiques sur les civilisations. Aztèque. Amérique du centre, péruvienne. Domination des Incas. Royaume de Quito. Océanie. T. II. In-8, 622 p. Paris, Garnier. [450

MAHON (A.). La Nouvelle-France. Etude historique, pittoresque et philosophique du royaume d'Araucanie. In-18 j., 150 p. Paris, Lachaud. 1 fr. [451

Mélanges historiques.

JACOLLIOT (L.). Histoire des vierges. Les peuples et les continents disparus. In-8, 372 p. Paris, Lib. internationale. 6 fr. [452

SEEKER (J.). Un Projet gigantesque en Languedoc au XVIIIe siècle; publié d'après le manuscrit des archives de l'ancienne intendance, avec préface. In-8, 63 p. Montpellier, Coulet. (Tiré à 242 ex.) [453

La Beatrice Cenci. Racconto storico di F. B. con documenti estratti dalla Arciconfraternita di san Giovanni decollato. In-32, 128 p. Firenze, Salani. [454

RICCIARDI (G.). Memorie autografe di un rebelle. In-16, 352 p. Milano, 1873, Battezzati. [455

DACLIN (E.). Le Petit La Bruyère contemporain. Caractères, types et scènes de la vie ordinaire. La comédie électorale. La Guerre civile. In-18 j., VI-312 p. Paris, Librairie de la Société des gens de lettres. 3 fr. [456

MEINARDUS (Ludw.). Ein Jugendleben T. II. Kreuz u. Querzüge. Vor Ancer. Gr. in-8, 511 p. Gotha, F. A. Perthes. [457

Neue Bilder aus der Petersburger Gesellschaft. Von e. Russen. Gr. in-8, 318 p. Leipzig, Duncker u. Humblot. [458

Noblesse & Chevalerie.

HOZIER (J F.). L'Impôt du sang, ou la Noblesse de France sur les champs de bataille. Publié par Louis Paris, sur le manuscrit unique de la Bibliothèque du Louvre, brûlé dans la nuit du 23 au 24 mai 1871, sous le règne de la Commune. T. Ier. 1re partie. In-8, XXIV-332 p. Paris, Techener. (L'ouvrage complet se composera de 4 vol. et de huit parties. Prix du demi-volume, 6 fr.; l'ouvrage complet, 48 fr.) [459

NOULENS (J.). Documents historiques sur la maison de Galard. T. III. Gr. in-8, 1160 p. Paris, imp. Claye. [460

Antiquités, Archéologie, Numismatique, Epigraphie.

AICARD (J.). La Vénus de Milo, recherches sur l'histoire de la découverte d'après des documents inédits. In-18 j., 339 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [461

HEUZEY (L.). Recherches sur les figures de femmes voilées dans l'art grec, avec 3 planches gravées et une photographie. In-4, 44 p. Paris, imprimerie Chamerot. [462

FRIEDLÆNDER (L.). Civilisation et mœurs romaines du règne d'Auguste à la fin des Antonins. Traduction libre par Ch. Vogel. T. IV et dernier, comprenant les belles-lettres, la situation religieuse et l'état de la philosophie. Avec un supplément au t. IIe. In-8, 597 p. Paris, Reinwald. [463

DOMENGET. Etude sur le sénat romain. In-8, 62 p. Paris, Marescq. (Extrait de la *Revue pratique de droit français*.) [464

GIRAUD (Ch.). Les bronzes d'Osuna. Fragments nouvellement découverts de la loi coloniale de Genetiva Julia. Gr. in-8, 39 p. Paris, imp. nationale. [465

BERTRAND (A.). Les Tumulus gaulois de la commune de Magny-Lambert (Côte-d'Or). Fouilles faites sous le patronage de la Commission de la topographie des Gaules. In-8, 97 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur. (Extrait du t. XXXIV des *Mém. de la Soc. nat. des antiquaires de France*.) [466

BONSTETTEN (le baron de). Carte archéologique du canton de Vaud, accompagnée d'un texte explicatif. In 4, à 2 col., III-52 p. et carte. Toulon, imp. Mihière. [467

LE GENTIL. Souvenirs archéologiques sur les Templiers en Artois. In-8, 19 p. Arras, imp. de Sède. [468

ROCHAMBEAU (A. de). Le Congrès archéologique de 1872, 39e session, tenue à Vendôme. In-8, 48 p. Vendôme, imp. Lemercier. [469

HALÉVY (J.). Mélanges d'épigraphie et d'archéologie sémitiques. In-8, 191 p. Paris, Maisonneuve. [470

SACCHETTI (G.). Della Coniazione monetaria e delle monete italiane del secolo XIX. Memoria. In-8, 208 p. Vigevano, 1873, tip. E. Spargella. [471

Biographie.

Documents sur le séjour de Rabelais à Lyon, 1532-1534; par V. de V. In-8, 19 p. Lyon, Brun. [472

IDEVILLE (H. d'). M. Beulé. Souvenirs personnels. Suivis des discours prononcés sur la tombe de M. Beulé le 8 avril 1874, avec autographe et portrait. In-8, 92 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [473

CHEVALIER (l'abbé). L'Abbé Bourassé et le mouvement intellectuel en Touraine depuis quarante ans. In-8, 64 p. Tours, imp. Mame. [474

MULSANT (E.). Notice sur Dupasquier, architecte. In-8, 50 p. portr. & pl. Lyon, imp. Pitrat. [475

GODEFROY-MÉNILGLAISE (Mme de). Hélène de Godefroy-Ménilglaise; par sa mère. In-8, 162 p. Paris, imp. Raçon. [476

COSSON (E.). Notice biographique sur M. Antoine-François Passy. Lu à la séance trimestrielle de l'Institut de France, le 15 avril 1874. Institut de France. Académie des sciences. In-4. 27 p. Paris, imp. Firmin Didot. [477

UGONI (C.). Biografia di Lorenzo Mascheroni e cenni sulle lettere e sulle altre memorie del Mascheroni esistenti nella Biblioteca civica di Bergamo del Prof. D. Ant. Alessandri. In-8, 114 p. Bergamo 1873, tip. Pagnoncelli. [478

WOOD (Mrs H.). Les Channing. Traduit de l'anglais par Mme Abric-Encontre. 2 vol. in-18 j., 634 p. Paris, Grassart. [479

ERDINGER (Ant.). Dr Joseph Fessler, Bischof v. St. Pölten u. Sekretär d. vatikan. Concils. Ein Lebensbild. Gr. in-8, VII-217 p. & grav. Brixen, theolog. Verlagsanstalt. [480

LANG (Wilh.). David Friedrich Straus. Eine Charakteristik. In-8, 60 p. Leipzig, Hirzel. [481

Bibliographie.

Catalogue des manuscrits de la bibliothèque municipale de Rouen relatifs à la Normandie, précédé d'une notice sur la formation de la bibliothèque et ses accroissements successifs; publié sous l'administration de M. E. Nétien, maire; par Edouard Frère, conservateur de la bibliothèque. In-8, XVI-212 p. et 2 grav. Rouen, imp. Boissel. (Tiré à 100 exempl.) [482

COUSSEMAKER (E. de). Manuscrit du couvent de Sainte-Catherine-de-Sienne de Douai. Notice descriptive. In-8, 93 p. & 2 pl. Lille, imp. Danel. (Extrait du *Bulletin de la Commission historique du département du Nord*.) [483

DEHAISNES (l'abbé C.). Les Archives départementales du Nord pendant la Révolution. In-8, 148 p. Lille, imp. Danel. (Extrait des *Mémoires de la Société des sciences, etc., de Lille*.) [484

DEHAISNES (l'abbé C.). Etat général des registres de la chambre des comptes de Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq. (Extrait des *Annales du Comité flamand de France*.) [485

CUSA (S.). Sopra il codice arabo sulle palme: illustrazioni. Allegato alla relazione del cav. Filippo Evola sulla Biblioteca Nazionale di Palermo. In-8, 24 p. Palermo, 1873, tip. Lao. [486

FAGOTTI (Fed. P.). Il Messale: De Firmonibus, codice membranaceo del secolo XV che si conserva nella metropolitana di Fermo. Illustrazione. In-8, 88 p. Modena, 1873, A. Cappelli. [487

MINOTTO (A. S.). Cenni sull' antico archivio di Mestre. In-8, 24 p. Venezia, 1872, tip. della *Gazzetta*. (Estratto dalla *Gazzetta di Venezia*.) [488

VINET (E.). Bibliographie méthodique des beaux-arts. Esthétique et histoire de

l'art, archéologie, architecture, sculpture, peinture, gravure, arts industriels, etc. Accompagnée de tables alphabétiques et analytiques. 1re livr. In-8 à 2 col., XII-144 p. Paris, Firmin Didot. (L'ouvrage est publié dans le format et avec les caractères du Manuel de Brunet. Il paraîtra en 4 livr. à 5 fr.; l'ouvrage complet, sur pap. ord., 20 fr. Il a été tiré 300 exempl. num. sur grand pap. vergé. au prix de 40 fr. Après la publication de la dernière livr., les prix seront portés à 25 fr. pour le pap. ord., et à 50 fr. pour le pap. vergé.) [489

ASSELINEAU (Ch.). Appendice à la seconde édition de la Bibliographie romantique. Suivi de la table des noms des écrivains et des artistes au dix-neuvième siècle cités dans ce livre et de celle des ouvrages qui y sont décrits. In-8, 263-335 p. Paris, Rouquette. 5 fr [490

Catalogue des livres rares et précieux, des ouvrages sur les beaux-arts, des dessins originaux et des manuscrits anciens et modernes avec miniatures et aquarelles, composant la bibliothèque de feu M. Léon Curmer. In-8, XV-157 p. Paris, Labitte. [491

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

Avril. E. de Barthélemy : La marquise de Sévigné aux Rochers. — E. Tricotel : Chanson en l'honneur de Poltrot. — E. Charavay : Papiers du duc de Saint-Simon. — Manuel de l'amateur d'autographes (Laborde-Labre). — Fac-simile de Ph. de Girard. — Société de l'histoire de Paris. — Ventes. — Nouvelles diverses.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Avril. Bonnetty : Le *Fons philosophiæ* de Godefroi de St-Victor (fin). — Documents historiques sur les rapports des Romains et des Juifs. — Vie publique de N. S. J. C. — Sermon sur la montagne. — Une lettre du P. Ramière. — Traditions primitives extraites des livres chinois. — Nouvelles. — Ouvrages mis à *l'index*. — Bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE LÉGISLATION COMPARÉE.

Juin. Séance du 22 mai. — Comptes-rendus d'ouvrages. — Dunoyer : Sur la législation des brevets d'invention. — E. Durier : De la propriété littéraire en Italie. — Bufnoir : Congrès des jurisconsultes allemands.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Juin. J. Chavannes : La duchesse d'Orléans et M. Polier de Bottens. — Lettres de la duchesse de Bouillon à la duchesse de la Trémoille (suite). — Bibliographie. — Variétés. — Correspondance.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Juin. Gruner : Lithologie du fond des mers, par Delesse. — Du Moncel : De la machine Gramme (planche). — Tisserand: Du progrès de l'agriculture aux Etats-Unis d'Amérique. — E. Roswag : Production et consommation des métaux précieux (fin). — Bibliographie. — Séance du conseil.

BULLETIN MONUMENTAL.

T. II, N° 4. J. de Laurière : Deux mausolées africains. — P. de Cessac : L'ambre en France aux temps préhistoriques. — Mélanges. — Chronique. — Bibliographie. — 5 pl.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

18 *Mai.* Chasles : Des séries de triangles semblables. — J. Jamin : Des faisceaux magnétiques formés par des lames écartées. — Bouley : Nouvel appareil pour la transfusion du sang. — A. Ledieu : Interprétation mécanique des propriétés physiques des corps. — E. Frankland : Observations thermométriques dans les Alpes. — Mémoires lus et présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — 25. H. Resal : Du mouvement du pendule cônique. — P. Desains : Etude des radiations. — Boussingault : De la transformation du fer en acier. — H. Ste-Claire-Deville : De la formation des bulles métalliques à la surface de l'acier poule. — P. Secchi : Sur le spectre des comètes. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

1er *Juin*. J. Jamin : Des propriétés d'un aimant. — Général Morin : Lingot de 250 kil. de platine. — Dumas : Des carbures d'hydrogène. — De Quatrefages : Des races naines d'Afrique. — Marignac : De la diffusion simultanée de quelques sels. — E. Belgrand : Abaissement probable du débit des eaux de la Seine. — Mémoires lus et présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — Observations météréologiques. — 8. Chasles : Détermination du nombre des triangles semblables qui satisfont à quatre conditions. — Tresca : Sur la répartition de la chaleur développée par le choc. — Dumas : Du phylloxera. — A. Cayley : Sur une formule d'intégration indéfinie. — Leymerie : Du marbre de Saint-Béat (Hte-Garonne). — Mémoires présentés. — Correspondance. — 15. Faye : Théories solaires. — Berthelot : Sur la chaleur dégagée par les réactions chimiques. — P. A. Favre : Recherches sur l'électrolyse des carbonates et des bicarbonates alcalins. — Mémoires présentés. — Correspondance.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Juin. Nourisson : L'âme de l'homme (suite). — J. Zeller : La lutte du sacerdoce et de l'empire (suite). — E. Levasseur : Exposition de l'instruction publique à Vienne. — A. Frank : La législation civile du Talmud. — Chaignet : La philosophie de la science du langage. — Foucher du Careil : Leibnitz et Pierre le Grand (suite). — Rapports et communications diverses.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Juillet. Ecriture sainte. — Théologie dogmatique et morale. — Cas de conscience. — Droit canonique. — Entretiens spirituels. — Liturgie. — Eloquence sacrée. — Histoire ecclésiastique. — Patrologie.

LE CONTEMPORAIN.

Juillet. Mme de Marcey : La Chaumière et le Chateau. — X. Roux. — Lia Cresseden : Suzanne (fin). — H. Desportes : Société d'économie charitable. — L. Jamot : Salon de 1874. — Cte de Puymaigre : Coup d'œil sur la littérature espagnole. — Courrier des œuvres. — Ant. Rondelet. — Mélanges et critique. — Chronique.

LE CORRESPONDANT.

10 *Juin*. Cte de Falloux : Augustin Cochin (suite). — Mme Craven : Le mot de l'énigme (suite). — A. de Courcy : La commission supérieure de la marine marchande. — F. Béchard : Le théâtre du second empire. — E. Le Blant : Le Peletier de Saint-Fargeau et son meurtrier. — Chantelauze : Marie Stuart et ses derniers historiens — A. Duparc : Le Salon de 1874. — G. Dufaur de Pibrac : Léon. — Mélanges. — Quinzaine politique. — 25. Cte de Falloux : Augustin Cochin (suite). — A. Audiganne : La nouvelle loi sur le travail des enfants. — Mme Craven : Le mot de l'énigme (suite). — P. du Quesnoy : L'Afrique centrale. — E. Carron : Les aumôniers militaires. — V. Fournel : Les œuvres et les hommes. — E. Grimaud : Le Pater, poëme vendéen. — Revue critique. — Quinzaine politique.

ÉTUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Juin. P. L. Marquigny : Les paroles du prisonnier apostolique. — P. A. de Geyer : La réforme de l'enseignement secondaire. — P. J. Dugas : La Moricière. — P. P. Toulemont : Le devoir de l'autorité sociale devant les méfaits de l'art et de la presse. — T. T. Pepin : Explorations dans les profondeurs de l'Océan et dans les hautes régions de l'atmosphère. — P. J. Brucker : Le bref à Mgr Gaume. — Bibliographie. — Chronique. — P. G. Longhaye : Jean de la Valette, tragédie.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Juillet. C. Blanc : Grammaire des arts décoratifs (suite). — L. Gonse : Salon de 1874 (II). — A. Jacquemart : Exposition du palais Bourbon. — P. Monty : Galerie de M. Suermondt (fin). — R Ménard : Paul Baudry (II). — P. Leroi : Aquarelles, dessins et gravures du Salon. — A. Gruyer : M. Beulé. — 34 grav. et eaux-fortes.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Juin*. A. Blot : Chronique. — Documents et actes officiels. — H. Pigeonneau : Transformation de la république romaine en monarchie. — E. des Essarts : Histoire d'Alcibiade par H. Houssaye. — Bibliographie. — Bulletin administratif. — A. de Grisy : Fac simile de Bossuet et de Mme de Sévigné. — 15. A. Blot : Chronique. — Discours du ministre devant le conseil supérieur de l'instruction publique. — E. Labbé : Idées de Leibnitz et de Kant sur le temps et l'espace. — L. Talbot : Travaux relatifs à l'origine de la langue française. — Gautrel : *L'Agricola* de Tacite. — Bulletin administratif. — Examens et concours. — Bibliographie, etc.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

4 *Juin*. Réorganisation militaire et agricole de la France. — Fauchage mécanique. — Indemnité au fermier sortant en Angleterre. — Nuages artificiels contre la gelée des vignes. — Etudes sur les impôts. — Concours de Nantes. — Chronique. — Revue commerciale. — 2 gr. n. — 11. Les défrichements de landes. —

L'industrie chevaline. — Jurisprudence agricole. — Southdowns et mérinos. — Concours de Mâcon. — Le carrelage en asphalte. — Etat des récoltes. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Fécondation du blé en 1874. — Chronique, etc. — 2 gr. n. — 18. Les défrichements de landes. — Concours d'Auxerre. — Météorologie et physique végétale. — Maladie du trèfle. — L'agriculture à l'exposition des beaux-arts. — Animaux domestiques. — Etat des récoltes. — Chronique, etc. — 2 gr. n. — 25. Les défrichements de landes. — Les engrais et la circulaire du ministre de l'agriculture. — Southdows et mérinos.— Concours de Soissons.— L'agriculture à l'exposition des beaux-arts.— Le Phylloxera. — Lierre Parapluie. — Chronique, etc.— 1 gr. D.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Juin. A. Audiganne : La population de l'empire britannique. — G. du Puynode : L'administration des finances publiques en France depuis 1870. — C. Limousin : Le congrès des coopérateurs à Halifax. — A. Courtois : Histoire des institutions de crédit en France depuis 1796 (suite). — Vesin : Le monopole des allumettes chimiques. — Correspondance. — Bulletin. — Société d'économie politique. — Bibliographie. — Chronique.

JOURNAL DES SAVANTS.

Mai. E. Chevreul : Apologie. — Ch. Lévêque : Dictionnaire des antiquités grecques et romaines. — Ch. Giraud : Les bronzes d'Osuna. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Juin. Gén. Lewal : Tactique de combat. — Col. Philibert : Méthode d'instruction des troupes. — Huguenin : Les archives modernes du dépôt de la guerre. — Capitaine Hardy : Conférences régimentaires sur la fortification. — Dr Tarneau : Hygiène militaire. — Le général de division Bressolles. — Les livres militaires. — Revue bibliographique militaire. — Cartes, plans et figures.

LES MISSIONS CATHOLIQUES.

(Hebd. — 10 fr. — Lyon.)

5 *Juin*. Correspondance. — Congo. Situation et étendue géographiques; état de la mission. — La question arménienne et le traité de Paris : — Voyages : De Hakodato à Yokohama (suite). — L'épiscopat catholique et l'œuvre de la propagation de la Foi (suite). — Variétés : Quelques notes sur la Terre sainte (VII) Le tombeau de saint Sabas. — 12. Correspondance. — Tong-King. La persécution. — Samoa. — Mort du roi Lunalilo; élection de Kalakana. — La question arménienne et le Traité de Paris (suite et fin.) — L'épiscopat catholique et l'œuvre de la propagation de la Foi (suite). — Feuilleton. Damas (VIII). La rue Droite. La maison de Jude. — 19. Correspondance.— Kouang-tong. La persécution dans le district de Louei-Tsiou. — Voyages : De Hakodato à Yokohama (suite). — L'épiscopat et l'œuvre de la propagation de la Foi (fin). — Feuilleton. Damas (IX). La grande mosquée de l'Amouï. — 26. Correspondance. — Tong-King occidental. La persécution. — Constantinople. — La persécution contre les arméniens catholique. — La persécution religieuse en Russie. — Feuilleton. Damas (IX). La grande mosquée de l'Amouï. — (*Dans chaque numéro*, Gravures, Nouvelles, Chronique, Ephémérides, etc.)

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Juin. Caubet : Chronique. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — Nécrologie. — Statistique de Londres. — Les Frimaçons, hyperdrame (suite).

LES MONDES.

4 *Juin*. Nouvelles de la semaine. — Chronique médicale. — Académie des sciences. — 11. Nouvelles. — Chronique d'histoire naturelle, médicale, agricole. — Correspondance. — Mécanique céleste. — Chimie. — Optique céleste. — Physique. — Académie des sciences. — 18. Nouvelles. — Nécrologie. — Chronique forestière, bibliographique, de l'industrie. — Mécanique physique. — Mécanique animale. — Académie des sciences. — 25. Nouvelles. — Chronique des sciences, médicale, de l'industrie, agricole. — Correspondance. — Physique du globe. — Académie des sciences.

LA RESTAURATION.

(Trois fois par mois. — 30 fr. — Paris.)

1er *Juin*. Correspondance. — E. Maury : Le nouveau ministère. — Baron de Flottes : La solidarité. — O. Lacroix : Sœur Marie. — J. Villebaroux : La réforme sociale.— Coquille : Césarisme et royauté. — Salon de 1874. — Théâtres. — Mélanges. — Semaine politique. — 10. Correspondance. — E. Maury : Les dires de M. d'Haussonville. — C. Saint-Jean : La Restauration française. — O. Lacroix : Sœur Marie (fin). — C. de Ribbe : La famille et l'état social. — Salon. — Mélanges. — Revue politique. — 30. Ant. Rondelet : Le repos du dimanche. — Eliane et Fathma. — C. de Ribbe : La famille et l'ordre social (fin). — X. Roux : Les fondateurs de l'Union américaine. — F. Courbet : Martyrologe de la magistrature française pendant la Révolution. — Causerie parisienne. — Revue politique.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Juin. J. B. de Rossi : Découverte de la basilique de Sainte-Pétronille. — L.

Lefort : Etat actuel de cette basilique. — Comte A. de Gobineau : Catalogue d'une collection d'intailles asiatiques. — G. Fagniez : Inventaires du trésor de N. D. de Paris (suite). — J. de Baye : Grottes de Baye. — E. Miller : Inscriptions grecques de Thasos (suite). — Bulletin de l'Académie des Inscriptions. — Nouvelles et correspondance. — Bibliographie. — 1 pl.

REVUE BRITANNIQUE.

Juin. La Commune en France. — Les mystères du spiritisme. — Voyage pittoresque aux villes du Zuyderzée. — Les paquebots transatlantiques. — Comment je connus l'auteur de Lalla Rookh. — Sur le chemin de la fortune (suite). — Beaux-Arts. — Correspondance d'Allemagne, d'Amérique, de Londres. — Chronique. — Bulletin bibliographique.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Juin. Mémorandum du chapitre de Fribourg sur les projets de loi du grand-duché de Bade (suite). — H. Roux : Le socialisme (suite). — L. de Saint-Martin : La question de l'enseignement au congrès des comités catholiques. — Vte G. de Chaulnes : Organisation chrétienne de l'usine. — Bibliographie. — Le suffrage universel et la Révolution (fin). — Le suffrage universel jugé par Pie IX. — Jurisprudence.

REVUE CHRÉTIENNE.

Juin. L. Stapfer : La science religieuse en Allemagne. — M. Lelièvre : Bunyau et son œuvre (II). — J. Bonzon : Pestalozzi, sa pensée et son œuvre. — E. Doumergue : Le baccalauréat en Allemagne et en France. — Bibliographie. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Juin. Vainberg : Le cours forcé des billets de banque. — Serrigny : Du cens féodal. — Th. Bazot : Des droits du conjoint survivant sur la succession du prédécédé. — Migneret : Réforme de la procédure civile.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Juin. L. de Kerpenic : Les Puits funéraires de Bernard. — R. Kerviler : La Bretagne à l'Académie (suite). — A. Orain : La mare à la fiancée. — E. Grimaud : Vertou, poésie. — A. de la Borderie : Ecoles chrétiennes de Brest et de Recouvrance. — Notices et comptes rendus. — E. de la Gournerie : Liste des victimes de Quiberon (suite). — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE FRANCE.

Juin. Max. du Camp : Les Organes accessoires de Paris. — H. Gaidoz : Romains et Teutons et la théorie des races. — E. Chesneau : Le Salon sentimental. — H. Nicolle : Thomas Simon Gueullette. — C. F. Durand : Théophile Gautier. — T. Grimal : Trois ans au Sénégal. — Le duel aux colonies (suite). — A. Descauriet : Souvenirs de la vie administrative (suite). — Les bibliothèques militaires. — Henri d'Ideville : Du célibat dans les arts. — Emma d'Ervin : Le méfait de Petit Paul. — T. de Caïr : Les Chants de la sainte chapelle. — C. Lebrun : Les Vignobles de la France. — Chronique.

REVUE DE GASCOGNE.

Juin. Coup d'œil sur le pays basque. — Abbé Canéto : Souvenirs historiques sur les archevêques d'Auch (suite). — P. Tamizey de Larroque : Lettres sur la Fronde en Gascogne. — Correspondance. — Bibliographie. — Questions et réponses.

REVUE DE L'ANJOU.

Juin. E. Pavie : L'Anjou dans la lutte contre l'islamisme (suite). — L. de Lens : Consultation de l'université d'Angers sur le divorce de Henri VIII. — Abbé Gillet : L'art religieux à Angers (II). — C. Port : Les artistes Angevins (suite). — J. Daillère : Poésie. — Nécrologie. — Bibliographie. — Causerie.

REVUE DE LÉGISLATION FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

Mai-Juin. H. Hervieu : Des premiers états généraux au XIVe siècle. — Villequez : Les écoles de droit en Franche-Comté et en Bourgogne (suite). — C. Lyon-Cahen : La condition légale des Sociétés par actions en France et en Autriche. — P. Gide : Le dernier congrès des jurisconsultes suisses. — C. Giraud : Les bronzes d'Osuna. — Chronique.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Juin. E. Marquigny : Observations et vœux des comités catholiques. — Les distinctions honorifiques dans l'enseignement primaire. — Mgr Gaume : La réforme des Etudes. — J. Verniolles : Les Pères de l'Eglise étudiés dans les classes. — Petit : La Routine classique. — Revue de la Presse. — Bref du Pape. — Bibliographie. — Chronique. — Enseignement classique.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Juin. H. Jouin : Loi sur le travail des enfants. — P. H. Valleroux : Le congrès de Lierre. — H. Fournier : De la participation aux bénéfices. — Abbé Chamayou : Les associations ouvrières catholiques dans les petites villes et dans les campagnes. — Abbé Allemand : Résolution d'un Père de jeunesse. — Société des publications populaires. — Varia. — Chronique. — Indicateur et Bibliothèque théâtrale.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Juin*. A. Laugel : Le sénateur Charles Summer, — J. Soury : Les six filles de Louis XV. — A. Leroy-Beaulieu : L'empire des tsars et les Russes (suite). — E. Blanchard : De l'origine des êtres. — E. Hély d'Oissel : La Rénovation du cadastre. — T. Bailey Aldrich : Prudence Palfrey : Revue musicale. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Juillet*. Cte de Paris : La guerre civile en Amérique. — A. Rambaud : La Russie épique. — Prudence Palfrey (fin). — G. Boissier : Les provinces orientales de l'empire romain. — A. Réville : Atchin et la guerre avec la Hollande. — T. Aube : L'avenir de la marine française. — C. Louandre : Une prison d'Etat sous Louis XIV. — Chronique. — Revue musicale. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

Mai. L'école de Boncourt à Paris. — Académie de peinture et de sculpture. — Henri Testelin. — Expulsion des protestants. — Naissance d'une fille du comte d'Artois. — Fac-simile et vignettes.

REVUE DES LANGUES ROMANES.

Avril. A. Montel : Archives de Montpellier ; le Mémorial des nobles (suite). — Alart : Observation sur la langue du roman de *Blandin de Cornouailles*. — Langue catalane des anciens comtés du Roussillon et de Cerdagne (suite). — C. Chabaneau : Du z final français et en langue d'*oc*. — A. Boucherie : Etymologies françaises et patoises. — C. de Tourtoulon : De quelques formes de l'ancienne langue d'*oc*. — Jeux et *sournetas* du bas-Languedoc. — Epigraphie romane. — A. Gazier : Sur les patois de France. — Grammaire limousine (suite). — Chants populaires du Languedoc. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES.

Juillet. L'abbé P. Martin : Le Brigandage d'Ephèse, d'après les actes du concile récemment retrouvés. — L. Wiezener : La jeunesse d'Elisabeth, reine d'Angleterre. — Ch. d'Héricault : Robespierre et la Révolution de Thermidor. — Félix Robiou : Les Mèdes et les Perses ; Empires et croyances. — Gustave Baguenault de Puchesse : Comment Mazarin est devenu cardinal. — Vicomte de Bastard d'Estang : Une mémoire oubliée, Antoine-Félix de Leyris d'Esponchez, évêque de Perpignan. — H. Gaidoz : Des travaux allemands sur la géographie des langues en Alsace et en Lorraine. — L'abbé P. Mury : De l'état mental de Luther. — Gustave Masson : Marie Stuart au tribunal de la postérité. — Correspondance : L'intolérance de Fénelon. — Gustave Masson : Courrier anglais. — Giuseppe Pitrè : Courrier italien. — Marius Sepet : Chronique. — Fr. de Fontaine : Revue des recueils périodiques. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Mai. H. Sauvé : Le sixième centenaire de St Thomas. — Abbé Grandclaude : Du droit de préséance dans l'église. — R. P. Chartier : Etude de philosophie chrétienne. — Liturgie. — Abbé Craisson : Questions diverses. — Chronique.

REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Septembre-Octobre 1873. Séances : Sections d'histoire et de philologie. — Section d'archéologie. — Rapports sur les travaux des sociétés savantes. — Rapports sur les communications manuscrites adressées au comité. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Juin. Le Catholicisme libéral. — P. Pradié : Rapports de l'Eglise et de l'Etat. — J. Couvière : Châteaubriand. — Le passé, le présent et l'avenir de l'Eglise. — Claire de Chandeneux : Les terreurs de lady Suzanne (suite). — Abbé Rambouillet : L'antechrist (fin). — Abbé Féret : Henri IV et l'Eglise catholique (suite). — B. Bouniol : Les expositions. — Chronique. — Revue littéraire. — Bulletin bibliographique.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Juin. P. Dislère : La guerre de courses. — Marine et colonies. — G. Regnault : Le jeu de la tactique navale. — Statistique des pêches maritimes (suite). — Nécrologie. — Chronique.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

6 *Juin*. La semaine politique. — P. Janet : Fichte et Maine de Biran. — C. Durier : Les Alpes et l'Italie. — Alf. Rambaud : Les Byzantins. — De l'éducation dans Rabelais et dans Montaigne. — Taxile Delord : La question extérieure au Corps législatif en 1867. — Causerie littéraire. — 13. Semaine politique. — F. Rocquain : La France au 18 brumaire. — Justi : Une journée chez Darius. — C. Liébert : Un journal de province sous l'occupation prussienne. — Causerie politique. — 20. Semaine politique. — R. Reynold : Mme de Sévigné. — P. Gaffarel : Le territoire d'Alaska. — L. Drapeyron : Erasme et Luther. — Boucher : Barclay et William Cooper. — Causerie littéraire. — 27. Semaine politique. — Caro : Les passions dans la théorie de l'évolution. — T. Delord : Histoire du second empire, par E. Despois. — Explorations françaises dans l'Afrique centrale. — Causerie politique ; littéraire.

REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

Février-Mars. Ripert : De la vente commerciale. — E. Valabrègue : De la séparation de biens judiciaires. — Glasson :

Des donations à cause de mort (suite). — Hureaux : Des priviléges sur les immeubles. — Bulletin bibliographique. — Nécrologie.

REVUE SCIENTIFIQUE.

6 *Juin*. A. de Quatrefages : Les habitants de la Nouvelle Zélande. — Balbiani : Le Phylloxera du chêne. — Bulletin des Sociétés savantes. — Bibliographie. — 13. La misère et le crime à New-York. — P. J. Van Beneden : Les Parasites. — Les explorations dans l'Amérique du Nord. — Bulletin. — Chronique. — 20. E. Burnet Tylor : La Société primitive. — L. Agassiz : Le bassin de l'Amazone. — Bulletin des Sociétés. — Bibliographie. — 27. L'astronomie en Amérique. — La psychologie d'Herbert Spencer. — Bulletin. — Bibliographie.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Juin. Général Favé : Deux combats d'artillerie sous les forts de Paris. — Commandant Alban Malcor : L'état-major (fin). — L'armée française en 1874. — L'armée en Autriche-Hongrie. — T. Anquetil : Nouveau système d'armes à feu. — Etude sur le siége de Belfort. — Revue militaire étrangère. — 2 pl.

LE TOUR DU MONDE.

6 *Juin*. Dr George Schweinfurth : Au cœur de l'Afrique ; 9 dessins. — Id. L. Forgues : Le Paraguay ; 12 dessins. — 20 Id. : Id.; 10 dessins. — 27 Id. : Id. 10 dessins.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Juillet. The Story of Valentine ; and his Brother (VII). — Familly Jewels. — Alice Lorraine : A Tale of the south Downs (V). — Two Cities ; Two Books. — *Quid sit orandum*. — Brackenbury's Narrative of the Ashanti War.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

Juillet. The Depths of the Sea. — David Fr. Strauss. — Lord Ellenborough's Indian Administration. — Science, philosophy and religion. — The primæval archeology of Rome. — Far Russiaings. — Tory administration. — Finger rings. — Contemporary Literature.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Juillet. W. E. Gladstone : A place of Homer in history. — R. H. Lutton : Latent thought. — Th. Brassey : Cooperative production. — C. G. Appleton : Strauss as a theologian. — A. Taylor Junes : Ultramontanism. — A. H. Simpson : Petrarch. — R. F. Littledale : Church Parties. — F. Dalgairns : The personality of God.

FRASER'S MAGAZINE.

Juillet. Party Politics. — Paris Vehicles. — Fiji. — Rev. G. D. Haughton : Atheism, Poetry and Music. — Puddlers and Iron-Smelters. — The Mist, and Three Angels (Poems). — Sketches from Southern India. — Camille Barrère : The Masons of La Creuse. — Robert Bell : Liberal Protestantism. — A Professor Extraordinary. — Redistribution of Seats in Ireland.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Juillet. S. White Bakes : Slavery and the Slave trade. — Castle day (suite). — Sidney Colvin : The Shadow of Death. — G. Monod : Michelet. — E. Arnold : The Caliph's draught. — The convent of San Marco. — Cowel : The persian poet Hafiz. — A curious produit. — J. W. Halee : *Requiescit*. — J. Oxenford : The ethonian Hercules. — Two address by the Dean of Westminster.

THE MONTH.

Juillet. The heart of Africa. — H. W. Lucas : Dr Bairn and free will. — Experiences of the Prussian ambulance. — Grossi's Rondinella. — Rev. F. Goldie : The prisoner of the Vatican. — Rev. T. B. Parkinson : Sir Amias Poulet and Mary queen of Scots (III). — Rev. G. Lambert : The cathedral of Orvieto. — Convent education. — Reviews and Notices. — Foreign Periodicals, etc.

THE THEOLOGICAL REVIEW.

Juillet. Hymns and hymn-books. — The versio Itala. — Prayer. — The great Ice age. — The protestant church of France in 1874. — Anna Letitia Barbauld. — Recent signs of convergence between scientific and theological thought. — Summary of ecclesiastical events.

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Juillet. W. D. Howells : A Foregone Conclusion. — C. Warren Stoddard : A prodigal in buskins. — W. Wallace Harney : Katy's Fortune. — F. B. Sanborn : Journalism and Journalists. — Robert Dale Owen : An earnest sowing of Wild Oats. — W. J. Stillman : Two European schools of design. — W. Wood : Scottish banking. — G. Cary Egglerton : A Rebel's recollections. — Recent literature. — Art. — Education.

THE CATHOLIC WORLD.

Juillet. A discussion with an Infidel. — Dante's Purgatorio. — The Veil withdrawn. — Anglican Orders. — Grapes and thorns. — The Jesuit martyrs of the Commune. — Antar and Zara. — A Glimpse of the green Isle. — *Relatio Itineris in Marylandiam*. — On the wing. — Switzerland in 1873. — Odd stories. — New publications.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Juin*. Rohault de Fleury : Les reliques de la couronne d'épines. — P. V. van Tricht : Les actes de Pilate et la descente du Christ aux enfers. — G. Stinglhamber : Le pouvoir temporel des Papes. — Hommage public rendu au Saint-Sacrement devant la Chambre française. — Souvenir du frère Philippe. — Triste mort de deux ennemis de l'Église. — Nécrologie.

REVUE CATHOLIQUE.

Juin. Fr. Marchese : Des services rendus aux beaux-arts par saint Thomas d'Aquin. — Fr. H. Iweins : Le sixième centenaire de saint Bonaventure. — P. Claessens : Le cardinal de Granvelle (II). — P. Gilbert : La constitution physique du soleil (III). — J. A. Schmitt : La dogmatique révolutionnaire (II). — Revue critique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

T. XVII. 3e livr. Hermann Pergameni : L'enseignement de l'histoire. — D. Keiffer : Agence dramatique dans l'antiquité. — G. Nisard : De quelques parisianismes populaires (III). — J. A. Kugener : Etudes étymologiques. — Comptes rendus. — Varia. — Actes officiels. — Nouvelles publications.

REVUE GÉNÉRALE.

Juin. F. Bovy : Du rôle constitutionnel de la royauté. — Mme A. Cecyl : Le Mariage au miroir. — J. de Petit : L'Indo-Chine. — A. Visart : Les élections. — L. de Monge : Causerie littéraire. — Mélanges. — Journal historique. — Bibliographie.

—

REVISTA DE ARCHIVOS BIBLIOTECAS Y MUSEOS.

15 *Juin*. Seccion oficial y noticias Capitulaciones matrimonials entre D. Isabel de Cervantes y D. Luis de Molina. — Glosario de algunos codices de Galicia. — Preguntas y respuestas. — Movimiento bibliografico. — Correspondencia.

REVISTA MENSUAL DE FILOSOFIA.

Avril. V. Gonzaley Serrano : Estudios sobre el positivismo (suite). — Fed. de Castro : Las tres damas imperiosas. — Ern. Haeckel : Origen y genealogia de la raza humana. — M. de la Revilla : La revolucion francesa y el primer imperio. — Fr. Belmonte : Noticia de una inscripcion romana.

—

IL BUONAROTTI.

Mars. L. Nardoni : Di alcuni oggetti di epoca arcaica rinvenuti nell' interno di Roma. — M. Stef. de Rossi : Manufatti primitivi rinveniti nelle costurzione di Roma. — Gius. Verzili : Gli errori di arte. — I. Bombella : Dell' antica numerazione italica. — Ac. Monti : La Fontana di S. Maria in Trastevere. — Poesie. — Pubblicazioni ricevute.

BULLETTINO DELLA COMMISSIONE ARCHEOLOGICA MUNICIPALE DI ROMA.

Janvier-Mars. Bar. P. Er. Visconti : Decadi lapidarie capitoline (suite). — Aug. Castellani : Il bisellio capitolino. — G. Heuzen : Delle Scoperte avvenute nell'Esquilino. — C. L. Visconti : Rilievo rappressentant e la nascità di Bacco. — Atti della Commissione. — 4 planches.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE.

Janvier-Février 1874. Mariano Quercia : Intorno alla vita ed ai lavori di Gug. Giov. Macquorn Rankine.

LA CIVILTA CATTOLICA.

6 *Juin*. In chi sia la colpa della presente condizione finanziaria dell'Italia. — I Destini di Roma. — Il centenario di S. Bonaventura. — Le vie del cuore. — Rivista della stampa. — Bibliografia. — Cronaca contemporanea : Roma, Italia, Francia, Austria. — 20. Giudizio di un cattolico liberale intorno al diritto di Errico V al trono di Francia. — Il libero pensiero protestantico in Italia. — Le vie del cuore. — Il moderno constituzionalismo causa disponente al comunismo. — Rivista della stampa. — Scienze naturali. — Cronaca contemporanea : Roma, Italia, Olanda, Svizzera, Germania.

LA SCIENZA E LA FEDE.

20 *Mai*. Sulla elezione de Parrochi a voce di popolo (suite). — Santa Nina e le origini cristiani della Georgia (II). — Esme d'opere. — Varietà. — Cronaca religiosà. — Bibliografia. — 31. Uno Sguardo sulla filosofia contemporanea in ordine alla Psicologia. — S. Tommato d'Aquino, et i nuovi eretici d'Alemagna. — Il rinuovamento del pensiero Tomistico. — Esame d'opere. — Varietà. — Cronaca. — Bibliografia.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

Le Français. 1er Juin. B. A. : Bêtise et charlatanisme mêlés (*La Revue spirite*, etc.). — F. Colincamp : Marie-Antoinette (Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le comte de Mercy-Argenteau, publiée par d'Arneth et Geffroy). — 15. Ch. Timbal : L'exposition des œuvres de Prudhon. — 18. H. Tivier : Le christianisme et les temps présents, par l'abbé Bougaud. — 22. H. Tivier : Etudes sur l'éloquence attique par J. Girard, — 25. Paul Thureau-Dangin : Lettres inédites de

Malouet à Mallet-du-Pan. — 29. Paul Thureau-Dangin : Le P. de Bérulle (Le P. de Bérulle et l'Oratoire de Jésus, par l'abbé Houssaye).

La Gazette de France. 2 Juin. V. Fournel : L'art au XVIIIe siècle, par E. & J. de Goncourt. — 7. Histoire du siége de Paris en 1870, par deux officiers allemands. — 9. V. Fournel : Michelet. — 16. V. Fournel : Le théâtre français sous Louis XIV. — G. Marcel : Les supercheries littéraires dévoilées, par Guérard. — 28. Mémoires de Malouet. — 30. V. Fournel : Vieux livres et nouvelles éditions.

Le Journal de Paris. 2, 9, 16 Juin. L. Deróme : Un historien de la Bohême dorée. — 21. Les Piémontais à Rome, par d'Ideville. — 23. L. Deróme : La religion romaine d'Auguste aux Antonins. — 28. A. Lagrolet. Relation du voyage d'Espagne, par la Cesse d'Aulnoy. — 30. L. Deróme : Histoire d'Alcibiade, par Henry Houssaye.

Le Journal des Débats. 1er Juin. Cl. Caraguel : Les études dramatiques, par Barbier. — 5. La philosophie de Socrate, par A. Fouillée. — 6. Am. Achard : La cour et la ville de Madrid au XVIIe siècle, par Mme d'Aulnoy. — 12. H. Houssaye : Le Balkan et l'Adriatique, par A. Dumont. — 18. E. Yung : L'Enfer, publié par Ch. Read. — 22. Cl. Caraguel : Jules Janin. — 24. A. Franck : La morale universelle, par A. Eschenauer. — 28. Am. Achard : Les cent nouvelles nouvelles. — Œuvres de Sully-Prudhomme.

La Liberté. 4 Juin. Paul Bonnard : Lettre d'un logicien, par Emile de Girardin. — 18. Ad. Nicolas : Revue scientifique, nouvelle théorie du plaisir, d'après Dumont. — 23, 30. Raymon de Raguel : Le régime des établissements pénitentiaires.

Le Moniteur universel. 1er Juin. P. de St-Victor : L'art au XVIIIe siècle par MM. de Goncourt. — 3, 6. M. de Lescure : La dernière semaine d'André Chénier. — 18. Mémoires de Malouet. — C. Asse : Le poëme des champs, par Calemard de la Fayette. — 21. Ch. Monselet : Cuvillier-Fleury. — 29. — P. de St-Victor : Jules Janin.

Le Monde. 8, 13, 17 Juin. O. Tissot : Gœthe et Schiller. — 12. Léon Gautier : Quinzaine littéraire. — Mgr Landriot. — 16. A. Ravelet : Les classiques chrétiens dans l'enseignement. — 18. Abbé Durand : Notes sur le Loango, par le P. Duparquet. — 19, 26. L. Gautier : Voltaire. — 20. A. Ravelet : Histoire de l'Eglise par l'abbé Daras. — 20, 27. Exposition des dogmes catholiques par le P. Monsabré.

Le National. 7 Juin. Emile Resc-Janel : Les gens mal élevés, par Arnoult Fremy. — 15. E. Deschanel : Le théâtre français souis Louis XIV, par M. Despois. — 20, 22. Deschanel : Poésies diverses.

Le Nouvelliste. 4 Juin. H. Lucas : Le théâtre français sous Louis XIV, par E. Despois. — 8. E. de Barthélemy : L'Académie de France à Rome, par Lecoy de la Marche. — L'art et l'archéologie, par Vinet. — 12. E. de Barthélemy : Pajol, par le général de Pajol. — 18. P. Buffière : La bibliothèque du Louvre. — 21. E. de Barthélemy : Journal d'un ministre, par de Guernon-Ranville. — 24. G. de Belleval : Le duc de Saint-Simon et ses manuscrits, par A. Baschet.

Paris-Journal. 2, 3 Juin A. Chabouillet : Le plus grand camée des temps modernes ; L'apothéose de Napoléon Ier, camée d'après Ingres par M. David. — 3. L. Barnard : Ephémérides versaillaises pendant l'occupation allemande, par M. Délérot. — 10. Henry de Pène : Les demoiselles du Rançay par Albéric Second. — 21. Jean Valter : Jules Janin. — H. Fournier : Une sœur de charité et les vacances du quatrième Napoléon par Evariste Bavoux ; Les souliers de Sterne par Charles Monselet, etc. — 23. Alexandre Piedagnel : Paris et Versailles il y a cent ans, par Jules Janin. — 24. Eugène Aymard : La guerre dans l'ouest (campagne de 1870-1871) par L. Rolin. — 27. A. Piédagnel : Jules Janin. — 29. H. Fournier : Ma sœur Jeanne, par George Sand; Les bonnes filles d'Eve, par Paul Perret.

La Presse. 7 Juin. Delaunay : Les oracles capitolins. — 11. M. de Lescure : Romans nouveaux. — 23. M. de Lescure : Les conteurs. — 27. R. Frary : Voyages d'Arthur Young en France.

La République française. 12 Juin Les systèmes bibliographiques. — 13, 27. La diplomatie française. — 19. Géographie générale. — 21. Jules Janin. — 26. L'état de la France au 18 brumaire.

Le Temps. 15 Juin. Madame de La Vallière repentante, par Romain-Cornut. — 16, 30. A. Nefftzer : Essais sur l'histoire politique, par J. Van Praet.

L'Union. 4 Juin. M. Sepet : Un romancier honnête. — 4, 11. D. Bernard : Œuvres de Camille Demoulins. — 3, 10. R. Tancrède de Hauteville : Œuvres de Mgr l'évêque de Poitiers ; — de Mgr l'archevêque de Rouen. — 16. M. Sepet : Les mariages espagnols sous Henri IV. — L'église et l'Etat sous Henri IV. — M. Sepet : Histoire des Français dans l'Inde, par Malleson. — 29. D. Bernard : Jules Janin.

L'Univers. 23 Juin. L. Blay : Erreurs et mensonges historiques par Ch. Barthélemy ; Etudes historiques pour la défense de l'église par L. Gautier. — 25. Dom Paul Piolin : Cartulaire de l'abbaye de Flines par l'abbé Hautcœur. — 27, 30. Bulletin bibliographique.

Le Gérant : L. SANDRET.

SAINT-QUENTIN. — IMPRIMERIE JULES MOUREAU, GRAND'PLACE, 7.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI

THÉOLOGIE.

(L'astérisque indique les ouvrages hétérodoxes.)

Ecriture Sainte. Liturgie.

ELZAS (A.). The Minor Prophets. Translated from the Hebrew Text. 2 vol. in-8. London, Trubner. [492

* BRÖCKER (L. O.). Untersuchungen üb. die Evangelien u. das Leben Jesu. Gr. in-8, IV-202 p. Hamburg, Grüning. [493

SEVIN (Herm.). Chronologie d. Leben Jesu. 2. gänzlich umgearb. Aufl. Gr. in-8, 169 p. Tübingen, Laupp. [494

RANKE (Ern.). Fragmenta antiquissimæ evangelii Lucani versionis latinæ. E membranis Curiensibus ed. atque adnotationibus criticis instruxit. Accedit tabula photographica. Gr. in-4, 41 p. Viennæ, Braumüller. [495

CURCI (C. M. S. I.). Lezioni esegetiche e morali sopra i quattro Evangeli dette in Firenze dal 1° Novembre 1873 al 29 Giugno 1874, con innanzi a ciascuna il testo singolare o concordato che vi si espone. 2 vol. in-8, 430 et 476 p. et une carte. Firenze, L. Manuelli. [496

MALDONATI (Job.). Commentarii in quatuor evangelistas. Quos pristinæ integritati restitutos, novisque studiis auctos denuo ed. Dr. J. M. Raich. 2 vol. in-8, XXXI-826 & 1051 p. Moguntiæ, Kirchheim. [497

* MONOD (G.). L'Apocalypse expliquée. In-8, 48 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 1 fr. [498

* KLÖPPER (Alb.). Kommentar üb. das 2. Sendschreiben d. Apostel Paulus an die Gemeinde zu Korinth. Gr. in-8, 554 p. Berlin, G. Reimer. [499

LEECH (J.). The Epistle to the Hebrews: A Justification of its National Title and Character, and an Exposition of Controversed Passages in Conformity therewith. The Donnellan Lectures Preached before the University of Dublin in the Years 1871-72. In-8, 146 p. Dublin, Hodges & Foster; London, Rivingtons. [500

* KOHLBRÜGGE (H. J.). Apostelgeschichte Cap. 2,-10 in 25 Predigten im J. 1873 geh. Gr. in-8, 239 p. Elberfelb, Mosel. [501

CONNY (de). Accord du cérémonial romain avec les traditions françaises. In-12, 31 p. Paris, Haton. [502

NAMPON (le R. P.). Beautés de la liturgie. In-12, 606 p. Avignon, Seguin. [503

Saints Pères. Théologie dogmatique & morale. Ouvrages ascétiques.

BOURDALOUE (Ludw.). Sämmtliche Werke. Aus dem Franz. 1. u. 2. Bd. Betrachtungen üb. verschiedene Gegenstände der Religion u. Sittenlehre. 2 vol. gr. in-8, XVI-396 & 392 p. Regensburg, Manz. [504

HAUTERIVE (P. d'). Grand Catéchisme de la persévérance chrétienne, ou explication philosophique, apologétique, historique, dogmatique, morale, canonique, ascétique et liturgique de la religion, suivant les constitutions déjà promulguées du saint concile du Vatican, etc. T. VIII & X. In-18 j., 686 & 612 p. Paris, Walzer. [505

RUA (l'abbé A. F.). Cours très-complet et très-suivi de conférences sur la religion, ou les dogmes, les preuves, les préceptes, les sacrements, les fêtes, l'histoire du christianisme, et aussi les vices, les vertus, les fins dernières, tout ce qui concerne la prière, le sacrifice, l'Eglise, exposés du haut de la chaire, d'après un nouveau plan, le plus conforme à la nature de l'esprit humain et à ses dispositions actuelles. 3e édit., retouchée et renfermant cinq conférences de plus que la deuxième. 3 vol. in-12, XXXVI-1584 p. Paris, Palmé. [506

WIRTHMÜLLER (Joh. Bapt.). Encyclopädie der katholischen Theologie, e. propädeut. Einleitg. in ihr Studium. In-8, VIII-975 p. Landshut, Thomann. [507

GURY (J. Petr.). Compendium theologiæ moralis. Editio in Germania quinta emendata et permultis additamentis aucta. In-8, XX-1027 p. Ratisbonæ, Manz. [508

GLOSSNER (M.). Lehrbuch der katolischen Dogmatik nach den Grundsätzen d. heil. Thomas. Zum Gebrauche bei Vorlesgn. u. zum Selbststudium. 2 vol. in-8, XXXIV-532 & XVIII-486 p. Regensburg, Manz. [509

POTTON. De Theoria probabilitatis dissertatio theologica concinnata a R. P. Fr. Maria-Ambrosia Potton, ord. Præd., sacræ theologiæ lectore. In-8, 244 p. Paris, Poussielgue. [510

AT (le R. P.). Le Vrai et le Faux en matière d'autorité et de liberté, d'après

la doctrine du Syllabus. 2 vol. in-8, XII-994 p. Tours, Cattier. [511

BOUGAUD (l'abbé E.). Le Christianisme et les temps présents. T. Ier. La Religion et l'irréligion. T. II. Jésus-Christ. In-8, LXXIII-1485 p. Paris, Poussielgue. (L'ouvrage formera 5 vol.) [512

MARTENSEN (Bischof Dr H.). Katholicismus u. Protestantismus. Ein evangel. Zeugniss. Aus dem Dänischen. Gr. in-8, IV-182 p. Gütersloh, Bertelsmann. [513

LANDRIOT (Mgr). Œuvres pastorales. Conférences, allocutions, discours et mandements. Années 1867 à 1874. Faisant suite aux Œuvres de la Rochelle. T. V, VI, VII. In-8, VIII-1389 p. Paris, Palmé. Les 7 vol., 42 fr. [514

FREPPEL (Mgr). Œuvres polémiques. In-8, 406 p. Paris, Palmé. [515

VAUGHAN (C. J.). The Solidity of True Religion, and other Sermons. Preached in London during the General Election and Mission Week. In-12, 120 p. London, Henry S. King. [516

FABER (T. R. P. Fr. W.). Le Saint-Sacrement, ou les œuvres et les voies de Dieu, suite à Tout pour Jésus. Traduit par M. F. de Bernhardt. Edit. abrégée. In-18 j., III-418 p. Paris, Bray & Retaux. [517

PROBST (Ulrich). Betrachtungen üb. das allerheiligste Sakrament d. Altars. Neue umgearb. Ausg. m. den gewöhnl. Andachtsübgn. : Morgen-, Abend-, Mess-, Beicht-, Kommunion u. m. a. Gebeten. In-8, 400 p. & 1 grav. Regensburg, Manz. [518

Manuale Clericorum : A Guide for the Reverent and Decent Celebration of Divine Service, the Holy Sacraments, and other Offices, according to the Rites, Ceremonies, and Ancient Use of the United Church of England and Ireland. Abridged from the « Directorium Anglicanum. » With Additions of special value in the Practical Rendering of the Services of the Church. Edited by the Rev. Fr. G. Lee. With a Frontispiece. In-8, XVI-298 p. London, Hogg. [519

SCHNEIDER (Jos.). Manuale sacerdotum in quo ii, quibus cura animarum commissa est, ad manum habent tum quæ in privata devotione, tum quæ in missæ celebratione, sacramentorum administratione et quorundam aliorum sui muneris officiorum exsecutione usui esse possunt. 7. ed. In-16, XXII-876 p. Coloniæ, Bachem. [520

RENAUDET (l'abbé G.). Sujets d'oraison pour tout le cours de l'année, à l'usage des prêtres. 4 vol. in-18, 1097 p. Paris, Poussielgue. [521

GROTZ (A.). L'Union. Sermon prêché à Strasbourg, le 15 mars 1874. Gr. in-16, 22 p. Strasbourg, Treuttel & Würtz. [522

GERSON (J.). La Passion de N.-S. Jésus-Christ et la Compassion de la vierge Marie. Avec préface et introduction par Jean Darche. In-32, XXV-474 p. Paris, Curot. [523

DESFOSSÉS (l'abbé). Les Grandes Litanies de la très-sainte vierge Marie, tirées des saints Pères. In-18, 128 p. Paris, Bourguet-Calas. [524

GROU (le P.). L'Intérieur de Marie. Suivi d'exercices en l'honneur de son très-saint cœur. Nouv. édit. revue avec soin par un Père de la même compagnie. In-32, 348 p. Paris, Grou. [525

TESTON (L.). Méditations sur les litanies de la sainte Vierge. In-8, XI-139 p. Paris, imp. Ve Ethiou-Pérou. [526

ANTON-MARIA DA VICENZA (P.). Frutti dell' albero della vita, ovvero lezioni morali date da Maria Santissima alla Ven. Suor. Maria di Gesù di Agreda. T. I & II. In-16, 352 & 344 p. Venezia, 1873, tip. Emiliana. [527

BIANCHINI (A.). Mois de saint Joseph, ou Méditation des vertus du saint patriarche pour sanctifier le mois qui lui est consacré. In-32, XVI-222 p. Paris, Poussielgue. [528

HUGUET (le R. P.). Saint Joseph, avocat des causes désespérées. Nouvelles relations des faveurs spirituelles et temporelles obtenues par la toute-puissante médiation de ce glorieux patriarche. In-12, VIII-432 p. Paris, Palmé. [529

La Dévotion aux saints anges ; par un prêtre de Saint-Sulpice. In-32, XVI-184 p. Tours, Cattier. [530

SALES (saint François de). Directions spirituelles de saint François de Sales, recueillies et mises en ordre par l'abbé H. Chaumont, vicaire à Sainte-Clotilde, avec une préface par Mgr de Ségur. De la vocation religieuse. 2 vol. in-16, XLVII-860 p. Paris, Palmé. [531

SALES (saint François de). Directions spirituelles de saint François de Sales, recueillies et mises en ordre par l'abbé H. Chaumont, vicaire à Sainte-Clotilde, avec une préface par Mgr de Ségur. De la sainte Eucharistie. Nouv. édit. consid. augm. In-16, XXVII-431 p. Paris, Palmé. [532

JURISPRUDENCE

Droit romain, public, administratif, civil et criminel.

La Legislazione di Federico II imperatore illustrata dal dott. Alberto del Vecchio. In-8, VIII-256 p. Roma-Torino-Firenze, Bocca. [533

BORETIUS (Alfr.). Beiträge zur Capitularienkritik. Gr. in-8, X-169 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [534

WHEATON (Henry). Eléments du Droit international, 5e éd. 2 vol. gr. in-8, XII-334 et VII-399 p. Leipzig, Brockhaus. [535

MEIER (Ernst). Ueber den Abschluss v. Staatsverträgen. Gr. in-8, XIII-368 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [536

PORTAL (le baron Fr. de). Politique des lois civiles, ou sciences des législations comparées. T. II. In-8, 322 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. 5 fr. 50. [537

Das Recht der Frauen auf bürgerliche Gleichstellung m. dem männlichen Geschlechte. Gr. in-8, 23 p. Berlin, Simion. [538

CARRARA (Franc.). Lineamenti di pratica legislativa penale esposti mediante svariate esemplificazioni. In-8, 448 p. Roma-Torino-Firenze, Bocca. [539

NEHER (Steph. Jac.). Die Bination nach ihrer geschichtlichen Entwickelung u. nach dem heutigen Recht. Gr. in-8, 164 p. Regensburg, Manz. [540

BOISSAT-MAZERAT (J.). De la Condition de la femme dans le mariage, en droit romain. De l'incapacité civile de la femme mariée, en droit français. In-8, 127 p. Paris, Pichon. [541

HARDOUIN (H.). Essai sur l'Abolition de la contrainte par corps. In-8, XL-507 p. Paris, Cosse, Marchal & Billard. 8 fr. 50. [542

MARTENS (F.). Das Consularwesen u. die Consularjurisdiction im Orient. Mit Ergänzgn. d. Autors übers. v. H. Skerst. Gr. in-8, VI-594 p. Berlin, Weidmann. [543

DUCROQUET (P.) & ASTRIÉ (E.). Dictionnaire du timbre des quittances, reçus et décharges. Législation, jurisprudence. In-8, 347 p. Paris, Delamotte. 5 fr. [544

La Magistrature et la politique. Etude sur les projets de réforme judiciaire. In-8, 51 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [545

MOREAU (E.). Coup d'œil sur les différents systèmes pénitentiaires suivis en France, en Angleterre et aux Etats-Unis. In-8, 99 p. Tours, imp. Ladevèze. [546

YVERNÈS (E.). De la Récidive et du régime pénitentiaire en Europe. In-8, 71 p. Paris, Guillaumin. [547

Enquête parlementaire sur le régime des établissements pénitentiaires. T. II. Procès-verbaux de la commission. Compte rendu des dépositions des témoins. In-4, 519 p. Paris, impr. nationale. (Assemblée nationale, 1873. Annexe au procès-verbal de la séance du 18 mars 1873.) [548

HAENLE (S.). Bemerkungen e. deutschen Juristen zum Process Bazaines. Gr. in-8, 27 p. Berlin, Weidmann. [549

RIBOT (A.). Acte du 5 août 1873 pour l'établissement d'une cour suprême de justice en Angleterre. Traduit et précédé d'une notice sur l'organisation judiciaire anglaise. In-8, 62 p. Paris, Cotillon. (Extrait de l'*Annuaire de la Société de législation comparée*.) [550

WASSERSCHLEBEN (H.). Die irische Kanonensammlung. Gr. in-8, XII-274 p. Giessen, Ricker. [551

SCIENCES ET ARTS

Philosophie & Morale.

PLATON. Platonis opera. Argumenta dialogorum cum indice nominum et rerum necnon indice philosophico absolutissimis condidit J. Hunziker. Accedunt prolegomena et scholia græca in Platonem ex recensione Fr. Dubneri. Vol. tertium. Gr. in-8, à 2 col., II-354 p. Paris, Firmin Didot. (Scriptorum græcorum bibliotheca, vol. XLVIII.) [552

De la Loi spirituelle dans le corps, l'âme et l'esprit. Gr. in-18, 78 p. Paris, Lib. générale. 1 fr. 50. [553

SCHLOTTMANN (Konstantin). Das Vergängliche u. Unvergängliche in der menschlichen Seele nach Aristoteles. Gr. in-8, 57 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [554

BRENTANO (Frz.). Ueber die Gründe der Entmuthigung auf philosophischem Gebiete. Ein Vortrag geh. beim Antritte der philosoph. Professur an der k. k. Hochschule zu Wien, am 22 April 1874. Gr. in-8, 22 p. Wien, Braumüller. [555

SEYDEL (Rudf.). Ethik od. Wissenschaft vom Seinsollenden. Neu begründet u. im Umrisse ausgefürht. [Eingeschaltet: e. bisher. ungedr. Abhandlg. v. Ch. H. Weisse.] Gr. in-8, XI-386 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [556

DEBAL (M. A.). Propädeutische Logik. Lehrbuch zum Gebrauche f. den Gymnasial-Unterricht u. zum Selbststudium. Durch Beispiele, Aufgaben u. Figuren leichtfasslich dargestellt. 3 verb. Aufl. Gr. in-8, X-174 p. et 55 fig. Wien, Braumüller. [557

UEBERWEG (Frdr.). System der Logik u. Geschichte der logischen Lehren. 4 verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8, XVI-434 p. Bonn, A. Marcus. [558

DUBOC (Jul.). Die Psychologie der Liebe. Gr. in-8, X-206 p. Hannover, Rümpler. [559

PFLEIDERER (Edm.). Empirismus u. Skepsis in Dav. Hume's Philosophie als abschliessender Zersetzg. der engl. Erkenntnisslehre, Moral u. Religionswissenschaft. Gr. in-8, XII-540 p. Berlin, G. Reimer. [560

LOTZE (Herm.). System der Philosophie. 1. Thl. Logik. Drei Bücher vom Denken, vom Untersuchen u. vom Erkennen. Gr. in-8, VIII-597 p. Leipzig, Hirzel. [561

MARTIN (Heinr.). Ein Buch der Weisheit u. Wahrheit. 18 Aufl. In-8, VIII-224 p. Dresden, Jaenicke. [562

REUSCHLE (Carl Gust.). Philosophie u. Naturwissenschaft. Zur Erinnerg. an David Frdr. Strauss. Gr. in-8, VIII-119 p. Bonn, Strauss. [563

MULLER (Max). La Science de la Religion, traduit de l'anglais par H. Dietz. In-18 j., 175 p. Paris, Germer-Baillière. 2 fr. 50. [564

NICOLAS (A.). Œuvres. 1re partie. Etudes philosophiques sur le christianisme. 21e édit., revue pour la partie géologique. 4 vol. in-12, XXXII-2120 p. Paris, Vaton. 14 fr. [565

NICOLAS (A.). La Révolution et l'ordre chrétien. Ouvrage complémentaire de l'Etat sans Dieu, du même auteur. 2e édition, revue et augmentée. In-18 j., VIII-444 p. Paris, Vaton. [566

SCHINELLI (T.). Della Posizione del cristianesimo verso la scienza e la storia nel secolo XIX. In-8, 160 p. Venezia, tip. Tondelli. [567

MEYER (Hans G.). Leibniz u. Baumgarten als Begründer der deutschen Aesthetik. Inaugural-Dissertation. Gr. in-8, 49 p. Halle, Reichardt. [568

STŒCKL (Alb.). Grundriss der Aesthetik u. Rhetorik. [2. Beilage zum « Lehrbuche der Philosophie» desselben Verf.] 2. verb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, VIII-202 p. Mainz, Kirchheim. [569

PLASMAN (de). Des Caractères des Français au XIXe siècle. 2e partie. In-18 j., 191-316 p. Paris, Douniol. [570

SIEVERS (G. L. W.). Die Civilehe. Vortrag am ersten Tage der luther. Pfingst-Conferenz zu Hannover, 3 juni 1874. [Aus: « Hannov. Pastoral-Correspondenz. »] Gr. in-8, 19 p. Hannover, Feesche. [571

GROU (P.). Le Livre du jeune homme, ou maximes pour la conduite de la vie. Ouvrage inédit. Revu et publié par le P. Jean Noury, de la même Compagnie. In-12, IX-216 p. Paris, Palmé. [572

Education & Enseignement.

Discours prononcés à l'ouverture des cours de l'Ecole libre des hautes études, précédés de la conférence faite au Cercle catholique de Luxembourg, le 22 janvier 1874, par Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, sur la haute éducation de la jeunesse. In-8, XXXVIII-96 p. Paris, Douniol. (Publié par la Société générale d'éducation et d'enseignement.) [573

DUPANLOUP (Mgr). Conférence faite au Cercle catholique du Luxembourg, le 22 janvier 1874, sur la haute éducation de la jeunesse. In-8, 40 p. Paris, imp. Lahure. [574

ROBERT (Ch.). Ecole ou Prison. Conférence faite à Paris, rue de Grenelle-St-Germain, 106, le 28 janvier 1874. Gr. in-18, 97 p. Paris, Société des Ecoles du dimanche, 16, rue de l'Abbaye. [575

BOURSIN (E.) & SAGNIER (H.). Manuel des aspirants au volontariat d'un an, d'après les programmes officiels du ministère de la guerre. 1re partie. Enseignement primaire. In-12, 303 p. Paris, Sagnier. 3 fr. 50. [576

BOURGUIGNON (A.). Guide des aspirants au volontariat d'un an. Eléments de l'instruction primaire. Grammaire, calcul et système métrique. Géographie. Histoire de France. Instruction morale et religieuse. In-8 j., 553 p. Paris, Garnier. 3 fr. 50. [577

Politique & Diplomatie. Administration.

POUPIN (V.). Le Droit divin. In-32, 223 p. Paris, Lib. de la Bibliothèque démocratique. 30 c. [578

Les Principes de 89 dénoncés au peuple, par J. N. G. In-18, 47 p. Nancy, Vagner. 25 c. [579

CUCHEVAL-CLARIGNY. Des Institutions représentatives et des garanties de la liberté. In-8, 166 p. Paris, J. Boyer. [580

AUBRY-VITET (E.). La Vraie Réforme électorale. In-8, 52 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. [581

MUSSI (G.). Il Suffragio universale. Studi. In-8, 48 p. Milano, tip. della *Gazzetta*. [582

ROMANET DU CAILLAUD (F.). De l'Autonomie municipale. In-8, 100 p. Paris, Féchoz. [583

LUXARDO (Gir. Carlo). La Diplomazia quale scienza ed arte di stato presso i romani. In-8, 100 p. Padova, tip. de fratelli Salmin. (Tiré à 100 ex.) [584

DOYOTTE (l'abbé). Manuel du Délégué cantonal et du délégué communal. 3e édit. revue et augmentée. In-18, 103 p. Paris, Sarlit. 1 fr. [585

Analyse des Vœux des conseils généraux du département sur divers objets d'administration et d'utilité publique. Sessions d'avril et d'août 1873. In-8, XXXIV-256 p. Paris, P. Dupont. (Supplément au *Bulletin officiel du ministère de l'intérieur*.) [586

MARTIN-BARBET. Rapport sur la question générale des cimetières. In-8, 172 p. Bordeaux, imp. Raget. [587

Economie politique & sociale. Statistique.

Dictionnaire de l'Economie politique, contenant l'exposition des principes de la science, l'opinion des écrivains qui ont le plus contribué à sa fondation et à ses progrès ; la bibliographie générale de l'économie politique par noms d'auteurs et par ordre de matières, avec des notices biographiques et une appréciation raisonnée des principaux ouvrages. Publié sous la direction de

MM. Coquelin et Guillaumin. 4e tirage. 2 vol. in-8 à 2 col., XXVII-1871 p. et 8 portr. Paris, Guillaumin. 50 fr. [588

PALMER (W. J.). De la Colonisation du Colorado et du Nouveau-Mexique. In-8, 82 p. et pl. Paris, imp. Lahure. [589

GASCA (C. L.). I Pregiudizi economici. Bozzetti. In-16, 224 p. Torino, G. Candeletti. [590

GODIN. Les Socialistes et les droits du travail. In-32, 191 p. Paris, Lib. de la Bibliothèque démocratique. 30 c. [591

VIRIEU (le Mis de). Les Associations ouvrières. Participation des ouvriers aux bénéfices du patron. In-8, 31 p. Grenoble, imp. Baratier & Dardelet. [592

SUCKER (Osw.). Die ländliche Arbeiterfrage ihre Bedeutg. u. die Mittel zur Abwendg. der daraus entsteh. Schäden. Gr. in-8, 23 p. Breslau, Fiedler & Hentzschel. [593

AUDIGANNE (A.). La Nouvelle Loi sur le travail des enfants et la famille ouvrière depuis trente-cinq ans. In-8, 24 p. Paris, Douniol. (Extrait du *Correspondant.*) [594

NUNEZ (R.). Ensayos de critica social. In-18 j., XII-431 p. Rouen, imp. Cagniard. [595

LEPELLETIER (A.). Hôpital du Mans, sa transformation, solution pratique et definitive dans la Sarthe de la grande question des enfants assistés. In-8, 63 p. Paris, Guillaumin. [596

ENFANTIN. Œuvres publiées par les membres du conseil institué par Enfantin pour l'exécution de ses dernières volontés. 15e vol. In-8, 240 p. Paris, Dentu. 1 fr. (Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin, t. XXXV.) [597

Industrie. Finances, Commerce.

BŒUF (E. L.). Exposition universelle de 1873, à Vienne (Autriche). Rapport de M. E. Louis Bœuf, délégué de l'industrie des fleurs, feuillages et plumes de Paris. In-18, 179 p. Paris, imp. Rodière. [598

SEYBERT. Notice sur les bois de la Nouvelle-Calédonie. Leur nature, leur exploitation et leurs propriétés mécaniques et industrielles. In-8, 276 p. Paris, Challamel. (Extrait de la *Revue maritime et coloniale.*) [599

Commission internationale du mètre. Réunions des membres français. 1873-1874. Procès-verbaux. In-8, 97 p. Paris, imp. nationale. [600

BOCHIN. Du Cadastre dans ses rapports avec la propriété foncière. Titre, bornage, hypothèque, crédit agricole, juste répartition de l'impôt foncier. Rapport à l'assemblée générale des agriculteurs de France dans la session de 1873. In-8, 60 p. Paris, Guillaumin. [601

MAGLIANI (A.). La Questione monetaria con appendice. In-8, 124 p. Firenze, successori Le Monnier. [602

OURRY (E.). Dictionnaire des pensions inscrites au Trésor public; précédé de l'historique de ces pensions au point de vue financier; du texte des lois, décrets et ordonnances qui leur sont applicacables; et des principaux arrêts et avis de principe du conseil d'Etat, et suivi d'un extrait des principales circulaires de la dette inscrite et de l'instruction aux notaires sur la délivrance des certificats de vie. In-8, 533 p. Paris, Dumaine. 8 fr. [603

Physique & Chimie, Météorologie.

BECQUEREL. Mémoire sur la température de deux sols semblables, l'un dénudé, l'autre couvert de gazon, observée avec le thermomètre électrique pendant l'année 1873. In-4, 53 p. Paris, imp. Firmin Didot. (Extrait du t. XL des *Mém. de l'Acad. des sciences.*) [604

JOUBERT (J.). Sur la Phosphorescence du phosphore. Propositions données par la Faculté. Thèses pour le doctorat ès sciences physiques. In-4, 49 p. Paris, Gauthier-Villars. [605

FRESENIUS (C. Remigius). Anleitung zur qualitativen chemischen Analyse. Für Anfänger u. Geübtere. Mit e. Vorwort von Justus v. Liebig. Mit in den Text eingedr. Holzst. u. e. farb. Spectraltaf. 14. Aufl. Gr. in-8, XXII-482 p. Braunschweig, Vieweg. [606

VIGNON (L.). Recherches sur la mannite. Propositions données par la faculté. Thèses pour le doctorat ès sciences physiques. In-4, 47 p. Paris, Gauthier-Villars. [607

SCHORLEMMER (Carl). Lehrbuch der Kohlenstoffverbindungen od. der organischen Chemie. Zugleich als 2. Bd. v. Roscoe's kurzem Lehrbuch der Chemie. Mit in den Text eingedr. Holzst. 2. verb. Aufl. In-8, XIII-603 p. Braunschweig, Vieweg. [608

Sciences naturelles.

GERDING (Th.). Populäre Vorlesungen üb. Naturkräfte u. deren Anwendung. Gr. in-8, 260 p. Schaffhausen, Brodtmann. [609

PREL (Karl Frhr. du). Der Kampf ums Dasein am Himmel. Die Darwin'sche Formel nachgewiesen in der Mechanik der Sternenwelt. In-8, IV-109 p. Berlin, Denicke. [610

PLANCK (K. Ch.). Anthropologie u. Psychologie aus naturwissenschaftlicher Grundlage. Gr. in-8, VIII-224 p. Leipzig, Fues. [611

WERNER (Karl). Die Kosmologie u. Naturlehre d. scholastischen Mittelalters. Mit specieller Beziehg. auf Wilhelm v. Conches. [Aus : « Sitzungsber. d. k.

Akad. d. Wiss. »] In-8, 95 p. Wien, Gerold. [612

Annali del Museo Civico di Storia naturale di Genova pubblicati per cura di Giacomo Doria. T. II à IV. In-8, 160 p. et 13 pl.; 236 p. et 9 pl.; 538 p. et pl. Genova, 1871-73, tip. Sordo-Muti. [613

BEAUMARIÉ (A. G.). Le Chien, étude. In-18 j., 144 p. Paris, Dentu. [614

MONTANÉ (L.), de la Havanne. Etude anatomique du crâne chez les microcéphales. Accomp. de six planches lithogr. par Formant. In-8, 80 p. et 6 pl. Paris, J.-B. Baillière. 3 fr. 50. [615

PILLWAX (J.). Lehrbuch d. Huf- u. Klauen-Beschlages. 4 verm. Aufl. Gr. in-8, XI-273 p. & 112 grav. Wien, Braumüller. [616

NÄGELI (Walter). Beiträge zur näheren Kenntniss der Stärkegruppe in chemischer u. physiologischer Beziehung. Gr. in-8, 115 p. et 1 pl. lith. Leipzig, Engelmann. [617

DOUMET-ADANSON. Notices ornithologiques appliquées à l'agriculture et à l'horticulture. In-8, 98 p. Montpellier, impr. Ricateau. (Extr. des *Annales de la Soc. d'hortic. et d'hist. nat. de l'Hérault.*) [618

VINCELOT (l'abbé). Les Palmipèdes. In-8, 108 p. avec fig. Angers, imp. Lainé. (Les noms des oiseaux expliqués par leurs mœurs. — Extrait des *Annales de la Société linnéenne.*) [619

FRITSCH (Karl). Normale Zeiten f. den Zug der Vögel u. verwandte Erscheinungen. [Aus: « Denkschriften d. k. Akad. d. Wiss. »] In-4, 70 p. Wien, Gerold. [620

COUES (E.). Field Ornithology. Comprising a Manual of Instruction for Procuring, Preparing, and Preserving Birds, and a check list of North American Birds. Gr. in-8, CXVI-137 p. Boston. [621

SAXBY (H. L.). The Birds of Shetland. With Observations on their Habits, Migration, and Occasional Appearance. Edited by his Brother, Stephen H. Saxby. In-8, 400 p. Edinburgh, Maclachlan; London, Simpkin. [622

PACKARD (A.). Relations of Insects to Man. (Insects of the Garden, part 2.) (Half-hour Recreations in Natural History, vol. I.) In-12, 32 p. Boston. [623

RODET (H. J. A.). Cours de botanique élémentaire, comprenant l'anatomie, l'organographie, la physiologie, la géographie, la pathologie et la taxonomie des plantes, avec 341 figures intercalées dans le texte. Suivi d'un vocabulaire contenant les mots techniques les plus généralement usités en botanique. 3e édit. revue, corr. et augm. avec la collaboration d'E. Mussat. In-18 j., VIII-638 p. Paris, Asselin. [624

BERTRAND (C. E.). Anatomie comparée des tiges et des feuilles chez les gnétacées et les conifères. Propositions données par la Faculté. Thèses pour le doctorat ès sciences naturelles. In 8, 155 p. et 12 pl. Paris, G. Masson. [625

FARINA (V.). La Flora sicula, ossia Manuale delle piante che vegetano nella Sicilia, preceduta da un breve saggio su la Botanica generale. In-16, 370 p. Sciacca, tip. Ig. Barone. [626

NOUEL (E.). Les Plantes de la guerre. Note sur les plantes étrangères observées aux environs de Vendôme à la suite de la guerre de 1870-1871. In-8, 23 p. Vendôme, imp. Lemercier. (Extr. du *Bulletin de la Société archéologique, etc., du Vendômois.*) [627

STOPPANI (Ant.). Corso di geologia. 3 vol. in-8. Milano, 1871-73, G. Bernardoni & G. Brigola. [628

Carte géologique détaillée de la France. Généralités. B. Avertissement. Historique et définition du travail. Mode de publication. (Ministère des travaux publics.) In-8, 16 p. et carte. Paris, imp. nationale. [629

Carte géologique détaillée de la France. Généralités C. Légende technique. Explication des signes conventionnels affectés aux gîtes de matières d'une utilité spéciale, aux exploitations et aux mines. (Ministère des travaux publics.) In-8, 31 p. Paris, imp. nationale. [630

BEGUYER DE CHANCOURTOIS (A. E.). Carte géologique détaillée de la France. Généralités. D (I, II, III). Système et mode d'application de la légende géologique générale. In-8, 56 p. Paris, imp. nationale. [631

AUMONIER (J. M.) & ECK (A.). Notice sur la constitution géologique de la montagne de Berru. In-8, XI-72 p. Reims, imp. Prouillet. [632

FALSAN (A.) & DUMORTIER (E.). Note sur les terrains subordonnés aux gisements de poissons et de végétaux fossiles du Bas-Bugey. In-8, 87 p. et 5 pl. Paris, Savy. [633

Agriculture, Horticulture, etc.

RICHARD (A.). Rapport fait le 23 mars 1849 à l'Assemblée nationale constituante, au nom de ses comités de l'agriculture et de la guerre réunis pour étudier la production du cheval au point de vue des besoins de l'armée. Suivi du Rapport fait à l'Académie des sciences de Paris sur le même sujet, le 16 avril 1849. In-12, XXXVI-166 p. Paris, Hachette, Dumaine. [634

LABOUR (P.). Ulubris ou Port tranquille. Lettres et épîtres de deux amis touchant l'agriculture, la vie de campagne et autres sujets. In-18 j., 338 p. Angers, Barassé. [635

Manuel des familles françaises; par une société de jurisconsultes, d'architectes et d'horticulteurs. (Abréviations rurales, formulaire industriel, sylviculture, horticulture, loi militaire.) In-18, 335 p. Sens, imp. Chapu; au siége de la Société. 5 fr. [636

Codice agrario iniziato nel 1056 e ridotto, per successive aggiunte a completo sviluppo nel decimoquinto secolo, pubblicato da B. C. B. Z. In-8, 56 p. Bassano, tip. Roberti. [637

YORICK (P. Ferrigni). La Festa dei fiori. Ricordo dell' esposizione internazionale di Orticoltura in Firenze. Seconda editione con capitoli inediti e numerose aggiunte. In-16, XII-260 p. Firenze, Successori Le Monnier. [638

SANSON (A.). Traité de zootechnie, ou Economie du bétail; T. Ier. Zoologie et zootechnie générales, organisation, fonctions physiologiques et hygiène des animaux domestiques agricoles. 2e édition, entièrement refaite. In-18 j., XV-432 p. Paris, lib. agricole de la *Maison rustique*. 3 fr. 50. [639

RENDU (V.). Les Abeilles, leurs mœurs, leur industrie, leur culture. In-32, 122 p. Paris, Hachette. 50 c. [640

RYTZ (L.), née Dick. La Bonne Cuisinière bourgeoise ou instruction pour préparer de la meilleure manière les mets usités soit dans la vie ordinaire, soit pour les occasions de fêtes. Accompagnées d'un tableau représentant la manière d'arranger les plats sur la table. 8e éd., revue, corrigée et augmentée. Gr. in-8, XV-422 p. Bern, Wüterich-Gaudard. [641

Sciences médicales.

HURTREL D'ARBOVAL (L. H. J.) Dictionnaire de médecine et d'hygiène vétérinaires, illustré de nombreuses fig. intercalées dans le texte. Edit. entièrement refondue et augmentée de l'exposé des faits nouveaux observés par les plus célèbres praticiens français et étrangers, par A. Zundel, vétérinaire supérieur d'Alsace-Lorraine. T. Ier. A.-F. Avec 410 fig. dans le texte. Gr. in-8 à 2 col., III-1007 p. T. II, 1re part. G.-L. Avec 306 fig. 432 p. Paris, J.-B. Baillière. L'ouvr. complet (3 vol.), 50 fr. [642

FORT (J. A.). Manuel d'anatomie. 2e édit. du Résumé d'anatomie, revue, corrigée et augmentée, contenant la dissection des différentes régions du corps, un résumé de la description de tous les organes et un résumé d'embryologie. Avec 151 fig. dans le texte. In-18, 828 p. Paris, Delahaye. [643

PAULET (V.). Résumé d'anatomie appliquée. In-18, 503 p. Paris, G. Masson. [644

RANDACIO (Fr.). Sul Cuore di un feto. Studii. In-8, 92 p. Palermo, Uff. tip. diretto da G. B. Gaudiano. [645

DUBUISSON (P.). Des Quatre Sens du toucher et en particulier de la musculation ou sens musculaire. In-8, 125 p. Paris, Leroux. [646

WUNDT (Wilh.). Grundzüge der physiologischen Psychologie. Gr. in-8, XII-870 p. et 155 illustr. Leipzig, Engelmann. [647

HITZIG (Ed.). Untersuchungen üb. das Gehirn. Abhandlungen physiolog. u. patholog. Inhalts. Gr. in-8, XIII-276 p. et fig. Berlin, Hirschwald. [648

WIDMANN (Bened.). Gehör- u. Stimmbildg. Eine auf physiolog., psycholog. u. pädagog. Untersuchgn. u. Beobachtgn. gegründete Anleitg. zur Pflege d. Gehörs u. der Stimme. In-8, 263 p. et 2 fig. Leipzig, Werseburger. [649

GUTTMANN (Paul). Lehrbuch der klinischen Untersuchungs-Methoden f. die Brust- u. Unterleibs-Organe m. Einschluss der Laryngoskopie. 2. verm. Aufl. Gr. in-8, X-423 p. Berlin, Hirschwald. [650

NEDSWETZKY (Ed.). Zur Mikrographie der Cholera. Gr. in-8, 82 p. et 1 pl. lith. Leipzig, Köhler. [651

BÉRENGER-FÉRAUD (L. J. B.). De la Fièvre jaune au Sénégal (étude faite dans les hôpitaux de Saint-Louis et de Gorée). In-8, XV-440 p. Paris, Adr. Delahaye. [652

PARCHAPPE (M.). Etudes sur le goître et le crétinisme. Documents mis en ordre et annotés par M. le docteur L. Lunier. In-8, IV-256 p. Paris, G. Masson. [653

TOYNBEE (J.). Maladies de l'oreille, nature, diagnostic et traitement. Avec un supplément par James Hinton, M. R. C. S., chirurgien auriste à Guy's Hospital. Traduit et annoté par le docteur G. Darin. Avec 99 fig. dans le texte. In-8, 470 p. Paris, Delahaye. [654

CORNILLON (J.). De la Folie des grandeurs. In-8, 107 p. Vichy, imp. Bougarel. [655

KLENCKE (Herm.). Taschenbuch f. Badereisende u. Kurgäste. Aerztlicher Rathgeber u. Führer durch die namhaftesten Kurplätze Deutschlands, Oesterreichs, der Schweiz, Frankreichs, Englands, Italiens u. anderer europ. u. aussereurop. Länder. In-8, VIII-693 p. Leipzig, Kummer. [656

FRÖHLICH (Herm.). Der Kaltwasser- u. Luftkurort Herrenalb u. seine Umgegend. In-8, 72 p. & 1 carte. Tübingen, Fues. [657

NAGEL (Ed.). Der Curort Trenchin-Teplitz in Ungarn u. seine Schwefelthermen. Mit 6 (lith.) Abbildgn. u. 1 (lith.). Kärtchen (in qu. 4.) Gr. in-8, 90 p. Wien, Braumüller. [658

BRIAU (R.). Le Serment d'Hippocrate et la lithotomie. In-8, 33 p. Paris, G. Masson. [659

LANDOLT (E.). Le Grossissement des images ophthalmoscopiques. In-8, 82 p. Paris, Delahaye. [660

KAPPELER (O.). Chirurgische Beobachtungen aus dem Thurgauischen Kantonsspital Münsterlingen während der J. 1865-1870. Mit (lith.) Plänen u. 8 Stereoscopenbildern. In-8, VI-322 p. Frauenfeld, Huber. [661

MARTIN (Ed.). Lehrbuch der Geburtshülfe f. Hebammen. 3. Aufl. Gr. in-8, XX-284 p. & 23 fig. Erlangen, Enke. [662

HERMANN (L.). Lehrbuch der experimen-

tellen Toxicologie. Gr. in-8, x-396 p. Berlin, Hirschwald. [663

LAURA (S.). Trattato di medicina legale. In-8, VIII-880 p. Torino, tip. e lit. Camilla & Bertolero. [664

BLANC (H.). Notes médicales recueillies durant une mission diplomatique en Abyssinie. In-8, 64 p. Paris, G. Masson. (Extrait de la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie.*) [665

LEGUÉ (G.). Documents pour servir à l'histoire médicale des possédées de Loudun. In-8, 90 p. Paris, Delahaye. [666

LEVIEUX (Dr). Études de médecine et d'hygiène publique. In-8, XIII-565 p. Bordeaux, imp. Ragot. [667

NIEMEYER (Paul). Herz- Blut- u. Lymphgefässe. Ihre Pflege u. Behandlg. im gesunden u. kranken Zustande einschlisslich Hämorrhoiden, Skrofeln, Fieber, Hitzschlag, Erfriergn., Blutgn. etc. In-8, XV-225 p. & 30 fig. Leipzig, Weber. [668

TRIAIRE (P.). Entretiens familiers sur l'hygiène de la première enfance. Conseils aux mères de famille. In-18, 175 p. Paris, G. Masson. 3 fr. cart. [669

FUCHS (A.). Die Kinderpflege vom heutigen Standpunkte der Wissenschaft u. Erfahrg. in 6 populären Vorträgen f. gebildete Mütter. 2. Aufl. Gr. in-8, 93 p. Prag, Mercy. [670

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

WACHTER (A.). Atlas élémentaire de topographie, précédé d'un Vocabulaire topographique. 40 pl., 304 fig., cartes ou plans dessinés et gravés par Frédéric Hennequin, ancien dessinateur au dépôt de la guerre. Planimétrie. Nivellement. Lecture des cartes. In-4 à 2 col., 16 p. et 40 pl. Paris, P. Dupont. [671

POPP (Karl). Vorlesungen üb. Festungskrieg. Gr. in-8, VIII-260 p. & 3 pl. lith. München, Liter.-artist. Anstalt. [672

COSENTINO (E.) & CAROTTI (G.). Elementi di fortificazione. In-8, 748 p. Modena, tip. Sociale. [673

Les Nouveaux Forts de Paris (loi du 27 mars 1874), avec une carte gravée spécialement par Erhard. Projet de loi présenté par M. le ministre de la guerre. Rapport fait à l'Assemblée par le général baron de Chabaud La Tour, au nom de la Commission de l'armée. Discussion devant l'Assemblée : MM. de Lasteyrie, Brunet, colonel Denfert-Rochereau, général Chareton, général Changarnier, général Du Barail, Thiers, général de Chabaud La Tour, Raudot, général Valazé et général Billot. In-8, 351 p. Paris, A. Wittersheim. [674

NEY (N.) & LA VILLATTE (A. de). Manuel du volontaire d'un an dans l'infanterie, d'après le programme fixé par le règlement du 7 février 1873 pour les examens de fin d'année. Ouvrage également recommandé aux sous-officiers. In-18 j., XXX-660 p. Paris, Firmin Didot. [675

VON MIRUS (le général major). Aide-mémoire du cavalier pour servir à l'instruction théorique des jeunes officiers et des sous-officiers. Traduit par le commandant L. Le Maître. 1re partie : Service en garnison et en route. In-18, 345 p. Paris, Firmin Didot. [676

COSTA DE BASTELICA (M.). Les Torrents, leurs lois, leurs causes, leurs effets. Moyens de les réprimer et de les utiliser. Leur action géologique universelle. In-8, 286 p. et 3 pl. Paris, Baudry. [677

DELAIRE (A.). L'Hydrologie du bassin de la Seine. In-8, 58 p. Paris, imp. Viéville & Capiomont. (Extrait des *Annales du Conservatoire des arts et métiers.*) [678

PAUGGER (F.). Lehrbuch d. terrestrischen Theiles der Nautik. Mit 69 in den Text. gedr. Aufl. Gr. in-8, 248 p., 69 fig. et 8 pl. lith. Triest, lit.-artist. Anstalt. [679

CORNAGLIA (P.). Sulla Verificazione degli apparecchi lenticolari per fari. Studio. In-8, 94 p. et pl. Torino, stamp. Reale di G. B. Paravia. [680

LE GRAS (A.). Phare des côtes des Iles Britanniques, corrigées en mars 1874. In-8, 114 p. Paris, Challamel. 1 fr. [681

Technologie, Arts, Métiers.

CROIZETTE-DESNOYERS (Ph.). Notice sur les travaux publics en Hollande, ingénieur en chef des ponts et chaussées. In-4, 211 p. et 28 pl. Paris, Dunod. [682

BARRET. Note sur la combustion des huiles et des essences de pétrole. Gr. in-8, 36 p. et 18 fig. Paris, E. Lacroix. 4 fr. (Extrait du *Bulletin de la Société scientifique de Marseille.*) [683

PARANT (E.). Etude sur les tissus. Généralités, filature, tissage. In-8, 152 p., 12 fig. et 5 pl. Paris, Lacroix. 7 fr. (Extrait de la *Nouvelle Technologie des arts et métiers.*) [684

Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne 1873. Fondeurs en caractères; imprimeurs typographes, imprimeurs conducteurs; lithographes; Marqueteurs (Paris), Mécaniciens (Angers), Opticiens (Paris), 6 brochures. In-8, 140 p. Paris, Ve A. Morel. Chaque rapport, 40 c. [685

Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne 1873. Imprimeurs en taille douce; ferblantiers (Paris). 2 brochures. In-8, 76 p. Paris, Ve A. Morel. Chaque brochure, 50 c. [686

KURRER (W. H. v.) & ENGELS (R.). Färberei u. Druckerei. Neueste Entdeckgn. u. Erfindgn. 4. Aufl. Gr. in-8, XVII-460 p. Leipzig, G. Weigel. [687

RICHTER (E.) & BRAUN (W.). Die Wollen-

garn-Färberei in ihrem ganzen Umfange. 3. Aufl. Gr. in-8, 496 p. Leipzig, G. Weigel. [688

SCHRADER (Herm.). Der Färber nach den Anforderungen der Gegenwart. Ein neues u. vollständ. Lehrbuch der Wollen, Baumwollen, Seiden u. Leinen-Färberei. Nach eigenen prakt. Studien u. dem im Auslande jetzt. übl. Verfahren. 3 Aufl. In-8, 294 p. Leipzig, G. Weigel. [689

Beaux-Arts, Arts industriels.

GRIMOUARD DE SAINT-LAURENT (le Cte de). Guide de l'art chrétien. Etudes d'esthétique et d'iconographie. T. IV. In-8, 526 p. et 55 pl. Paris, Didron. [690

OTTE (Heinr.). Geschichte der deutschen Baukunst von der Römerzeit bis zur Gegenwart. Mit zahlreichen (eingedr.) Holzschn. u. anderen Abbildgn. In-8, VIII-752 p. Leipzig, T. O. Weigel. [691

LA PRAIRIE (de). Observations sur le Dictionnaire d'architecture de M. Viollet-le-Duc. In-8, 35 p. Saint-Quentin, imp. Moureau. (Extrait du *Bulletin archéol. de Soissons.*) [692

COLLING (J. K.). Examples of English Mediæval Foliage and Coloured Decoration. In-4. London, Batsford. [693

SCHMIDT (Max). Die Aquarell-Malerei. Bemerkungen üb. die Technik derselben in ihrer Anwendg. auf die Landschafts-Malerei. 3. Aufl. In-8, 78 p. Berlin, Grieben. [694

WALLNER (Edm.). Die Harmonie u. Characteristik der Farben m. besond. Anwendg. auf Costümirung. Ein Vortrag m. freier Benutzg. v. Gœthe's Beiträgen zur Farbenlehre. 2. rev. u. verm. Aufl. Gr. in-8, 59 p. Erfurt, Bartholomäus. [695

Schweizerisches Künstler-Album. Originalwerk f. bild. Kunst v. leb. Schweizer-Künstlern. Text. v. Gfrd. Kinkel. In-fol., 103 p. et 52 grav. s. cuivre. Basel, Krüsi. [696

COLBACCHINI (G.). La vera Effigie della donna amata da Raffaello Sanzio. In-4, 18 p. Venezia, Stab. tip. Longo. [697

MICHIELS (A.). Histoire de la Peinture flamande, depuis ses débuts jusqu'en 1864. T. IX et avant-dernier, contenant l'histoire de la peinture hollandaise jusqu'à la séparation des deux écoles. 2e édit. In-8, 463 p. Paris, lib. internationale. [698

SALLET (Alfr. v.). Untersuchungen üb. Albrecht Dürer. Gr. in-8, 50 p. et 2 grav. Berlin, Weidmann. [699

GUIFFREY (J. J.). Nicolas Lancret, sa vie et son œuvre, 1690-1743. In-8, 85 p. Paris, Baur. (La couverture porte : Eloge de Lancret, peintre du roi, par Ballot de Sovot, accompagné de diverses notes sur Lancret, de pièces inédites et du catalogue de ses tableaux et de ses estampes, réunis et publiés par J. J. Guiffrey). [700

BONNAFFÉ (E.). Inventaire des meubles de Catherine de Médicis en 1589. Mobilier, tableaux, objets d'arts, manuscrits. In-8, 223 p. Paris, Aubry. (Tiré à 250 ex. num. : 200 sur pap. de Hollande ; 40 sur pap. de Chine ; 10 sur pap. Whatman. Portr. avant la lettre.) [701

REISSMANN (Aug.). Allgemeine Musiklehre. 2e Aufl. Gr. in-8, VI-327 p. Berlin, Weber. [702

RIEMANN (Hugo). Musikalische Logik. Hauptzüge der physiolog. u. psycholog. Begründg. unseres Musiksystems. In-8, 69 p. Leipzig, Kahnt. [703

CHARDON (H.). Les Noëls de Jean Daniel, dit maître Mitou, organiste de Saint-Maurice et chapelain de Saint-Pierre d'Angers. 1520-1530. Précédés d'une étude sur sa vie et ses poésies. In-8, LXX-65 p. Le Mans, imp. Monnoyer. (Tiré à 50 ex. sur pap. vergé.) [704

SOWINSKI (Albert). Slownik muzykow Polskich dawnych i nowoczesnych kompozytorow, etc. (Dictionnaire des musiciens polonais anciens et modernes : compositeurs, virtuoses, chanteurs, etc., accompagné d'une esquisse de l'histoire de la musique en Pologne, d'une description des images miraculeuses et des anciens instruments.) In-8, LX-436 p., portr. Paris, Garnier ; Adr. Le Clere. 10 fr. [705

Rapports de la délégation ouvrière française à l'exposition universelle de Vienne 1873. Céramistes. peinture et fabrication, Paris et Limoges. Orfèvres, Paris. Tailleurs de pierres, Paris. (3 brochures.) In-8, 193 p. Paris, Ve A. Morel. Chaque broch., 60 c. [706

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

VOLCK (Wilh.). Die Bedeutung der semitischen Philologie f. die alttestamentliche Exegese. Eine akadem. Festrede. 2. durchgeseh. Aufl. Gr. in-8, 34 p. Dorpat, Glaeser. [707

DELBRÜCK (B.). Das altindische Verbum aus den Hymnen d. Rigveda seinem Baue nach dargestellt. Gr. in-8, VIII-248 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [708

ANDRESEN (G.). De vocabulorum apud Tacitum collocatione. In-4, 22 p. Berlin, Weber. [709

BAIER (Gust.). De Livio Lucani in carmine de bello civili auctore. Dissertatio inauguralis. Gr. in-8, 46 p. Schweidnitz, Heege. [710

MAYHOFF (Carol.). Novæ lucubrationes Plinianæ. Gr. in-8, 104 p. Leipzig, Teubner. [711

PAPPENHEIM. De Sexti Empirici librorum numero et ordine. In-4, 32 p. Berlin, Weber. [712

HEHN (Vict.). Kulturpflanzen u. Hausthiere in ihrem Uebergang aus Asien nach Griechenland u. Italien sowie in das übrige Europa. Historisch-linguist. Skizzen. 2. umgearb. Aufl. Gr. in-8, XII-553 p. Berlin, Borntraeger. [713

DIEZ (F.). Grammaire des langues romanes. 3e édit., refondue et augmentée. Traduit par Auguste Brachet & Gaston Paris. In-8, 476 p. Paris, Franck. [714

FABRETTI (Ar.). Le Antiche Lingue italiche. Osservazioni paleografiche e grammaticali. In-4, 112 p. Roma-Torino-Firenze, Bocca. [715

NERVO (le baron de). Dictons et proverbes espagnols. In-12, 119 p. Paris, Michel Lévy. [716

MASSON (G.). A Compendious Dictionary of the French Language (French-English, English-French). Followed by a List of the Principal Diverging Derivations, and preceded by Chronological and Historical Tables. In-8, 450 p. London, Macmillan. [717

PÖTZ (Wilh.). Altdeutsches Lesebuch m. Sprach- u. Sach-Erklärgn. 4. verb. Aufl. Gr. in-8, VI-141 p. Leipzig, Baedeker. [718

LUDORFF (Frz.). Ueb. die Sprache d. Altenglischen lay Hauelok pe Dane. Ein Beitrag zur Kenntniss der altengl. Grammatik. Inaugural-Dissertation. Gr. in-8, 31 p. Münster, Aschendorff. [719

Poésie.

SCHRADER (Eberh.). Die Höllenfahrt der Istar. Ein altbabylon. Epos. Nebst Proben assyr. Lyrik. Text. Uebersetzg., Commentar u. Glossar. Gr. in-8, 153 p. Giessen, Ricker. [720

Kâlidâsa Meghadûta der Wolkenbote. Gedicht m. krit. Anmerkgn. u. Wörterbuch hrsg. v. Adf. Frdr. Stenzler. Gr. in-8, VI-74 p. Breslau, Mälzer. [721

Das Nibelungenlied. Schul-Ausg. m. e. Wörterbuche v. Karl Bartsch. In-8, IV-299 p. Leipzig, Brockhaus. [722

MALHERBE. Poésies complètes, avec préface, notes et glossaire par M. Pierre Jannet. In-16, VIII-224 p. Paris, Lemerre. 2 fr. [723

BRIZEUX (A.). Œuvres. Les Bretons. Marie, Télen Arvor, Furnez Breiz. 2 vol. petit in-12, 540 p. & portr. Paris, Lemerre. Chaque vol., 5 fr. (Il est fait un tirage sur pap. Whatman au prix de 20 fr. le vol., et un tirage à 25 fr. le vol. sur papier de Chine.) [724

FAUCOMPRÉ (C.). Arrière-garde (dernières poésies). In-18 j., 309 p. Lille, Béhague. 3 fr. 50. [725

GHIKA (Mme M. D.) [E. de HERZ]. Heures de loisir. In-18 j., 108 p. Paris, Lachaud & Burdin. 2 fr. [726

MILLIET (P.). Premières poésies. Avril. Le Livre d'heures de l'amour. De tout un peu. In-18 j., 175 p. Paris, Libr. des Bibliophiles. 3 fr. 50. [727

Apologues araucaniens recueillis et traduits en vers français par Edmérik Edmond. In-18 j., 148 p. Rouen, imp. Deshays. [728

DANTE ALIGHIERI. L'Enfer. Traduction en vers français par René Alby, avec une introduction et des notes à chaque chant. Chants I, II, III. In-16, 80 p. Turin, 1874, imp. del' Union tip. (Ne se vend pas.) [729

PETRARCA (Fr.). L'Africa recata in versi italiani dal dottor Agostino Palesa. In-8, XII-496 p. Padova, prem. tip. Sacchetto. [730

AMARETTI (P.). Sonetti e Ballate. In-8, 228 p. Torino, G. B. Petrini. [731

FRULLANI (E.). Nuovi versi. In-16, 226 p. Firenze, Succ. Le Monnier. [732

LOERSCH (Hugo) & REIFFERSCHEID. Zwei Achener histor. Gedichte d. 15. u. 16. Jahrhunderts. Gr. in-8, 98 p. Achen, Kaatzer. [733

HÖLDERLIN (Frdr.). Ausgewählte Werke, hrsg. v. Christ. Thdr. Schwab. In-8, V-293 p. Stuttgart, Cotta. [734

LENAU'S (Nicol.) [Nicolaus Niembsch v. Strehlenau], sämmtliche Werke. Hrsg. v. Anastasius Grün. Mit dem Bildniss d. Verf. 2 vol. in-8, XCVIII-346 & IV-370 p. Stuttgart, Cotta. [735

BABUCKE. Josefs Gedicht v. den sieben Todsünden in fortlaufenden Auszügen u. Inhaltsangabe zum ersten Male nach der Handschrift bekannt gemacht. Gr. in-8, 38 p. Norden, Braams. [736

FREY (Just.). Gedichte. 2e Sammlg. Gr. in-8, 168 p. Graz, Gieslar. [737

HAMERLING (Rob.). Ahasver in Rom. Eine Dichtg. in 6 Gesängen. Mit e. Epilog an die Kritiker. 9. neu durchgeseh. Aufl. In-8, 276 p. Hamburg, Richter. [738

KRAM (Jos.). Kraut u. Arbes. Unterfränkische Gedichte. Gr. in-8, IV-66 p. Schweinfurt, Stoer. [739

MARTIN (J. Ph.). Mein Herz u. seine Heimsuchung. Gedichte. In-16, VII-123 p. Mainz, Kupferberg. [740

Satyren u. Glossen e. Weltmannes. Gr. in-16, 131 p. Stuttgart, Metzler. [741

SÖMER (P.). Religiöse Gedichte. In-16, IV-156 p. Werl, Stein. [742

Islendingadrapa Hauks Valdisarsonar, e. isländ. Gedicht d. XIII. Jahrh. hrsg. v. Prof. Dr. Th. Möbius. In-4, 66 p. Kiel, Univ.-Buchh. [743

Théâtre.

ARISTOPHANES. The Birds of Aristophanes, translated into English Verse. With Introduction, Notes, and Appendices.

In-8, 244 p. London, Macmillan. [744
CORNEILLE (P.). Œuvres complètes. Œuvres choisies de Thomas Corneille. T. IV. In-18, 384 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [745
Comédies arrangées pour être jouées par des jeunes gens. In-32, 228 p. Paris, Sarlit. 1 fr. (Les Ménechmes, par Regnard. Le Philinte de Molière, par Fabre d'Eglantine. M. de Crac dans son petit castel, par Colin d'Harleville.) [746
SCRIBE (E.). Œuvres complètes. Comédies. Drames. T. III. La Passion secrète. L'Ambition. La Camaraderie. Les Indépendants. In-18 j., 477 p. Paris, Dentu. 2 fr. [747
MONTI (Vincenzo). Aristodemos. Trauerspiel in 5 Aufzügen. Aus dem Ital. von J. J. H. Ritter v. Hohenthurm. 2. Aufl. In-8, 129 p. Wien, Rosner. [748
MONTI (Vin.). Cajus Gracchus. Trauerspiel in 5 Aufzügen. Aus dem Ital. v. J. J. H. Ritter v. Hohenthurm. In-8, 232 p. Wien, Rosner. [749
GARELLI (F.). Teatro Comico in dialetto piemontese. VI: L'Invern d'ii pover, commedia in 4 atti. VII: De la povertà a la richessa. In-16, 124 & 144 p. Torino, stamp. della *Gazetta del Popolo*. [750
BRACHVOGEL (A. E.). Narciss. Ein Trauerspiel. 4 Aufl. Gr. in-8, 76 p. Jena, Costenoble. [751
FEIERABEND (Aug.). Arnold v. Winkelried u. die Schlacht ob Sempach. Grosses vaterländ. Volksschauspiel in 5 Handlgn. 2 ganz umgearb. Aufl. In-8, 118 p. Luzern, Prell. [752
GRAVE (Agnes le). Dido. Tragödie in 5 Akten. Gr. in-8, 97 p. Berlin, Denicke. [753
HALM (Frdr.). Der Fechter v. Ravenna. Trauerspiel in 5 Akten. 2 Aufl. In-16, 150 p. Wien, Gerold. [754
Jungfer Gertrud. Romantisches Schauspiel in 5 Aufzügen von T. v. D. In-8, 151 p. Arnsberg, Grote. [755
MALLACHOW (Carl). Der Chevalier de Liriac. Intriguen-Lustspiel in 2 Aufzügen. Nach e. Anekdote aus Rousseau's Leben. In-8, 30 p. Münster, Coppenrath. [756
MOLITOR (Wilh.). Des Kaisers Günstling. Eine Tragödie aus den Zeiten der Martyrer. Gr. in-16, 214 p. Mainz, Kirchheim. [757
SCHWEBEMEYER (Carl). Das öffentliche Staatsgeheimniss. Lustspiel in 3 Aufzügen. Gr. in-8, 89 p. Berlin, F. Duncker. [758
SCHWEBEMEYER (Carl). Die Versuchung od. der stille Theilnehmer. Schauspiel in 5 Aufzügen. Gr. in-8, 124 p. Berlin, F. Duncker. [759
Solon. Schauspiel m. Chören. 2 Aufl. In-8, 99 p. Hamburg, Grüning. [760
WILBRANDT (Adf.). Arria u. Messalina. Trauerspiel in 5 Aufzügen. In-8, 126 p. Wien, Rosner. [761
WILBRANDT (Adf.). Giordano Bruno. Trauerspiel in 3 Aufzügen. In-8, 100 p. Wien, Rosner. [762
WILBRANDT (Adf.). Durch die Zeitung. Lustspiel in 1 Aufzuge. In-8, 43 p. Wien, Rosner. [763
WILBRANDT (Adf.). Ein Kampf ums Dasein. Lustspiel in 3 Aufzügen. In-8, 116 p. Wien, Rosner. [764
WYSARD. Ulrich Zwingli. Dramatisches Geschichtsbild in 5 Akten. In-8, 109 p. Zürich, Schabelitz. [765

Romans & Contes.

Contes fantastiques. Le Diable amoureux, par Cazotte. Le Démon marié, par Machiavel. Merveilleuse histoire de Pierre Schlemihl, par Aldebert de Chamisso. In-16, 207 p. Paris, Lemerre. [766
HUGO (V.). Quatre-Vingt-Treize. Premier récit. La guerre civile. 2 vol. in-18 j., 781 p. Paris, Michel Lévy. 7 fr. [767
AYRE (J.). Une Victime. In-18 j., 267 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [768
BONSERGENT (A.). Cinq nouvelles. Une séparation. Un accident de chasse. Une vieille fille. La Coupe du roi de Thulé. Le Petit coupé rose. In-18, 197 p. Paris, Dentu. 3 fr. [769
BORYS (G.). Finette. Dans les Cendres. In-18 j., 335 p. Paris, Dentu, 3 fr. [770
BOUROTTE (Mlle M.). Au Village. Conquêtes rurales d'un commandant. In-12, 279 p. Paris, Didier. [771
CHANDENEUX (Cl. de). Les Visions d'or. Régime. Le Testament de ma tante. Madeleine de Payseran. In-18 j., 335 p. Paris, Palmé. 2 fr. [772
CLARETIE (J.). Les Muscadins. I. Le Comte de Favrol. II. Jeanne Lafresnaie. 2 vol. in-18 j., 712 p. Paris, Dentu. 7 fr. [773
DODILLON (R.). Les Ecolières. In-18 j., 130 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [774
FLEURIOT (Mlle Z.). Ce Pauvre Vieux. 3e édit. In-12, VIII-214 p. Paris, Lecoffre. 2 fr. [775
FLEURIOT (Mlle Z.). Les Pieds d'argile. 2 vol. in-12, 562 p. Paris, Lecoffre. 4 fr. [776
FLÉVY D'URVILLE. Les Ordures de Paris. Gr. in-8, 306 p. Paris, Sartorius. 3 fr. [777
GAGNE (Mme). Nancy Vallier, épisode des jours néfastes. In-12, XV-347 p. Paris, Didier. [778
HAGER (Mme N.). La Fiancée du Rhin. In-18 j., 177 p. Paris, Lib. des Célébrités contemporaines. [779
HERVÉ DU PONTRAIS. Paule de Corlay. In-18 j., 274 p. Paris, Bourguet-Calas. [780
LÉO (A.). La Commune de Malenpis, conte. In-32, 191 p. Paris, Lib. de la Bibliothèque démocratique. 30 c. [781
PÉRIN (J.) & DE NAVERY (R.) Histoire d'une apprentie. Rose la fleuriste. Avec

dessins professionnels. In-18 j., 192 p. Paris, Delagrave. [782

RODRIGUES (E.). Les Volontaires de 1870. In-18 j., 235 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [783

ROGRON (Mlle A.). Le Choix de Suzanne. In-12, 369 p. Paris, Didier. [784

ROSENDAL (Mlle L. de). Marguerite de Brillac, ou Un an de la vie d'une jeune fille. In-12, 502 p. Paris, Bourguet-Calas. [785

SAINT-GENEST. Joyeuses Années. In-18 j., VIII-274 p. Paris, Dentu. 3 fr. [786

SÉGUR (le Cte de). Le Collier de perles. In-12, 95 p. et grav. Paris, F. F. Ardant. [787

Souvenirs de jeunesse. Traduit de l'anglais par Mme Dussand-Roman. In-12, 264 p. et grav. Paris, les lib. protestantes. 1 fr. 25. [788

ULBACH (L.). Les Compagnons du Lion-Dormant. La Maison de la rue de l'Échaudé. In-18 j., III-458 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [789

MASUCCIO (Salernitano). Il Novellino restituito alla sua antica lezione da Luigi Settembrini. In-16, LVIII-540 p. Napoli, Morano. [790

BETTONI (F.). Tebaldo Brusato. Brano di storia del sec. XIV. In-8, XVI-400 p. Brescia, tip. Apollonio. [791

CASTELNUOVO (E.). La Casa bianca. Novella. In-8, 244 p. Milano, stab. tip. della *Perseveranza*. [792

FRANCESCHI (E.). Fra i Castagni. Romanzo. In-16, 288 p. Firenze, tip. Romei. [793

ISMENIA (S. C.). Teresa : pagine contemporanee. In-8, 302 p. Milano, C. Barbini. [794

PIQUÈ (F.). Andrea il Galeotto, ossia il condannato per la fame. In-16, 400 p. Milano, stab. tip. Pagnoni. [795

TARCHETTI (J. U.). Una Nobile Follia. Racconti fantastici. In-16, 312 p. Milano, E. Sonzogno. [796

ZONGADA (A.). Scanderbeg. Storia albanese del secolo XV. 2 vol. in-16, XII-332 & 500 p. Milano, Agnelli. [797

HATTON (J.). Clytie : A Novel of Modern Life. 3 vol. in-8. London, Chapman & Hall. [798

KINGSLEY (H.). Reginald Hetherege. 3 vol. in-8. London, Bentley. [799

SACHER-MASOCH. Le Legs de Caïn, contes galiciens. L'Errant. Don Juan de Kolomea. Frinko Balaban. Clair de lune. Marcella. In-18 j., XVI-272 p. Paris, Hachette. 3 fr. [800

DEUTSCHMANN (Ernst). Moderne Schleichhändler als Blutsauger Deutschlands in Hamburg u. New-York. Romantische Originalerzählg. In-8, 956 p. Frankfurt a/M., Scherl. [801

GROSSE (Jul.). Daponte u. Mozart. Roman. 3 vol. in-8, 192, 202 & 221 p. Jena, Costenoble. [802

HERBST (Paula). Sie hat kein Herz. Roman. In-8, 119 p. Würzburg, Keller. [803

KAISER (Ernst). Der Perserkönig u. die Rose v. Teheran, od. Diamanten, Brillanten u. Hungersnoth. Historisch-romant. Freuden u. Leidensgeschichte e. armen Volkes. In-8, 1002 p. Frankfurt a/M., Scherl. [804

KÖNIG (Ewald Aug.). Um Gold u. Ehre. Roman. 4 vol. in-8, 210, 215, 271 & 238 p. Jena, Costenoble. [805

LEHMANN. Aus Vergangenheit u. Gegenwart. Jüdische Erzählgn. In-8, 330 p. Berlin, Gerschel. [806

LEWALD (Fanny). Benedikt. 2 vol. in-8, 300 & 285 p. Berlin, Janke. [807

LIPPERT (P.). Die schöne Elsässerin u. der blaue Teufel od. die Verschwörung e. Eifersüchtigen. Historisch-romant. Erzählg. In-8, 768 p. Frankfurt a/M., Scherl. [808

LIPPERT (P.). Die verschollene Kaiserstochter u. ihr Kammerjude. Ein fürstl. Geheimniss aus der Zopfzeit. In-8, 389 p. Frankfurt a/M., Scherl. [809

MAHL (J.). Treue Liebe. Novelle. In-8, 114 p. Innsbruck, Wagner. [810

MÜLDENER (Rud.). Aus der Verbrecherwelt. Eine Sammlg. v. psychologisch-interessanten Criminalgeschichten. Frei nach dem Holländischen. 2 vol. in-8, 240 & 260 p. Leipzig, Mutze. [811

Neue Bilder aus der Petersburger Gesellschaft. 2 unveränd. Aufl. Gr. in-8. 318 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [812

NICK (Frdr.). Heitere Geschichten. Aus dem Soldatenleben. 3 vol. in-16, 121, 126 & 124 p. Stuttgart, Ullrich. [813

NIERITZ (Gust.). Der Abenteurer wider Willen. Roman aus ereignissreicher Zeit. 2 Aufl. Gr. in-8, 317 p. Breslau, Gebhardi. [814

NIERITZ (Gust.). Ausgewählte Novellen u. Erzählungen. Gr. in-8, 260 p. Breslau, Gebhardi. [815

PEDERZANI (Jul.). In Acht u. Bann. Erzählung. In-8, 307 p. Pest, Heckenast. [816

PENN (Heinr. M.). Der slavische Bauernkönig. Historischer Roman. 2 vol. in-8, 203 & 194 p. Jena, Costenoble. [817

PITAWALL (Ernst). Die Falschmünzer v. Frankfurt od. die Wahrsagerin. Nach e. wahren Begebenheit bearb. In-8, 863 p. Frankfurt a/M., Scherl. [818

PITAWALL (Ernst). Die schwarze Dame v. Pest u. die Opfer d. grossen Börsenkrachs od. die blut u. unblut. Gauner auf u. ausserhalb der Wiener Welt-Ausstellg. Gr. in-8, 1439 p. Berlin, Werner Grosse. [819

RING (Max.). Unfehlbar. Zeitroman. 4 vol. in-8, 216, 238, 266 & 230 p. Jena, Costenoble. [820

RIOTTE (Herm.). Der moderne Diogenes. Culturgeschichtlicher Roman in 3 Büchern. 2 vol. in-8, 230 & 246 p. Leipzig, E. J. Günther. [821

RUDORFF (E.). Deutsches Leben. Erzählungen. 2 Aufl. In-8, 326 p. Jena, F. Mauke. [822

SCHIRMER (Adf.). Die Rosen-Prinzessin. Roman. 3 vol. in-8, 251, 204 & 238 p. Berlin, Wedekind. [823

SCHRADER (Aug.). Liebe aus Dankbarkeit. Socialer Roman aus der Gegenwart. 6 vol. in-8, 197, 229, 191, 170, 146 et 147 p. Altenburg, Blücher. [824

SCHRADER (Aug.). Die weisse Sclavin. Sitten-Roman. 3 vol. in-8, 195, 206 et 234 p. Altenburg, Blücher. [825

SÖNDERMANN (A.). Der Frei-Knecht Johannes Böhme od. die Geheimnisse der Wiener Spiel u. Gaunerhöhlen. Historischer Roman. Gr. in-8, 1200 p. avec chromolith. Dresden, C. G. Lohse. [826

SPIELHAGEN (Frdr.). Aus meinem Skizzenbuche. In-8, VIII-361 p. Leipzig, Staackmann. [827

WOLTMANN (Carl. Ludw.). Memoiren d. Freiherrn v. S—a. Neu hrsg. v. Rud. Müldener. In-16, 132 p. Altona, Verlags-Bureau. [828

Facéties, etc.

BOUCHET. Les Serées de Guillaume Bouchet, sieur de Brocourt. Avec notice et index par C. E. Roybet. T. II. Petit in-12, 277 p. Paris, Lemerre. 7 fr. 50. [829

DES PERIERS (B.). Le Cymbalum mundi. Texte de l'édition princeps de 1537 avec notice, commentaires et index, par Félix Frank. Petit in-12, LXXVII-135 p. Paris, Lemerre. 7 fr. 50. [830

Le Grand Alcandre Frustré : réimpression textuelle faite sur l'édition de 1696 avec une notice bibliographique par P. L. Jacob, bibliophile. In-32, XII-128 p. San Remo, J. Gay. (Tiré à 100 ex. num.) [831

Critique et Histoire littéraire.

Augurii e Voti. Lettere inedite di Foscolo, Niccolini, Mustoxidi, Sismondi, Byron, Humboldt, pubblicate da J. Comin. In-4, 32 p. Napoli, tip. De Angelis. [832

MARCILLAC (F.). Manuel d'histoire de la littérature française depuis son origine jusqu'à nos jours à l'usage des colléges et des établissements d'éducation. 2e éd. revue et corrigée. In-8, VII-240 p. Bâle, Georg. [833

KERVILER (R.). Le Chancelier Pierre Séguier, second protecteur de l'Académie française. Etudes sur sa vie privée, politique et littéraire et sur le groupe académique de ses familiers et commensaux. In-8, XV-672 p. Paris, Didier. 7 fr. 50. [834

BARNI (J.). Les Moralistes français au XVIIIe siècle. Vauvenargues, Duclos, Helvétius, Saint-Lambert, Volney. In-18, VII-235 p. Paris, Germer Baillière. 3 fr. 50. [835

LOMBARDI (Eliod.). Francesco Petrarca. Orazione letta nell'aula del R. Liceo fra Paolo Sarpi per la festa letteraria del 17 marzo. In-8, 48 p. Bergamo, tip. Gaffuri & Gatti. [836

GEIGER (Ludw.). Petrarka. Gr. in-8, X-277 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [837

GÆTSCHENBERGER (S.). Geschichte der englischen Dichtkunst nebst e. Skizze der wissenschaftl. Literatur Englands. 2 gänzlich umgearb. Aufl. Gr. in-8, IX-370 p. London, Wohlauer. [838

ULRICI (Herm.) Shakspeare's dramatische Kunst. Geschichte u. Charakteristik d. Shakspeareschen Dramas. 3 neu bearb. Aufl. 2 Ausg. 3 Thle. Gr. in-8, VIII-429 p., 1 grav., XII-546 & VI-225 p. Leipzig, T. O. Weigel. [839

WAGNER (Wilh.). Shakespeare u. die neueste Kritik. Zur Orientirg. In-8, IV-125 p. Hamburg, Nolte. [840

MOURON (H.). John Milton. Conférence faite à Strasbourg et à Mulhouse. 2e éd. Gr. in-16, 61 p. Strasbourg, Treuttel & Würtz. [841

ALTSCHUL (Jak.). Der Geist d. hohen Liedes. Geschichte, Kritik u. Uebersetzg. In-8, VI-164 p. Wien, Braumüller. [842

SCHWARZ (C. W. G. Ed.). Geschichte der deutschen Literatur. 2 Aufl. In-8, XXX-421 p. Amsterdam, Binger. [843

SONNENBURG (Ferd.). Die Heroen der deutschen Literatur. In lebensgeschichtl. Form. T. III (fin). Gr. in-8, V-728 p. Braunschweig, Vieweg. [844

OTTO (Carl). Johannes Cochlœus der Humanist. Gr. in-8, VIII-199 p. Breslau, Aderholz. [845

LÜTZELBERGER (Ernst Karl Jul.). Hans Sachs. Sein Leben u. seine Dichtg. Eine Festgabe zur Errichtg. d. Denkmals in Nürnberg am 24 Juni 1874. Mit dem Bildniss v. Hans Sachs nach e. alten Holzschn. Nebst e. Anh. : Geschichte d. Denkmals m. e. Abbildg. desselben u. der Beschreibg. der Enthüllungsfeierlichkeiten. In-8, IV-204 p. Nürnberg, v. Ebner'sche Buchh. [846

KURZ (Heinr.). Die deutsche Literatur im Elsass. Gr. in-8, 47 p. Berlin, Heinersdorff. [847

ECKSTEIN (Ernst). Leichte Waare. Literarische Skizzen. In-8, VIII-295 p. 2e edit. in-8, IV-295 p. Leipzig, Hartknoch. [848

GRIMM (Herman). 15 Essays. 2e verm. Aufl. der Neuen Essays. Gr. in-8, IV-448 p. Berlin, Dümmler. [849

HANSCHMANN (Alex. Bruno). Friedrich Fröbel. Die Entwickelg. seiner Erziehungsideen in seinem Leben. Nach authent. Quellen. Gr. in-8, XX-480 p. Eisenach, Bacmeister. [850

ZELLER (Ed.). David Friedrich Strauss in seinem Leben u. seinen Schriften geschildert. Gr. in-8, VIII-126 p. Bonn, Strauss. [851

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

ERASME. Les Hôtelleries. Traduction nou-

velle par Victor Develay, de la bibliothèque Sainte-Geneviève. In-32, 29 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 1 fr. (Tiré à 10 ex. sur papier de Chine et 500 sur papier vergé.) [852

HOURY (F.). Encore un Livre d'histoires, lectures morales pour différents âges. In-12, 395 p. Paris, Bonniol. 2 fr. [853

BESSON (l'abbé). Panégyriques, oraisons funèbres, éloges académiques. Nouvelle série. In-8, VI-432 p. Paris, Bray & Retaux. [854

FORNACIARI (L.). Prose: ristampate con alcune correzioni dell'autore, per cura di Raffaello Fornaciari figlio di lui. In-16, XVI-438 p. Firenze, succ. Le Monnier. [855

Briefe von u. an Gottfried Aug. Bürger. Ein Beitrag zur Literaturgeschichte seiner Zeit. Aus dem Nachlasse Bürgers's u. anderen, meist handschriftl. Quellen hrsg. v. Adf. Strodtmann. 4 vol. gr. in-8, XX-387, VIII-376, VIII-316, VI-344 p. Berlin, Paetel. [856

VINTLER (Hans). Die pluemen der tugent. Hrsg. v. Ign. V. Zingerle. Gr. in-8, XXXIII-403 p. Innsbruck, Wagner. [857

JUNGE (Karl Wilh.). Nachklänge. Aus den hinterlass. Papieren bearb. u. hrsg. v. Otto Hüttig. Gr. in-8, 256 p. Breslau, Trewendt. [858

HISTOIRE

Géographie, Topographie, Voyages.

ANDERSSON (N. J.). Eine Weltumseglung m. der schwedischen Kriegsfregatte Eugenie. 3. (Titel-) Aufl. In-8, VIII-384 p. Leipzig (1865), Senf. [859

Récits des mers septentrionales. Traduits de l'anglais par P. N. Maillard, pasteur. In-12, 164 p. & grav. Paris, les lib. protestantes. 1 fr. [860

LIÉGEARD (St.). Vingt journées d'un touriste au pays de Luchon. In-18, 564 p. & carte. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [861

MOURIÉ (J. F. H.). La Guyane française, ou Notices géographique et historique sur la partie de la Guyane habitée par les colons, au point de vue de l'aptitude de la race blanche à exploiter, de ses mains, les terres de cette colonie, accompagnées des cartes de la Guyane, de la ville de Cayenne, des îles du Salut, et d'un aperçu sur la transportation. In-12, 360 p. Paris, P. Dupont. [862

WELTZIEN (C. E. v.). Briefe auf e. Reise in Deutschland in den J. 1821 u. 1822 geschrieben. Hrsg. von Dr. C. v. Seidlitz. Gr. in-8, 122 p. Dorpat, Glaeser. [863

BERTRAND. Schlangenbad et ses eaux thermales. Guide pratique à l'usage des baigneurs. 2e éd. revue et corrigée. In-8, IV-87 p. Wiesbaden, Rodrian. [864

CRUSEN (Fr.). Pyrmont u. Umgegend. Wegweiser f. Curgäste u. Touristen. In-16, 90 p. Pyrmont, Uslar. [865

HOSTMANN (Chr.). Der Urnenfriedhof bei Darzau in der Prov. Hannover. In-4, VI-129 p. & 11 chron. Braunschweig, Vieweg. [866

WERNER. Bad Kissingen u. seine Umgebung. Praktischer Rathgeber u. Wegweiser f. Kurgäste. In-8, VIII-152 p. et 1 plan. Würzburg, Stuber. [867

BRUHNS (E.). Führer durch die Umgegend der ostholsteinischen Eisenbahnen. M. e. Vorworte v. Dr. L. Meyn. 2e stark verm. Aufl. In-8, XVI-362 p., 1 grav. & 7 cartes, Eutin, Struve. [868

ZELINKA (Thdr.). Waidhofen a. d. Ybbs u. seine Umgebungen. 2e verb. u. verm. Aufl. Gr. in-16, 169 p. Wien, Hölder. [869

BAEDEKER (K.). La Suisse et les Parties limitrophes de l'Italie, de la Savoie et du Tyrol. Manuel du voyageur. Avec 22 cartes, 10 plans de villes et 7 panoramas (lith. u. chromolith.) 10e édit. refondue. In-8, XLIV-442 p. Leipzig. Baedeker. [870

BERLEPSCH & KOHL. Schweiz. Neuestes Reise-Handbuch. Mit (lith. u. chromolith.) Karten, Stadtplänen, Panoramen u. Ansichten (Holzschnitt.) [Bis zum Frühjahr 1874 ergänzte Ausg.] In-8, XXXII-528 p. Zürich, Schabelitz. [871

BERLEPSCH & KOHL. Switzerland a. the principal parts of Southern Germany. Handbook for travellers. With (lith. u. chromolith.) maps, plans, (chromolith.) panoramas a. designs. In-8, XXIV-504 p. Zürich, Schabelitz. [872

GRUBE (A. W.). Alpenwanderungen. Fahrten auf hohe u. höchste Alpenspitzen. Nach den Originalberichten ausgewählt, bearb. u. gruppirt f. junge u. alte Freunde der Alpenwelt. Mit zahlreichen Illustr. in Ton-u. Fardendr. 2 vol. gr. in-8, 280 & 217 p. Leipzig, Kummer. [873

GRÜNEWALD (Z.). Wanderungen um den Bodensee u. durch das Appenzellerlaendchen. Nach den besten Quellen u. eigenen Studien bearb. In-8, 133 p. Rorschach, Huber. [874

Die Gletscher der Schweiz nach Gebieten u. Gruppen geordnet. Ein Auszug aus dem auf Anordng. d. Schweizer Alpenclub in Bearbeitg. genommenen Gletscherbuche. Für die Mitglieder d. Schweiz. Alpenclub als Mscr. gedr. Les glaciers de la Suisse rangés par régions et par groupes. In-8, XII-99 p. Luzern, Prell. [875

NIELSEN (Yngwar). Norwegen. Ein prakt. Handbuch f. Reisende. In-16, XI-213 p. et carte. Hamburg, Mauke. [876

MOHNIKE (Otto). Banka u. Palembang, nebst Mittheilgn. üb. Sumatra im Allgemeinen. Gr. in-8, XII-232 p. Münster, Aschendorff. [877

FROMENTIN (E.). Un Eté dans le Sahara. In-8, XVI-387 p. Paris, Lemerre. 7 fr. 50. (Il a été tiré 100 exempl. sur pap. vergé; 25 sur pap. Whatman ; 25 sur pap. de Chine.) [878

FROMENTIN (E.). Une Année dans le Sahel. In-8, 415 p. Paris, Lemerre. 7 fr. 50. (Il a été tiré 100 ex. sur pap. vergé, 25 sur pap. Whatman ; 25 sur pap. de Chine.) [879

GALLENGA (A.). La Perla delle Antille. con dieci incisioni e la Carta dell'Isola di Cuba. In-8, VIII-144 p. Milano, Treves. [880

ANDREE (Karl). Buenos-Ayres und die argentinischen Provinzen. Nach den neuesten Quellen. 3e (Titel) Aufl. In-8, 426 p. Leipzig (1865), Senf. [881

Histoire biblique & ecclésiastique.

MEDICI (P.). Riti e costumi degli ebrei, spiegati, commentati e confutati. 6e éd. In-16, XII-360 p. Torino, Borri. [882

NEWTON (Rew. H.). Israel Discovered in the Anglo-Saxon and Kindred Protestant Nations ; Joseph and Ephraim in England and her Colonies. Shown from Old and New Testament Prophecy. In-8, 44 p. London, Guest. [883

NUTT (J. W.). A Sketch of Samaritan History, Dogma, and Literature. Published as an Introduction to « Fragments of a Samaritan Targum. » Edited from a Bodleian MS. In-8, 172 p. London, Trübner. [884

ALZOG (J.) Histoire universelle de l'Eglise. Traduite par l'abbé J. Goschler, chanoine honoraire de Carcassonne, et C. F. Audley, professeur d'histoire. 4e édit., revue, annotée et continuée jusqu'à nos jours, d'après la 7e édition allemande, par l'abbé Ag. Sabatier. T. II. In-12, 636 p. et carte. Paris, Sarlit. L'ouvrage complet, 4 vol., 16 fr. [885

Histoire du Christianisme, par un chrétien unitaire, E. U. B. T. III et dernier. In-18 j., 364 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [886

CALONZIO (G.). Documenti inediti e lavori letterarii sul Concilio di Trento. In-8, XXIV-680 p. Roma, tip. Sinimberghi. [887

FISQUET (M. H.). Rome et l'épiscopat catholique, et histoire du concile œcuménique du Vatican, comprenant les actes et les constitutions dogmatiques promulguées par cette illustre assemblée ; suivis d'un grand nombre de documents inédits et peu connus sur l'histoire de l'Eglise ; des concordats de 1516, 1801 et 1817 ; d'une notice de tous les cardinaux français depuis le XIe siècle jusqu'à nos jours, de la série de tous les auditeurs de rote pour la France à Rome, etc. In-16, 488 p. Paris, Repos. [888

Quaranta mesi al Vaticano, ossia i discorsi pronunziati dal papa Pio IX dal 28 settembre 1870 al 20 gennaio 1874. In-8, 604 p. Napoli, stab. tip. letterario. [889

Hagiographie, Ordres religieux.

COLLIN DE PLANCY (J.) & DARRAS (l'abbé E.). Grande vie des saints, comprenant la vie et les fêtes de Notre-Seigneur et de la très-sainte Vierge, des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, des bienheureux et des vénérables serviteurs de Dieu les plus récents et des plus illustres confesseurs de la foi. T. XIV. In-8, 788 p. Paris, Vivès. [890

Vies des saints pour tous les jours de l'année, avec une prière et des pratiques à la fin de chaque vie et des instructions sur les fêtes mobiles. Nouv. édit., revue et corrigée avec soin. In-12, 708 p. Tours, Mame. [891

VAILLANT (l'abbé A.). Vies des saints, à l'usage des familles chrétiennes et des communautés religieuses, d'après les bollandistes, les PP. Giry, Ribadeneyra, et le Bréviaire romain. Nouv. édit. rev. soign. corr. et consid. augm. In-8, XLVI-695 p. Paris, Palmé. 5 fr. [892

BOUVY (le R. P. J.). L'Etoile du XIXe siècle. I. Vie de saint Joseph. In-18, X 192 p. Paris, Lethielleux. [893

Leggenda di San Giovanni Battista. Testo inedito magliabechiano P. IV. num. 37 con due laude in onore del medesimo santo. In-8, 24 p. Imola, tip. Galeati. [894

Saint Antoine de Padoue (sa vie et son culte) ; par le docteur X...., de Lyon. Récit d'un ami. In-8, IV-214 p. Lyon. Labaume. [895

Cenni storici sulla sepoltura ed invenzione dei corpi dei Santi Ambrogio Vescovo e dottore, Gervaso e Protaso martiri nella basilica Ambrosiana di Milano. In-8, 32 p. & illustr. Milano, 1873, A. Nicora. [896

RIBOLDI (sac. A.). Discorso sulla scoperta delle reliquie di sant'Ambrogio e dei ss. martiri Gervasio e Protasio. In-8, 24 p. Milano, tip. Ghezzi. [897

VENOSTA (F.). Sant'Ambrogio e la sua basilica, la sepoltura e l' invenzione del suo corpo. Cenni storici con documenti inediti. In-24 96 p. Milano, Barbini. [898

MONDELLO (P.). San Francesco d'Assisi. Discorsi sacri con l' aggiunta di vari panegirici e sermoni. In-8, XVIII-284 p.

Palermo, stabilimento tip. Lao. [899

CONSTANCE (le prêtre). Vie de saint Germain d'Auxerre. Traduction du latin avec une étude sur le prêtre Constance et une introduction historique par le P. André Goulloud, de la compagnie de Jésus. In-12, XII-200 p. Lyon, Josserand. [900

Il Sesto Centenario di San Tommaso d'Aquino dell'ordine dei predicatori celebrato dai religiosi dello stesso ordine nella loro chiesa principale di Santa Maria sopra la Minerva. In-8, CC-56 p. Roma, tip. Cattolica di F. Chiapperini. [901

The Lives of S. Veronica Giuliani and Blessed Battista Varani. (Oratorian Lives of the Saints, Second Series.) In-12, XIV-418 p. London, Washbourne [902

BOUIX (le R. P. M.). Memoriale beati Petri Fabri, primi S. Ignatii de Loyola alumni, nunc primum in lucem editum. In-12, XI-411 p. Paris, imp. Gauthier-Villars. [903

BOUGAUD (l'abbé E.). Histoire de la bienheureuse Marguerite-Marie et des origines de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. Pour faire suite à l'Histoire de sainte Chantal. Gr. in-18 et in-8, XV-500 p. Paris, Poussielgue. [904

Mythologie. Hérésies.

HENNE-AM RHYN (Otto). Die Deutsche Volkssage. Beitrag zur vergleich. Mythologie m. eingeschalteten 1000 Original-Sagen. Gr. in-8, XXII-538 p. Leipzig, Krüger. [905

DELAPORTE (P.-H.). Vie de Mahomet, d'après le Coran et les historiens arabes. In-8, 272 p. Paris, Leroux. 10 fr. [906

BOEHMER (Ed.). Bibliotheca Wiffeniana : Spanish Reformers of Two Centuries from 1520. Vol. I. In-8. London, Trubner. [907

Histoire ancienne & du moyen âge.

HERODOTO (A.) Le Nove Muse tradotte e postillate da Giacomo Bertini. 2 vol. in-18, 490 & 560 p. Napoli, 1871-72, tip. del Prof. Leitenitz. [908

SCHMIDT (Rob.). Kritik der Quellen zur Geschichte der Gracchischen Unruhen. Gr. in-8, 35 p. Berlin, Weber. [909

COX (G. W.). The Crusades. (Epochs of History.). In-18, 240 p. et carte. London, Longmans. [910

RÖHRICHT (Reinh.). Beiträge zur Geschichte der Kreuzzüge. T. I. Gr. in-8, X-346 p. Berlin, Weidmann. [911

Questions contemporaines.

Questions religieuses.

La Justice allemande et l'évêque de Nancy. Lettre pastorale de Mgr Foulon à l'occasion du couronnement solennel de la statue de la sainte Vierge vénérée dans le sanctuaire de Notre-Dame-de-Sion. In-8, 20 p. Paris, bureaux de la *Semaine religieuse*. 50 c. [912

NARDI (F.). Conferenza tenuta alla società primaria per gl' interessi cattolici il dì 29 aprile 1874. In-8, 22 p. Roma, Befani. [913

DUPANLOUP (Mgr). Lettre sur les prophéties contemporaines, avec l'opinion de plusieurs conciles, des docteurs de l'Eglise et de N. S. P. le pape. In-18, 35 p. Paris, Douniol. [914

Guerre de 1870-71.

DUSSIEUX (L.). Histoire générale de la guerre de 1870-1871 (seconde campagne de France). 2e édition, revue cor. et consid. aug. 2 vol. in-18 j., VII-530 p. Paris, Lecoffre. 4 fr. [915

LACROIX (L.). Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-1871. In-12, XI-523 p. Paris, Lecoffre. [916

La Vérité sur Sedan, par un officier supérieur. In-12, 36 p. Paris, Société du Patriote, rue Saint-Jacques, 161; lib. Le Chevalier; Germer Baillière. 15 c. [917

DUSOLIER (A.). Ce que j'ai vu du 7 août 1870 au 1er février 1871. L'Agonie de l'Empire. Le 4 septembre. Le Dictateur Gambetta. In-18 j., 131 p. Paris, Leroux. 1 fr. [918

Situation actuelle.

ANGLIVIEL (A.). La Solution. Suprême appel à l'Assemblée nationale. In-8, 19 p. Paris, Dentu. 50 c. [919

MARANCOURT (L. de). Bourbons et d'Orléans. Lettre au roi sur la fusion. In-8, 71 p. Paris, Lib. générale. [920

DEPERLAS (L.). Le Maréchal-Président et les d'Orléans, M. Thiers et la Commune. In-8, 41 p. Paris, imp. Paul Dupont. 60 c. [921

Le Comte de Paris. In-16, 254 p. Pau, Bergerot. [922

BRADIER (A.). Les Bienfaits de l'empire. In-32, 63 p. Paris, Lachaud & Burdin. [923

Don Carlos; par le vicomte de..., ancien élève de l'Ecole polytechnique. In-8, 60 p. Paris, Douniol. [924

Histoire de France.

LÉMANN (l'abbé J.). Jeanne d'Arc et les héroïnes juives. Panégyrique prononcé dans la cathédrale de Sainte-Croix, le 8 mai 1873. In-8, 31 p. Orléans, imp. Colas. [925

TUETEY (A.). Les Ecorcheurs sous Charles VII. Épisodes de l'histoire militaire de la France au XVe siècle, d'après des documents inédits. 2 vol. in-8, IV-1000 p. Montbéliard, Barbier. (Extrait des *Mém. de la Soc. d'émulation de Montbéliard*, tiré à 250 ex. sur pap. vergé.) [926

Les Dicts de Poissy ; par J. H. C..... Avec une préface de M. Octave Noël, auteur de l'Histoire de la ville de Poissy. In-18 j.,

XI-264 p. Poissy, Marchand. 3 fr. 50. [927

CLÉMENT (P.). Histoire de Colbert et de son administration. Précédée d'une préface par M. A. Geffroy, de l'Institut. 2 vol. in-8, XX-1080 p. Paris, Didier. 16 fr. [928

BARTHÉLEMY (E. de). Les Filles du Régent. La Duchesse de Berry. L'Abbesse de Chelles. La Princesse de Modène. La Reine d'Espagne. La Princesse de Conti. Mademoiselle de Beaujolais. 2 vol. in 8, XI-822 p. Paris, Firmin Didot. [929

SAINT-SIMON (Duc de). Mémoires publiés par MM. Chéruel et Ad. Regnier fils, et collationnés de nouveau pour cette édition sur le manuscrit autographe. Avec une notice de M. Sainte-Beuve. T. VIII à XIII. In-18 j., Paris, Hachette. Chaque vol., 3 fr. 50. [930

BEAUMONT-VASSY (Vicomte de). Histoire intime du second empire. In-18, 421 p. Paris, Sartorius. 3 fr. 50. [931

SIMON (J.). Souvenirs du 4 septembre. Origine et chute du second empire. In-8, 440 p. Paris, Michel Lévy. [932

BLANCHARD-JERROLD. Life of Napoleon III. Derived from State Records, from Unpublished Family Correspondence, and from Personal Testimony. With Family Portraits in the Possession of the Imperial Family, and Facsimiles of Letters of Napoleon I., Napoleon III, Queen Hortense, etc. T. Ier. In-8, 480 p. London, Longmans. [933

Histoire religieuse civile et politique.

Histoire des provinces.

Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa, qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciæ vicinarumque ditionum ab origine ecclesiarum ad nostra tempora deducitur et probatur ex authenticis instrumentis ad calcem positis, opera et studio Domni Dionysii Sammarthani, monachi ordinis sancti Benedicti et congregatione sancti Mauri, necnon monachorum ejusdem congregationis. Editio altera, labore et curis Domni Pauli Piolin, monachi ejusdem ordinis sancti Benedicti, recensita et aucta. T. XI. In-folio à 2 col., VII-689 p. Paris, Palmé. [934

GŒPP (E.) & CORDIER (E. L.). Les Grands hommes de la France. Hommes de guerre. 2e série. Bertrand Du Guesclin. Bayard. Gr. in-8 & in-8, 516 p. Paris, Ducrocq. 4 fr. & 3 fr. [935

COMBIER. Notice sur la communauté des habitants de Liesse. In-8, 160 p. Paris, Leroux. [936

VAN HENDE (E.). Histoire de Lille, de 620 à 1804. In-18 j., 227 p. Lille, Quarré. [937

LUNEAU & GALLET (E.). Documents sur l'île de Bouin (Vendée), précédés d'une notice historique. In-8, 628 p. et 2 cartes. Nantes, imp. Forest & Grimaud. [938

MILSAND (Ph.). Les Rues de Dijon, leurs dénominations anciennes et nouvelles, avec des notes historiques et biographiques, suivies d'un guide itinéraire pour pouvoir visiter en quelques heures tout ce que la ville renferme de plus curieux, avec gravures et plans. In-8, XV-227 p. Paris, Aubry. [939

MISSOL. (L.). Notice historique sur l'ancien hôpital de la Quarantaine ou des Pestiférés de Villefranche en Beaujolais et sur les épidémies de peste qui ont affligé la ville, d'après les archives de la commune et de l'Hôtel-Dieu. In-8, 74 p. Lyon, imp. Vingtrinier. (Extrait de la *Revue du Lyonnais*). [940

Recueil de mémoires et documents sur le Forez, publiés par la société la Diana. In-8, 215 p. et 4 pl. Saint-Etienne, Chevalier. [941

GUICHENON (S.). Histoire de la souveraineté de Dombes justifiée par titres, fondations de monastères, anciens manuscrits, etc. Publiée avec des notes et des documents inédits, par M. C. Guigue, ancien élève de l'école des Chartes, 2e édit., suivie des additions et rectifications, jusqu'à ce jour inédites, faites par l'auteur lui-même à son Histoire de Bresse et de Bugey, imprimée en 1650. 2 vol. in-8, CXXXII-722 p. Paris, Dumoulin. [942

LIEUTAUD (V.). Notes pour servir à l'histoire de Provence. N° 2. Un dîner officiel à Joncquières (Vaucluse), 17 février 1725. N° 3. Vente de la ville de Moustiers (Basses-Alpes) au roi Robert, comte de Provence, 27 mars 1313. In-8, 20 p. Marseille, Boy. (Tiré à 50 ex. sur pap. ord., à 5 ex. sur pap. de Hollande, à 2 ex. sur pap. de couleur.) [943

Histoire étrangère.

CAROLDO (G. G.). Guerra di Trieste coi Veneziani (1368-1370). In-8, 56 p. Udine, tip. G. Seitz. [944

SCHEFFER-BOICHORST. Florentiner Studien. Gr. in-8, IX-270 p. Leipzig, Hirzel. [945

PERSOGLIO (Luigi). Memorie della parrocchia di Murta in Polcevera, dal 1105 al 1873. In-16, 300 p. Genova, tip. dello *Stendardo Cattolico*. [946

GUIDICINI (G. di G. B.). Cose notablili della città di Bologna ossia storia cronologica de'suoi statuti sacri, pubblici e privati. Pubblicata dal figlio Ferdinando e dedicata al Municipio di Bologna. T. Ier à IV. In-4, 51., 422, 384 & 384 p. Bologna, 1870-1873. Società tip. dei Compositori. [947

STEGER (Frdr.). Geschichte Franz Sforza's u. der italienischen Condottieri. 3 (Titel

-Ausg. Gr. in-8, VIII-345 p. & portr. Leipzig (1865), Senf. [948

WRIGHTSON (R. H.). Geschichte d. neueren Italiens. 3. (Titel)-Ausg. Gr. in-8, XVI-264 p. & 1 grav. Leipzig (1856), Senf. [949

MORELLI (Alb.). Urbano Rattazzi. Saggio politico. In-8, 120 p. Padova, tip. Giammartini. [950

WALCOTT (Mackenzie E. C.). Scoti Monasticon : The Ancient Church of Scotland. A History of the Cathedrals, etc. of Scotland. In-4, London, Virtue. [951

HIRN (J.). Rudolf v. Habsburg. Gr. in-8, X-188 p. Wien, Braumüller. [952

WASCHOW (Jul.). Herzog Otto v. Braunschweig, Fürst v. Tarent. Ein Beitrag zur Geschichte d. 14 Jahrh. Gr. in-8, 49 p. Breslau, Aderholz. [953

ZWIEDINECK-SÜDENHORST (Hans v.). Fürst Christian der Andere v. Anhalt u. seine Beziehungen zu Innerösterreich. Gr. in-8, 84 p. Graz, Leuschner & Lubensky. [954

Scriptores rerum Prussicarum. Die Geschichtsquellen der preussischen Vorzeit bis zum Untergange der Ordensherrschaft. Hrsg. v. Dr. Thdr. Hirsch, Dr. Max Töppen u. Dr. Ernst Strehlke. 5. Bd. Mit dem Register zum 3. 4. u 5. Bd. Gr. in-8, VIII-738 p. Leipzig, Hirzel. [955

HELFERT (Jos. Alex. Frhr. v.). Der Rastadter Gesandtenmord. Studie. Mit e. (lith.) Uebersichtskärtchen. Gr. in-8, XI-361 p. Wien, Braumüller. [956

LEDERSTEGER. Des deutschen Reiches Ausbau. Gr. in-8, VI-210 p. Berlin, Malho. [957

DALLET. Histoire de l'Église de Corée, précédée d'une introduction sur l'histoire, les institutions, la langue, les mœurs et coutumes coréennes, avec cartes et planches. 2 vol. in-8, CCII-982 p. Paris, Palmé. [958

BALSIR CHATTERTON (Captain J.). The perils of indian service. An autobiografical sketch. In-8, 104 p. Livorno, 1873, tip. La Minerva. [959

PFIZMAIER (Aug.). Zur Geschichte Japans in dem Zeitraume Bun-Jei. [Aus: «Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss.»] In-8, 84 p. Wien, Gerold. [960

MAC GAHAN (J. A.). Campaigning in the Oxus and the Fall of Khiva. In-8, 446 p. av. cartes et illustr. London, Low. [961

BOYLE (F.). Through Fanteeland to Coomassie : A Diary of the Ashantee Expedition. In-8, 420 p. London, Chapman & Hall. [962

BRACKENBURY (H.). The Ashanti War : A Narrative, prepared from the official Documents by Permission of Major-Gen. Sir Garnet Wolseley. With Maps and Plans. Compiled from the Staff Surveys, Reports of Special Commissioners to Native Kings, and other Official Sources, by Harry Cooper. 2 vol. in-8, 788 p. London, Blackwoods. [963

PARIS (le comte de). Histoire de la guerre civile en Amérique. T. I et II. In-8, III-1177 p. Paris, Michel Lévy frères. Chaque vol. 7 fr. 50 c. [964

Mélanges historiques.

HARRISSE (H.). Les Colombo de France et d'Italie, fameux marins du XVe siècle, 1461, 1492, d'après des documents nouveaux ou inédits tirés des archives de Milan, de Paris et de Venise. Mémoire lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans ses séances des 1er et 15 mai 1874. In-4, 139 p. Paris, Tross. (Il a été tiré de cet ouvrage 175 exempl. numérotés, dont 14 sur pap. Whatman et 2 sur pap. de Chine. Les numéros 1 à 50 n'ont pas été livrés au commerce.) [965

BRASSART (F.). L'Ordre du Chapelet de Notre-Dame-de-le-Sauch. Fête populaire organisée à Valenciennes par Noël Le Boucq, le 8 juillet 1528. Additions et rectifications au père Menestrier et au père Hélyot. In-8, 16 p. Douai, Crépin. 2 fr. (Extrait des *Souvenirs de la Flandre wallonne*, Tiré à 35 ex.) [966

MAZIÈRE (P.). Le Gros Souper, ou les fêtes de Noël à Marseille. Etude locale. In-12, 88 p. Marseille, Crespin. 1 fr. [967

FAVRE (J.). Plaidoirie devant la Cour d'appel de Paris pour les héritiers de feu Charles-Guillaume Naundorff, décédé en Hollande, et inscrit sur les registres de l'état civil de la ville de Delft comme Charles-Louis, duc de Normandie, fils du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, appelant contre M. le comte de Chambord, intimé, défaillant. Suivie de l'arrêt de la cour. In-18 jésus, 375 p. Paris, Le Chevalier. 4 fr. [968

WOLYNLKI (A.) La Diplomazia toscana et Galileo Galilei. In-8, 76 p. Firenze, tip. dell' Associazione. [969

Il Cartulario di San Quirico a populonia, pubblicato da Alceste Giorgetti apprendista nel R. Archivio centrale di Stato in Firenze. In-8, 56 p. Firenze, tip. Cellini (Extr. de l'*Archivio Storico Italiano*.) [970

SICULI (F.). Calanna e Mesa. Dissertazione storica. In-8, 72 p. Mirandola, presso l'Accademia Pico (tip. Cagarelli). [971

SALVATORE COGNETTI (G.). Le Memorie dei miei tempi. In-4, 354 p. Napoli, tip. A. Manzoni. [972

HAMILTON (Sir F. W.). The Origin and History of the First, or Grenadier Guards; from Documents in the State Paper Office, War Office, Horse Guards, temporary History, Regimental Records, etc. 3 vol. in-8, 1550 p. illustr. London, Murray. [973

LYNCH (Th. T.). Memoirs. Edited by William White. In-8, 330 p. London, Isbister [974

RAPP (Ludw.). Die Hexenprocesse u. ihre Gegner aus Tyrol. Ein Beitrag zur Kul-

turgeschichte. In-8, 176 p. Innsbruck, Wagner. [975

ROSSMÆSSLER (E. A.). Mein Leben u. Streben im Verkehr m. der Natur u. dem Volke. Nach dem Tode d. Verf. hrsg. v. Karl Russ. Gr. in-8, VIII-420 p. Hannover, Rümpler. [976

PALACKY (Frz.). Gedenkblätter. Auswahl v. Denkschriften, Aufsätzen u. Briefen aus den letzten 50 Jahren. Als Beitrag zur Zeitgeschichte. Gr. in-8, 313 p. Prag, Tempsky. [977

Die Sünden Russlands gegen die katholische Kirche od. die Geschichte d. alten Polen. Nach den Erzählgn. e. geistl. Emigranten. Gr. in-8, IV-243 p. Mainz, Kupferberg. [978

CHICCO (E.). Memorie sul Levante dedicate ai suoi amici. In-8, 124 p. Torino, tip. del Conte Cavour. [979

SCHLÆGER (E.). Die sociale u. politische Stellung der Deutschen in den Vereinigten Staaten. Ein Beitrag zu der Geschichte d. Deutsch-Amerikanerthums der letzten 25 Jahre. Gr. in-8, 50 p. Berlin, Puttkammer & Mühlbrecht. [980

Noblesse & Chevalerie.

BOUTON. Traité de l'art héraldique, ou la Science du blason. Abrégé. In-12, 76 p. Paris, Bouton. [981

Le Tournois de Compiègne qui eut lieu en présence du roi saint Louis au mois de juin 1828, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de Valenciennes. Communiqué par M. E. de Barthélemy. In-8, 39 p. & 1 pl. Saint-Quentin, Triqueneaux-Devienne. (Extrait du *Vermandois*.) [982

VINTEMILLE (de). Discours de l'estoc et généalogie des comtes de Vintemille, Paléologues et Lascaris. Publié pour la première fois par Ludovic de Vauzelles, conseiller à la cour d'appel d'Orléans. In-8, 48 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [983

HOFFMEISTER (Jac. Chrph. Carl). Historisch-genealogisches Handbuch üb. alle Linien d. hohen Regentenhauses Hessen. Nebst e. Regententaf. 3. gänzlich umgearb. u. sorgfältig ergänzte Aufl. Gr. in-8, VII-274 p. Marburg, Ehrhardt. [984

Antiquités, Archéologie, Numismatique, Epigraphie.

BOTTI (U.). Il Congresso internazionale di Antropologia ed Archeologia preistoriche. Sesta sessione a Bruxelles 1872. Relazione alla deputazione provinciale di Terra d'Otranto. In-8, 86 p. Lecce, tip. Garibaldi. [985

LEE (J. E.). Roman Imperial Photographs: Being a Selection of Forty enlarged Photos of Roman Coins. In-8. London, Longmans. [986

GOBERT (A. L.). Le Vieux Laon et la Bibrax de J. César. In-8, 36 p. Saint-Quentin, lib. du *Vermandois*. (Extr. du *Vermandois*.) [987

CAIX DE SAINT-AYMOUR (A. de). Note sur un temple romain découvert dans la forêt d'Halatte (département de l'Oise), lue à la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 9 avril 1874. In-18, 35 p. Paris, Reinwald. (Tiré à 200 ex.) [988

LE BAS (Ph.) & WADDINGTON (W. H.). Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure fait par ordre du gouvernement français pendant les années 1843 et 1844, et publié sous les auspices du ministère de l'instruction publique, avec la coopération d'Eugène Landon, architecte, ingénieur civil. Gravure de Lemaître. 81e et 82e livr. Inscriptions. T. II. Gr. in-4 à 2 col., 481-512 p. et 6 pl. Paris, Firmin Didot. [989

DESJARDINS (E.). Desiderata du Corpus inscriptionum latinarum de l'Académie de Berlin (t. III). 1er fascicule. Notice pouvant servir de premier supplément. Le Musée épigraphique de Pest. In-fol, 32 p. 2e fascicule. Notice pouvant servir de 2e supplément. Les Balles de fronde de la République (guerre sociale, guerre servile, guerre civile). In-fol, 27 p. Paris, Franck. [990

BORMANN (E.). Inscriptiones antiquæ Sassinates. [Aus : « Festschrift zur 3. Säcularfeier d. Berl. Gymnasiums zum grauen Kloster. »] Gr. in-8, 24 p. Berlin, Weidmann. [991

Biographie.

BREWSTER (Sir D.). The Martyrs of Science: Lives of Galileo Tycho Brahe, and Kepler. New ed., with Portraits. In-8, XII-248 p. London, Chatto & Windus. [992

CANTU (C.). Italiani illustri, ritratti. 3 vol. in-8, XV-634, 646, 654 p. Milano, 1872-74, G. Brigola. [993

PROMIS (C.). Biografie di ingegneri militari italiani, dal secolo XIV alla metà del XVIII. In-8, 858 p. Torino. Bocca [994

Frauenspiegel. Lebensbilder christlicher Frauen u. Jungfrauen. Im Vereine m. gleichgesinnten Freunden hrsg. v. Pred. W. Ziethe. Ludaemilia v. Schwarzburg-Rudolstadt. Maria v. Lippe-Schaumburg. Zwei Stilleben aus den 17. u. 18. Jahrhundert dargestellt v. Emil Frommel. Gr. in-8, VIII-137 p. Berlin, Wigandt & Grieben. [995

SÖKELAND (Paula). Hermanna od. Blumen deutscher Frauenwürde, gesammelt auf dem Felde der Geschichte unseres deutschen Vaterlandes. In-8, 115 p. et 12 lith. Münster, Russell. [996

STRACK (Karl). Aus dem deutschen

Frauenleben. 2. Thl. Von der Reformation bis zur Zeit Friedrichs d. Grossen. In-8, 269 p. Leipzig, Schlicke. [997

FRANÇOIS (L.). Franklin, sa vie et ses œuvres. In-18, 36 p. Paris, Germer Baillière. 15 c. [998

BERTHOIS (le colonel baron de). Notices sur le colonel de Berthois de La Rousselière et le général baron de Berthois, son fils. In-8, 125 p. Paris, imp. Lahure. [999

TOMMY MARTIN (A.). Eloge de Dupin aîné, bâtonnier de l'ordre des avocats. Discours prononcé à la rentrée de la conférence des avocats, le samedi 15 novembre 1873. In-8, 104 p. Paris, imp. Claye. [1000

DES PREZ DE LA VILLE-TUAL (C.). Vie de M. Meslé, curé-doyen de Notre-Dame de Rennes. In-12, 279 p. Rennes, Ve Morel & Berthelot. [1001

GRUYER (A). Beulé, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. In-8, 16 p. Paris, imp. Claye. (Ext. de la *Gazette des beaux-arts*.) [1002

Bibliographie.

MUONI (D.). Archivi di Stato in Milano. Prefetti o Direttori (1468-1874). Note sull'origine, formazione e concentramento di questi ed altri simili istituti. In-8, 108 p. Milano, tip. Molinari. [1003

Prima relazione della Direzione dell' Archivio di Stato in Torino, anni 1871-1873. Gr. in-8, 72 p. Torino, tip. V. Bona. [1004

WELLER (Emil). Repertorium typographicum. Die deutsche Literatur im ersten Viertel d. 16. Jahrh. Im Anschluss an Hain's Repertorium u. Panzer's deutsche Annalen. Supplement. Gr. in-8, 70 p. Nördlingen, Beck. [1005

LEMERRE (A.). Le Livre du bibliophile. Petit in-12, 55 p. Paris, Lemerre. (Tiré à 100 ex sur pap. Whatman ; 25 sur pap. de Chine ; 3 sur parchemin ; 3 sur vélin.) [1006

Les Ex-Libris français depuis leur origine jusqu'à nos jours. Notes sur leur usage et leur curiosité. Fac-simile du plus ancien ex-libris français connu. Gr. in-8, 54 p. Paris, Rouquette. 10 fr. (Tiré à 100 ex.) [1007

Catalogue des ouvrages condamnés comme contraires à la morale publique et aux bonnes mœurs, du 1er janvier 1814 au 31 décembre 1873. In-8, 116 p. Paris, Wittersheim. 2 f. [1008

HAGEN (Herm.). Catalogus codicum Bernensium. [Bibliotheca Bongarsiana.] Pars prior. Addita est Bongarsii imago. Gr. in-8, 320 p. Bern, Haller. [1009

ALBERTI (Ed.). Register üb. die Zeitschriften u. Sammelwerke f. schleswig-Holstein-lauenburgische Geschichte. Im Auftrage der Gesellschaft f. schleswig-Holstein-lauenburg. Geschichte u. unter Leitg. d. Secretairs der Gesellschaft angefertigt. Gr. in-8, XI-542 p. Kiel, Universitäts-Buchh. [1010

TEISSIER (O.). Table générale des Bulletins du Comité des travaux historiques et de la Revue des sociétés savantes. In-8, XII-333 p. Paris, imp. nationale. [1011

BADON-PASCAL. Répertoire général du Journal des assurances, ou Table analytique et chronologique des matières contenues dans ce recueil de 1849 à 1872 inclusivement; avec le concours de plusieurs collaborateurs. In-8, VII-317 p. Paris, bureaux du *Journal des assurances*. 12 fr. [1012

Le Magasin pittoresque. Table alphabétique et méthodique, suivie de la liste des rédacteurs, des dessinateurs et des graveurs pendant les quarante premières années (1833-1872). In-4 à 3 col., 404 p. Paris, 29, quai des Grands-Augustins. 7 fr. pour Paris ; pour les départ. 8 fr. 50. [1013

TARGIONI-TOZZETTI (J.) Bibliografia Botanica Targioniana recensita clariss. humaniss. Botanicis, Florentiae congregatis a. d. 1874, Antonii Targioni Tozz. Med. D. et Johannis jun. Jurisperiti filii superstites. In-4, 24 p. Florentiae, tip. del l'Associazione. [1014

Archiv f. oesterreichische Geschichte. Grsg. v. der zur Pflege vaterländ. Geschichte aufgestellten Commission der k. Akad. der Wiss. Register zu den Bdn. I-L v. Fr. Ser. Scharler. In-8, 67 p. Wien, Gerold. [1015

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS

ANNALES DE LA PROPAGATION DE LA FOI.

Juillet. R. P. Seckinger : Lettre sur le Kiang-nan. — Mgr Croc : Lettre sur le Tong-King. — R. P. Louis de Gonzague : Lettres sur l'Abyssinie. — Nouvelles diverses. — Départ de missionnaires.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Mai. E. M. Bouvy : Théodore le lecteur,

Jean d'Egée et Jean Diacrinomenos. — G. de Chaulnes : Histoire de saint Ambroise. — Bonnétty : Documents historiques sur les rapports des Romains et des Juifs. — Evénements politiques du règne de Tibère. — Dr Rabbinowicz : Examen des textes du N. T. empruntés à l'hébreu. — Ch. Schœbel : Le Moïse historique. — Bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT.

Mars-Juin. Nécrologie : Le Frère Calixte ; le Dr Cruveilhier ; le Dr Gouraud. — Sur la division du baccalauréat. — A. Langlois : De la liberté de l'enseignement supérieur à l'étranger. — De la Serre : Sur le budget de l'instruction secondaire. — Sur l'augmentation des pensions de retraite des instituteurs. — De l'application de la patente aux écoles. Décisions du Conseil d'Etat. — Documents concernant l'instruction publique.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Avril. C. Maunoir : Travaux de la Société en 1873. — C. Grad : La végétation de la terre d'après son ordination climatérique. — Nouvelles et faits géographiques. — Actes de la Société (1 carte).

Mai. H. Gorceix : Aperçu géographique de la région des Khassia. — H. Duvergier : Une mer intérieure en Algérie. — A. Adam : Méthode pour l'enseignement de la géographie. — V. A. Malte-Brun : Concours aux prix annuels. — Communications. — Comptes-rendus. — Nouvelles. — Actes de la Société (2 cartes).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE LÉGISLATION COMPARÉE.

Juillet. Séance du 30 juin. — Ribot : Congrès des sciences sociales tenu à Norwich. — Du Buit : Résultats de la loi anglaise sur l'instruction élémentaire. — L. Lyon-Cahen : Congrès des jurisconsultes suisses.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Juillet. J. Gaufrès : Les Colléges protestants (III). Nîmes. — Mémoire de la vie de Jean L'Archevesque, Sr de Soubise. — Lettres choisies de la duchesse de Bouillon à la duchesse de la Trémoille. — Bibliographie. — Correspondances. — Procès-verbaux du Comité. — Nécrologie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Juillet. Bella : Appareil pour le ferrage des chevaux. — Laboulaye : Album du constructeur de chaudières à vapeur. — Homberg : Soupe française au gras et à l'oignon en tablettes. — La grande industrie chimique à l'Exposition de Vienne. — E. Peligot : Sur la cristallisation du verre. — Ashton & Storey : Indicateur continu. — Nécrologie. — Notices industrielles.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Mai. Quatre lettres inédites de Nicolas Rapin. — Le comte de Lurde (suite). — Catalogue de la bibliothèque. — Revue critique. — Nécrologie. — Nouvelles et variétés.

LE CABINET HISTORIQUE.

Avril-Juin. Mac-Mahon en France et en Irlande. — G. Masson : Le Président de Lamoignon et la Fronde. — Jehan Coart : La forme des duels en champ clos. — Papiers de Noailles (suite). — Bibliographie. — Catalogue : Dauphiné ; Orléanais ; Yvetot ; Montauban. — Papiers de la maison de Bouillon. — Eure-et-Loir. — Guerre d'Irlande et les derniers Stuarts.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

22 *Juin.* Berthelot : Recherches sur la dissolution. — Clausius : Un cas spécial du viriel. — A. Ledieu : Théorie du choc des corps. — De Lesseps : Note sur les Lacs amers. — C. Martins : Topographie géologique des environs d'Aigues-Mortes. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — 29. H. Sainte-Claire Deville : Propriété nouvelle du rhodium. — A. Ledieu : Théorie du choc des corps (fin). — J. N. Lockyer : Les spectres des vapeurs aux températures élevées. — Baron Larrey : Morsures de la vipère. — Dumas : Rapport sur les expéditions chargées d'aller observer le passage de Vénus. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

6 *Juillet.* Janssen : Système de photographies d'un passage de Vénus. — Berthelot : Recherches sur la dissolution. — C. Robin : Sur le parasitisme et la contagion. — Mémoires présentés. — Correspondances. — Bulletin bibliographique. — Observations météorologiques. — 13. Becquerel : Des actions chimiques. — De Lesseps : De l'établissement d'une mer intérieure en Algérie. — Nominations. — A. de Chancourtois : Classification chronologique des formations. — Mémoires présentés. — Correspondances. — Bulletin bibliographique. — 20. J. Bertrand : De l'action de deux courants. — Bouley : Sur le Phylloxera. — A. Leymeric : Calcaire carbonifère des Pyrénées. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

LE CORRESPONDANT.

25 *Juillet.* Mme Craven : Le mot de l'énigme (fin). — Comte de Champagny : M. de Bérulle. — R. Chantelauze : Marie Stuart (II). — Abbé O. Delarc : Hildebrand. — Comte de Gobineau : L'émigration au Brésil. — Mme A. Audley : Pour le sceptre

et la couronne. — V. Villamus : Voyage dans l'Amérique du Sud. — Revue critique. — Mélanges. — Quinzaine politique.

ÉTUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Juillet. P. J. Brucker : Les noms de la divinité dans la famille Aryenne. — P. H. Ramière : La banqueroute du libéralisme (III). — P. G. Desjardins : La théodicée catholique d'après le Concile du Vatican (IV). — P. E. Regnault : La Dauphine, mère de Louis XVI (III). — P. E. Marquigny : Appel aux pèlerins pour une croisade dominicale. — P. L. Cochard : Un disciple de saint Thomas d'Aquin dans la chaire de Notre-Dame. — P. T. Pépin : La transfusion du sang. — P. L. Marquigny : Le sixième centenaire de saint Bonaventure. — Bibliographie. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Août. P. Mantz : Exposition du Palais-Bourbon ; peinture. — R. Ménard : Paul Baudry (III). — A. Jacquemart : Exposition du Palais-Bourbon ; objets d'art (suite). — C. Wosmaër : La famille Delftoise. — L. Gonse : Le Salon de 1874 (suite). — P. Leroi : Aquarelles, dessins et gravures du Salon (fin). — T. Biais : Exposition de broderies à Londres. — J. Dubouloy : Le Salon anglais. — Bibliographie. — Poésie. — 39 gravures et eaux-fortes.

L'INDICATEUR DE L'ARCHÉOLOGUE.

Juillet. Publications. — Musées et collections. — Congrès et sociétés. — Cours et conférences. — Faits divers. — Ventes et avis.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Juillet*. A. Blot : Chronique. — Documents et actes officiels. — E. Martel : Hygiène scolaire. — E. Cougny : Prologues de Plaute et de Térence. — E. Talbot : Th. Agrippa d'Aubigné (fin). — Yvan : Mme de Choiseul et son temps. — Bulletin administratif. — Examens et concours. — Bibliographie. — 15. A. Blot : Chronique. — E. Talbot : De l'enseignement de la grammaire. — H. Pigeonneau : Les relations diplomatiques de la France et de l'Autriche de 1740 à 1770. — E. Labbé : Doctrine philosophique de Maine de Biran. — E. Cougny : Prologues de Térence (fin). — Concours d'admission à l'Ecole normale. — Bulletin administratif. — Examens et concours. — Bibliographie. — G. Dostor : Nouvelle expression de la surface du triangle.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

2 *Juillet*. Faucheuses et prairies irriguées. — Rachat de l'impôt foncier. — L'agriculture à l'exposition des beaux-arts. — Les moissonneuses américaines. — Défrichements des landes. — La fraude dans le commerce des engrais. — Etude sur le cadastre. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Chronique agricole. — 9. La Belgique au concours agricole de Bruxelles. — Mélange de fourrages verts. — Concours de Châteauroux. — Guerre aux abus. — Concours de machine à Melun. — Destruction du phylloxera. — Le guano du Pérou. — Chronique. — 16. Les fourrages verts conservés pour l'hiver. — Jurisprudence agricole. — L'industrie chevaline. — Le phylloxera et l'arrachage des vignes. — Batteuse mobile. — Concours de Châteauroux. — Prime de culture du comice d'Amiens. — Les bascules agricoles. — Orages de juillet. — La grève des ouvriers ruraux en Angleterre. — Nouvelles. — Ecole d'horticulture de Versailles. — 23. Sur les défrichements de landes. — Concours régional de Saint-Lô. — L'assurance contre la grêle. — L'âge des béliers. — Animaux à domestiquer. — L'exposition de Bedford. — Météorologie et physique végétales. — Le guano du Pérou. — Ennemis et défenseurs de la propriété. — Chronique. — 30. Concours de moissonneuses à Mettray. — La question des vignes. — Météorologie à Collioure. — De l'élevage du cheval agricole. — Soufrage des haricots. — Clôture contre les rats. — Le commerce des boissons en Angleterre. — Concours régional de Saint-Lô. — Chronique. — (grav. noires.)

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Juillet. A. Front de Fontpertuis : Les dépenses pour la reconstitution militaire. — Les caisses d'épargne en France. — G. du Puynode : L'administration des finances publiques en France depuis 1870 (suite). — F. Belly : Le Rio de la Plata et la République Argentine. — M. Block : Revue des publications économiques de l'étranger. — Bulletin. — Société d'économie politique. — Chronique. — Bibliographie.

LES MISSIONS CATHOLIQUES.

3 *Juillet*. Correspondance. Iles de Samoa, Conclusion de la paix entre les Samoans. — Voyages. De Hakodaté à Yokohama (suite). — Nécrologie. — Bibliographie. — Confucius, essai historique. — Feuilleton : Damas (X). Coup d'œil historique. — 10. Correspondance. — Tong-King méridional. La persécution. — Samoa. Les indigènes depuis la paix. — Nécrologie. — Variétés. Les Paumotous (I). Cosmogonie. — Feuilleton : Damas (X). Coup d'œil historique (suite). — 17. Correspondance. — La persécution contre les Arméniens catholiques. — Les nouvelles lois samoanes. — Voyages. De Hakodaté à Yokohama (suite). — Nécrologie. — Variétés. — Les Paumotous (II). — Traditions bibliques et messianiques ; immorta-

lité de l'âme. — Feuilleton : Damas (x). Coup d'œil descriptif (suite). — 24. Correspondance. — Tong-King. — La situation. — Voyages. De Hakodaté à Yokohama (suite). — Variétés. — Les Paumotous (III). — Culte des ancêtres ; sacrifices du ruhahine et du maraé. — Notes géographiques. Le Tong-King (carte). — Feuilleton: Damas (XI) — Coup d'œil descriptif (suite). — 31. Correspondance. Macédoine et Bulgarie. — Le mouvement bulgare. — Constantinople. La persécution contre les Arméniens catholiques. — Voyages. De Hakodaté à Yokohama (suite). — Variétés. — Les Paumotous (III). — Sacrifices du maraé. — Feuilleton: Damas (XI). Coup d'œil descriptif. — (*Dans chaque numéro* : Gravures, nouvelles, chronique, éphémérides, etc.)

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Caubet : Chronique. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — La maçonnerie de couleur aux États-Unis. — La question des hauts grades. — Correspondance. — Les Pr.-Maçons (suite).

LES MONDES.

2 *Juillet*. Nouvelles. — Chronique des sciences; médicale; de l'industrie; agricole; bibliographique. — Philosophie des sciences. — Physiologie végétale. — Physique du globe. — Académie des sciences. — Correspondance. — 9. Nouvelles. — Chronique médicale. — Astronomie physique. — Mécanique pratique. — Chronique mécanique. — Optique photographique. — Académie des sciences. — 16. Nouvelles. — Chronique des sciences ; médicale ; de l'industrie ; agricole ; bibliographique. — Archéologie mathématique. — Académie des sciences. — 23. Nouvelles. — Chronique des sciences ; médicale ; de l'industrie; agricole; bibliographique. — Mécanique appliquée. — Physique expérimentale. — Astronomie physique. — Académie des sciences. — 30. Nouvelles. — Chronique des sciences ; médicale ; mécanique ; agricole; bibliographique. — Astronomie. — Electricité. Physique. — Académie des sciences.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Juillet. Fr. Lenormant : Intailles archaïques de l'Archipel grec. — G. Perrot : Inscriptions inédites des côtes de la Mer Noire. — Comte A. de Gobineau : Catalogue d'une collection d'intailles asiatiques (fin). — A. Lebègue: Le temple primitif d'Apollon à Delphes. — Abbé Cochet: L'archéologie dans la Seine-Inférieure. — Bulletin de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles et correspondance. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Juillet. Archibald Constable. — Les Américains chez eux. — Les Bermudes. — La Bohême avant la Révolution. — L'Afrique et le docteur Livingstone. — Antoine Watteau. — Sur le chemin de la fortune (suite). — Bibliographie. — Correspondance d'Allemagne, d'Amérique, de Londres. — Chronique. — Bulletin bibliographique.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Juillet. E. de Saint-Martin : La question de l'enseignement au congrès des comités catholiques (II). — Avis du Conseil d'Etat. — Cl. Jannet : De la république aux Etats-Unis (IV). — A. Gairal : La sépulture catholique et la loi civile (II). — Le mouvement pour la réforme sociale. — Bibliographie.

REVUE CELTIQUE.

Juin. H. Kern : Noms germaniques dans des inscriptions latines du Rhin inférieur. — A. H. Murray : Present limits of the celtic language in Scotland (carte). — J. Rhys : Etymological scraps. — Whitley Stokes : Mythological notes. — L. D'Arbois de Jubainville : De l'article dans le breton armoricain. — L. Havet : *Ch* breton armoricain. — L. F. Sauvé : Proverbes et dictons de la Basse-Bretagne. — A. de Barthélemy : Supplément à la liste des mots relevés sur les monnaies gauloises. — Mélanges. — Bibliographie. — Revue des périodiques. — Nécrologie. — Chronique.

REVUE CHRÉTIENNE.

Juillet. A. Sabatier : La philosophie de la liberté. — F. Bonifas : L'histoire romaine dans Corneille. — L. Stapfer : La science religieuse en Allemagne (II). — T. Roller : Nouvelles études sur les catacombes. — Programme du cours de l'école libre des sciences religieuses. — Bibliographie. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Juillet. Paradan : De la compétence commerciale. — Serrigny : Des alleux. — Accarias : Rapport sur les études de droit. — Labbé : Du cours forcé des billets de banque. — L. Lespinasse : Faut-il changer les vieux termes de la langue du droit? — Bibliographie.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Juillet. L. Jégou : Annales guérandaises. — Baron de Wismes : Un portrait de Molière en Bretagne (suite). — A. de Courcy : Une entrevue. — P. Teulé : La restauration. — Notices et comptes-rendus. — L. Ropartz : La vie et les œuvres de M. Jean-Marie de Lamennais. — L. Dubois : Nos artistes au Salon. — E. de la Gournerie : Liste des victimes de Quiberon (suite). — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE FRANCE.

Juillet. Max. du Camp : Le Parisien (I). — E. de Parieu : Gustave-Adolphe (suite). — Vigneau : La Marraine. — E. Chesneau : Le roman sentimental (fin). — H. Nicolle : Thomas-Simon Gueullette (fin). — H. Bonhomme : Gabriel Peignot. — T. Grimal : Trois ans au Sénégal (II). — A. Dubarry : Le brigandage en Italie. — L. Teste : Huit jours à Rome. — H. d'Ideville : Mgr de Mérode. — A. Piédagnel : Jules Janin. — L. Enault : La villa des Jasmins. — Le sculpteur et le peintre, conte. — Dr Am. Maurin : Les sauterelles. — E. Menault : Session de la Société des agriculteurs de France. — Chronique du mois.

REVUE DE GASCOGNE.

Juillet. L. Canèto : Souvenirs des archevêques d'Auch (suite). — Abbé Barrère : Monographie de Cauderoue. — Abbé R. Dubord : Gimont pendant la période révolutionnaire. — Tamisey de Laroque : Lettres de quelques évêques de Rodez. — Cl. H. Masson : La grotte de Lourdes. — Correspondance. — Notes diverses. — Réponses.

REVUE DE L'ART CHRÉTIEN.

Juillet. Van Drival : Momies et antiquités péruviennes du musée d'Arras. — Barbier de Montault : Le baptême au moyen âge. — J. Corblet : Vocabulaire de l'iconographie chrétienne (suite). — Un projet de décoration du Panthéon. — G. Rohault de Fleury : La restauration des anciennes fresques en Italie. — Van Drival : L'exposition de Lille. — P. Bernard : Vitrail de l'église de Clastres. — L. de Farcy : Tapisseries de la cathédrale d'Angers. — Travaux des sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique. — 5 planches.

REVUE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE L'AIN.

Mai-Juin. F. Chicot : Sectes communistes (suite). — Abbé Louvet : Le Darwinisme (fin). — J. Delaigue : Le protestantisme en Bresse (fin). — Dufay : Girod de l'Ain. — G. du Puy : Les Fleurs. — Langage vulgaire usité en Bresse au XIIIe siècle. — Poésie.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Juillet. Cyrille : La liberté de l'enseignement supérieur. — Division du baccalauréat. — Mgr Namèche : Inauguration de l'Académie catholique de Lille. — E. Bailly : Les lectures et la bibliothèque d'un chrétien (suite). — J. Verniolles : Les Pères de l'Eglise étudiés dans les classes (suite). — J. Germer-Durand : La société de l'art chrétien. — Revue du mois. — Bibliographie. — Chronique. — Enseignement classique.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Juillet. F. Le Play : Lettre à un industriel. — Paul Hubert-Valleroux : Appel aux patrons chrétiens. — Henri Jouin : Les œuvres de soldats et la loi du 21 mai 1874. — Le cercle catholique des patrons de Rennes. — L'abbé Chamayou : Les associations ouvrières catholiques dans les petites villes et dans les campagnes (suite et fin). — L'abbé Dutilliet : Les bibliothèques de soldats. — Varia. — Chronique. — Chronique politique. — Indicateur et bibliothèque théâtrale.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Juillet.* H. Blaye de Bury : Laure de Noves. — Comte de Jarnac : Sir Robert Peel. — Saint-René Taillandier : La morale et la libre pensée. — E. de Mazade : La guerre de France (suite). — V. Bonnet : Les billets de la Banque de France sous le régime du cours forcé. — C. Richet : L'aphasie et la faculté du langage articulé. — T. Bentzon : Maxime, récit de mœurs créoles. — J. E. Planchon : L'exposition d'horticulture de Florence. — Chronique de la quinzaine. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Août.* H. Gaidoz : Les éléphants à la guerre. — M. Chevalier : Le nouveau système financier de la France. — Fustel de Coulanges : Les premiers temps du régime féodal (II). — E. Blanchard : L'origine des êtres (II). — L. Louis-Lande : La Sicile dans les dernières années. — Comte Jacquemont : El Matarife. — A. Geffroy : Amédée Thierry. — Chronique de la quinzaine. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

Juin. Louise de Mailly-Nesle, comtesse de Mailly. — Les enfants de François Ier. — Fac-simile et vignettes.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Juin. Abbé Martin : Le brigandage d'Ephèse. — De l'époque à laquelle commence l'obligation des lois. — Abbé Craisson : Question de for intérieur. — Liturgie. — J. Lepreux : Un problème liturgique. — Actes du Saint-Siége. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Novembre-Décembre 1873. G. Bertrand : Catalogue des manuscrits français de Saint-Pétersbourg.

REVUE DU LYONNAIS.

Juin. Poésies. — P. Bonnassieux : La réunion de Lyon à la France (suite). —

Histoire de Saint-Trivier-en-Dombe (suite). — L'église de Saint-Symphorien-le-Château. — Deux lettres de Louis XII sur la ville de Lyon. — J. Hadde : Inscription funéraire édilicienne. — A. Vachez : L'abbaye de Chazeaux à Lyon. — V. de Valous : Origine de l'industrie de la soie en France (III). — Baron Raverat : Note sur la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie par les Arabes. — Chronique locale.

Juillet. Poésie. — L. Niepce : Le palais Saint-Pierre. — E. Jaloustre : Lettres archéologiques sur le Forez. — P. Bonnassieux : Réunion de Lyon à la France (suite). — De Piellat : Epîtres d'Ange Politien (suite). — Chronique.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Juillet. Comte H. de la Bouillerie : Le parti de l'ordre. — E. Carlier : Les sculptures de Solesmes. — Claire de Chandeneux : Les terreurs de lady Suzanne (fin). — P. Pradié : Rapports de l'Eglise et de l'Etat. — Abbé Féret : Henri IV et l'Eglise catholique (fin). — Cleemputte-Dumoret : Le père Faber (fin). — Le passé, le présent et l'avenir de l'Eglise (fin). — Dr Derouet : La situation scientifique. — Chronique. — Revue littéraire. — Bulletin bibliographique.

REVUE HISTORIQUE NOBILIAIRE.

Mai-Juin. A. de Marsy : L'ordre de Malte dans la marine française en 1790. — L. Audiat : Entrée des rois à Saintes (suite). — Comte de Chastellux : Notes prises aux archives de l'état-civil de Paris. — Leclerc de Bussy : Notes sur la noblesse du pays de Soule. — La noblesse en Ardennes. — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique. — Bibliographie. — Tablettes contemporaines.

REVUE HORTICOLE.

1er *Juillet*. Chronique. — Quelques jardins d'Italie. — Les plantations urbaines. — *Azalea mollis*. — *Panax sessiliflora*. — Influence du froid. — Oignons à fleurs. — *Tydæa*. — Exposition horticole de Versailles. — Exposition de Florence. — *Robinia pseudoacacia*. — 1 pl. col.; 2 gr. noires. — 16. Chronique. — Culture de la tomate. — Submersion du phylloxera. — Les oiseaux et les insectes. — *Raphiolepis salicifolia*. — Un grand arbre nanisé. — Création des jardins potagers. — Les plantes carnivores. — Le virgilier à bois jaune. — *Syringa oblata*. — 1 pl. col.; 1 gr. n.

REVUE MARITIME.

Juillet. A. Ansart : Mécanique des vents et des courants. — P. Dislère : La guerre de course (suite). — J. Delauney : Balistique horizontale. — P. Cave : Le budget de la marine anglaise. — Baron Grivel : Mission militaire de la flotte (suite). — D. Montchoisy : De l'utilisation des propulseurs à réaction. — A. Reclus : Les profondeurs de la mer. — H. Mayet : Le service météorologique aux Etats-Unis en 1872. — Villaret : Théorie de la lame marine oscillante. — L. Rivet : Consommation du charbon à bord des navires anglais. — Statistique des pêches maritimes. — H. F. de Resbecq : Le chevalier de la Cardonnie. — Chronique. — Bibliographie. — 3 planches.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

4 *Juillet*. Causerie politique. — F. de Pressensé : Le ministère en Angleterre. — E. Despois : Le journal *le Globe*. — A. Rambaud : Etudes nouvelles sur Marie-Antoinette. — J. J. Clamageran : L'Algérie. — Causerie littéraire. — 11. Semaine politique. — Les ennemis du suffrage universel. — Thureau-Dangin : Royalistes et républicains. — J. J. Clamageran : L'Algérie (fin). — E. Hugues : Le théâtre sous Louis XIV. — Causerie littéraire. — Bulletin. — 18. Causerie politique. — A. Rambaud : Etudes sur Marie-Antoinette (II). — L. Léger : Le théâtre moderne en Pologne. — C. Vincens : Les idées messianiques depuis Alexandre jusqu'à Hadrien, par M. Vernes. — De Pressensé : La liberté religieuse en Europe depuis 1870. — Causerie littéraire.

REVUE SAVOISIENNE.

Juin. L. Charvet : Correspondanc d'Eustache Chapuys (suite). — C. A. Ducis Inscriptions romaines de Montgilbert. — Bernardin : Ethnographie. — Concours. — Société florimontane.

Juillet. Concours de 1875. — L. Charvet : Correspondance d'Eustache Chapuys (suite). — A. Perrin : Un denier de Thomas de Savoie, 1188-1232. — C. A. Denis : Le Febvre d'Etaples. — E. Chevalier : La mouche des pommes de terre. — Société florimontane. — Bulletin.

REVUE SCIENTIFIQUE.

4 *Juillet*. B. Virchow : Les peuples primitifs de l'Europe. — Paris : Congrès botanique de Florence. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — 11. A. Giard : Les controverses transformistes. — Dr M. Krishaber : La compression et la ligature élastique en chirurgie. — Bulletin des sociétés savantes. — Nécrologie : M. Roulin. — Bibliographie. — Chronique. — 18. E. Burnet Tylor : La société primitive. — De Quatrefages : Discours prononcé à la distribution des prix de la Société d'enseignement professionnel du Rhône. — Expéditions allemandes à l'intérieur de l'Afrique. — Bulletin des sociétés savantes. — Chronique. — 25. E. Grimaux : Les éléments et les corps

simples. — E. Trutat : Les Pyrénées. — Joubert : La phosphorescence du phosphore. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Juillet. Général Favé : Deux combats d'artillerie sous les forts de Paris (fin). — C. Rouby : Le siége de Marseille par Jules César (fin). — Le dépôt de la guerre et les ingénieurs géographes (fin). — Etat militaire de la Prusse en 1770. — Baron du Casse : La guerre au jour le jour, 1870-71. — De l'enseignement de la topographie dans les corps. — Chronique. — Revue bibliographique.

LE TOUR DU MONDE.

4 *Juillet*. El. Reclus : Voyage aux régions minières de la Transylvanie, 1873 ; 11 dessins. — 11. Id. : Id. ; 14 dessins. — 18. Id. : Id. ; 10 dessins. — 25. E. Collache : Une aventure au Japon ; 9 dessins.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS

HISTORISCH-POLITISCHE BLÄTTER.

N° 12. Polémique protestante contre l'Eglise catholique (chap. XVII). — Le nouvel historien bavarois de la religion d'Etat (conclusion). — La Maison de jeu de Monaco. — La Prusse et le Vieux-Catholicisme. — Les théologiens laïques et catholiques du Rhin.

JAHRBUCH FUR ROMANISCHE UND ENGLISCHE SPRACHE UND LITERATUR.

1er *vol*. 3me *livr*. Lettres inédites du comte Giacomo Leopardi. — Un fabliau picard inédit. — Etymologie. — Critique.

DER KATHOLIK.

Mai. L'état actuel de la philosophie en Italie. — Le probabilisme et les différents systèmes qu'il a fait naître. — La lutte de Johann Reuchlen et des Dominicains de Cologne. — Louise Lateau et Palma. — Critique littéraire.

OESTERREICHISCHE VIERTELJAHRESSCHRIFT FUR KATOL. THEOL.

Dr C. Borovy : Biographie d'Antoine Brus de Müglik, archevêque de Prague (1561-1580). — Dr Schmid : De la croyance naturelle et surnaturelle à la révélation. — Critique littéraire.

PERIODISCHE BLÄTTER.

Mars. La persécution des chrétiens sous Julien (II). — La fausseté de la franc-maçonnerie : du système suédois. — Césarisme et ultramontanisme.

Avril. Un événement récemment arrivé dans la grande loge maçonnique d'Allemagne. — Aphorismes sur l'état actuel de l'instruction. — Dr Scheidemacher : Le Darwinisme de 1859 à 1871, ou la période de la formation de la « théorie du singe. »

Mai. Etude sur le Jansénisme. — Dr Scheidemacher : Exposé du système de Darwin sur les origines de l'homme. — Le concile du Vatican et la diplomatie.

Juin. La fausseté de la franc-maçonnerie : du système suédois (conclusion). — La persécution de l'Eglise catholique sous l'empereur Dioclétien. — Qu'est-ce que le libéralisme ?

—

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Août. The abode of snow. — The story of Valentine and his brother. — New books. — Alice Lorraine (suite). — Seven village Songs. — The comte de Paris on the civil war of America. — Montero's flight. — The agricultural strike.

THE BRISTISH QUARTERLY REVIEW.

Juillet. The Depths of the sea. — David Friedrich Strauss. — Lord Ellenborough's Indian administration. — Science, philosophy and religion. — The primœval archœology of Rome. — Far Russia. — The tory administration. — Finger rings. — Contemporary literature.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Août. W. Greg : Rocks Ahead (fin). — George Mivart : Contemporary evolution. — A. J. Arbuthnot : Lord Ellenborough's Indian administration. — Dr A. Schwartz : The protestant pulpit in Germany. — Prof. Atkinson : Dante. — R. A. Proctor : Star-gauging. — J. Pearson : Religious thought in England. — Al S. Murray : Greek painters. — Mgr Patterson : Exiled Popes. — Christianity and ultramontanism.

THE DIPLOMATIC REVIEW.

Juillet. M. Urquhart's speech at Keighley. — The Press and the Congress. — The link between the Washington treaty, the Geneva tribunal, and the Brussels congress. — Attempt to extend the jurisdiction of British courts over persons not British subjects. — A rule of business in public and private affairs. — The Ashantee war. — An interview with M. J. Stuart Mill.

THE DUBLIN REVIEW.

Juillet. The Vatican definition on Infaillibility. — London poor and London work. — A reply on necessary truth. — Ame-

rican poets. — John Wesley and the rise of methodism. — Castanirza's spiritual conflict. — Fall of the duke de Broglie, and the crisis in France. — Appendix to the article on Free Will. — Plain-chant. — Notices of Books.

THE EDINBURGH REVIEW.

Juillet. Ocean warfare. — The speaker's bible. — Nasmyth's history of the moon. — Motley's life and death of Barneveldt. — Hall's modern english. — The canon of beauty in greek art. — Guizot's history of France. — The Icelandic Dictionary. — Journal of Henry, lord Cockburn.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Août. H. von Sybel : The first partition of Poland. — J. C. Cairnes : M. Froude's Irish history. — G. H. Lewes : Imaginary geometry. — Algermon Swinburne : The year of the rose. — E. A. Freeman : Federalism and home-rule. — Henry Rochefort : The revolution of september 1870. — On compromise (fin). — G. Meredith : Beauchamp's career.

FRASER'S MAGAZINE.

Août. Rich. Jefferies : The farmer at home. — E. de Léon : The Southern states since the war. — Who wrote *Shakspere?* — Our great London Hospitals. — Philo the Jew. — Rev. G. M. Watkins : On ottery east hill. — Edw. W. Godwin : The decoration of S. Paul's cathedral. — Al. Falconer : Motley's John of Barneveldt. — Greenwich school forty years ago. — Disraeli's letters of Runnymede.

JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.

Juin. Prof. Leone Levi : On the reconstruction of the income and property tax. — W. H. Millar : Statistics of deaths by suicide among the british troops. — J. Biddulph Martin : The elections of 1868 and 1874. — Miscellanea. — Periodical returns.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Août. Cam. Barrère : Victor Hugo's Dramas. — Castle day (suite). — Addresses at Cheshunt College. — The convent of S. Marco (suite). — Church reform. — G. F. Rodwell : On the perception of the invisible. — Lady Amberley : Foudling hospitals in Italy. — H. Evershed : Grouping of plants. — *Pictura poesis.* — W. B. Scoones : The civil service of India.

THE MONTH.

Août. Rev. F. Goldie : Rome at the jubilee of 1600. — Prussian ambulances (III). — Rev. H. J. Coleridge : The Fortunes of Virgil. — Chronicle of catholic missions. — Jona. — The drama of Alexander the great. — Harvey and his times. — The measures of catholic progress. — Catholic review.

NEW MONTHLY MAGAZINE.

Août. Squire Harrington's secret (suite). — The Dragon myth. — Kate Beaumont (suite). — The first of the troubadours. — Which of them ? (suite). — Works on scottish genealogy. — Sketches of Wensleydale. — The water lower (suite). — Poetry.

THE QUARTERLY REVIEW.

Juillet. The isle of Wight. — Primitive man. — The countess of Nithsdale. — English *vers de société.* — Diplomacy in the XVI century. — The labour movement at home and abroad. — Japan as it was and is. — Victor Amadeus. — The state of the church.

THE TEMPLE BAR MAGAZINE.

Août. W. Wilkie Collins : The frozen deep. — A. Burning question. — Ben Jonson. — Maj. White-Melville : Oncle John. — Pages on wages. — Writers and Reviews. — The river Stour. — A modern Rebecca. — Mrs Lynn Linton : Patricia Kemball (suite).

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Août. G. Runell Jackson : A North northumbrian village. — W. D. Howells : A fozegone conclusion (suite). — J. G. Whittier : A sea dream. — G. Cary Eggleston : A rebel's recollection. — C. Warren Stoddard : Over the foot lights. — W. Wallace Harney : Katy's fortune (suite). — Ed. Atkinson : An easy lesson in money of banking. — T. S. Perry : Julian Schmidt. — Alb. Webster : Madame. — Recent literature. — Art : music ; education.

THE NEW ENGLANDER.

Juillet. B. Moses : The negotiations of the swedish invasion of Germany. — Borden P. Bowe : Ulrici's Logic. — Prof. J. L. Sewall : Prince Hohenstiel Schwangau. — Rev. H. Nelli : Reminiscences of Dr. Isaac Nordheimer. — Rev. J. C. Roy : Salmon Giddings. — Mrs Emily Ellsworth : The protestantism of medieval German art. — Pres. Sturtevant : The sect systems. — Al. B. Mason : A new theory of minority representation. — Notice of new books.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

1er *Juillet.* G. Stinglhamber : Le pouvoir temporel des Papes (suite). — T. P. V. Van Tricht : Les actes de Pilate et la descente de Jésus-Christ aux enfers (fin). — T. P. F. Kiekens : Fêtes célébrées à Anvers en 1622, pour la canonisation de saint

Ignace et de saint François Xavier. — Chronique religieuse. — 15. Mandement de Mgr l'archevêque de Malines. — G. Stinglhamber : Le pouvoir temporel des Papes (fin).—Fêtes célébrées à Anvers, etc. (fin). — Chronique religieuse.

REVUE CATHOLIQUE.

Juillet. Fr. Marchese : Des services rendus aux beaux-arts par S. Thomas d'Aquin (fin). — A. Duval : Les partis religieux à Genève. — R. P. J. Carbonnelle : Le passage de Vénus (fin). — C. de Harlez : Le Zend-Avesta — Bibliographie.

REVUE DE LA NUMISMATIQUE BELGE.

3e *liv*. Hooft van Iddekinge : Etudes numismatiques. — Baron J. de Chestret : Notice sur la numismatique du pays de Gronsveld. — Th. M. Roest : Quelques monnaies inédites de la Gueldre. — Correspondance. — Mélanges. — Nécrologie : E. Beulé. — Société royale de numismatique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

T. XVII. 4e *livre*. Société pour le progrès des études. — Circulaire ministérielle. — Thil-Lorrain : Nécessité d'améliorer certaines parties de l'enseignement. — D. Keiffer : Projet d'un cours de thèmes. — E. Jopken : Sur l'enseignement littéraire dans les humanités. — Remarques sur les Chevaliers d'Aristophane. — V. Angenot : Juvénal moraliste. — Comptes-rendus. — Varia. — Actes officiels. — Mathématiques. — Nouvelles publications.

REVUE GÉNÉRALE.

Juillet. L. Neeffs : Les registres paroissiaux de Cambrai et de Malines. — Mme A. Cécyl : Mabel. — Abbé Delvigne : La société romaine aux deux premiers siècles. — Ch. Woeste : Du parti conservateur dans les pays wallons. — Les Peaux Rouges en 1874. — P. de Haulleville : Harmann de Mallinckroot et Xavier de Mérode. — Mélanges. — Journal historique. — Bibliographie.

—

LA ESTRELLA DEL CHILE.

7 *Juin*. E. del Solar : La peña de los enamorados. — J. R. Ballesteros : Sobre espiritismo. — R. Marchant : El poeta. — Pac. Jimenez : La Biblia. — Bibliografia. — 14. E. Nercasseau : La mejor espuela. — Enr. del Solar : La peña de los enamorados. — J. R. Ballesteros : Sobre espiritismo (suite). — A. Vargas : La inocencia considerada scientificamente. — Bibliog. — 21. E. del Solar : D. Lorenzo de Moraga. — J. R. Ballesteros : Sobre espiritismo (fin). — J. Zapiola : Un diputado i un perro. — A. Espiñeira : Un contraste. — Miscelanea. — Bibliogr.

—

REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECA Y MUSEOS.

30 *Juin*. Seccion oficial . — Un detalle de la vida del principe D. Carlos. — Revista bibliografica. — Preguntas y respuestas.

15 *Juillet*. Seccion oficial ; doctrinal. — Un detalle de la vida del principe D. Carlos. — Revista bibliografica. — Preguntas y respuestas. — Boletin bibliogr.

REVISTA DE ESPAÑA.

13 *Mai*. Pepita Jimenez. — M. Alonso Martinez : Estudios sobre la propiedad. — A. Pirala : La guerra civil. — F. de Cardenas : De la decadencia del regimen señorial en Castilla. — L. Alonso : Rosales. — C. Fernandez Duro : Barnabé Varona. — Revista politica interior, exterior. — Noticias literarias. — Boletin bibliogr. — 28. F. de Cardenas : De la decadencia del regimen señorial en Castilla (suite). — El suicidio bajo su aspecto juridico. — F. Caminero : Composicion de los Evangelios sinopticos, segun la escuela de Tubinga. — R. Cala : Estudios sociales. — M. Rodriguez-Ferrer : Estudios photograficos. — J. Fastenrath : La Walhalla y las glorias de Alemania. — F. Garcia Ayuso : Estudios sobre el Oriente. — Revista politica. — Boletin bibliogr.

13 *Juin*. M. Alonso Martinez : Estudios sobre la propiedad. — Joaq. Maldonado Macanaz : La guerra del Afghnistan. — Al. Olivan : Discussion gramatical. — F. de Cardenas : Del regimen señorial en Castilla. — J. Arias de Miranda : El reinado de Fernando VII. — A. Pirala : La guerra civil. — Ram. Cala : Los niños. — Poesias. — Revista politica. — Boletin bibliog. — 28. V. del Ponton : Las ultimas reformas electorales en Inglaterra. — V. Balaguer : Alfonso V y su corte. — A. Maria Fabié : Los bronces de Osuna. — F. de Cardenas : La propiedad municipal en España. — F. Garcia Ayuso : Estudios sobre el Oriente. — J. de Revilla : Ganar dinero en los desiertos de España. — C. Coello : El otro mondo. — Revista politica. — Boletin bibliogr.

REVISTA DE LA UNIVERSIDAD DE MADRID.

*T. III, n*o 2. J. Maldonado Macanaz : S. Francisco Javier (suite). — F. Garcia Ayuso : Estudio sobre los pueblos de la India. — Nic. Martin Mateos : Les misticos españoles (v). — J. Costa : Ensayo sobre el derecho consuetudinario. — Zoografia de los animales vertebrados. — Revista bibliografica. — Parte oficial. —

Variedades. — Boletin bibliogr. — Coleccion legislativa.

N° 3. S. Moret y Prendergast : De las ideas economicas en Inglaterra. — R. Maria de Labra : La colonizacion portugueza en America. — Alb. Bosch : Que es la mecanica celeste. — F. Garcia Ayuso : Estudios sobre los pueblos de la India (suite). — Vic. de la Fuente : Estudios y enseñanza en España. — R. Monroy : De la instruccion primaria en las poblaciones agricolas. — J. de Perejo : Lo esencial en la naturaleza. — Bibliografia. — Parte oficial. — Coleccion legislativa.

REVISTA EUROPEA.

(Hebd. — 46 fr. — Madrid.)

7 *Juin*. F. M. Tubino : El renacimiento artistico de España. — El sitio de Bilbao. — G. Cruzada Villamil : Rubens, diplomatico español. — G. Tissandier : El heliograbado. — La Atlantida. — Boletin de las associaciones cientificas. — J. Diaz Benito : La herencia en medicina. — Boletin. — Noticias. — 14. F. M. Tubino : El renacimiento artistico en España (suite). — G. Cruzada : Rubens (suite). — Van den Berg : Causas de la guerra en Europa. — V. Guerin : El mar muerto. — Correspondencia. — Boletin, etc. — 21. F. M. Tubino : El renacimiento artistico en España (suite). — G. Cruzada : Rubens (suite). — E. de Kusserow : Deberes de las potensias neutrales. — Sam. White Baker : La trata de esclavos en el Nilo blanco. — Jordan : La metalurgia del porvenir. — G. Janet : Fichte y Maine de Biran. — Boletin, etc. — 28. F. M. Tubino : El renacimiento artistico en España (fin). — E. de Kusserow : Deberes de las potencias neutrales (suite). — P. Bernard : La misa de requiem de Verdi. — G. Vicuña : La enseñanza del dibujo. — Boletin, etc.

5 *Juillet*. J. Martin Olias : El movimiento obrero in Europa. — Varios estudios traducidos del francès. — W. Carpenter : La temperatura y las corrientes de la mar. — M. Melsens : Congelacion de los vinos. — Boletin. — Bibliografia. — 12. J. Martin Olias : El movimiento obrero (II). — G. Cruzada Villaamil : D. Diego de Silva Velasquez. — C. Coello : La muger propia. — E. Calder : La Tasmania. — Boletin. — 19. E. M. Castelar : Panteon, — Gumersindo Vicuña : Exposiciones de la industria en España. — G. Cruzada Villaamil : D. Diego Velasquez (suite). — C. Cœllo : La mujer propia (suite). — Boletin. — 26. J. Martin de Olias : El movimiento obrero (III). — G. Cruzada Villaamil : D. Diego Velasquez. — Varios articulos traducidos. — Boletin. — Bibliografia.

—

ARCHIVIO VENETO.

T. VII. P. II. G. de Leva : Giulio da Milano. — Fr. Bocchi : Cronaca della bassa vallata padana (fin). — Bertolini : La necropoli cristiana recentemente escoperta. — G. Carraro : Viaggi dei fratelli Zeno. — F. Odorici : Lo statuto della Fraglia dei pittori di Padova. — A. Baracchi : Le carte del archivio notarile di Venezia (suite). — M. Lattes : Condizione degli Ebrei napolitani vel sec. XV. — Rassegna bibliografica. — Varietá. — Cronaca.

IL BUONAROTTI.

Avril. G. Tancredi : Dell'interpretazione di un verso dantesco. — M. Ceselli : Rivista fotometrica. — Gaet. Giucci : Dei graffiti. — Necrologia. — P. B. Silorata : S Tommaso d'Aquino. — Pubblicazioni ricevute.

LA CIVILTA CATTOLICA.

6 *Juillet*.. Il primo congresso in Italia. — Del diritto di Enrico V al trono di Francia. — La geologia moderna e la geologia futura. — Rivista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca : Roma; Spagna; Belgio. — 18. I Cattolici e le urne politiche. — I destini di Roma. — Le vie del cuore (suite). — Le moderne società operarie causa del comunismo. — Rivista della stampa italiana. — Archeologia. — Cronaca : Roma, Venezia, Spagna, Svizzera, Russia.

NUOVE EFEMERIDE SICILIANE.

Janvier 1874. V. di Giovanni : La pedagogia nel trattato *de disciplina* attribuito a Boezio. — V. A. Amico : Sebastiano Bagolino. — S. Salomone Marino : Le reputatrici in Sicilia. — G. Pitré : Tradizioni palermitane. — G. di Marzo : Di alcuni manoscritti della comunale di Palermo. — Poesie. — Belle-Arti. — Critica letteraria. — Varietà. — Bibliografia.

Février. V. di Giovanni : Degli imitatori di Boezio. — V. A. Amico : Sebastiano Bagolino (suite). — S. Sal. Marino : Le reputatrici in Sicilia (suite). — G. Pitré : Proverbii siciliani. — Vi di Giovanni : Il caso della città di Sciacca. — S. Lanza : Una visita alla basilica di S. Sernino di Tolosa. — G. Gazzino : La guerra contro i Senatori. — A. Holm : Studi siciliani all'estero. — Varietà. — Bibliografia.

OPUSCOLI RELIGIOSI, LETTERARI E MORALI.

Mai-Juin. Bon. Viani : Sulla venuta di S. Pietro in Roma. — Sulli casi di Orléans nella guerra Franco-Prusiana. — J. X. Simonet : L'oscurantismo in Ispagna. — Poesie. — Bibliografia.

Juillet-Août. Bon. Viani : Sulla venuta di S. Pietro in Roma (suite). —

Sulli casi di Orléans nella guerra. — B. Veratti : delle regole morali della Critica. — F. X. Simonet : Dell' oscurantismo in Ispagna. — Poesie. — Necrologia. — Bibliographia.

IL POLITECNICO.

Mai-Juin. F. Lucca : Il carcere cellulare di Milano. — G. Castagnone : Alcune missioni in Turchia. — A. Terzaghi : Delle inondazioni della valle del Po. — D. Tessari : Teoria della gradatione delle tinte. — G. Giovanetti : Del regime delle acque. — Ces. Saldini : I generatori e le macchine à vapere all' esposizione di Vienna. — Appunti bibliografici. — Rivista di giornali.—Atti del collegio.

IL PROPUGNATORE.

Mai-Juin. L. Gaiter : La Letteratura italiana del secolo XIX. — Sante Bentini : Della pronuncia sulla lingua greca. — L. Gaiter : Correzzioni al libro I del Tesoro di Brunetto Latini. — Giov. Sforza : Lettere inedite di Carraresi illustri. — Vit. Imbriani : Canti populari di Avellino. — Carolina Coronedi : Novelle popolari bolognesi. — C. Gargiolli : Poesia biblica. — Detto : Rispetti da contadini di Aless. Adinurri. — Vinc. Giovanni : Laude à Maria Vergine del secolo XV. — Bibliografia.

LA RIVISTA EUROPEA.

Juin. L. De Ambrosi : Le forze dell' Italia e della Francia. — A. de Gubernatis : Paolo Heyse. — G. Fusinato : Niccolo Machiavelli. — Carolina Coronedi : Odi nuziali del contado Bolognese. — Fr. Trevisani : Ferd. Arrivabene. — P. Pavesio : Carlo Botta (suite). — G. Arnaud : Gli emigrati Italiani prosatori (suite). — G. A. Musso : Di un codice italiano del diritto amministrativo (suite).—P.E. Castagnola : Andreina (suite). — Rassegna scientifica, litteraria ed artistica. — Revue littéraire française. — Gazzetino. — Italiani all' estero.

Juillet. G. Fanti : Le scuole rurali in Italia. — Gius. Ferraro : Canti popolari Monferrini. — N. Spathis : Gregorio G. Pappadopulo — Lettere inedite di Giamb. Niccolini & F. D. Guerrazzi.— Cel. Suzzi : Una conversazione con Aless. Manzoni. — Poesie. — P. E. Castagnola : Andreina (suite). — G. Arnaud : Gli emigrati Italiani prosatori (suite). — P. Pavesio : Carlo Botta (suite). — F. Deambros : Le forze dell'Italia e della Francia. — Rassegna scientifica, letteraria ed artistica. — Italiani all'estero.

RIVISTA VENETA.

Février-Avril. Bodio : Dell'Economia agraria nel distretto di Lendinara. — Stivanello : Il distretto di Vittorio. — De Kiriaki. : Ricordi biografici. — Treves M. : L'Esposizione Universale di Vienna. — Salvagnini. : La colonizzazione e i fanciulli abbandonati. — K. : Di alcune piccole industrie Veneziane. — Zuzzi : Rosmini e il subbiettivismo. — Atti dell' associazione Veneta. — Facen e Cecchetti : Corrispondenze scientifiche ed artistiche. — Rassegna bibliografica. — Necrologio. — Cronaca e notizie varie.

LA SCIENZA E LA FEDE.

20 *Juin.* L'antichristo, par E. Renan. — Santa Nina (fin). — Esame d'opere. — Varietà. — Cronaca religiosa : Roma, Napoli. Svizzera, Germania, Austria, Inghilterra. — Bibliografia. — 30. Su'sepolcri pagani, ebrei e cristiani (fin). — Del congresso cattolico Italiano a Venezia. — Varieta. — Cronaca : Roma, Napoli, Lombardia.

LA SCUOLA CATTOLICA.

Juin. P. A. Ballerini : Espositione della costituzione dogmatica del concilio Vaticano (fin). — P. Balan : La Chiesa, il cesarismo e l'eresia (suite). — Raff. Coppola : S. Tommaso d'Aquino et le scienze naturali. — Il primo congresso cattolico. —Forza e diritto, racconto del secolo XII. — Rivista della stampa. — C. M Ronchetti : La religione e la Chiesa cattolica. — Considerationi politiche.

—

ROUSKYI WIESTNIK.

Le Messager russe.

Mai. Touslaef : Récits. — Matouchinsky : Les Arts à l'exposition de Vienne. — Maikof: Cassandre. — Piéchersky : Dans les bois. — Blanc : du bien-être populaire dans nos institutions sociales. — Averkief: Histoire d'un homme pâle. — Mitinari : Balance de la Révolution française. — Prakhof : Poésie imitée de Longefelow. — Les dernières œuvres de Tourguenief. — Deux périodes littéraires. — Bulwer : Les Parisiens (trad. de l'anglais.)

—

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE.

Juillet. Gab. Monod : Jules Michelet. — Mme Berthe Vadier : La bannière de la Vierge. — F. Berthoud : Charles Gleyre. — E. Rambert : La femme poëte. — E. Tallichet : Travail et salaires. — Le grand Michel. — Chronique littéraire de Paris. — Chronique italienne. — Bulletin littéraire et bibliogr.

Août. Conrad Furrer : Du sentiment de la nature chez le peuple d'Israël. — F. Berthaud: Charles Gleyre (fin). — Mme Berthe Vadier : La bannière de la Vierge (suite). — G. Monod : Jules Michelet (fin).

— E. Tallichet: Le festival de Zurich. — Le grand Michel (suite). — Chronique littéraire de Paris. — Chronique italienne.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Juin. L. Ruffet: Les poëtes chrétiens d'Occident au Ve et VIe siècle (fin). — H. Berthoud : Christophe Fabri (fin). — F. de Rougemont : Scène d'un mystère de la Passion. — L'église indépendante dans le canton de Neuchâtel. — Revue critique. — Chronique. — Correspondance. — Bulletin bibliogr.

Juillet. J. Laufer: Le baptême d'après l'Ecriture. — E. Barde : La réforme catholique à Genève. — Revue critique. — Chronique. — Nouvelles et correspondance. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE LA SUISSE CATHOLIQUE.

Juin. L. Jeunet : Pèlerinage de Notre-Dame de l'Epine de Berlem (fin). — P. Esseiva : *Musa, Carmen.* — A. M. : Le R. P. Spicher. — P. Antoine Marie : Vie de Mgr Ath. Hartmann. — Notice bibliographique. — Revue du mois.—Marie Jenna : Poésie.

Juillet. Lettres d'une jeune Irlandaise.— Un mariage au moyen de harengs. — Abbé Hauser : Théobald Baselwind, 1330 à 1360. — Un professeur de gymnase en Italie. — Un pèlerinage célèbre. — Le panthéisme moderne. — Notices bibliographiques. — Revue du mois. — Poésie.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

Le Français. 6 juillet. Poèmes civiques, par V. de Laprade. — 7. G. Feugère : Un causeur littéraire. — 13. L. Moland : La Chute, par L. Leroy. — 14. B. A. : Les vieux auteurs français. — 18. G. Feugère: Pétrarque. — 21. Bibliographie des Beaux-Arts, par Vinet. — 27. L. Moland : Polyeucte.

La Gazette de France. — 6 juillet. Abbé F. P. : Nations catholiques et nations protestantes. — 8. V. Fournel : Pibrac et Malherbe. — 12. A. de Pontmartin : Jules Janin. — 14 V. Fournel : La caricature sous la Révolution. — 19, 26. A. de Pontmartin : Semaine littéraire. — 22. V. Fournel : Le grand Dictionnaire universel du XIXe siècle.

Le Journal de Paris. — 3, 7 juillet. Cte de Paris : La guerre civile en Amérique. — 6. E. Mermet : Dictionnaire des antiquités grecques et romaines, par C. Daremberg. — 12. E. Mermet : Œuvres d'Emile Deschamps. — 14. L. Derôme : Jules Janin. — 19, 22. H. d'Ideville : Les bons romanciers. — 20, 27 J. Guillemot : Polyeucte. — 21. C. Desvallons : Les Pleïades, par le Cte de Gobineau. — 28. L. Derome : Louis XV et sa famille.

Le Journal des Débats. — 1er juillet. Fr. Charmes : La famille et l'éducation en France, par Baudrillart. — 3. P. Leroy-Beaulieu : Journal d'un ministre, par le comte de Guernon-Ranville. — 6. C. Caraguel : Le théâtre français sous Louis XIV, par E. Despois. — 12, 26. Am. Achard : Romans nouveaux. — 13. C. Caraguel : La Chute, par L. Leroy. — 21. C. Caraguel : Polyeucte. — 22. H. Chotard : Histoire du Règne de Louis XIV, par C. Gaillardin. — 23. Cte de Schetzer : La province de Smyrne.

La Liberté. — 13 juillet. L. P. Laforet : La Chute, par L. Leroy ; l'Enfant, par Mme L. Figuier.

Le Monde. — 1er juillet. La *Revue des Deux-Mondes* et Mme Louise de France. — 5. An. de Barthélemy : Le général de Lamoricière, par E. Keller. — 11. A. Mesnard : L'Esprit révolutionnaire, par le R. P Lescœur. — 17. Abbé Barbe : Ste Catherine de Ricci, par le R. P. Bayonne. — 19. Venet : Théâtres. — 22. A. de Barthélemy : Numismatique de la Terre-Sainte, par F. de Saulcey. — 24. L. Gautier : Rio. — 28. M. de Montrond : Les Temps primitifs de l'ordre de Saint-Dominique, par le P. A. Danzas. — 31. L. Gautier : Travaux sur les langues romanes.

Le Moniteur universel. — 6 juillet. P. de Saint-Victor : Aristophane (suite). — 7. A. Pey : Les Livres scolaires. — 8, 9. Comte de Paris : Histoire de la guerre civile en Amérique. — 12. Ch. Monselet : Mgr Dupanloup. — 13. P. de St-Victor : La Chute, par L. Leroy. — 27. P. de St-Victor : Aristophane (suite).

Le Nouvelliste. — 11 juillet. P. Buffière : Les Bibliothèques de Paris.

Paris-Journal. — 2 juillet. H. Fournier : Les Chevaliers de la mouche à miel, de M. de Lescure, et les Récits de

la vieille France, de M. Alfred Assolant. — 14. H. Fournier : Les Collets noirs, de M. du Boisgobey et les Légendes militaires de M. Eugène Fiévé. — 19. F. de Granet : Histoire du vén. J.-B. de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, de M. Armand Ravelet. — 23. H. Fournier : Fonctionnaires et Boyards, du prince Joseph Lubomiski. — 28. Duverney : Annuaire de l'économie politique et de la statistique. — 29. L. Bernard : Un Chapitre des origines chrétiennes, de M. Gaston Boissier.

La Patrie. — 6 juillet. E. Loudun : Voyage en Bretagne. — 13. Ed. Fournier : La Chute, par L. Leroy. — L'Enfant, par Mme L. Figuier. — 20. Ed. Fournier : Polyeucte. — 21. Histoire de Louis XI, par V. Legeay.

La République française. — 3 juillet. Critique religieuse et philosophie ancienne. — 10. Ethnographie générale. — 11, 26. La Diplomatie française. — 18. De la formation et des dialectes de la langue française. — 22. Bibliographie des œuvres de Montesquieu. — 24. Les Etudes byzantines. — 28. Histoire du second empire, par Tax. Delord. — 31. Géographie générale.

Le Temps. — 6, 13, 20, 27 juillet. Fr. Sarcey : Chronique théâtrale. — 14. J. Soury : Souvenirs de la marquise de Caylus. — 16. H. F. : Nos Diplomates, par L. Herbette. — 21, 28. A. Nefftzer : Lucrèce Borgia, par L. Gregorovius.

L'Union. — 4, 28 juillet. Dan. Bernard : Lettres à une inconnue, par Mérimée. — 6. J. M. Richard : Tribuns et révolutions en Italie. — 22. M. Sepet : Etudes sur l'éloquence antique, par J. Girard. — 23. Tancrède de Hauteville : Les Piémontais à Rome, par H. d'Ideville.

L'Univers. — 1er juillet. Abbé Martin : Les Vierges martyres. — 6. Chronique historique et littéraire.

Le Gérant : L. SANDRET.

SAINT-QUENTIN. — IMPRIMERIE JULES MOUREAU, GRANDPLACE, 7.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI

THÉOLOGIE.

Ecriture Sainte. Liturgie.

COLENSO (Bishop of Natal). The New Bible Commentary by Bishops and other Clergy of the Anglican Church, critically Examined. In-8. London, Longmans. [1016

Die heiligen Schriften d. Alten Testamentes nach katholischen Principien übersetzt u. erklärt v. e. Verein befreundeter Fachgenossen. Die deuterokanonischen Bücher. 1. Das Buch der Weisheit übersetzt u. erklärt v. Const. Gutberlet. Gr. in-8, VI-528 p. Münster, Coppenrath. [1017

Questions sur l'Ecriture sainte, ou Programme détaillé pour servir de guide dans l'étude des saints livres, avec indication des difficultés à résoudre, des recherches à faire et des ouvrages à consulter, à l'usage des jeunes ecclésiastiques et des prêtres du ministère; par un directeur du séminaire de Saint-Sulpice. I. Introduction et Ancien Testament. In-8, 411 p. Paris, Jouby & Roger. [1018

REUSS (Ed.). Die Geschichte der heil. Schriften neuen Testaments. 5. verm. u. verb. Ausg. Gr. in-8, X-640 p. Braunschweig, Schwetschke. [1019

WUNDERLICH (F. R.). Christliche Gedanken üb. das Evangelium d. Lucas. Nach Quesnel als Zugabe zu Godet's Commentar zum Evangelium d. Lucas frei bearb. Gr. in-8, IV-228 p. Hannover, Meyer. [1020

DONALDSON (James). The Apostolical Fathers: A Critical Account of their Genuine Writings and of their Doctrines. In-8, 410 p. London, Macmillan. [1021

RIVINGTON (Francis). Some Account of the Life and Writings of St. Paul the Apostle. With Map. In-12, 398 p. London, Low. [1022

THOMAS D'AQUIN (saint). Commentaires sur toutes les épîtres de S. Paul. Traduits pour la première fois, accompagnés de sommaires, de notes et d'éclaircissements, et précédés d'une notice abrégée des travaux évangéliques de l'apôtre; par M. l'abbé Bralé, chanoine titulaire de Troyes. Traduction et texte latin. T. III et IV. In-8, 1194 p. Paris, Vivès. [1023

SAPHIR (Adolph). Christ Crucified: Lectures on I. Corinthians, ii. 2nd ed. In-8, 188 p. London, Nisbet. [1024

NOBILLEAU. Rituale seu liber consuetudinum beatissimi Martini Turonensis, auctore Pagano Gastinello. In-8, LXVIII-160 p. et 1 plan. Tours, imp. Ladevèze. [1025

Saints Pères. Théologiens, Ouvrages ascétiques.

ARLAN DE LAMOTHE (l'abbé d'). Cours de théologie, ou Explication de la doctrine chrétienne en forme de catéchisme. T. IV. Des sacrements. I. In-8, 650 p. Paris, Sarlit. Les 4 vol., 32 fr. [1026

THANER (Frdr.). Die Summa magistri Rolandi, nachmals Papstes Alexander III. nebst e. Anh. incerti auctoris questiones. Mit Unterstützg. d. k. Akad. d. Wiss. in Wien. Gr. in-8, LV-303 p. Innsbruck, Wagner. [1027

SALES (saint François de). Traité de l'amour de Dieu. Nouv. édit. revue et légèrement retouchée par M. l'abbé Bonvalet des Brosses. 2 vol. in-32, XXXVI-1046 p. Paris, Lecoffre. [1028

SALES (de). Vrais entretiens spirituels de Saint François de Sales. In-32, XII-522 p. Paris, Lecoffre. [1029

SAPHIR (Adolph). Christ and the Church: Sermons on the Apostolic Commission (Matt., XXVIII, 20). In-8, 428 p. London, Nisbet. [1030

BLENKINSOP (E. L.). The Doctrine of Development in the Bible and in the Church. In-8. London. W. H. Allen. [1031

Le Credo. Mystère et révélation. Divisé en trois parties: Œuvre du Père. Œuvre du Fils. Œuvre du Saint-Esprit. In-18, 440 p. Paris, imp. Goupy. [1032

PERRONE (J.). De Romani Pontificis infallibilitate seu Vaticana definitio contra novos hæreticos asserta et vindicata. In-8, 224 p. Augustæ Taurinorum, ex typ. Marietti. [1033

DELMAS (l'abbé G.). Les Mystères de la première communion à Paris. In-18 j., XXIV-213 p. Paris, Josse. [1034

BERTIER (père J.). Des Etats de Vie chrétienne et de la vocation d'après les docteurs de l'Eglise et les théologiens. In-24, XVI-38 p. Rome, imp. de la Propagande. [1035

THOMÆ KEMPENSIS. De Imitatione Christi libri quatuor. Textum ex autographo Thomæ nunc primum accuratissime reddidit, distinxit, novo modo disposuit, capitulorum argumenta, locos parallelos adjecit Carol. Hirsche. In-8, XXVI-375 p. Berlin, Lüderitz. [1036

CUROT (l'abbé). Le Notre Père au XIXe siècle. In-18, XX-315 p. Bar-le-Duc, imp. Bertrand. [1037

ROSKOVÀNY (August. de). Beata virgo Maria in suo conceptu immaculata ex monumentis omnium sæculorum demonstrata. Accedit amplissima litteratura. 6 vol. gr. in-8, LXIII-452, LII-559, IX-737, LXXXVIII-972, LXXXVI-734, LIV-923 p. Viennæ, Braumüller. [1038

MARGERIE (E. de). La Société de Saint-Vincent-de-Paul. Lettres, entretiens, récits et souvenirs. 2 vol. in-12, 556 p. Paris, Tolra. 5 fr. [1039

JURISPRUDENCE.

Droit public, romain, civil, administratif, criminel. Droit ecclésiastique.

HARTMANN (Adph.). Institutionen d. praktischen Völkerrechts in Friedenszeiten m. Rücksicht auf die Verfassg., die Verträge u. die Gesetzgebg. d. Deutschen Reichs. Gr. in-8, XVI-287 p. Hannover. Meyer. [1040

WAXEL (Platon de). L'Armée d'invasion et la population. Leurs rapports pendant la guerre étudiés au point de vue du droit des gens naturel. Gr. in-8, VI-122 p. Leipzig, J. W. Krüger. [1041

De la Substitution de l'arbitrage à la voie des armes pour le règlement des conflits internationaux. Mémoire lu aux séances des 31 mai et 14 juin 1873 de l'Académie des sciences morales et politiques. In-8, 60 p. Orléans, imp. Colas. (Extrait du *Compte-rendu de l'Ac. des sciences morales et polit.*, rédigé par M. Ch. Vergé.) [1042

LUEDER (C.). Der neueste Codifications-Versuch auf dem Gebiete d. Völkerrechts. Kritische Bemerkgn. zu den russ. Vorschlägen f. den auf den 27. Juli 1874 nach Brüssel einberufenen internationalen Congress. Gr. in-8, 47 p. Erlangen, Deichert. [1043

PETIT-DOSSARIS. De la Puissance paternelle relativement à la personne de l'enfant en droit romain. De la puissance paternelle sur la personne de l'enfant en droit français. In-8, 134 p. Paris, Pichon. [1044

THIÉRION DE MONCLIN (René). Administration des biens et des revenus des cités en droit romain. Administration des biens et des revenus des villes et des communautés d'habitants dans l'ancien droit français. Administration des biens et des revenus des communes en droit français. In-8, 472 p. Paris, Pichon. [1045

RICHER (L.). Le Divorce, projet de loi précédé d'un exposé des motifs et suivi des principaux documents officiels se rattachant à la question. Avec une lettre-préface par Louis Blanc. In-18 j., VIII-273 p. Paris, Le Chevalier. 3 fr. [1046

AMAR (A. M.). Dei Diritti degli autori di opere dell' ingegno. Studi teorico-pratici. In-8, 736 p. Roma-Torino-Firenze, Bocca. [1047

FAY (E.). La Justice de paix en Italie et en France. Essai de législation comparée. In-8, 104 p. Chambéry, imp. d'Albane. [1048

CHOPPARD (L.). Etude sur la responsabilité des communes dans le droit ancien et moderne, et en particulier sur la loi du 10 vendémiaire an IV. In-8, 216 p. Paris, imp. Parent. [1049

SARRUT (L.). Législation et jurisprudence sur le transport des marchandises par chemins de fer. Tarifs. Délais. Droits et obligations des expéditeurs et des destinataires. Responsabilité des compagnies. Impôts. Traité théorique et pratique. Préface par Ch. Lyon-Caen. In-8, XVI-636 p. Paris, A. Chaix. [1050

Leggi e decreti d' ordine generale riguardanti i Conflitti, il Consiglio di Stato, la Corte dei Conti, il Contenzioso amministrativo, e finanziario ec. ec. In-8, 324 p. Milano, Battezzati. [1051

Enquête parlementaire sur le régime des établissements pénitentiaires. T. VI. Rapport de M. le vicomte d'Haussonville. Assemblée nationale. 1873. (Annexe au procès-verbal de la séance du 18 mars 1873.) In-4, 536 p. Paris, imp. nationale. [1052

AICHNER (Sim.). Compendium juris ecclesiastici ad usum cleri ac præsertim per imperium Austriacum in cura animarum laborantis. 4. ed., novis curis recognita et expolita. In-8, XLVII-837 p. Brixen, theolog. Verlags-Anstalt. [1053

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie & Morale.

FEUGÈRE (G.). De Socraticæ doctrinæ vestigiis apud Euripidem, ad doctoris gradum promovendus disseruit. In-8, 83 p. Paris, Hachette. [1054

WESTERMAYER (Adf.). Der Lysis d. Plato zur Einführg. in das Verständniss der

sokratischen Dialoge. In-8, 132 p. Erlangen, Deichert. [1055

VAISSE (J. L.). L'Eglise universelle du règne de Dieu et du nouveau monde, c'est-à-dire le judaïsme, le catholicisme et le protestantisme remplacés par le spiritualisme. In-8, VIII-120 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 1 fr. 50. [1056

BROWNE (B. P.). The Philosophy of Herbert Spencer. Being an Examination of the First Principles of his System. In-12, 283 p. New York. [1057

BARKER (J.). Modern Scepticism: A Journey through the Land of Doubt and Back Again. A Life Story. In-12, 448 p. Philadelphia. [1058

MEYER (Jürgen Bona). Philosophische Zeitfragen. Populare Aufsätze. 2. verb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, XVIII-466 p. Bonn, A. Markus. [1059

AUDOUARD (Mme O.). Les Mondes des esprits, ou la Vie après la mort. In-18 j., 288 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1060

VAY (Adelma Freilin v.). Studien üb. die Geisterwelt. Mit e. Bildniss der Verfasserin, 6 medianim. Zeichngn. d. Baron Oedon v. Vay u. anderen in den Text gedr. Fig. (in Holzschn). 2. Aufl. Gr. in-8, XII-407 p. Leipzig, Mutze. [1061

LEPRÉVOST (M.). Le Bon esprit, conseils aux membres des œuvres de jeunesse, de patronage, etc. In-8, 192 p. et grav. Tours, Mame. [1062

TISSERAND (l'abbé). Charité et patriotisme. In-16, 128 p. Nice, Labonne. [1063

Philosophie de la femme chrétienne. Dédiée à ses filles par Mme Clotilde E. Edition aux frais de l'auteur. In-8, IV-143 p. Vienne, Sintenis. [1064

Éducation & Enseignement.

FAYET. Influence du paganisme dans l'éducation. In-8, 36 p. Bourges, imp. Pigelet. [1065

SÉRURIER (le vicomte). L'Instruction primaire dans la région des Pyrénées occidentales, spécialement en Béarn, 1385-1789. In-8, 63 p. Pau, Ribau. (Extrait du *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.*) [1066

LIOY (P.). Sulla Istruzione obbligatoria. Discorsi pronunziati alla camera dei deputati. In-8, 108 p. Roma, tip. Botta. [1067

GATTONI (G.). Risposte ad alcuni quesiti della commissione d' inchiesta sulla istruzione secondaria. In-8, 96 p. Milano, tip. del Patronato. [1068

HAFNER (T.). Der realistische Unterricht in der Volksschule u. seine Behandlungsweise. Im Anschluss an das württemberg. evangel. Lesebuch nach den Anfordergn. d. Normallehrplans bearb. Gr. in-8, 160 p. Spaichingen, Kupferschmid. [1069

SACK (Ed.). Unsere Schulen im Dienste gegen die Freiheit. Gr. in-8, X-84 p. Braunschweig, Bracke. [1070

VILMORIN (de). Exposé historique et descriptif de l'école forestière des Barres, près de Nogent-sur-Vernisson (Loiret). In-8, 63 p. Paris imp. Malteste. (Extr. des *Mém. de la Société imp. et centrale d'agricult. de France*, année 1862.) [1071

BRAUN, BROUWERS & DOCX. Gymnastique scolaire en Hollande, en Allemagne et dans les pays du Nord. Suivie de l'état de l'enseignement de la gymnastique en France. In-8, VIII-168 p. Paris, J.-B. Baillière. 3 fr. 50. [1072

Politique & Diplomatie. Administration.

Dantis Allighérii de monarchia libri III. Codicum manuscriptorum ope emendati per Car. Witte. Editio altera, Gr. in-8, LXXXIII-144 p. Wien, Braumüller. [1073

FERET (l'abbé P.). Le Droit divin et la Théologie, aperçu historico-théologique sur le pouvoir souverain en général et particulièrement en France. In-8, 86 p. Paris, Palmé. [1074

RABOISSON (l'abbé). Du Pouvoir, ses origines, ses limites, ses formes, ses transformations. In-8, VIII-442 p. Paris, Plon. [1075

FERRARI (G.). Teoria dei periodi politici. In-16, VIII-624 p. Milano-Napoli, Hœpli. [1076

FONTANELLI (C.). Le Nostre Istituzioni. In-16, 308 p. Milano, Treves. [1077

MAGRI (L.). La Scelta dello Stato. In-16, 396 p. Milano, Carrara. [1078

Annuaire diplomatique de la République française pour 1874. 17e année. In-8, CXI-151 p. Paris, Berger-Levrault. [1079

HINSCHIUS (Paul). Die orden u. Kongregationen der katholischen Kirche in Preussen. Ihre Verbreitg., ihre Organisation u. ihre Zwecke. Unter Benutzg. amtl. Materialien. Gr. in-8, 121 p. Berlin, Guttentag. [1080

COHN (L.) & PASQUIER (L.). La Loi sur l'électorat municipal expliquée. Texte de la loi, commentaire et lois antérieures. In-16, 128 p. Paris, Le Chevalier. 60 c. [1081

Economie politique & sociale.

CAIRNES (J. L.). Some Leading Principles of Political Economy. New Expounded. In-8, 526 p. London, Macmillan. [1082

La Comédie du libre-échange. In-8, 259 p. Paris, Guillaumin. 6 fr. [1083

GIRAULT (Ch.). Notes relatives au mouvement de la population dans le Calvados depuis le commencement du siècle. In-8, 13 p. Caen, imp. Le Blanc-Hardel. (Extrait des *Mém. de l'Acad. des sciences etc.*, de Caen.) [1084

DU CAMP (M.). Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie dans la seconde moitié du XIXe siècle. T. V. In-8, 528 p. Paris, Hachette. 7 fr. 50. [1085

Annuaire de l'économie politique et de la statistique; par MM. Guillaumin, Joseph

Garnier et Maurice Block, 1874, et MM. A. Loua, J. de Boisjoslin, Paul Boiteau, Alph. Courtois, Joseph Lefort, Joseph Clément. 31e année. In-18, 611 p. Paris, Guillaumin. 6 fr. [1086

PELLARIN (Ch.). Lettre de Fourier au grand juge (4 nivôse an XII). Fourier et ses contemporains. L'Utopie et la routine. L'Expérimentation et l'empirisme en matière sociale. In-12, 105 p. Paris, Dentu. [1087

PROUDHON (P. J.). Œuvres complètes. IV et V. Système des contradictions économiques ou philosophie de la misère. 4e édit. T. I et II. In-18 j., 804 p. Paris, Lib. internationale. Chaque vol., 3 fr. 50. [1088

Etudes morales sur la société française; par le président ***. 1re étude. La Famille actuelle. In-8, 104 p. Clermont-Ferrand, Thibaud. [1089

KNIGGE (Adf. Frhr.). Ueber den Umgang m. Menschen. Vollständig u. neu hrsg. v. Jean Düfresne. 6. Ster.-Aufl. In-16, 335 p. Berlin, Cronbach. [1090

HISSON (A.). Essai sur les moyens à employer pour arriver à la solution du problème social qui agite notre époque, l'extinction du paupérisme en France. In-8, 49 p. Cholet, imp. Farré. [1091

LEFÈVRE (E.). Pauvre Jacques. In-12, 297 p. Paris, Leroux. 3 fr. 50. [1092

LEITHAUSER (C. G.). Das eherne Lohngesetz nach Lassalle u. die Productiv-Associationen. Rede gegen die Socialdemokraten, geh. in der Tonhalle zu Bremen. Gr. in-8, 18 p. Bremen, Valett. [1093

REISCHL (Wilh. Karl). Arbeiterfrage u. Socialismus. Vorlesungen, geh. in Sommer Semester 1871. Aus seinem Nachlasse hrsg. Mit dem Bildnisse (Photogr.) d. Verf. Gr. in-8, VI-226 p. München, Stahl. [1094

Industrie, Finances, Commerce.

Expositions internationales de Londres. 1874. France. Catalogue spécial de l'exposition de la ville de Paris; Renseignements sur les services exposants et sur les objets exposés. In-8, 368 p. Paris, imp, A. Chaix. [1095

RAMBAUD DE LAROCQUE. Etude sur la Société de Crédit foncier en France. In-8, 245 p. Paris, Larose. 4 fr. [1096

POUYER-QUERTIER. Discours. Question des percepteurs des chefs-lieux de département et d'arrondissement. Impôt sur les tissus. Question des chèques. Question des sucres, exercice des raffineries. Question de l'impôt sur les transports à petite vitesse. Assemblée nationale. Session 1873-1874. In-18, 219 p. Paris, Wittersheim. [1097

25 Jahre oesterreichischer Finanzpolitik. (1848-1873.) Ein histor. Rückblick. Gr. in-8, 112 p. Leipzig, Luckhardt. [1098

WEBER (Benno). Einige Ursachen der Wiener Krisis vom J. 1873. Gr. in-8, VIII-131 p. Leipzig, Veit. [1099

MATTHÆI (F.). Der auswärtige Handel Russlands. Gr. in-8, 254 p. St. Petersburg, Röttger. [1100

Physique & Chimie. Météorologie.

MASSIEU (F.). Exposé des principes fondamentaux de la théorie mécanique de la chaleur. In-4, 31 p. et fig. Rennes, lith. Oberthur. [1101

DECHARME (C.). Recherches sur la capillarité dynamique. Premier mémoire. Du mouvement ascendant spontané des liquides dans les tubes capillaires. In-8, 144 p. et 4 pl. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre & Dolbeau. (Extrait des *Mém. de la Société académ. de Maine-et-Loire.*) [1102

SCHLÖMILCH (Osc.). Compendium der höheren Analysis. In 2 Bdn. Mit in den Text eingedr. Holzst. Gr. in-8. I. 4. verb. aufl. XIII-566 p. — II. 2 verb. Aufl. VIII-540 p. Braunschweig, Vieweg. [1103

HOUZEAU (L.). Télégraphie électrique. Guide pratique pour l'emploi de l'appareil Morse, suivi du service de l'appareil à cadran et des indications relatives à l'entretien des piles; à l'usage des employés auxiliaires et des employés des postes chargés de bureaux municipaux, des guetteurs des sémaphores, etc. Orné de 30 dessins sur bois par l'auteur. In-8, 178 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1104

GASPARI (O.). Die Thomson'sche Hypothese v. der endlichen Temperaturausgleichung im Weltall beleuchtet vom philosoph. Gesichtspunkte. Gr. in-8, X-64 p. Stuttgart, Horster. [1105

SHOVE (G. A.). Life under Glass. Containing Suggestions towards the Formation of Artificial Climates. In-16, 111 p. Boston. [1106

MEUREIN (V.). Observations météorologiques faites à Lille, pendant l'année 1871-1872. In-8, 72 p. et planche. Lille, imp. Danel. [1107

Sciences naturelles.

ROGER (A.). Votre histoire et la mienne. Ouvrage illustré de 48 gravures. In-18 j., 215 p. Paris, A. Rigaud. [1108

CHARPENTIER DE COSSIGNY. La Terre, sa formation et sa constitution actuelle. Notice à la portée des gens du monde. In-8, 97 p. Paris, Rey. 2 fr. 50. [1109

SCHLEIDEN (M. J.). Das Meer. 2 umgearb. verm. Aufl. In-8, XII-845 p., fig. et cartes. Berlin, Sacco's Nachf. [1110

OUSTALET (E.). Recherches sur les insectes fossiles des terrains tertiaires de la France. Propositions données par la Faculté. Thèses pour le doctorat ès scien-

ces naturelles. In-8, 386 p. et 6 pl. Paris, G. Masson. [1111

MOJSISOVICS. v. MOJSVAR (Edm.). Ueber die triadischen Pelecypoden-Gattunge. Daonella u. Halobia. [Aus : « Abhandlgn. d. k. k. geolog. Reichanstalt. »]. In-fol., 37 p. et 5 pl. lith. Wien, Braumüller. [1112

DUMONTEIL (Fulbert). Jardin d'acclimatation. Portraits zoologiques; dessins par Crafty. Gr. in-8 carré, 340 p. Paris, Lib. du Jardin d'acclim. 6 fr. [1113

BAIRD (S. F.), BREWER (T. M.) & RIDGWAY (R.). A History of North American Birds. The Land Birds. 3 vol. pet. in-4, XVIII-596-VI, 590-VI et 560-XXVIII p., avec 593 bois et 64 pl. [1114

Nova Acta academiae Caesareae Leopoldino-Carolinae Germanicae naturae curiosorum. T. XXXVI. Et s. t. : Verhandlungen der kaiserl. Leopoldinisch-Carolinischen deutschen Akademie der Naturforscher. 36 Bd. Mit 27 Taf. (1 Lichtdruck, 3 chromolith. u. 23 Steintaf). Gr. in-4, 519 p. Dresden, Jena, Fr. Frommann. [1115

Arbeiten aus dem zoologisch-zootomischen Institut in Würzburg. Hrsg. v. Carl Semper. Gr. in-8, 510 p. et fig. Würzburg, Stahel. [1116

ARVET-TOUVET (C.). Monographie des Pilosella et des Hieracium du Dauphiné, suivie de l'analyse de quelques autres plantes. In-8, 54 p. Grenoble, imp. Prudhomme. [1117

NYLANDER (W.). Observata lichenologica in Pyrenaeis orientalibus. In-8, 75 p. Caen, Leblanc-Hardel. (Extrait du *Bulletin de la Société linnéenne de Normandie.*) [1118

ARCHBALD (A. B.). Flora dell' alto Serchio e del Lima ; ossia Catalogo delle piante della regione Appennina Lucchese, pubblicato per cura di A. Carina. In-16, 84 p. et une carte. Lucca, tip. Giusti. [1119

SACCARDO (P. A.). Mycologiae Venetae specimen. [Adjectae sunt (lith.) tab. color. XIV.] Gr. in-8, 215 p. Patavii, 1873; Berlin, Friedländer. [1120

BLUM (J. Reinh.). Lehrbuch der Mineralogie [Oryktognosie]. Mit 457 krystallograph. Fig. 4. verb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, XV-642 p. Stuttgart, Schweizerbart. [1121

BEHRENS (H.). Die Krystalliten. Mikroskopische Studien üb. verzögerte Krystallbildg. Gr. in-8, 115 p. et 2 fig. s. c. Kiel, v. Wechmar. [1122

Agriculture, Horticulture, etc.

GOMER (le comte de). Horticulture théorique et pratique. Miscellanées. 1869-1874. Gr. in-8, 346 p. Amiens, imp. Yvert. [1123

JÄGER (H.). Allgemeines illustrirtes Gartenbuch. Anleitung zum Gartenbau in seinem ganzen Umfange m. Kulturangabe aller Gemüse u. Obstarten, der schönsten Blumen f. Gärten, Glashäuser u. Zimmer. Anlage der Gärten. Ein Handbuch f. Gärtner, Gartenfreunde, Landwirthe. 3. vielfach verb. Aufl. In-8, XV-645 p. et 256 fig. Hannover, Cohen & Risch. [1124

SARTI (A.). Le Jardin potager et la Basse-Cour du curé et de l'instituteur rural. In-18, XVI-155 p. Paris, Blériot. [1125

GOESCHKE (Frz.). Das Buch der Erdbeeren. Eine prakt. Anleitg. zur Cultur derselben im freien Lande wie auch zum Treiben in Kästen u. Häusern nebst Mittheilgn. über Botanik, Geschichte, Classification, etc. Gr. in-8, IV-274 p. et 27 fig. s. b. Berlin, Schotte & Voigt. [1126

GOESCHKE (Frz.). Die rationnelle Spargelzucht. Eine Anleitg. zur erfolgreichen Cultur d. Spargels nach Lhérault'scher Methode. In-8, 93 p. Berlin, Schotte & Voigt. [1127

BENQUET (V.). La Vigne est un grand arbre. Sa vraie culture basée sur la chimie, la physique et la botanique. In-8, 64 p. Agen, imp. Noubel. [1128

FAUCON (L.). Guérison des vignes phylloxérées. Instructions pratiques sur le procédé de la submersion. In-8, 156 p. Paris, Delahaye. 2 fr. 50. [1129

Sciences médicales.

TOURNIAIRE (J. E.). Traité anatomique et physiologique du système pileux, suivi de quelques considérations sur le pityriasis et des moyens thérapeutiques pour le combattre. In-8, 100 p. Avignon, imp. Roux. [1130

DEMANGE (E.). Etude sur la lymphadénie, ses diverses formes et ses rapports avec les autres diathèses. Avec une planche en lithographie. In-8, 86 p. Paris, J.-B. Baillière. [1131

PINARD (A.). Les Vices de conformation du bassin étudiés au point de vue de la forme et des diamètres antéro-postérieurs. Recherches nouvelles de pelvimétrie et de pelvigraphie, accompagnées de cent planches représentant cent bassins de grandeur naturelle appartenant au musée Depaul, au musée des hôpitaux, au musée de la Maternité et à la galerie d'anthropologie du Muséum d'histoire naturelle. In-4, 64 p. et 100 pl. Paris, Baillière. 7 fr. [1132

THOLOZAN (J. D.). Histoire de la peste bubonique en Mésopotamie, ou détermination de son origine, de sa marche, du cycle de ses apparitions et de la cause de sa prompte extinction. In-8, 96 p. Paris, G. Masson. [1133

FOURNET (J.). Problèmes de psychologie à propos de Millie-Christine. Nouveau principe de psychologie. Loi d'unité finale par la consubstantialité. In-8, 32 p. Paris, imp. Donnaud. [1134

CUZENT (G.). Des Boissons enivrantes en usage chez les différents peuples. In-8, 96 p. Brest, imp. Lefournier. (Extrait du *Bulletin de la Société acad.*) [1135

DOZOUS (Dr). La Grotte de Lourdes, sa fontaine, ses guérisons. In-12, 323 p. Paris, Guérin-Muller. 3 fr. 50. [1136

LUYS (J.). Etudes de physiologie et de pathologie cérébrales. Des actions réflexes du cerveau dans les conditions normales et morbides de leurs manifestations. Avec 2 planches contenant 8 fig. tirées en lith. et 2 fig. tirées en photoglyptie. In-8, XII-200 p. Paris, Baillière. 5 fr. [1137

HAHN (F. L.). Des Complications qui peuvent se présenter du côté du système nerveux dans la phthisie pulmonaire chronique. In-8, 95 p. Paris, Asselin. [1138

HERRGOTT. Du Traitement des fistules vésico-vaginales. In-4, 91 p. Paris, G. Masson. (Extrait des *Mém. de la Société de chirurgie.*) [1139

DÉCLAT (Dr). Traité de l'acide phénique appliqué à la médecine. 2e édit. In-18, XLVIII-1085 p. Paris, Lemerre. 7 fr. [1140

LE BRET (E.). Manuel médical des eaux minérales. In-18 j., VII-555 p. Paris, Adr. Delahaye. [1141

MORIN (le général A.). Salubrité des habitations. Manuel pratique du chauffage et de la ventilation. In-8, 387 p. et 7 pl. Paris, Hachette. 7 fr. 50. [1142

BERNARD (Cl.). Leçons de physiologie expérimentale appliquée à la médecine, faites au Collége de France (1854-1855). T. I et II. Avec 100 fig. intercalées dans le texte. In-8, XVI-1030 p. Paris, J.-B. Baillière. [1143

MORELLI (Prof. C.). Guida pratica e razionale alla cura dei morbi cronici della pelle. In-8, 1064 p. et pl. Firenze, 1872-74. Giuseppe Ferroni. [1144

BERKELEY (Grantley F.). Fact against Fiction : The Habits and Treatment of Animals Practically Considered ; Hydrophobia and Distemper ; with some remarks on Darwin. 2 vol. in-8, 596 p. London, S. Tinsley. [1145

HUSEMANN (Aug.). Der Kurort St. Moritz u. seine Eisen-Säuerlinge. Mit Ansicht d. Kurhauses (in Stahlst.), (lith.) Karte d. Oberengadins u. meteorolog. Beilage. Gr. in-8, IV-150 p. Chur, Hitz. [1146

WIGAND (Alb.). Lehrbuch der Pharmakognosie. Mit besonderer Rücksicht auf die Pharmacopoea germanica sowie als Anleitg. zur naturhistor. Untersuchg. vegetabil. Rohstoffe. 2. umgearb. u. verm. Aufl. In-8, XII-412 p. et 175 fig. Berlin, Hirschwald. [1147

BAUMEISTER'S Anleitung zum Betriebe der Pferdezucht für Thierärzte, Gestütsbeamte u. Landwirthe. 1. gänzlich umgearb. u. verm. Aufl. von Dir. Dr. A. v. Rueff. Mit (eingedr.) Holzsch. nach Originalzeichngn. Gr. in-8, XII-236 p. Stuttgart, Schickhardt & Ebner. [1148

BAUNSCHEIDT (Carl). Das Ohr, seine Krankheiten u. deren Heilung durch den Baunscheidtismus. Gr. in-8, 74 p. Bonn, Wittmann. [1149

GIETL (Frz. X. v.). Die Ergebnisse meiner Beobachtungen üb. die Cholera vom J. 1831-1874 in ätiolog. u. prakt. Beziehg. Gr. in-8, VI-56 p. München, Kaiserc. [1150

SCHOEN (Wilh.). Die Lehre vom Gesichtsfelde u. seinen Anomalien. Eine physiologisch-klin. Studie. Mit 12 lith. Taf. u. 17 (eingedr.). Holzschn. Gr. in-8, VIII-150 p. Berlin, Hirschwald. [1151

HERRMANN (L.). Grundriss der Physiologie d. Menschen. 5. verm. u. verb. Aufl. Mit in den Text eingedr. Holzschn. Gr. in-8, VIII-528 p. Berlin, Hirschwald. [1152

BINZ (C.). Grundzüge der Arzneimittellehre. Ein klin. Lehrbuch. 4. neu bearb. Aufl. Gr. in-8, 282 p. Berlin, Hirschwald. [1153

LUTZ. Die Cholera-Epidemie in dem k. Arbeitshause Rebdorf im Decbr. 1873. [Aus : « Aerztl. Intelligenzblatt. »] Gr. in-8, 28 p. München, J. A. Finsterlin. [1154

GRIMM. Reise-Eindrücke eines russischen Militair-Arztes während des Expedition nach Chiwa. Gr. in-8, 48 p. St. Petersburg, Röttger. [1155

VOGL (Ant.). Erfahrungen üb. Cholera m. besond. Würdigg. u. Darlegg. der Temperatur-Verhältnisse d. menschl. Körpers in den verschiedenen Stadien dieser Krankheit. Mit 8 Temperatur-Taf. auf 3 lith. Blättern. Gr. in-8, 72 p. München, Th. Ackermann. [1156

SONDGREGGER. Vorposten der Gesundheitspflege im Kampfe um's Dasein der Einzelnen u. ganzer Völker. 2. verm. Aufl. Gr. in-8, XII-468 p. Berlin, Peters. [1157

KULENKAMP. Aerztlicher Rathgeber f. Seeleute. Gr. in-8, IV-133 p. Leipzig, Veit. [1158

LAFFITTE (P.). Considérations générales à propos des cimetières de Paris. In-8, 51 p. Paris, imp. Rouche, Dunon & Fresné. [1159

PIETRA SANTA (P. de). Hygiène publique. La Crémation des morts en France et à l'étranger. In-8, 47 p. Paris, J.-B. Baillière. (Extrait des *Annales d'hygiène publique et de médecine légale.*) [1160

DELL'ACQUA (Dott. F.). La Cremazione dei cadaveri. Revista di fatti e di opinioni. In-8, 70 p. Milano, stab. Rechiedei. [1161

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

Astronomical and Meteorological Observa-

tions made during the Year 1871, at the United States Naval Observatory. Rear-Admiral B. F. Sands, U.S.N., Superintendent. Published by authority of the Hon. Secretary of the Navy. Gr. in-4, CV-251 p. Appendix I., IX-192 p. II, 144 p. III, XXII-273 p. IV, 52 p. Washington. [1162

DUSAERT (E.). Etude sur la défense du territoire de la France par les moyens matériels et les forces armées. In-8, 116 p. Paris, Hetzel. [1163

HARDY (E.). Conférences régimentaires sur la fortification, à l'usage des officiers d'infanterie et de cavalerie, des officiers de l'armée territoriale, des écoles régimentaires et des volontaires d'un an. In-8, 141 p. Paris, Dumaine. 3 fr. (Extrait du *Journal des sciences militaires.*) [1164

Mémorial de l'officier du génie, ou Recueil de mémoires, expériences, observations et procédés propres à perfectionner la fortification et les constructions militaires, rédigé par les soins du comité des fortifications. N° 23. In-8, XXV-554 p. et 4 pl. Paris, Gauthier-Villars. 7 fr. 50. [1165

JOUFFRET (E.). Sur l'Etablissement et l'usage des tables de tir. In-8, 119 p. Paris, Berger-Levrault. [1166

THOMAS-ANQUETIL. L'Armement de l'avenir. Système Anquetil-Greneu, applicable, sans aucune exception, aux armes et bouches à feu de tous les calibres. In-8, 60 p. et 2 pl. Paris, Dumaine. (Extrait en partie du *Spectateur militaire.*) [1167

TURLIN (A.). Manuel complet à l'usage des candidats au grade d'officier d'infanterie dans l'armée territoriale, dans la réserve de l'armée active, et répondant aux examens du volontariat d'un an ; rédigé d'après le programme officiel du 26 juin 1874, avec 126 fig. intercalées dans le texte, un grand nombre de modèles et trois extraits de la carte de l'état-major. In-18, XVI-704 p. Paris, Dumaine. 5 fr. [1168

DERRIEN (J.) & WEIL. La Section militaire à l'Exposition de Vienne en 1873, d'après les documents français et étrangers; réunis et classés. Gr. in-8, XII-355 p. Paris, Dejey. [1169

BOUCHARD (L.). Rapport à M. le ministre de la guerre fait au nom de la commission mixte chargée de préparer un projet de loi sur l'administration de l'armée. In-4, 135 p. Paris, Wittersheim. [1170

POUGET (le comte). La Télégraphie militaire par signaux. In-8, 41 p. Paris, Dumaine. [1171

BURDEL (E.). Des Etangs, de leur maintien ou de leur suppression, au point de vue de l'hygiène, de l'agriculture et de la législation. In-8, 51 p. Paris, G. Masson. 3 fr. 50. [1172

LARUE (A.). Manuel des voies navigables de la France. In-8, 334 p. Creusot, Pautet. [1173

Technologie. Métiers.

TRESCA. Cours de mécanique appliquée. 1872-1873. In-4, 248 p. Paris, lith. Bonnadieu. [1174

DU LIN (Ch.) & FOUSSET (A.). Etat actuel des chemins de fer. Avenir et complément du réseau. Construction et exploitation économiques des nouvelles lignes complémentaires. In-8, 143 p. et 1 tableau. Paris, A. Chaix. [1175

ROLLAND-BANÈS (L.). Notice sur la recherche de la houille dans le département de la Seine-Inférieure. In-8, 138 p. et 4 pl. Le Havre, imp. Lepelletier. [1176

SCHWARZWÄLLER (Udo.). Lehrbuch der Spiritus-Fabrikation. 4. neu durchgeseh. u. verm. Aufl. Mit 58 (eingdr.) Holzschn. u. 11 Zahlentaf. In-8, X-554 p. Hannover, Cohen & Risch. [1177

SOUBEIRAN (J. L.). Nouveau Dictionnaire des falsifications et des altérations des aliments, des médicaments et de quelques produits employés dans les arts, l'industrie et l'économie domestique. Exposé des moyens scientifiques et pratiques d'en reconnaître le degré de pureté, l'état de conservation, de constater les fraudes dont ils sont l'objet. Ouvrage accompagné de 218 fig. intercalées dans le texte. In-8, XIV-634 p. Paris, J.-B. Baillière. [1178

Rapports de la Délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne 1873. Cordonniers. Paris. In-8, 103 p. Paris, V° A. Morel. 60 c. [1179

Rapports de la Délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne 1873. Architectes ; Mécaniciens ; Tapissiers (Nancy). In-8, 32 p. Paris, V° A. Morel. 40 c. [1180

Rapports de la Délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne, 1873. Chaudronniers (Paris). In-8, 20 p. Paris, V° A. Morel. 40 c. [1181

Rapports de la Délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne, 1873. Ouvriers en bronze ; Papetiers-régleurs : Relieurs (Paris). 3 brochures in-8, 280 p. Paris, V° A. Morel & C°, Chaque broch., 60 c. [1182

Rapports de la Délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne, 1873. Graveurs. Mécaniciens en précision. Pianos et orgues. Paris. 4 brochures. In-8, 403 p. Paris, V° A. Morel. Chaque broch., 60 c. [1183

Beaux-Arts. Arts industriels.

DURIEUX (A.). Les Artistes cambraisiens du IX° au XIX° siècle et l'école de dessin de Cambrai, avec 10 pl. lithogr. dont 2 en couleurs, et 2 photog. In-8, 474 p. Cambrai, imp. Simon. [1184

PANNIER (L.). Les Joyaux du duc de Guyenne, recherches sur les goûts artistiques et la vie privée du dauphin Louis, fils de Charles VI. In-8, 72 p. et 1 pl. Paris, Didier. (Extrait de la *Revue archéologique.*) [1185

DETAIN (C.). Monographie de l'église St-Ambroise, érigée par la ville de Paris (M. Ballu, architecte). In-fol., 15 p. et 24 pl. Paris, Ducher. [1186

SARRAZIN (A.). Eglises supprimées de Rouen, Saint-Pierre-du-Châtel, Saint-Victor, Sainte-Croix-des-Pelletiers, St-Denis. 8 vues lithographiées. In-8, VI-34 p. Rouen, Le Brument. [1187

CHARVET (E. L. G.). Etienne Martellange (1569-1641). In-8, 241 p. et 10 pl. Lyon, Glairon-Mondet. [1188

DUFOUR (l'abbé V.). La Danse macabre des SS. Innocents de Paris, d'après l'édition de 1484; précédée d'une étude sur le cimetière, le charnier et la fresque peinte en 1425. In-8 tellière, XIII-155 p. Paris, Willem; Daffis. Pap. vergé, 6 fr.; pap. de Chine, 12 fr. (Tiré à 350 exempl. tous numérotés; 325 sur pap. vergé des Vosges; 22 sur chine véritable; 3 sur parchemin.) [1189

DALTON (Herm.). Lionardo da Vinci u. seine Darstellg. d. heil. Abendmahls. Vortrag. Gr. in-16, 44 p. St. Petersburg, Röttger. [1190

HOUSSAYE (A.). Van Ostade, sa vie et son œuvre. 20 eaux-fortes par Van Ostade, Charles Jacque & Subercase. In-4, 15 p. Paris, J. Maury. (Tiré à 100 exemp.) [1191

ALDIS (Elijah). Carvings and Sculptures of Worcester Cathedral. In-4. London, Bemrose. [1192

JANMOT (L.). Salon de 1874. Quelques considérations générales. In-8, 67 p. Paris, imp. Le Clere. (Extrait du *Contemporain.*) [1193

PATUROT (N.). Le Salon de 1874. In-12, 276 p. Paris, bureaux du journal le *National.* [1194

PULITI (Cav. L.). Cenni storici della vita del serenissimo Ferdinando dei Medici gran principe di Toscana e della origine del pianoforte. Memoria. In-8, 152 p. Firenze, stab. Civelli. [1195

HOUDOY (J.). Verreries à la façon de Venise. La Fabrication flamande d'après des documents inédits. Gr. in-8, 81 p. Paris, Dumoulin. (Tiré à 200 ex. sur pap. de Hollande.) [1196

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

HAUG (Mart.). Ueber das Wesen u. den Werth des wedischen Accents. [Aus: « Abhandlgn. der k. bayer. Akad. der Wiss. »] Gr. in-4, 107 p. München, Franz. [1197

KLUSSMANN (Rud.). Emendationes Frontinianae. Inest epistola critica Guilelmi Studemund ad Rud. Klussman. Gr. in-8, XLII-78 p. Berlin, Calvary. [1198

LAROUSSE (P.). Fleurs latines des dames et des gens du monde, ou clef des citations latines que l'on rencontre fréquemment dans les ouvrages des écrivains français. Avec une préface de M. Jules Janin. In-8, XXXIX-519 p. Paris, Larousse & Boyer. 10 fr. [1199

BOUCHERIE (A.). Etymologies françaises et patoises. In-8, 46 p. Paris, Franck. [1200

BOREL (Eug.). Grammaire française à l'usage des Allemands, ouvrage dont les principes s'appuient sur le dictionnaire de l'Académie et sur les meilleurs traités de grammaire publiés jusqu'à ce jour. 15e édit. In-8, XIX-500 p. Stuttgart, Neff. [1201

BOREL (Eug.). Grammaire française à l'usage des Anglais. Arrangée d'après la 12e édit. de la grammaire française à l'usage des Allemands. Ouvrage dont les principes s'appuient sur le dictionnaire de l'Académie et sur les meilleurs traités de grammaire publiés jusqu'à ce jour. Nouvelle édit. In-8, XIX-445 p. Stuttgart, Neff. [1202

ROTHWELL (J. S. S.) & MONTANA (N.). Neue vollständige, theoretisch-praktische Grammatik der spanischen Sprache. Für das Privat- und Selbst-Studium besonders bestimmt. Nach e. klaren, leichtfassl. System verfasst u. reichlich m. Aufgaben, Gesprächen, Lesestücken etc. versehen, wodurch das Studium der Sprache sehr erleichtert wird. In-8, XVI-408 p. Stuttgart, Neff. [1203

BARTOLINI (A.). Un Esposto e una figliastra. Racconto per saggio di voci e maniere di dire casentinesi con dichiarazioni filologiche. In-16, 344 p. Firenze, tip. del Vocabolario. [1204

WEYMOUTH (R. F.). On Early English Pronunciation, with especial Reference to Chaucer, in opposition to the Views manufactured by Mr. A. J. Ellis, in his work « On Early English Pronunciation with especial reference to Shakespeare and Chaucer. In-8, 158 p. London, Asher. [1205

ROSNY (L. de). Manuel du style épistolaire et du style diplomatique. Texte japonais publié à l'usage des élèves de l'École spéciale des langues orientales, traduit en français et accompagné de notes. In-8, 60 p. Paris, Maisonneuve. 6 fr. [1206

Poésie.

RUTEBEUF. Œuvres complètes recueillies et mises au jour pour la première fois, par Achille Jubinal, ex-professeur de faculté. Nouv. édit. revue et corrigée. T. Ier. In-16, LXIII-250 p. Paris, Daffis. 5 fr. [1207

MARC-MONNIER. La Vie de Jésus racontée en vers français, d'après les Evangiles. 2e édit. revue et corrigée. In-8, 235 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 6 fr. (La première édition de cet ouvrage a été tirée à 200 exempl. sur pap. de Hollande, chez M. Fick, imprimeur à Genève. 20 fr.) [1208

L'Imitation de Jésus-Christ, traduite en vers français par l'abbé Félix Gaurel. Traduction complète. In-32, VIII-443 p. Paris, Plon. 4 fr. [1209

SOULLIÉ (P.). Le Prophète Isaïe traduit en vers français, avec la collaboration de feu M. L. Legeard de la Diriays, chanoine. In-8, XXXII-306 p. Paris, Douniol. 5 fr. [1210

ALLONY (Ed.). Les Amours de Madame Angot. Edition princeps-elzévir ornée de vignettes, têtes de pages, et de fleurons. Gr. in-18, 36 p. Paris, Didier. 1 fr. (Tiré à 500 ex. sur pap. ord.; 25 ex. num. sur pap. vergé, à 4 fr.; 25 ex. sur vélin de couleur, à 3 fr.). [1211

ARJIS (E.). Au coin du feu, contes légers. (C'était un ange. Jamais! La Première nuit. Entre époux. Fumée de cigare. Souvenirs de l'invasion. Sur le lac. L'Attente. Les Chasseurs. Fleurs fanées, feuillets jaunis. Les Bains de mer. Réveillon de Noël! Copie d'une lettre trouvée dans le cerveau de l'auteur. Un drame intime!) Préface de Jules Levallois. In-18 j., XII-257 p. Paris, Lemerre. 3 fr. 50. [1212

CARACOPLASNATIBUS. La Muse bachique, poésies. In-8, VII-69 p. Valence, imp. Berger & Dupont. [1213

CHAMPRÉ (l'abbé). Les Zouaves pontificaux, ou Volontaires de l'Ouest. Poëme dramatique et lyrique. In-8, XVI-71 p. Guingamp, imp. Le Goffic. [1214

JEANSELME (Mme H.). Mes Loisirs, poésies. In-8, 157 p. Avignon, imp. Gros frères. [1215

LONLAY (E. de). Le Livre d'or des enfants. Edit. elzévir ornée d'une eau-forte de Ch. Chaplin. Gr. in-18, 36 p. Paris, Dentu. 1 fr. (Tiré à 500 ex. dont 25 num. sur pap. vergé, à 4 fr., et 25 sur vélin de coul. à 3 fr.) [1216

ROUSSELOT (G.). Le Poëme humain, chant de force et de jeunesse. In-18 j., 288 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1217

VALÉRY (L.). Martyrs et Bourreaux (poëme lyrique). In-8, 64 p. Paris, Dentu. [1218

DECHEPARE (B.). Poésie basque. Nouv. édit. absolument conforme à la première de 1545. In-8, 71 p. Bayonne, imp. Cazals. (Il n'a été tiré que 206 ex.) [1219

RICARDO DE LAS CABANAS. Un libro mas. Versos. (1868-1874.) In-18 j., 197 p. Paris, Denné-Schmitz. [1220

Cançoner de les obretes mes divulgades en nostra lengua materna durant los segles XIV, XV e XVI. In-4 goth. Madrid, Murillo. [1221

CAMOENS (L.). Os Luisiadas (Los portugueses). Poema traducido al castellano por D. Cárlos Soler y Arqués. In-fol. à 2 col., 266 p. et portr. Badajoz, tipog. de J. Santamaria (1873). [1222

FOLDI (C.). Canestrino di foglie d'ogni stagione. Raccolta di versi. In-16, 220 p. Milano, tip. Bietti & Minacca. [1223

NAY (C. M.). I Crociati di Lepanto. Poema. In-8, 184 p. Vercelli, tip. Guidetti & Perotti. [1224

DOUGLAS (Gavin). Poetical Works. With Memoir by John Small. 4 vol. in-8. Londan, Sotheran. [1225

ELIOT (George). The Legend of Jubal, and other Poems. In-12, 242 p. London, Blackwoods. [1226

Die Kriegs-Poesie der Jahr 1870 u. 1871, geordnet zu]e. poet. Geschichte v. Ernst Hensing, Ferd. Metzger, Dr Münch u. Dr Schneider. T. VI. In-16, VII-583 p. Mannheim, Schneider. [1227

BÖMERS (Carl). Repetitorium der äusseren römischen Rechtsgeschichte. Ein didact. Gedicht. 2 Aufl. In-8, 32 p. Leipzig, Ellissen. [1228

CLAUDIO (Z. v.). Zur Petrarca-Jubelfeier. Franz u. Edda. Ein Liederkranz. Gr. in-16, 64 p. Leipzig, Mayer. [1229

EDWARD. Gedichte. Gr. in-16, VII-111 p. Carlsbad, Feller. [1230

HAGGENMACHER (Otto). Atlantis. Erzählende Dichtung. In-8, 228 p. Leipzig, E. J. Günther. [1231

PICHLER (Adf.). Marksteine. Erzählende Dichtung. Gr. in-16, IV-229 p. Gera, Amthor. [1232

ROTHENFELS (E. v.). Haideblume. 2. Aufl. 3 Thle. in 1 Bd. In-8, VIII-541 p. et 1 lith. Berlin, Janke. [1233

WOLFF (Phpp. Heinr.). Jerusalems Opfertod. Das Lied v. der Völkerfreiheit. Epos in 15 Gesängen. 2 Ausg. In-8, 321 p. Berlin, Liepmannssohn. [1234

VIELGEWANDTS Sprüche u. GROA's Zaubersang. [Fiölsvinnsmal-Grougelder.] Zwei norrönische Gedichte der Saemunds-Edda kritisch dargestellt, übersetzt u. erklärt v. Prof. Dr Frdr. Wilh. Bergmann. In-8, 168 p. Strassburg, Trübner. [1235

LUBER (A.). Τραγούδια Ῥωμαϊκά. Neugriechische volkslieder m. einleitung, commentar u. glossar. Gr. in-8, 61 p. Salzburg, Mayrische Buchh. [1236

ASPIS. Sulamita. Piesni wschodnie. (Sulamite. Chants orientaux. Poëme.) In-8. Varsovie, Glücksberg. [1237

Théâtre.

BARBE (P.). La Peste de 1721 à Avignon,

grand drame historique en cinq actes, en prose ; tiré d'une Chronique avignonaise et imité d'un roman d'Elie Berthet. In-8, 94 p. Avignon, imp. Roux. [1238

BARBIER (P. J.). Jeanne d'Arc, drame en cinq actes, en vers, avec chœurs ; mus. de Ch. Gounod. 2e édition. In-18, 194 p. Paris, Michel Lévy. [1239

Le Théâtre français au XVIe et au XVIIe siècle, ou Choix des comédies les plus curieuses antérieures à Molière : avec une introduction, des notes et une notice sur chaque auteur ; par M. Edouard Fournier, et illust. de portr. en pied coloriés, dessinés par MM. Maurice Sand et H. Allouard. 2e édit. Gr. in-8 à 2 col., XI-583 p. Paris, Laplace, Sanchez & Ce. [1240

VIGNON (Eug.). La Druidesse, drame antique en cinq actes, en vers. In-8, 178 p. Paris, imp. Chamerot. [1241

VEGA CARPIO (Frey Lope Félix de). Amor con vista. Comedia inedita (en tres actos). In-8, 116 p. Madrid, Murillo. [1242

VEGA CARPIO (Frey Lope Félix de). Amor, pleito y desafio. Comedia inedita (en tres actos). In-8, 117 p. Madrid, Murillo. [1243

VEGA CARPIO (Frey Lope Félix de). La Prueba de los amigos. Comedia inedita (en tres actos). In-8, 124 p. Madrid, Murillo. [1244

SWINBURNE (Algernon-Charles). Bothwell. A Tragedy. In-8, 538 p. London, Chatto & Windus. [1245

BRACHVOGEL (A. E.). Die Harfenschule u. andere dramatische Werke. Neue vom Verf. rev. Ausg. In-8, 518 p. Berlin, Janke. [1246

SACHER-MASOCH. Der Mann ohne Vorurtheil. Historisches Lustspiel in 5 Akten. Gr. in-16, 110 p. Leipzig, E. J. Günther. [1247

SACHER-MASOCH. Gute Menschen u. ihre Geschichten. Novellen. Gr. in-16, 277 p. Leipzig, E. J. Günther. [1248

Romans & Contes.

HOUDOY (J.). Renart-le-Nouvel, roman satirique composé au XIIIe siècle par Jacquemars Gielée de Lille ; précédé d'une introduction historique et illustré d'un fac-simile d'après le manuscrit La Vallière de la Bibliothèque nationale. In-8, 212 p. Paris, Aubry. [1249

ASSOLANT (A.). Le Seigneur de Lanterne. In-18 j., 378 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1250

BERTHET (E.). Les Drames du Cloître. In-18 j., 302 p. et grav. sur acier. Paris, Sartorius. 3 fr. [1251

BRANCHU (Mlle). Adrienne, ou Pourquoi ? In-18 j., 384 p. Paris, Bonhoure. 3 fr. 50 1252

EYMA (X.). Les Gamineries de Mme Rivière. In-18, 344 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1253

FÉVAL (P.) La Fontaine aux Perles. In-18 j., 379 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1254

FLEURIOT (Mlle Z.). Armelle Trahec. In-12, 318 p. Paris et Lyon, Lecoffre. 2 fr. [1255

GOBINEAU (le comte de). Les Pléiades. In-18 j., 416 p. Paris, Plon. [1256

FRANZ (R.). Souvenirs d'une Cosaque. In-18 j., 286 p. Paris, Lib internationale. 3 fr. 50. [1257

HOUSSAYE (A.). Les Mains pleines de roses, pleines d'or et pleines de sang. In-8, 379 p. Paris, Michel Lévy. 6 fr. [1258

KARR (A.). La Promenade des Anglais. In-18 j., 323 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1259

LA MADELÈNE (H. de). La Rédemption d'Olivia. In-18 j., 350 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1260

MIRECOURT (E. de). Le Fou par amour. La Clé de communication. Histoire d'une jeune fille et d'un jeune rosier. Carle Vanloo. Gr. in-18, 288 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 25. [1261

MONTÉPIN (X. de). La Sorcière blonde, drame parisien. T. Ier. In-18 j., 297 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. 50. [1262

MORET (E.). Histoires amoureuses d'un forçat en rupture de ban. In-18 j., III-387 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1263

OUIDA Deux petits sabots. La Branche de lilas. Une feuille dans l'ouragan. Nello et Patrosche. In-18 j., IV-319 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1264

RICHARD (A.). Blanche de Marsilly, épisode de la Révolution. In-8, 191 p. et grav. Tours, Mame. [1265

WITT (Mme Guizot de). La Petite-fille aux grand'mères. Ouvrage illustré de 36 vignettes, par M. Beau. In-18 j., 281 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [1266

ESCRICH (E. P.). La Mujer adúltera, novela de costumbres T. Ier. In-18 j., VI-354 p. Paris, Garnier. [1267

PEREZ ESCRICH (E.). El Pan de los pobres, novela de costumbres. T. Ier. In-18 j., 359 p. Paris, Garnier. [1268

FULLERTON (Lady G.). Rose-Mary. suivie de : L'Expiation. Le Maréchal d'Anvers. Le Mendiant du porche Saint-Roch. Trouvaille. La Terre sans le ciel. Traduction de Mme Valmont. In-18 j., 277 p. Paris, Lecoffre. [1269

ALEXANDER (Mrs). The Wooing O't. A Novel. New ed. In-8, 520 p. London, Bentley. [1270

Alice Ingold's Money. A Novel. By E. C. S. 2 vol. in-8. London, Town & Country Publishing Company. [1271

Barbara's Warning. A Novel. By the Author of « Recommended to Mercy. » 3 vol. in-8. London, S. Tinsley. [1272

BELCHER (Henry). Cramleigh College. A Novel. 3 vol. in-8. London, Tinsley. [1273

BLACK (William). A Princess of Thule. 6th ed. In-8, 468 p. London, Macmillan. [1274

BLACK (William). The Strange Adventures of a Phaeton. 7th. ed. In-8, 428 p. London, Macmillan. [1275

BRADDON (M. E.). Taken ad the Flood. 3 vol. in-8. London, Maxwell. [1276

BROUGHTON (Rhoda). Nancy. A Novel. New ed. In-8, 440 p. London, Bentley. [1277

BURNAND (F. C.). My Time, and What I've Done with it: An Autobiography. Compiled from the Diary, Notes, and Personal Recollections of Cecil Colvin, son of Sir John Colvin, Bart., of the late Firm of Colvin, Cavander & Co. In-8, XII-447 p. London, Macmillan. [1278

CHATTERTON (Lady Georgiana). Won at Last. 3 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [1279

COLLINS (Mortimer). Frances. 3 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [1280

DESPARD (Mrs M. C.). Wandering Fires. A Novel. 3 vol. in-8. London, S. Tinsley. [1281

EILOART (Mrs). The Love that Lived. A Novel. 3 vol. in-8. London, S. Tinsley. [1282

FIELDING (Henry). The History of Amelia. With Illustrations by Phiz. In-8, 410 p. London, Routledge. [1283

GAINES (Mary). Changes and Chances. A Story of English Country Life. In-8, 268 p. London, Simpkin. [1284

GARRETT (Edw.). By Still Waters. A Story for Quiet Hours. In-8, 362 p. London, Henry S. King. [1285

HAYWARD (W. Stephens). The Demons of the Sea. In-8, 316 p. London, C. H. Clarke. [1286

HOPEWELL (M.). Legends of the Missouri and the Mississippi. In-12, 508 p. London, Warth, Lock & Tyler. [1287

JEFFERIES (Richard). The Scarlet Shawl. A Novel. In-8, 310 p. London, Tinsley. [1288

KING (Alice). Spell Bound. 3 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [1289

Lady Bell: A Story of Last Century. By the Author of « Citoyenne Jacqueline. » In-8, 440 p. London, Isbister. [1290

LEE (Holme). The Beautiful Miss Barrington. New ed. In-12, 382 p. London, Smith & Elder. [1291

LEIGH (George). Mary Grainger. 2 vol. in-8. London, S. Tinsley. [1292

GERSTACKER (F.). Les Brigands des prairies. Traduit de l'anglais par B. H. Révoil. Gr. in-18, 311 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 25. [1293

ARWED (E.). Aus jüngst verflossenen Tagen. In-8, 349 p. Mainz, Kirchheim. [1294

GUTZKOW (Karl). Fritz Ellrodt. Roman. 2. Aufl. 3 vol. Gr. in-8, 356, 390 et 306 p. Jena, Costenoble. [1295

HOEFER (Edm.). Erzählungen aus der Heimat. 2 vol. in-8, 317 et 311 p. Jena, Costenoble. [1296

LUDWIG (Otto) [aus Eisfeld]. Die Heiterethei u. ihr. Widerspiel. Erzählung. 3. Aufl. In-8, 348 p. Berlin, Janke. [1297

SCHLÄGEL (Max v.). Siege der That. Erzählungen. 2 vol. in-8, 190 & 235 p. Jena, Costenoble. [1298

TITTMANN (Clara). Erneutes Leben. Roman. In-8, 324 p. Berlin, Janke. [1299

JOKAI (Maurus). Wir bewegen die Erde. Roman. Aus dem Ungarischen. 4 vol. in-8, 256, 256, 256 & 251 p. Berlin, Janke. [1300

Critique et Histoire littéraire.

HUGUENOT (l'abbé V.). Histoire générale de la poésie. In-12, XIV-239 p. Paris, Delagrave. [1301

DÜNNER (J. H.). Die Theorien üb. Wesen u. Ursprung der Tosephtha, kritisch dargestellt; zur Geschichte der Halachahliteratur während der ersten 5 Jahrhunderte der übl. Zeitrechng. Gr. in-8, IV-95 p. Amsterdam, Seyffardt. [1302

FABRE (A.). Romans et Chansons de geste sur Gérard de Roussillon, étude historique et littéraire. In-8, XV-20 p. Vienne, imp. Savigné. [1303

VILLEDIEU (E.). Marguerite de Surville, sa vie, ses œuvres, ses descendants devant la critique moderne. 1er fascicule. In-8, XVI-184 p. et 2 cartes. Paris, Douniol. 4 fr. 50. [1304

KERVILER (R.). Le Chancelier Pierre Séguier, second protecteur de l'Académie française. Etudes sur sa vie privée, politique et littéraire, et sur le groupe académique de ses familiers et commensaux. 2e édit. In-12, XV-696 p. Paris, Didier. [1305

GUILLAUME (l'abbé). Documents inédits sur les correspondances de Dom Calmet, abbé de Senones, et de Dom Fangé, son neveu et son successeur. In-8, 60 p. Nancy, imp. Crépin-Leblond. (Extr. des *Mém. de la Société d'archéologie lorraine.*) [1306

JULLIEN (A.). Histoire du théâtre de Mme de Pompadour dit théâtre des Petits cabinets. Avec une eau-forte de Martial, d'après Boucher. Gr. in-8, 80 p. et grav. Paris, Baur. (Extrait de la *Chronique musicale.* Tiré à 250 ex.) [2307

EICHHOLTZ (P.). Uhlands französische Balladen auf ihre Quellen zurückgeführt. [Aus: « Festschrift zur 3. Säcularfeier d. Berliner Gymnasiums zum grauen Kloster. »] Gr. in-8, 42 p. Berlin, Weidmann. [1308

PATON (Andrew Archibald). Henry Beyle (otherwise de Stendahl). A Critical and Biographical Study: aided by Original Documents and Unpublished Letters from the Private Papers of the Family of Beyle. In-8, XII-328 p. London, Trubner. [1309

FABRE (A.). Notice historique sur A. de Terrebasse, sa vie et ses œuvres. In-8,

XII-135 p. et portr. Vienne, Savigné. [1310

JACOB (Joh.). Die Bedeutung der Führer Dante's in der Divina commedia : Virgil, Beatrix, St. Bernhard, in Bezug auf den idealen Zweck d. Gedichtes u. auf Grund der geist. Lebensentwickelg. d. Dichters. In-8, 84 p. Leipzig, Hinrichs. [1311

BOUCHER (L.). William Cowper, sa correspondance et ses poésies. In-12, 343 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [1312

FRIESEN (Herm. Frhr. v.). Shakspere-Studien. T. 1er. Altengland u. William Shakspere. Gr. in-8, VIII-452 p. Wien. Braumüller. [1313

FISCHER (Herm.). Die Forschungen üb. das Nibelungenlied seit Karl Lachmann. Gr. in-8, 272 p. Leipzig, F. C. W. Vogel. [1314

KÖCHLY (H.). Gottfried Hermann. Zu seinem 100jähr. Geburtstage. Mit e. Bildnisse G. Hermann's. (Stahlst.) Gr. in-8, XIV-330 p. Heidelberg, C. Winter. [1315

SPAVENTO (Don). Wiener Schriftsteller u. Journalisten. Typen u. Silhouetten. Gr. in-8, 144 p. Wien, Winter. [1316

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

CHAPELLE & BACHAUMONT. Voyage. Publié par D. Jouaust. In-16, XII-75 p. Paris, Lib. des Bibliophiles. 2 fr. 50. [1317

CHATEAUBRIAND (le vicomte de). Œuvres complètes. IX. Etudes ou discours historiques sur la chute de l'empire romain, la naissance et les progrès du christianisme et l'invasion des barbares, suivis des Mélanges littéraires. Nouv. édit. ornée de gravures. Gr. in-8, 603 p. Paris, Sarlit. 4 fr. [1318

CHATEAUBRIAND. Œuvres choisies, avec gravures. Les Natchez. 2 vol. gr. in-18, VIII-512 p. Paris, Degorce-Cadot. Chaque vol., 1 fr. 25. [1319

LACORDAIRE (le R.P. H. D.). Lettres inédites. In-8, 455 p. Paris, Poussielgue. [1320

LAMARTINE (de). Œuvres. Harmonies poétiques et religieuses. Nouvelle édition, publiée par les soins de la société propriétaire des Œuvres de Lamartine. In-18 j., 460 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [1321

LAMARTINE (A. de). Œuvres complètes. Raphaël, pages de la vingtième année. Nouv. édit. publiée par les soins de la Société propriétaire des œuvres de M. de Lamartine. In-18 j., VIII-216 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [1322

SCRIBE (E.). Œuvres complètes. Nouv. éd. 5e série. Proverbes, nouvelles, romans. T. III. Piquillo Alliaga, ou les Maures sous Philippe III. T. 1er. In-18, 333 p. Paris, Dentu. 2 fr. [1323

VIGNY (le comte A. de). Œuvres complètes. Poésies complètes. Poëmes antiques et modernes. Les Destinées, poëmes philosophiques Nouv. édit. rev. et cor. ornée d'un portrait gr. sur acier. In-18, 328 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1324

CAPUT (S.). Versi e prose. In-16, 404 p. Firenze, tip. Barbera. [1325

MEYR (Melchior). Biographisches. Briefe. Gedichte. Aus seinem Nachlasse u. aus der Erinnerg. hrsg. von Max Graf v. Bothmer u. Moriz Carriere. In-8, XV-392 p. Leipzig, Brockhaus. [1326

HISTOIRE

Géographie, Topographie, Voyages.

BEITH (Alex.). Three Weeks with Dr Candlish : A Highland Tour. 2nd ed. In-12, 258 p. Edinburgh, Black ; London, Longmans. [1327

BEUGNY D'HAGERUE (G. de). Touriste et pèlerin : Chartres, Auray, le Morbihan, Lourdes, La Garde, La Salette, les Pyrénées, les Alpes, Paray-le-Monial. In-12, 196 p. Paris, Lefort. [1328

Guide de l'étranger dans Paris et ses environs, illustré de 190 gravures sur bois, d'après les dessins d'A. de Bar, H. Clerget, Deroy, G. Doré, Lancelot, Marie, Thérond, etc. In-18 j., XL-332 p. Paris, imp. Rouge, Dunon & Fresné. [1329

BAEDEKER (K.). Paris, ses environs et les principaux itinéraires des pays limitrophes à Paris. Manuel du voyageur. Avec 2 (chromolith.) cartes et 8 (lith.) plans. 3e édit., revue et aug. In-8, XXVIII-352 p. Leipzig, Baedeker. [1330

BAEDEKER (K.). Paris a. its environs with routes from London to Paris, a. from Paris to the Rhine a. Schwitzerland. Handbook for travellers. With 3 (chromolith.) maps (in qu. 4) a. 9 (lith.) plans. 4. ed. remodelled a. augmented. In-8, XXVI-340 p. Leipzig, Baedeker. [1331

SEEKER (J.). Voyage d'un ministre ottoman. In-8, 32 p. Montpellier, Coulet. (La couverture porte : L'Orient en Languedoc. Relation de Mehemet-Effendi annotée avec des documents inédits. — Tiré à 199 exempl. sur pap. vergé de Rives, et à 16 exempl. sur pap. vergé de Cansell, de Londres. — Collection des 115.) [1332

Vizcaya ; or, Life in the Land of the Carlists at the Outbreak of the Insurrection, 1872-73. With some Account of the Iron Mines in the Vicinity of Bilbao. Illust. by a Map and 8 original Sketches. In-8, X-198 p. London, Henri S. King. [1333

GSELL-FELS (Th.). Ober-Italien. Mit 10 (chrom.) Karten, 38 (lith. u. chrom.) Plänen u. Grundrissen, 20 Ansichten in Stahlst., 1 Panorama u. 64 Ansichten in Holzschn. 2. umgearb. u. verm. Aufl. In-8, XII-1455 p. Leipzig, bibliograph. Institut. [1334

BAEDEKER (K.). Die Rheinlande von der Schweizer bis zur Holländischen Grenze. Handbuch f. Reisende. Mit 21 (chrom.) Karten u. 18 (lith.) Plänen. 18. neu bearb. Aufl. In-8, XXIX-368 p. Leipzig, Baedeker. [1335

BAEDEKER (K.). Südbayern, Tirol u. Salzburg, Steiermark, Kärnthen, Krain u. Istrien. Handbuch f. Reisende. Mit 19 (chrom.) Karten, 12 (lith.) Plänen u. 2 Panoramen. 16. neu bearb. Aufl. In-8, XXVIII-371 p. Leipzig, Baedeker. [1336

BAEDEKER (K.). Mittel- u. Nord-Deutschland. Handbuch für Reisende. Mit 25 Karten u. 37 Plänen (lith. u. chrom.) 16. Aufl. In-8, XVI-440 p. Leipzig, Baedeker. [1337

HEYNER (C.). Souvenirs de Francfort. Guide dans la ville de Francfort s. M., ses environs, ainsi que dans le Taunus et la Bergstrasse. Publié d'après la 4e éd. par J. Gambs. Avec 8 vues xylographiées, une carte, et une vue de la ville à vol d'oiseau. In-16, 67 p. Frankfurt a/M., Diesterweg. [1338

HLAWACZEK (Ed.). Karlsbad in geschichtlicher, medicinischer u. topographischer Beziehg. 11. verm. u. verb. Aufl. Mit e. Situationsplan v. Karlsbad u. seine Umgebg. Gr. in-16, VIII-335 p. Karlsbad, Feller. [1339

HLAWACZEK (Ed.). Der Wegweiser zu den Heilquellen v. Karlsbad u. dessen Spazier- u. Fahrpartien. 2. Aufl. Mit einem Situationsplan. Gr. in-16, 64 p. Karlsbad, Feller. [1340

HELLBACH (Raf.). Der Führer durch ganz Oesterreich. Handbuch für Reisende in Oesterreich-Ungarn u. durch Theile angrenz. Länder, nebst Reiserouten nach Dresden, München, Venedig u. s. w. Mit zahlreichen Illustr. (in eingedr. Holzschn.), 2 (chrom.) Karten u. 2 Plänen. In-8, 440 p. Wien, Wenedikt. [1341

HELLBACH (Raf.). Reise-Handbuch durch das südliche Oesterreich u. Steiermark, Salzburg, Tirol, Kärnten, Krain u. Küstenland. Mit 2 (lith. u. chrom.) Karten. In-8, 296 p. Wien, Wenedikt. [1342

AMTHOR (Ed.) & JABORNEGG-GAMSENEGG (Marc. Frhr. von). Kärntnerführer. Reisehandbuch für Kärnten unter Berücksicht. der angrenz. Gebietstheile v. Steyermark, Krain, Görz, Tirol u. Salzburg. Mit e. (chrom.) Uebersichtskarte v. Kärnten. In-16, XIII-218 p. Gera, Amthor. [1343

KURTZ (Paul Theod. Ed.). Führer durch die Dolomit-Gruppen v. Enneberg, Buchenstein, Prags, Sexten, Schluderbach u. Ampezzo. Gr. in-16, XXIII-89 p. et 1 lithogr. Gera, Amthor. [1344

JANKE (A.). Reise-Erinnerungen aus Italien, Griechenland u. dem Orient. Mit besond. Berücksicht. der militär. Verhältnisse. In-8, XII-515 p. Berlin, Schneider. [1345

GARNIER (l'abbé L. F.). Mon pèlerinage aux lieux saints. 3 vol. in-12, IX-1483 p. Langres, Dangien. 9 fr. [1346

SACHOT (O.). Pays d'extrême Orient. Siam, Indo-Chine centrale, Chine, Corée. Voyages, histoire, géographie, mœurs, ressources naturelles. In-8, 222 p. et 8 grav. Paris, Sarlit. [1347

SCHWEINFURTH (Georg). The Heart of Africa. 2nd ed. 2 vol. in-8, 1100 p. London, Low. [1348

VARNHAGEN (F. A. de). Ainda Amerigo Vespucci : Novos estudos e achegas, especialmente em favor da interpretaçao dada á sua 1a viagem, em 1497-98, ás costas do Yucatan e Golfo Mexicano. In-fol, 8 p. et 1 pl. lith. Wien, Braumüller. [1349

MUNDY (G. E.). Wanderungen in Australien u. Vandiemensland. Deutsch bearb. v. Frdr. Gerstäcker. 3. (Titel-) Aufl. In-8, XII-271 p. Leipzig (1865), Senf. [1350

Histoire biblique & ecclésiastique.

PALMER (E. H.). A History of the Jewish Nation, from the Earliest Times to the Present Day. 2 vol. in-8, 328 p. London, Society for Promoting Christian Knowledge. [1351

WELLHAUSEN (J.). Die Pharisäer u. die Sadducäer. Eine Untersuchg. zur inneren jüd. Geschichte. Gr. in-8, 164 p. Greifswald, Bamberg. [1352

KURTZ (Joh. Heinr.). Lehrbuch der Kirchengeschichte f. Studirende. 7. verb. Aufl. 2 vol. gr. in-8, XIV-456 & XI-483 p. Mitau, Neumann. [1353

HAHN-HAHN (Ida Gräfin). Bilder aus der Geschichte der Kirche. 1. Bd. Die drei ersten Jahrhunderte. Die Martyrer. 3. Aufl. Gr. in-8, XVI-471 p. Mainz, Kirchheim. [1354

TRIPI ROMANO (Avv. E.). Panorama dei papi. Religioso, politico, biografico, ad uso del popolo italiano. In-4, 140 p. Palermo, off. tip. diretto da G. B. Gaudiano. [1355

RIEGLER (Sigm.). Die literarischen Widersacher der Päpste zur Zeit Ludwig d. Baiers. Ein Beitrag zur Geschichte der Kämpfe zwischen Staat u. Kirche. Gr. in-8, XII-336 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [1356

BAUMEFORT (V. de). Cession de la ville et de l'Etat d'Avignon au pape Clément VI par Jeanne Ire, reine de Naples. In-8, 108 p. Apt, imp. Jean. [1357

Hagiographie, Ordres religieux.

COLLIN DE PLANCY (J.) & DARAS (l'abbé E.). Grande vie des saints, comprenant la vie et les fêtes de Notre-Seigneur et de la très-sainte Vierge, des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament; des bienheureux et vénérables serviteurs de Dieu les plus récents et des plus illustres confesseurs de la foi. T. XI. In-8, 766 p. Paris, Vivès. [1358

JACOPO DA VARAGINE (Beato, Arcivescovo di Genova). Leggenda di san Luca evangelista scritta in latino, volgarizzata nel buon secolo, ora per la prima volta messa in pubblico secondo un codice proprio dall' ab. Luigi Razzolini. In-8, 28 p. Firenze, tip. G. B. Campolmi. [1359

Il Tempio e le reliquie dei santi Ambrogio Gervaso e Protaso, e loro solenne riposizione. Notizie storiche ed artistiche. In-16, 128 p. Milano, tip Borroni. [1360

FABRIZZI. Vie de sainte Marie-Madeleine de Pazzi, religieuse carmélite. Traduite de l'italien et revue par un père du Carmel. In-8, XII-568 p. Paris, Pélagaud fils & Roblot. [1361

VICENZA (P. Anton. Maria da). Vita di san Bonaventura dell' ordine dei Minori, Vescovo, cardinale e dottore della chieza. Libri tre. In-8, 220 p. Roma, tip. Poliglotta della S. C. di P. Fide. [1362

MARANGONI (L.). Vita di san Bonaventura dottore serafico, in occasione del suo sesto centenario. In-16, 336 p. Padova, tip. del Seminario. [1363

MARIANI (M. R. P. A., M. O.). San Bonaventura dottore, cardinale, vescovo francescano, nel suo sesto centenario. Studi. In-16, 156 p. Firenze, tip. del Vocabolario. [1364

KNEIP (Nikol.). St. Hubertus-Büchlein. Nachricht üb. das Leben, den Körper, die Kirche, die Stole u. das beständ. Wunder d. hl. Hubertus, Apostels der Ardennen. Gr. in-16, 161 p. Luxemburg, Brück. [1365

Apparition de la sainte Vierge à Saint-Bauzille-de-la Silve (Hérault). Récit authentique, suivi de la neuvaine du pèlerin. In-8, 29 p. Montpellier, imp. Ricateau, Hamelin. [1366

Souvenirs d'Issoudun. La plus belle fête de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, 8 septembre 1873. Récits, impressions épisodes, discours. In-12, XIII-168 p. Bourges, imp. Pigelet. [1367

RICCARDI (Prev. A.). Storia dell' apparizione e del Santuario parrochiale di Nostra Signora delle lacrime in Campolongo di Ponte di Nozza diocesi di Bergamo. In-16, XII-100 p. Milano, tip. Ghezzi. [1368

Histoire illustrée des pèlerinages. I. Notre-Dame-de-Lourdes; par Doulroy de Saint-Romain. II. Notre-Dame-d'Espérance à Pontmain; par Alfred de Perrois. III. Le Mont-Saint-Michel; par Oscar Havard. In-4 à 2 col., 48 p. Paris, Palmé. Chaq. liv. 1 fr. [1369

TORNÉ-CHAVIGNY (l'abbé H.). La Salette et Lourdes. Nouvelle lettre du grand prophète, d'après l'Histoire prédite et jugée par Nostradamus, et l'Apocalypse interprétée par le même auteur. Traduction et commentaire. In-8, 40 p. Saint-Jean-d'Angély, imp. Demarié. [1370

DURAND (l'abbé E. J.). Les Missions catholiques françaises. In-12, 544 p. Paris, Delagrave. [1371

GRAFFIGNY (A. de). La Salle des martyrs, avec des notices sur plusieurs martyrs chinois, par le P. Perny, des Missions étrangères. In-8, 191 p. et grav. Tours, Mame. [1372

TERESA (Santa). Libro delle fondazioni, tradotto e illustrato dal padre Camillo Mella d. C. d. G. In-8, LII-598 p. Modena, tip. pontificia ed arcivescovile. [1373

Leben der Mutter Margaretha Hallaban, Gründerin der Engl. Congregation vom 3. Orden d. heil. Dominikus, † am 11. Mai 1868. Mit e. Vorworte d. hochw. Bischofs v. Birmingham Dr. Ullathorne. Nach den beiden engl. Ausg. bearb. In-8, XV-344 p. Mainz, Kirchheim. [1374

SPEIL (Ferd.). P. Leonor Franz v. Tournely u. die Gesellschaften d. heiligen Herzens Jesu. In-8, VIII-84 p. Breslau. Aderholz. [1375

CORMIER (le P. F. Hyacinthe-Mie). Dernière maladie et mort du R. P. frère Alexandre-Vincent Jandel, 73e maître-général des Frères prêcheurs. In-8, 48 p. Paris, Poussielgue. [1376

SALVANI (le V. P. Dom S.). Vie du vénérable père Dom Louis de Lauzeray, prieur de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (1578-1658). Revue par un père du même ordre. In-12, XXVIII-326 p. Paris, Vaton. [1377

Die Jesuitenverfolgung in England. Geschichtsbilder aus den Zeiten Elisabeths u. Jakobs I. Von e. Mitglied der Gesellschaft Jesu. Aus dem Engl. In-8, VIII-275 p. Mainz, Kirchheim. [1378

Mythologie. Hérésies.

SUMMER (Mme M.). Histoire du bouddha Sakya-Mouni depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Avec préface et index par Ph. Ed. Foucaux, professeur au Collége de France. In-18, XVI-208 p. Paris, Leroux. [1379

SIMROCK (Karl.). Handbuch der deutschen Mythologie m. Einschluss der nordischen. 4. verm. Aufl. Gr. in-8, XI-644 p. Bonn, A. Marcus. [1380

SEEBOHM (Fr.). The Era of the Protestant Revolution. With numerous Maps. In-12, 240 p. London, Longmans. [1381

MURRAY (John Walton). Sketches of the Lives and Times of Eminent Irish Churchmen, from the Reformation downwards. In-12, 196 p. Dublin, Herbert; London, Simpkin. [1382

BOEHMER (Edw.). Spanish reformers of two centuries from 1520. Their lives and writings, according to the late Benjamin B. Wiffen's plan and with the use of his materials. 1. vol. with B. B. Wiffen's narrative of the incidents attendant upon the republication of reformistas antiguos españoles a. with a memoir of B. B. Wiffen by Isaline Wiffen Gr. in-8, XV-216 p. Strasburg, Trübner. [1383

LIÈVRE (A. F.). Les Martyrs poitevins. In-12, 305 p. Paris, libr. protestantes. 1 fr. 60. [1384

MICHAUD (l'abbé E.). Le Mouvement contemporain des églises, études religieuses et politiques. In-18 j., XIV-482 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [1385

CADIX (L. A.). La Vie intérieure de l'église française du Refuge, à Londres, du XVIe au XIXe siècle. Prédication et organisation ecclésiastique. In-8, 92 p. Toulouse, imp. Chauvin. [1386

SCHLAGINTWEIT (Rob. v.). Die Mormonen od. die Heiligen vom jüngsten Tage v. ihrer Entstehg. bis auf die Gegenwart. Gr. in-8, XVI-292 p. Leipzig, E. H. Mayer. [1387

BOUDOT-CHALLAYE. Pétition présentée à l'Assemblée nationale constituante. Demande d'abolition de la société des Francs-Maçons et de toutes autres sociétés secrètes établies en France. In-8, 96 p. Saint-Etienne, Freydier. [1388

Rivelazioni storiche su la massoneria compilate ad istruzione del popolo da M. G. da C. In-16, 64 p. Firenze, tip. Mariani. [1389

Histoire universelle, ancienne, moderne et contemporaine.

BOSSUET. Discours sur l'histoire universelle, publié avec la Chronologie des bénédictins et celle de Bossuet, par A. Olleris, ancien doyen de la faculté des lettres de Clermont. In-12, VIII-518 p. Paris, Hachette. 2 fr. 50. [1390

HERDER (J. G.). Philosophie de l'histoire de l'humanité, Traduction de l'allemand par Emile Tandel. Nouv. édit. T. III. In-8, 399 p. Paris, lib. internationale. 6 fr. (Collection des grands historiens contemporains étrangers.) [1391

KÖRNER (Frdr.). Die Weltgeschichte in Uebersichten u. Schilderungen der wichtigsten Begebenheiten vom Wiener Congress bis zur Wieder herstellg. d. deutschen Kaiserreichs. Ein Handbuch f. Lehrer, erwachsene Schüler u. Freunde geschichtl. Bildg. Gr. in-8, VIII-266 p. Jena, Costenoble. [1392

WIKOFF (H.). The Four Civilizations of the World. An Historical Retrospect. In-12, 416 p. Philadelphia. [1393

PHILIPPI (Adf.). Der Aeropag u. die Ephéten. Eine Untersuchg. zur Athenischen Verfassungsgeschichte. Gr. in-8, XX-367 p. Berlin, Weidmann. [1394

HEYDEN (Ed. Aander). Beiträge zur Geschichte Antiochus d. Grossen, Königs v. Syrien. Gr. in-8, 64 p. Emmerich, 1872, Romen. [1395

DURUY (V.). Histoire des Romains depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du règne des Antonins. T. IV. In-8, 489 p. Paris, Hachette. 7 fr 50. [1396

DOETSCH (P.). Juvenal e. Sittenrichter seiner Zeit. Ein Beitrag zur Sittengeschichte Roms unter den Kaisern. Nach den Satiren d. Dichters. Gr. in-8, VII-75 p. Leipzig, Engelmann. [1397

APPEL (M.). Quæstiones de rebus Samaritanorum sub imperio Romanorum peractis. Gr. in-8, 97 p. Göttingen, Dieterich. [1398

CÉSAR. C. Julii Cæsaris Commentarii de bello Gallico. Texte revu sur les manuscrits, avec notice, arguments, notes et index géographique ; par M. Fr. Dübner. In-18, X-371 p. Paris, Lecoffre. [1399

LENORMANT (F.). Les Premières civilisations, études d'histoire et d'archéologie. T. Ier. Archéologie préhistorique. Égypte. T. II. Chaldée et Assyrie, Phénicie. In-8, VIII-883 p. Paris, Maisonneuve & Ce. [1400

BRANDES (Heinr.). Abhandlungen zur Geschichte d. Orients im Alterthum. Gr. in-8, VI-150 p. Halle, Lippert. [1401

DÜMICHEN (Joh.). Die erste bis jetzt aufgefundene sichere Angabe üb. die Regierungszeit e. aegyptischen Königs aus dem alten Reich, welche uns durch den medicinischen Papyrus Ebers überliefert wird. Mit dem v. Prof. Ebers hergestellten genauen Facsimile der kalendar. Notiz auf dem Rücken d. Papyrus Ebers. Gr. in-8, 32 p. Leipzig, Engelmann. [1402

SCHUM (Wilh.). Vorstudien zur Diplomatik Kaiser Lothars III. Gr. in-8, 36 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [1403

MICHAUD. Histoire des croisades. Nouv. édit., faite d'après les derniers travaux et les dernières intentions de l'auteur, et augmentée d'un appendice par M. Huillard-Bréholles, membre du comité des monuments écrits près le ministère de l'instruction publique. 4 vol. in-8, VII-2050 p. Paris, Furne, Jouvet & Ce. [1404

MONNIER (Fr.). Godefroi de Bouillon et les Assises de Jérusalem, avec des documents inédits. In-8, 119 p. Paris, Didier. (Extrait du *Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques*, rédigé par M. Ch. Vergé.). [1405

KOSER (Reinh.). Der Kanzleienstreit. Ein Beitrag zur Quellenkunde der Geschichte

d. 30 jähr. Krieges. Gr. in-8, 88 p. Halle, Gesenius. [1406

MÜLLER (Wilh.). Politische Geschichte der Gegenwart. VII. Das Jahr 1873. Nebst e. Chronik der Ereignisse d. J. 1873 u. e. alphabet. Verzeichnisse der hervorrag. Personen. Gr. in-8, XX-402 p. Berlin, Springer. [1407

Questions contemporaines.

Questions religieuses et politiques générales.

LAICUS (Joh. Ulpianus). Beitrag zur Beurtheilung der Frage : Sind die Fallibilisten, auch « Altkatholiken » genannt, nach preussischen Gesetzen noch als Mitglieder der katolischen Kirche zu betrachten ? [Aus : « Archiv. f. kathol. Kirchenrecht. »] Gr. in-8, 22 p. Mainz, Kirchheim. [1408

REDY (H.). Der Altkatholicismus gerichtet durch seine Freunde. Zeistudie. Gr. in-8, 48 p. Mainz, Kirchheim. [1409

DOHM (Hedwig). Der Jesuitismus im Hausstande. Ein Beitrag zur Frauenfrage. In-8, 227 p. Berlin, Wedekind & Schwieger. [1410

WOLLHEIM DA FONSECA (Chevalier A. E.). Zur nordschleswig'schen Frage. Gr. in-4, 102 p. Leipzig, Hartknoch. [1411

DUNSANG (Lord). Gallier od. Teutone? Betrachtungen üb. unsere zukünftigen Alliirten. Uebersetzt v. A. Kolb. In-8, XXI-318 p. Berlin, van Muyden. [1412

GUBERNATIS (A. de). Gli amici d'Italia in Francia. Cenni. In-8, 64 p. Firenze, tip. dell' Associazione. [1413

CASTELLA (le général de). Une Visite à Don Carlos, impressions de voyage. In-8, 94 p. Montauban, imp. Bertuot. [1414

VILLENEUVE (P. de). Les Affaires du Tonkin et le traité français. In-8, 27 p. Paris, Challemel. 1 fr. (Extr. du *Correspondant*.) [1415

Guerre de 1870-71.

LE FAURE (A.). Histoire de la guerre franco-allemande, 1870-1871. Illustrée de 19 cartes et plans, de portraits, vues, épisodes de bataille, etc. In-4, 442 p. Paris, Garnier. [1416

L'Armée de Bretagne; par un volontaire. Le 4 septembre 1870. M. de Kératry, général en chef. La Division Gougeard à l'armée de la Loire. Le Camp de Conlie et la ligue de l'Ouest. Réponse à M. de La Borderie. In-8, 96 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [1417

Le Camp de Conlie et l'armée de Bretagne. Rapport fait au nom de la commission d'enquête sur les actes du Gouvernement de la défense nationale, par M. A. de La Borderie, membre de l'Assemblée nationale. In-18, 126 p. Paris, Bureaux du *Paris-Journal*. 30 c. [1418

BOSMELET (le baron de). Les Vicissitudes du 2e bataillon de la 3e légion (arrondissement de Dieppe). 1870-1871. In-8, 57 p. Rouen, imp. Boissel. [1419

MORANCÉ (l'abbé Ch.). Un Régiment de l'armée de la Loire. Notes et souvenirs. In-18 j., 275 p. Paris, Palmé. 2 fr. [1420

STAUB (l'abbé). Les Derniers Chamborant à la dernière campagne contre la Prusse, 1870-71 ; 2e hussards-Chamborant. In-12, VII-244 p. Paris, Mathellon. [1421

Situation actuelle en France.

Les Effrontés politiques; par un ancien député. In-16, 27 p. Paris, Amyot. [1422

Finissons-en ! par l'auteur de la brochure : « Ils ont menti. » In-32, 63 p. Paris. 25 c. [1423

CACHELEU (J. de). Légitimité et croyance, sauvegarde de la prospérité et de la gloire des nations. In-12, 236 p. Amiens, imp. Yvert. 2 fr. [1424

PERROT (E.). République et Monarchie traditionnelle. A M. Thiers, président de la République. In-8, 40 p. Saint-Denis, imp. Lambert. [1425

La Déclaration de Chislehurst et ses conséquences logiques. In-8, 61 p. Versailles, imp. Beaugrand & Dax. [1426

Histoire de France.

MICHELET (J.). Histoire de France. Nouv. édit., revue et augm. T. IV, V, VI. In-8, VII-1182 p. Paris, Lib. internationale. Chaq. vol. 6 fr. [1427

MOLINIER (A.). Catalogue des actes de Simon et d'Amaury de Montfort. In-8, 109 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur. (Extr. de la Bibliothèque de l'Ecole des chartes.) [1428

LABEYRIE (E.). Etude historique sur la forme, le lieu et la date du mariage de François Ier avec Eléonore d'Autriche. In-8, 44 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur. (Tiré à 100 ex.) [1429

BAGUENAULT DE PUCHESSE (G.). La Saint-Barthélemy à Orléans (26 août 1572). In-8, 35 p. Orléans, Herluison. (Extr. des *Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*.) [1430

FITZPATRICK (Walter). Great Condé and the Period of the Fronde : An Historical Sketch. 2nd ed. 2 vol. in-8. London, Chatto & Windus. [1431

La Campagne de 1692 dans le haut Dauphiné. Lettres de Catinat, de Vauban, etc. Relations des siéges d'Embrun et de Guillestre. Protocole du notaire Grassi. Mémoires du capitaine Le Clair & de J. D. de Rochas. In-8, 185 p. et 3 pl. Paris, Réunion des officiers. [1432

MALOUET (le baron). Mémoires de Malouet; publiés par son petit-fils. 2e édit., aug. de lettres inédites. 2 vol. in-8, XXXIV-1075 p. et portrait. Paris, Plon. [1433

DONIOL (H.). La Révolution française et la féodalité. In-8, XI-367 p. Paris, Guillaumin. [1434

BOUDET (M.). Les Conventionnels d'Auver-

gne. Dulaure. In-8, 468 p. Clermont-Ferrand, Thibaud. [1435

La Révolution à Saint-Omer. Souvenirs de mon grand-père; par le Bibliophile artésien. In-8, 180 p. Saint-Omer, imp. Lance. [1436

MORRIS (William O'Connor). The French Revolution and First Empire : An Historical Sketch. In-8, 340 p. London, Longmans. [1437

COLBERT (N. J. marquis de Chabanais). Traditions et souvenirs, ou Mémoires touchant le temps et la vie du général Auguste Colbert (1793-1809). T. V. In-8, 483 p. et carte. Paris, Firmin Didot. [1438

MARK-IVAN. Le Séparatisme à Nice (de 1860 à 1874). In-16, 374 p. Nice, imp. Verani. 30 c. [1439

GRAND. Vie populaire et anecdotique d'Henri V, 1820-1874. 3e édit., revue et augmentée. In-32, 135 p. Paris, tous les libraires. [1440

Histoire religieuse, civile et politique.
Histoire des provinces.

LANDAIS (L.). Histoire du 76e régiment d'infanterie depuis 1677 jusqu'en 1873, rédigée d'après les documents officiels puisés dans les archives du dépôt de la guerre. In-18 j., 419 p. Paris, imp. Dutemple. [1441

FLAVIGNY (le vicomte A. de). Etat de la compagnie écossaise des gardes du corps du roi à Coblentz, en 1791 et 1792, d'après un manuscrit du vicomte de Flavigny, sous-aide-major de ladite compagnie. Publié par son petit-fils. In-16, 117 p. Paris, Schlesinger. [1442

BONNEJOY. Etudes historiques. Chars (Seine-et-Oise), son histoire, ses hauts-barons, son vieux château, son hôtel-Dieu, son église, la Pierre qui tourne, Bercagny. etc. Avec une eau-forte de l'auteur. In-8, 112 p. Paris, Dumoulin. [1443

POULAIN MOTTE DE VAREILLE (P. A.). Monographie historique de la commune d'Itteville (Seine-et-Oise), depuis son origine jusqu'à nos jours. In-12. 98 p. Paris, imp. Ve Bouchard-Huzard. (Imp. à 100 ex.) [1444

DECROOS (P.). Histoire générale de la France du Nord, Flandre-Artois-Picardie, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1871. In-8, 302 p. Paris, Aubry. [1445

CAVROIS (L.). Histoire des communes du canton de Pas-en-Artois. In-8, 63 p. Arras, Sueur-Charruey. (Extr. du *Dictionnaire hist. et archéol. du Pas-de-Calais.*) [1446

GOSSELIN (l'abbé J.). Histoire du chapitre royal de Saint-Fursy de Péronne et des églises, communautés et établissements hospitaliers de cette ville, soumis à sa juridiction. 1re partie. In-8, 558 p. Péronne, Trépant. (Extrait de *la Picardie.*) [1447

Deux Ligueurs de Picardie. Documents historiques sur un maïeur d'Amiens et un gouverneur de Gerberoy. In-8, 132 p. & 2 pl. Paris Dentu, Dumoulin. 4 fr. (Tiré à 300 ex.) [1448

RIVIÈRE (H. F.). Histoire des institutions de l'Auvergne, contenant un essai historique sur le droit public et privé dans cette province. T. II. In-8, 545 p. Paris, Marescq. [1449

BROUTIN (A.). Histoire des couvents de Montbrison avant 1793. 1er vol. In-8, XIV-376 p. St-Etienne, imp. Montagny. [1450

SERVIÈRES (l'abbé L.). Histoire de l'Église du Rouergue. In-8, V-726 p. & grav. Rodez, Ve Carrère. [1451

BOYER (H.). Fondation de la ville d'Henrichemont. In-8, 58 p. Bourges, imp. Veret. [1452

RICHEMOND (L. de). Documents historiques inédits sur le département de la Charente-Inférieure (Aunis et Saintonge), publiés sous les auspices du conseil général de la Charente-Inférieure, d'après les originaux appartenant au duc de La Trémoille. In-8, 168 p. Paris, Picard. [1453

PHILIPPE (J.). Histoire populaire de la Savoie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. 1re période (depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'apparition de la maison de Savoie). In-8, IX-113 p. Annecy, L'Hoste. [1454

MÉNARD & GOIFFON (l'abbé). Les Evêques de Nîmes au XVIIIe siècle (1687-1750). Fléchier, La Parisière et Becdelièvre. Continuation (1750-1820) : Becdelièvre (suite), Cortois de Balore, la période révolutionnaire, les martyrs nîmois. In-12, 269 p. Nîmes, Bedot. [1455

GAULLIEUR (E.). Histoire du collége de Guyenne, d'après un grand nombre de documents inédits. In-8, XXVIII-592 p. et 2 pl. Paris, Sandoz & Fischbacher. [1456

ROSTAN (L.). Monographie du couvent des dominicains de Saint-Maximin. In-8, 316 p. Draguignan, imp. Latil. [1457

Le Monastère d'Anglet dit Notre-Dame-du-Refuge (arrondissement de Bayonne, Basses-Pyrénées) ; par M. J... S... Religion, agriculture. In-8, 400 p. Bayonne, imp. Lamaignère. 4 fr. [1458

VIAL (P.). Les Premières années de la Cochinchine, colonie française. Avec une préface de M. le capitaine de vaisseau Rieunier, et une carte de la Cochinchine. T. Ier. In-18 j., XXX-380 p. Paris, Challamel. [1459

Histoire étrangère.

GARCIA CERECEDA (M.). Tratado de las campañas y otros acontecimientos de los ejércitos del Emperador Carlos V en

Italia, Francia, Austria, Berberia y Grecia desde 1521 hasta 1545. Publicalo la Sociedad de Bibliofilos españoles. T. Ier. In-4, XVI-472 p. et fig. Madrid, imp. Aribau y Compania. (Ne se vend pas.) [1460

AMEDEO (Dott. L.). La Sardegna provincia romana. Saggi di Studi Antiquari. In-8, 48 p. Roma, E. Loescher. [1461

BIANCHI (N.). Carlo Matteucci e l' Italia del suo tempo. Narrazione corredata di Documenti inediti. In-8, XII-596 p. Roma, Torino, Firenze, Bocca. [1462

MARCOUR (Ed.). Anteil der Minoriten am Kampfe zwischen König Ludwig IV. v. Baiern u. Papst Johann XXII. bis zum J. 1328. In-8, 77 p. Emmerich, Romen. [1463

RODRIGUEZ FERRER (Don M.). Los Vascongados, su pais, su lengua y el principe L. L. Bonaparte, con notas, illustraciones, etc. Con un prologo del Excmo. señor D. Antonio Canovas del Castillo. In-4, LX-348 p. Madrid, Murillo. [1464

Calendar of the State Papers relating to Ireland of the Reign of James I, 1606-1608. Edited by Rev. C. W. Russell and J. P. Prendergast. Gr. in-8. London, Longmans. [1465

STILLFRIED (R. Graf). Die Attribute d. neuen deutschen Reichs. Abgebildet, beschrieben u. erläutert. 2. Aufl. Mit 16 (lith.) Taf. Abbildgn. In-4, 29 p. Berlin, A. Duncker. [1466

STILLFRIED (R. Graf). Friedrich Wilhelm der Dritte, König v. Preussen u. seine durchlauchtigsten Söhne König Friedrich Wilhelm der Vierte u. Kaiser ut König Wilhelm. 3 Lebensskizzen. Nebse. Stammtaf. u. 4 (photolith.) Kunstbeilagen. Gr. in-4, 106 p. Berlin, A. Dunker. [1467

STILLFRIED (R. Graf). Die ältesten Grabstätten d. Hauses Hohenzollern. Mit vielen Abbildgn. (12 photolith. Taf.) [Aus : « Mittheilgn. d. Vereins f. Geschichte u. Alterthum. »] Gr. in-8, 16 p. Berlin, A. Duncker. [1468

HORN (W. O. v.) [Wilh. Oertel]. Der Rhein. Geschichte u. Sagen seiner Burgen, Abteien, Klöster u. Städte. Mit 36 Stahlst. 2. verb. Aufl. Gr. in-8, 552 p. Wiesbaden, Niedner. [1469

BADER (Jos.). Das ehemalige Kloster Sanct Blasien auf dem Schwarzwalde u. seine Gelehrten-Academie. [Aus : « Freiburger Diöcesan-Archiv. »] Gr. in-8, 154 p. Freiburg i/Br., Herder. [1470

EMLER (Jos.). Libri confirmationum ad beneficia ecclesiastica Pragensem per archidioecesim. Libri primi pars altera ab anno 1363 usque ad annum 1369. Gr. in-8, 142 p. Prag, Grégr & Dattel. [1471

JIRICZEK (Hermenegildus). Codex juris Bohemici. Tomi III. Pars 2 complectens jus terrae saeculi XV. [1420-1500.] Gr. in-8, VI-210 p. Prag, 1873, Tempsky. [1472

Monumenta Hungariae historica. 3. Serie. Monumenta comitialia regni Hungariae v Dr. Vilmos Fraknoi. 1 vol. [1526-1536.] Gr. in-8, XXXII-650 p. Pest, Rath. [1473

BUSCH (E. H. v.). Beiträge zur Geschichte u. Statistik d. Kirchen. u. Schulwesens der Evang.-Luther. Gemeinden im Grossfürstenth. Finland. Gr. in-8. XIX-304 p. Leipzig, Haessel. [1474

MÜHLFELD (Jul.). Geschichte d. Königreichs Sachsen von der ältesten Zeit bis aus die Gegenwart. Für das Volk geschrieben. 2. ergänzte (Titel-)Aufl. Mit dem Portrait d. König Albert. (Holzschntaf.) Gr. in-8, 496 p. Leipzig. Theile. [1475

BUNGE (F. G. v.). Die Revaler Rathslinie nebst Geschichte der Rathsverfassung u. e. Anh. üb. Riga u. Dorpat. Gr. in-8, VI-210 p. Reval, Kluge. [1476

Actes et documents pour servir à l'histoire de l'alliance de George Rakoczy, prince de Transylvanie avec les Français et les Suédois dans la guerre de trente ans. Publiés par A. Szilagyi. Gr. in-8, VI-491 p. Pest, Rath. [1477

HOLST (H. v.). Die Administration Andrew Jackson's in ihrer Bedeutung f. die Entwickelung der Demokratie in den Vereinigten Staaten v. Amerika. Gr. in-8, 51 p. Düsseldof, Buddeus. [1478

LEE CHILDE (Mme). Le Général Lee. Ouvrage accompagné d'un portrait et de deux cartes. In-32, 119 p. Paris, Hachette. 50 c. [1479

Mélanges historiques.

COMBES (F.). Les Libérateurs des nations. In-8, V-476 p. Paris, Palmé. [1480

BAUMGARTEN (J.). La France comique et populaire. Choix d'études de mœurs parisiennes et provinciales, scènes comiques, charges d'atelier, récits drolatiques, etc. Gr. in-16, 409 p. Stuttgart, Neff. [1481

BOULÉ (A.). Testament de Colbert. In-8, 12 p. Bourges, imp. Veret. (Extrait des *Mém. de la Société hist. du Cher.*) [1482

HERBETTE (L.). Nos Diplomates et notre diplomatie. Etude sur le ministère des affaires étrangères ; précédée d'une préface de M. E. Picard, membre de l'Assemblée nationale, ancien ministre plénipotentiaire, et suivie des rapports présentés par M. E. Arago au nom de la commission des services administratifs, et par M. de Rainneville au nom de la commission du budget de 1875. In-18 j., XVII-131 p. Paris, Le Chevalier. 2 fr. [1483

CHARNACÉ (Guy de). Causeries sur mes contemporains. In-18 j., III-464 p. Paris, Dentu. [1484

Livre d'or, contenant la liste générale des personnes qui ont souscrit pour la reconstruction du palais de la Légion

d'honneur, incendié le 23 mai 1871. Grande chancellerie de la Légion d'honneur. In-8, LIX-899 p. Paris, Dentu. [1485

BÉNARD (l'abbé Ch.). Alsace-Lorraine. Tribulations d'un prêtre optant. In-18, 35 p. Paris, lib. catholique de l'*Univers*. 50 c. [1486

CASTELAR (Don Emilio). Miscelánea de historia, de religion, de arte y de politica. In-8, 321 p. Madrid, Murillo. [1487

COCKBURN (Henry). Journal of : Being a Continuation of the « Memorials of His Time, 1831-1854. » 2 vol. in-8. Edimburgh. Edmonston & Douglas; London, Hamilton. [1488

FÖRSTER (Th.). Drei Erzbischöfe vor 1000 Jahren [Claudius v. Turin, Agobard v. Lyon, Hinkmar v. Rheims.] Ein Spiegelbild f. ihre Epigonen in unseren Tagen. Gr. in-8, 128 p. Gütersloh, Bertelsmann. [1489

MOSER (Peter). Aus den Alpen. Geschichten, Schwänke u. Bilder aus dem Volksleben. Gr. in-16, 254 p. Gera, Amthor. [1490

TROUBETZKOY (le prince A.). Rouble de Constantin, césarewitch, grand-duc de Russie. In-8, 103 p. et pl. Marseille, imp. Camoin. (Tiré à 40 ex. sur pap. vergé de Holl.) [1491

JAHN (Adalb.). Wichtige Beiträge zur Einwanderung u. Kolonisation in Brasilien. Gr. in-8, VIII-160 p. Berlin, Guttentag. [1492

Noblesse & Chevalerie.

Le Pas des armes de Sandricourt, relation d'un tournoi donné en 1493 au château de ce nom, publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal et l'imprimé du temps, par A. Vayssière, élève de l'Ecole des chartes. In-8 tellière carrée, XXXII-80 p. Paris, Willem. (Tiré à 250 ex.) [1493

LECOQ-KERNEVEN (J. M. R.). Généalogie et annales de la maison Dondel de Sillé, où l'on voit l'origine et la fondation de ville de Lorient (Bretagne). In-8, 440 p. Rennes, imp. Leroy. (Tiré à 100 ex.) [1494

Antiquités, Archéologie, Numismatique.

DURAND (N.). Recherches sur la station gallo-romaine de Mediolanum dans la cité des Lyonnais. In-8, XII-63 p. et 4 plans. Saint-Etienne, Chevalier. [1495

GERMER-DURAND (E.). Découvertes archéologiques faites à Nîmes et dans le Gard pendant l'année 1871. Premier et second semestre. In-8, 180 p. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet. (Extrait des *Mém. de l'Acad. du Gard.*) [1496

MIGNARD. Archéologie bourguignonne. Alise, Vercingétorix et César. In-8, 62 p. Paris, Aug. Aubry. (Tiré à 250 exempl.) [1497

COUGNY (G. de). Chinon et ses monuments, notice historique et archéologique. 2e édit. In-8, 131 p. Chinon, imp. Avisse. [1498

SAUVAGEOT (Cl.). Monographie de Chevreuse. Etude archéologique. In-4, 46 p. et 26 pl. Paris, Ve A. Morel. [1499

CONESTABILE (Conte Prof. G.). Sovra due dischi in bronzo antico italici del Museo di Perugia e sovra l'arte ornamentale primitiva in Italia e in altre parti d'Europa. Ricerche Archeologiche comparative. In-4, 92 p. et pl. Torino, Stamperia Reale di G. B. Paravia. [1500

CHAUTARD (J.). Imitations de quelques types monétaires propres à la Lorraine et aux pays limitrophes (avec planches). In-8, 192 p. Nancy, imp. Crépin-Leblond. [1501

CHABOUILLET. Notice sur un ducat d'or inédit de Borso, marquis d'Este et seigneur, puis duc de Ferrare. In-8, 15 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur. (Extr. du t. XXXIV des *Mém. de la Soc. nat. des antiquaires de France.*) [1502

SCHMIDT (Moritz). Die Inschrift v. Idalion u. das kyprische Syllabar. Eine epigraph. Studie. Mit e. autograph. Taf. Gr. in-8, VI-102 p. Jena, Mauke. [1503

Biographie.

LA LANDELLE (G. de). Etudes marines. Jean Bart et son fils. In-18 j., 463 p. Paris, Lib. de la Société des gens de lettres. [1504

FALLIÈRES (l'abbé). Mgr Boudinet, évêque d'Amiens. Notes et documents. In-12, 148 p. et portr. Amiens, imp. Lenoël-Hérouart. [1505

BOYER (l'abbé). Eloge funèbre de Mgr Georges-Claude-Louis-Pie Chalandon, archevêque d'Aix, Arles et Embrun, comte romain, etc., prononcé au service funèbre du trentième jour, le 27 mars 1873, dans la métropole d'Aix. In-8, 47 p. Aix, imp. Makaire. 75 c. [1506

MOLÈNES (E. de). Desclée, biographie et souvenirs. Orné d'un portrait à l'eau-forte. In-18 j., 214 p. Paris, Tresse. 3 fr. 50. [1507

POYER (E.). Le Général de brigade d'Estienne de Chaussegros, marquis de Lioux (Charles-Louis-Eugène-Edouard), commandeur de la Légion d'honneur. In-8, 58 p. Paris, imp. Schiller. [1508

Notice sur la vie et les vertus de messire Joseph Georget, ancien directeur du collége fondé par M. l'abbé Poiloup à Vaugirard, chanoine honoraire d'Orléans, décédé à Fontainebleau, le 7 octobre 1872, dans sa 84e année; et suivie d'une prière à saint Joseph, composée par ce vénérable ecclésiastique. In-8, 23 p. Fontainebleau, imp. Bourges. [1509

HOCHSTETTER (F. de). Atlas d'histoire naturelle. Tableaux géologiques du monde primitif et du monde actuel. Grav. en chromolithographie avec texte explicatif. In-4 à 2 col., 55 p. et 24 pl. Paris, Bonhoure. 15 fr. [2081

LEONHARD (Gust.). Grundzüge der Geognosie u. Geologie. 3 verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8 (en 3 livr.), XII-564 p. et fig. Leipzig, 1873-74, C. F. Winter. [2082

SCHAUBACH. Die deutschen Alpen. 2 Aufl. Nachtrag zum 1 Theile enth. Geologische Geschichte der Alpen. Fortsetzg. Trias v. Dir. Dr. H. Emmerich. In-8, XIII, et 641 à 852 p. Iena, 1873, F. Frommann. [2083

JARDIN (E.). Voyage géologique autour de l'Islande. fait en 1866 par la frégate la Pandore. In-8, 39 p. et 2 pl. Paris, J.-B. Baillière. (Extr. du *Bull. de la Soc. académique.*) [2084

VRBA (Karl). Beiträge zur Kenntniss der Gesteine Süd-Grönland's. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 33 p. et 3 pl. lith. et chrom. Wien, Gerold's Sohn. [2085

THIOLLIÈRE (V.). Description des poissons fossiles provenant des gisements coralliens du Jura dans le Bugey. IIe livrais., revue et annotée par P. Gervais. Notice sur les plantes fossiles du niveau des lits à poissons de cerin, par le comte B. de Saporta. Note sur les terrains subordonnés aux gisements de poissons et de végétaux fossiles du Bas-Bugey, par A. Falsan & E. Dumortier. In-fol., 70 p., avec 17 pl. Genève et Bâle, H. Georg. 40 fr. (Livr. Ire (1854) et IIe ensemble 60 fr.) [2086

HAECKEL (Ernst). Anthropogenie. Entwickelungsgeschichte d. Menschen. Mit 12 (lith.) Taf., 210 (eingedr.) Holzschn. u. 36 genet. (lith.) Taf. Gr. in-8, XVI-732 p. Leipzig, Engelmann. [2087

CANESTRINI (G.). Le Ossa di Francesco Petrarca. Studio antropologico. In-4, 96 p. et pl. Padova, R. Stab. di P. Prosperini. [2088

FAHLE (H.) & LAMPE (H.). Physik d. täglichen Lebens. Rationelle Naturlehre f. Gebildete überhaupt u. f. vorgeschrittene Schüler an Gymnasien, Realschulen u. Schullehrerseminarien. Gr. in-8, XXIII-421 p. Leipzig, Quandt & Händel. [2890

LUDWIG (Hub.). Ueb. die Bibildung im Thierreiche. Ein v. der philosoph. Facultät der Universität zu Würzburg gekrönte Preisschrift. Gr. in-8, 224 p. et 3 pl. Würzburg, Stahel. [2090

SCHNEIDER (Ludw.). Grundzüge der allgemeinen Botanik nebst e. Uebersicht der wichtigsten Pflanzen-Familien. Gr. in-8 VII-328 p. Berlin, Springer's Verl. [2091

GREMLI (A.). Excursionsflora f. die Schweiz. Nach der analyt. Methode bearb. 2 gänzlich umgearb. Aufl. Gr. in-8, IV-469 p. Aarau, Christen. [2192

GAROVAGLIO (S.). Archivio triennale del lavoratorio di botanica crittogamica presso la R. università di Pavia. In-8, LXX-224 p. et pl. Milano, tip. Bernardoni. [2093

Agriculture, Horticulture, etc.

RENAUD (G.). Guide des aspirants au volontariat d'un an. Agriculture. Manuel d'économie rurale. Orné de 3 cartes coloriées des climats, zones de culture et faunes. In-18 j., 1025 p. Paris, Garnier. [2094

GRANVOINNET (J.). Etudes pratiques et théoriques sur les charrues. In-8, 40 p. et 3 pl. Paris, Eug. Lacroix. 4 fr. (Extrait des *Annales du génie civil.*) [2095

Guanos de Tarapaca. Documents officiels anglais et péruviens publiés par la légation du Pérou en France. In-8, 46 p. et tableau. Paris, Lib. générale. [2096

DU BREUIL (A.). Les Vignobles et les arbres à fruits à cidre. L'Olivier. Le Noyer. Le Mûrier et autres espèces économiques. Avec 7 cartes et 384 fig. dans le texte. In-18 j., 583 p. Paris, Garnier; G. Masson. [2097

MONESTIER (Ch.). Destruction du phylloxera par les gaz. In-16, 45 p. Montpellier, Coulet. [2098

BIZZARRI (Al.). Scritti sulla vinificazione. In-8, 225 p., fig. et pl. Milano, tip. di A. Lombardi. [2099

VALSERRES (J.). Culture lucrative de la truffe par le reboisement. In-18 j., XII-273 p. Paris, Lib. de la Société des gens de lettres. 3 fr. [2100

Comptes rendus des travaux de la Société des agriculteurs de France. Cinquième session générale annuelle. T. V. Annuaire de 1874. In-8, 681 p. Nancy, imp. Berger-Levrault. 6 fr. [2101

BEICHE (Ed.). Die Provinz Sachsen u. ihr Boden in Hinsicht auf den jetzigen Zustandt u. die Entwickelung der landwirthschaftl. Verhältnisse nebst e. weiteren Behandlg. der landwirthschaftl. Produkte aus dem Pflanzenreiche. Nach amtl. u. Privatquellen. Gr. in-8, VI-353 p. Delitzsch, Pabst. [2102

Le Nouveau jardinier illustré; rédigé par MM. F. Herincq, Alph. Lavallée, Louis Neumann, B. Verlot, Cels, J.-B. Verlot, Courtois-Gérard, Alph. Pavard, Burel; avec plus de 500 dessins intercalés dans le texte, de MM. Courtin, Faguet, Maubert et Riocrieux, gravés par M. Bisson. Année 1875. Gr. in-18, VIII-1794 p. Paris, Donnaud. 7 fr. [2103

Hippologische Mittheilungen u. Notizen üb. die Natur, Eigenschaften, Pflege u. Verwendung d. Pferdes. Gr. in-8, XII-271 p. Wien, Sintenis. [2104

GOEDDE (Aug.). Die Jagd u. ihr Betrieb in Deutschland. In-8, X-365 p. et 13 fig. Berlin, Wiegandt, Hempel & Parey. [2105

de la duchesse de Bouillon à la duchesse de la Trémoille. — E. Gaullieur : L'Eglise réformée et le château de Monbazillac. — Bibliographie. — Nécrologie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Août. Haton de la Goupillière : Pompe hydropneumatique de M. Jarre (1 dessin). — Cte du Moncel : Télégraphe autographique de M. d'Arlincourt (1 dessin). — Bella : De l'exportation des orges françaises en Angleterre. — Homberg : Le guide du tailleur de M. Bondon. — Lamy : La grande industrie chimique à l'exposition de Vienne. — Dumas : Mémoire sur le phylloxera (dessins). — Gaz d'éclairage. — Séances du conseil. — Tables.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Juin. A. de la Fizelière : Jules Janin et sa bibliothèque. — Cte L. Clément de Ris : Le Père de Bérulle et l'Oratoire de Jésus. — Les livres cartonnés. — Revue critique. — Nouvelles et variétés.

BULLETIN MONUMENTAL.

T. II, n° 5. De Verneilh : Excursion dans le Nontronnais. — A. Buhot de Kersers : Les chapelles absidales de la cathédrale de Bourges. — Max Frankel : La Vénus de Milo. — L. Marlavagne : Documents sur Castelnau de Bretenoux. — Mélanges. — Chronique. — Bibliographie. — Nécrologie. — 2 planches.

LES CHRONIQUES DU LANGUEDOC.

5 *Août.* Un parricide à Narbonne en 1611. — Les précepteurs de la jeunesse de Beauvoisin depuis 1627. — D. Vaissete & D. Devic : Lettres inédites relatives à l'histoire du Languedoc. — Ordonnances de Castelnau de Guers, 1560-1570 (suite). — E. Thomas : De l'organisation provinciale du Languedoc. — A. du Mesnil : Le poëte patois Daniel Sage. — Bibliographie. — 20. Les Saintes-Maries et le Languedoc. — E. Thomas : De l'organisation provinciale du Languedoc (fin). — Les familles anciennes du Languedoc. — Les lettres, les arts, l'industrie du Languedoc en 1790. — Correspondance. — Bibliographie.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Janvier-Mars. Général Faidherbe : Découverte d'une inscription lybique aux Canaries. — Heuzey : Sur le type de la Demeter voilée. — F. Chabas : Sur le nom égyptien du fer. — J. Grivel : Nemrod et les écritures cunéiformes. — F. Delaunay : Des oracles sibyllins. — Robiou : Apollon. — Egger : Un passage du Scholiaste de Platon sur les fortifications d'Athènes. — L. Heuzey : La pierre sacrée d'Antipolis. — Rapport sur les travaux des commissions de publication.

Avril-Juin. E. Le Blant : Les martyrs de l'extrême Orient. — F. Chabas : Deux nouveaux contes égyptiens. — E. Desjardins : Les balles de fronde de la République. — Perrot : Inscriptions inédites des côtes de la mer Noire. — C. Clermont-Ganneau : La tête de la statue d'Adrien placée dans le temple de Jérusalem. — De Vogué : La Vénus de Milo. — De Wailly : Le *romant* dont Joinville a reproduit plusieurs passages. — Rapport sur les inscriptions cambogiennes.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

27 *Juillet.* E. Becquerel : Actions des rayons différemment réfrangibles. — Ch. Sainte-Claire-Deville : Le réseau météorologique algérien. — C. Naudin : Objection au procédé de l'arrachage des vignes. — Dumas : Rapport sur le phylloxera. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

3 *Août.* Faye : Dessins représentant les trombes terrestres et les taches solaires. — E. Chevreul : Note sur le guano. — Daubrée : Note sur les météorites. — Ch. Sainte-Claire-Deville : Coup de siroco en Algérie. — P. Secchi : Observations des derniers jours de la comète Coggia. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Observations météorologiques. — 10. Bertrand : Sur un mémoire de M. Helmholtz. — A. Brongniart : Etudes sur des graines fossiles. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — 17. H. Resal : Théorie de la transmission du mouvement par câbles. — A. Brongniart : Etudes sur les graines fossiles (II). — E. Cosson : Du projet d'établir une mer intérieure en Algérie. — Rapports. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Août. Ecriture Sainte : Ecclésiastique, Psaume 77, épître aux Thessaloniciens ; 1re et 2e épître de saint Pierre ; actes des apôtres. — Théologie : Grandeurs de Marie : le Schisme grec ; Prescience et providence de Dieu ; le Démon ; la Liberté de la presse. — Droit canonique : obligations des chanoines ; loi du repos religieux ; de l'obéissance due aux lois civiles. — Préparation à la confirmation. — Du soin des églises. — De la messe. — Histoire ecclésiastique : missions envoyées par saint Pierre en Gaule ; les quatre premiers successeurs de saint Pierre ; Charlemagne ; l'Eglise au xe siècle ; du Jansénisme ; du Gallicanisme.

LE CONTEMPORAIN.

Août. J. E. Bouche : Le Dahomey. — A. Renard : L'Esthétique, de M. Victor Hugo. — Lamache : Dons et legs faits aux établissements ecclésiastiques. — L. Desportes : Société d'économie charitable. — V. Valmont : Kenelm Chillinghy. —

A. Digard : Mgr Xavier de Mérode. — F. Robiou : L'Académie des sciences morales et politiques en 1874. — A. Rondelet : La réglementation des salaires. — Mélanges et critiques. — Chronique. — Bulletin bibliographique.

LE CORRESPONDANT.

10 *Août*. A. Boucher : La guerre civile aux Etats-Unis. — Comte de Sudre : Une éducation militaire. — E. Allaire : Journal de La Bruyère. — L. Chabaud : Le Secret de la comtesse, proverbe. — Abbé O. Delarc : Hildebrand, jusqu'à son cardinalat (II). — X. Marmier : Nouveau voyage au Groënland. — M. de la Rocheterie : Dix années de la vie d'une reine. — A. Nisard : Du latin de l'*Imitation*. — Mélanges. — Quinzaine politique. — 25. Comte de Champagny : La Religion romaine, d'Auguste aux Antonins. — A. de Pontmartin : Royalistes et Républicains. — A. Lemoyne : Une Idylle normande. — T. Chantelauze : Marie Stuart (III). — A. de Malarce : La gestion financière de la délégation de Tours. — M. de la Rocheterie : Dix ans de la vie d'une reine (fin). — E. de Fontette : Le Droit criminel en Europe. — V. Fournel : Les œuvres et les hommes. — J. Autran : Amaryllis, poëme. — Mélanges. — Quinzaine politique.

ÉTUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Août. P. L. Gazeau : Oraison funèbre de Nicolas Cornet ; Bossuet et le jansénisme. — P. H. Ramière : La Banqueroute du libéralisme (suite). — P. A. Hâté : Les Résultats des recherches préhistoriques. — P. L. Marquigny : Le Congrès de Lyon. — P. F. Pepin : Les pansements ouatés. — P. J. Brucker : Savonarole et ses récents historiens. — Bibliographie. — Varia. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Septembre. P. Mantz : Exposition du Palais-Bourbon (II). — Clément de Ris : Musée national de Stockholm. — A. Dubouché : Le musée céramique de Limoges. — R. Ménard : Paul Baudry. — T. Blais : Exposition de broderies à Londres. — L. Courajod : Estampes attribuées à Bramante. — Valmore : La toge de Talma. — L. Véron : Les peintres lyonnais. — La Charité, médaillon. — J. Dubouloz : Lettres anglaises. — 41 gravures et eaux-fortes.

L'INDICATEUR DE L'ARCHÉOLOGUE.

Août. Publications. — Musées et collections. — Congrès et Sociétés. — Cours et Conférences. — Faits divers. — Ventes et Avis.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Août*. A. Blot : Chronique de la quinzaine. — Documents et actes officiels. — L. Talbot : L'Enseignement de la grammaire (suite). — E. Labbé : La Morale de Platon. — H. Pigeonneaux : Relations diplomatiques de la France et de l'Autriche (fin). — Examens et Concours. — Variétés. — Bulletin administratif. — Bibliographie. — 15. A. Blot : Chronique. — E. Labbé : La philosophie d'Empédocle et d'Anaxagore. — J. E. Alaux : Métaphysique d'Aristote. — Variétés. — Distribution des prix du Concours général. — Documents et actes officiels. — Bibliographie.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

6 *Août*. La Faucheuse-moissonneuse à Cerçay. — Eau consommée par le froment pendant sa croissance. — Culture améliorante. — Des marcs de raisin et de pomme pour l'alimentation du bétail. — Concours régional de Mende. — Peste animale et phylloxera. — Chronique. — 2 gr. noires. — 13. L'Ensilage des fourrages verts. — Le Guano du Pérou. — Loi sur la conscription des chevaux. — Arrachage des vignes. — Société des agriculteurs de Lorraine. — Congrès viticole de Montpellier. — Agriculture de la Picardie en 1874. — Rachat de l'impôt foncier. — Chronique. — 1 gr. n. — 20. Sur les défrichements des landes. — La Question des vignes. — L'Eau et l'Engrais. — Les Graminées fourragères. — Le Phylloxera. — Décortiqueuse Rolland. — Petite école d'agriculture. — Concours de Mende. — Machines à moissonner. — Emploi du tabac contre le phylloxera. — Chronique. — 3 gr. n. — 27. Comice agricole de la Basse-Alsace. — La Culture à vapeur. — Le Guano du Pérou. — La Vigne et le Phylloxera. — Semoir Gautreau. — La Sériciculture et le procédé Pasteur. — Un ami de Grignon. — Société linnéenne de Bordeaux. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée. — Chronique. — 1 gr. n.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Août. J. J. Clamageran : L'Impôt en France à la fin du XVIIe siècle. — A. Front de Fontpertuis : L'agitation agricole en Angleterre. — G. du Puynode : L'administration des finances en France depuis 1870 (fin). — A. Courtois : Histoire des institutions de crédit en France depuis 1796 (suite). — Société d'économie politique. — Bulletin. — Bibliographie. — Chronique.

MATÉRIAUX POUR L'HISTOIRE PRIMITIVE ET NATURELLE DE L'HOMME.

T. V, n° 2. Piette : La Grotte de Gourdan (1 pl.). — Cazalis de Fondouce : Les premières civilisations. — J. Savizza : Recherches archéologiques en Pologne. — E. Rivière : Trois nouveaux squelettes humains découverts à Menton. — Silex taillés de l'Amérique du Nord (1 pl.). — Chronique.

T. V, nos 3 et 4. L. Lartet & Chaplain Duparc : Sur une sépulture des anciens trogdolytes des Pyrénées (planches). — De Quatrefages : Races humaines fossiles. — Chronique. — Bibliographie préhistorique.

LES MISSIONS CATHOLIQUES.

7 *Août.* Ile de Pâques. Destruction d'une chrétienté. — Nouvelles. — La persécution religieuse en Allemagne. — Voyage de Hakodaté à Yokohama (suite). — Nécrologie. — Damas. Coup d'œil descriptif (suite). (1 gravure.) — 14. Constantinople. La persécution contre les Arméniens catholiques. — Nouvelles. — La persécution religieuse en Allemagne. — Voyage de Hakodaté à Yokohama (suite). (3 gravures.) — Variétés. Un pèlerinage à Sancian.—Damas. Alentours de Damas. — 21. Ile de la Trinidad. La léproserie de Cocorite. (3 gravures.) — Nouvelles.— La Propagande. — Chronique. — Nécrologie. — La Société biblique anglaise et étrangère. — Damas. La mission catholique. — 28. La France au Tong-King; le traité annamite. — La persécution religieuse en Allemagne (1 portrait). — Nouvelles. La Propagande (suite) (1 grav.). — Nécrologie. — La Société biblique anglaise et étrangère (suite). — Damas. Les missions protestantes.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Août, Caubet : Chronique. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — Question des hauts grades. — Nécrologie. — Correspondance. — Les Fri-maçons, hyperdrame.

LES MONDES.

6 *Août.* Nouvelles de la semaine. — Chronique des sciences; de science étrangère; médicale; de l'industrie; agricole. — Astronomie. — Optique. — Académie des sciences. — 13. Nouvelles. — Chronique médicale; bibliographique. — Physique du globe. — Astronomie physique. — Electricité. — Astronomie. — Académie des sciences. — Géographie. — Correspondance. — 20. Nouvelles. — Chronique des sciences; de science étrangère; médicale; mécanique; de l'industrie; de l'industrie sucrière; agricole; bibliographique; des sociétés industrielles. — Académie des sciences. — 27. Nouvelles. — Chronique des sciences; médicale; de géographie; mécanique; maritime. — Physique du globe. — Académie des sciences.

LA RESTAURATION.

1er *Août.* H. Mayol de Lupé : La situation. — Eliana et Fathma. — Coquille : Le règne des capacités. — E. Maury : L'étiquette républicaine. — F. Béchard : Le théâtre de la Révolution. — A. de Claye : Etudes juridiques. — Causerie parisienne. — Envois de Rome. — Revue politique. — 10. Baron Gaston des Flottes : La royauté. — Eliana et Fathma (suite). — L. Boué : Les enterrements civils. — A. du Velay : Les deux chrétiennes. — F. Delaunay : Sciences et lettres. — D. Bernard : Théâtres. — Parismodes. — Revue politique.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Août. J. Quicherat : De quelques pièces de verrerie antique. — G. Fagniez : Inventaire du trésor de N. D. de Paris (fin). — O. Rayet : Inscriptions inédites trouvées à Milet. — E. Soldi : Les cylindres babyloniens. — Bulletin de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles et correspondances. — Bibliographie. — (2 pl.)

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Août. Expansion colonisatrice de la France. — Creysson : Des réformes à introduire dans la législation en matière de séduction. — E. Périer : Travaux de l'Assemblée nationale. — L. Mounier : Le principe de population (suite). — Baron de Testa : Le mouvement pour la réforme sociale. — Abbé J. Crozat : De la révolution dans la loi. — Bibliographie. — Jurisprudence.

REVUE CHRÉTIENNE.

Août. E. de Pressensé : Le Dieu vivant de l'Evangile. — J. Cadène : Gustave Flaubert. — Arbousse-Bastide : Le matérialisme et les idées modernes. — F. Bonifas : L'histoire romaine dans Corneille (II). — Doumergue : L'Allemagne ecclésiastique. — Bibliographie. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Août. Guillouard : De la preuve en matière de louage. — L. Renault : Loi du 23 janvier 1874 sur la surveillance de la haute police. — Migneret : Réforme de la procédure civile (suite). — Bibliographie.

REVUE D'ALSACE.

Juillet-Septembre. A. Engel : Monnaies alsaciennes du cabinet de France. — Dagobert Fischer : Notice historique sur Monswiller. — Ch. Schmidt : Notice sur Sébastien Brant (fin). — J. Liblin : Chronique du serrurier Dom. Schmutz de Colmar (suite). — C. Grad : Récents travaux sur l'histoire naturelle de l'Alsace.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Août. R. Kerviler : La Bretagne à l'Académie française (suite). — F. Jégou : Annales guérandaises (suite). — E. Grimaud : La dernière lutte, poëme. — A. de Barthélemy : S. Vincent Ferrier à Saint-Brieuc. — Baron de Wismes : Un portrait de Molière en Bretagne (suite). — Notices

et comptes-rendus. — E. de la Gournerie : Liste des victimes de Quiberon (suite). — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE FRANCE.

Août. Maxime Du Camp : Le Parisien. — E. de Parieu : Gustave-Adolphe (fin).— Dupont-White : Matérialisme et spiritualisme ; l'*Intelligence*, par M. H. Taine. — A. de Grisy : Le théâtre anglais à la fin du XVIIe siècle. — L. Deróme : Maine de Biran et la vie intérieure. — E. Money : La critique allemande et la littérature française contemporaine. — A. L. : L'assurance sur la vie en France. — Armand Dubarry : Le brigandage en Italie (suite). — Grasset d'Orcet : Les capitulations et la réforme judiciaire en Egypte. — A. F. de Fontpertuis : La famine dans le Bengale. — A. Boitard : Le journal en Amérique. — Henry d'Ideville : L'Italie et ses musées. — Armand Lapointe : Un café littéraire au XVIIIe siècle. — Eugène Asse : Une nouvelle édition de Montaigne. — Giulio Carcano : L'Ameda, nouvelle. — Chronique du mois.

REVUE DE GASCOGNE.

Août-Septembre. F. Canéto : Souvenirs des archevêques d'Auch (suite). — Abbé R. Dubord : Gimont pendant la période révolutionnaire. — Abbé J. Dulac : La licorne inscrite de Saint-Savin. — Abbé Barrère : Monographie de Cauderoue (fin). — P. Laplagne-Barris : Victimes de Quiberon. — L. Couture : Poëtes condomois du XVIe siècle. — P. Tamizey de Larroque : Lettres de Bruno Ruade, évêque de Conserans. — Bibliographie. — Notes diverses. — Correspondance. — Questions.

REVUE DE L'ANJOU.

Juillet-Août. D'Epinay : Notices archéologiques. La tour des Druides. — Abbé T. Pletteau : Annales ecclésiastiques d'Anjou. — A. Lemarchand : La correspondance de Mme Swetchine. — C. Bourcier : Gabriel Dupineau. — C. Port : Les artistes angevins (suite). — Causerie. — P. Rangeard. Histoire de l'Université d'Angers (suite). — 1 grav.

REVUE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE L'AIN.

Juillet-Août. Chicot : Sectes communistes (suite). — Dufay : Du servage en France. — Guillebeau : Du transformisme au point de vue physiologique. — J. Delaigne : Le Protestantisme en Bresse (suite). — D. J. Girod : Une Société de bonnes lectures dans l'Ain. — E. Reverend du Mesnil : Mariage de Mme Anthoyne Faure en 1581. — Variétés. — Poésies. Bulletin bibliograghique.

REVUE DE LÉGISLATION FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

Juillet-Août. J. E. Labbé : De l'action du propriétaire (II). — C. Le Fort : L'otage conventionnel. — H. Hervieu : Recherches sur les premiers Etats généraux (suite). — C. Giraud : La Chambre des Comptes de Paris. — A. Rivier : Le président Defacqz et l'ancien droit belgique. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Août. Bref du Pape aux comités catholiques. — Liberté de l'enseignement supérieur. — G. de Chaulnes : Réforme dans l'enseignement de la philosophie. — V. de P. Bailly : Union des œuvres ouvrières catholiques. — De l'enseignement de l'histoire. — F. Clément : De la représentation du Sacré-Cœur. — Bibliographie. — Législation de l'enseignement. — Chronique. — Enseignement classique.

REVUE DE LINGUISTIQUE.

Avril. A. Hovelacque : Observations sur le XVIIIe fargard du Vendidad. — J. Vinson : Le R vocal sanskrit. — H. de Charencey : Du verbe basque. — Girard de Rialle : Les dieux du vent. — E. Picot : Tableau phonétique des principales langues actuelles. — Bibliographie.

Juillet. W. van Eys : La langue ibérienne et la langue basque. — Dr E. Martin : Examen des jugements portés sur la littérature chinoise. — J. Vinson : Le mot Tamoni. — Bibliographie.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Août. S. E. le cardinal Donnet : Les Œuvres ouvrières et la Paroisse. — Les œuvres de l'usine. — P. Hubert-Valleroux : De la participation des ouvriers aux bénéfices. — H. Jouin : Une erreur à propos des œuvres paroissiales. — L'Institut des Frères de Saint-Vincent-de-Paul. — Nardi : Une communion générale de jeunes gens à Florence en 1496. — P. Giraud : L'association des patrons catholiques de Lyon. — Les œuvres ouvrières à l'étranger. — Bibliographie. — Des jeux de société dans les œuvres ouvrières. — Varia. — Chronique. — Chronique politique. — Indicateur et bibliothèque théâtrale.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Août.* G. Bousquet : Le théâtre au Japon. — C. Martins : Voyage scientifique autour du monde de la corvette anglaise *Challenger*. — Sacher Masoch : La justice des paysans. — E. Montégut : Impressions de voyage et d'art (suite). — E. de Laveleye : Forme du gouvernement dans la république des Provinces-Unies. — R. Radou : Les nouvelles matières colorantes. — C. Fistié : Le fifre du 15e léger. — Chronique. — Revue dramatique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Septembre*. J. Milsand : L'Angleterre et la vie anglaise. — P. de Musset : Histoire d'un diamant. — A. Marescalchi : Une mission française en Birmanie. — H. Houssaye : Les nouvelles découvertes de Pompéi. — Vice-Amiral Jurien de la Gravière : La navigation hauturière. — H. Bierzy : Les révolutions de l'Asie centrale (IV). — J. Le Berquier : Les ligues de la paix et les lois de la guerre. — E. Desjardins : La science géographique en France et à l'étranger. — Ch. Louandre : Les conteurs français au XVIIIe siècle. — Chronique. — Essais et Notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

Juillet. Les enfants de François Ier : François, Dauphin de Viennois.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Juillet. R. P. Chartier : Etudes de philosophie chrétienne. — Abbé Martin : Le brigandage d'Ephèse (suite). — Liturgie. — J. de Kernaeret : Une pierre du Temple. — Craisson : Communions dans un pénitencier. — J. Didiot : Notes d'un bibliothécaire.

REVUE DU LYONNAIS.

Août. Mlle Aglaé Gardaz : Au Bugey, poésie. — P. Bonnassieux : La réunion de Lyon à la France (suite). — De Piellat : Epîtres d'Ange Politien (fin). — E. Jaloustre : Lettres archéologiques sur le Forez (suite). — Bibliographie. — Morel de Voleine : Fragments sur Lyon. — J. Hedde : L'inscription édilicienne. — Chronique locale.

REVUE HISTORIQUE NOBILIAIRE.

Juillet-Août. C. Finot : Les fiefs du bailliage d'Amont en Franche-Comté. — L. Audiat : Entrée des rois à Saintes (suite). — Comte de Chastellux : Notes prises aux archives de l'état-civil de Paris (suite). — L. Sandret : Notes sur les familles nobles de la généralité de Caen (suite). — Bibliographie. — Répertoire généalogique. — Tablettes contemporaines.

REVUE HORTICOLE.

1er *Août*. Chronique. — *Quisqualis pubescens*. — *Nymphæa rubra*. — L'horticulture en Egypte. — Des Iris à rhizômes. — *Vanda gigantea*. — De l'esthétique dans les jardins potagers. — Des Chœnomeles. — Les étiquettes en horticulture. — Bibliographie. — *Iris Kempferi*. — Plantes nouvelles, rares ou pas assez connues. — 1 pl. col.; 7 grav. noires. — 15. Chronique. — Les Pensées. — *Œsculus rubicunda*. — Semis en regarnissage. — Le lis blanc commun. — *Skimmia rubella*. — L'arbre à lait. — Bibliographie. — Groseiller à maquereau bifère. — Des Iris à rhizômes. — Du Cajan ou pois d'Embrevade, — *Malus Kaido*. — 1 pl. col.; 3 gr. noires.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Août. R. Morin : Les voyages de circumnavigation. — P. Dislère : La guerre de course (suite). — A. Ansart : Mécanique des vents et des courants (fin). — A. Planche : Sur le manuel anglais du canonnage. — H. de Bizemont : L'affaire de l'*Alabama*. — Baron R. Grivel : Mission militaire de la flotte (suite). — Dr A. Borins : Régime des vents de la presqu'île du Capvert. — E. Dibos : Les puits artésiens en Algérie. — O. de Benazé : Théorie de la houle. — C. Bideau : La tactique des navires cuirassés. — Jauffret : La probabilité du tir (suite). — Statistique des pêches maritimes en 1872 (suite). — Chronique. — Bibliographie.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

1er *Août*. Causerie politique. — L. Drapeyron : Migrations des Juifs. — E. Jenkins : Le petit Hodge, roman. — Aventures d'un Algérien dans le Sahara algérien. — 8. Semaine. — E. Despois : Napoléon Ier aux Champs-Elysées. — E. Jenkins : Le petit Hodge (fin). — L'enseignement secondaire en France. — Causerie. — Notes et impressions. — 15. Semaine. — P. Gaffarel : Le chevalier de Villegagnon au Brésil au XVIe siècle. — E. Despois : Michelet. — Flérovski : L'habitant des villes en Russie. — Notes et impressions. Bibliographie. — 22. Semaine. — E. Despois : Michelet (suite). — Le dernier roman de G. Freytag. — L. Quesnel : Impressions et souvenirs. — Causerie politique. — Notes et impressions. — Bulletin. — 29. Semaine. — A. P. Stanley : Les Catacombes de Rome. — E. Despois : Michelet (suite). — Expédition française dans l'Afrique équatoriale. — L. Quesnel : Impressions et souvenirs (fin). — Notes et impressions. — Nécrologie.

REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

15 *Mai*-15 *Juin*. Latreille : Des transactions déclaratives et des transactions translatives. — Glasson : Les donations à cause de mort (fin). — Hureaux : Des priviléges sur les immeubles (fin).

REVUE SAVOISIENNE.

Août. L. Charvet : Correspondance d'Eustache Chapuys (suite). — Compte rendu de la séance publique de la Société Florimontane. — Bulletin.

REVUE SCIENTIFIQUE.

1er *Août*. Corenwinder : La respiration des végétaux. — A. Dubarry : L'université de Rome. — Exploration de la Nouvelle-Guinée. — La comète de Coggia. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique. — 8. A. Bouchardat : Le cimetière de Méry-sur-Oise. — Excursion à Genève. — E. Oustalet : Les insectes du terrain tertiaire. — Bulletin. — Congrès de Lille. — 15. Congrès d'an-

thropologie à Stockholm. — E. Aiglane : L'école La Martinière à Lyon. — A. Laussedat : Travaux scientifiques français. — Revue agricole. — Bulletin. — Bibliographie. — Chronique. — 22. Congrès de Lille : Discours divers. — Bulletin. — Bibliographie. — 29. Congrès de Lille : Séances générales ; Séances des sections. — Bouchardat : Le provignage de la vigne employé contre le phylloxera. — Bulletin. — Chronique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Août. Le service actif et l'emploi du temps dans les corps d'infanterie. — Baron du Casse : La guerre au jour le jour. — L'armée en Hongrie (suite). — Etude sur l'emploi du télémètre de campagne Le Boulengé (1 planche). — N. Merlin : Deux questions sur les règlements de manœuvres. — A. de Lort-Sérignan : Les commentateurs de César. — Chronique. — Bibliographie

LE TOUR DU MONDE.

1er *Août.* Voyage de la Germania et de la Hansa au pôle-nord, 1869-1870 ; 10 dessins. — 8. Id. ; 9 dessins. — 15. Id. ; 10 dessins. — 22. Id. ; 11 dessins. — 29. Ch. de Coster : La Zélande, 1873 ; 10 dessins par Adolphe Dillens.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS

NOTA. — Une absence de notre collaborateur, chargé de la traduction des sommaires des périodiques allemands, nous force de les renvoyer à la prochaine livraison.

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Septembre. Review of the Session. — Alice Lorraine (suite). — The greek fool. — The disappointing boy. — Pilchards and Pilchards-Catchers. — Thy Story of Valentine and his brother. (suite). — To Charles Summer. — International Vanities. — Ancient classics for english readers.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Septembre. Rev. V. H. Stanton : The ethical teaching of Christ. — H. Charlton : Heat and living matter. — H. G. Hewlett : The poems of Mr M. Arnold. — Thomas Brassey : Our Seamen. — R. A. Proctor : Star-gauging (fin). — E. Fairfax Taylor : Longevity in a new light. — On Mr Greg's Rocks Ahead.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Septembre. A. B. Mason : An american view of emigration. — Lord Lytton : A novelty in french fiction. — J. Allanson Picton : Moral aspects of the religious difficulty. — W. Boyd : The northern rang of the Basques. — Mr Flint's philosophy and history. — W. Jolly : Professional training of teachers. — G. Meredith : Beauchamp's career (suite). —

FRASER'S MAGAZINE.

Septembre. The principles of friendly society legislation. — R. John King : A day at Fotheringay. — The Indian famine. — Between June and May. — Colonial distinctions. — J. M. Hawkins : Junius and his time. — The happy man. — E. D. Léon : The Southern States since the war (II). — Rev. Malcolm Maccoll : Supernatural religion. — The Poet-King of Scotland. — P. W. Newmann : Contrasts of ancient and modern history. — Frau Rath.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Septembre. J. E. Cairnes : Woman suffrage. — Castle day (suite). — The spectre of the Rose. — F. G. Fleay : Who wrote our old plays ? — The convent of S. Marco (suite). — A roman funeral. — Sir Rutherford Alcock : The future of eastern Asia. — A. J. Wilson : Agricultural unionism. — A. Schwartz : The Sequence *Dies iræ*. — Prussia and the Vatican.

THE MONTH.

Septembre. Catholic efforts in Italy. — Rev. J. Mac Swiney : Saint Jerome and his correspondence. — Rev. H. Goldie : The birthplace of Cardinal Bellarmine. — A Norman Song. — Studies in biography. — C. Kent : The madonna of S. Sisto. — Progress of infidelity. — Two scenes in the life of Haydn. — Catholic review.

THE TEMPLE-BAR MAGAZINE.

Septembre. W. Wilkie Collins : The frozen deep (suite). — Goethe and Mendelssohn. — A dream story. — Bought and sold in the last century. — A College garden reverie. — Duc d'Aumale : Montalembert. — Notes on Roumania. — From Brindisi to Athens. — The vice of reading. — Mrs Lynn Linton : Patricia Kemball (suite).

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Septembre. Bayard Taylor : Who was she ? — N. S. Shaler : The moon. — J. Jackson Jarves : Pescaglia. — Constance Fenimore Woolson : The lady of little fishing. — Ch. Dawson Shanly : Coney Island. — G. P. Lathrop : The novel and its future. — Al. Young : Birds of ill Omen. — G. Cary Eggleston : A rebel's recollections (IV). — Up the grand canal of China. — W. D. Howells : A foregone conclusion (suite). — Recent literature. — Art. — Education.

THE CATHOLIC WORLD.

Août. Mutter. — Antar and Zara. — The Veil withdrawn. — Anglican Orders. — On the wing. — A discussion with an

Infidel. — Church music. — A glimpse of the green Isle. — Grapes and thorns. — Madame du Deffand. — Cain, what hast thou done with thy brother? — The legend of Vallombrosa. — Old Stories.— New publications.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

1er *Août*. Des lettres pontificales. — G. Stinglhamber : Les principes de 1789. — Le vénérable Père Antoine Baldinucci. S. J. — Variétés. — Le chêne et le lierre, fable. — Bibliographie. — 15. G. Stinglhamber : Les principes de 1789 (fin). — P. H. P. Vanderspeeten : L'ordre du S. Sépulcre. — Mgr Xavier de Mérode.

REVUE CATHOLIQUE.

Août. A. Duval : Les partis religieux à Genève (fin). — C. de Harlez : Le Zend-Avesta (II). — T. J. Lamy : La question arménienne. — Chronique religieuse de l'Allemagne. — Bibliographie.

REVUE GÉNÉRALE.

Août. Mme Aymée Cécyl : Mabel (suite). — E. Marcel : La Hollande. — Ch. Woeste : La France depuis la chute de M. Thiers. — Chanoine Delvigne : L'Exposition d'art religieux à Lille. — E. Laverne : Les événements religieux en Suisse. — Mélanges. — Journal historique.

—

LA ESTRELLA DEL CHILE.

28 *Juin*. Miscelanea. — J. L. Cerda Ossa : La vida de colegio y la vida de sociedad. — A. Espiñeira : La casa maldita. — Miscelanea. — Bibliografia.

3 *Juillet*. C. Aguirre Vargas : La logiea del error. — A. Espiñeira : La casa maldita (suite). — R. Salas : La enseñanza y el Estado (suite). — J. Zorrilla : El angel del Guablyn. — Revista bibliografica. — 12. J. Vial Guzman : Un recuerdo de Montevideo.— R. Salas : La enseñanza, etc. (fin). — E. Nercasseau Moran : La virgen de Andacollo. — A. Espiñeira : La casa maldita (suite). — Bibliografia.

REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS.

31 *Juillet*. Seccion oficial. — Cecas arabigo-españolas (suite). — Variedades. — Preguntas y respuestas. — Boletin bibliografico.

15 *Août*. Seccion oficial. — Cecas arabigo-españolas (suite). — Variedades. — Autografos. — Preguntas y respuestas.

REVISTA DE ESPAÑA.

13 *Juillet*. V. Balaguer : Alfonso V y su corte de literatos. — Al. Olivan : El desenterramiento de Troya. — J. Maldonado Macanaz : La guerra da los Cipayos en la India. — F. de Cardenas : Historia de la expropriacion en España. — S. Vidal : Rhododendron y Azalea. — C. Coello : El otro mondo. — Revista politica. — Critica teatral. — Boletin bibliografico. — 28. N. Martin Mateos : La revolucion filosofica en el siglo XIX. — Melchor Cano : Dos tumores de la civilizacion del siglo XIX. — F. de Cardenas : Historia de la expropriacion en España (suite). — J. Arias de Miranda : El reinado de Fernando VII. — J. Fastenrath : La Walhalla y las glorias de Alemania.— Dña P. de Viedma : El testamento de un filosofo. — Revista politica. — Critica teatrale. — Boletin bibliografico.

REVISTA DE LA UNIVERSIDAD DE MADRID.

Avril. Fr. de Cardenas : Del derecho de señor en la antigua Cataluña. — J. Vilanova : El Darwinismo ante la Paleontologia (fin). — V. Gonzalez Serrano : La ciencia segun Platon. — Nic. Martin Mateos : Los misticos españoles (suite). — F. Codera y Zaidin : Los numismaticos estrangeros y las monedas arabigo-españolas. — S. Calderon : Reseña geologica de Guadalajara. — Variedades. — Coleccion legislativa de instruccion publica. — Bibliografia.

REVISTA EUROPEA.

2 *Août*. P. A. de Alarcon : El sombrero de tres picos. — Varias traducciones. — C. Coello : La mujer propia (suite). — Boletin de ciencias y artes. — Boletin bibliografico. — 7. P. A. de Alarcon : El sombrero de tres picos (suite). — J. Martin de Olias : Del movimiento obrero en Europa y America durante el siglo XIX (suite). — El congresso de Brucelas. — Varia. — C. Coello : La mujer propia (suite). — Bellas-artes. — Boletin de ciencias. — 16. P. A. de Alarcon : El sombrero de tres picos. — Gumersindo Vicuña : La navegacion aerea. — Varia. — M. Grand : La explotacion de la hulla en España. — Boletin de ciencias, etc. — 23. J. Martin de Olias : El movimiento obrero (suite). — C. Coello : La mujer propia (suite). — Varia. — Boletin de ciencias y artes.

REVISTA HISTORICA LATINA.

Juillet. Las revistas latinas.—Fr. Codera : Moneda arabe de Lerida. — Cay. Vidal y Valenciano : Nuevo dato para ilustrar la divina comedia. — J. Segra y Pausas : Historia de las artes graficas. — J. Puiggari : Plan de estudios de la universidad de Barcelona en 1550. — Variedades. — Memoriales presentados al rey Felipe III. — Cronaca. — Bibliografia.

Août. F. Fita : Lapidas hebreas de Gerona. — P. Parassols Pi : Documentos sobre el principado de Cataluña. — J. Mérault Daussy : Historia de las bellas-artes. — J. M. Bollo : Bibliotecas del Escorial. — J. de Arana : Elementos constitutivos de los pueblos modernos cristianos (suite). — Memoriales presentados

al rey Felipe III. — A. Llorente : Discurso. — Cronaca. — Bibliografia.

REVISTA LATINO-AMERICANA.

Juillet. L. de Pombo : Memoria historica sobre Caldas. — Ar. Rojas : Recuerdos de Humboldt en America. — Tourgueneff : Las reliquias vivas. — J. M. Aviles : De la immigracion en sud-America. — R. E. Betances : Cuba (fin). — F. Casos : La intervencion armada del Brasil en el Paraguay. — Revista de las bellas-artes ; politica y economica ; de Italia ; de Alemania ; de España. — Chronique. — Poesia.

Août. L. de Pombo : Memoria sobre Caldas. — A. Rojas : Recuerdos de Humboldt en America. — La industria azucarera en la America latina. — La mujer en el Uruguay. — La république de Colombie. — J. Arosemena : El matrimonio ante la ley. — A. Paez : Nuevo diccionario de la lengua castellana. — Revistas, etc. — Bibliografia.

REVISTA MENSUAL DE FILOSOFIA.

Mai. Fed. de Castro : Nueva biografia del doctor D. Antonio Xavier Perez y Lopez. — U. Gonzalez Serrano : Estudios sobre el positivismo (fin). — Los jardines de niños. — Revista.

Juin. Fed. de Castro : Nueva biografia del doctor D. Antonio Xavier Perez y Lopez (suite). — Chronicon del Monge de Silos. — J. del Perojo : Noticias bibliograficas de Alemania. — M. de la Revilla : Los santos de la humanidad. — M. Angulo : El cambiante de Bagdad. — Revista.

—

ANALECTA JURIS PONTIFICII.

Mai-Juin. La vénérable Elisabeth Canori. — Actes du Saint-Siége sur le prêt à intérêt. — Les honoraires de la Messe. — Chapelles et Collégiales. — Nomination des curés. — Consultations canoniques. — Le Sénat romain au XIIIe siècle. — Mélanges.

Juillet. Le vénérable Jean Eudes. — Bulles inédites. — Union des églises paroissiales. — Pouvoir du pro-curé. — Chanoines. — Vicaire paroissial. — Consultations canoniques. — Mélanges.

ARCHIVIO GIURIDICO.

Juillet. Vidari : La Bancarotta. — Beretta : Della servitù di Scolo-Serafini ; Rivista generale della giurisprudenza del regno. — Cusumano : Il secondo congresso degli economici tedeschi. — Serafini : Rivista del movimiento giuridico in Germania. — Massime recentissime della giurisprudenza italiana. — Bibliografia.

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.

N° 2. Dei collari dei servi fuggitivi. — Pianta della basilica di Santa-Petronilla. — Notizie. — 2 planches.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE.

Mars. D. Bierens de Haan : Notice sur quelques quadrateurs du cercle dans les Pays-Bas. — Eug. Catalan : Intorno ad una iscrizione posta sulla tomba di Ludolf van Ceulen.

IL BUONAROTTI.

Mai. G. Gargani : Un pittore fiorentino anteriore a G. Cimabue. — G. Govi : Memorie intorno à Leonardo da Vinci (suite). — G. Verzili : Una passegiata artistica ai colli viminale ed esquilino. — G. Verzili : Descrizione di un fabbricato senza carattere. — Bibliografia. — Pubblicazioni ricevute.

LA CIVILTA CATTOLICA.

1er *Août.* I Cattolici e le urne politiche. — La nuova proposta di legge sul matrimonio civile. — Le vie del cuore. — Rivista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca contemporanea : Roma, Francia, Prussia, Vienna. — 15. Il focolare delle moderne agitazioni communistiche. — La nuova proposta di legge sul matrimonio civile. — I Destini di Roma. — Le vie del cuore. — Rivista della stampa italiana. — Scienze naturali. — Cronaca : Italia, Spagna, Russia, Prussia.

IL POLITECNICO.

Juillet. Giul. Marchesi : Sulla facciata di S. Maria del Fiore. — Gusm. Coppitz : Mondatura del riso. — G. Giovanetti : Del regime delle acque. — El. Lombardini : Errori circa all' idrografia del Po. — Gir. Chizzolini : Sulle ruote-pompe. — Ant. Sayno : Lo spiraligrafo meccanico. — Ces. Saldini : I generatori e le macchine a vapore all' espos. di Vienna. — Rivista di giornali e notizie. — Atti del Collegio.

RIVISTA DI FILOLOGIA E D'ISTRUZIONE CLASSICA.

Juillet-Septembre. V. Inama : Dell' uso dei dialetti nella letteratura greca. — A. Pellegrini : Il dialetto greco-calabro di Bova (suite). — G. Beloch : All' antologia latina. — L. Jeep : Gli studii classici in Italia. — Bibliografia. — Notizie.

NOTA. — L'abondance des matières nous force à renvoyer à la prochaine livraison la fin des sommaires des périodiques étrangers et le sommaire des articles littéraires des journaux de Paris.

Le Gérant : L. SANDRET.

SAINT-QUENTIN. — IMPRIMERIE JULES MOUREAU, GRAND' PLACE, 7.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI

THÉOLOGIE.

Ecriture Sainte. Liturgie.

The Student's Analytical Greek Testament; presenting at one View the Text of Scholz and a Grammatical Analysis of the Verbs, in which every occurring Inflexion of Verb or Participle is minutely Described, and Traced to its Proper Root. With the Readings, Textual and Marginal, of Griesbach, and the Variation of Stephens, 1550: Beza, 1598; the Elzevir, 1633. In-16, 640 p. London, Bagster. [1523

FRIEDMANN (Sim.). De Jesaiæ Vaticiniis Achaso quidem rege editis. Dissertatio critico-historico-exegetica. Gr. in-8, 43 p. Berlin, Benzian. [1524

AUBERLEN (C. A.). Der Prophet Daniel und die Offenbarung Johannis in ihrem gegenseitigen Verhältniss betrachtet und in ihren Hauptstellen erläutert. 3. Aufl. In-8. Basel, Bahnmaier's Verlag (C. Detloff). [1525

ERNST (Carl). Die 7 Sendschreiben der Offenbarung Johannis f. die Gemeinde ausgelegt. In-8, 95 p. Dillenburg, Seel. [1526

LEATHES (Rev. Stanley). The Gospel its own Witness. The Hulsean Lectures for 1873. Gr. in-8, VIII-175 p. London, Henry S. King. [1527

Antiphonaire romain, comprenant les offices de none et de vêpres de tous les jours de l'année, l'office de la nuit des trois derniers jours de la semaine sainte, et les principales fêtes, l'office complet des morts, des prières pour la bénédiction du saint Sacrement. Chant restauré par la commission de Reims et de Cambrai d'après les anciens manuscrits. In-12, XVIII-810 p. Paris, Lecoffre fils. [1528

Sul Rito Ambrosiano. Omaggio al grande padre e patrono Sant'Ambrogio nella solenne reposizione delle SS. Reliquie sue e dei santi martiri Gervaso e Protaso. In-8, 44 p. Milano, coi tipi della ditta Tamburini di G. Bonomi. [1529

Saints Pères, Théologiens. Ouvrages ascétiques.

THOMAS D'AQUIN (saint). Commentaires sur toutes les Epîtres de S. Paul. Traduits pour la première fois, accompagnés de sommaires, de notes et d'éclaircissements, et précédés d'une notice abrégée des travaux évangéliques de l'apôtre; par M. l'abbé Bralé, chanoine titulaire de Troyes. Traduction et texte latin. T. V & VI (fin). In-8, 1326 p. Paris, Vivès. [1530

FIDELIS A FANNA (P. lectoris theologi). Ratio novæ collectionis operum omnium sive editorum sive anecdotorum seraphici eccl. doctoris S. Bonaventuræ. In-8, 320 p. Taurini, ex tip. P. Marietti. [1531

FASOLIS (Ug.). S. Bonaventura e la SS. Vergine. Pensieri per il VI centenario del dottore serafico. In-8, 192 p. Torono, tip. Vercellino. [1532

La Santa Comunione. Meditazioni tolte dalle opere del serafico dottore San Bonaventura e tradotte dal p. Vincenzo Bocci M. O. In-32, 256 p. Torino, tip. e lit. dell'Oratorio. [1533

ROGERS (Henry). The Superhuman Origin of the Bible, inferred from itself. (The Congregational Union Lecture for 1873). 2nd ed. In-8, XII-465 p. London, Hodder & Stoughton. [1534

RIVIER (Th.). Le Récit biblique de la création; étude critique du premier chapitre de la Genèse. In-8. Lausanne, G. Bridel. 2 fr. 50. [1535

La Voce del Cielo, ovvero manifestazioni divine sopra le cose di Dio, della Chiesa e dell'anima rivelate a una religiosa conversa illitterata. Prima edizione italiana completa. In-16, 520 p. Piacenza, tip. Bertola. [1536

BENZ (Edm.). Der christliche Wunderbegriff u. seine neueren Gegner bis auf Strauss u. Lang. Gr. in-8, VII-110 p. Dresden, Kaufmann. [1537

HILDEBRAND (W. B.). Der Gottesbegriff in seiner Neugestaltung als Grundlage christlicher Weltanschauung u. inrer Harmonie m. der Wissenschaft unserer Zeit. Mit e. Vorwort v. Kohlschütter. Gr. in-8, VI-78 p. Dresden, Kaufmann. [1538

EBRARD (J. H. A.). Apologetik. Wissenschaftliche Rechtfertigg. d. Christenthums. 1. Thl. Gr. in-8, XII-443 p. Gütersloh, Bertelsmann. [1539

RITSCHL (Alb.). Die christliche Lehre v. der Rechtfertigung u. Versöhnung. T. III. Die positive Entwickelg. der Lehre. Gr. in-8, VIII-598 p. Bonn, A. Marcus. [1540

*SCHULZE. Evangelisch-lutherische Dogmatik d. 17. Jahrhunderts populär dargestellt. T. Ier. Gr. in-8, IV-285 p. Hannover, Hahn. [1541

LIERHEIMER (Bernh. Maria). Das heilige Buszsakrament in zusammenhängenden Kanzelvorträgen. Gr. in-8, XVI-340 p. Regensburg, Manz. [1542

Studies in Modern Problems. By various Writers. Edit. by Rev. Orbey Shipley. Second Series : I. Some Principles of Christian Ceremonial. By J. E. Field. 2. A Layman's View of Confession of Sin to a Priest. Part I. By J. D. Chambers. 3. Reservation of the Blessed Sacrament. By H. Humble. 4. Missions and Preaching Orders. By J. E. Vaux. In-12, 48 p. London, Henry S. King. [1543

STUTZ (U.). Der alte und der neue Glaube, oder Christenthum und Naturalismus. An Strauss u. den zürcher. Reformern geprüft. Gr. in-8. Zürich, Fr. Hanke. [1544

Le Syllabus, par un prêtre du diocèse de Bâle, trad. de l'allemand par un prêtre du même diocèse. In-12, 76 p. Fribourg, imp. catholique Suisse. [1545

MARTINET (l'abbé). L'Art d'enseigner la religion, ouvrage posthume. In-12, XVI-250 p. Paris, Palmé. [1546

MACH (le R. P.). Le Trésor du prêtre, répertoire des principales choses que le prêtre doit savoir et pratiquer pour se sanctifier et sanctifier les autres. Traduit par Ch. de Plaisia et considérablement augmenté de notions sur la liturgie, le droit canonique, la théologie pastorale, la théologie morale pratique et l'éloquence sacrée, par Moroni, camérier du pape, Pacceti, examinateur apostolique, et les PP. Gury, Guérin et Centurione, jésuites. Seule édition et traduction contenant ces précieux documents. T. Ier. In-8, 599 p. Chartres, imp. Durand. [1547

VORAGINE (le R. P. F. Jac. de). Sermones aurei eximii doctoris R. P. F. Jacobi de Voragine, ordinis Prædicatorum, quondam archiepiscopi Januensis. In lucem editi cura et studio P. Adel. Figarol. T. Ier. In-8, 547 p. Toulouse, Figarol. [1548

BAGGESEN (C.). Vierzig ausgewählte Predigten aus dessen hdschrftl. Nachlasse. In-8. Bern, K. J. Wyss. [1549

SIHLER (W.). Predigten üb. die Sonn u. Festtags-Episteln d. Kircheniahres auf den Wunsch seiner Shnode hrsg. Gr. in-8, VI-635 p. Dresden, Naumann. [1550

STEINHOFER (Frdr. Chrph.). Reden üb. die Versöhnung der Welt m. Gott. In-8, IV-367 p. Reutlingen, Baur. [1551

KNOLL (Simon). Das Leben der jungfräulichen Gottes-Mutter Maria. Nach Schrift u. Tradition dem christl. Volke dargestellt. 2. vol. gr. in-8, VIII-352 & IV-288 p. Regensburg, Manz. [1552

Das heiligste Herz Mariä, in seiner Schönheit u. Verehrung. Eine Erklärg., Begründg. u. Anleitg. zur wahren Verehrg. d. Herzens Mariä, nebst Gebeten u. Betrachtgn. Hrsg. v. e. Priester der Gesellschaft Jesu. Gr. in-16, XII-391 p. Dülmen, Laumann. [1553

Judaïsme.

JACOB BEN CHABIB. En Jacob [oculus Jacobi], i. e. collectio locorum talmudis, adjectis commentariis celeberrimorum virorum, accedunt notae Isak Alfasi, Kikajon de Jona, Jehuda Arje di Modena u. Salomon Dajad Glogaviensis. 5 vol. gr. in-4, 360, 348, 298, 348 & 466 p. [1554

Talmud hierosolymitanum. Ordo Seraim. Ad finem Venetae Danielis Bombergi editionem recognovit, commentariis illustravit, praefatus est Z. Frankel. Vol. I. continens Massechoth, Berachoth, Pean. Gr. in-4, IX-184 p. Wien, Brüder Winter. [1555

NEWMAN (Francis W.). Hebrew Theism the Common Basis of Judaism, Christianity, and Mohammedanism. With Revisions and Additions to the 4 to ed. of 1858. Gr. in-8, 172 p. London, Trubner. [1556

JURISPRUDENCE.

Droit public, romain, civil, administratif, criminel.

FAZY (James). De l'Intelligence collective des sociétés. Cours de législation constitutionnelle. In-8, 450 p. Genève, H. Georg. 5 fr. [1557

HALL (Wm. E.). Rights and Duties of Neutrals. In-8. London, Longmans. [1558

ESPERSON (P.). Diritto diplomatico e giurisdizione internazionale marittima. Volume secondo. Parte prima : de 'Consolati. In-8, 316 p. Milano, Brigola. [1559

Annuaire de la législation étrangère, publié par la Société de législation comparée, contenant la traduction des principales lois votées dans les pays étrangers en 1873. 3e année. In-8, XV-609 p. Paris, Cotillon. 12 fr. [1560

WINDSCHEID (Bernh.). Lehrbuch d. Pandektenrechts. Wort-, Sach- u. Spruch-Register. Bearb. unter Vorwissen d. Herrn Verf. v. e. höheren Justizbeamten. Gr. in-8, VI-244 p. Düsseldorf, Buddeus. [1561

HUSCHKE (E.). Die Multa u. das Sakramentum in ihrem verschiedenen Anwendungen. Zugleich in ihrem grundleg. Zusammenhange m. dem röm. Criminal- u. Civil- Processe dargestellt. Gr. in-8, VIII-559 p. Leipzig, Teubner. [1562

ZACHARIAE V. LINGENTHAL (Carl Sal.). Handbuch d. französischen Civilrechts. 6. verm. u. bis auf die neueste Zeit fortgeführte Aufl. Hrsg. v. E. Sig. Puchelt. Gr. in-8, XXIV-596 d. Heidelberg, E. Mohr. [1563

LACROIX (S.). Mémento de droit civil pour la préparation aux examens, d'après le Manuel de droit civil du professeur Acollas. T. III. 4e examen. In-18 j. IV-491 p. & 3 tableaux. Paris, Chérié. 4 fr. 50. [1564

Observations de la Faculté de droit de Paris sur la proposition de M. Delsol relative aux droits de succession de l'époux survivant. In-4, 53 p. Paris, imp. de Mourgues. [1565

QUATRE (A.). Etude sur les sûretés spéciales accordées par la loi aux bailleurs d'immeubles. Thèse pour le doctorat. In-8, 262 p. Paris, Duchemin. [1566

RIPERT (E.). Droit romain : De la garantie contre l'éviction en matière de vente. Droit français : Des caractères et des modes de preuve de la vente commerciale. Thèse pour le doctorat. In-8, 202 p. Paris, Marescq. [1567

STOULS (E.). Etude sur la protection de la possession. In-8, 268 p. Paris, Bray & Retaux. [1568

BERTIN. Ordonnances sur requête. In-8, 510 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [1569

SCHLOSSMANN (Siegm.). Zur Lehre vom Zwange. Eine civilist. Abhandilg. Gr. in-8, IV-151 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [1570

HŒCHSTER (E.G.), SACRÉ (A.) & LÉONEL-OUDIN. Manuel de droit commercial français et étranger, etc. Nouv. édit. entièrement refondue, mise au courant de la législation la plus récente et augmentée des faillites en droit français et étranger. In-8, IX-820 p. Paris, Marescq. 12 fr. [1571

VAINBERG (S.). La Faillite d'après le droit romain, monographie juridique. In-8, 312 p. Paris, Leroux. [1572

Loi fédérale sur les poursuites et les faillites. Avant-Projet et exposé de motifs. In-4, 122 p. Bern, Jent & Reinert. [1573

Compte général de l'administration de la justice civile et commerciale, criminelle et de police, dans les colonies françaises, pendant les années 1862 à 1867, présenté à M. le Président de la République par le contre-amiral ministre de la marine. In-4, 328 p. Paris, imp. nationale. [1574

DU BOYS (A.). Histoire du droit criminel de la France depuis le XVe siècle jusqu'au XIXe siècle, comparé avec celui de l'Italie, de l'Allemagne et de l'Angleterre. Pour faire suite à l'Histoire du droit criminel des peuples modernes, du même auteur. T. II. In-8, 676 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel, 7 fr. 50. [1575

EDING (H.). Die Rechtsverhältnisse d. Waldes. In-8, XII-234 p. Berlin, Springer. [1576

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie & Morale.

FABRE (J.). Notions de philosophie. In-18, 460 p. Paris, Delagrave. [1577

LINDWURM (Arn.). Praktische Philosophie, Ein Nachweis, dass die Philosophie, anstatt des Glaubenslehren, die Grundlagen unseres socialen Lebens sein muss. Gr. in-8, XV-338 p. Braunschweig, Schwetschke. [1578

BORGOGNONI (Dom.). Le Dottrine filosofiche di S. Bonaventura nei Canoni del Concilio Vaticano. In-16, 284 p. Roma, tip. Chiapperini. [1579

HOROWITZ (P.). Die Bibel der Vernunft. Gr. in-8, 70 p. Wien; Berlin, Rubenow. [1580

OSCAR (L.). Die Religion zurückgeführt auf ihren Ursprung. Animismus, Religion Mythologie nach geschicht. Quellein. Gr. in-8, IV-160 p. Basel, Krüsi. [1581

TEICHMÜLLER (Gust.). Studien zur Geschichte der Begriffe. Gr. in-8, IX-667 p. Berlin, Weidmann. [1582

BERNSTEIN (A.). Naturkraft u. Geisteswalten. Betrachtungen üb. Natur- u. Kultur-Leben. Gr. in-8, 312 p. Berlin, F. Duncker. [1583

HELMES (J. G. C. F.). Der Zeitgeist m. besond. Rücksicht auf die Weltanschauung Schelling's in dessen letztem System. Gr. in-8, VIII-58 p. München, Kaiser. [1584

BIRKS (Thomas Rawson). Modern Utilitarianism : or The Systems of Paley, Bentham, and Mill Examined and Compared. In-8, VIII-240 p. London, Macmillan. [1585

CULMANN (Ph. Thdr.). Die christliche Ethik. 2 Thle. 2. Aufl. Gr. in-8, 496 p. Stuttgart, J. F. Steinkopf. [1586

Éducation & Enseignement.

GUIMPO (R. de). Histoire de Pestalozzi, de sa pensée et de son œuvre. In-8, 348 p. Lausanne, G. Bridel. 6 fr. [1587

DONALDSON (James). Lectures on the History of Education in Prussia and England, and on Kindred Topics. In-8, 186 p. Edinburgh, Black; London, Longmans. [1588

KUMMER (J. J.). Geschichte des Schulwesens in Kanton. Bern. In-4, 95 p. Bern, Dalp'sche Buchh. [1589

SCHLEGEL (J. J.). Die schweizer. Lehrerbildungsanstalten. Kurze Geschichte, Organisation u. Statistik derselben. Gr. in-8, II-149 p. & 2 tab. Zurich, Orell, Füsli & Co. [1590

Politique & Diplomatie. Administration.

BORELLI (E. M. E.). L'Altare ed il trono ossia l'alleanza dei due poteri contro la libertà di credere et di pensare. In-16, 146 p. Bologna, tip. Monti. [1591

TOCQUEVILLE (A. de). Œuvres complètes. De la démocratie en Amérique. 16e édit., revue avec le plus grand soin et augmentée de la préface mise en tête des Œuvres complètes. 3 vol. in-8, XLVI-1386 p. Paris, Michel Lévy. 18 fr. [1592

BRASCH (Vict. v.). Die Gemeinde u. ihr Finanzwesen in Frankreich. Gr. in-8, 148 p. Leipzig, J. W. Krüger. [1593

Economie politique & sociale.

HÖCHSTETTER (Wilh. Chr.). Sociale Frage u. Kirche, e. v. der Haager Gesellschaft zur Vertheidigg. der christl. Religion gekrönte Preisschrift. Gr. in-8, 91 p. Leiden, Brill. [1594

OSCHWALD (J. U.). Sociale Frage u. Kirche, e. v. der Haager Gesellschaft zur Vertheidigg. der christl. Religion gekrönte Preisschrift. Gr. in-8, IV-67 p. Leiden, Brill. [1595

PUERARI (E.). La Question sociale et la société. In-12, VII-242 p. Paris, Guillaumin. 2 fr. 50. [1596

HAMILTON (R. H.). Present Status of Social Science. In-12, XXVII-332 p. New-York. [1597

COURCY (A. de). Les Caisses de prévoyance et le clergé. Mémoire dédié à Nosseigneurs les évêques de France. Gr. in-18, 35 p. Paris, Anger. [1598

WALCKER (Carl). Die russiche Agrar-Frage m. besond. Berücksicht der Agrar-Enquête von 1873. Nebst e. Kritik der Schriften : « Aus der Petersburger Gesellschaft » u. « Neue Bilder aus der Peters- « burger Gesellschaft. » Gr. in-8, XII-130 p. Berlin, Behr's Buchh. [1599

Industrie, Finances, Commerce.

CATTIAUX (A.). Le Cadastre général et l'impôt foncier. In-12, 46 p. Amiens, Sueur-Deneuville. 25 c. [1600

MENIER. Théorie et application de l'impôt sur le capital. In-8, 646 p. Paris, Guillaumin & Ce. 6 fr. [1601

GALLUS (W.). Die Grundlagen d. gesammten Versicherungswesens. Gr. in-8, VIII-128 p. Leipzig. A. Fritsch. [1602

GROSS (Magnus). Die amerikanische Krisis. Vorträge. In-8, 142 p. New-York, Steiger. [1603

Physique & Chimie, Météorologie.

LAURENCIN (P.). L'Etincelle électrique, son histoire, ses applications. Ouvrage illustré de 103 grav. In-8, 229 p. Paris, A. Rigaud. [1604

LOCKERT. La Vapeur et ses merveilles ; par Edouard Lockert, ingénieur civil. Ouvrage illustré de 76 grav. In-8, 216 p. Paris, A. Rigaud. [1605

PAPILLON (F.). Histoire d'un rayon de soleil. Ouvrage illustré de 70 grav. In-8, 215 p. Paris, A. Rigaud. [1606

VILLAIN (H.). Les Mystères d'une bougie. La combustion, la lumière, la chaleur. Ouvrage illustré de 67 grav. In-8, 209 p. Paris, A. Rigaud. [1607

Neues Handwörterbuch der Chemie. Auf Grundlage d. v. Liebig, Pöggendorf u. Wöhler, Kolbe u. Fehling hrsg. Handwörterbuchs der reinen u. angewandten Chemie u. unter Mitwirkg. v. Bunsen, Fittig, Fresenius, etc. bearb. u. hrsg. von Prof. Dr. Herm. v. Fehling. T. Ier. Gr. in-8, 1246 p. et fig. Braunschweig, Vieweg. [1608

Sciences naturelles.

FLACH (Hans). Das System der hesiodischen Kosmogonie. Dazu e. Plan, enth. die Vorstellg. Hesiods v. Himmel, Erde u. Tartarus [in der Kosmogonie]. Gr. in-8, V-134 p. et fig. Leipzig, Teubner. [1609

SHEMS ED-DIN ABOU-ABDALLAH MOH'AMMED. Manuel de la cosmographie du moyen âge. Traduit de l'arabe : « Nokhbet Ed-Dahr Fi Adjaib-Il-Birr Wal-Bah'r » et accompagné d'éclaircissements. Gr. in-8, XX-443 p. Leipzig, Brockhaus. [1610

SCHREIBER'S kleine illustrirte Naturgeschichte d. Mineral-, Pflanzen- u. Thierreichs f. Schule u. Haus. Nach den neuesten Forschgn. u. m. Grössenangaben nach dem Metersystem umgearb. v. Dr. L. Hopf. 3 Thle. Mit 502 nach der Natur u. den besten Originalen gezeichneten u. fein color. Abbildgn. auf 23 (lith.) Taf. Gr. in-8, 346 p. Esslingen, Schreiber. [1611

HODGE (C.). What is Darwinism ? In-12. New York. [1612

BROCA (P.). Etudes sur les propriétés hygrométriques des crânes considérées dans leurs rapports avec la craniométrie. In-8, 62 p. Paris, imp. Hennuyer. [1613

MÖHL (Heinr.). Die Basalte u. Phonolithe Sachsens. Mikroskopisch untersucht u. beschrieben. [Aus : « Nova acta der kais. Leop.-Carol. Deutschen Akad. d. Naturforscher. »] Gr. in-4, 214 p. et 3 chrom. Dresden ; Jena, Fr. Frommann. [1614

GUBERNATIS (A. de). Mythologie zoologi-

que, ou les légendes animales. Traduit de l'anglais par Paul Regnaud, membre de la Société asiatique. Avec une notice préliminaire par M. F. Baudry, conservateur-adjoint de la bibliothèque Mazarine. 2 vol. in-8, XLI-955 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [1615

ALIX (E.). Essai sur l'appareil locomoteur des oiseaux. In-8, 591 p. Paris, G. Masson. [1616

BLUMENBACH (J. K.). Aller Sing-u. Stubenvögel Fang. Wartung u. Zähmung. Mit besond. Rücksicht auf Kanarienvögel u. Schwarzblatten. Nebst e. Naturgeschichte der Singvögel im Allgemeinen u. e. Anweisg., dieselben so vollkommen auszustopfen, dass sie wie im lebendem Zustande aussehen. Gr. in-16, 110 p. et 2 lith. col. Wien, Wenedikt. [1617

RÜTIMEYER (L.). Ueber den Bau von Schale und Schädel bei den lebenden u. fossilen Schildkröten. In-8. Basel, Schweighauser. [1618

LUNEL (Godefroy). Histoire naturelle des poissons du Bassin du Léman. In-fol., XII-209 p. avec 20 pl. chromolith. Genève & Bâle, H. Georg. 100 fr. (Tiré à 120 ex. dont 20 pour le commerce.) [1619

GIEBEL (C. G.). Insecta epizoa. Die auf Säugethieren u. Vögeln schmarotz. Insecten nach Chr. L. Nitzsch's Nachlass bearb. Mit 20 (color.) Taf. (Kpfrst.) nach Chr. L. Nitzsch's Handzeichngn. In-fol., XIV-308 p. Leipzig, O. Wigand. [1620

LACORDAIRE (Th.) & CHAPUIS (F.). Histoire naturelle des insectes. Genera des coléoptères, ou Exposé méthodique et critique de tous les genres proposés jusqu'ici dans cet ordre d'insectes. T. X. Famille des phytophages. In-8, IV-459 p. Paris, Roret. [1621

NEWMAN (Ed.). An Illustred Natural History of British Butterflies. The Figures drawn by George Willis and engraved by John Kirchner. Gr. in-8, 176 p. London, Hardwicke. [1622

SACHS (J.). Traité de botanique conforme à l'état présent de la science. Traduit de l'allemand sur la 3e édition et annoté par Ph. Van Tieghem, maître de conférences de botanique à l'école normale supérieure. Avec 500 grav. dans le texte. In-8, XLIII-801-1120 p. Paris, Savy. [1623

SEYNES (J. de). Recherches pour servir à l'histoire naturelle des végétaux inférieurs. I. Des fistulines. In-4, 72 p. et 7 pl. Paris, G. Masson; Savy. [1624

BURK (H. W.). Genera, species et synonyma Candolleana alphabetico ordine disposita, seu index generalis et specialis ad A. P. Decandolle et Alph. Decandolle prodromum systematis naturalis regni vegetabilis. Pars IV. [Continens tomos operis Candolleani XIV-XVII.] Gr. in-8, VII-416 p. Hamburg, Gräfe. [1625

HALLIER (Ernst). Excursionsbuch enth. praktische Anleitung zum Bestimmen der im deutschen Reich heim. Phanerogamen durch (eingedr.) Holzschn. erläutert. In-8, IV-288 p. Jena, Mauke. [1626

MÖLLER (L.). Flora v. Nordwest-Thüringen. 2. Ausg. Gr. in-8, IV-323 p. Eisenach, Bacmeister. [1627

LENZ (Harald). Nützliche, schädliche u. verdächtige Schwämme. 5. Aufl. Bearb. v. Lehr. A. Röse. Mit nach der Natur gezeichneten u. gemalten Abbildgn. auf 20 (chromolith.) Taf. Gr. in-8, VIII-212 p. Gotha, Thienemann. [1628

Agriculture, Horticulture, etc.

GOETZ (L.). Nouvelle Méthode de culture. Communications à l'Assemblée nationale, appuyés d'une démonstration prouvant qu'en France les prix de revient de la viande et des céréales peuvent être réduits de moitié en peu d'années. In-4, 94 p. Paris, imp. Morris. (Cet opuscule fait suite à la brochure publiée en 1872, qui traite de la première partie de la méthode.) [1629

DUBOST (P. C.). Etudes d'économie rurale. Les Entreprises de culture et la comptabilité. In-18 j., 264 p. Paris, Lib. agricole de la Maison rustique. [1630

Les Primes d'honneur, les prix culturaux, les médailles de spécialités et les prix d'honneur des fermes-écoles, décernés dans les concours régionaux en 1870. In-8, XXIV-852 p. avec plans et vues. Paris, imp. nationale. [1631

SCHATZMANN (W.). Alpwirthschaftliche Volksschriften. 2 vol. in-8. Aarau, Christen. [1632

Sciences médicales.

MIGNON (C.). Des Corps étrangers des voies digestives. In-8, 87 p. Paris, Delahaye. [1633

VULPIAN (A.). Leçons sur l'appareil vasomoteur (physiologie et pathologie) faites à la faculté de médecine de Paris. Rédigées et publiées par le docteur H. C. Carville. T. Ier. In-8, XIV-571 p. Paris, Germer Baillière. 8 fr. [1634

WERNICKE (C.). Der Aphasiche Symptomencomplex. Eine psycholog. Studie auf anatom. Basis. Gr. in-8, 72 p. Breslau, Cohn & Weigert. [1635

Jahresbericht ueber die Leistungen u. Fortschritte in der Anatomie u. Physiologie. Unter Mitwirkg. zahlreicher Gelehrten hrsg. v. Rud. Virchow u. Aug. Hirsch. Unter Special-Red. v. Aug. Hirsch. Bericht f. das J. 1873. Gr. in-4, 206 p. Berlin, Hirschwald. [1636

FERRIER (D.). Recherches expérimentales sur la physiologie et la pathologie cérébrales. Traduction par H. Duret, interne des hôpitaux. In-8, 77 p. Paris Delahaye. Bureaux du Progrès médical. [1637

ROLLER (C. F. W.). Psychiatrische Zeitfragen aus dem Gebiete der Irrenfürsorge in u. ausser den Anstalten u. ihren Beziehgn. zum staatl. u. gesellschaftl. Leben. Gr. in-8, XVI-283 p. Berlin, G. Reimer. [1638

SCHÜLE (H.). Sectionsergebnisse bei Geisteskranken nebst Krankheitsgeschichten u. Epikrisen. Gr. in-8, VIII-248 p. et 4 lith. Leipzig, Duncker & Humblot. [1639

PROFETA (G.). Album fotografico della clinica di malattie cutanee nella R. Universita di Palermo. Saggio del Testo. In-8, 88 p. Palermo, uff. tip. da G. B. Gaudiano. [1640

CHOSSAT (Th.). Etude sur les conditions pathogéniques des œdèmes. In-8, 134 p. Paris, J.-B. Baillière. [1641

POLICHRONIE (C. A.). Etude expérimentale sur l'action thérapeutique et physiologique de l'ipécacuanha et de son alcaloïde. Avec une planche. In-8, 100 p. Paris, Delahaye. [1642

STANSKI (G. P.). La Contagion ou choléra devant les corps savants. In-8, VI-123 p. Paris, Delahaye. [1643

RIEDINGER (Ferd.). Studien üb. Grund u. Einkeilg. der Schenkelhalsbrüche. In-8, 72 p. et 11 lith. Würzburg, Staudinger. [1644

TOBOLD (Adelb.). Laryngoscopie u. Kehlkopf-Krankheiten. Klinisches Lehrbuch. 3. veränd. u. erweit. Aufl. Gr. in-8, XVI-543 p. et 57 fig. Berlin, Hirschwald. [1645

HEGAR (A.) & KALTENBACH (R.). Die operative Gynaekologie m. Einschluss der gynaekolog. Untersuchungslehre. Gr. in-8, VIII-459 p. Erlangen, Enke. [1646

WINCKEL (F.). Berichte u. Studien aus dem königl. sächs. Entbindungs-Institute in Dresden. Mit 11 (eingedr.) Holzschn. u. 4 lith. Taf. Gr. in-8, 384 p. Leipzig, Hirzel. [1647

ARNOLD (Jul.). Beiträge zur Entwickelungsgeschichte d. Auges. Mit 4 lith. Taf. gezeichnet v. F. Veith. Gr. in-8, VII-79 p. Heidelberg, Bassermann. [1648

MOOREN (Alb.). Ophthalmologische Mittheilungen aus dem J. 1873. Gr. in-8, 122 p. Berlin, Hirschwald. [1649

GRAND (S.). De l'Hygiène de la vue dans les travaux qui demandent une grande application des yeux. In-8, 75 p. Paris, F. Savy. [1650

Rapport présenté à M. le ministre de l'agriculture et du commerce par l'Académie de médecine, sur les vaccinations pratiquées en France pendant l'année 1871. In-8, 245 p. Paris, imp. nationale. [1651

MAYRHOFFER (Herm.). Curort Römerbad, das steirische Gastein. In-8, VIII-118 p. Wien, Braumüller. [1652

PAULY (P. Ch.). Climats et endémies. Esquisses de climatologie comparée. In-8, XVI-748 p. Paris, G. Masson. [1653

RICOUX (R.). Contribution à l'étude de l'acclimatement des Français en Algérie. In-8, III-130 p. Paris, G. Masson. [1654

VITREY (S.). La Vie, les passions et la mort, avec des conseils pour prolonger ses jours. T. Ier & II. In-8, 429 p. Bourbonne-les-Bains, imp. Roret. 3 fr. 50. [1655

AMMON (F. A. v.). Die ersten Mutterpflichten u. die erste Kindespflege. Belehrungsbuch f. junge Frauen u. Mütter. 18. Aufl. durchgesehen v. F. Winckel. Gr. in-16, XVI-304 p. Leipzig, Hirzel. [1656

MAHÉ (J.). Manuel pratique d'hygiène navale, ou Des moyens de conserver la santé des gens de mer, à l'usage des officiers mariniers et marins des équipages de la flotte. In-18 j., XV-451 p. Paris, J.-B. Baillière. [1657

BAGINSKY (A.). Die Leichenverbrennung vom Standpunkte der Hygieine. — BERNSTEIN (S.). Ueber Pietät gegen die Todten. Zwei öffentl. Vorträge, geh. im Verein f. Leichenverbrennung. zu Berlin. In-8, 65 p. Berlin, Denicke. [1658

LEFORT (L.). Etude sur l'organisation de la médecine en France et à l'étranger. In-8, VII-112 p. Paris, Germer-Baillière. [1659

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

MÉRAY (Ch.). Nouveaux éléments de géométrie. In-8, XV-336 p. et 12 pl. Paris, Savy. [1660

ABD-AL-RAHMANN AL-SUFI. Description des des étoiles fixes composée au milieu du dixième siècle de notre ère. Traduction littérale de deux manuscrits arabes de la bibliothèque royale de Copenhague et de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. Avec des notes par H. C. F. C. Schjellerup. Gr. in-4, 272 p. et 7 pl. lith. Saint-Pétersbourg ; Leipzig, Voss. [1661

FRITZ (Herm.). Verzeichniss beobachteter Polarlichter. In-8, 255 p. Wien, 1873. Gerold. [1662

Osservazioni di stelle cadenti fatte dai membri dell'associazione meteorico italiana durante l'anno 1872. In-4, 84 p. Milano-Napoli, Ulrico Hoepli. [1663

ALMIRANTE (J.). Diccionario militar etimológico, histórico, tecnológico, con dos vocabularios francés y aleman. 2 vol. gr. in-4 à 2 col., XIV-1218 p. Madrid, 1869, Murillo. [1664

CHERUBINI (Cland.). Elementi d'artiglieria. 2 vol. in-8, 324 et 304 p. avec pl. Modena, 1873-74, tip. Carlo Vincenzi. [1665

SCHERFF (W. von). Etudes sur la nouvelle tactique de l'infanterie. Traduit de l'allemand par M. A. Couturier, capitaine au 40e régiment d'infanterie. 1re partie. L'Offensive et la Défensive. 2e partie. L'Ecole de paix. 3e partie. L'In-

fanterie opérant de concert avec les autres armes. 2 vol. in-18 j., 385 p. Mesnil, imp. Firmin Didot. Chaque vol. 2 fr. [1666

Busse (O. v.). Die Heere der französischen Republik 1870-1871 m. e. Rückblick auf die letzte kaiserl. Armee u. das französ. neue Wehrgesetz. Gr. in-8, 96 p. Hannover, Helwing. [1667

Armée suédoise. Instruction sur le service de la cavalerie en campagne. Traduit du suédois par H. Martin & D. Siwers. In-18, 107 p. Paris, Dumaine. [1668

Imbard. Manuel de l'engagé conditionnel d'un an, d'après les programmes ministériels applicables à l'instruction des sous-officiers d'infanterie. Gr. in-16, IV-388 p. avec pl. et fig. Lyon, Bonnaire. 5 fr. [1669

Manuel des candidats aux grades d'officier de l'armée territoriale, d'après le programme officiel d'examen du 26 juin 1874. Cavalerie et infanterie ; par A. de La Villatte, capitaine au 76e régiment d'infanterie, de Chalendar, capitaine-adjudant au 9e hussards, Jeannel, lieutenant au 26e d'artillerie, Dally, capitaine au 102e d'infanterie, et Martner, capitaine d'état-major. 2 vol. gr. in-18, XXXVI-1514 p. Paris, Firmin Didot. Chaque vol., 5 fr. [1670

Mirus (le général-major von). Aide-mémoire du cavalier pour servir à l'instruction théorique des jeunes officiers et des sous-officiers. Traduit par le commandant L. Lemaître. 2e partie. Service en campagne. In-18 j., XIII-206 p. Paris, Firmin Didot. [1671

Ansart (A.). Essai sur la mécanique des vents et des courants. In-8, 128 p. & 8 pl. Paris, Gauthier-Villars. [1672

Le Gras (A.). Phares de la mer des Antilles et du golfe du Mexique ; corrigés en mai 1874. In-8, 46 p. Paris, Challamel aîné ; dans les ports. 75 c. [1673

Technologie. Métiers.

Ritter (Aug.). Lehrbuch der technischen Mechanik. 3. Aufl. Gr. in-8, X-742 & 750 fig. Hannover, Rümpler. [1674

Maigne (W.). Manuels-Roret. Nouveau manuel complet du sommelier et du marchand de vins, contenant des notions succinctes sur les vins rouges, blancs et mousseux, leur classification par vignobles et par crus, l'art de les déguster, etc. Ouvrage orné de figures. In-18, 342 p. Paris, Roret. 3 fr. [1675

Paulet (M.). Traité de la conservation des bois, des substances alimentaires et de diverses matières organiques. Etude chimique de leur altération et des moyens de la prévenir, théories émises et procédés de conservation appliqués depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. Gr. in-8, XVI-414 p. Paris, Baudry. [1676

Les Sucreries françaises, raffineries et râperies, par départements, noms des localités, avec une carte de France coloriée indiquant l'importance des installations dans chaque région et 18 cartes de détails, 1874. In-8, 77 p. Paris, bureaux du *Moniteur de la sucrerie*. 3 fr. [1677

Wolff (F. G.). Die Naturkläre od. das Geheimniss der Hefe- u. Alkoholbildung u. die unsichtbaren Feinde der Bierbrauerei. Wissenschaftlich begründete u. praktisch bewiesene Originalehre. Nach eigenen Erfahrgn. u. selbstständ. Forschngn. auf dem Gebiete der Mälzerei, Brauerei u. Gährg. 2. vielverm. u. verb. Aufl. Gr. in-8, LI-411 p. Mannheim, Bensheimer. [1678

Grothe (Herm.). Technische Mittheilungen v. der Weltausstellung in Wien 1873. Eine Revue üb. die Entstehg., das Arrangement, die Vorgänge der Ausstellung u. die Ausstellungsobjecte aus dem Gebiete der Technologie. Mit 320 (eingedr.) Abbildgn. in Holzschn u. 8 (lith.) Taf. In-fol., 224 p. Berlin, Springer's. [1679

Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne, 1873. Bijoutiers, Paris. Fumistes-briquetiers, Paris. 2 brochures. In-8, 77 p. Paris, Ve A. Morel. Chaque broch., 50 c. [1680

Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne. 1873. Cuirs et Peaux, Paris. Modeleurs-mécaniciens, Paris. Serruriers, Paris. 3 brochures. In-8, 152 p. Paris, Ve A. Morel. Chaque broch., 60 c. [1681

Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne, 1873. Passementiers, Paris. In-8, 22 p. Paris, Ve A. Morel. 40 c. [1682

Beaux-Arts. Arts industriels.

Cori (Konst. R. Joh. Nep.). Bau u. Einrichtung der deutschen Burgen im Mittelalter. Mit Beziehg. auf Oberösterreich. Gr. in-8, IV-184 p. & 104 fig. Linz, Haslinger. [1683

Wiecker (E. O.). Die Christus- od. Bernwardssäule auf dem grossen Domhofe zu Hildesheim. Eine archäolog. Abhandlg. In-4, 20 p. & 4 pl. lith. Hildesheim, Lax. [1684

Bezold (Wilh. v.). Die Farbenlehre im Hinblick auf Kunst u. Kunstgewerbe. Mit 63 Fig. (eingedr. Holzschn.) u. 9 (chromolith.) Taf. Gr. in-8, XX-296 p. Braunschweig, Westermann. [1685

Lecoy de La Marche (A.). L'Académie de France à Rome. Correspondance inédite de ses directeurs, précédée d'une étude historique. In-8, VII-391 p. Paris, Didier. 6 fr. [1686

VAN DRIVAL (le chanoine). Catalogue de l'exposition d'objets d'art religieux de Lille. In-8, VII-392 p. Lille, imp Lefebvre-Ducrocq. [1687

HELMHOLTZ (H.). Théorie physiologique de la musique fondée sur l'étude des sensations auditives. Traduit de l'allemand par M. G. Guéroult, rédacteur en chef de l'*Opinion nationale*. Appendice traduit d'après la 3e édition allemande et comprenant les plus récents travaux de l'auteur. In-8, 541 à 636 p. Paris, G. Masson. [1688

BELLERMANN (Heinr.). Franconis de Colonia artis cantus mensurabilis caput XI, de discantu et ejus speciebus. Text, Uebersetzg. u. Erklärg. [Aus : « Festschrift zur 3. Säcularfeier d. Berl. Gymnasiums zum grauen Kloster. »] Gr. in-8, 31 p. Berlin, Weidmann. [1689

CHAPPELL (W.). The History of Music. (Art and Science). Vol. I: From the Earliest Records to the Fall of the Roman Empire. With Explanations of Ancient Systems of Music, Musical Instruments, and of the true Physiological Basis for the Science of Music, whether Ancient or Modern. In-8, 480 p. London, Chappell. [1690

PICHON (L.). La Faïence à emblèmes patriotiques du second empire. In-32, 41 p. Paris, Manginot-Hellitasse. [1691

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

FABRE D'ENVIEU (l'abbé). Onomatologie de la géographie grecque, ou l'Art d'apprendre le dictionnaire grec en étudiant la géographie de la Grèce ancienne et de ses colonies. In-8, XVI-508 p. Paris, Thorin. [1692

DRAEGER (A.). Ueber Syntax u. Stil d. Tacitus. 2. verb. Aufl. Gr. in-8, XV-120 p. Leipzig, Teubner. [1693

MARCH (F. A.). A Comparative Grammar of the Anglo-Saxon Language. In-8, XII-253 p. New York. [1694

Raccolta di poesie italiane ad uso delle scuole pie per gli studenti di lettere. In-16, 472 p. Firenze 1874, Chiesi. [1695

Raccolta di prose italiane ad uso delle scuole pie per gli studenti lettere. In-16, 500 p. Firenze, Chiesi. [1696

JULIEN (Stan). San-Tseu-King, le livre des phrases de trois-mots, en chinois et en français suivi d'un grand commentaire, traduit du chinois et d'un petit dictionnaire chinois-français du San-Tseu-King et du Livre des milles mots. — Deux traductions du San-Tseu-King et de son commentaire. — Réponse à un article de la Revue critique du 8 nov. 1873 par le marquis d'Hervey de Saint-Denys. (Extrait du *Ban-Zai-Sau*.) Pet. in-4, 165 p. Genève & Bâle, H. Georg. [1697

CHARENCEY (H. de). Essai d'analyse grammaticale d'un texte en langue Maya. In-8, 22 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [1698

Poésie.

Panegirici latini, XII. Recensuit Aemil. Baehrens. In-8, XXVI-324 p. Leipzig, Teubner. [1699

Carmina græca medii ævi. Edidit Prof. Guilelm. Wagner. Gr. in-8, XV-382 p. Leipzig, Teubner. [1700

WEGELER (Jul.). Philosophia patrum, versibus præsertim Leoninis rhythmis germanicis adjunctis juventuti studiosæ hilariter tradita. Die Philosophie der Alten in latein. Versen u. ihren Uebersetzgn. Ed. 3. Grand in-8, XII-275 p. Coblenz, Denkert & Groos. [1701

L'Imitation de Jésus-Christ traduite en vers français par l'abbé L. Clément Girard. In-8, 338 p. Aoste, 1873, imp. J. B. Mensio. [1702

CARTAIRADE (F.). Du Cœur aux lèvres, poésies. In-18 j., XIX-355 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 3 fr. [1703

CARTAIRADE (F.), Les Fleurs sous l'herbe, poésies. In-18 j., 249 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 3 fr. [1704

CARTAIRADE (F.). Le Jour et la Nuit, poésies. In-18 j., 253 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 3 fr. [1705

DESIDERIUS. Quinze satires. In-18 j., 269 p. Paris, Lachaud & Burdin. 3 fr. [1706

RIVET (G.). Voix perdues. Les Patriotiques. Mosaïque. In-8, 112 p. Paris, Lemerre. 2 fr. [1707

THIERRY (C.). Les Vagabondes, poésies américaines. In-8, 96 p. Paris, Lemerre. [1708

Recueil de l'Académie des jeux Floraux. 1874. In-8, XII-416 p. Toulouse, imp. Douladoure. [1709

PETRARCA (F.). Rime colla vita del medesimo pubblicate la prima volta per cura di Domenico Carbone. In-16, 96 p. Torino, Luigi Beuf. [1710

Raccolta di rime attribuite a Francesco Petrarca che non si leggono nel suo Canzoniere colla giunta di alcune fin qui inedite, pubblicate dal prof. Pietro Ferrato. In-8, VIII-72 p. Padova, stab. P. Prosperini. [1711

BETTELONI (C.). Poesie. In-16, 448 p. Verona, tip. Civelli. [1712

CERONI (R.). Torquato Tasso a Sant'Anna. Canto. In-8, 170 p. Milano, Brigola. [1713

GHINASSI (V.). Canti. In-16, XIV-400 p. Firenze, coi tipi dei Succ. Le Monnier. [1714

PORTA (C.) & GROSSI (T.). Poesie milanesi.

In-32, 576 p. Milano, Muggiani. [1715
GERLACH (L.). Das Nibelungenlied. Aus dem Mittelhochdeutschen volksthümlich übersetzt. 3. Aufl. 2 part. en 1 vol. gr. in-8, 124 & 131 p. Dresden, Kaufmann. [1716
Reinaert. Willems Gedicht van den vos Reinaerde u. die Umarbeitg. u. Fortsetzg. Reinaerts Historie. Hrsg. u. erlaeut. v. Ernst Martin. Gr. in-8, LII-521 p. Paderborn, Schöningh. [1717
BEILHACK (Mar.). Gedichte. Mit e. Vorwort v. Alb. Träger. In-16, VII-239 p. Würzburg, Staudinger. [1718
DEETZ (Albr.). Ecrasez l'infâme. Zeitgedichte. In-16, 70 p. Hamburg, Hoffmann & Campe. [1719
FROMMANN (Herm). Der Fahrt nach Schwarzburg. Ein Reise-Idyll in 5 Gesängen. In-8, 39 p. Jena, Frommann. [1720
SOHN (Alois). Hohen-Salzburg. Historisch-romant. Dichtung. Gr. in-16, 216 p. Wien, Hölder. [1721
WILBRANDT (Adf.). Gedichte. In-16, VIII-253 p. Wien, Rosner. [1722

Théâtre.

BAUDOUIN (A.). Pamphilus de Amore, comédie latine du Xe siècle. In-8, 162 p. Toulouse, imp. Douladoure. (Extr. des *Mémoires de l'Acad. des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse.*) [1723
SACUT (Mose). Jessod Olam, das älteste bekannte dramat. Gedicht in hebr. Sprache. Zum ersten Male nach 3 Handschriften edirt u. m. e. Einleitg. versehen v. Dr A. Berliner. Gr. in-8, XLII-38 p. Berlin, Benzian. [1724
SHAKESPEARE. Le Cymbeline. Traduction française. In-8, 168 p. Châlon-sur-Saône, imp. Landa. [1725
FREYTAG (Gustave). Dramatische Werke. 3 Aufl. 2 vol. in-8, 380 et 327 p. Leipzig, Hirzel. [1726
BUNGE (Rud.). Der Tag v. Sedan. Eine dramat. Festerinnerg. 2 Aufl. In-16, 23 p. Göthen, Schettler. [1727
GRÜN (E. Th.). Otto der Dritte. Ein Trauerspiel in 5 Aufzügen. In-8, 112 p. Plauen, Neupert. [1728
JANTSCH (Heinr.). Ein Excommunicirter. Volkschauspiel in 5 Akten. Vollständige, neu rev. Ausg. In-8, 78 p. Nürnberg, Kunze. [1729
KOESTER (Hans). Polo u. Francesca. Trauerspiel in 5 Akten. 2 Aufl. In-8, 104 p. Breslau, Hoffmann. [1730

Romans & Contes.

CRAVEN (Mme A.). Le Mot de l'énigme. 2 vol. in-12, 584 p. Paris, Didier. [1731
DELAUNAY (E.). Marie de Sancenay. In-12, 179 p. Paris, Dillet. 1 fr. 50. [1732
DELIGNY (E.). Les Cabotins. In-18 j., 490 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1733
DELPIT (A.). La Vengeresse. In-18 j., 392 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1734
FERVACQUES. Mémoires d'un décavé. Préface par Arsène Houssaye. In-18 j., XI-377 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1735
FROSSARD (Caroline). Marie et Clémence. Nouvelle. In-12. Lausanne, G. Bridel. 3 fr. [1736
GAGNEUR (L.). Les Crimes de l'amour. In-18 j., 389 p. Paris, Dentu. 3 fr. 50. [1737
MIRECOURT (E. de). Le Mari de Madame Isaure. Une actrice d'un jour. Gr. in-18, 281 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 25. [1738
MONTÉPIN (X. de). Les Tragédies de Paris. I. La Sage-Femme. In-18 j., 292 p. et grav. Paris. Sartorius. 3 fr. 50. [1739
PRADÈRE (O.). Mary-Ellen, souvenirs des bains de mer de Saint-Malo. In-18 j., 214 p. Paris, Maillet. 1 fr. [1740
PRÉVOST (G.). Le Mari de la vieille, étude de mœurs. In-18 j., 254 p. Paris, Lib. générale. 3 fr. [1741
SAUNIÈRE (P.). Mademoiselle Aglaé. Avec gravure sur acier. In-18 j., 389 p. Paris, Sartorius. 3 fr. [1742
VASSY (G.). La Reine des fleurs, légende hindoue. In-18 j., 86 p. Paris, impr. Jouaust. 3 fr. [1743
VENET (J.). Guillaume le Réfractaire. Gr. in-18, 350 p. Paris, Blériot. [1744
VIGNON (Cl.). Château-Gaillard. In-18 j., VI-440 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1745
WOGAN (le baron de). Récits de voyages. Le Pirate malais. In-12, 460 p. Paris. Didier. [1746
BALBIANI (A.). La Vergine longobarda : romanzo storico. In-16, 416 p. Milano. tip. Pagnoni. [1747
BUSNELLI (V.). La Famiglia Tramaglino : romanzo storico, seguito ai Promessi Sposi. In-8, 240 p. Milano, tip. Bestetti. [1748
GUERRAZZI (F. D.). Paolo Pelliccioni. Racconto storico. 2 vol. in-24, 224 et 216 p. Milano, Guigoni. [1749
RESASCO (F.). Arrigo. Racconto. In-16, 496 p. Genova, tip. Faziola & Papini. [1750
SARA. Farfalla ed altri racconti. In-16, 278 p. Milano, Treves. [1751
TARCHETTI (I. U). Fosca. Amore nell' arte. In-16, 336 p. Milano, Sonzogno. [1752
FERNANDEZ Y GONZALEZ (M.). El Pozo de los suspiros : tradicion popular. In-8, 272 p. Madrid, Murillo. [1753
FERNANDEZ Y GONZALEZ (M.). El Rey hambriento. Cronica de Castilla. In-8, 272 p. Madrid, Murillo. [1754
FRONTAURA (C.). Mano de ángel. Novela de un joven rico. In-8, 230 p. Madrid, Murillo. [1755
PEREZ ESCRICH (E.). La Mujer adultera, novela de costumbres. T. II. In-18 j., 359 p. Paris, Garnier. [1756
PEREZ ESCRICH (E.). El Pan de los pobres, novela de costumbres. T. II, III et IV. In-18 j., 1031 p. Paris, Garnier. [1757
CASOS (F.). Romances historicos del Peru (1848 à 1873). Los Amigos de Elena.

Diez años antes. 2 vol. in-18 j., XII-858 p. Paris, Denné-Schmitz. [1758

CHARLESWORTH (E. G.). Ironopolis : A. Novel, 2. vol. in-8, 480 p. London, Morgan & Hebron. [1759

AUER (Adelh. V.). Gesammelte Erzählungen. 3 vol. in-8, 288, 221 et 330 p. Iena, Costenoble. [1760

Aus dem Tagebuche e. Frau. Prosa u. Poesie. In-8, 300 p. Berlin, Gülk-r. [1761

BAUDISSIN (Graf Ulrich). In engen Kreisen. Roman. 4 vol. in-8, 232, 235, 219 et 202 p. Leipzig, G. J. Günther. [1762

BECKER (Ferd.). Die schöne Zigeunerkönigin, od. das Geheimniss d. Vagabunden. Historisch-romantische Erzählg. aus der Gegenwart. Mit farb. Illustr. Gr. in-8, 1147 p. Elberfeld, Püttmann. [1763

BIBRA (Ernst Frhr. v.). In Südamerika u. in Europa. Roman. 2 vol. in-8, 231 et 264 p. Iena, Costenoble. [1764

BROOK (A.). Auf dem Ocean d. Lebens. Roman. T. I à III. In-8, 271, 232 et 304 p. Berlin, Janke. [1765

CRON (Clara). Auf u. ab. Gesammelte Novellen. Neue Folge. Mit e. Stahlst. Gr. in-8, 238 p. Magdeburg, E. Baensch. [1766

HEMSEN (Thdr.). Venus in Versailles. Geschichtlicher Roman. 4 vol. in-8, 261, 311, 290 et 349 p. Hannover, Rümpler. [1767

JOKAI (Maurus). Der Mann m. dem steinernen Herzen. Roman. Aus dem Ungar. 4 vol. in-8, 290, 285, 314 et 260 p. Berlin, Janke. [1768

POLKO (Elise). Sabbathsfeier, Roman. 2. Aufl. 2 vol. Gr. in-8, 221 et 1 6 p. Leipzig, Schlicke. [1769

QUITZMANN (E. A.). Götterwanderungen u. Götterdämmerung. 1. u. 2. Abthl. I. Isomara, die Priesterin der Cisa. Culturgeschichtlicher Roman. 2 vol. in-8, 210 et 207 p. II. Das Opfer der Hekate. Culturgeschichtlicher Roman, 2 vol. in-8, 213 et 192 p. Leipzig, Schlicke. [1770

SCHWARZ (Walter). Aus Sommertagen. Gesammelte Novellen. 5. Bd. A. u. d. T.: Ersonnenu. erlebt. In-8, VIII-328 p. Breslau, Hoffmann. [1771

Critique et Histoire littéraire.

MILA Y FONTANALS (M.). Principios de literatura general y española. In-8, 398 p. Barcelona, impr. del Diario de Barcelona. [1772

CROISET. De Publicæ eloquentiæ principiis apud Græcos in homericis carminibus. Thesim facultati litterarum Parisiensi proponebat ad doctoris gradum promovendus. In-8, 119 p. Montpellier, imp. Martel. [1773

KANTECKI (Ant. Erasm.). De Aureli Prudenti Clementis genere dicendi quaestiones. Dissertatio. Gr. in-8, 81 p. Münster, Theissing. [1774

FRANKE (Edm.). Quelles sont les différences essentielles entre les poëtes classiques et les romanciers? In-4, 16 p. Beuthen, Goerlich & Coch. [1775

MAHN (A.). Ueb. die epische Poesie der Provenzalen besonders üb. die beiden vorzüglichsten Epen Jaufre u. Girartz de Rossilho, so wie üb. die Ausgaben u. Handschriften, worin sich dieselben befinden. In-8, 24 p. Berlin, Dümmler's Verl. [1776

MUSSAFIA (Adf.). Ueber die provenzalischen Lieder-Handschriften d. Giovanni Maria Barbieri. Eine Untersuchg. [Aus: « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 68 p. Wien, Gerold. [1777

IDELER (L.) & NOLTE (H.). Handbuch der französischen Sprache u. Literatur od. Auswahl interessanter chronologisch geordneter Stücke aus den klass. franz. Prosaisten u. Dichtern nebst Nachrichten v. den Verfassern u. ihren Werken. 3 vol. gr. in-8. — I. Die Prosaiker von Rabelais bis zum Anfange der französ. Revolution. 14. Aufl. 512 p. — II. Die Dichter von Marot bis zum Ausbruch der Revolution. 8. Aufl. XII-660 p. — III. Die neuesten prosaischen Schriftsteller seit dem Ausbruche der Revolution. 6. Aufl. XVI-638 p. Berlin, Nauk'sche Buchh. [1778

KUMMER (Carl Ferd.). Die Jungfrau von Orleans in der Dichtung. [Shakespeare, Voltaire, Schiller.] Gr. in-8, 41 p. Wien, Hölder. [1779

GERMAIN (A.). Pierre Gariel, sa vie et ses travaux, 1584-1674. In-4, 224 p. (Ext. des *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier.*) Montpellier, imp. Martel. [1780

BOUCHER (L.). De Joannis Barclaii Argenide. Thesim facultati litterarum Parisiensi proponebat. In-8, 103 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [1781

FEUGÈRE (A.). Eloge de Bourdaloue. Discours auquel l'Académie française a décerné le prix d'éloquence dans sa séance publique annuelle du 13 août 1874. Institut de France. In-4, 88 p. Paris, Firmin Didot. [1782

LÉZAT (l'abbé A.). Bourdaloue, théologien et orateur. In-8, 89 p. Paris, Thorin. [1783

BREITINGER (H.). Der Salon Rambouillet u. seine kulturgeschichtl. Bedeutung. In-4, 33 p. Frauenfeld, Huber. [1784

L'Ultimo dei Trovatori Arabi in Sicilia : versione da antico manoscritto di Giuseppe Bennici. In-16, 212 p. Palermo, Pedone Lauriel. [1785

ANCONA (Al. d'). I Precursori di Dante. In-16, 114 p. Firenze, Sansoni editore. [1786

VENTURI (L.). Le Similitudini dantesche ordinate, illustrate e confrontate. Saggio di studi. In-16, XVI-412 p. Firenze, Sansoni. [1787

SCARABELLI (L.). Confronti critici instituiti alle illustrazioni figurative date

alla « Divina Commedia » dagli artisti Dorè e Scaramuzza. In-8, 200 p. Piacenza, tip. Tedeschi. [1788

FUZET (l'abbé F.). Pétrarque, ses voyages, ses amis, son repentir. In-8, 326 p. Ile Saint-Honorat, imp. des moines de Lérins. [1789

PONTE (Cl. da]. Vita di Francesco Petrarca. In-8, 200 p. Padova, tip. del Seminario. [1790

Petrarca a Venezia. In-4, 330 p. Venezia, Reale tip. di Giov. Cecchini. [1791

MALMIGNATI (A.). Petrarca a Padova, a Venezia e ad Arquà, con documento inedito. In-8, 96 p. Padova, tip. Sacchetto. [1792

Padova a Francesco Petrarca il XVIII Luglio MDCCCLXXIV. (Dichiarazioni e illustrazioni del ritratto di F. Petrarca. — Petrarca a Padova e ad Arquà, studio di Giovanni Cittadella. — Africa Francisci Petrarchæ nunc primum emendata curante Francisco Corradini). In-8, 476 p. Padova, tip. del Seminario. [1793

CELESIA (E.). Petrarca in Liguria. In-8, 74 p. et 1 grav. Genova, tip. del R. Ist. dei Sordomuti. [1794

Quinto Centenario di Francesco Petrarca celebrato in Provenza. Memorie della R. Accademia della Crusca. In-8, 36 p. Firenze, tip. della *Gazzetta d'Italia*. [1795

GIULIANI (G.). La Mente di Giovanni Carmignani : dissertazione storico-critica. In-8, 168 p. Pisa, tip. Nistri. [1796

PAVESIO (P.). Carlo Botta e le sue opere storiche con appendice di lettere inedite e di un ragguaglio intorno ad opera del Botta rara e poco nota. In-8, 198 p. Firenze, tip. edit. dell'Assoc. [1797

PRINA (B.). Alessandro Manzoni. Studio biografico e critico. In-16, 170 p. Milano, Rechiedei. [1798

STOPPANI (A.). I Primi Anni di Alessandro Manzoni. Spigolature con aggiunta di alcune poesie inedite o poco note dello stesso A. Manzoni. In-16, 256 p. Milano, tip. Bernardoni. [1799

PRIMO (L. L.). Carlo Dossi e i suoi libri. Considerazioni bibliografico-sociali. In-4, 80 p. Milan, 1873, Luigi Perelli. [1800

HARTZENBUSCH (D. J. E.). Las 1633 Notas puestas por el Excmo. é Ilmo. Sr. D. Juan Eugenio Hartzenbusch, á la primera edicion de El Ingenioso Hidalgo, reproducida por don Francisco Lopez Fabra, con la foto-tipografia. Gr. in-4 à 2 col., VIII-202 p. Barcelona, tip. de N. Ramirez y Compañia. [1801

DÉPRET (L.). Les Jubilés de Shakespeare. In-8, 42 p. (Ext. des *Mém. de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille*.) Lille, imp. Danel. [1802

Jahrbuch der deutschen Shakespeare-Gesellschaft. Im Auftrage d. Vorstandes hrsg. durch Karl Elze. 9. Jahrg. In-8, IV-341 p. Weimar, Huschke. [1803

MAASS (M.). Unsere deutschen Dichterheroen u. die sogenannte Shakespearomanie. Gr. in-8, 67 p. Thorn, Lambeck. [1804

BOUCHER (L.). William Cowper, sa correspondance et ses poésies. Thèse présentée à la faculté des lettres de Paris. In-8, 443 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [1805

HAUPT (Jos.). Beiträge zur Literatur der deutschen Mystiker. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 56 p. Wien, Gerold. [1806

KRONES (Frz.). Die Cillier Chronik. Kritische Untersuchgn. ihres Textes u. Gehaltes. [Aus : « Archiv f. oesterreich. Geschichte. »] In-8, 102 p. Wien, Gerold. [1807

KÖPERT (H.). Ueber Goethe's « Vögel. » Beitrag zur Geschichte der kom. Literatur. Gr. in-8, 40 p. Altenburg ; Berlin, Calvary. [1808

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

ROUVILLE (H. de). Lettres grecques du rhéteur Alciphron, traduites en français. In-16, 151 p. Paris, Rouquette. [1809

Lettere inedite di illustri Italiani. (Saverio Bettinelli, Ugo Foscolo, Cesari, Vincenzo Monti, Carlo Troya, Balbo, C. di Cavour, F. D. Guerrazzi.) In-8, 32 p. Pisa, tip. Nistri. [1810

SANZ DEL RIO (D. J.). Cartas inéditas publicadas por D. Manuel de la Revilla. In-8, 110 p. Madrid, Murillo. [1811

HISTOIRE

Géographie, Topographie, Voyages.

PURVES (David Laing). The English Circumnavigators. The most remarkable Voyages round the World by English Sailors. With a Preliminary Sketch of their Lives and Discoveries. With Notes, etc. In-8, 820 p. London, Nimmo. [1812

ROUSSET (A.) & PINET (A.). Géographie du Jura. Topographie, statistique, administration, histoire, agriculture, industrie, commerce. In-8, VIII-122 p. Paris, Dupont. [1813

LA BESSIÈRE (L. F.). Géographie du département de Maine-et-Loire. Suivie de notions de géographie générale, à l'usage des écoles. 5e édit. revue, corr. et augm. In-12, VIII-283 p. Angers, Barassé. [1814

JONAS (Emil J.). Reise u. Skizzenbuch f. ganz Italien. 2. verb. Ausg. Mit Karte u. Plänen. 2 vol. in-8, V-176 et VI-246 p. Leipzig, R. Schäfer. [1815

primitive. — Abbé Lecanu : Saint Denis l'Aréopagite. — P. Tournafond : Le fidèle Cléry. — L'Egypte contemporaine. — Abbé Rambouillet : Les historiens du Pape Vigile (suite). — H. Audeval : Les cœurs simples. — Le passé, le présent et l'avenir de l'Eglise (fin). — Chronique. — Revue littéraire. — Mélanges. — Bulletin bibliographique.

REVUE HORTICOLE.

1er *Octobre*. Chronique. — Les Ficus en pleine terre. — Pêcher d'Amérique à dents de scie. — *Stephanotis floribunda*. — Bibliographie. — *Amygdalus speciosa*. — Exposition d'horticulture du Rhône. — Le Papyrus des anciens Egyptiens. — Culture du pêcher. — Les catalogues. — 1 pl. col.; 2 gr. noires. — 16. Chronique. — Un nouveau Nérium. — La fécondation artificielle. — *Jamesia americana*. — La puce de terre. — *Echeveria floribunda*. — Lettres de Saïgon. — Préservation des vignes contre les gelées. — *Actinidia volubilis*. — Exposition de Sceaux. — *Robinia viscosa*. — Les Catalogues. — Plantes nouvelles, rares ou pas assez connues. 1 pl. col.; 2 gr. n.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Octobre. H. de Bizemont : Le canal de l'Océan Atlantique au Pacifique. — P. Dislère : La guerre de course (fin). — Les îles Saghalien, Yeso et Formose. — H. Macé : Le fusil transformé au système de Beaumont. — Les tactiques navales. — Jouffret : Sur la probabilité du tir (fin). — Le budget de la marine (fin). — Le compte de liquidation pour 1871. — E. Nouet : Le tirant d'eau en charge des vapeurs. — Pouyer : Le commerce européen à la côte occidentale d'Afrique. — Baron R. Grivel : Mission militaire de la flotte (fin). — Chronique. — Comptes-rendus. — Bibliographie. — 6 cartes et planches.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

3 *Octobre*. Causerie politique. — E. Despois : M. Guizot. — Littré : De la philosophie positive. — L. Quesnel : La reine Louise de Prusse. — J. Moch : De l'organisation du régiment d'infanterie. — Causerie littéraire. — Notes et impressions. — 10. Semaine. — Van den Berg : Les Etats Scandinaves et l'Allemagne. — Gladstone : Le ritualisme. — L. Quesnel : La reine Louise de Prusse (fin). — Questions scolaires. — Notes, etc. — 17. Causerie. — G. Perrot : La critique d'art en France. — L. Cahun : Les nouvelles découvertes de l'Orientalisme. — L'expédition autrichienne dans les mers arctiques. — Causerie littéraire. — Notes, etc. — 24. Semaine. — G. Perrot : La critique d'art en France (fin). — L. Quesnel : Les Etats du Sud depuis la guerre de sécession. — La prise d'Atchin. — Alf. Rambaud : Le Lotharingisme. — Variétés. — Causerie littéraire. — Notes, etc. — 31. Semaine. — E. Miller : Un poëte de la cour des Comnènes. — A. Gazier : Fénelon et la révocation de l'édit de Nantes. — A. F. de Fontpertuis : L'émigration allemande et anglaise. — Causerie littéraire. — Notes. — Bibliographie. — Bulletin.

REVUE SAVOISIENNE.

Octobre. L. Charvet : Correspondance d'Eustache Chapuys (suite). — J. A. Boltshauser : Eruption de l'Etna. — Bulletin.

REVUE SCIENTIFIQUE.

3 *Octobre*. Th. Lyman : Louis Agassiz. — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie communs aux animaux et aux végétaux (suite). — Production du lait en Angleterre. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — Nécrologie : M. Elie de Beaumont. — Chronique. — 10. Dubois Reymond : Les bornes de la philosophie naturelle. — Gosselet : Progrès de la géologie dans le Nord. — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie, etc. (suite). — Sidérostat de L. Foucault. — Bulletin. — Bibliographie. — 17. Faye : Le prochain passage de Vénus sur le soleil. — Congrès de Stockholm. — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie, etc. (suite). — Bulletin. — Bibliographie. — 24. Huxley : Les animaux sont-ils des automates? — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie, etc. (suite). — C. Grad : Le club alpin français et l'exploitation des Alpes. — Bulletin. — Chronique. — 31. Adler-Wright : Changements chimiques accompagnant la fusion du fer. — Congrès de Stockholm. — Congrès géologique de Mons et Avesnes. — Bulletin. — Bibliographie. — Chronique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Octobre. P. Poullet : Etude sur le système de défense de la France. — Baron de Casse : La guerre au jour le jour (suite). — N. L. Caron : Constitution de l'administration militaire. — N. Merlin : Des règlements de manœuvres (suite). — Quinze jours de petite guerre dans le Berry (1 carte). — Chronique. — Revue militaire étrangère. — Revue bibliographique.

LE TOUR DU MONDE.

3 *Octobre*. D. G. Schweinfurth : Au cœur de l'Afrique ; 11 dessins. — 11. Id. : Id.; 11 dessins. — 17. Id. : Id.; 11 dessins. — 24. Id. : Id.; 11 dessins. — 31. Id. : Id.; 10 dessins.

Histoire biblique et ecclésiastique.

ALZOG (J.). Histoire universelle de l'Eglise. Traduite par l'abbé J. Goschler, chanoine honoraire de Carcassonne, et C. F. Audley, professeur d'histoire. 4e édition, revue, annotée et continuée jusqu'à nos jours, d'après la 7e édition allemande, par l'abbé Ag. Sabatier. T. III & IV. In-12, 408 et ... p. et 1 carte. Paris, Sarlit. L'ouvrage complet, 4 vol. 16 fr. [1841

M'CORRY (J. Stewart). St. Peter at Rome : Being an Historical Dissertation. With an Appendix. 4th ed. In-8, 16 p. London, Burns & Oates. [1842

WITHROW (W. H.). The Catacombs of Rome, and their Testimony Relative to Primitive Christianity. With 134 Illustrations. In-12, 560 p. New-York. [1843

MAYER (Max Ritter V.). Die Papstwahl Innocenz XIII. Nach Original-Quellen. Gr. in-8, 115 p. Wien, Braumüller. [1844

MARMOR (J.), Das Concil zu Constanz in den J. 1414-1418. Nach Ulrich v. Richentals handschriftl. Chronik bearb. 2. Aufl. Wohlfeile Ausg. Gr. in-16, 156 p. Constanz, Fritz. [1845

CHASTEL. Le Christianisme au XIXe siècle, In-12, 375 p. Genève, A. Cherbuliez. [1846

FIORENTINO (I.). Vita di Pio IX con la Guida di autentici documenti e carte segrete. In-8, 656 p. Milano, stab. tip. lit. Dante Alighieri. [1847

Hagiologie, Ordres religieux.

COLLIN DE PLANCY (J.) & DARAS (l'abbé). Grande vie des saints, comprenant la vie et les fêtes de Notre-Seigneur et de la très-sainte Vierge, des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, des bienheureux et des vénérables serviteurs de Dieu les plus récents, et des plus illustres confesseurs de la foi. T. XIII. In-8, 833 p. Paris, Vivès. [1848

GAULLE (J. M. de). Histoire de saint Joseph, patron de l'Eglise catholique, sa vie et son culte. In-8, 242 p. et 4 grav. Paris, Lefort. [1849

FARABULINI (D.). Storia della via e del culto di S. Appolinare. Volume primo parte storica. Volume secondo parte critica. 2 vol. in-8, XX-564 et 424 p. Roma, tip. Poliglotta. [1850

GASPARE DA MONTE SANTO (P. F). Gesta e dottrina del serafico dottore San Bonaventura ottavo ministro generale dell' ordine dei minori. In-16, 248 p. Firenze, tip. Calasanziana. [1851

ORTOLEVA (P. G. da Mistretta). San Bonaventura e il secondo concilio di Lione. In-8, 56 p. Roma, tip. Poliglotta. [1852

CALIXTE (le R. P.). Vie abrégée de la vénérable Anna-Maria Taigi, du tiers-ordre de la très-sainte Trinité, décédée à Rome, le 9 juin 1857. In-12, 93 p. Paris, Lecoffre. [1853

GUILLAUME (l'abbé). Notice biographique sur le révérendissime père Alexandre-Vincent Jandel, maître-général de l'ordre des Frères prêcheurs. In-8, 62 p. Nancy, Thomas & Pierron. [1854

BERNARD (le R. P. F. Pie). Vie intérieure du Fr. Marie-Raphaël H. Meysson, diacre, de l'ordre des Frères prêcheurs, de la province d'Occitanie de l'Immaculée-Conception, d'après ses notes et ses lettres. In-12, VIII-552 p. Paris, Poussielgue. [1855

Lettre à M. Reynaud, vicaire général d'Aix, contre les suppressions et omissions de textes, contre les fausses assertions et autres moyens employés pour dénaturer la vérité sur le culte du F. Abellon, dominicain. Réponse au livre du P. Cormier, intitulé le Culte immémorial du bienheureux André Abellon. In-8. 69 p. Aix, imp. Nicot. (Cette lettre est signée Emery, chanoine, curé du Saint-Jerôme; T. Caillat, chanoine titulaire, ancien curé de Saint-Jean de Melte, et T. de Verclos, chanoine, curé de Saint-Jean-Baptiste.) [1856

LEROY (l'abbé L.). Histoire des pèlerinages de la sainte Vierge en France. T. II. In-8, IV-644 p. Paris, Vivès. [1857

GUILLET (l'abbé A. A.). Notre-Dame-de-Lourdes. Pèlerinage niortais des 2 et 3 juillet 1873. Guérison de Caroline Eserteau (relation). In-12, 225 p. Niort, Lacroix-Taury. 1 fr. [1858

VIVENT (l'abbé) & KUNC (A). Manuel du pèlerinage de Lourdes, ou Heures de l'archiconfrérie de N.-D.-de-Lourdes. Avec les cantiques populaires. In-32, 420 p. Auch. Chanche. [1859

Couronnement de Notre-Dame-de-Pitié, le 21 septembre 1873. Lettre pastorale de Mgr l'Evêque de Poitiers, avec divers documents concernant cette solennité. In-18, 70 p. Poitiers, Oudin. [1860

THURET (A. de). La Statue miraculeuse de Notre-Dame-du-Port retrouvée. Un mot sur son histoire. In-12, 43 p. Clermont-Ferrand, Thibaud. 30 c. [1861

VAUR (L.). Apparitions de la sainte Vierge à Auguste Arnaud de Saint-Bauzille-de-la-Sylve (Hérault). In-8, 24 p. Montpellier, imp. Cristin. 75 c. [1862

VIC (le comte de). Le Sacré-Cœur en France. In-32, 98 p. Pau, imp. Ve Vignancour. [1863

Histoire ancienne, moderne & contemporaine.

DOUBLIER (L.). Geschichte d. Alterthums von Standpunkte der Kultur m. besond. Rücksicht auf die Entwickelg. d. volkswirthschaftl. Lebens in Ackerbau, Handel u. Industrie. Gr. in-8, XVI-736 p. Wien, Hölder. [1864

AMPÈRE (J. J.). L'Histoire romaine à Rome. Nouv. édit., avec des plans topographiques. T. I et II. In-8, 1071 p. Paris, Michel Lévy. Les 4 vol., 30 fr. [1865

FLINT (Robert). The Philosophy of History in France and Germany. In-8, 630 p. London, Blackwoods. [1866

GABOURD (A.). Histoire contemporaine, comprenant les principaux événements qui se sont accomplis depuis 1830 jusqu'à nos jours, et résumant durant la même période le mouvement social, artistique et littéraire. T. XII. In-8, 495 p. Paris, Firmin Didot. [1867

Questions contemporaines.

Guerre de 1870-71.

SURMONT (A.). Les Allemands dans la Sarthe. Etude sur leur conduite pendant l'occupation d'après les enquêtes faites dans le département, avec examen des règles du droit des gens qu'ils ont violées ou respectées et observations sur le caractère allemand. Rapport présenté à la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe (séances des 1er et 16 août 1873). In-8, 128 p. Le Mans, Monnoyer. (Extrait du *Bulletin de la Société d'agric., sciences et arts de la Sarthe.*) [1868

Ephémérides du 2e bataillon, 29e régiment de mobile (Maine-et-Loire). Campagnes de la Loire et de l'Est (1870-1871). In-18, 83 p. et carte. Châteaudun, imp. Lecesne. [1869

SASSONE (F.). La Savoie armée pendant la guerre franco-allemande, 1870-1871. In-8, XII-320 p. Chambéry, Bonne, Conte-Grand & Ce [1870

PELLETAN (E.). Le 4 Septembre devant l'enquête. In-18 j., 343 p. Paris, Pagnerre. 3 fr. [1871

WOLFF (Paul). Geschichte d. Bombardements v. Schlettstadt u. Neu-Breisach im J. 1870. Auf Befehl der k. General-Inspection d. Ingenieur-Corps u. der Festgn. unter Benutzg. amtl. Quellen bearb. Mit 3 (lith.) Plänen, 4 (lith.) Skizzen u. 10 Beilagen. Gr. in-8, IV-91 p. Berlin, Schneider. [1872

EDWARDS (H. Sutherland). The Germans in France. Notes on the Method and Conduct of the invasion, the Relations between Invaders and Invaded, and the modern Usages of War. Partly reproduced from the « Times. » In-8, 352 p. London, Stanford. [1873

TIEMANN (H.). Mein Feldzug. Erinnerungen aus dem denkwürdigen Kriege von 1870-1871. Gr. in-8, 94 p. Hannover, Helwing. [1874

Situation actuelle

GAZEAU DE VAUTIBAULT (Th. P.) Le Bonapartisme et les Paysans. In-8, 29 p. Paris, Godet. 1 fr. [1875

Ungarns politische Krisis. Von e. ungarisch-deutschen Publicisten. In-8, 59 p. Leipzig, O. Wigand. [1876

Histoire de France.

MICHELET (J.). Histoire de France. Nouv. édit. revue et agmentée. T. VIII, IX & X. XVIe siècle. La Réforme. Guerres de religion. La Ligue et Henri IV. T. XI. XVIIe siècle. Henri IV et Richelieu. In-8, 1385 p. Paris, lib. internationale. Chaque vol., 6 fr. [1877

BOUCHER DE MOLANDON. Première expédition de Jeanne d'Arc. Le ravitaillement d'Orléans. Nouveaux documents. Plan du siége et de l'expédition. In-8, XIX-116 p. Orléans, Colas. [1878

GABRIEL (l'abbé). Louis XVI, le marquis de Bouillé et Varennes. Episode de la Révolution française (juin 1791). In-8, 415 p. Paris, Ghio. [1879

ARNETH (le chevalier d') & GEFFROY (A.). Marie-Antoinette. Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le comte de Mercy-Argenteau, avec les lettres de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette. Publiée avec une introduction et des notes. T. III et dernier. In-8, 574 p. Paris, Firmin Didot. [1880

SAINT-SIMON (le duc de). Mémoires publiés par MM. Chéruel et Ad. Régnier fils, et collationnés de nouveau pour cette édition sur le manuscrit autographe, avec une notice de M. de Sainte-Beuve. T. XIV. In-18 j., 485 p. Paris, Hachette. Chaque vol., 3 fr. 50. [1881

PIAZZOLI (G.). Marat l'amico del Popolo, e la rivoluzione. Studio storico. In-16, 280 p. Milano, Rechiedei. [1882

VIEL-CASTEL (L. de). Histoire de la Restauration. T. XVI. In-8, 704 p. Paris, Michel Lévy. [1883

NIOX (G.). Expédition du Mexique, 1861-1867. Récit politique et militaire. In-8, 778 p. et atlas in-fol. de 6 pl. Paris, Dumaine. 15 fr. [1884

L'Emeute et l'Empire ; par un curé de campagne F.-H, Gr. in-18, 33 p. Paris. Féchoz. [1885

Histoire religieuse, civile, politique et militaire.
Histoire des provinces.

COMBIER. Etude sur le bailliage de Vermandois et siége présidial de Laon. In-8, 167 p. Paris, Leroux. [1886

DELADREUE (l'abbé) & MATHON (L. E.). Histoire de l'abbaye royale de Saint-Lucien (ordre de saint Benoît). In-8, 296 p. et 10 pl. Beauvais, imp. Père. (Tiré à 50 ex.) [1887

BRANCOURT (l'abbé). Notice sur l'église et le village de Douchy, avec plusieurs photographies. In-8, 64 p. et 4 photogr. Saint-Quentin, imp. Moureau. [1888

TERNINCK (A.). Etudes sur l'Attrébatie

avant le VIe siècle. In-8, 180 p. Arras, imp. Ve Brissy. [1889

DELHAYE (L.). Histoire de la prévôté de Bavay, suivie d'une dissertation sur l'ancienne capitale de la Nervie. In-8, 254 p. Bavay, Jouglet. [1890

MABILLE (E.). Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, publié sous les auspices de la Société dunoise. In-8, LXI-312 p. Paris, Dumoulin. 7 fr. [1891

DUCHATEAU (l'abbé E.). Souvenirs historiques de la ville et du canton de Jargeau. In-18 j., 178 p. Orléans, Séjourné. [1892

PARROT (A.). Histoire de Notre-Dame de Béhuard. In-8, 40 p. Angers, Barassé. [1893

SAUVAGE (H.). Un Canton de l'Anjou sous la Terreur et durant la guerre de la chouannerie. In-12, 177 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre & Dolbeau. [1894

VAULLET. Histoire de la ville de La Roche en Faucigny, département de la Haute-Savoie. Œuvre posthume, publiée par les soins de ses frères l'abbé et le docteur Vaullet. In-8, VIII-468 p. Paris, Enault. [1895

FROIDEFOND DE BOULAZAC (A. de). Liste chronologique des maires de la ville et de la cité de Périgueux depuis 1200 jusqu'à nos jours, accompagnée de nombreuses notes historiques. Avec une vue de l'ancien hôtel de ville, par M. H. Dupuy, dessinateur lithographe. In-8, 115 p. Périgueux, imp. Dupont. [1896

LAMBERT (G.). Les Consuls de Toulon, commandants militaires et lieutenants de roy au gouvernement de la ville. In-8, X-158 p. Toulon, imp. Laurent. (Tiré à 110 ex. dont 10 sur pap. de Hollande.) [1897

RABATAU (A.) & LEGRÉ (L.). La Ville de Marseille, l'insurrection du 23 mars 1871 et la loi du 11 vendémiaire an IV. In-8, 82 p. Paris, imp. Chamerot. [1898

FISCHER (Dagob.). Das Bergschloss Hohbarr [bei Zabern] historisch u. topographisch dargestellt. Mit 1 (lith.) Abbildg. Gr. in-8, 29 p. Zabern, Fuchs. [1899

FISCHER (Dagob.). Geschichte der Stadt Zabern im Elsass seit ihrer Entstehung bis auf die gegenwärtige Zeit. Nach Quellen bearbeitet. Mit e. (lith.) Abbildg. Gr. in-8, VII-248 p. Zabern, Fuchs. [1900

RATHGEBER (Jul.). Münster im Gregorienthal. Ein Beitrag zur polit. kirchl. u. kulturhistor. Geschichte des elsäss. Münsterthales. Bevorwortet von Aug. Stöber. In-8, 190 p. Strassburg, Trübner. [1901

Histoire étrangère.

LONGÉ (G. de). Coutumes du pays et duché de Brabant, quartier d'Anvers. T. IV. Coutumes de la ville d'Anvers. In-4, 861 p. Bruxelles, F. Gobbaerts. [1902

MARIANI (C.). Letture di Storia patria offerte alla gioventù. In-16, 168 p. Milano, tip. di L. Bortolotti. [1903

CANTÙ (C.). Ezelino da Romano : Storia di un ghibellino. Opera nuovamente riveduta dall'autore e illustrata dal prof. Sanesi. In-8, 376 p. Milano, tip. edit. Dante Alighieri. [1904

GUERRAZZI (F. D.). Vita di Andrea Doria. 2 vol. in-24, 344 et 308 p. Milano, Guigoni. [1905

ROTONDI (P.). Sant' Ambrogio nella storia di Milano. Narrazione. In-8, 32 p. Milano, Vallardi. [1906

Codex diplomaticus Cavensis nunc primum in lucem editus curantibus DD. Michaele Morcaldi, Mauro Schiani, Sylvano de Stephano o. s. b. Accedit appendix qua præcipua bibliothecæ Ms. Membranacea describuntur D. Bernardum Cajetano de Aragonia o. s. b. Tome Ier. Gr. in-4, CXLVII-319 p. et 5 chromolith. Napoli, 1873 ; Milano, Hoepli. [1907

Insurrezione di Urbino e sua resistenza alle armi francesi nel 1797 (da una cronaca medita). In-16, 30 p. Urbino, per S. Rochetti. [1908

GRABEUIL (Th.). République de Saint-Marin. Notice historique. In-8, 47 p. Paris, Motteroz. [1909

CORRIE (George Elwes). A Concise History of the Church and State of England in Conflict with the Papacy during the Reign of Henry VIII. In-8, 136 p. London, Hatchards. [1910

MÜLINEN (Egbert Frdr. v.). Prodromus e. schweizerischen Historiographie, in alphabet. Reihenfolge die Historiker aller Cantone u. aller Jahrhunderte umfassend. In-4, X-240 p. Bern, Huber. [1911

STRICKLER (Joh.). Lehrbuch der Schweizergeschichte für höhere Schulen, zugleich vaterländisches Lesebuch für alle Stände. 2. gänzlich umgearb. Aufl. In-8, 576 p. Zürich, Orell, Füssli & Co. [1912

HARDER (H. W.). Historische Beschreibung d. Munots zu Schaffhausen. Mit einem Titelbild (Holzschntaf.) 4. Aufl. In-8, 48 p. Schaffhausen, Brodtmann. [1913

SCHERRER (G.). Kleine Toggenburger Chroniken. Mit Beilagen und Erörterungen. In-8, 156 p. St. Gallen, Huber. [1914

LENZ (Max). König Sigismund u. Heinrich der Fünfte v. England. Ein Beitrag zur Geschichte der Zeit d. Constanzer Concils. Gr. in-8, VIII-215 p. Berlin, G. Reimer. [1915

HAAGEN (Frdr.). Geschichte Achens von seinen Anfängen bis zur neuesten Zeit. 2 vol. gr. in-8. — I. Von den Anfängen bis zum J. 1400. Mit Illustr. (in Holzschn.), XV-382 p. — II. Vom J. 1400-1865. Mit Illustr. (in Holzsch.), 8 Beilagen u. e. Personen- u. Sach-Register. IV-740 p. Achen, Kaatzer. [1916

Das Reissbuch 1504. Die Vorbereitgn. der Kurpfalz bis zum bair. Erbfolgekriege. Aus der im grossherzogl. General-Landes-Archiv zu Karlsruhe befindl. Handschrift hrsg. von Frhr. v. Weech. Gr. in-8, 128 p. Karlsruhe. Braun. [1917

MEINDL (Konr.). Die Schicksale d. Stiftes Reichersberg vom Antritte der Regierung d. Propstes Ambros Kreuzmayr bis zum Tode d. Propstes Petrus Schmid 1770-1822. Eine Festgabe zur Priester-Jubelfeier d. Hochwürd. Herrn Propstes Barthold. Pflanzl. Gr. in-8, VII-296 p. Passau, 1873 ; Linz, Haslinger. [1918

JÆGER (Alb.). Beitrag zur Geschichte d. Passauischen Kriegsvolkes soweit es Tirol u. die oesterreichischen Vörlander berührte. [Aus « Archiv. f. oesterreich. Geschichte. »] Gr. in-8, 56 p. Wien, Gerold. [1919

JÆGER (Alb.). Der Uebergang Tirols u. der österreichischen Vorlande von dem Erzherzog Sigmund an den röm. König Maximilian von 1478-1490. Ein Bruchstück. aus der Geschichte der Tiroler Landstände. [Aus « Archiv. f. oesterreich Geschichtn. »] Gr. in-8, 152 p. Wien, Gerold. [1920

DONATH (L.). Geschichte der Juden in Mecklemburg von den ältesten Zeiten (1266) bis auf die Gegenwart (1874) ; auch. e. Beitrag zur Kulturgeschichte Mecklenburgs. Nach. gedr. u. ungedr. Quellen. Gr. in-8, 335 p. Leipzig, Leiner. [1921

TONDINI (le R. P. C.). Règlement ecclésiastique de Pierre le Grand, traduit en français sur le russe, avec introduction et notes. Edition accompagnée de la traduction latine imprimée à Saint-Pétersbourg en 1785, par les soins du prince Grégoire Potemkin, du texte russe original et de l'instruction du procureur suprême du Synode. Gr. in-8, XL-270 p. Paris, Librairie de la Société Bibliographique. 10 fr. [1922

THADEUS. Magistri Thadei Neapolytani Hystoria de Desolacione et conculcacione civitatis Acconensis et tocius terre sancte in a D. 1291, opus annis abhinc quingentis nonaginta duo conscriptum nuncque primum ad fidem codicum manuscriptorum Musæi Britannici, Taurinensisque Athenæi in lucemeditum. In-8, XXXIII-72 p. Genève, imp. Jules-G. Fick. (Tiré à 300 ex.) [1923

PFIZMAIER (Aug.). Die Geschichte der Mongolen-Angriffe auf Japan. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 98 p. Wien, Gerold. [1924

WILSON (H.). History of the Rise and Fall of the Slave Power in America. In 3 vols. Vol. 2. In-8, XXII-720 p. Boston. [1925

ACRELIUS (T.). A History of New Sweden ; or, The Settlements on the River Delaware. Translated from the Swedish, with an Introduction and Notes, by William M. Reynolds, D. D. Published under the joint auspices of the Historical Societies of Pennsylvania and Delaware. In-8, XXIX-468 p. [1926

Mélanges historiques.

SYRUEILH (F. de). Journal de François de Syrueilh, chanoine de Saint-André de Bordeaux, archidiacre de Blaye, de l'an 1568 à l'an 1585 ; publié par M. Clément Simon, avocat général. In-4, 120 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou. (Ext. des *Archives hist. de la Gironde.*) [1927

DAUMAS (le général E.). Les Chevaux du Sahara et les mœurs du désert. 7e édit., revue et augmentée, avec des commentaires par l'émir Abd-el-Kader. In-18 j., XII-527 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1928

JACOLLIOT (L.). Les Mœurs et les femmes de l'extrême Orient. Voyage au pays des perles. Illustrations d'E. Yon. In-18 j., 351 p. Paris, Dentu. 4 fr. [1929

Noblesse & Chevalerie.

POPLIMONT (Ch.). La France héraldique. T. VII. Patras de Campaigno - Rusé. In-8, 334 p. Saint-Germain, imp. Heutte. [1930

FRANCHI-VERNEY (Al.). Armerista delle famiglie nobili e titolate della Monarchia di Savoia. In-4, XVI-242 p. Roma, Torino, Firenze, Bocca. [1931

BRASSART (F.). Le Pas du Perron-Fée tenu à Bruges, en 1463, par le chevalier Philippe de Lalaing ; publié pour la première fois, avec l'autorisation de M. le ministre de l'instruction publique, et accompagné de notes généalogiques et héraldiques sur les princes, les seigneurs et les gentilshommes qui ont figuré dans ce pas d'armes. In-8, 94 p. Douai, Crépin. 4 fr. (Extrait des *Souvenirs de la Flandre wallonne.* Tiré à 60 ex.) [1932

Antiquités, Archéologie, Numismatique.

LÜBKER'S (Frdr.) Reallexikon d. classischen Alterthums f. Gymnasien. 4. verb. Aufl. hrsg. v. Dr. Fr. Aug. Eckstein u. Dr. Otto Siefert. In-8, VII-1116 p. et fig. zig, Teubner. [1933

SCHULTZ (Aug.). De Theseo. Quæstio archaeologica. Gr. in-8, 79 p. Breslau, Trewendt & Granier. [1934

CAZIN. Recherches sur les usages et le luxe des anciens dans leurs repas. In-8, 32 p. Caen, Le Blanc-Hardel. (Extrait des *Mémoires de la Société viroise d'émulation.*) [1935

Les Antiquités égyptiennes. Traduit librement de l'anglais. Ouvrage illustré de nombreuses vignettes insérées dans le

texte. In-12, 192 p. Paris, librairies protestantes. 80 c. [1936

RENAN (E.). Mission de Phénicie, 7e, 8e & 9e liv. (fin). Michel Lévy. (L'ouvrage se compose d'un vol. in-4 de texte et d'un vol. in-fol. comprenant 70 pl., un titre et une table des pl. Prix : 165 fr. [1937

CAHIER (le R. P. Ch.). Nouveaux mélanges d archéologie, d'histoire et de littérature sur le moyen âge ; par les auteurs de la Monographie des vitraux de Bourges (Ch. Cahier et feu Arth. Martin, de la compagnie de Jésus). Ivoires, miniatures, émaux. In-4, VIII-350 p., 8 pl. et nombreuses figures. Paris, Firmin Didot. [1938

CLOSMADEUC (G. de). Sculptures lapidaires et signes gravés des dolmens dans le Morbihan. In-4, 80 p. & 17 pl. Vannes, imp. de Lamarzelle. [1939

FARCY (L. de). Notices archéologiques sur les orgues de la cathédrale d'Angers. In-8, 32 p. Angers, Lachèse, Belleuvre & Dolbeau. [1940

POULBRIÈRE (l'abbé J. B.) L'Eglise de Saint-Pierre de Beaulieu (diocèse de Tulle) et son portrait sculpté. Notice descriptive. In-8, 68 p. Limoges. imp. Chapoulaud. 1 fr. (Extrait du *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin.*) [1941

Comité archéologique de Senlis. Comptes rendus et mémoires. Année 1873. In-8, C-172 p. et 11 pl. Senlis, imp. Payen. 5 fr. [1942

BONSTETTEN (Baron v.). Carte archéologique du canton de Vaud. Accompagné d'un texte explicatif. Gr. in-4, 52 p. et 1 carte chrom. Bern. Huber. [1943

Compte-rendu de la commission impériale archéologique pour l'année 1870 et 1871. Avec un Atlas. (6 lith. et chrom. Gr. in-4, XLIV-298 p. et fig. s. b. St. Petersburg; Leipzig, Voss. [1944

Biographie.

FIGUIER (L.). Vie des savants illustres depuis l'antiquité jusqu'au XIXe siècle, avec l'appréciation de leurs travaux. Savants du XVIIIe siècle. 2e édition, accompagnée de 38 portraits ou gravures dessinées d'après des dessins authentiques. Gr. in-8, 502 p. Paris, Hachette. 10 fr. [1945

Biographies des membres de la Société centrale d'agriculture de France, réunies et publiées par décision de la Société sous la direction du bureau. 1854 à 1858. In-8. XIV-451 p. Paris, Ve Bouchard-Huzard. (Un premier volume, contenant les biographies des membres décédés de 1848 à 1853, a été publié en 1865.) [1946

BERTHOIS (le Colonel baron de). Notices sur le colonel de Berthois de La Rousselière et le général baron de Berthois, son fils. In-8, 125 p. Paris, imp. Lahure. [1947

Notice sur le P. Dargaud, de l'Oratoire, mort le 8 novembre 1873, à Lyon. In-8, III-91 p. Paris, imp. Chamerot. [1948

Mémoires sur la vie et la mort de Paul Odelin, lieutenant de mobiles (1847-1871); par un ancien professeur. In-12, VIII-297 p. Paris, Albanel. (Cet ouvrage n'est pas mis en vente.) [1949

Le colonel Paqueron, notice biographique. In-8, 195 p. Paris, lib. catholique. (Articles extraits de la *Semaine religieuse* d'Angoulême, année 1865.) [1950

GAUTIER (Th.). Portraits contemporains. Littérateurs, peintres, sculpteurs, artistes dramatiques. Avec un portrait de Théophile Gautier, d'après une gravure à l'eau-forte par lui-même, vers 1833. In-18 j., 468 p. Paris, Charpentier. [1951

GUERRAZZI (F. D.). Manzoni, Verdi e l' Albo Rossiniano, con note biografiche di B. E. Maineri, In-16, 106 p. Milano, tip. Sociale. [1952

CAMPUZANO Y GONZALEZ (R.). Monografias españolas. Ramillete de glorias nacionales. Gr. in-8, 268 p. Madrid, Murillo. [1953

HOFFMANN (Frdr. Wilh). Otto v. Guericke, Bürgermeister der Stadt Magdeburg. Ein Lebensbild aus der deutschen Geschichte d. 17. Jahrh. Hrsg. v. Jul. Otto Opel. Mit e. Anh. v. dem Hrsgbr. üb. die Zerstörg. Magdeburgs u. e. Portrait (Holzschntaf.). Gr. in-8, VI-250 p. Magdeburg. E. Baensch. [1954

MÜLLER (Rudf.). Joseph Proksch. Biographisches Denkmal aus deffen Nachlasspapieren errichtet. Mit Bildniss u. Facsimile (Photogr.) d. Meisters. In-8, XXI-501 p. Prag. Calve. [1955

ETTER (Joh.). Jakob, Leben u. Wirken e. evangelischen Gestlichen der Ostschweiz. Gr. in-8, IV-263 p. Bern, Mann & Baeschlin. [1956

Bibliographie.

Table des Annales de la propagation de la foi, de 1853 à 1874. In-8, 574 p. Lyon, imp. Pélagaud. [1957

Codices Mss. operum S. Thomæ de Aquino et S. Bonaventuræ in regia neapolitana Bibliotheca, (compilato da Alfonso Miola). In-8, 52 p. Napoli, tip. edit. degli Accattoncelli. [1958

I Codici petrarcheschi delle biblioteche governative del Regno, indicati per cura del Ministero dell' Istruzione pubblica. In-8, 212 p. Roma, tip. Romana. [1959

ACKERMANN (Adf.). Literarischer Wegweiser f. die offentliche Gesundheitspflege u. das Wohl der Menschen. Enthaltend die Schriften u. Journalartikel der letzten 20 Jahre [1854-1874].

Gr. in-8, 53 p. München, A. Ackermann. [1960

Wegweiser durch die pädagogische Literatur. Eine Auswahl der gediegensten Werke aus dem Gebiete der Erziehungs u. Unterrichts-Literatur. Gr. in-8, 68 p. Wien, Pichler. [1961

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Juillet. R. P. Prémare : Vestiges du dogme chrétien extraits des anciens livres chinois. — D'Anselme : De l'origine et de la valeur du nom de Dieu. — Bonnetty : Documents historiques sur les rapports des Romains et des Juifs (suite). — Vie de Jésus. — Monnaies. — C. Schœbel : Le Moïse historique et le Pentateuque. — Archéologie. — Bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Juillet. Guy de Contenson : Inondations en Chine (1 carte). — Abbé Durand : Le Rio San-Francisco du Brésil. — E. Viollet-le-Duc : Carte du Mont-Blanc. — Capitaine Niox : Carte du Mexique. — F. Perrier : La nouvelle triangulation de l'île de Corse. — Périer : Les formations géologiques contemporaines au fond des Océans. — G. Gread : Etudes sur le foehn et le sirocco. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Septembre. J. Ganfrès : Les Colléges protestants. Nîmes. — Baduel à Lyon. — Lettres de la duchesse de Bouillon à la duchesse de la Trémoille. — Variétés. — Bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Septembre. Duméry : De l'industrie de l'horlogerie, par M. Thomas (1 pl.). — Roy : Atlas de l'industrie française, par M. Loua. — Homberg : Le biberon à soupape de M. Robert. — Chatin : Une essence forestière peu connue. — De Molon : Phosphates de chaux du Calvados (1 pl.). Jamin : Sur la conductibilité des tensions magnétiques. — Balard : L'action de l'eau sur le plomb. — Biographie : J. V. Poncelet. — Séances du Conseil.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Juillet. L. Techener : Charles Asselineau. — Comte Clément de Ris : Inventaire de Catherine de Médicis, par M. Bonnaffé. — *Vindictæ bibliographicæ.* — La Noblesse de France sur les champs de bataille, par L. Paris. — Revue critique. — Nouvelles et Variétés.

LA CHRONIQUE DE LANGUEDOC.

5 *Septembre.* Journal de Malenfant, 1602. — Rôle des députés du Tiers-Etat à l'Assemblée de Beaucaire, 1600. — D. Vaissète & D. Devic : Lettres inédites (fin). — Les Préséances en Languedoc (suite). — Une Conversion célèbre, 1627. — Les Lettres, les Arts, l'Industrie en Languedoc, en 1790 (suite). — Visite de l'évêque de Bonzy à Saint-Nazaire de Béziers, en 1633. — 20. Bibliothèque historique et littéraire du Languedoc. — Ordonnances de Castelnau de Guers, 1568-1570 (suite). — Notes et questions. — Nouvelles et Mélanges.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

24 *Août.* E. Chevreul : 9e Note sur le guano. — A. Brongniart : Graines fossiles du terrain houiller de Saint-Etienne (II). — Mémoires présentés. — Correspondance. — 31. Faye : A la Société des spectroscopistes italiens. — P. Gervais : Les Poissons du Sahara algérien. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

7 *Septembre.* Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — Observations météréologiques. — 14. E. Chevreul : La Science devant la grammaire. — J. Pierre : Action toxique du colchique d'automne. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Juillet. G. Picot : Elections aux Etats-Généraux, 1302 à 1614. — J. Zeller : Lutte du sacerdoce et de l'empire avant Grégoire VII (fin). — H. Baudrillart : La part de l'intempérance dans la misère. — M. Chevalier : Biographie de M. de Chasseloup-Laubat. — Ch. Giraud : Histoire des contrats de location perpétuelle. — L. Levasseur : Exposition de l'instruction publique à Vienne (fin). — Rapports. — Bulletin des séances.

Août-Septembre. H. Baudrillart : La part de l'intempérance dans la misère (fin). — F. Magy : Essai sur la nature de l'âme. — G. Picot : Elections aux Etats-Généraux, 1302 à 1614 (fin). — Foucher du Careil : Leibnitz et Pierre le Grand (suite). — L. Simonin : Une Insurrection ouvrière à Florence en 1378. — S. Vainberg : La contrainte par corps en droit romain. — Dr J. Tournet : Millie-Christine, problème de psychologie. — A. Husson : Le mouvement de la population de Paris. — Martha : Universalité des principes de la morale. — Rapports.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Septembre. Ecriture sainte : Psaume 113; 1re épître de saint Jean ; Actes des apôtres. — Théologie dogmatique : Prescience de Dieu; Infaillibilité de l'Eglise. — Théologie morale : Du Droit au développement de ses facultés. — Droit canonique : Droits des curés ; des Censures *ipso facto.* — Droit administratif : De l'obligation des lois civiles ecclésiastiques. — Liturgie : Etudes sur le Missel ; sur l'ancienne liturgie romaine. — Histoire ecclésiastique : Les Saints de l'ordre de Cluny ; du pouvoir temporel des papes.

LE CONTEMPORAIN.

Septembre. Mme de Marcey : Le Champ et le Cabaret. — Rio : Vasari. — Fern. Desportes : Société d'économie charitable (suite). — J. L. Bouche : Le Dahomey (suite). — V. Valmont : Kenelm Chillingly (fin). — Mémoires de John Stuart Mill. — E. de Barthélemy : Mme de Sauzelles. — Ant. Rondelet : La règlementation des salaires (fin). — A. Valson : La situation scientifique. — Chronique du mois. — Bulletin bibliographique.

LE CORRESPONDANT.

10 *Juillet.* Comte de Falloux : Aug. Cochin (fin). — Mme Craven : Le mot de l'énigme (suite). — Fr. Béchard : Le théâtre du second Empire (fin). — F. Lenormant : Les six premiers chapitres de Daniel. — G. Baguenault de Puchesse : Périclès et la République à Athènes. — P. de Villeneuve : Les affaires du Tonkin. — J. M. Gardner : Le centre dans les Chambres allemandes. — V. de Laprade : Morts pour la Patrie, poésie. — A. de Malarce : Gestion financière de la Délégation de Tours (III). — Mélanges. — Quinzaine politique.

10 *Septembre.* Baron Grivel : Protection aux marins. — S. Blandy : Bénédicte Winiefçka. — E. Allaire : Journal de La Bruyère (II). — L. de Loménie : Les Mirabeau (suite). — P. Domet : Le chasselas de Fontainebleau. — A. Duparc : Paul Baudry. — J. Autran : Amaryllis, poëme. — Revue scientifique. — Mélanges. — Quinzaine politique. — 25. A. D'Indy : L'instruction historique des peuples. — J. Chantelauze : Marie Stuart (suite). — S. Blandy : Bénédicte Winiefçka (II). — Abbé O. Delarc : Hildebrand (III). — Marquis de Compiègne : Voyage dans l'Afrique équatoriale. — Abbé P. Martin : Question du ritualisme en Angleterre. — J. Autran : Amaryllis, poëme. — Revue critique. — Quinzaine politique.

ÉTUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Septembre. P. E. Regnault : La Dauphine, mère de Louis XVI (suite). — P. L. Durand : L'Eglise et l'Etat devant le dogme. — P. P. Toulemont : Le devoir de l'autorité sociale devant l'art et la presse (suite). — P. E. Marquigny : Le congrès de Lyon. — P. J. Brucker : La jonction des deux océans. — P. T. Pepin : Le phylloxera. — Bibliographie. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Octobre. P. Mantz : Exposition du Palais-Bourbon (suite). — A. Dubouché : Exposition de l'union centrale. — Gius. Campori : Une statue de Jacopo Sansovino. — R. Ménard : Viollet-le-Duc. — L. Véron : Les œuvres de William Unger. — R. Ménard : Paul Baudry (suite). — S. Cyr de Raissac : Les sculpteurs italiens de Charles Perkins. — H. de Geymüller : Nouvelles observations sur Bramante. — 37 gravures et eaux-fortes.

INDICATEUR DE L'ARCHÉOLOGUE.

Septembre. Publications. — Musées et collections. — Congrès et sociétés : Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique à Stockholm. — Cours et conférences. — Faits divers. — Ventes et avis.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Septembre.* A. Blot : Chronique. — Gusse : Métrique d'Horace et de Phèdre. — Rapport de M. Patin.. — Documents et actes officiels. — Correspondance. — Bulletin administratif. — Discours prononcés à Louis-le-Grand, à Fontanes. — Examens et concours. — 15. A. Blot : Chronique. — Gusse : De l'enseignement du grec. — E. Talbot : Thèses de M. H. Lantoine. — Magnabal : L'instruction publique en Espagne. — Discours prononcés à Henri IV. — Rapport de M. Patin. — Documents et actes officiels. — Bibliographie. — Examens et concours.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

3 *Septembre.* Le guano. — Ensilage des fourrages verts. — Phosphate de chaux. — Le phylloxera. — L'agriculture et l'instruction primaire. — Culture à vapeur. —

Jurisprudence agricole. — Culture du pommier en Angleterre. — Etat des récoltes. — Engraissement des reproducteurs. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Chronique. — 1 gr. n. — 10. Défrichements des landes. — Comice du Haut-Rhin. — Jurisprudence agricole. — Des phosphates employés en agriculture. — Association française pour l'avancement des sciences. — Un nouveau trieur. — Culture du pommier en Angleterre. — Etat des récoltes. — Du pavage des écuries. — Chronique. — 1 gr. n. — 17. Défrichements des landes. — Culture à vapeur. — Phylloxera. — L'association bretonne à Vannes. — Les macropodes. — Bibliographie. — Guano du Pérou. — Concours de Pont-à-Mousson. — Chronique. — 1 gr. n. — 24. Défrichements des landes. — Chaulage du blé. — L'industrie agricole au Canada. — Les braques français de la race Dupuy. — Niveau révélateur pour les futailles. — Revue météorologique. — M. Drouyn de Lhuys au comice de Bayeux. — Chronique. — 4 gr. n.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Septembre. P. Boiteau : L'équilibre des budgets. — E. Lamé-Fleury : Les omnibus de Paris. — M. Block : Congrès des économistes allemands. — E. Farrenc : Le Canada. — J. Clément : Service du Post-Office en 1873. — E. Renaudin : Quelques pensées d'Horace. — Correspondance. — Bulletin. — Société d'économie politique. — Bibliographie. — Chronique.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Juillet. Gén. Lewal : Tactique de combat (suite). — Lieut.-col. Martin de Brettes : Avancement des officiers d'artillerie. — Principes de tactique, extraits d'un ouvrage du colonel prussien Verdy du Vernois. — De Bordaz : Administration intérieure des corps de troupes. — Cap^e Hardy : Conférences régimentaires sur la fortification (IV). — Dr Tarneau : Hygiène militaire (II). — Les livres militaires. — Revue bibliographique. — Cartes et plans.

Août. Gen. Lewall : Tactique de combat (suite). — Comm. Moch : Sur l'organisation des régiments d'infanterie.—Cap^e Grouardi : De la résistance de l'air au mouvement des projectiles (suite). — Lieut. Baudot : Le nivellement de la France. — Dr Tarneau : Hygiène militaire (III). — Les livres militaires. — Bibliogr. — 6 figures.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Septembre. Caubet : Chronique. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — Correspondance. — Question des hauts grades. — Nécrologie. — Les *Fri-maçons*, hyperdrame (suite).

LES MONDES.

3 *Septembre.* Nouvelles de la semaine. — Chronique des sciences; médicale; de l'industrie. — Correspondance. — Théorie dynamique de la chaleur. — Philosophie des sciences. — Optique. — Physique du globe. — Académie des sciences. — 10. Nouvelles. — Chronique médicale; de l'industrie; d'histoire naturelle; horticole; bibliographique, — Correspondance. — Physiologie. — Météorologie. — Physique. — Chimie appliquée. — Académie des sciences. — 17. Nouvelles. — Chronique médicale; agricole. — Association française pour l'avancement des sciences. — Physiologie. — Chimie appliquée. — Académie des sciences. — 24. Nouvelles. — Chronique médicale; des sciences; de science étrangère; mécanique; de l'industrie; agricole; bibliographique. — Archéologie. — Electricité. — Académie des sciences.

LA RESTAURATION.

1er *Septembre.* C. Saint-Jean : La légitimité. — Eliane et Fathma. — J. Améro : Littérature anglaise. — F. Béchart : Théâtre de la Révolution (fin). — Causerie parisienne. — Revue politique. — 10. G. de Cadoudal : Une page d'histoire. — Santerre : La journée du 10 Août. — D. Bernard : Alexandre Dumas père et fils. — L. Bloy : La maison de France et la maison Buloz. — G. Marcel : La croisière du *Challenger*. — Eliane et Fathma. — Revue politique. — 20. X. Roux : John Adams. — Eliane et Fathma. — Abbé Lesmayoux : 1789 en Rouergue. — G. Marcel : La croisière du *Challenger* (suite). — Vte J. de Gères : La croix d'honneur. — Livres. — Revue politique. — G. de Cadoudal : M. Guizot.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Septembre. E. Soldi : Les cylindres babyloniens (fin). — Al. Bertrand : Les sépultures à incinération de Poggio Renzo. — E. Miller : Inscriptions grecques de Larisse. — Ch. Lucas : Architecture et archéologie. — E. Mentz : Mosaïque chrétienne de l'Italie. — E. Le Blant : Les martyrs chrétiens. — A. Dumont : Rapport au ministre de l'Instruction publique, etc. — Bulletin mensuel de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles et correspondance. — Bibliographie. — 2 pl.

REVUE BRITANNIQUE.

Septembre. Paphos, ses monastères. — Le bisaïeul du roi d'Italie. — La C^ne de Nithdale. — Les voitures de Paris. — Les Américains chez eux. — Le Corral. — Sur le chemin de la fortune.— Miscellanées.— Correspondance d'Allemagne, d'Amérique, d'Espagne, de Londres. — Chronique. — Bulletin bibliographique.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Septembre. Jude de Kernaeret : Le libé-

ralisme. — M. Sévin : Examen critique de la réforme sociale. — Cheysson : De la législation en matière de séduction (fin). — A. Gairal : La sépulture catholique et la loi civile (fin). — Abbé J. Crozat : De la révolution dans la loi (fin). — Les Congrès catholiques. — Jurisprudence.

REVUE CHRÉTIENNE.

Septembre. E. de Pressensé : L'homme à l'image de Dieu. — Dupin de Saint-André : L'art, la religion et la nature en Italie. — Arbousse-Bastide : Le matérialisme et les idées modernes (suite). — Doumergue : Une séance du synode provincial de Berlin. — Bibliographie. — Revue du mois.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Septembre. E. de la Gournerie : L'abbé J. M. de la Mennais. — Ed. Biré : M. de Beauchesne. — René Kerviler : La Bretagne à l'Académie française (suite). — Abbé L. Augereau : Souvenirs des guerres de Vendée. — J. Devannes : M. Guépin, préfet de la Loire-Inférieure. — E. de la Gournerie : Liste des victimes de Quiberon (suite). — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE FRANCE.

Septembre. Maxime Du Camp : Le Parisien (suite). — Eugène Baret : Les historiens de la littérature espagnole. — E. de Forest : Justine Wynne, comtesse de Rosemberg. — Dupont-White : Matérialisme et spiritualiste : *L'intelligence*, par M. H. Taine (fin). — Henry d'Ideville : Journal d'un diplomate en Allemagne (Dresde en 1868). — Th. Grimal : Trois ans au Sénegal (III). — Honoré Bonhomme : Bibliophiles français sous le premier Empire et la Restauration (II). Charles Nodier. — Giulio Carcano : Angiola Maria, roman. — G. Captier : Les Sociétés de Crédit en 1873. — Prosper Tourneux : Les chemins de fer de l'Europe : Situation et résultats comparés. — L. Derôme : M. Guizot. — Xavier Roux : Le dernier Congrès de l'Internationale à Bruxelles. — Victor Tissot : Un professeur de gymnase en Italie. — Georges Lafenestre : Les peintures décoratives pour le Nouvel Opéra, par M. Paul Baudry. — Chronique.

REVUE DE L'ANJOU.

Septembre. D'Espinay : L'abbaye de S. Nicolas d'Angers. — T. Pavie : Propos de chasse. — A. Joubert : Le Mont-de-Piété d'Angers. — Bibliographie. — C. Port : Les artistes angevins (suite). — Causerie. — 1 grav.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Septembre. E. d'Alzon : Les espérances de la France — A. de Lansade : Lettre à un universitaire. — T. de Sainte-Marie : L'enseignement de l'histoire (suite). — V. de P. Bailly : Le règne de Dieu (fin). — Germer-Durand : L'enseignement chrétien par les images. — Bibliographie. — Revue du mois. — Chronique. — Enseignement classique.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Septembre. Le congrès de Lyon. — P. Hubert-Valleroux : De la participation des ouvriers aux bénéfices. — H. Jouin : L'œuvre de S. Paul, à Lyon. — J. Thiriez : Les Institutions économiques de l'usine. — Bibliographie. — Des jeux de Société. — B. Sommier : Société chorale de Sainte-Cécile à Angers. — Chronique. — Chronique politique. — Indicateur et bibliothèque théâtrale.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Septembre.* Sacher-Mazoch : Le Haydamak. — L. Reybaud : Les derniers fermiers-généraux. — P. D. Thouvenin : L'esclavage à Zanzibar. — C. Hippeau : L'Instruction publique en Italie. — J. Milsand : L'Angleterre et les nouveaux courants de la vie anglaise. — J. E. Planchon : Le morcellement de l'espèce en botanique. — Mme C. du Parquet : Lord Minto. — R. Radau : Les observatoires de la Grande-Bretagne et de ses colonies. — Chronique de la quinzaine. — Revue musicale. — Bulletin bibliographique.

1er *Octobre.* St-René Taillandier : Les conseils d'un constituant de 89 à la France d'aujourd'hui. — A. Réville : Un nouveau système de philosophie allemande. ou la doctrine de l'inconscient. — A. Theuriet : L'automne dans les bois. — E. Blanchard : L'origine des êtres (III). — La guerre civile en Espagne. — Bailleux de Marisy : Mœurs financières de la France (suite). — Edw. Eggleston : Le prédicateur ambulant. — Chronique. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

Août-Septembre. Les enfants de François Ier. — Jean-Balthazar Keller : Ménestrels et joueurs de flûte, 1478. — Benserade. — Calvin. — L'armée du Rhin en 1793. — Priviléges de l'abbaye de Royaumont. — Nicolas Poussin. — Saint-Etienne de Besançon. — Fac-simile et vignettes.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES.

Octobre. Charles Jourdain : La Royauté française et le droit populaire, d'après les écrivains du moyen âge. — Charles Guérin : L'ambassade de Lavardin et la séquestration du nonce Ranuzzi. — R. P. Ch. de Smedt, S. J. : Les sources de l'histoire de la croisade contre les

Albigeois. — R. P. H. de Valroger : L'ancienneté de l'homme, d'après l'archéologie préhistorique, la paléontologie et la geologie. — Mélanges. — Schœtter : La sépulture de Jean de Luxembourg, roi de Bohême. — De Beaucourt · Une nouvelle histoire de Louis XI. — E. Boutaric . Un mémoire inédit du duc de Saint-Simon. — Georges Gandy ; La révolution en Franche-Comté. — Anatole de Barthélemy: Le passage d'Annibal en Gaule. — De Beaucourt : La correspondance de Thomas Bekynton, secrétaire de Henri VI. — G. Baguenault de Puchesse : Le cardinal d'Armagnac. — L'abbé E. Allain : Les publications de la Commission des archives municipales de Bordeaux. — Gustave Masson : Courrier anglais. — Giuseppe Pitrè : Courrier italien. — Marius Sepet : Chronique. — Revue des recueils périodiques : I. Périodiques français, par M. Fr. de Fontaine. — II. Périodiques russes, par le R. P. J. Martinov, S. J. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Août. Abbé Fuzet : Les Jansénistes. — H. Sauvé : Le VIe centenaire de saint Thomas d'Aquin. — Abbé Bonhomme : Les livres de plain-chant de Ratisbonne. — Liturgie. — Abbé Craisson : Les litanies. — J. Didiot : Notes d'un bibliothécaire. — Bibliographie. — Correspondance.

REVUE DU LYONNAIS.

Septembre. Ed. Dangin : Poésie. — Léop. Niepce : Les bibliothèques de Lyon. — P. Bonnassieux : La réunion de Lyon à la France (suite). — L'église de saint Symphorien-le-Château. — Baron Raverat : Roussillon. — C. Boy : Le Ve centenaire de Pétrarque. — Chronique locale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Septembre. Comte H. de la Bouillerie : Le parti de l'ordre (suite). — L. Cartier : Les sculptures de Solesmes (suite). — H. Audeval : Les cœurs simples (suite). — Abbé Rambouillet : Les historiens du pape Vigile. — L. de Conzie : La journée de Reischshoffen (suite). — Comte de Ceyrian : Le centenaire de Pétrarque. — Abbé de Saint-Aignan : L'Egypte et les Hébreux. — Abbé A. Reulet : Un inconnu célèbre (fin). — Bathild Bouniol : Iroquois & Hottentots. — Chronique. — Revue littéraire. — Peintures décoratives de M. Baudry. — Mélanges. — Bulletin bibliographique.

REVUE HORTICOLE.

1er *Septembre*. Chronique. — Culture maraichère en maison bourgeoise. — *Narcissus Clusii*. — Variétés de Rhododendrons. — *Lælia Rivieri*. — Palmiers nouveaux. — Amandier à feuilles panachées. — Aloès dichotome. — Du camphre comme stimulant de la végétation. — Culture de la Morille. — Amaryllis jaune d'automne. — Les catalogues. — Culture estivale des Jacinthes. — Plantes nouvelles, rares ou peu connues. — 1 pl. col.; 2 gr. n. — 16. Chronique — Culture forcée des asperges à Moscou. — Taille de la vigne et le phylloxera. — La puce de terre. — Les Ixia. — *Weigela floribunda*. — La fécondation artificielle. — *Rhamnus oleifolius*. — De l'appropriation. — Les catalogues. — Iris à Rhizômes. — Amandier pleureur. — 1 pl. col.; 2 gr. n.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Septembre. H. de Bizemont : Dernière expédition à la recherche des sources du Nil, 1870-72 (1 pl.). — P. Dislère : La guerre de course (suite). — Ledieu : Interprétation mécanique des propriétés des corps. — Baron R. Grivel : Mission militaire de la flotte (suite). — Vice-amiral Jaurès : La question des abordages. — Les débarquements au point de vue de la défense. — Vice-amiral de la Roncière le Noury : Rapport sur le budget de la marine. — Composition des machines marines. — Jouffret : Sur la probabilité du tir (suite). — A. Houzeau : Emploi de l'azotimètre. — Statistique des pêches maritimes. — Chronique. — Comptes-rendus. — Bibliographie.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

5 *Septembre*. Causerie politique. — A. F. de Fontpertuis : Le congrès de Bruxelles. — An. Fengère : Eloge de Bourdaloue. — L. Quesnel : L'Espagne. — Causerie litteraire. — Notes et impressions. — Bulletin. — 12. Semaine politique. — Gambetta d'après ses discours. — L. Quesnel : L'Espagne (fin). — H. Gaidoz : Le catholicisme en Angleterre et en Ecosse. — L. Delatre : Les études philologiques en Italie. — Causerie littéraire. — Variétés. — 19. La liberté de la presse. — E. Véron : L'Allemagne contemporaine. — Les nouvelles Indes françaises. — G. Monod : L'enseignement universitaire français à l'exposition de Vienne. — Causerie politique ; littéraire. — Notes. — Bulletin. — 26. Semaine politique. — Eug. Despois : M. Guizot. — A. F. de Fontpertuis : Institut de droit international, session de Genève. — L. Quesnel : Mme Oliphant. — L. de Ronchaud : Paul Baudry. — Causerie littéraire. — Notes.

REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

Juillet-Août. Comte Boratynski : Etudes sur le code pénal allemand. — Ripert : De la vente commerciale (suite). — Worms : Sociétés humaines et privées (suite). — Poncet : De la publicité à donner aux Sociétés commerciales.

REVUE SAVOISIENNE.

Septembre. C. A. Ducis : Testament du curé d'Arenthon. — J. A. Boltshauser : Eruption de l'Etna. — C. A. Ducis : Les croix de la Roche. — A. Albrier : Bibliographie savoisienne. — Chronique musicale.

REVUE SCIENTIFIQUE.

5 *Septembre*. Le congrès de Lille. — Association française pour l'avancement des sciences. — Girard : Le laboratoire de zoologie maritime à Wimereux. — E. Périer : La chimie de l'industrie sucrière. — Bulletin des Sociétés savantes. — Publications nouvelles. — 12. G. Tissandier : La météorologie et les aérostats. — Bertillon : La démographie du département du Nord. — Masquelez : Les distributions d'eau dans le Nord. — Bulletin des Sociétés savantes. — Bibliographie et chronique. — 19. J. Tyndall : L'évolution historique dans les idées scientifiques. — Vignon : Recherche sur la mannite. — Variétés. — Sociétés savantes. — Bibliographie. — 26. Cl. Bernard : Phénomènes de la vie communs aux animaux et aux végétaux. — D. Stolipine : La classification des sciences. — Congrès de Lille. — Sociétés savantes. — Bibliographie. — Causerie scientifique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Septembre. La pratique de la guerre. — Baron du Casse : La guerre au jour le jour (suite). — La guerre des Aschantis (fin). — N. Merlin : Les règlements de manœuvres. — L. Grandin : Du télémètre Le Boulengé (fin). — Chronique. — Revue bibliographique.

TABLETTES HISTORIQUES DU VELAY.

Juillet. A. Lascombe : Contes et légendes de la Haute-Loire. — E. Rocher : Pouillé du diocèse du Puy (suite). — L'abbé Laurent. — H. Mosnier : Une levée de milices sur les terres du marquis de Polignac en 1639. — J. Denais : L'attaque d'Yssingeaux par les protestants en 1631. — Abbé Theillière : Mézères. — F. André : Un brevet d'imprimeur au Puy, 1715. — Index du Pouillé.

LE TOUR DU MONDE.

5 *Septembre*. Ch. de Coster : La Zélande, 1873 ; 12 dessins. — 12. Id., id. ; 9 dessins. — 19. Id., id. ; 10 dessins. — 26. Id., id. ; 11 dessins.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

N° 5. Essenwein : Poteries vernissées du XVe au XVIIIe siècle au musée germanique. — R. Peiper : Lamentatio missæ. — Wattenbach : Les rimes latines du moyen âge. — Lommer : Croix de pierre expiatoires, érigées par des meurtriers. — Chronique du musée germanique.

N° 6. Vases de laiton du XVe siècle. — Sébastien Adam, peintre inconnu de Wittenberg, mort en 1547. — Aphorismes sphragistiques. — Chronique.

N° 7. Les livres illustrés au XVIIe siècle. — Manuscrit d'un humaniste.

ARCHIV FÜR DIE STUDIEN DER NEUEREN SPRACHEN UND LITERATUREN.

Tom. LII. 3e *et* 4e *livr*. La poésie épique provençale. — Les Drames de Jodelle. — Remarques sur la conjugaison française. — Le Dialecte napolitain.

ARCHIV FÜR KATHOLISCHES KIRCHENRECHT.

1874. 5e *livr*. Lettre de Pie IX à l'Episcopat russe, 13 mai 1874. — L'aumônerie catholique en Prusse. — Documents divers sur les questions religieuses en Allemagne.

DAS AUSLAND.

N° 24. L'ancienne et moderne Jérusalem. — Voyage du *Challenger* autour du monde. — La question de la mer d'Aral. — Le Brésil.

N° 25. Mythologie comparée. — Voyages d'exploration des Français en Afrique.

N° 26. Voyages de Belt dans le Nicaragua. — Les Arabes. — Observation d'une aurore boréale.

N° 27. Une épopée babylonienne. — Le commerce sur la côte orientale de l'Afrique. — Une nouvelle inscription anthropologique.

*N^os^* 28-29-30-31-32-33-34-35. Critique du Darwinisme. — Le canal interocéanique. — Changements climatériques en Angleterre et en Ecosse. — Du nouveau dans le Soleil. — Nouvelles recherches sur les Etrusques. — La Presse allemande et les Allemands dans l'Amérique du Nord. — Expédition allemande sur la côte de Loango. — La viticulture en Suisse. — Annales des rois d'Assyrie, par Ménant. — Les Sorcières brûlées à Mexico. — Périple de la mer Caspienne. — L'Instruction publique en Italie. — La religion de Zoroastre est-elle le dualisme ? — Philosophie et théorie des transactions. — Les antiquités hongroises. — L'ancienne Finlande. — L'Expédition de Caméron. — Les morts et la foi populaire. — Nouvelle carte de l'Asie centrale.

DORPATER ZEITSCHRIFT FÜR THEOLOGIE UND KIRCHE.

4e *livr*. Etudes morales. — La création

d'après Moïse. — Parabole de l'ivraie au milieu du bon grain et ses conséquences.

GERMANIA.

2e *livr.* La langue lombarde. — Le jugement de Dieu d'après le vieux droit du Nord. — Légendes allemandes. — Lettres de J. Grimm à K. W. Bouterwek.

GLOBUS.

*N*os 22-23. Voyage de Samarcande en Europe, par H. Vambéry. — Raudot : Décroissance de la population et situation morale en France. — Les Mormons près du grand Lac-Salé. — Eruptions volcaniques à Sandwich. — Histoire de la crémation des corps. — Recherches des voyageurs anglais dans l'Asie centrale.

*N*o 24. Les Mormons voyageurs. — Les Pagodes de l'Hindoustan. — Le bas-allemand dans les Flandres françaises. — La principauté de Monténégro.

*T. XXVI. N*o 2. L'émigration des Tscherkesses. — Deux pygmées vivants, de l'Asie centrale. — Les Antiquités du Pérou.

*N*os 4-5. En Californie. — Le Câble télégraphique du Grand-Océan.—Esquisses de Constantinople.

*N*os 6-7. Les Russes en Sibérie. — F. Garnier à Lao. — Esquisses du Chili.

*N*o 8. Voyages de Saffray dans la Nouvelle-Grenade. — Nouvelles fouilles de Ninive.

*N*o 9. La Belgique flamande.

DAS HEILIGE LAND.

1874. 1re-2e-3e *livr.* La Palestine à l'Exposition de Vienne en 1873. — Nouvelles de Terre-Sainte et de Turquie. — Rapport du patriarche de Jérusalem, Mgr Bracco. — Rapport du directeur de l'orphelinat de Bethléhem. — Rapport de Madame Coppinger, religieuse à Nazareth. — Extraits des lettres de feu le P. Gaspar Hornung.

HERMES.

4e *livr.* Eschyle : Les Sept devant Thèbes.

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

3e *livr.* Néron et les chrétiens. — Histoire des principes de l'Eglise catholique. — Vis-à-vis de l'esclavage, de la contrainte en matière de foi et des mauvais esprits. — La légende impériale allemande.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÄTTER.

12e *livr.* Polémique des protestants contre l'Eglise catholique. — Les jeux à Monaco. — Les théologiens laïques catholiques du Rhin.

Tom. LXXIV. 1re *livr.* Lettres du théologien protestant Richard Rothe. — Les tombeaux étrusques de Bologne.

2e *livr.* Nouvelle édition des œuvres de Leibnitz, par O. Klopp. — Portraits et caractères du XVIIIe siècle en Allemagne. — Centralisation et fédération. — Histoire de l'archiduché d'Autriche.

3e *livr.* Roger Bacon. — Situation de la France. — La crémation des corps et la sépulture.

JAHRBUCH FÜR ROMANISCHE UND ENGLISCHE SPRACHE UND LITERATUR.

4e *livr.* Isopet en hébreu. — L'épopée des animaux en catalan. — Le serment de Strasbourg. — Métrique du cantique de sainte Eulalie.

T. II, 1re *livr.* Gérard de Roussillon. — Légendes de saint Dunstan et de saint Christophe. — Poésies burlesques et satiriques inédites de Diego Hurtado de Mendoza. — Chansons et ballades anglaises du XIVe siècle.

DER KATHOLIK.

Juin. Idées sur la philosophie de l'histoire. — Le sixième centenaire de saint Boñaventure, — Le probabilisme et les systèmes probabilistes. — Histoires byzantines. — Limites des sciences naturelles. — Nouvel établissement des Hautes-Etudes catholiques en Angleterre.

Juillet. Le darwinisme. — Propositions faites par la Russie pour la fondation d'une église nationale en Allemagne. — Prière pour la conversion de l'Afrique.

DIE CATHOLISCHE BEWEGUNG.

Mars - Septembre. Daniel O'Connell. — Joyeusetés.— Le pèlerinage de Kevelar. — Humanité. — Situation morale du nouvel empire allemand. — L'Eglise militante.— Pensées de saint Thomas d'Aquin sur la question sociale.—Dignité des pauvres dans le christianisme. — Les écoles catholiques et protestantes. — La vie d'un artiste catholique. — La littérature contemporaine des Juifs. — Décadence des études théologiques et civilisation moderne. — Influence des couvents de la Suisse pour la civilisation, les arts et les sciences. — Lettres berlinoises. — Chronique ecclésiastique.

MILITÄRISCHE BLÄTTER.

6e *livr.* La bataille de Sadowa. — Importance des forteresses pour les opérations de l'armée en campagne. — Les investissements et le service d'avant-poste.

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES' GEOG. ANSTALT.

*T. XX, n*o 6. Voyages de Fedtschenko dans le Turkestan en 1868-71 (avec carte). — H. Fritsche ; Observations géograph., magnétiq. et hypsométriques du capitain. Prjewalsky dans l'Asie centrale. — C. E,

Meinicke : Structure des chaînes de montagnes des îles Sandwich. — Géographie du Spitzberg méridional.

N° 7. Le continent arctique et la mer polaire. — La disette au Bengale.

N° 8. Voyage à Guatémala en 1870.

NACHRICHTEN DER GESELLSCHAFT DER WISSENSCH. ZU GÖTTINGEN.

N°s 10-12. Benfey : Variantes de quantités dans les textes des Védas.

NATUR UND OFFENBARUNG.

6e *livr.* Origine de l'homme. — Etudes contre le matérialisme. — Homélies de saint Basile le Grand sur la création.

7e *livr.* Neptunisme et formations neptuniennes. — Recherches sur le fleuve des Amazones. — Nouveautés scientifiques de la librairie allemande.

8e *livr.* Origine des Sémites.

NEUE JAHRBÜCHER FÜR PHILOLOGIE UND PÄDAGOGIK.

4e *livr.* Critique d'Eschyle. — Scholies de la théogonie d'Hésiode. — Ennius et Tite-Live. — Lucilius. — Cornélius Nepos.

5e *et* 6e *liv.* Etudes étrusques. — Le *Philèbe* de Platon. — Les mémoires de Xénophon. — Le *Moretum* de Virgile. — Les satires d'Horace.

7e *livr.* Explication de l'Odyssée. — Les épîtres d'Horace.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

N°s 6 *à* 10. La Gazette littéraire d'Iéna et le Moniteur des dates. — La bibliothèque de Saint-Florian. — Bibliothèque de la Société du Dante, à Dresde. — La littérature du procès Bazaine. — Curiosités bibliographiques. — Un imprimé inconnu de William Caxton, de l'an 1483 (avec fac-simile). — La bibliothèque de l'université d'Insprück. — Catalogue des périodiques des États-Unis.

PERIODISCHE BLÄTTER.

Juillet - Août - Septembre. Résolutions adoptées par l'assemblée catholique de Mayence. — La Franc-maçonnerie. — La parenté et la généalogie de l'homme. — Un catéchisme radical de révolution. — A la mémoire d'Hermann von Mallinekrodt. — Le premier synode vieux-catholique, tenu à Bonn. — Situation du darwinisme. — Histoire des papes dans les premiers temps du christianisme.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

6e *livr.* L'Alsace-Lorraine, son administration prussienne. — Attitude de Maximilien II vis-à-vis de l'Eglise.

T. XXXIV. 1re *livr.* Les avocats en Allemagne. — Le socialisme et ses adhérents.

2e *livr.* Les ordres religieux et congrégations catholiques en Prusse. — Le corps d'armée de Werder en 1870-71.

RUSSISCHE REVUE.

4e *livr.* L'expédition de Khiwa en 1873.

5e *livr.* Conquête du territoire de l'Amour-Daria. — Les télégraphes en Russie.

6e *livr.* Les montagnards du Caucase. — Les chemins de fer russes en 1871-73.

7e *livr.* Histoire de la guerre entre la Russie et la Suède de 1788 à 1790.

THEOLOGISCHE LITERATURBLATT.

Juillet - Août - Septembre. Histoire des Séleucides. — *Monumenta Alcuiniana.* Sixte V. — Les archives du Vatican. — Le matérialisme dans l'éducation. — Lutte du Christianisme contre le Paganisme. — Sources historiques de l'Allemagne. — L'architecture romane. — *Letters of H. Walpole.* — L'infini d'Anaximandre. — Histoire des Dogmes. — Pétrarque. — Catholicisme et protestantisme.

THEOLOGISCHE QUARTALSCHRIFT.

2e *livr.* L'essence des vœux solennels. — Sur les contradictions et les sources des livres de Samuel. — Etudes homilétiques.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

5-7e *livr.* La basilique Einhard à Michelstadt. — Exposition de Vienne. — Exposition des tableaux et de l'industrie.

ZEITSCHRIFT FÜR DIE HISTORISCHE THEOLOGIE.

4e *livr.* Le musée chrétien de l'université de Berlin. — Etudes sur Wiclef. — Catherine Bora. — Quelques dates de la vie de Luther.

ZEITSCHRIFT FÜR VERGLEICHENDE SPRACH-FORSCHUNG.

4e *livr.* Inscriptions osques. — Etymologies.

—

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Octobre. Alice Lorraine (suite). — The abode of Snow (II). — Sir Banastre Tarleton. — International vanities (suite). — Major général Lysons : Army control. — Valentine and his Brother (suite). — School board religion. — Horatian lyrics. — The founders of modern liberalism.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

Octobre. The mystics of the XIVth century. — The lesser light. — Our naval requirements. — M. Motley's new historical vorks. — The sources of the water supply of London. — The abolition of Patronage, and the Scotch churches. — The established church. — Sir Edwin Landseer. — Contemporary literatures.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Octobre. W. E. Gladstone : Ritualism and ritual. — G. H. Lewes : Lagrange and Hegel. — P. Bayne : Charles I and his father. — Prof. Clifford : The philoso-

phy of the pure sciences. — Musgrave : Capital. — J. Fergusson : The decoration of S. Paul's — St. G. Mivart : Contemporary evolution. — M. Arnold : Review of objections.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Octobre. J. Chamberlain : The next page of the liberal programme. — Leslie Stephens : M. d'Israeli's novels. — Ashton W. Dilke : Caucasus. — Prof. Beesly : History of french republicanism. — Oscar Browning : The teaching of archeology in the schools. — A Recent work on supernatural religion. — C. E. Appleton : The public endowment of research. — G. Meredith : Beauchamp's career (suite).

FRASER'S MAGAZINE.

Octobre. H. S. Turner : Dr Priestley. — The empress Eugénie. — Rev. W. B. Keer: From India by the Euphrates route. — Cam. Barrère : The national workshops of 1848. — Fr. W. Newman : The Dangerous glory of India. — Percy Fitzgerald : My Lydia. — A word for the convent boarding-schools. — A Chinese love. — T. H. S. Escott : The house of Commons. — J. S. Stuart-Glennie : At a highland hut. — Church reform.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Octobre. Prof. Huxley : Joseph Priestley. — Castle Daly (suite). — G. L. B. Wildig : Scholars and friars. — On M. Swinburne's Bothwell. — Lady Duff Gordon. — The fool of five forks. — Al. Arbuthnot : The poor whites of India. — Prussia and the Vatican. — Note to article on *Dies iræ*.

THE MONTH.

Octobre. Rev. H. J. Coleridge : The abbé de S. Cyran. — Liberty and license in religions thought. — Lines from Victor Hugo. — Three years at Ormuz (II). — The persecution in Switzerland. — Rev. J. Jones : Structure and origin of the Athanasian Creed. — Rev. J. Rickaby : Professor Tyndall's inaugural address. — Rev. F. Goldie : Xavier de Mérode. — Catholic review.

NEW MONTHLY MAGAZINE.

Septembre. Squire Harrington secret (suite). — The dragon myth. — Kate Beaumont (suite). — Men and literature of the sea. — Poetry. — Female troubadours. — Erkcampft. — Josephine. — The water towers (suite).

THE TEMPLE-BAR MAGAZINE.

Octobre. Wilkie Collins : The frozen deep (suite). — Victor Hugo. — The flower of Bernay. — About Master Betty. — Six weeks in Elba. — Southey in his study. — Théophile de Viau. — Mrs. Lynn Linton : Patricia Kemball (suite).

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Octobre. Harriet W. Preston : Théodore Aubanel. — H. James : Eugène Pickering. — J. Freeman Clarke : Have animals souls ? — A Wedding in Muskoka. — T. S. Perry : Berthold Auerbach. — Olive A. Wadsworth : Marty's various mercies. — Some great contemporary musicians. — G. Cary Eggleston : A rebel's recollections (suite). — W. D. Howells : A foregone conclusion (suite). — Recent literature. — Art. — Education.

THE CATHOLIC WORLD.

Septembre. Matter. — Antar and Zara. — The veil withdrawn. — Pius VI. — Assunta Howard. — Church music. — A week in Wordsworth's haunts. — On the wing. — A discussion vith an infidel. — Kathleen waring. — New publications.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

1er *Septembre*. Lettre inédite de saint François de Sales. — Des duels judiciaires. — R. P. V. van Tricht : Le spectroscope (1 pl.) — L'attentat de Kissingen. — Les écoles sans Dieu. — Chronique religieuse. — Nécrologie. — Bibliographie. — 15. Les vacances scolaires. — Les duels judiciaires (suite). — R. P. V. van Tricht : Le spectroscope (suite). — Le comte de Theux. — R. P. J. Gagarin : La sœur Nathalie Narychkin. — Variétés.

REVUE CATHOLIQUE.

Septembre. P. Claessens : Le cardinal de Granvelle (fin). — J. B. Abbeloos : Les manuscrits syriaques de Londres. — A. Duval : Discours programme de M. Loyson. — Chronique religieuse des Etats-Unis. — Bibliographie.

REVUE GÉNÉRALE.

Septembre. A. Matthieu : La religion romaine au temps d'Auguste. — Mme Aymé Cécyl : Mabel (fin). — E. de Borchgrave : Les premières relations diplomatiques entre la Belgique et les Etats-Unis. — Voyage à l'île de Cuba. — Ch. Woeste : Du parti conservateur. — La reconnaissance du gouvernement espagnol. — E. Neefs : La Belgique à l'exposition de Londres. — Mélanges. — Journal historique. — Bibliographie.

—

LA ESTRELLA DE CHILE.

19 *Juillet*. J. Vial Guzman : Un recuerdo de Montevideo (fin). — Sor Juana Ines de la Cruz : Poesias de la celebre monja de Mejico. — Miscelanea. — A. Espiñeira : La casa maldita (suite). — Bibliografia. — 26. Breve de Pio IX. — C. Aguirre Vargas : La gramatica. — Poesias. — Variedades. — A. Espiñeira : La casa maldita (fin). — Bibliografia

2 *Août*. J. Smith: Lenguaje y literatura de Chile. — Poesias. — A. de Castro: La ultima novela de Cervantes. — Revista bibliogr. — 9. V. Aguirre Vargas: El americanismo en literatura. — Poesias. — A. de Castro: La ultima novela de Cervantes (fin). — D. Bari: Una fiesta de santo Domingo. — Variedades. — Bibliografia. 16. J. Smith: Un nuevo libro de Martin Palma. — Poesias. — V. Aguirre Vargas: El americanismo en literatura (fin). — J. Zorrilla: Antiguallas. — Bibliografia.

—

REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS.

31 *Août*. Seccion oficial. — Cecas arabigo-españolas (suite). — Variedades. — Seccion de autografos. — Preguntas y respuestas. — Boletin bibliografico.

15 *Septembre*. Seccion oficial. — Cecas arabigo-españolas (suite). — Variedades. — Autografos. — Revista bibliografica. — Preguntas y respuestas.

REVISTA DE ESPAÑA.

13 *Août*. V. Balaguer: Los felibres provenzales. — L. Silvela: La teoria de la pena correccional. — M. A. Espina: La batalla de S. Quintin. — J. Arias de Miranda: El reinado de Fernando VII (II); — Fr. Caminero: Los evangelios sinopticos (suite). — Dña P. de Biedma: El testamento de un filosofo. — Revista politica. — Boletin bibliografico. — 28. M. Alonso-Martinez: Estudios sobre la propiedad. — F. de Lasala: Monarquia de 1830. — Melchor Cano: Dos tumores de la civilizacion del siglo XIX (suite). — F. Herran: Observaciones sobre la lengua castellana. — J. Fastenrath: La Walhalla (suite). — Dña P. de Biedma: El testamento de un filosofo (suite). — Revista politica. — Boletin bibliogr.

REVISTA EUROPEA.

30 *Août*. P. A. de Alarcon: El Sombrero de tres picos (suite). — J. Martin de Olias: Del movimiento obrero (suite). — C. Coello: La mujer propia. — Boletines.

6 *Septembre*. P. A. de Alarcon: El Sombrero de tres picos (fin). — G. Vicuña: Los ferro-carriles en España. — Boletines. — 13. A. Rodriguez Villa: Mision secreta de P. Ronquillo en Polonia, 1674. — J. Martin de Olias: Del movimiento obrero (suite). — Boletines. — Revista de las sciencias. — 20. Gumersindo Vicuña: Calefaccion y ventilacion de los edificios. — A. Rodriguez Villa: Mision secreta de P. Ronquillo en Polonia (suite). — Boletines. — General Ibañez: Trabajos geodesicos en España.

REVISTA HISTORICA LATINA.

Septembre. Ant. de Bofarull: Apuntes para la historia de la filosofia en España. — L. Aguirre: Recuerdos historicos. — J. Puiggari: Documentos para la historia de la Capilla real de Santa Agueda en Barcelona. — J. de Arana: Elementos constitutivos de los pueblos modernos cristianos (fin). — Ed. Navarro: El Liceo de Malaga. — Daussy: Historia de las bellas-artes. — Variedades. — Revista arqueologica. — Cronica. — Boletin bibliografico.

REVISTA LATINO-AMERICANA.

Septembre. La inmigracion y la agricultura en America. — P. Carbo: Los Americanos ilustres. — J. Montalvo: El trastorno de Imbabura. — M. Magariños Cervantes: Conflictos originados por la nacionalidad. — J. N. Cuataparo: Exposicion geologica de la valle de Mexico. — Fr. de P. Vijil: Bartholomeo de las Casas. — F. Belly: El Rio de la Plata. — Gallet de Kulture: La République orientale de l'Uruguay. — J. de Castelvieux: Conte fantastique. — Revista. — Cronicas. — Bibliografia.

REVISTA MENSUAL DE FILOSOFIA.

Juillet. A. Machado y Nuñez: Filogenia y Ontogenia. — F. de Castro: Nueva biografia del doctor D. Antonio Perez y Lopez. — R. de Campoamor: La gloria de las Austrias. — V. Gonzalez Serrano: Una cuestion de actualidad. — Ant. Aguilar y Cano: El libro del Alma.

—

ARCHIVIO GIURIDICO.

Août. Picardi: La monomania e la capacità civile. — Cassuto: Della naturalità concessa per decreto reale. — Cuzzeri: Della rimessione delle parti à udienza fissa. — Morpurgo: Sui *Conjuratores* del diritto germanico. — Serafini: Delle massime recentissime della giurisprudenza italiana. — Bibliografia.

ARCHIVIO STORICO ITALIANO.

T. XX. A. Giorgetti: Strumenti del Cartulario del monasterio di S. Quirico. — Ces. Guasti: I manoscritti Torrigiani di Firenze. — E. Piccolomini: Inventario della biblioteca medecia privata, 1495. — Isid. La Lumia: La Sicilia sotto Vittore Amedeo di Savoia (suite). — Rassegna bibliografica. — Necrologia. — Annunzi.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE.

Avril. Th. H. Martin: *Procli Diadochi nova editio*. — B. Boncompagni: Intorno al comento di Proclo. — Annunzi.

LA CIVILTA CATTOLICA.

5 *Septembre*. Moderati e repubblicani in Italia. — Quindici giorni di persecuzione in Prussia. — Le vie del Cuore (suite). — Dello stato di natura pura e del peccato originale. — Rivista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca:

Roma, Italia, Spagna, Svizzera. — 19. La conversione dei beni immobili delle opere pie laicali. — La tregua europea. — Le vie del cuore (suite). — Del matrimonio civile. — Rivista della stampa. — Archeologia. — Cronaca: Italia, Francia, Germania.

NUOVE EFEMERIDI SICILIANE.

Avril-Juin. V. di Giovanni: Degli imitatori di Boezio (fin). — P. Merenda: Sul perfezionamento dell' huomo. — O. A. Amico: Sebastiano Bagolìro (fin). — S. Salomone-Marino: Le reputatrici in Sicilia. — C. Pasca: Indagini sull' antico porto di Palermo. — G. Gazzino: La guerra contro i Seccatori (fin). — Varietà archeologiche. — Critica letteraria. — Bibliographia.

OPUSCOLI RELIGIOSI LETTERARI E MORALI.

Septembre-Octobre. P. Bonav. Viani: Sulla venuta di S. Pietro in Roma. — Termine dello scisma di Cuba. — G. Pirani: P. Papinio Stazio, l'Achilleide. — T. Vitrioli: Il mistero della vita. — Poesie. — Costanza Lettimi: Il trionfo dell' Innocenza. — Bibliagrafia.

RIVISTA DI FILOLOGIA E D'ISTRUZIONE CLASSICA.

Octobre-Décembre. Giorgio Curtius. — Giac. Lumbroso: Aneddoti di archeologia Alessandrina. — H. Dressel: De Isidori originum fontibus. — G. M. Bertini: Questione sull' istruzione classica. — Cenni bibliografici.

RIVISTA DI FILOLOGIA ROMANZA.

T. I. 4ª liv. V. A. Canello: Il vocalismo tonico Italiano. — P. Rajna: Contrastare, contastare. — E. Monaci: Uffizi drammatici dell'Ombria.

LA RIVISTA EUROPEA.

Août. B. Cecchetti: Trieste e le sue instituzioni. — A. Virgili: Un' avvocato di Roma antica. — Brigida Tanari: Le scuole à Siena. — Lettere inedite di Giuseppe Montanelli. — Poesie. — G. Fusinato: Niccolo Macchiavelli. — F. Trevisan: Ferdinando Arrivabene (fin). — P. E. Castagnola: Andreina. — P. Pavesio: Carlo Botta (fin). — Rassegna scientifica, letteraria ed artistica — Italiani all' estero. — Bollettino bibliografico.

Septembre. P. Tedeschi: Machiavelli e la critica moderna. — B. E. Maineri: Abbondio Sangiorgio. — F. Bosio: Antonio Peretti. — Poésie. — B. Cecchetti: Trieste (suite). — F. Deambros: Le forze dell'Italia e della Francia. — N. Spathis: Gregorio G. Pappadopulo (fin). — G. Ferraro: Canti popolari Monferrini. — A. Virgili: Un'avvocato di Roma antica (fin). — P. E. Castagnola: Andreina (suite). — Rassegna, etc. — Italiani all' estero. — Tavole necrologiche.

RIVISTA UNIVERSALE.

Février. A. Tagliaferri: Filosofia della religione. — P. di Leonardo: Bazaine e la guerra del 1870. — G. Bortolucci: Dei giurati in Italia (suite). — G. B. C. Giulari: Della musica sacra in Verona. — Adèle X.: Le abitudini di Bianca. — C. Guasti: Monumento a Fra Gir. Savonarola. — G. Falorsi: Di una scuola di scienze sociali in Firenze. — Rivista bibliografica. — Rassegna degli avvenimenti.

Mars. G. Bortolucci: Dei giurati in Italia (fin). — Ev. Micheli: Luciano e l'educazione romana. — Fed. Persico: Ippolito Masci. — G. Falorsi: Studi ellenici. — De Vit: Sui Cimbri in Italia (suite). — Ub. Ludolf: Un' ascensione al Taillon. — J. Bernardi: Cassiano dal Pozzo. — G. Falorsi: Giorgio Briano. — M. da Passano: Lo standardo cattolico di Genova. — Bibliografia. — Rassegna.

Avril. J. Bernardi: Cassiano dal Pozzo (fin). — De Vit: Sui Cimbri in Italia (suite). — Ac. Astori: Il materialismo e la scienza cattolica. — G. Audisio: La crisi attuale (suite). — L. Dufresne: Viaggio del barone V. Hübner. — Ben. Prina: I promessi sposi. — Il centenario di S. Tommaso d'Aquino. — T. Reggio: Lo standardo cattolico di Genova. — Rivista bibliografica. — Rassegna.

Mai. G. Falorsi: Dell'animo di Niccolo Tommaseo. — A. Conti: Metodo che imita la natura. — E. Fabbrini: La scuola melodrammatica del Wagner. — A. Astori: Il materialismo e la scienza cattolica (fin). — L. Dufresne: Viaggio del barone Hübner (suite). — De Vit: Sui Cimbri in Italia (fin). — B. Negri: Sulle profezie pubblicate in questi tempi. — A. Valdarnini: Della sofistica odierna. — Rassegna. — Bullettino bibliografico.

LA SCIENZA E LA FEDE.

20 *Juillet.* Lamy: Il profeta Giona. — Adunanza generale delle società cattoliche d'Allemagna, a Magunza. — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliografia. — 31. S. Tommaso et i nuovi eretici d'Allemagna (suite). — La civilta moderna. — Il movimento filosofico in Ispagna. — Le relazioni fra la Chiesa e lo Stato. — Varietà. — Cronaca. — Bibliografia.

30 *Août.* La parola di un vescovo della Germania. — Della critica secundo la storia (suite). — Le Università d'Italia. — Varietà. — Cronaca. — 31. L'introduzione della lingua russa nel culto cattolico riprovata dalla S. Sede. — L'anticristo per E. Renan (II). — La Bancarotta del liberalismo. — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliografia.

LA SCUOLA CATTOLICA.

Juillet. P. A. Ballerini, patriarca d'Alessandria : Della secunda costituzione dogmatica del concilio vaticano. — L. M. Parocchi, vescovo di Pavia : Il dottore serafico. — Can. P. Merighi : Della separazione dello stato della Chiesa. — Abb. Uccelli : Sermoni inediti di S. Tommaso d'Aquino. — Rivista della Stampa. — Considerazioni politiche.

Août. L. Nicora : Sulla necessità di un'università theologica. — P. Balan : La Chiesa, il cesarismo e l'eresia nella storia. — G. M. Berardinelli : Una predica inopportuna. — Abb. Ucelli : Sermoni inediti di S. Tommaso d'Aquino (suite). — F. Bertani : Sulla declinazione latina. — Rivista della Stampa. — Considerationi politiche.

—

JOURNAL MINISTERVA NARODNAGO PROSVIESTCHENICA.

Journal du ministère de l'instruction publique.

Mai. Skatchkov : Destinées de l'astronomie en Chine. — Artemiev : Les Gymnases de Kazan au XVIIIe siècle. — Kerenski : Croyances apocryphes de l'ancienne Russie et le calendrier de Bruce (fin). — Vladimirski-Boudanov : L'Etat et l'éducation publique en Russie depuis le XVIIe siècle. — Gradovski : L'Administration politique de l'empire allemand. — Hesen : Les Ecoles techniques en Europe. — Examens de maturité durant l'année 1873. — Lettre de Paris. — Philologie classique.

Juin. Extrait du rapport du ministre de l'instruction publique pour 1872. — Léontovitch : Le caractère communal de la vie politique de l'ancienne Russie. — Lambine : Source des légendes des annalistes touchant l'origine de la Russie. — Gradovski : L'Administration politique de l'empire allemand (suite). — Nouveautés de la littérature étrangère. — Kistiakovski : Les Universités d'Italie. — La Langue latine dans les écoles normales de Saxe. — Lettre de Paris. — Philologie classique.

Juillet. Extrait du rapport du ministre de l'instruction publique. — Prix de l'empereur Pierre Ier, décerné à M. Focht. — Artemiev : Les Gymnases de Kazan au XVIIIe siècle. — Lambine : Source des légendes de la chronique touchant l'origine des Russes. — Léontovitch : Le caractère communal de la vie politique de l'ancienne Russie. — Kistiakovski : Les Universités d'Italie. — Philologie classique.

Août. Vladislavlev : Progrès de la psychologie dans les derniers temps. — Khroustchov : Les anciennes légendes russes dans les annales. — Léontovitch : Le caractère communal de la vie politique de l'ancienne Russie (fin). — Notices critiques et bibliographiques. — Kistiakovski : Les Universités d'Italie. — Poudovikov : L'Ecole de statistique à Berlin. — Mission de M. Bagichitch au Monténégro.

ROUSKAIA STARINA.

Le vieux temps russe.

Juin. Gendre : Marfa Posadnitsa, drame en 5 actes. — Sosnavski : Alexandre Griboiédov, esquisse biographique. — Extraits des mémoires du cardinal de Retz, faits par le grand duc Paul. — Serdobine : Le comte N. Panine, ambassadeur russe à Berlin en 1798. — Comtesse Fizenhausen : Lettres du prince Koutousov à sa fille. — Nordmen : Les Monuments érigés au prince Koutousov, à Bunzlau. — Efrémov : Lettre de Batuchkov à Gniéditch. — Pogodine : La Russie et les puissances ennemies en 1854. — Karpovitch : Projet d'une nouvelle édition de la collection complète des lois.

Juillet. Gendre : Marfa Posadnitsa. — Studenkine : La Princesse Sallikov, esquisse historique. — Extraits des mémoires du cardinal de Retz, faits par Paul Ier. — Serdobine : Le Comte N. Panine à Berlin en 1798. — Garoussov : Revue de toutes les éditions de *Gore ot ouma*, comédie de Griboiédov. — Extraits du portefeuille du Rouskaia starina. — Bulletin bibliographique.

Août. Mémoires de Jirkevitch (1789-1848). — Michel Boulatov. — Nouveaux matériaux pour servir à la biographie de Pouchkine. — Revue de toutes les éditions de *Gore ot ouma*, comédie de Griboiédov. — Extraits des Mémoires de Sully, fait par le grand duc Paul. — Le Chevalier d'Eon et ses mémoires. — Mélanges. — Bulletin bibliographique.

WIESTNIK EVROPY.

Le Messager de l'Europe.

Juin. Spasovitch : De la soi-disant propriété littéraire. — Russell : John Stuart Mill et son école. — Pouchkarev : Galilée, drame de Ponsard. — Pypine : Esquisse biographique de V. Belinski. — Stakheiev : L'Héritage de Rasteriaiev. — Le Clipper : L'*Emeraude*. — Miss Braddon : Il faut battre le fer tant qu'il est chaud. — Veinberg : La Mort du Rossignol. — Chronique intérieure et étrangère. — Correspondance de Berlin. — Kavéline : Critique psychologique, à propos des observations du professeur Setchenav, lettres à la rédaction. — Note à propos d'un article de M. Annenkov sur Pouchkine. — Nouvelles et bulletin bibliographique.

Juillet. La Pologne et les Polonais sous Stanislas Poniatowski. — Bourenine : La Tragédie à Bristol. — Les Manuscrits inédits de Tchadaiev. — Angelo-de-Guber-

natis : Esquisses de la Société italienne. — G. Russell : John Stuart Mill et son école. — Héritage de Rasteriaiev, esquisses psychologiques. — Rovinski : Mes Voyages en Mongolie. — Miss Braddon : Il faut battre le fer tant qu'il est chaud. — Chronique intérieure et étrangère. — Correspondance de Paris. — Setchenov : Quelques mots de réponse aux lettres de M. Kavéline. — Bulletin bibliographique.

Août. La Pologne et les Polonais sous Poniatowski. — Stakheiev : L'Héritage de Rasteriaiev. — Le Couvent de Solovetz. — Souvenirs et récits. — Les dialectes nationaux et l'élément local dans l'enseignement. — Mme Svistounov : Moscou de Griboiédov, d'après les lettres de Mme Volkov à Mme Lanskoï. — Russell : John Stuart Mill. — Chronique intérieure et étrangère. — Correspondances de Berlin et Londres. — Bulletin bibliographique.

—

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE

Septembre. Marc-Monnier : Pétrarque après cinq siècles. — Mme Berthe Vadier : La bannière de la Vierge (suite). — R. Rey : Pestalozzi. — Mme Julie Annevelle : Vacances en Amérique. — Le grand Michel (suite). — A. Rivier : Mélanges d'histoire nationale. — C. Secrétan : La liberté religieuse en Europe. — Chronique littéraire de Paris. — Bulletin bibliographique.

Octobre. L. Favre : De Lyon à la Méditerranée. — Mme B. Vadier : La bannière de la Vierge (suite). — E. Tallichat : Travail et Salaire (fin). — Mlle Julie Annevelle : Vacances en Amérique (suite). — Le grand Michel (fin). — E. Lehr : La question pénitentiaire. — Chronique littéraire de Paris. — Chronique italienne. — Bulletin.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Août. C. Secrétan : Le bonheur. — J. Laufer : Le baptême d'après l'Ecriture (suite). — Biographie. — Revue critique. — Chronique. — Nouvelles et correspondance. — Bulletin bibliographique. — Pensées.

Septembre. T. Dupraz : Le chrétien. — H. Mouron : Victor-Aimé Huber (suite) — Variétés. — Revue critique. — Chronique. — Nouvelles et correspondance. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE LA SUISSE CATHOLIQUE.

Août. Abbé Hauser : Théobald Baselwind, curé de Berne, 1330-1360 (fin). — P. Antoine-Marie : Vie de Mgr Anastase Hartmann (suite). — A. Gigon : Introduction du christianisme en Hongrie. — Un professeur de gymnase en Italie. — Le sixième centenaire de S. Bonaventure. — Scherer-Boccard : Mgr Lachat, évêque de Bâle. — Bibliographie. — Revue du mois.

Septembre. M. Soussens ; La nouvelle constitution fédérale. — P. Nicolas : Prédication de saint Vincent Ferrier à Fribourg en 1404. — L'école dans l'Alsace-Lorraine, sous l'administration allemande. — V. Tissot : L'émigration allemande. — H. Antoine Marie : Vie de Mgr Anastase Hartmann (suite) — Poésie, aux catholiques du Jura. — Bibliographie. — Revue du mois.

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE.

Janvier. H. Brocher : Le chemin de la vérité. — J. H. Astié : De la culpabilité native. — G. Lechler : Jean de Wiclef. — Dr J. J. P. Valeton : Dogmatique chrétienne. — E. Geisendorf : Aphorismes de Roshe. — Bulletin. — Faits divers.

Avril. J. H. Astié : Le problème christologique. — Dr Hermann Ulrici : Dieu et l'homme (II). — Dr O. Pfleiderer : La mort de Jésus-Christ et la prédestination. — H. Plitt : La théologie croyante est-elle un vrai savoir? — Bulletin.

Juillet. J. F. Astié : La situation théologique. — H. Brocher : La morale expérimentale. — A. Blanvelt : La crise théologique en Amérique. — Bulletin.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

Le Français. — 3 août. P. J. : Les Arabes chrétiens en Algérie. — 8. Gaston Feugère : Histoire de la guerre civile aux Etats-Unis, par le comte de Paris. — 18. G. Feugère : Souvenir d'un page de Louis XVI, par le comte d'Hézecques. — 20. René Lavollée : Etude sur la vie et les œuvres de Jean Marot, par Louis Theureau. — Louis Moland : Notices bibliographiques sur des ouvrages de Ch. d'Héricault, Robinot-Bertrand et E. Pravrond. — 25. Histoire de la poste aux lettres, par Arthur de Rothschild. — 26. René Lavollée : Versailles pendant l'occupation, par E. Delerot. — 27, 30. Emmanuel Cosquin : Prophéties de contrebande (d'après divers opuscules publiés en Belgique par un Bollandiste). — 30. René Lavollée : Essai sur l'Histoire politique des derniers siècles, par Jules Van Praet.

6 septembre. F. Fabrège : Des idées morales dans l'éloquence politique de Démosthène, par Maurice Croizet. — 7. *** : Le Droit divin et la théologie, par l'abbé

Féret. — 15. G. A. Heinrich : M. Guizot (nécrologie). — 18. F. Robiou : Le congrès des orientalistes. — 22. Michel Cornudet : M. Rio (nécrologie).

La Gazette de France. — 2 août. A. de Pontmartin : Soirées de la villa des Jasmins, par la marquise de Blocqueville. — 9. A. de Pontmartin : Pétrarque et la poésie provençale. — 17. A. de Pontmartin : Le poëme de Rome, par le comte Lafond. — 18. G. de Varennes : L'Italie, par A. Dantier. — 23. A. de Pontmartin : Histoire de la chasse en France, par le baron de Noirmont. — 25. Le *Gallia christiana*, nouvelle édition. — 26. G. Marcel : La carte de France, par Erhard. — 30. A. de Pontmartin : Mémoires de Malouet. — 31. G. Marcel : Pompéi depuis 1861.

1er septembre. V. Fournel : Mme d'Aulnoy et son voyage en Espagne. — 6. A. de Pontmartin : Mémoires de Malouet (suite). — 8, 15. V. Fournel : Romans nouveaux. — 13. A. de Pontmartin : Deux romans de femmes. — 19, 20. A. de Pontmartin : M. Guizot. — 26. G. Marcel : Pompéi depuis 1861. — 27. A. de Pontmartin : La littérature militaire.

Le Journal de Paris. — 2 août. E. Mermet : Les cent nouvelles nouvelles. — 4, 12, 19. L. Deróme : Roman de Gustave Flaubert. — 5. H. d'Ideville : Fonctionnaires et Boyards, par le prince Lubomirski. — 8. E. Mermet : Le livre du bibliophile. — 11. J. Guillemot : Zaïre. — 23. E. Mermet : Histoire de la Caricature, par Champfleury. — 25. J. Guillemot : Mlle de la Seiglière. — 26. L. Deróme : Histoire des Romains, par V. Duruy. — 27. Histoire de la cavalerie française, par le général Susane. — 28. La reine Marie-Antoinette. — La bibliothèque de l'école des Beaux-Arts.

2, 9, 23 septembre. L. Deróme : Romans. — H. d'Ideville : Une année dans le Sahel, par E. Fromentin. — 7. Histoire des peintres de l'école française, par Ch. Blanc. — 12. E. Mermet : La bibliothèque elzévirienne. — 16. L. Deróme : Geoffroi de Villehardouin, publié par N. de Wailly. — 19. E. Mermet : Publications sur l'art et l'industrie.

Le Journal des Débats. — 4 août. H. Houssaye : Chants populaires de la Grèce moderne. — 9. Am. Achard : La vie d'une patricienne à Venise, par C. Yriarte. — 10. Cl. Caraguel : Zaïre. — 12. P. Ménard : Une nouvelle de Segrais et le Bajazet de Racine. — 24. Fr. Charmes : Poésies civiques, par V. de Laprade. — 29. P. Leroy-Beaulieu : La poésie latine en Pologne, par R. Lavollée. — 30 Am. Achard : Œuvres de Jules Verne.

6 septembre. A. Husson : Paris, par Max. Du Camp. T. V. — 10. De l'émigration, par Pedro Galvez. — 14. H. Houssaye : Lettres d'Alciphron. — 15. F. Charmes : Couronne poétique de la Lorraine. — 22. Am. Achard : Contes et Nouvelles. — 25, 26. Cuvillier-Fleury : Histoire de la guerre civile en Amérique, par le comte de Paris. — 28. Cl. Caraguel : Gilberte.

Le Monde. — 2 août. Les œuvres de saint Bonaventure. — 9. Abbé Reinhard de Liechty : La crémation ou l'enterrement des corps. — 10, 13, 16, 19, 20. P. Depelchin : Itinéraire géologique du nord de la France. — 29. L. Caron : Saint Thomas d'Aquin défendu par Albert le Grand.

3 septembre. Abbé Sebie : Les abaissements des races latines. — 18. Un discours inédit de Henri IV. — 19. L. Gautier : M. Léopold Delisle. — 23. F. Levé : Questoins d'enseignement. — 25. L. Gautier : M. Guizot.

Le Moniteur universel. — 3 août. Paul de Saint-Victor : Aristophane (suite). — 4, 30. Ch. Monselet : M. Guizot. — 21. Léo Joubert : Histoire du traité de Francfort, par J. Valfrey. — 29. J. Levallois : Moines et sybilles dans l'antiquité judaïque.

1er septembre. H. Cantel : La poésie en 1874. — 28. P. de Saint-Victor : Gilberte.

La Patrie. — 10 août. Ed. Fournier : Zaïre. — 14. A. Nisard : Les plaidoiries de Philippe Dupin. — 19. Le traité de Francfort, par J. Valfrey.

21 septembre. Ed. Fournier : Gilberte.

La Presse. — 2 août. M. de Lescure : Colbert. — 9. M. de Lescure : La Fronde. — 17. M. de Lescure : Venise. — 18. Mary Summer : Un touriste au pays de Luchon, par St. Liégeard. — 23. M. de Lescure : La religion romaine d'Auguste aux Antonins, par G. Boissier. — 29. T. Frary : Histoire d'Allemagne, par Zeller. — 30. M. de Lescure : Le duc de Choiseul.

2 septembre. H. Mathieu : Inscriptions gauloises. — 6. M. de Lescure : Théophile Gautier et le romantisme. — 10. R. Frary : La comtesse de Nithsdale. — 13. M. de Lescure : Historiens de genre. — 20, 21. Comtesse de Clermont-Tonnerre : Les prisonniers français dans l'Amérique du Nord. — 27. M. de Lescure : Démosthène et Cicéron.

La République française. — 4, 5 août. Marie-Antoinette. — 6. Le théâtre français sous Louis XIV, par E. Despois. — 7. Revue des sciences historiques ; critique religieuse. — 9. Zaïre. — 14, 15, 16. La vérité sur Sedan, par un officier supérieur. — La question ibérienne. — 18. Sciences anthropologiques. — La Croatie-Servie. — 21. Histoire de l'incinération des morts. — 28. Caractères des éditions savantes. — 31. La liberté religieuse en Europe, depuis 1789.

1er septembre. De la propriété, par E. de Laveleye. — 2. La morale, par Janet. — 8, 9. Marie-Antoinette. — 11. Le Déluge babylonien. — 15. Histoire de la Restauration, par L. de Viel-Castel. — 16. M. Guizot. — 18. Géographe générale. — 22. Archéologie préhistorique. — 24. Voltaire et Rousseau, par G. Desnoiresterres.

Le Temps. — 4 août. A. Nefftzer : Lucrèce Borgia, par F. Grégorovius. — 9. A. Morel : Considérations sur la marche des idées, par Cournot. — 10. Francisque Sarcey : Zaïre. — 11, 12. A. Erdan : Pétrarque en Italie. — 23. William Cowper, par L. Boucher.

16 septembre. J. Soury : Schopenhauer et sa philosophie. — 22. E. Legouvé : Scribe. — 23. F. Baudry : Les premières civilisations, par L. Lenormant. — 26,27, 30. Ch. Blanc : Souvenirs d'Egypte. — 28. Fr. Sarcey : Gilberte. — 30. M. Nicolas : Histoire des idées messianiques, par M. Vernes.

L'Union. — 3 août. M. Sepet : Contes populaires de la Russie. — 9. D. Bernard : Les poésies de Mme Ackermann. — 10. D. Bernard : Zaïre. — 19. M. Sepet : L'Italie, par A. Dantier. — 20. D. Bernard : Romans nouveaux. — 27. L. Tancrède de Hauteville : Le droit divin et la théclogie, par l'abbé Féret.

7 septembre. M. Sepet : Histoire des beaux-arts. — 14. M. Sepet : Venise au XVIe siècle. — 17. D. Bernard : Un été dans le Sahara, par E. Fromentin. — 28. M. Sepet : Livres d'érudition et d'histoire. — 30. D. Bernard : André Chénier et François de Pange.

L'Univers. — 11 août. Mastaï Ferretti : Lettre à L. Veuillot. — 14. *Compendium Theologiæ dogmaticæ*, par Teissonnier. — 19. Abbé Cédou : L'Histoire de la Révolution par A. Thiers. — 22. Abbé Barthe : La théologie de Toulouse. — 27. Abbé Verniolles : La sainte Bible étudiée dans les classes. — 29. A. de Lansade : Le château des papes et les salles de l'Inquisition, par Blaze de Bury. — 31. L. Aubineau : Publications hagiographiques.

1er septembre. H. Sauvé : La philosophie chrétienne. — 5. Vicomte de Lorgeril : Providence, poésie. — 7. Chronique historique et littéraire.

Le Gérant : L. SANDRET.

Saint-Quentin. — Imp. JULES MOUREAU, Grand'place, 7.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI

THÉOLOGIE.

Ecriture Sainte. Liturgie.

* WOLFF (D.). Alttestamentliche Studien u. Kritiken. T. Ier. Gr. in-8, IV-203 p. Breslau, Dülfer. [1962

HAUPT (Erich.). Johannes der Täufer. Eine bibl. Betrachtg. Freunden der heil. Schrift dargeboten. In-8, 94 p. Gütersloh, Bertelsmann. [1963

LUTHARDT (Chr. Ernst). Der johanneische Ursprung d. 4. Evangeliums untersucht. Gr. in-8, VIII-221 p. Leipzig, Dörffling & Franke. [1964

CLÖTER (Christ). Auflösung der geheimen Zahl 666 in der Offenbarung St. Johannis Kap. 13. V. 18 als Schlüssel zum Verständniss der jetz. Weltereignisse u. d. Napoleonismus. 3. Aufl. Gr. in-8, 48 p. Leipzig, Koch. [1965

MICHEL (l'abbé). Beautés de la liturgie romaine. In-12, X-305 p. Paris, Allard. 3 fr. [1966

* BACHMANN (J. F.). Das Osterlied Jesus meine Zuversicht. Eine hymnolog. Studie. In-8, 122 p. Berlin, W. Schultze. [1967

Saints Pères. Théologiens, Ouvrages ascétiques.

LUDOVICUS A CASTROPLANIO (Fr.). Seraphicus doctor Bonaventura in œcumenicis catholicæ conciliis cum patribus dogmata definiens, disquisitio historico-theologica. In-8, 384 p. Romæ, typis Guerra & Mirri. [1968

BERGIER & LE NOIR (l'abbé). Dictionnaire de théologie, approprié au mouvement intellectuel de la seconde moitié du XIXe siècle. T. VI. Geo-Imm. In-8, 648 p. Paris, Vivès. [1969

LIGUORI (de). S. Alphonsi de Ligorio, doctoris Ecclesiæ, Theologia moralis. Editio recentissima, excerptis e novissimis moralibus theologiis completa; decisionibus auctoritatis romanæ recentioribus locupletata; codicum præcipuorum Europæ collationibus illustrata; quoad citationes sacræ Scripturæ et traditionis sacræ recognita; nulla demum habita textus adulteratione, sed ope tantum intercalationum, adnotationum et appendicum ad præsentem rerum conditionem accommodata. Cura et studio D. Le Noir, presbyteri. T. II. In-8, à 2 col., 722 p. Paris, 1873, Vivès. [1970

GHELARDI (D. C.). Istituzioni di teologia morale. In-16, 744 p. Firenze, Chiesi. [1971

HEINRICH (J. B.). Dogmatische Theologie T. Ier. Gr. in-8, XV-560 p. Mainz, Kirchheim. [1972

TRONCY (l'abbé J.). Dissertation sur les prétendues contradictions des Evangiles. Elles confirment, au lieu de les affaiblir, l'authenticité et l'autorité de ces écrits inspirés. De ordine morali dissertatio in qua exponitur hæc veritas: Deus est ordinis moralis fundamentum. In-8, 127 p. Paris, Jouby & Roger. [1973

FRANCK (K.). Grundwahrheiten der Religion in Vorträgen. In-8, VI-108 p. Gotha, F. A. Perthes. [1974

RÜCKERT (K. Th.). Religion v. apologetischem Standpunkte. In-8, 220 p. Freiburg; Tübingen, Fues. [1975

* Die Zeugen der Wahrheit. Lebensbilder zum evangel. Kalender auf alle Tage d. J. Hrsg. v. Ferd. Piper. 1. Bd. Das Leben Jesu u. der alten Zeugen bis zum Frieden der Kirchen im röm. Reich. Gr. in-8, XVI-804 p. Leipzig, 1873, B. Tauchnitz. [1976

* LEIMBACH (Carl. L.). Beiträge zur Abendmahlslehre Tertullians. Gr. in-8, XII-100 p. Gotha, F. A. Perthes. [1977

WÖRTER (Frdr.). Der Pelagianismus nach seinem Ursprung u. seiner Lehre. Ein Beitrag zur Geschichte d. Dogma's v. der Gnade u. Freiheit. 2. m. Zusätzen u. e. Register versehene Ausg. Gr. in-8, 429 p. Freiburg i/Br., Wagner. [1978

MONTANUS (A.). Christus u. seine Kirche, od. was wollte er, u. was ist daraus geworden? Betrachtungen üb. den Ursprung, die Ausartg., die Stellg. zum Staate u. die Zukunft der christl. Kirche. Gr. in-8, VI-240 p. Pest, Grill. [1979

CLANA (Heinr. v. der). Protestantische Polemik gegen die katolische Kirche. Populäre Skizzen u. Studien. Gr. in-8, VII-168 p. Freiburg i/Br., Herder. [1980

LUTHARDT (Chr. Ernst.). Apologetisch. Vorträge üb. die Heilswahrheiten d. Christenthums im Winter 1867 zu Leip-

zig geh. 4. Aufl. Gr. in-8, VIII-315 p. Leipzig, Dörffling & Franke. [1981

DELIÈRE (l'abbé). Humbles requêtes tendant à obtenir une réponse à cette question: Est-il nécessaire de croire à quelque chose pour être protestant? In-18, VII-114 p. Poitiers, imp. Oudin. [1982

SOMMER (J. L.). Die epistolischen Perikopen d. Kirchenjahres, exegetisch u. homiletisch behandelt. Im homilet. Theil m. Beiträgen v. mehreren Geistlichen. 2. verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8, V-686 p. Erlangen, Deichert. [1983

BARON (A. F. J.). Le Directoire des aumôniers de l'armée française pour le temps de paix et le temps de guerre, établi d'après la loi du 20 mai 1874. Ouvrage indispensable au clergé des paroisses. In-12, XI-550 p. Paris, Wattelier. [1984

JOUVE (l'abbé). Le Missionnaire de la campagne, cours d'instructions simples et pratiques pour les missions, les retraites, l'adoration perpétuelle et la première communion. 3 vol. in-18 j., 1270 p. Paris, Tolra. [1985

ARNAUD (l abbé A.). Les Indulgences. Aux âmes pieuses. In-18, 72 p. Brignoles, imp. Vian. 25 c. [1986

RAWES (le R. P.). Le Disciple bien-aimé. Traduction, additions et notes par l'abbé de Cabrières, vicaire général de Mgr de Nîmes. In-12, 418 p. et photog. Nîmes, Bedot. [1987

LIGUORI (saint Alphonse de). Les Gloires de Marie. I. Paraphrase du Salve regina, etc. Traduction nouvelle conforme au texte italien. In-18, XXII-335 p. Paris, Lecoffre. [1988

SALES (saint François de). Directions spirituelles, recueillies et mises en ordre par l'abbé H. Chaumont, avec une préface par Mgr de Ségur. L'Obéissance chrétienne. In-18, 156 p. Paris, Palmé. [1989

BOUCARUT (l'abbé). Jésus-Christ A et Ω, principe et fin des chrétiens dans les diverses positions sociales de la vie. In-8, 87 p. Nîmes, Grimaud. [1990

CHABRAND (l'abbé). Mois de saint Joseph à l'usage du clergé, comprenant, pour chaque jour, une méditation sur les vertus et les devoirs ecclésiastiques et le plan d'une instruction à adresser aux fidèles. In-12, 379 p. Paris, Allard. [1991

GAUDENTIUS (Fr.). Manuductio spiritualis per vitam quotidianam seu via ad perfectionem religiosam per quotidiana exercitia novitiis et clericis ord. s. Franc. reform. provinc. Tirol. S. Leopoldi demonstrata. Gr. in-8, XXVI-582 p. et 1 grav. s. a. Innsbruck, F. Ranch. [1992

JURISPRUDENCE

Droit public, romain, civil, administratif, criminel. Droit ecclésiastique.

FITTING (Herm.). Glosse zu den Exceptiones legum romanarum d. Petrus. Aus e. Prager Handschrift zum ersten Mal hrsg. u. eingeleitet. Gr. in-8, 68 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [1993

DAHN (Fel.). Westgothische Studien. Entstehungsgeschichte, Privatrecht, Strafrecht, Civil- u. Straf-Process u. Gesammtkritik der Lex Visigothorum. In-4, XII-321 p. Würzburg, Stahel. [1994

FIORE (P.). Droit international privé, ou principes pour résoudre les conflits entre les législations diverses en matière de droit civil et commercial. Traduit de l'italien, annoté et suivi d'un appendice de l'auteur comprenant le dernier état de la législation et de la jurisprudence; par P. Pradier-Fodéré, directeur et professeur de l'école des sciences politiques et administratives de Lima (Pérou). In-8, XLIV-732 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [1995

HOFMANN (Frz.). Die Entstehungsgründe der Obligationen, insbesondere der Vertrag, m. Rücksicht auf Siegel's : « Das Versprechen als Verpflichtungsgrund. » Gr. in-8, 116 p. Wien, Manz. [1996

MEILI (Fr.). Die Lehre der Prioritäts-Aktien. Gr. in-8. Zürich, Orell, Füssli & Cᵉ. [1997

MADIA (Cav. G.). Istituzione di diritto civile italiano. 3 vol. in-8, 298, 316, 324 p. Napoli, 1872-73, Gabriele Sarracino. [1998

SCHMITT (V.). Traité de l'organisation politique et administrative en France, à l'usage des candidats aux examens du second degré de l'administration des postes. In 18 j., 176 p. et 3 tableaux. Abbeville, imp. Briez, Paillart & Retaux. [1999

ROBAGLIA. Presse - imprimerie - librairie. Manuel administratif suivi d'un recueil des lois sur la presse, annotées à l'usage des préfectures, sous-préfectures, mairies, des commissaires de police et des inspecteurs-vérificateurs de la librairie, des journalistes, écrivains, éditeurs, libraires, imprimeurs. In-8, 200 p. Lyon, imp. Gallet. [2000

RAMBAUD (P.). Droit commercial par demandes et réponses, comprenant les matières exigées pour le quatrième examen, suivies des tableaux synoptiques. 4ᵉ examen. In-18 j., VI-364 p. Paris, Marescq aîné. [2001

STREY (Alwin). Das deutsche Handelsgesellschafts-Recht insbesondere das Recht der offenen, Commandit-, Commandit-Actien- und Actiengesellschaften unter

Berücksicht. der Entscheidgn. d. Reichs-Oberhandelsgerichts und der ausländ. Gesetzgebgn. 1. Abth. Einleitung und allgemeiner Theil. In-8, XII-351 p. Berlin, 1873, Guttentag. [2002

REINHARD & BOSSE (von). Die Medicinal-Gesetze und Verordnungen des Königr. Sachsen. Systematisch geordnet u. m. Erläutergn. hrsg. Mit e. ausführl. Sachregister. In-8, VII-488 p. Leipzig, Rossberg. [2003

SAUTAYRA & CHERBONNEAU (Eug.). Droit musulman. Du statut personnel et des successions. T. II. Des successions. In-8 443 p. Paris, Maisonneuve. 8 fr. [2004

TISSOT (J.). Introduction philosophique à l'étude du droit pénal et de la réforme pénitentiaire. In-8, XIV-584 p. Paris, Marescq. 9 fr. [2005

BIGNON (J.). Traité de l'élection du pape. In-8, V-119 p. et 4 pl. Paris, Jouby & Roger. (Réimpression faite d'après l'édition de 1655.) [2006

RIVIÈRES (l'abbé de). Des Offices pontificaux et capitulaires. In-8, 232 p. Albi, imp. Desrue. 2 fr. 50. (Ce travail n'est qu'une branche détachée du *Mémorial des lois canoniques et disciplinaires du clergé*, du même auteur.) [2007

ENDEMANN (Wilh.). Studien in der romanisch-kanonistischen Wirthschafts- u. Rechtslehre bis gegen Ende d. 17. Jahrhunderts. T. Ier. Gr. in-8, XII-471 p. Berlin, Guttentag. [2008

SCIENCES ET ARTS

Philosophie et Morale.

GÖRING (Carl). System der kritischen Philosophie. T. Ier. Gr. in-8, VIII-314 p. Leipzig, Veit. [2009

HAGEMANN (Geo.). Elemente der Philosophie. I. Logik u. Noëtik. Ein Leitfaden f. academ. Vorlesgn. sowie zum Selbstunterrichte. 3. durchgeseh. u. verm. Aufl. Gr. in-8, X-205 p. Freiburg i/Br., 1873, Herder. [2010

TESTA (V.). Principii elementari di filosofia : filosofia speculativa. In-16, 436 p. Torino, P. Marietti. [2011

MONCK (W. H. S.). An Introduction to Critical Philosophy intended for the use of Students. In-8, 170 p. Dublin, M'Gee; London, Simpkin. [2012

BLANC (E.). Dictionnaire de la pensée, essai sur la synthèse des sciences et l'encyclopédie chrétienne. Préface. In-4, 20 p. Montbéliard, imp. Hoffmann. [2013

HEYDER (Carl). Die Lehre v. den Ideen in e. Reihe v. Untersuchungen üb. Geschichte u. Theorie derselben. 1. Abth. Zur Geschichte der Ideenlehre. Gr. in-8, X-400 p. Frankfurt a M., Heyder & Zimmer. [2014

NOIRÉ (Ludw.). Die Welt als Entwicklung d. Geistes. Bausteine zu e. monist. Weltanschauung. Gr. in-8, XVI-486 p. Leipzig, Veit. [2015

HARMS (F.). Ueb. den Begriff der Psychologie. [Aus : « Abhandlgn. d. k. Akad. d. Wiss. »] Gr. in-4, Berlin, Dümmler's Verl. [2016

PRÖLSS (Rob.). Romeo u. Julia, im Lichte der Philosophie d. Unbewussten. Anti-Hartmann ! In-8, 55 p. Dresden, v. Zahn. [2017

DUPONT (A.). La Création. Etude philosophique. In-8, 80 p. Amiens, imp. Glorieux. (Extrait de la *Revue des sciences ecclésiastiques*.) [2018

LOBER (Rich.). Alte Wahrheit in neuer Gestalt. 1 Bd. Allgemeiner Theil. Die neue Schöpfg. Gr. in-8, VIII-385 p. Gotha, Schloessmann. [2019

ULRICI (Herm.). Gott u. der Mensch. 1e Thl. Leib u. Seele. Grundzüge e. Psychologie d. Menschen. 2. neu bearb. Aufl. 2 vol. gr. in-8, XII-363 et XII-454 p. Leipzig, T. O. Weigel [2020

SPIR (A.). Moralität u. Religion. Gr. in-8, 156 p. Leipzig, Findel. [2021

DAUMER (G. Fr.). Der Zukunftsidealismus der Vorwelt, namentlich was die auf die christl. Dinge bezügl. Ahngn., Seherblicke, Erwartgn, Mysterienbilder u. anticipir. Religionsculte d. druid., röm., griech., phöniz., aegypt. u. amerikan. Alterthums betrifft. Gr. in-8, IV-84 p. Regensburg, Coppenrath. [2022

HELMERSEN (A. v.). Die Religionen, ihr Wesen, ihr Entstehen u. ihr. Vergehen. Naturwissenschaftlich-philosoph. Excursionen. In-8, VIII-249 p. Graz, Verl. Leykam-Josefsthal. [2023

Die Religions d. Zweiflers. Gr. in-8, 260 p. Leipzig, Haessel. [2024

SCHARLING (C. Henrik). Humanität u. Christenthum in ihrer geschichtlichen Entwicklung od. Philosophie der Geschichte aus christl. Gesichtspunkte. Aus dem Dän. v. Al. Michelsen. T. Ier. Gr. in-8, 432 p. Gütersloh, Bertelsmann's Verl. [2025

LÖBER (Rich.). Das innere Leben. Ein Beitrag zur christl. Ethik u. zur Verständigg. m. der münd. Gemeinde. 3. Aufl. Gr. in-8, VIII-366 p. Gotha, Schloessmann. [2026

MORIN (MIRON) (A. S.). L'Esprit de l'Eglise. Gr. in-8, IV-278 p. Paris, Le Chevalier. 2 fr. [2027

HÉGEL. Esthétique. Traduction française par Ch. Bénard, ancien professeur de philosophie à l'école normale supérieure. (Nouv. édit.). 2 vol. in-8, LXIV-1083 p. Paris, Germer Baillière. [2028

LEOPARDI (G.). I Pensieri : con le osservazioni di Paolo Emilio Castagnola. In-48, XII-490 p. Firenze, Successori Le Monnier. [2029

FEUTRÉ (A.). Mon Troisième Jalon. Pensées philosophiques, opinions, croyances, souvenirs, réalités, rêveries, aspirations, etc. In-18 j., VIII-117 p. Paris, imp. Viéville & Capiomont. 2 fr. [2030

NORFF (Miss). La Femme et la Civilisation. In-8, 140 p. Marseille, imp. Doucet. 2 fr. [2031

Combats et victoires dans l'ombre, par l'auteur de « Réalités de la vie domestique, » etc. In-12, 276 p. Lausanne, G. Bridel. 3 fr. [2032

Éducation & Enseignement.

SCHORN (Aug.). Geschichte der Pädagogik in Vorbildern u. Bildern. 3. Aufl. Gr. in-8, VI-252 p. Leipzig, Dürrsche Buchh. [2033

GROTZ (Aug.). J. J. Rousseau l'éducation. Conférence faite à Strasbourg, Mulhouse et Montbéliard. In-8, 60 p. Strassburg, Treuttel & Würtz. [2034

FAYET. Les Hautes œuvres de la Révolution en matière d'enseignement. In-8, 59 p. Langres, Dangien. [2035

SCHACHING (O. v.). Der Materialismus in der Erziehung. u. die Revolution. Vom wissenschaftl. Standpunkte aus beleuchtet. Ein Beitrag zur Erziehungs u. Schulfrage. Gr. in-8, 132 p. Kempten, Kösel. [2036

DUMAY (F.). L'Eglise et l'Instruction. In-12, 33 p. Paris, Société des cercles catholiques d'ouvriers. [2037

STRACK (Karl). Stellung der Kirche u. Geistlichkeit zur Volksschule besonders im evangel. Deutschland. Geschichlich dargestellt. Gr. in-8, IV-143 p. Gütersloh, Bertelsmann. [2038

DITTES (Frdr.). Methodik der Volksschule. Auf geschichtl. Grundlage. Gr. in-8, IV-284 p. Leipzig, Klinkhardt. [2039

GRÜLLICH (Osk. Adalb.). Beitrag zur Methodik d. Geschichtsunterrichts an höheren Lehranstalten, insbesondere an den Seminaren, nebst speciellem Lehrplan in der Geschichte u. Religion. Anh.: Bericht üb. das königl. Seminar zu Löbau. Gr. in-8, 80 p. Löbau, Oliva's Buchh. [2040

VOGEL (Aug.). Methodik d. gesammten deutschen Unterrichts in der Volksschule, begründet u. entwickelt aus ihrer Geschichte. Gr. in-8, VI-159 p. Gütersloh, Bertelsmann. [2041

OSTENDORF (J.). Volksschule, Bürgerschule u. höhere Schule. Rede. In-8, 32 p. Düsseldorff, Schaub. [2042

Wanderungen e. deutschen Schulmeisters. Pädagogisches u. Politisches aus den J. von 1847 bis 1862. Von K. O. M. B. Gr. in-8, 175 p. Berlin, Gülker. [2043

De l'Education. Quelques mots aux parents et aux instituteurs, par un instituteur. In-8, 16 p. Aarau, Sauerlander. [2044

Régénération sociale par la famille chrétienne et l'éducation domestique. Plan de société et d'éducation domestiques : par l'auteur de l' « Avenir de la France et de l'Esclavage dans la société moderne. » In-8, IX-68 p. Paris, Féchoz. [2045

MAGNE (J. H.). Organisation de l'enseignement professionnel. In-18 j., 142 p. Paris, Garnier. [2046

Statistique de l'instruction primaire en 1872. Ministère de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts. In-4, 99 p. Paris, imp. nationale. [2047

KINKELIN (H.). Statistique de l'instruction publique en Suisse en 1871. 1re partie. Législation sur l'instruction primaire et l'instruction secondaire. In-4, 136 p. Bâle, H. Georg. [2048

BANNACHE (le R. P.). Le Collége de Jullly, son enseignement et ses souvenirs. In-8, 50 p. Paris, imp. Goupy. [2049

STUBBENVOLL (Beda). Geschichte d. königl. Erziehungsinstitutes f. Studirende [Holland'sches Institut] in München, aus Anlass d. 300jähr. Bestehens dieser Anstalt. Gr. in-8, XI-506 p. München, Lindauer. [2050

Politique & Diplomatie. Administration.

DERICHSWEILER (Herm.). Das politische System Dante's. Gr. in-8, 79 p. Gebweiler, Bolze. [2051

ORLAY (G.). Actualité politique. L'autorité et la liberté opposées au despotisme du nombre. Gr. in-18, 160 p. Bordeaux, imp. Bellier. 2 fr. [2052

Réaction sur toute la ligne. Pensées d'un Italien sur l'Eglise et la société. In-8, 58 p. Bordeaux, imp. Bellier. [2053

MILNER (Emanuel). Zur Diätenfrage. Eine polit. Studie. Gr. in-8, 94 p. Tübingen, Fues. [2054

Examen du rapport présenté par M. Léon Bouchard au nom de la commission mixte chargée de préparer un projet de loi sur l'administration de l'armée ; par un administrateur militaire. In-8, 57 p. Paris, Dumaine. [2055

FAVÉ (le général). M. le duc d'Audiffret-Pasquier et la réforme administrative du département de la guerre. In-8, 100 p. Paris, Dumaine. 2 fr. 50. [2056

Economie politique & sociale.

LESER (Emanuel). Der Begriff d. Reichthums bei Adam Smith. Eine nationalökonom. Untersuchg, Gr. in-8, IV-142 p. Heidelberg, C. Winter. [2057

MAZAROZ (J. P.). La Revanche de la France par le travail. Histoire des corporations françaises d'arts et métiers. T. Ier. In-8, 402 p. Paris, Dentu. [2058

GODIN. La Richesse au service du peuple. Le Familistère de Guise. In-32, 191 p. Paris, Lib. de la Bibliothèque démocratique. 30 c. [2059

BURATTI (Carlo). L'Armonia degli interessi sociali : scritti popolari di economia politica. In-16, 212 p. Milano, tip. Rechiedei. [2060

ELLERO (P.). La Questione sociale. In-8, 440 p. Bologna, tip. Fava & Garagnani. [2061

EYNERN (Ernst von). Wider die Socialdemokratie u. Verwandtes. Gr. in-8, XII-137 p. Leipzig, O. Wigand. [2062

Statistique de la France. Résultats généraux du dénombrement de 1872. Gr. in-8, VIII-139 p. Nancy, imp. Berger-Levrault. [2063

Industrie, Finances, Commerce.

FUCHS (Ed.). Mémoire sur les gisements de plomb argentifère, de cuivre et de houille des environs de Meyrueis et de Florac (départements du Gard et de la Lozère), concessions de Lanuéjols et Servillières, Saint-Sauveur, Meyrueis et Gatuzières, Bédouès et Cocurès. In-4, 114 p. et 5 pl. Paris, imp. Martinet. [2064

WARTMANN (H.). Atlas über die Entwicklung von Industrie u. Handel der Schweiz v. J. 1770 bis z. J. 1870. Hsggb. v. Eidg. Departement des Innern. Gr. in-fol., 4 ff. et 8 cartes. Zürich, Wurster. [2065

BAVIER (Ernst v.). Japan's Seidenzucht, Seidenhandel u. Seiden-Industrie. Mit. e. (lith.) Karte Japans u. 7 (lith.) Taf. Gr. in-8, 103 p. Zürich, Orell, Füsali & Co. [2066

Das Kaiserreich Brasilien aus der Wiener Weltanstellung v. 1873. Gr. in-8, 408 p. et 1 pl. et 2 cartes lith. Rio de Janeiro; Leipzig, Hinrichs. [2067

MANGIN (A.). Guide des aspirants au volontariat d'un an. Industrie. 60 grav. intercalées dans le texte. In-18 j., III-464 p. Paris, Garnier. [2068

PEZEYRE (J.). Le Traité de commerce avec l'Allemagne. Rapport présenté à l'Union générale des agriculteurs-distillateurs : 1° sur la concurrence des alcools allemands considérés au point de vue du traité de commerce; 2° sur les conditions de l'industrie de la distillation dans l'Allemagne du Nord ; 3° sur les documents qu'il a recueillis à ce sujet dans son récent voyage en Prusse (janvier 1870). In-4, 32 p. Alençon, imp. Thomas. [2069

ROGER (A.). Guide des aspirants au volontariat d'un an. Commerce ; suivi d'un formulaire des actes les plus usuels dans le commerce. In-18 j., 494 p. Paris, Garnier. [2070

Physique & Chimie, Météorologie.

CRÜGER (Joh.). Grundzüge der Physik, m. Rücksicht auf Chemie als Leitfaden f. die mittlere physikal. Lehrstufe methodisch bearb. 16 verb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, XII-220 p. et 198 fig. Leipzig, G. W. Körner. [2071

CRÜGER (Joh.). Lehrbuch der Physik. 2 verb. Aufl. Gr. in-8, VIII-379 p. et 320 fig. Leipzig, G. W. Körner. [2072

MOUSSON (Alb.). Die Physik auf Grundlage der Erfahrung. T. III (fin). Die Lehre vom Galvanismus. 2. umgearb u. verm. Aufl. Gr. in-8, IV-615 p. et fig. Zürich, Schulthess. [2073

KREBS (G.). Einleitung in die mechanische Warmetheorie. Gr. in-8, VI-218 p. et 52 fig. Leipzig, Teubner. [2074

LOCKYER (J. N.). Das Spectroscop u. seine Anwendungen. Eine übersichtl. Darstellg. d. gesammten Gebietes der Spectralanalyse. Eingeführt u. bevorwortet durch Dr. H. Schellen. Mit 62 fig. (in eingedr. Holzschn.) u. 1 farb. Spectraltaf. Gr. in-8, XIV-136 p. Braunschweig, Westermann. [2075

COLLADON (Dan.). Mémoire sur les effets de la foudre sur les arbres et les plantes ligneuses et l'emploi des arbres comme paratonnerres. [Extrait des Mémoires de la physique et d'histoire naturelle de Genève.] Gr. in-4, 84 p. et 3 lith. Bâle, 1872, Georg. [2076

CLOWES (Frank). An Elementary Treatise on Practical Chemistry and Qualitative Inorganic Analysis. Specially adapted for use in the Laboratories of Schools and Colleges, and by Beginners. In-8, 328 p. London, Churchill. [2077

SIMLER (R. Thdr.). Die Löthrohr-Chemie in Verbindung m. einigen Reactionen auf nassem Wege angewendet auf land- u. hauswirthschaftlich-chem. sowie gewerbl. Untersuchgn. Hauptsächlich zur Prüfg. v. Bodenarten, Düngern, Pflanzen- u. Thieraschen, etc. Mit e. farb. Spectraltaf., 24 in den Text. gedr. Holzschn., zahlreichen Uebersichtstab. u. ausführl. Materienregister. Gr. in-8, XX-168 p. Zürich, 1873, Orell, Füssli & Co. [2078

KOPP (Herm.). Die Entwickelung der Chemie in der neueren Zeit. Gr. in-8, XXII-854 p. München, Oldenbourg. (Geschichte der Wissenschaften in Deutschland.) Neuere Zeit. T. X. [2079

Sciences naturelles.

HAECKEL (Ernst). Natürliche Schöpfungsgeschichte. Gemeinverständliche wissenschaftl. Vorträge über die Entwickelungslehre im Allgemeinen u. diejenige v. Darwin, Goetge u. Lamarck im Besonderen. 5 verb. Aufl. Mit dem Portrait d. Verf. [nach e. Phot.] (Kpfrst.) u. m. 16 (lith.). Taf., 10 (eingedr.) Holzschn., 18 (lith.) Stammbäumen u. 19 systemat. Tabellen. Gr. in-8, XLVII-688 p. Berlin, G. Reimer. [2080

HOCHSTETTER (F. de). Atlas d'histoire naturelle. Tableaux géologiques du monde primitif et du monde actuel. Grav. en chromolithographie avec texte explicatif. In-4 à 2 col., 55 p. et 24 pl. Paris, Bonhoure. 15 fr. [2081

LEONHARD (Gust.). Grundzüge der Geognosie u. Geologie. 3 verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8 (en 3 livr.), XII-564 p. et fig. Leipzig, 1873-74. C. F. Winter. [2082

SCHAUBACH. Die deutschen Alpen. 2 Aufl. Nachtrag zum 1 Theile enth. Geologische Geschichte der Alpen. Fortsetzg. Trias v. Dir. Dr. H. Emmerich. In-8, XIII, et 641 à 852 p. Iena, 1873, F. Frommann. [2083

JARDIN (E.). Voyage géologique autour de l'Islande. fait en 1866 par la frégate la Pandore. In-8, 39 p. et 2 pl. Paris, J.-B. Baillière. (Extr. du *Bull. de la Soc. académique.*) [2084

VRBA (Karl). Beiträge zur Kenntniss der Gesteine Süd-Grönland's. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 33 p. et 3 pl. lith. et chrom. Wien, Gerold's Sohn. [2085

THIOLLIÈRE (V.). Description des poissons fossiles provenant des gisements coralliens du Jura dans le Bugey. IIe livrais., revue et annotée par P. Gervais. Notice sur les plantes fossiles du niveau des lits à poissons de cerin, par le comte B. de Saporta. Note sur les terrains subordonnés aux gisements de poissons et de végétaux fossiles du Bas-Bugey, par A. Falsan & E. Dumortier. In-fol., 70 p., avec 17 pl. Genève et Bâle, H. Georg. 40 fr. (Livr. Ire (1854) et IIe ensemble 60 fr.) [2086

HAECKEL (Ernst). Anthropogenie. Entwickelungsgeschichte d. Menschen. Mit 12 (lith.) Taf., 210 (eingedr.) Holzschn. u. 36 genet. (lith.) Taf. Gr. in-8, XVI-732 p. Leipzig, Engelmann. [2087

CANESTRINI (G.). Le Ossa di Francesco Petrarca. Studio antropologico. In-4, 96 p. et pl. Padova, R. Stab. di P. Prosperini. [2088

FAHLE (H.) & LAMPE (H.). Physik d. täglichen Lebens. Rationelle Naturlehre f. Gebildete überhaupt u. f. vorgeschrittene Schüler an Gymnasien, Realschulen u. Schullehrerseminarien. Gr. in-8, XXIII-421 p. Leipzig, Quandt & Händel. [2890

LUDWIG (Hub.). Ueb. die Eibildung im Thierreiche. Ein v. der philosoph. Facultät der Universität zu Würzburg gekrönte Preisschrift. Gr. in-8, 224 p. et 3 pl. Würzburg, Stahel. [2090

SCHNEIDER (Ludw.). Grundzüge der allgemeinen Botanik nebst e. Uebersicht der wichtigsten Pflanzen-Familien. Gr. in-8 VII-328 p. Berlin. Springer's Verl. [2091

GREMLI (A.). Excursionsflora f. die Schweiz. Nach der analyt. Methode bearb. 2 gänzlich umgearb. Aufl. Gr. in-8, IV-469 p. Aarau, Christen. [2192

GAROVAGLIO (S.). Archivio triennale del lavoratorio di botanica crittogamica presso la R. università di Pavia. In-8, LXX-224 p. et pl. Milano, tip. Bernardoni. [2093

Agriculture, Horticulture, etc.

RENAUD (G.). Guide des aspirants au volontariat d'un an. Agriculture. Manuel d'économie rurale. Orné de 3 cartes coloriées des climats, zones de culture et faunes. In-18 j., 1025 p. Paris, Garnier. [2094

GRANVOINNET (J.). Etudes pratiques et théoriques sur les charrues. In-8, 40 p. et 3 pl. Paris, Eug. Lacroix. 4 fr. (Extrait des *Annales du génie civil.*) [2095

Guanos de Tarapaca. Documents officiels anglais et péruviens publiés par la légation du Pérou en France. In-8, 46 p. et tableau. Paris, Lib. générale. [2096

DU BREUIL (A.). Les Vignobles et les arbres à fruits à cidre. L'Olivier. Le Noyer. Le Mûrier et autres espèces économiques. Avec 7 cartes et 384 fig. dans le texte. In-18 j., 583 p. Paris, Garnier; G. Masson. [2097

MONESTIER (Ch.). Destruction du phylloxera par les gaz. In-16, 45 p. Montpellier, Coulet. [2098

BIZZARRI (Al.). Scritti sulla vinificazione. In-8, 225 p., fig. et pl. Milano, tip. di A. Lombardi. [2099

VALSERRES (J.). Culture lucrative de la truffe par le reboisement. In-18 j., XII-273 p. Paris, Lib. de la Société des gens de lettres. 3 fr. [2100

Comptes rendus des travaux de la Société des agriculteurs de France. Cinquième session générale annuelle. T. V. Annuaire de 1874. In-8, 681 p. Nancy, imp. Berger-Levrault. 6 fr. [2101

BEICHE (Ed.). Die Provinz Sachsen u. ihr Boden in Hinsicht auf den jetzigen Zustandt u. die Entwickelung der landwirthschaftl. Verhältnisse nebst e. weiteren Behandlg. der landwirthschaftl. Produkte aus dem Pflanzenreiche. Nach amtl. u. Privatquellen. Gr. in-8, VI-353 p. Delitzsch, Pabst. [2102

Le Nouveau jardinier illustré; rédigé par MM. F. Herincq, Alph. Lavallée, Louis Neumann, B. Verlot, Cels, J.-B. Verlot, Courtois-Gérard, Alph. Pavard, Burel : avec plus de 500 dessins intercalés dans le texte, de MM. Courtin, Faguet, Maubert et Riocrieux, gravés par M. Bisson. Année 1875. Gr. in-18, VIII-1794 p. Paris, Donnaud. 7 fr. [2103

Hippologische Mittheilungen u. Notizen üb. die Natur, Eigenschaften, Pflege u. Verwendung d. Pferdes. Gr. in-8, XII-271 p. Wien, Sintenis. [2104

GOEDDE (Aug.). Die Jagd u. ihr Betrieb in Deutschland. In-8, X-365 p. et 13 fig. Berlin, Wiegandt, Hempel & Parey. [2105

Sciences médicales.

BRÜCKE (Ernst). Vorlesungen üb. Physiologie. Unter dessen Aufsicht nach stenograph. Aufzeichngn. hrsg. 1. Bd. Physiologie d. Kreislaufes, der Ernährg., der Absonderg., der Respiration u. der Bewegungserscheingn. Gr. in-8, VI-511 p. et 79 fig. Wien, Braumüller. [2106

POINCARÉ (Dr). Leçons sur la physiologie normale et pathologique du système nerveux faites à l'École de médecine de Nancy. T. II. In-8, 439 p., fig. Paris, J.-B. Baillière. [2107

BISCHOFF (Th. L. W. v.). Ueber den Einfluss d. Freiherrn Justus v. Liebig auf die Entwickelung der Physiologie. Eine Denkschrift. In-4, 103 p. München, Franz. [2108

OESTERLEN (Otto). Das menschliche Haar u. seine gerichtsärztliche Bedeutung. Gr. in-8, VIII-151 p. Tübingen, Laupp.]2109

BOUCHUT (E.). Nouveaux Eléments de pathologie générale, de séméiologie et de diagnostic, comprenant : la nature de l'homme, l'histoire générale de la maladie, les différentes classes de maladies, l'anatomie pathologique générale et l'histologie pathologique, le pronostic, la thérapeutique générale, les éléments du diagnostic par l'étude des symptômes et l'emploi des moyens physiques, auscultation, percussion, cérébroscopie, etc. 3e édit. rev., corr. et augm. Gr. in-8, XII-1316 p. et 300 fig. Paris, J.-B. Baillière. 20 fr. [2110

DU JARDIN (G.). Relazione intorno all' invasione di colèra asiatico in Genova nell' estate ed autunno 1873. — NEGRI (A. & G. de). Le otto epidemie colèriche di Genova in rapporto colla meteorologia. In-4, 94 p. et pl. Genova, tip. del R. Ist. dei Sordo-muti. [2111

TRŒLTSCH (von). Lehrbuch der Ohrenheilkunde m. Einschluss der Anatomie d. Ohres. 5. verb. u. vielfach umgearb. Aufl. Gr. in-8, XIII-554 p. et 21 fig. Leipzig, 1873, F. C. W. Vogel. [2112

BARÉTY (A.). De l'Adénopathie trachéo-bronchique en général et en particulier dans la scrofule et la phthisie pulmonaire, précédée de l'étude topographique des ganglions trachéo-bronchiques. In-8, 330 p. et 6 pl. Paris, Adr. Delahaye. [2113

LÉGEROT (G. E.). Etudes d'hématologie pathologique basées sur l'extraction des gaz du sang (variations de capacité pour l'oxygène par le globule sanguin); In-8. 60 p. Paris, Ad. Delahaye. [2114

VILLEMIN (J. A.). Causes et nature du scorbut. In-8, 132 p. Paris, G. Masson. (Extrait du *Bulletin de l'Académie de médecine.*) [2115

VOURY (Ed.). De la Maladie de Ménière. In-8, 69 p. Paris, Delahaye. [2116

LINHART (Wenzel v.). Compendium der chirurgischen Operationslehre. 4. durchaus umgearb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, XXXIV-1046 p. et 518 fig. Wien, Braumüller. [2117

HEER (Osw.). Ueb. Fibrocysten d. Uterus. Gr. in-8, 109 p. et 1 pl. Zürich, Schweizer, Antiquariat. [2118

PIAZZA (M.). Rendiconto della clinica ostetrica della R. Università di Palermo diretta dal. cav. prof. M. Pantaleo. In-8, 98 p. Palermo, stabilimento tip. Lao. [2119

BIEL (J.). Untersuchungen üb. den Kumys u. den Stoffwechsel während der Kumyskur. Mit 2 (lith.) Curventaf. Gr. in-8, 51 p. Wien, Faesy & Frick. [2120

LISLE (E.). Du Pain à l'eau de mer et de son utilité comme aliment et comme remède. In-8, 253 p. Bordeaux, imp. Duverdier. 2 fr. [2121

GOURDON (J.). Stations thermales de l'Aude. Rennes-les-Bains, Campagne, Alet. Guide médical et topographique, avec une carte de la région, une pl. de coupes géologiques, un plan de la commune de Rennes-les-Bains et 11 pl. diverses. In-18 j., XII-473 p. Toulouse, imp. Hébrail, Durand & Delpuech. [2122

URBASCHECK (Fel.). Die Wasserheilanstalt Kreuzen in Ober-Oesterreich. Mit e. Anh. : Die Burgen u. Schlösser in der Umgebg. v. Kreuzen. [Aus dem Werke d. Dr Ritter v. Moczarski]. Gr. in-8, IV-118 p. Wien, Braumüller. [2123

Procès-verbaux de la conférence sanitaire internationale ouverte à Vienne le 1er juillet 1874. Gr. in-4, IX-551 p. Vienne, k. k. Hof- u. Staatsdruckerei. [2124

BILLROTH (Th.) & MUNDY (J.). Du Transport des blessés et malades en campagne avec les procès-verbaux de la conférence internationale privée sur l'amélioration du traitement et de l'entretien des blessés et malades en campagne, réunie sur l'incitation des DD. Billroth, Mundy et Wittelshöfer du 6 au 9 octobre, au pavillon sanitaire de l'Exposition universelle de 1873, à Vienne. Traduit par M. Grisza. Gr. in-8, IV-212 p. et 2 lith. Vienne, Gerold. [2125

TARDIEU (A.). Etude médico-légale et clinique sur l'empoisonnement. Avec la collaboration de Z. Roussin, pharmacien, pour la partie de l'expertise médico-légale relative à la recherche physique des poisons. 2e édit., rev. et consid. augm. Avec 2 pl. et 54 fig. interc. dans le texte. In-8, XX-1236 p. Paris, J.-B. Baillière. 14 fr. [2126

LAMBERT (D.). Hygiène de l'Egypte pour les gens du monde, précédée d'une étude physiologico-biologique. In-18 j., 206 p. Paris, Germer-Baillière. [2127

MAURIN (A.). La Saison d'hiver en Algérie. In-18 j., 237 p. Paris, G. Masson. [2128

OESTERLEN (Fr.). Handbuch der medicinischen Statistik. 2 Ausg. In-8, XX-968 p. Tübingen, Laupp. [2129

YVAREN (P.). Esquisse d'une statistique médicale de la commune et de l'arrondissement d'Avignon. In-8, 159 p. Paris, J.-B. Baillière. [2130

BOULEY (H.). La Rage, moyens d'en éviter les dangers et de prévenir sa propagation. Conférence faite dans une des soirées scientifiques de la Sorbonne. In-18 j., VII-88 p. Paris, Asselin. [2131

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

ANDRÉ (C.) & RAYET (G.). L'Astronomie pratique et les observations en Europe et en Amérique, depuis le milieu du XVIIe siècle jusqu'à nos jours. 2e partie : Ecosse. Irlande et colonies anglaises. In-12, 182 p. avec fig. Paris, Gauthier-Villars. [2133

FLAMMARION (C.). Etudes et lectures sur l'astronomie. T. V, accompagné de 35 fig. astronom. In-12, XIII-320 p. Paris, Gauthier-Villars. 2 fr. 50. [2134

PLANTAMOUR (E.) & HIRSCH (A.). Détermination télégraphique de la différence de longitude entre des stations suisses. 1. Entre la station astronomique de Weissenstein et l'observatoire de Neuchâtel en 1868. — 2. Entre l'observatoire de Berne et celui de Neuchâtel en 1869. Gr. in-4, 162 p. Bâle, 1872, Georg. [2135

SCHIAPARELLI (G. V.). Osservazioni astronomiche e fisiche sulla grande cometa del 1872, con alcune riflessioni delle forze che determinano la figura delle comete in generale. In-4, 38 p. Milano, 1873, Hoepli. [2136

FORBES (George). The Transit of Venus. (Nature Series.) With numerous Illustrations. In-8, 99 p. London, Macmillan. [2137

SONNET (L.). Cours élémentaire de topographie, accompagné de 96 vignettes intercalées dans le texte. In-18 j., 202 p. Paris, Hachette. [2138

BARRÉ (J.). Cours complet de comptabilité, rédigé conformément au programme de l'Ecole supérieure de commerce. Troisième comptoir. Comptabilité financière. Changes et arbitrages. Assurances. Bourse, etc. In-8, 381 p. Paris, G. Masson. 5 fr. [2139

Observations sur le projet d'organisation militaire, par T. M. In-4, 34 p. Berne, Jent & Reinert. [2140

PICARDAT (A.). Les Mines dans la guerre de campagne. Exposé des divers procédés d'inflammation des mines et des pétards de rupture. Emploi de préparations pyrotechniques et emploi de l'électricité. In-18 j., 167 p. Paris, Gauthier-Villars. 2 fr. 50. [2141

SEIGNOBOSC (R.). Formation de marche et ordre de combat des petits corps de troupe. In-8, 88 p. et 1 pl. Rennes, Le Roy. [2142

RÜDGISCH (v.). Die Terrain-Recognoscirung m. Rücksicht auf die Truppenführung nebst Anleitg. zum Croquiren u. Abfassen der Berichte. Mit Fig. (auf 2 lith. u. 1 chromo-lith. Taf.) Gr. in-8, IV-176 p. Metz, deutsche Buchh. [2143

LEITENITZ (A.). Nozioni nel servizio dell' artiglieria in guerra ad uso delle scuole reggimentali dell'arma. Opera premiata al concorso aperto dal ministero della guerra. In-8, XVI-388 p. et 7 pl. lith. Torino, stamperia dell' Unione tip.-editrice. [2144

RITTINGER (P. Ritter v.). Zweiter Nachtrag zum Lehrbuche der Anfbereitungskunde, od. systemat. Zusammenstellg. der neuesten Fortschritte in der Aufbereitg. Mit e. Atlas v. 8 Taf. (Kpfrst.) in-fol. In-8, IX-110 p. Berlin, 1873, Ernst & Korn. [2145

Recherches hydrographiques sur le régime des côtes. 1er cahier (1838-1858). In-4, VII-150 p. et 5 pl. Paris, Challamel. [2146

GEOFFROY. Notice sur les ports du Crotoy, de Saint-Valery, d'Abbeville et du Hourdel. Ports maritimes de la France. In-4, 82 p. Paris, imp. nationale. [2147

LAVOINNE. Notices sur les ports du Tréport et d'Eu. Ministère des travaux publics. Ports maritimes de la France. In-4, 42 p. Paris, imp. nationale. [2148

LE GRAS (A.). Phares des côtes nord et ouest de France et des côtes ouest d'Espagne et de Portugal, corrigés en août 1874. (M. Bouquet de la Grye a corrigé la côte ouest de France.) In-8, 114 p. Paris, Challamel. 1 fr. [2149

Technologie, Métiers.

COLLIGNON (Ed.). Traité de mécanique. 3e partie. Dynamique. Livres I, II, III, IV. In-8, 612 p. Paris, Hachette. 7 fr. 50. [2150

BROSIUS (J.) & KOCH (R.). Die Schule d. Locomotivführers. Handbuch f. Eisenbahnbeamte u. Studirende techn. Anstalten. Mit e. Vorwort von Ed. Heusinger v. Waldegg. In-8, VI-432 p., 506 fig., 3 lith. et 1 tabl. Wiesbaden, Kreidel's Berl. [2151

GROTHE (Herm.). Leonardo da Vinci als Ingenieur u. Philosoph. Ein Beitrag zur Geschichte der Technik u. der inductiven Wissenschaften. Mit 77 (eingedr.) Holzschn. u. e. (lith.) facsimil. Taf. Gr. in-4, 94 p. Berlin, Nicolai's Verl. [2152

HAUER (Jul. Ritter v.). Die Förderungsmaschinen der Bergwerke. 2. verm. u. zum Theil umgearb. Aufl. Gr. in-8, XV-541 p. et atlas de 40 lith. Leipzig, Felix. [2153

WAGNER (Rud.). Grundriss der chemischen Technologie. 2. verm. u. verb. Aufl. In-8, XIV-566 p. et 27 fig. Leipzig, O. Wigand. [2154

LUNEL (B.). Guide pratique pour reconnaître les falsifications et altérations des substances alimentaires et de quelques autres produits le plus généralement employées dans l'industrie et en pharmacie. Ouvrage posthume. Augmenté d'additions puisées dans le Dictionnaire industriel à l'usage de tout le monde. In-18 j., VI-307 p. Paris, Eug. Lacroix. 5. fr. [2155

HEISS (Phpp.). Die Bierbrauerei m. besonderer Berücksicht. der Dickmaischbrauerei. Nebst e. Anh. enth. die im Braubetriebe gebräuchlichsten Rohstoffe u. deren Verwendg. sowie neue Braumethoden u. Essigfabrikation. 6. verm. u. verb. Aufl. Nach den neuesten Fortschritten bearb. v. Dr. V. Griessmayer. Gr. in-8, 480 p. et lith. Augsburg, Lampart. [2156

CASALI (Prof. A.). Il Petrolio e i suoi derivati industriali. In-8, 160 p. Modena, tip. Cappelli. [2 15

ROSSIGNEUX (Ch.). Exposition universelle de Vienne 1873. France. Bois ouvrés. 8e groupe. Rapport. In-8, 42 p. Paris, Hachette. (Ne se vend pas.) [2158

Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne 1873. Portefeuillistes, Paris. In-8, 72 p. Paris, Ve A. Morel. 60 c. [2159

Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne, 1873. Tourneurs en chaises, Paris. In-8, 123 p. Paris, Ve A. Morel. 60 c. [2160

Mélanges scientifiques.

MONTAGU (A.). Synthèse générale des phénomènes biologiques. Aimantation universelle, vie éthérée et vie planétaire. Force directrice de l'aiguille aimantée. Appareil électro-magnétique de toutes les planètes. Incarnation et genèse des âmes douées de science infuse. Ethéréides. Révélation scientifique. Conclusion. In-8, 245 p. Paris, Leroux. 5 fr. [2161

CHLEBIK (Frz.). Die Frage üb. die Entstehng der Arten, logisch u. empirisch beleuchtet. 2. Abhandlg. Gr. in-8, VII-75 p. Berlin, Denicke's Verl. [2162

SACHOT (O.). Inventeurs et inventions; avec de nombreuses gravures dans le texte. In-18, VI-339 p. Paris, Garnier. [2163

Beaux-Arts. Arts industriels.

MEYER (Bruno). Wie u. was lernt der moderne Künstler durch die Geschichte der Kunst? Rede geh. am 20. April 1874 zum Antritt der kunstgeschichtl. Professur an der polytechn. Schule zu Karlsruhe. Gr. in-8, 40 p. Karlsruhe, Braun. [2164

NOIRÉ (Ludw.). Die Entwickelung der Kunst in der Stufenfolge der einzelnen Künste. Gr. in-8, 62 p. Leipzig, Veit. [2165

HEYDEMANN (H.). Die antiken Marmor-Bildwerke in der sog. Stoa d. Hadrian, dem Windthurm d. Andronikus, dem Wärterhäuschen auf der Akropolis u. der Ephorie im Cultus-ministerium. Gr. in-8, 338 p. avec 1 lith. & 5 fig. sur bois. Berlin, G. Reimer. [2166

RIO (A. F.). De l'Art chrétien. Nouvelle édition entièrement refondue et considérablement augmentée. T. IV. In-18 j., 489 p. Paris, Bray & Retaux. [2167

Die Arbeiterhäuser in Böhmen. Hrsg. vom deutschen polytechn. Vereine in Böhmen. [Aus: « Technische Blätter. »] In-8, 76 p. & 8 lith. Prag, Calve. [2168

HITTENKOFER. Das Entwerfen der Gesimse. [Im Anschluss an: « Das Entwerfen v. Façaden ».] Eine populäre Vorführg. aller beim Façadenbau vorkomm. Gesimse in Schnitt u. Ansicht (1 : 10.); sowie in Schablonen (in natürl. Grösse) u. e. erläut. Text. Mit gegen 300 Profilen, ebenso vielen Schablonen u. 39 Holzst. Hrsg. v. der Herzogl. Braunschw. Bangewerkschule zu Holzminden. 3. Aufl. In-4, 8 p., 23 lith. & 10 feuilles lith. (Beilagen). Leipzig, Scholtze. [2169

KLETTE (R.). Die Architectur der Treppen u. Treppenhäuser. [Aus: « Haarmann's Zeitschrift f. Bauhandwerker. »] Gr. in-8, VI-163 p., 150 fig. & 2 lith. Halle, Knapp's Verl. [2170

KLINGENBERG (Ludw.). Die ornamentale Baukunst d. Mittelalters. Nach eigenen Aufnahmen bearb. Gr. in-fol., 120 lith. Lüttich, Claesen. [2171

WULFF (Eb.). Architektonische Harmonielehre in ihren Grundzügen dargestellt. In-fol., 36 p. & 11 pl. Wien, v. Waldheim. [2172

SCHAUFUSS (Ritter Ludw. Wilh.). Zur Beurtheilung der Gemälde Giorgione's. Gr. in-4, 62 p. Dresden, Weiske. [2173

WEERTH (Ernst aus'm). Der Mosaikboden in St. Gereon zu Cöln restaurirt u. gezeichnet v. Toni Avenarius nebst den damit verwandten Mosaikböden Italiens. Festschrift d. Vereins v. Alterthumsfreunden im Rheinlande zu den Geburtstagen Winckelmann's am 9. Decbr. 1872 u. 1873. Hierzu 2 Farbentaf., 10 Lith. u. 16 (eingedr.) Holzschn. Gr. in-fol., 22 p. Cöln u. Neuss, Schwann. [2174

Die Glasmalerei in ihrer Anwendung auf den Profanbau. Von Dr. H. O. [Aus: « Deutsche Kunstzeitung (Die Dioskuren) »] Gr. in-8, 153 p. Berlin, Nicolai's Verl. [2175

LECOCQ (G.). Etude sur les vitraux de la collégiale de Saint-Quentin; 1re partie. In-8, 53 p. & pl. Saint-Quentin, imp. Poette. (Tiré à 75 exempl. sur pap. vergé.) [2176

DUPLESSIS (G.). Les Ventes de tableaux.

dessins, estampes et objets d'art aux dix-septième et dix-huitième siècles (1611-1800). Essai de bibliographie. In-8, IV-126 p. Paris, Rapilly. (Tiré à petit nombre d'exempl.) [2177

Kunst-Album. 12 Stahlstiche nach Gemälden berühmter Meister. In-4 obl. Darmstadt, literar.-artist. Anstalt. [2178

KUNKEL (Frz. Jos.). Theoretisch-praktische. Vorschule zur Melodiebildungslehre In-8, VI-151 p. Leipzig, Merseburger. [2179

LUKMANOFF (A. de). Théorie de la musique fondée sur le calcul. In-4, 45 p. & 2 pl. Paris, imp. Hennuyer. [2180

FRÖHLICH (E. J.). Beiträge zur Geschichte der Musik der älteren u. neueren Zeit, auf musikal. Documente gegründet. 2. Bd. Musikalische Documente. [Autographirt v. E. Schuncke in Stuttgart.] In-4, 168 p. Würzburg, Stahel. [2181

HANEMANN (Mor.). Aus der Musikerwelt. Leben u. Schriften e. königl. preuss. Kammer-Musikus. Gr. in-8, 383 p. Berlin, Gülker. [2182

SILVESTRI (L. S.). Della Vita e delle opere di Gioachino Rossini; notizie biografico-artistico-aneddotico-critiche, compilate su tutte le biografie di questo celebre italiano. In-8, 354 p. Milano, tip. Bietti & G. Minacca. [2183

DAVIOUD (J. A. G.). L'Art et l'Industrie. In-8, 111 p. Paris, Ve A. Morel. 3 fr. [2184

PFAU (Ludw.). Kunstgewerbliche Musterbilder aus der Wiener Weltausstellung. Gr. in-4, 22 p. & 40 pl. grav. sur bois. Stuttgart, Ebner & Seubert. [2185

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

GERBER (Gust.). Die Sprache als Kunst. 3 vol. gr. in-8, VIII-596, III-245, IV-301 p. Bromberg, 1871-74, Mittler. [2186

BÖSE (G.). Sprachanchauungsunterricht. Ein Versuch die Methodik des Sprachunterrichts neu zu gestalten. Gr. in-8, XX-360 p. Oldenburg, Bültmann & Gerriets. [2187

POTT (Aug. Frdr.). Etymologische Forschungen auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen unter Berücksicht. ihrer Hauptformen Sanskrit; Zend-Persisch; Griechisch-Lateinisch, etc. 2. Aufl. in völlig neuer Umarbeitung. A. u. d. T.: Wurzel-Wörterbuch der indo-german. Sprachen. 5. Bd. Wurzeln auf labiale Mutae. Gr. in-8, LXXIX-433 p. Detmold, 1873, Meyer. [2188

BUXTORFII (Joh.). Lexicon chaldaicum, talmudicum et rabbinicum. Denuo ed. et annotatis auxit Dr. Bernh. Fischer. Livr. 16 à 34 (fin). Gr. in-4, p. 573 à 1322 Leipzig, 1870-74, M. Schäfer. [2189

CORSSEN (W.). Ueber die Sprache der Etrusker. T. Ier. Gr. in-8, XXXVI-1016 p., fig. et 25 lith. Leipzig, Teubner. [2190

CHRIST (W.), Metrik der Griechen und Römer, Gr. in-8, XII-684 p. Leipzig, Teubner. [2191

SCHANZ (Mart.). Studien zur Geschichte d. Platonischen Textes. Gr. in-8, IV-88 p. Würzburg, Stahel. [2192

BEZZENBERGER (Adalb.). Ueber die A-Reihe der gotischen Sprache. Eine grammat. Studie. Gr. in-8, 71 p. Göttingen, Peppmüller. [2193

Bibliothek der ältesten deutschen Literatur-Denkmäler. T. Ier. Frdr. Ludw. Stamm's Ulfilas od. die uns erhaltenen Denkmäler der goth. Sprache. Text, Grammatik u. Wörterbuch. Neu hrsg. v. Prof. Dr. Mor. Heyne. 6. Aufl. Gr. in-8, XII-412 p. Paderborn, Schöningh. [2194

LEHMANN (J.) & LEHMANN (E. M.). Enseignement par les yeux. Cours élémentaire de grammaire, de lecture et de conversation françaises d'après la méthode intuitive. 2e partie. Lexicologie (fin). Ouvrage illustré de 52 grav. s. bois. Gr. in-8, VI-169 p. Mannheim, Bensheimer. [2195

BEGEMANN (Wilh.). Zur Bedeutung des schwachen Praeteritums der germanischen Sprachen. Ergänzung zu d. Verf. Schrift: Das schwache Praeteritum der german. Sprachen. Gr. in-8, LII-192 p. Berlin, Weidmann. [2196

ERDMANN (Osc.). Untersuchungen über die Syntax der Sprache Otfrids. 1. Thl. Die Formationen d. Verbums in einfachen u. in zusammengesetzten Sätzen. Gr. in-8, XVIII-234 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [2197

HEYSE'S (Joh. Christ. Aug.). Fremdwörterbuch. Durchaus neu bearb. u. bis auf ca. 9,000 Worterklärgn. erweitert v. Carl Böttger. 2. Aufl. Gr. in-8, IV-892 p. Leipzig, Fues's Verl. [2198

GELMETTI (L.). La Lingua parlata di Firenze e la lingua letteraria d'Italia: studio comparativo della questione. In-16, 344 p. Milano, Battezzati. [2199

ANCHIETA (Jos. de). Arte de grammatica da lingua mais usada na costa do Brasil, novamente dado á luz por Julio Platzmann. Gr. in-8, XII-82 p. Leipzig, Teubner in Comm. [2200

RÜCKERT (Frdr.). Grammatik, Politik und Rhetorik der Perser. Nach dem 7. Bde. d. Heft Kolzum dargestellt. Neu hrsg. v. W. Pertsch. Gr. in-8, XX-414 p. Gotha, F. A. Perthes. [2201

Avalokitecuara Sutra. Trad. ital. de la version chinoise avec introduct. et notes par Carlo Puini. Texte chinois et transcription japonaise par Franç. Turrettini. In-4, XV-16, 12 et IV p., plus 14 pages

de texte chinois et 1 grande pl. pliée. Genève, H. Georg. (Extrait de l'*Ἀτενμα Ωνω*. 50 ex. sur papier de Hollande à 12 fr.) [2202

Rhétorique et Eloquence sacrée et profane.

GIRARD (J.). Etudes sur l'éloquence attique. Lysias. Hypéride. Démosthène. In-18 j., XII-307 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [2203

POLEMONIS. Declamationes quæ exstant duæ. Accedunt excerpta e Callinici Adriani Iamblichi Diodori libris et Isaaci Porphyrogenneti περὶ τῶν καταλειφθέντων ὑπὸ τοῦ Ὁμήρου et περὶ ἰδιότητος καὶ χαρακτήρων τῶν ἐν Τροίᾳ Ἑλλήνων τε καὶ Τρωῶν quæ vulgo dicuntur scripta recensuit Hugo Hinck. In-8, XII-93 p. Leipzig, 1873. Teubner. [2204

FROMENT (Th.). Essai sur l'histoire de l'éloquence judiciaire en France avant le XVIIe siècle. Thèse présentée à la faculté des lettres de Paris. In-8, XVI-367 p. Paris, Thorin. [2205

Poésie.

HERWERDEN (H. van). Excerpta e poetis Græcis. Lectionum in usum. In-8, IX-128 p. Utrecht, Kemink & Zoon. [2206

La Chanson du chevalier au Cygne et de Godefroid de Bouillon ; publiée par C. Hippeau. 1re partie : Le Chevalier du Cygne. In-8, VIII-268 p. Paris, A. Aubry. 8 fr. (Tiré à 300 ex. sur pap. vélin.) [2207

Richars li Biaus. Zum ersten Male hrsg. v. Dr. Wendelin Foerster. Mit Unterstützg. der k. Akad. der Wiss. Gr. in-8, XXIX-196 p. Wien, Hölder. [2208

WAILLY (N. de). Mémoire sur le Romant, ou Chronique en langue vulgaire, dont Joinville a reproduit plusieurs passages. In-8, 36 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur. (Extrait de la Bibliothèque de l'Ecole des Chartes.) [2209

GOMBAULD (I. Og. de). Épigrammes inédites publiées avec une note bibliographique de M. Prosper Blanchemain. In-16, 22 p. San Remo, J. Gay. [2210

CHÉNIER (A.). Poésies. Œuvres posthumes et notice par H. de Latouche. In-18 j., XLVIII-287 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [2211

WALCKNAER (le baron Ch.). Mes Veillées au Paraclet, poésies. T. Ier. Poésies diverses. In-8, 365 p. Troyes, Socard. [2212

VENDENIA (Mme E.). Bouquet de poésies et romances. In-8, 136 p. Bordeaux, imp. Bissei. 3 fr. [2213

SALUZZO (D.). Poesie varie. In-8, XXXIV-192 p. Saluzzo, tip. Lobetti Bodoni. [2214

STEFANI (C. de). Luci ed Ombre. Carmi. In-8, 440 p. Saluzzo, tip. Lobetti Bodoni. [2215

MORATIN. Poesias de Moratin, padre e hijo. In-64, 96 p. Madrid, Murillo. [2216

BYRON (lord). Chefs-d'œuvre. Traduits en vers français par A. Regnault, bibliothécaire et archiviste honoraire du conseil d'Etat. T. II. In-8, 516 p. Paris, Amyot, Gagliani. 10 fr. [2217

Das Nibelungenlied. Schulausgabe. Mit Einleitg. u. Wörterbuch v. Karl Simrock. Gr. in-16, XII-310 p. Stuttgart, Cotta. [2218

JORDAN'S (W.). Nibelunge. 2. Lied. Hildebrants Heimkehr. 1 vol. gr. in-8, 367 & 403 p. Frankfurt a M., Jordan. [2219

SCHERER (Geo.). Jungbrunnen. Die schönsten deutschen Volkslieder. Mit e. Titelbild v. L. Richter, gestochen v. A. Schleich. 3. Aufl. der deutschen Volkslieder. Gr. in-16, XII-351 p. Berlin, Herz. [2220

USCHNER (K. R. W.). Der letzte Minnesänger. Erzählendes Gedicht aus den deutschen Reichszeiten. T. II. In-8, 142 p. Hamburg, Richter. [2221

LEMNIUS (Sim.). Die Raeteis. Schweizerisch-deutscher Krieg v. 1499. Epos in IX Gesängen. Unter Veranstaltg. der historisch-antiquar. Gesellschaft Graubündens hrsg. m. Vorwort u. Commentar v. Placidus Plattner. Gr. in-8, XXXVIII-176 p. Chur, Kellenberger. [2222

GENÉE (Rud.). Poetische Abende. Gr. in-8, 439 p. Leipzig, Veit. [2223

HAMERLING (Rob.). Ahasver in Rom. Eine Dichtg. in 6 Gesängen. Mit e. Epilog an die Kritiker. 10. neu durchgeseh. Aufl. In-8, 276 p. Hamburg, Richter. [2224

HERMANN (Ant.). Der Schwedenjunker. Dichtung. In-8, VIII-251 p. Freiburg, Wagner. [2225

JENSEN (Wilh). Die Insel. Ein episches Gedicht. Gr. in-16, 261 p. Berlin, Janke. [2226

PERLS (Arn.). Herzensklänge. Dichter-Album f. deutsche Frauen u. Jungfrauen. Gr. in-16, XIX-266 p. Leipzig, Koch's Verl. [2227

ULMANN (Carl). Lettische Volkslieder übertragen im Versmaass der Originale. In-8, XII-212 p. Riga, Brutzer. [2228

WILDENBRUCH (E. v.). Vionville. Ein Heldenlied in 3 Gesängen. 2 Aufl. In-8, 55 p. Berlin, Stilke. [2229

Théâtre.

RICHTER (Jul.). Die Gründer. Eine griech. Komoedie. In-4, 81 p. Iena, F. Frommann. [2230

RACINE (J.). Théâtre. Orné de vignettes gravées à l'eau-forte sur les dessins d'Ernest Hillemacher, par Frédéric Hillemacher. T. III. In-8, 325 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 20 fr. [2231

GRESSET. Le Méchant, comédie en cinq actes, précédé d'une notice par G d'Heylli. In-16, X-146 p. Paris, lib. des

Bibliophiles. 3 fr. (Tiré à petit nombre. Il a été fait un tirage spécial de 60 ex. num. 30 sur pap. de Chine, 30 sur pap. Whatman. Comme pendant aux poèmes de Gresset (in-8), publiés en 1867, il a été fait, dans le même format, aux mêmes nombres et dans les mêmes conditions, un tirage supplémentaire du Méchant, ainsi composé: 100 ex. sur pap. vergé; 5 sur pap. de Chine; 6 sur pap. Whatman; 2 sur parchemin.) [2232

GIACOMETTI (P.). Maria Antonietta regina di Francia: dramma storico in cinque atti, prologo ed epilogo. In-24, 216 p. Milano, C. Barbini. [2233

HERRMANN (Adelb.). Ludwig der Bärtige, der Baiernherzog v. Ingolstadt. Trauerspiel in 5 Aufzügen. In-8, 163 p. Hannover, Helwing. [2234

JANTSCH (Heinr.). Ein Excommunicirter. Volkschauspiel in 5 Akten. Vollständige neu rev. Ausg. Gr. in-16, 78 p. Nürnberg, Kuntze. [2235

MOSER (G. v.). Lustspiele. T. II. Der Elephant. Gr. in-8, 128 p. Berlin, Behr's Bunchh. [2236

PLANTA (P. C.). Thomas Massner, Rathsherr v. Chur. Eine dramat. Geschichte aus dem 18. Jahrh. in 3. Abthlgn. Gr. in-16, 94 p. Chur, Kellenberger. [2237

SIGISMUND (Reinh). Brynhilde. Tragödie in 5 Aufzügen. In-8, 72 p. Rudolstadt, Müller. [2238

SIGISMUND (Reinh.). Chriemhilde. Tragödie in 5 Aufzügen. In-8, 94 p. Rudolstadt, Müller. [2239

TOEPFERS (Carl). Gesammelte dramatische Werke. Hrsg. v. Herm. Uhde. T. Ier & II. Lustspiele. T. III et IV. Schauspiele. 4 vol. gr. in-8, XVI-266, 214, 314 et 314 p. Leipzig, 1873, Duncker & Humblot. [2240

VOSS (Rich.). Unfehlbar. Schauspiel in 5 Aufzügen. In-8, 180 p. Cassel, Kay. [2241

WIESER (J. C. v.). Frauendienst. Dramatisches Gedicht in 5 Aufzügen. Gr. in-8, 132 p. Brünn, Winiker. [2242

KALIDASA. La Reconnaissance de Sakountala, drame en sept actes. Traduit du sanscrit par P. E. Foucaux, professeur de sanskrit au collége de France. In-16, XXIV-188 p. Paris, Lemerre. 2 fr. 50; sur pap. vélin, 5 fr.; sur pap. de Chine, 15 fr. [2243

KALIDASA. Sakuntala. Indisches Schauspiel. Deutsch metrisch bearb. v. Edm. Lobedanz. 5. neu durchgeseh. Aufl. In-16, XVI-166 p. Leipzig, Brockhaus. [2244

Romans & Contes.

La Romant de Jehan de Paris, roy de France; revu pour la première fois sur deux manuscrits de la fin du XVe siècle par M. Anatole de Montaiglon. In-16, XLVIII-160 p. Paris, Lemerre. 2 fr. 50; sur pap. vélin, 5 fr.; sur pap. de Chine, 15 fr. [2245

BLADÉ (J. Fr.). Contes populaires recueillis en Agenais. Traduction française et texte agenais, suivis de notes comparatives par M. Reinhold Köhler. In-8, IV-168 p. Paris, Baer. [2246

AIMARD (G.). Cardenio, scènes et récits du nouveau monde. Gr. in-18 j., 313 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2247

ARNAUD (Angélique). Une Tendre dévote. In-18 j., 349 p. Paris, Sartorius. 3 fr. [2248

ASSELINE (A.). Les Délicats. In-18 j., 312 p. Paris, Lachaud & Burdin. 3 fr. 50. [2249

BION (P.). La Fille de la Pétroleuse, faisant suite au Doigt du commissaire. In-12, 340 p. Paris, Bray & Retaux. [2250

CHAVETTE (E.). La Chiffarde. I. Le Passé de la duchesse. II. Les Gentillesses de Bob. 2 vol. in-18 j., 617 p. Paris, Dentu. 6 fr. [2251

COBB (W.). Les Mystères de New-York. In-18 j., 378 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [2252

CONSCIENCE (Marie). Un Million comptant. In-18 j., 368 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 3 fr. [2253

DES ESSARTS (A.). Récits légendaires. In-8, 192 p. et grav. Tours, Mame. [2254

DEVOILLE (A.). La bohémienne, ou Aventures d'une jeune Polonaise. In-12, 373 p. Paris, A. Rigaud. [2255

FÉVAL (P.). Roger Bontemps. In-18 j., IV-392 p. Paris, Dentu. [2256

GRANGE (J.). Histoire d'un jeune Homme. In-12, 320 p. Paris, Blériot. [2257

HÉRICAULT (Ch. d'). Les Cousins de Normandie, roman pastoral du temps de la Terreur. In-12, 347 p. Paris, Didier. [2258

KARR (A.). La Promenade des Anglais. In-18 j., 323 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [2259

LA LANDELLE (G. de). Quatrièmes quarts de nuits, tablettes navales. In-18 j., 274 p. Paris, Lecoffre. [2260

LAMOTHE (Alex. de). La Fille du bandit, scènes et mœurs de l'Espagne contemporaine. In-4 à 2 col., 796 p. Paris, Blériot. 10 fr. [2261

MADELÈNE (H. de la). Les Amours d'Asnières. In-18, 286 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [2262

MIRECOURT (E. de). Un Mariage sous la Terreur. Gr. in-18, 308 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 25. [2263

MONTÉGUT (M.). La Bohême sentimentale. In-12, 180 p. Paris, Glady. 3 fr. 50. [2264

PERCEVAL (V.). Le Roman d'une paysane. In-18 j., 423 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2265

SANDEAU (J.). Madame de Sommerville, suivi de La Chasse au roman. In-18 j., 441 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [2266

VERHAGHEN (Ch.). Une Vengeance avortée.

Mademoiselle Burdin. Le Bouquet de la mariée. In-18 j., 324 p. Paris, Ghio. 3 fr. 50. [2267

BETTOLI (P.). La Favorita del duca di Parma. Romanzo storico. In-16, 264 p. Milano, Treves. [2268

CARCANO (G.). Gabrio e Camilla. Storia milanese del 1859. In-8, 500 p. Milano, P. Carrara. [2269

CAPRANICA (L.). Giovanni delle Bande Nere. Racconto storico del secolo XVI. 2 vol. in-16, 328 et 332 p. Milano, Fr. Treves. [2270

FIANI (B.). L'Assedio di Forli. Racconto del secolo XIII. Tebaldello Zambrasi : vol. secondo. In-8, 416 p. Lugo, tip. Brugnoli. [2271

BRADDON (E.). La Chanteuse des rues. Roman traduit de l'anglais par Charles Bernard-Derosne. 2 vol. in-18 j., 680 p. Paris, Hachette. 2 fr. 50. [2272

Georges Clifford. Traduit de l'anglais. Edité par Mme de Witt, née Guizot. In-12, 206 p. et vign. Toulouse, Lagarde. 1 fr. [2273

BENEDICT (Frank Lee). Mr. Vaughan's Heir : A Novel. 3 vol. in-8. London, S. Tinsley. [2274

Deceased Wife's Sister, and My Beautiful Neighbour. 3 vol. In-8. London, Bentley. [2275

HAY (Mary Cecil). Old Myddelton's Money. 3 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [2276

MAHONY (M. F.). A Chronicle of the Fermors : Horace Walpole in Love. 2 vol. in-8, 664 p. London, Low. [2277

Queenie. A Novel. 3 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [2278

RIDDELL (Mrs). Mortomley's Estate : A Novel. 3 vol. in-8. London, Tinsley. [2279

SHELDON (Philip). Woman's a Riddle : or, Baby Warmstrey. 3 vol. in-8. London, Henry S. King. [2280

AUER (Adelheid v.). Das Leben kein Traum. Novellen. 2 vol. in-8, 215 et 184 p. Leipzig, Baensch. [2281

BACH (Jenny). Die Pflegegeschwister. Eine Erzählg. Gr. in-16, 279 p. Braunschweig, Zwissler. [2282

BACH (J.). Verwaist. 2 Novellen. Gr. in-16, 323 p. Braunschweig, Zwissler. [2283

BERKOW (K.). Frauenliebe. Roman. 2 vol. in-8, 264 et 256 p. Berlin, Wedekind. [2284

BIBRA (Ernst Frhr. v.). Brautstand und Verehelichung. Ein geheimnissvoller Weg. 2 Erzählgn. aus Südamerika. Gr. in-8, V-172 p. Ellwangen, schwäb. Buchh. [2285

BORN (Geo. F.). Caterina Cornaro, Cyperns schönste Königin, das unglückliche Opferlamm venetianischer Inquisition. Historisch-romant. Erzählg. Gr. in-8, 1440 p. Berlin, Grosse. [2286

Die Braut des Freimaurers. Enthüllungen aus dem Leben u. Treiben der Freimaurer. Aus den Papieren e. verstorbenen Freimaurers. Roman. Gr. in-8, 757 p. Hamburg, Richter. [2287

Durch Kampf zum Frieden. Eine Erzählg. m. e. Vorworte v. Dr. R. Löber. 2 vol. Gr. in-8, 325 et 446 p. Gotha, Schloessmann. [2288

FREYTAG (Gust.). Die Ahnen. Roman. 1. Abth. Ingo u. Ingraban. 1re à 5e édit. In-8, VII-514 p. 2. Abth. Das Nest der Zaunkönige. 1re à 3e édit. In-8, 416 p. Leipzig, 1872-74, Hirzel. [2289

KAISER (Frdr.). Unter dem alten Fritz u. Kaiser Josef. Geschichtlicher Roman. Gr. in-8 (en 24 livr.), 1047 p. et 20 pl. s. b. Wien, 1873-74, v. Waldheim. [2290

KENNER (C.). Backfischchens Reise in die Schweiz. In-8, 383 p. Zofingen, Schauenberg-Ott. [2291

MÜNNICH (Hans Adf.). Braut in Haaren. Eine Erzählg. aus dem Gebirge. Mit e. Titelkpfr. nach Originalzeichng. von Paul Thumann, in Kpfrst. ausgeführt von H. Bürkner. Gr. in-8, VIII-227 p. Jena, Costenoble. [2292

SÖDERSTRÖM (Hugo). Sternenlicht und Wetterleuchten. Novelle. Mit Titelbild. (Holzschnitt.) Gr. in-8, 99 p. Grünberg, Weiss. [2293

STREHLE (F.). Olympia. Eine Erzählung aus dem 2. Jahrh. In-8, VIII-259 p. Berlin, Wiegandt & Grieben. [2294

WALDOW (Ernst v.). Das Sündenerbe. Roman. 3 vol. in-8, 249, 239 et 246 p. Stuttgart, Simon. [2295

WALDMÜLLER (Rob.) [DÜBOC, Ed.]. Leid und Lust. Neue Novellen. T. Ier à III. In-8, 280, 262 et 312 p. Stuttgart, Cotta. [2296

Critique et Histoire littéraire.

CASSEL (Dav.). Geschichte der jüdischen Literatur. 1. Abth. Die bibl. Literatur. 1. Abschn. Die poet. Literatur. Gr. in-8, III-322 p. Berlin, 1872, Gerschel. [2297

BERGK (Thdr.). Griechische Literaturgeschichte. T. Ier. Gr. in-8, VI-1024 p. Berlin, 1872, Weidmann. [2298

NICOLAI (Rud.). Griechische Literaturgeschichte in neuer Bearbeitg. T. Ier. Die antik-nationale Literatur. Hälfte. Die poet. Literatur. 2. Hälfte. Die Literatur der Prosa. Gr. in-8, IV-527 p. Magdeburg, Heinrichshofen. [2299

BLUME (Ludw.). Das Ideal des Helden und des Weibes bei Homer. Mit Rücksicht auf das deutsche Alterthum. Gr. in-8, VI-55 p. Wien, Hölder. [2300

VOLKMANN (Rich.). Geschichte und Kritik der Wolf'schen Prolegomena zu Homer. Ein Beitrag zur Geschichte der Homerischen Frage. Gr. in-8, XIX-364 p. Leipzig, Teubner. [2301

BAUMGART (Herm.). Aelius Aristides als Repräsentant der sophistischen Rhetorik d. 2. Jahrhunderts der Kaiserzeit.

Gr. in-8, VIII-240 p. Leipzig, Teubner. [2302

LEMCKE (Hugo). Hat Thucydides das werk d. Herodot gekannt? In-4, 20 p. Stettin; Berlin, Calvary. [2303

FROMENT (Th.). Quid e M. Fabii Quintilliani oratoria Institutione ad liberos ingenue nunc educandos excerpi possit. Thesim facultati litterarum Parisiensi proponebat. In-8, 104 p. Paris, Thorin. [2304

LAUR (E.). Zur Geschichte der französischen Literatur. Drei akadem. Vorlesgn. In-8, 119 p. Mannheim, Schneider. [2305

KLINGELHÖFFER (W.). Plaute imité par Molière et Shakespeare. In-8, 32 p. Darmstadt; Berlin, Calvary. [2306

La Vérité sur Voltaire; par H. G. (de l'Espérance du peuple). In-18, 90 p. Nantes, Libaros. [2307

ASSIER (A.). La Bibliothèque bleue depuis Jean Oudot 1er jusqu'à M. Baudot, 1600-1863. In-8, 60 p. Paris, Champion. (Tiré à 120 exempl. num.: 100 sur pap. vergé, 10 sur pap. rose, 10 sur pap. chamois.) [2308

BECCARIA (C.). Della Commedia presso i Greci, i Latini e gl' Italiani. Studi. In-8, 352 p. Torino, Loescher. [2309

GIANI (G.). Francesco Petrarca precursore e iniziatore del Rinascimento: discorso. In-8, 62 p. Perugia, tipo-lit. G. Boncompagni. [2310

TREZZA (G.). La Critica moderna. In-16, 322 p. Firenze, succ. Le Monnier. [2311

CASTILHO (J. de). Antonio Ferreira, poeta quinhentista. Estudos biographico-litterarios. 3 vol. in-8 et in-12, 737 p. Paris. Belhatte; Rio-de-Janeiro, Garnier. [2312

KREYSSIG (Fr.). Vorlesungen üb. Schakespeare, seine Zeit u seine Werke. 2. verm. u. verb. Aufl. T. II. In-8, IV-530 p. Berlin, Nicolai's Verl. [2313

HEBLER (C.). Aufsätze üb. Shakespeare. 2., beträchtlich verm. Ausg. In-8, XII-294 p. Bern, Dalp. [2314

HERMANN (E.). Ueb. Shakespeare's Midsummer-Nights-Dream. Eine Studie. Gr. in-8, 162 p. Braunschweig, J. H. Meyer. [2315

HERMANN (E.). Ein Wort zurweiteren Begründ u. Berichtigung meiner Auffassung d. Sommernachtstraums zugleich e. Widerwort gegen Herrn Rud. Genée. Gr. in-8, 40 p. Braunschweig, J. H. Meyer. [2316

ODYSSE-BAROT. Histoire de la littérature contemporaine en Angleterre. 1830-1874. In-18 j., 515 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [2317

SONNENBURG (Ferd.). Die Heroen der deutschen Literatur. In lebensgeschichtl. Form. Zum Gebrauche auf Gymnasien, Real u. höheren Töchterschulen, sowie zum Privatstudium. 1er et 2e édit. T. Ier et II. Gr. in-8, VII-326 & VI-583 p. Braunschweig, Vieweg. [2318

EGGERT (Frz.). Ueber die erzählenden Dichtungen Hartmanns v. Aue. In-4, 34 p. Schwerin; Berlin. Calvary. [2319

SCHREYER (H.). Untersuchungen über das Leben u. die Dichtungen Hartmann's v. Aue. In-4, 56 p. Naumburg; Berlin, Calvary. [2320

KUHN (Alb.). Die ideelle u. ästhetische Bedeutung der mittelhochdeutschen Poesie. Gr. in-4, 32 p. Einsiedeln. Benziger. [2321

NORDHOFF (J. B.). Denkwürdigkeiten aus dem Münsterischen Humanismus. Mit e. Anlage üb. das frühere Press u. Bücherwesen Westphalens. Gr. in-8, XVII-256 p. Münster, Theissing. [2322

Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache u. Literatur. Hrsg. v. Herm. Paul u. Wilh. Braune. T. Ier. Gr. in-8. 539 p. Halle, Lippert'sche Buchh. [2323

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

O'NELYA (M.). Lettres d'une jeune Irlandaise à sa sœur. In-12, 367 p. Paris, Didier. [2324

VERNE (J.). L'Ile mystérieuse. Les Naufragés de l'air. In-18 j., 318 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [2325

LEOPARDI (G.). Prose: con le notizie della sua vita. In-16, 304 p. Milano, Sonzogno. [2326

SCHWERIN (Franziska Gräfin). D. Geistes Pilgerfahrt. In-16, VI-108 p. Leipzig, Veit. [2327

VEITH (Joh. Emanuel). Wintergrün. Gedichte, Geschichten u. Reime. In-8, VII-411 p. Wien, Braumüller. [2328

SYDOW (J. v.). Wilde Rosen. Bilder aus Nah u. Fern. Gr. in-8, 242 p. Berlin, Exped. d. Sonntags-Blattes. [2329

WACKERNAGEL. Kleinere Schriften. T. Ier: Abhandlungen zur deutschen Alterthumskunde u. Kunstgeschichte. T. II. Abhandlungen zur deutschen Literaturgeschichte. 2 vol. gr. in-8, VIII-434 p. et 1 lith., et 503 p. Leipzig, 1872-1873. Hirzel. [2330

HISTOIRE

Géographie, Topographie, Voyages.

JOURDAN (J.). Atlas-guide historique et descriptif des Pyrénées de l'une à l'autre mer, avec notices sur les stations thermales, excursions à leurs environs, 12 cartes à 2 teintes. In-18 j., 278 p. Paris, Dentu. 5 fr. [2331

CHAMBRIER (J. de). Un Peu Partout. Du Bosphore aux Alpes. In-12, 316 p. Paris, Didier. 3 fr. [2332

MONSELET (Ch.). Les Souliers de Sterne, récits et tableaux de voyage. France, Angleterre, Italie, Belgique, Allemagne, Espagne, Portugal. In-18 j., 405 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [2333

NATORP (Gust.). Führer durch das südliche Westfalen, Ruhr u. Lenne. 2. Ausg. Nebst den Ansichten v. Schloss Altena u. der Grürmanns-Höhle (Holzschntaf.), sowie e. (lith.) Specialkarte (in-fol.). In-8, IV-297 p. Iserlohn, Baedeker. [2334

BÜHLER (Adf.). Reichenhall, Salzburg u. Berchtesgaden. Erinnerungen an das bayer. Hochland. 25 Photographien in unveränderl. Lichtdruck nach Aufnamen v. Fr. Grainer u. F. Würthle. Textabdruck aus : « Bad Reichenhall u. seine Umgebg. » Gr. in-4, 108 p. et 25 photogr. Reichenhall, Bühler. [2335

STEIN. Spaziergänge in u. um Schliersee. Gr. in-16, 143 p. et 3 fig. Augsburg, Schmid's Verl. [2336

RENZ (Wilh. Thdr.). Das Wildbad im Königr. Würtemberg wie es ist u. war. Ein Beitrag zur Landeskunde zugleich e. Führer f. Curgäste. Mit 6 Tabellen (in qu. 4.), e. (lith.) Karte : Wildbad u. seine Umgebg., e. (lith.) Stadtplan u. e. (lith.) Grundriss der Bäder. In-8, XXIII-549 p. Wildbad, Hase. [2337

ROTH (Abrah.). Thoune et ses environs. Avec 39 illustrations (1 chrom, et 38 fig. s. b.) de G. Roux et 2 (lith.) cartes topographiques. Traduit de l'allemand. In-8, 178 p. Bern, Dalp. [2338

RULLMANN (Wilh.). Am Genfersee. Bilder u. Skizzen aus Montreux u. Umgebg. Mit e. Ansicht v. Schloss Chillon (Tondr.). In-8, 158 p. Zofingen, Schauenberg-Ott. [2339

VISCHER (Wilh.). Erinnerungen u. Eindrücke aus Griechenland. 2. (Titel-)Ausg. Gr. in-8, X-701 p. Basel (1856), Schweighauser. [2340

ETZEL (Ant. v.). Die Ostsee u. ihre Küstenländer geographisch, naturwissenschaftlich u. historisch geschildert. 3 [Titel-]Aufl. Gr. in-8, XVIII-520 p. Leipzig (1865), Senf. [2341

Süd-Russland u. die türkischen Donauländer in Reiseschilderungen v. L. Oliphant, Shirley Brooks, Patrik O'Brien u. Warington w. Smith. 3 (Titel-) Aufl. Gr. in-8, VI-286 p. Leipzig (1865), Senf. [2342

KOCH (Karl). Die kaukasischen Länder u. Armenien in Reiseschildergn. v. Curzon, K. Koch, Macintosh, Spencer u. Wilbraham. 3 (Titel-)Aufl. Gr. in-8, V-335 p. Leipzig (1865), Senf. [2343

KOCH (Karl). Die Krim. u. Odessa. Reiseerinnerungen. 3 (Titel-)Aufl. Gr. in-8, X-224 p. Leipzig (1865), Senf. [2344

SCHMICK (J. Heinr.). Die Aralo-Kaspi-Niederung u. ihre Befunde im Lichte der Lehre v. den säkularen Schwankgn. d. Seespiegels u. der Wärmezonen. Untersuchungen. Mit e. (lith.) Taf. u. mehreren (eingedr.). Holzst. Gr. in-8, VI-119 p. Leipzig, Scholtze. [2345

ROHLF'S (Gerh.). Quer durch Afrika. Reise vom Mittelmeer nach dem Tschad-See u. zum Golf von Guinea. In 2 Thln. 1. Thl. Gr. in-8, X-352 p., 1 carte lith. Leipzig, Brockhaus. [2346

BASTIAN (Adf.). Die deutsche Expedition an der Loango-Küste, nebst älteren Nachrichten üb. die zu erfosch Länder. Nach persönl. Erlebnissen. 1 Bd. Mit e. lith. Taf. u. e. (lith.) Karte. Gr. in-8, XX-374 p. Iena, Costenoble. [2347

DITTMER (Ottokar). Kemi u. das Nilsystem unter Ergründung der wahren Quellen nebst seinen Monumenten u. Inschriften. Mit e. (lith) Karte der heutigen Aegyptens m. neu aufgenommenem Flusssystem (in-fol) u. 4 (lith.) Taf. noch nicht publicirter, bis jetzt unbekannter Regentenringe, angehörend 76 sich folg. Königen, v. Ohortasen d. Grossen ab aufwärts. Gr. in-8, VIII-470 p. Berlin, Weber. [2348

PROKESCH-OSTEN SOHN (Anton. Graf). Nilfahrt bis zu den zweiten Katarakten. Ein Führer durch Aegypten u. Nubien. Mit Karten (in qu. 4.), Plänen u. Abbildgn. in Lith. u. Holzschn. In-8, XIV-584 p. Leipzig, Brockhaus. [2349

BROMME (Traug.). Hand- u. Reisebuch f. Auswanderer u. Reisende nach den Vereinigten Staaten von Nordamerika. 9. sorgfältig verb. u. sehr verm. Aufl. v. Dr. Büttner. Mit e. Rathgeber in amerikan. Rechtsangelegenheiten u. e. Specialkarte der Vereinigten Staaten v. Nord-Amerika in Stahlst. In-8, 713 p. Bamberg, Buchner. [2350

KRUMMACHER (H.). Deutsches Leben in Nordamerika. Reiseeindrücke. In-8, VIII-156 p. Neusalz, Lange. [2351

SACHOT (O.). Récits de voyages. Les grandes cités de l'Ouest américain. Tableaux de mœurs américaines. In-18, 335 p. Paris, Ducrocq. [2352

Histoire biblique & ecclésiastique.

Histoire abrégée de l'Ancien Testament, suivie d'un précis des livres Sapientiaux et des écrits des prophètes, où l'on a conservé autant qu'il a été possible les propres paroles de l'Ecriture sainte, avec des éclaircissements. T. Ier. In-12, XII-580 p. Poitiers, Oudin. [2353

HILDEBRANDT (A.). Juda's Verhältniss zu Assyrien in Jesaja's Zeit nach Keilinschriften u. Jesajanischen Prophetieen. Ein Beitrag zur histor. Exegese d. Jesaja. Gr. in-8, 84 p. Marburg, Ehrhardt. [2354

SAULCY (F. de). Sept siècles de l'histoire judaïque, depuis la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor jusqu'à la prise de Bettir par les Romains. In-18, 407 p. Paris, A. Lévy. 3 fr. [2355

BRÜCK (Heinr.). Lehrbuch der Kirchengeschichte f. academ. Vorlesgn. u. zum Seldstatudium. Gr. in-8, XIV-847 p. Mainz, Kirchheim. [2356

HAUSRATH (A.). Neutestamentliche Zeitheschichte. I. Die Zeit Jesu. II. Die Zeit der Apostel. III. Die Zeit der Märtyrer u. das nachapostol. Zeitalter. 3 vol. gr. in-8, XVI-450, IX-724 et VII-644 p. Heidelberg, 1868-74, Bassermann. [2357

BEYSCHLAG (Willib.). Die christliche Gemeindeverfassung im Zeitalter d. neuen Testaments. Von der Teyler'schen theolog. Gesellschaft gekrönte Preisschrift. Gr. in-8, XI-112 p. Haarlem; Leipzig, Richter & Harrassowitz. [2358

SEYERLEN (Rudf.). Entstehung u. erste Schicksale der Christengemeinde in Rom. Eine kirchengeschichtl. Monographie. Gr. in-8, IV-67 p. Tübingen, Fues. [2359

Le Pape Urbain V, Discours prononcé pour l'érection de sa statue à Mende, le 28 juin 1874, par Mgr l'évêque de Mende. In-8, 37 p. Paris, Th. Olmer. [2360

Hagiologie, Ordres religieux.

DARAS (l'abbé E.). Vie des saints pour tous les jours de l'année. T. IV et dernier. In-18 j., 659 p. Paris, Gaume. [2361

CORBLET (l'abbé J.). Hagiographie du diocèse d'Amiens. T. IV. In-8, 716 p. Paris, Dumoulin. [2362

CORDARO (le P. A.). Les Grandeurs de l'archange saint Michel. Ouvrage traduit de l'italien. In-8, 168 p. Lyon, Briday. [2363

DOUBLET (l'abbé). Saint Paul étudié en vue de la prédication. T. Ier. In-18 j., V-412 p. Paris, Berche & Tralin. [2364

DEVISON (l'abbé L. G. de la). La Vie, les miracles et les éminentes vertus de saint Brieuc, premier evesque de l'evesché appelé de son nom, Saint-Brieuc. Ensemble, la translation des reliques dudict sainct Brieuc. Plus quelques remarques et observations nécessaires pour l'intelligence d'aucunes difficultez qui se trouvent en cet œuvre. In-18, XXXI-267 p. et phot. Saint-Brieuc, imp. Prud'homme. (Réimp. de l'éd. de Guillaume Doublet, 1627, avec une lettre-préface de Mgr David. Tirée à 240 exempl. num). [2365

ROLLAND (l'abbé). Histoire du saint François de Paule, fondateur de l'ordre des Minimes et de son couvent du Plessis-lez-Tours. In-8, XVI-402 p., portr. et vue. Paris, Poussielgue. 7 fr. 50. [2366

DIDIER (l'abbé C.). Vie de saint Louvent ou Lupien, prêtre, religieux et martyr sous le règne de Brunehant (au sixième siècle). In-18, 211 p. Wassy, imp. Guillemin. [2367

DEHARBE (F. J.). Sainte Richarde, son abbaye d'Andlau, son église et sa crypte. In-8, 176 p. & 9 pl. Paris, imp. Ve Renou, Maulde & Cock. [2368

BELLANGER. La Bienheureuse Béatrice d'Ornacieu, vierge chartreusine de Parménie au treizième siècle. Sa vie, sa mort et son culte. In-18 j., 200 p. Grenoble, Baratier & Dardelet. [2369

GIRARD (C. R.). Les Révélations de la Salette confirmées et justifiées par l'enseignement des saints docteurs, par les autres prophéties et les événements survenus depuis leur divulgation. 4e opuscule. In-12, 140 p. Paris, Palmé. 1 fr. 30. [2370

SEEDORF (Hieroym.). Die Ascese, die wahre u. die falsche. Mit besond. Rücksicht auf die alten u. neuen Orden beleuchtet. In-8, 309 p. Mainz, Kirchheim. [2371

HAUSHEER (M.). Die geheiligte Handarbeit. Lebensbilder aus dem Stande der Laienbrüder der Gesellschaft Jesu. Gr. in-8, XVI-328 p. Mainz, 1873, Kirchheim. [2372

Das klösterlich-geistliche Leben in der Welt, od. der dritte Orden der Busse d. heil. seraph. Vaters Franziskus v. Assisi. 2. Aufl. In-16, VIII-576 p. Freiburg i Br., Herder. [2373

Pfaffenunwesen, Mönchescandale u. Nonnenspuk. Beitrag zur Naturgeschichte d. Katholicismus u. der Klöster v. Lucifer Illuminator. 3., verm. u. verb. Aufl. In-8, X-149 p. Leipzig, Literatur-Büreau. [2374

HOLTZMANN (Adf.). Deutsche Mythologie. Vorlesgn. Hrsg. v. Alfr. Holder. Gr. in-8, VIII-308 p. Leipzig, Teubner [2375

Mythologie. Hérésies.

VALLISS (Rud.). Die Naturgeschichte der Götter. In-8, 174 p. Leipzig, 1875, Mentzel. [2376

HUGUES (E.). Histoire de la restauration du protestantisme en France au dix-huitième siècle. Antoine Court, d'après des documents inédits. 4e édit. 2 vol. in-8, XX-1013 p. Paris, Michel Lévy. [2377

LEGENDRE (Ph.). Histoire de la persécution faite à l'Eglise de Rouen sur la fin du dernier siècle. Précédée d'une notice historique et bibliographique et suivie d'un appendice, par Emile Lesens, membre de la Société de l'histoire du protestantisme français. Avec 2 pl. gravées à l'eau-forte en fac-simile par Jules Adeline. In-4, XXX-216 p. Rouen, imp. Deshays. [2378

KAHNIS (Karl Frdr. Aug.). Die deutsche Reformation. T. Ier. Gr. in-8, VIII-411 p. Leipzig, 1872, Dörffling & Francke. [2379

BÖTTCHER (Past. Carl Jul.). Germania sacra. Ein topograph. Führer durch die Kirchen- u. Schulgeschichte deutscher Lande. Zugleich e. Hilfsbuch f. kirchengeschichtl. Ortskunde. In-8, XVI-1531 p. Leipzig, J. Naumann. [2380

Histoire universelle, ancienne, moderne et contemporaine.

WACHSMUTH (Curt.). Die Stadt Athen im Alterthum. T. Ier. Gr. in-8, 767 p. et 1 pl. chrom. Leipzig, Teubner. [2381

AMMIANI MARCELLINI rerum gestarum libri quæ supersunt. Recensuit notisque selectis instruxit. V. Gardthausen. Vol. I. In-8, XXVI-339 p. Leipzig, Teubner. [2382

BÜCHER (Karl). Die Aufstände der unfreien Arbeiter 143-129 v. Chr. In-8, 132 p. Frankfurt a/M., Sauerländer. [2383

RAABE (A. H.). Geschichte u. Bild. d. Nero. Nach den Quellen bearb. 1. Hälfte. Gr. in-8, VIII-240 p. Utrecht, 1872, Kemink. [2384

HELLER (Joh.). Deutschland u. Frankreich in ihren politischen Beziehungen vom Ende d. Interregnums bis zum Tode Rudolfs v. Habsburg. Ein Beitrag zur Reichsgeschichte d. 13. Jahrh. Gr. in-8, 160 p. Göttingen, Peppmüller. [2385

Briefe u. Acten zur Geschichte d. dreissigjährigen Krieges in den Zeiten d. vorwaltenden Einflusses der Wittelsbacher. T. 1er : Die Gründung der Union. 1598-1608. Bearb. v. Mor. Ritter. T. II. Die Union u. Heinreich IV. 1607-1610. Bearb. v. Mor. Ritter. 2 vol. gr. in-8, XIV-752 p. et VI-627 p. München, 1870-1874, Rieger. [2386

MULLER (P. L.). Wilhelm III v. Oranien u. Georg. Friedrich v. Waldeck. Ein Beitrag zur Geschichte d. Kampfes um das europ. Gleichgewicht. T. Ier. 1679-1684. Gr. in-8, 304 p. Haag, 1873, Nijhoff. [2387

SYBEL (Heinr. v.). Geschichte der Revolutionszeit von 1789-1800. T. IV et V. Gr. in-8, XX-639 et 288 p. u. XLVIII (Beilagen). Düsseldorf, 1870-74, Buddeus. [2388

JAEGER (Osk.). 1815-1871. Geschichte der neuesten Zeit vom Wiener Congress bis zum Frankfurter Frieden. T. Ier. Gr. in-8, 568 p. Oberhausen, Spaarmann. [2389

Questions contemporaines.

TORRES ASENSIO (l'abbé J.). Le Droit des catholiques de se défendre, ou la guerre d'après la morale chrétienne. In-8, VIII-101 p. Paris, Le Clere-Reichel. [2390

Alsace-Lorraine. Reichstag 1874. Les députés de la Lorraine, de Strasbourg, Mulhouse et Saverne, à leurs électeurs. In-8, IV-79 p. Paris, imp. Claye. [2391

El Sitio de Bilbao. Por un testigo ocular, con un prólogo de D. Gumersindo Vicuña. In-8, 136 p. Madrid, Murillo. [2392

HEYDE (Hauptm. Ed.) & FROESE (Hauptm. Adph.). Geschichte der Belagerung v. Paris im J. 1870-71. Auf Befehl der k. General-Inspection d. Ingenieur-Corps u. der Festungen unter Benutzg. amtl. Quellen bearb. 1 Thl. Mit e. Atlas, enth. 16 (lith. u. chromolith.) Karten u. Pläne (in gr. Fol.). In-8, VII-255 p. Berlin, Schneider. [2393

WALDSTAETTER (Bar.). Die Schlacht bei Vionville u. Rezonville am 16 Aug. 1870. 2 Vorträge, geh. im Wiener militärwissenschaftl. Vereine. [Aus : « Organ d. Wiener milit. wissenschaftl. Vereins.»] Gr. in-8, 48 p. Wien, Seidel. [2394

La République sera chrétienne ou elle ne sera pas, études philosophiques sur la République des honnêtes gens ; par A***. Précédées d'une lettre de feu M. L. Vitet. 2e édition. In-18 j., 131 p. Paris, Ghio. 1 fr. 25. [2395

Liberté, égalité, fraternité. Leur véritable origine et leur application aux temps actuels. In-8, 43 p. Lyon, imp. Paris. [2396

Histoire de France.

BONNEMÈRE (Eug.). Histoire populaire de la France. Ornée de dessins. T. II. Les Valois. 1328-1589. In-32, 189 p. Paris, Bellaire. 30 c. [2397

BACHELET (Th.). Histoire contemporaine (3e partie de l'Histoire de France). Gr. in-18, 532 p. Paris, Courcier. 3 fr. 50. [2398

CLOUET (C.). Invasions des Normands dans le Berry. Histoire et conjectures. Origine probable de Vierzon. In-8, 45 p. Bourges, imp. Véret. (Extr. des *Mém. de la Soc. hist. du Cher.*) [2399

BARTHÉLEMY (E. de). Correspondance inédite d'Armand de Gontaud-Biron, maréchal de France. In-4, XIX-272 p. Bordeaux, Lefebvre. [2400

CAYLUS (Mme la Mse de). Souvenirs. Nouv. édit., soigneusement revue sur les meilleurs textes, contenant la préface et les notes de Voltaire, avec une étude sur l'auteur, un commentaire historique et une table analytique; par M. de Lescure. In-16, 236 p. Paris, Lemerre. Sur pap. glacé, 2 fr. 50; pap. vélin, 5 fr.; pap. de Chine, 15 fr. [2401

SAINT-SIMON (duc de). Mémoires publiés par MM. Chéruel et Ad. Regnier fils, et collationnés de nouveau pour cette édition sur le manuscrit autographe, avec une notice de M. Sainte-Beuve. T. XV et XVI. In-18 j., 495 et 476 p. Paris, Hachette. Chaque vol. 3 fr. 50. [2402

LA ROCHETERIE (M. de). Dix années de la vie d'une reine. Marie-Antoinette, Marie-Thérèse et le comte de Mercy. In-8, 60 p. Paris, Douniol. (Extrait du *Correspondant.*) [2403

BABEAU (A.). Histoire de Troyes pendant la Révolution. T. II. 1792-1800. In-8, 552 p. Paris, Damoulin. [2404

Histoire religieuse, civile, politique et militaire. Histoire des provinces.

SUSANE (le général). Histoire de l'artil-

lerie française. In-18 j., 449 p. Paris, Hetzel. 3 fr. 50. [2405

SUSANE (le général). Histoire de la cavalerie française. T. II & III. In-18 j., 398 et 340 p. Paris, Hetzel. [2406

BISCUIT (Fr.). Essai historique sur l'arquebuse de Soissons. Avec une eau-forte de M. Paul Laurent. In-8, 111 p. Soissons, imp. Michaux. [2407

Historique succinct du 35e régiment de ligne, depuis son origine jusqu'au 1er janvier 1872, suivi de l'historique sommaire du 35e régiment de marche pendant la guerre de 1870-1871. In-8, XII-242 p. & 6 plans. Montbéliard, imp. Barbier. [2408

Trois recès inédits des états de Franche-Comté. In-8, 91 p. Lons-le-Saulnier, imp. Gauthier. (Extr. des *Mém. de la Soc. d'émulation du Jura.*) [2409

MÈGE (Fr.). Formation et organisation du département du Puy-de-Dôme (1789-1801). In-8, 346 p. Paris, Aubry. 6 fr. [2410

BOUTIOT (Th.). Notes sur les justices seigneuriales de la ville et des faubourgs de Troyes. In-8, 31 p. Troyes, imp. Dufour-Bouquot. [2411

Archives historiques du département de la Gironde. T. XIV. In-4, 552 p. Paris, Aubry. Souscription: 12 fr. pour les actionnaires correspondants; 20 fr. pour les membres résidents. [2412

DES FRANCS (L. B.). Une colonie française au XVIIe siècle, ou Analyse d'un Mémoire inédit sur le Canada. In-8, 21 p. Niort, Clouzot. (Extr. des *Mém. de la Soc. de statistique de Niort.*) [2413

Histoire étrangère.

Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande. T. XXVIII, contenant: Les dynastes de Mont et les dynastes de La-Sarra, par L. de Charrière; Comptes de la ville inférieure de Lausanne (1475 à 1476) par E. Chavannes. Gr. in-8. Avec des planches et tableaux. Lausanne, G. Bridel. 10 fr. [2414

JESSING (Jos.). Die versuchte Ausrottung der katholischen Religion in England durch die Staatsgewalt unter Heinrich VIII u. seinen Nachfolgern. Dem Protestanten William Cobbett nacherzählt. In-8, IV-155 p. Freiburg i/Br., Herder. [2415

GFRÖRER (Aug. Fr.). Byzantinische Geschichten. Aus seinem Nachlasse hrsg., ergänzt u. fortgesetzt v. J. B. Weiss. Geschichte Venedigs von seiner Gründg. bis zum J. 1084. 2 vol. gr. in-8, XV-608 & IV-669 p. Graz, 1872-73, Vereins-Buchdruckerei. [2416

HUNDESHAGEN'S (Karl Bernh). Ausgewählte kleinere Schriften u. Abhandlungen. Nach seinen handschriftl. Verbessergn. u. Ergänzgn. neu hrsg. v. D. Prof. Thdr. Christlieb. 1. Abth. Zur christl. Cultur u. inneren deutschen Zeitgeschichte. Gr. in-8, VIII-421 p. Gotha, F. A. Perthes. [2417

RICHTER (Gust.). Annalen der deutschen Geschichte im Mittelalter von der Begründg. d. fränk. Reichs bis zum Untergang der Hohenstaufen. Mit fortlauf. Quellenauszügen u. Literaturangaben. Ein Hülfsbuch für Geschichtslehrer an höheren Unterrichtsanstalten u. Studirende. 1. Abth. Annalen d. fränk. Reichs im Zeitalter der Merovinger. Vom ersten Auftreten der Franken bis zur Krönung Pippins. Gr. in-8, XII-230 p. Halle, 1873, Buchh. d. Waisenh. [2418

BERTHEAU (Fr.). Die gesta Trevirorum vom J. 1152 bis zum J. 1259. Eine Quellenuntersuchg. Gr. in-8, 88 p. Göttingen, Peppmüller. [2419

KÖNIG (Dietr.). Kritische Erörterungen zu einigen italienischen Quellen für die Geschichte d. Römerzuges Kaiser Heinrich's VII. Gr. in-8, 66 p. Göttingen, Peppmüller. [2420

EWALD (Alb. Ludw.). Die Eroberung Preussens durch die Deutschen. 1. Buch. Berufung u. Gründg. Gr. in-8, VIII-241 p. Halle, 1872, Buchh. d. Waisenh. [2421

WICKEDE (Jul. v.). Geschichte der Kriege Frankreichs gegen Deutschland in den letzten 2 Jahrhunderten. 3 vol. gr. in-8, IV-316, 316 & 311 p. Hannover, Rümpler. [2422

BRANDES (Frdr.). Geschichte der kirchlichen Politik d. Hauses Brandenburg. 1. Bd. Die Geschichte der evangel. Union in Preussen. 1. Thl. Die Zeit d. confessionellen Gegensatzes. 2 Thl. Die Zeit der Unionsstiftgn. 2 vol. gr. in-8, XII-599 & XI-611 p. Gotha, 1872-73, F. A. Perthes. [2423

KLÜPPEL (K.). Geschichte der deutschen Einheitsbestrebungen bis zu ihrer Erfüllung 1848-1871. T. Ier. 1848-1865. Gr. in-8, VIII-389 p. Berlin, 1872, Springer's Verl. [2424

PUTTKAMMER. Geschichte d. Kaiser Franz Garde-Grenadier-Regiments Nr. 2. Im Auftrage d. Regiments zusammengestellt. Gr. in-8, VI-257 p. et 5 lith. Berlin, Wiegandt, Hempel & Parey. [2425

ARDENNE (Armand Frhr. v.). Geschichte d. Zieten'schen Husaren-Regiments. Mit 2 Portraits in Stahlst. u. 2 Abbildgn. in Buntdr. Gr. in-8, 708 p. Berlin, Mittler. [2426

PRIEM (Joh. Paul). Geschichte der Stadt Nürnberg von dem ersten urkundl. Nachweiss ihres Bestehens bis auf die neueste Zeit. Gr. in-8, 728 p. et 1 lith. Nürnberg, Zeiser. [2427

WITZLEBEN (C. D. v.). Heinrich Anton v. Zeschau. Sein Leben u. öffentl. Wirken. Ein Beitrag zur sächs. Landesgeschichte,

zur Begründungsgeschichte d. deutschen Zollvereins u. zur Geschichte des sogenannten Dreikönigsbündnisses (1849). Mit Portrait (Stahlst.) u. Facsimile. Gr. in-8, VIII-334 p. Leipzig, B. Tauchnitz. [2428

VIVENOT (Alfr. Ritter v.). Quellen zur Geschichte der deutschen Kaiserpolitik Oesterreichs während der französischen Revolutionskriege 1790-1801. Urkunden, Staatsschriften, diplomat. u. militär. Aktenstücke ausgewählt u. hrsg. nach bisher ungedr. Originaldocumenten der k. k. oesterr. Archive. 1. Bd. Die Politik d. oesterr. Staatskanzlers Fürsten Kaunitz-Rietberg unter Kaiser Leopold II. bis zur französ. Kriegserklärg. Jänner 1790 — April, 1792. Gr. in-8, XVII-618 p. Wien, 1873, Braumüller. [2429

OPEL (Jul. Otto). Der niedersächsisch-dänische Krieg. T. Ier. Der niedersächs. Krieg 1621-1623. Gr. in-8, VI-594 p. Halle, 1872, Buchh. d. Waisenh. [2430

Catherine II de Russie et ses favoris. Mémoires secrets extraits de papiers de famille et publiés à l'occasion de l'inauguration du monument de Catherine par Alexëi prince de G.... In-16, 304 p. Würzburg, Julien. [2431

MARTIN (J. A.). La Russie actuelle. Avec une carte. In-32, 175 p. Paris, Bellaire. 30 c. [2432

MOLBECH, CHESNEY & MICHELSEN. Das türkische Reich. 3 [Titel-] Aufl. Gr. in-8, VI-326 p. Leipzig (1865), Senf. [2433

TRAUB (P.). Khiva et le prince Béloudehe. Les héros modernes de la Perse. In-12. Neuchâtel, J. Sandoz. 2 fr. 50. [2434

SACHAU (Ed.). Zur Geschichte u. Chronologie v. Khwârizm. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 36 p. Wien, 1873, Gerold. [2435

ABOUL-GHAZI BÉHADOUR KHAN. Histoire des Mogols et des Tatares. Publiée, traduite et annotée par le Baron Desmaisons. T. II. Traduction. Gr. in-8, IV-393 p. Saint-Pétersbourg; Leipzig, Voss. [2436

IBN-EL-ATHIRI. Chronicon quod perfectissimum inscribitur. Vol. XIII. Corrigenda et indices continens. Ed. Carol. Joh. Tornberg. Pars prior indicum. Gr. in-8, LXXIII-400 p. Leiden, Brill [2437

ORTEGA Y FRIAS (R.). Conquista de Méjico por Hernan Cortès. 3 vol. in-8, Madrid, Murcia y Marti. [2438

PAZ SOLDAN (M. F.). Historia del Peru independiente. Segundo periodo. 1822-1827. T. II. Gr. in-8, 212 p. Le Havre, imp. Lemale. [2439

Mélanges historiques.

VASSEUR (Ch.). Les Moulins féodaux. In-8, 34 p. Caen, imp. Le Blanc-Hardel. (Extrait de l'*Annuaire normand*, 1873.) [2440

BONDELON (L.). Découverte sur Laure. Vaucluse et ses souvenirs expliqués aux visiteurs. In-12, 62 p. Vaucluse, Coursant. 1 fr. [2441

RIBBE (Ch. de). Deux Chrétiennes pendant la peste de 1720, d'après des documents originaux. In-18 j., 218 p. Paris, Albanel. 2 fr. 50. [2442

SOURY (J.). Etudes de psychologie. Portraits de femmes. (La Délia de Tibulle. La Marquise de Caylus. Mme de Pampadour. Les six filles de Louis XV. Mme Récamier.) In-18 j., VIII-347 p. Sandoz & Fischbacher. 3 fr. 50. [2443

Souvenirs d'un pianiste, réponse aux Souvenirs d'une Cosaque. In-18 j., 255 p. Paris, Lachaud & Burdin. 3 fr. 50. [2444

CHAVANNES (J.). Les Réfugiés français dans le pays de Vaud et particulièrement à Vevey. In-12. Lausanne, G. Bridel. 4 fr. [2445

SAILLET (A. de). Mémoires d'un centenaire, dédiés à ses arrière-petits-enfants. In-8, 237 p. et grav. Tours, Mame. [2446

CAMPERO (le général N.). Recuerdos del regreso de Europa a Bolivia y retiro a Tosna en el año 1865. In-8, 252 p. Paris, Bouret. [2447

PRÜMERS (Rodgero). Albero v. Montreuil, Erzbischof v. Trier. 1132-1152. Gr. in-8, 100 p. Göttingen, Peppmüller. [2448

HERGUET (Karl). Kristan v. Mühlhausen, Bischof v. Samland [1276-1295]. Mit 2 Abbildgn. in Steindr. Gr. in-8, VI-62 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [2449

HERDEGEN (Konr.). Nürnberger Denkwürdigkeiten. 1409-1479. Hrsg. von Prof. Dr. Thdr. v. Kern. Gr. in-8, IV-82 p. Erlangen, Besold, [2450

RIGGENBACH (Bernh.). Johann Eberlin v. Günzburg u. sein Reformprogramm. Ein Beitrag zur Geschichte d. 16. Jahrh. Gr. in-8, IV-290 p. Tübingen, Fues. [2451

KÜRNBERGER (Ferd.). Siegelringe. Eine ausgewählte Sammlg. polit. u. kirchl. Feuilletons. In-8, XX-525 p. Hamburg, O. Meissner. [2452

Verhandlungen zwischen Senat u. Bürgerschaft im J. 1873. Gr. in-4, CCCLX-706 p. avec 1 lith. et 4 pl. Hamburg, J. A. Meissner. [2453

FRIEDBERG (Emil.). Der Staat u. die Bischofswahlen in Deutschland. Mit Aktenstücken. Das 19 Jahrh. Gr. in-8, XIV-488 p. et VIII-274 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2454

AMERSIN (Ferd.). Das Land der Freiheit. Ein Zukunftsbild in schlichter Erzählungsform. Gr. in-8, VII-346 p. Graz, Verl. Leykam-Josefsthal. [2455

Noblesse & Chevalerie.

GRAS (L. P.). Répertoire héraldique, ou Armorial général du Forez, dressé d'après les monuments, suivi de la descrip-

tion des blasons de la Diane. etc. In-18, xx-329 p. et 4 pl. Lyon, Mougin-Rusand. [2456

TAUSIN (H.). Armorial des cardinaux, archevêques et évêques contemporains de France. Avec 100 pl. gravées sur pierre. In-16, VIII-126 p. et 100 pl. Saint-Quentin, Triqueneaux-Devienne ; Paris, Palmé. [2457

MONTAGNAC (E. de). Chevaliers de Malte ou de Saint-Jean-de-Jérusalem. Organisation contemporaine. Liste générale. In-12, VII-156 p. Paris, Bachelin-Deflorenne. [2458

NIEDERMAYER (Andr.) Die Deutsch-Ordens-Commende Francfurt am Main. Ein Beitrag Alterthumskunde, aus dem Nachlasse d. Verf. hrsg. im Namen d. Vereins f. Geschichte u. Alterhumskunde zu. Frankfurt a/M. von dessen Director, Dr. Euler. Mit e. Abbildg. (Holzschntaf.) b. Deutsch-Ordens-Hauses zu Sachsenhausen im J. 1400. Gr. in-8, IV-215 p. Francfurt a/M., Völcker. [2459

Antiquités, Archéologie, Numismatique.

Acta fratrum arvalium quæ supersunt. Restituit et illustravit Guil Henzen. Accedunt fragmenta fastorum in luco arvalium effossa. Gr. in-8, CCXLVI-240 p. Berlin, G. Reimer. [2460

SCHOEMANN (G. F.). Griechische Alterthümer. T. Ier. Das Staatswesen. T. II. Die internationalen Verhältnisse u. das Religionswesen. 3 Aufl. 2 vol. gr. in-8, VIII-600 et VIII-613 p. Berlin, 1872-74, Weidmann. [2461

LENORMANT (Fr.) Lettres assyriologiques. Seconde série. Etudes accadiennes. T. II. 1re partie. In-4, 386 p. Paris, Maisonneuve. [2462

TERNINCK (A.). Essai sur l'industrie gallo-romaine en Attrébatie. T. II. In-8, 180 p. Arras, imp. Ve Brissy. [2463

PALUSTRE (L.). L'Archéologie à l'Exposition de Tours. In-4, 45 p. Tours, imp. Bousserez. (Extrait du *Bulletin monumental*.) [2464

INDES (le frère). Les Monuments préhistoriques dans les environs de Dreux. In-12, 24 p. Chartres, imp. Durand. (Extrait du *Courrier d'Eure-et-Loir*.) [2465

Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais; publié par la commission départementale des monuments historiques. Arrondissement d'Arras. T. II. In-8, 364 p. Arras, Sueur-Charruey. [2466

Publications de la section historique de l'institut royal grand-ducal de Luxembourg [ci-devant société archéologique du Grand-duché vol. XXVIII]. 6e année 1873. Gr. in-4, XXIII-314 p. et 3 lith. Luxembourg, Bück. [2467

FONTENAY (Harold de). Inscriptions céramiques gallo-romaines découvertes à Autun ; suivies des inscriptions sur verre, bronze, plomb et schiste de la même époque trouvées au même lieu. In-8, 128 p. et 44 pl. Paris, Champion. (Extrait des *Mémoires de la Société éduenne*.) [2468

Biographie.

GOEPP (Ed.). Les Grands hommes de la France. Hommes de guerre. 1re série : Kléber, Desaix, Hoche, Marceau, Dumesnil. 2e édit., ornée de 4 portraits et de 3 cartes. In-8, 412 p. Paris, Ducrocq. 4 fr. [2469

GOEPP (Ed.) & CORDIER (E. L.). Les Grands hommes de la France. Navigateurs. Bougainville, La Pérouse, Dentrecasteaux, Dumont d'Urville. 2e édit., accompagnée de deux cartes imprimées en couleur. In-8, 381 p. Paris, Ducrocq. 4 fr. [2470

FLANDIN (E.). Vauban, sa vie, ses œuvres. In-18, 35 p. Avallon, imp. Odobé. [2471

IDEVILLE (H. d'). Monseigneur Xavier de Mérode. In-18 j., 69 p. Paris, Vatos. [2472

MAUGÈRE (l'abbé). Vie de M. l'abbé Barrillot, ancien supérieur de séminaires, doyen du chapitre, vicaire général de Langres. In-8, 334 p. Langres, Dangien. [2473

FARJON. Paillard de Villeneuve, sa vie et son œuvre. Paris, imp. A. Chaix. (Ne se vend pas.) [2474

VILLEPREUX (L. de). Etienne-Martial Charrié, avocat à la cour de Paris. Etude biographique. In-8, 273 p. Paris, Michel Lévy. 2 fr. [2475

Galerie suisse. Biographies nationales publiées avec le concours de plusieurs écrivains suisses, par Eug. Secrétan. 1re série : Depuis les origines jusqu'au milieu du dix-huitième siècle. Gr. in-8. Lausanne, G. Bridel. [2476

DÜNTZER (Heinr.). Charlotte v. Stein, Goethe's Freundin. Ein Lebensbild m. Benutzg. der Familienpapiere entworfen. T. Ier. 1742-1793. T. II. 1794-1827. 2 vol. gr. in-8, X-386 et 535 p., fig. Stuttgart, Cotta. [2477

ASSING (Ludmilla). Fürst Hermann v. Pückler-Muskau. Eine Biographie. 2 vol. gr. in-8, IV-240 et 304 p. Hamburg, 1873-74, Hoffmann, Campe & Wedekind. [2478

ELVERS (Rud.). Victor Aimé Huber. Sein Werden u. Wirken, Mit e. Portrait (in Holzschn). V. A. Huber's nach e. Zeichng. v. Rugendas. 2 vol. gr. in-8, VIII-347 et 431 p. Bremen, 1872-74, Müller. [2479

WACKERNAGEL (Wilh.). Johann Fischart v. Strassburg. 2. Ausg. Gr. in-8, VIII-214 p. Basel, Schweighauser's Verl. [2480

POEL (G.). Johann Georg Hamann, der Magus im Norden. Sein Leben u. Mittheilgn. aus seinen Schriften in 2 Theilen. 1. Thl. Das Leben. Gr. in-8, XV-438 p., 1 photolith et 1 pl. Hamburg. Agentur d. Rauhen Hauses. [2481

HOLLENBERG (W.). Professor J. Hülsmann. Aus seinem Leben u. seinen Aufzeichngn. Gr. in-8, VIII-310 p. Heidelberg, C. Winter. [2482

Bibliographie.

MADDEN (J. P. A.). Lettres d'un bibliographe. 3e série. Avec fac-simile. In-8, XIII-104 p. et 3 fac-simile. Paris, Tross. [2483

JARRY (L.). La Librairie de l'Université d'Orléans. In-8, 53 p. Orléans, Herluison. (Extrait des *Mémoires* de la Société). [2484

DRAPIER (l'abbé). Table méthodique et analytique des articles du Correspondant depuis sa fondation, en 1843, jusqu'en 1874, suivie de la Table alphabétique des auteurs. In-8, IX-224 p. Paris, Douniol. [2485

Catalogue méthodique de la bibliothèque publique de la ville de Nantes; par Émile Péhant, conservateur de cette bibliothèque. 6e vol. Histoire (suite et fin). Polygraphie. Nouvelles acquisitions. In-8, XII-680 p. Nantes, imp. Forest & Grimaud. [2486

LA FIZELIÈRE (A. de). Jules Janin et sa bibliothèque, notice bibliographique. In-8, 22 p. Paris, Techener. (Extrait du *Bulletin du Bibliophile*.) [2487

Katalog der Bibliothek d. königl. statistischen Bureaus zu Berlin. 1. Abth. Nach Wissenschaften geordnet. Gr. in-4, XII-632 et LXXI p. Berlin, Verl. d. k. statist. Bu. [2488

Verzeichniss der Bücher, Landkarten etc., welche vom Januar bis zum Juni 1874 neu erschienen od. neu aufgelegt worden sind, m. Angabe der Seitenzahl, der Verleger, der Preise, literar. Nachweisgn. u. e. wissenschaftl. Uebersicht. In-8, LXXIX-366 p. Leipzig, Hinrichs' Verl. [2489

Systematische, Uebersicht, der in Deutschland erschienenen bemerkenswerthen Schriften üb. Staats- u. Rechtswissenschaften m. besond. Berücksicht. der Erscheingn., welche sich auf den preussischen Staat und das deutsche Reich beziehen. Gr. in-16, 154 p. Breslau, Leuckart. [2490

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

Août-Septembre. E. Tricotel : Un pasquil protestant sur le colloque de Poissy. — Une lettre inédite de La Bruyère. — Et. Charavay : Pièces inédites. — Variétés. — Bulletin bibliographique. — Revue des documents historiques. — Nouvelles. — 2 planches.

ANNALES DE LA PROPAGATION DE LA FOI.

Novembre. Chine : Lettre de M. Ch. Wibaux. — Chan-si: Lettres de Messeigneurs Maccagatta et Carnevale. — Congo : Lettre du P. Duparquet. — Kabylie : Lettre de l'abbé Charmetant. — Senégambie : Lettre du P. Rhiel. — Lettres pastorales des évêques en faveur de l'œuvre. — Départs de missionnaires.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Août. Mgr Freppel : Urgence de la réforme des études. — Abbé Bosia : Lettres de saint Ignace d'Antioche. — Bonnetty : Documents historiques sur les rapports des Romains et des Juifs (suite). — De la religion romaine, par M. Boissier. — D'Anselme : De l'origine et de la valeur du nom de Dieu. — Abbé Laurent de Saint-Aignan : Découvertes récentes en Palestine.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Août. Norbert Dournaux : Voyage au Sahara (1 carte). — J. Thoulet : Les projections gnomoniques. — Abbé Armand David : Voyage dans la Chine occidentale. — L. de Puydt : Canal à travers l'isthme de Darien. — Comptes-rendus. — Actes de la Société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Octobre. M. Guizot. — Cte J. De la

Borde : Charles de Téligny. — Documents inédits : Jehan l'Archevêque, sieur de Soubise ; la révocation dans l'Aunis. — Correspondance. — Variétés.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Octobre. Lissajous : Appareils de M. Gaiffe pour allumer les lustres à gaz. — Hardy : Sécateurs de M. Gissey. — Duclaux : Le phylloxera. — Tresca : Le rabotage des métaux (fin). — Séances du conseil. — 2 planches.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT.

Juillet-Septembre. Division du baccalauréat. — Revue des faits scolaires. — Deux brefs du Pape. — De la fondation d'universités catholiques en France. — Ch. Hamel : Discours de distributions de prix. — Des écoles primaires libres pour les filles. — Jurisprudence. — Documents. — Bulletin bibliographique.

BULLETIN MONUMENTAL.

T. II, n° 6. Ch. Grandmaison : Tours archéologique (suite). — De Verneilh : Excursion archéologique dans le Nontronnais. — L. Palustre : L'exposition en faveur des Alsaciens-Lorrains. — Mélanges. — Chronique. — Nécrologie. — 5 planches.

LA CHRONIQUE DU LANGUEDOC.

5 *Octobre.* Les seigneurs de Roche-en-Regnier, par Truchard du Molin. — E. Lapierre : Journal de Malenfant. — Lettres de l'évêque de Nîmes touchant le monastère d'Alais. — Mémoire et journal de la guerre des Camisards. — 20. C. Barry : Les collectionneurs languedociens. — Ed. O'Byrne : Le cardinal de Richelieu et le baron de Saint-Géry. — E. Lapierre : Journal de Malenfant (suite). — Ordonnances de Castelnau de Guers (suite). — Les familles anciennes du Languedoc. — Nouvelles et mélanges.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

21 *Septembre.* P. Thenard : Le sulfocarbonate de baryte. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — 28. Discours prononcés aux funérailles de M. Elie de Beaumont.

5 *Octobre.* H. Résal : Conditions de résistance des chaudières cylindriques. — N. de Kokscharow : Valeur exacte des angles des cristaux de fer titané. — Bouley : Machine frigorifique de M. C. Tellier. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Observations météorologiques. — 12. H. Résal : L'énoncé du problème de la théorie du timbre dû à Monge. — Faye : Des mouvements tourbillonnaires. — Boussingault : Emploi de la poudre de gaïac. — C. Sédillot : De la trépanation préventive. — P. Gervais : Présence du genre lépisostés dans les fossiles du bassin de Paris. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — 19. Chasles : Sur les séries des triangles semblables. — P. Secchi : Observation de l'éclipse solaire du 10 octobre. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Octobre. Ecriture sainte : Pentateuque, Psaumes, IIe Epître de saint Paul aux Corinthiens. — Théologie dogmatique : la véritable Eglise, les Sacrements, Nécessité de la religion, Adoption divine. — Théologie morale : De l'autorité ecclésiastique et politique. — Droit canonique : Du jeûne. — Liberté des cultes et liberté de penser. — Administration temporelle des paroisses. — Liturgie : Etudes sur le missel, du retour à la liturgie romaine., des funérailles, des différentes parties de l'Office. — Entretiens spirituels. — Histoire ecclésiastique : Droits de régale ; Assemblée de 1682.

LE CONTEMPORAIN.

Octobre. A. Rondelet : Le théâtre d'à-présent. — G. F. Audley : La Pologne devant l'invasion prussienne. — F. Desportes : Société d'économie charitable (fin). — L. Collas : Le bouquet de jasmin. — G. Marcel : Les Iles Philippines. — L. Pingaud : La nouvelle édition de Molière. — Marquise de Alvo : Mademoiselle Lautard. — Mélanges et critique. — Chronique du mois. — Bulletin bibliographique.

LE CORRESPONDANT.

10 *Octobre.* Cte de Carné : M. de Châteaubriant. — S. Blandy . Benedicte Winiefçka (suite). — H. de Cossoles : Le scepticisme. — F. Delaunay : La Vénus de Milo. — P. Bodin : Le cadastre et l'impôt foncier. — F. Colincamp : La tradition classique. — J. Autran : Amaryllis (fin). — Revue scientifique. — Mélanges. — Quinzaine politique. — 25. Cte de Carné : M. de Châteaubriant (II). — S. Blandy : Benedicte (fin). — Abbé Houssaye : Un livre de spiritualité. — Et. Allairs : Journal de La Bruyère (III). — Mis de Compiègne : Voyage dans l'Afrique équatoriale (suite). — P. Sainte-Claire-Deville : M. Elie de Beaumont. — V. de Laprade : Poésies. — Revue critique. — Mélanges. — Quinzaine politique.

ETUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Octobre. P. H. Ramière : La dévotion au cœur de Jésus et la physiologie. — P. A. Haté : Résultats des recherches préhis-

toriques (suite). — P. E. Regnault : La Dauphine mère de Louis XVI (suite). — P. E. Marquigny : De l'action catholique auprès des populations industrielles. — P. L. Cochard : Les conférences de Besançon. — P. C. Sommervogel : Le suicide au XIXe siècle. — Bibliographie. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Novembre. Alb. Jacquemart : Exposition de la manufacture de Sèvres. — Clément de Ris : Musée de Stockholm (suite). — J. Lanoue : Les Métaux. — J. Solers : La Chaussure. — R. Ménard : La Bibliothèque à l'exposition des Champs-Elysées. — Dirck van Staren, dit le Maître de l'Ecole. — L'enseignement du dessin géométrique. — 62 grav. et eaux-fortes.

L'INDICATEUR DE L'ARCHÉOLOGUE.

Octobre. Publications. — Musées et Collections. — Congrès et sociétés. — Cours et conférences. — Faits divers. — Ventes et avis.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Octobre.* A. Blot : Chronique de la quinzaine. — Documents et actes officiels. — C. Malvoisin : Les langues mortes. — Nouveau plan d'études. — C. E. Ruelle : Chansons populaires grecques. — C. Gibel : Les poètes avant Boileau (suite). — Bulletin administratif. — Discours prononcés à Stanislas. — Examens et concours. — 15. A. Blot : Chronique. — Documents et actes officiels. — E. Malvoisin : Le français dans les classes. — A. Brachet : Géographie de la langue française. — Bibliographie. — Bulletin administratif. — Discours prononcés à Saint-Louis. — Examens et concours. — Nouveau plan d'études.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

1er *Octobre.* Ferme de Wrexham.—Moyen d'empêcher la vigne de geler. — De l'empoisonnement des fleuves. —Association pour l'avancement des sciences. — Concours de Mondoubleau. — Exposition des insectes. — Chronique. — 1 gr. noire.— 8. Les défrichements de landes. — Le guano du Pérou. — Ensilage des fourrages verts. — Commerce des boissons en Angleterre. — Concours de Périgueux ; d'Escurolles. — Exposition des insectes. — Congrès de Montpellier. — Nouvelles et chronique. — 2 gr. n. — 15. Le blé et le pain. — Rouleau articulé. — Le guano du Pérou. — Le maquillage des béliers. — Irrigations en France et en Algérie. — Nouvelles. — L'enseignement agricole. — 6 gr. n. — 22. Des Tombes de chaux. — Culture du maïs. — Des lapins de garenne. — Exposition des insectes. — Valeur agricole des phosphates. — La vigne et le phylloxera. — Chronique. — 4 gr. noires. — 29. Prime d'honneur de la Lozère. — Les cures de mares. — Chemins de fer ruraux. — Du phylloxera. — Aménagement des eaux. — Météorologie et physique végétale. — Exposition de Smithfield. — Alimentation des chevaux. — Congrès de Montpellier. — Les fumiers de Rouché. — Chronique. — 3. gr. n.

JOURNAL DES ECONOMISTES.

Octobre. H. Baudrillart : La part de l'intempérance dans la misère. — C. Boissay : La population de la terre en 1873. — A. Courtois : Histoire des institutions de crédit en France depuis 1796 (suite). — M. Block : Revue des publications économiques de l'étranger. — J. Lefort : Le congrès de l'association pour l'avancement des sciences, à Lille. — Bulletin. — Correspondance. — H. Bellaire : Les congrès de Genève. — A. Mercier : La justice criminelle et les impôts indirects. — Société d'économie politique. — Bibliographie. — Chronique.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Septembre. Gén. Lewal : Tactique de combat (suite). — Col. Philebert : Méthode d'instruction des troupes. — Int. de Bordaz : Administration des corps de troupes. — Lieut-col. A. Martin de Brettes : Le tir de l'artillerie en 1874. — Lieut.-Col Vial : Campagne de 1854-1855. — Cape Descombes : Le nouveau règlement des manœuvres de l'infanterie belge. — Dr Tarneau : Hygiène militaire (IV). — Les livres militaires. — Revue bibliogr.

Octobre. Etat-major de la guerre : De l'exécution des manœuvres dans les corps d'armée. — Gén. Lewal : Tactique de combat (suite). — Cape Iung : Du principe d'organisation des armées. — Cape Ortus : Du feu de l'infanterie. — Cape Grouard : De la résistance de l'air au mouvement des projectiles (suite). — Dr Tarneau : Hygiène militaire (V). — Remarque sur l'organisation de l'école spéciale militaire. — Les livres militaires. — Revue bibliogr. — Cartes et plans.

MÉLANGES DE NUMISMATIQUE.

1er *fascicule.* E. Hucher : Revue de la numismatique gauloise (5 vignettes). — Examen détaillé du trésor d'Auriol (72 vignettes). — H. de Saulcy : Monnaies des Séleucides munies de contremarques (6 vignettes). — E. Hucher : Notice sur une pièce de fiançailles du Musée de Rouen (2 vignettes).— Monnaies anglaises de Vernon.

LES MISSIONS CATHOLIQUES.

2 *Octobre.* Tong-King. La révolte. — Thibet : La situation à Bathang et à Jerkalo. — Nouvelles. — La propagande (suite et fin). — Voyages au pays des Noubbas (1 carte). — Nécrologie (1 por-

trait). — Variétés.—Les Paumotous (IV). Mœurs et coutumes. — Feuilleton. — Le Pou-Tong (IV).—Les païens. — Ephémérides. — 9. Constantinople. La persécution des Arméniens catholiques. — Nouvelles. — Voyage au pays des Noubas (suite).— Variétés. — Les Paumotous (V). Mœurs et coutumes (suite), (2 grav.). — Nécrologie (1 portrait). — Ephémérides. — 16. Abyssinie. Le prince Kassa, protecteur de la mission. — Nouvelles. — La persécution des Arméniens catholiques.— Memorandum du Saint-Siége. — Voyage au pays des Noubas (suite et fin). — A travers l'Inde. Ceylan (2 grav.). — Ephémérides. — Feuilleton. — Le Pou-Tong (V). Alimentation. — 23. Tong-King. Les suites de la persécution. — Nouvelles.— La persécution religieuse en Suisse (II). Bâle. — Chronique. — Nécrologie. — Variétés. — A travers l'Inde. Ceylan (III), (2 grav.). — Ephémérides. — Feuilleton. — Le Pou-Tong (VI). Riz. — 30. Chine. La société des trente villes. — Brousse. La persécution des Arméniens catholiques. — Nouvelles. — La persécution religieuse en Suisse (II). Bâle. — Chronique. — Nécrologie. — Variétés. — A travers l'Inde. Ceylan (IV), (2 grav.). — Ephémérides.— Feuilleton. — Le Pou-Tong (VII). Riz.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Octobre. Caubet : Assemblée générale du Grand-Orient de France. — Chronique de Paris et des départements. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — H. Valleton : Correspondance de Londres. — Les *Fri-Maçons*, hyperdrame (suite).

LES MONDES.

1er *Octobre.* Nouvelles. — Chronique médicale ; géographique. — Académie des sciences. — 8. Nouvelles. — Chronique médicale. —Statistique. — Galvanoplastie. — Physique appliquée. — Thérapeutique physique. — Chimie. — Réunion des sociétés savantes. — Industrie. — 15. Nouvelles. — Chronique médicale ; des sciences ; de chimie ; physiologique ; de l'industrie agricole; bibliographique. — Astronomie physique. — Académie des sciences. — 22. Nouvelles. — Chronique médicale. — Le Jardin d'acclimatation. — Physique du globe. — Académie des sciences.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Octobre. F. Lenormant : L'Antinoüs d'Eleusis. — Vte J. de Rougé : Textes géographiques du temple d'Edfou. — H. d'Arbois de Jubainville : Les Elesyces et l'*Ora maritima* de Festus Aviénus. — E. Miller : Inscriptions grecques du Maroc. — E. Leblant : Tablai égyptiennes à inscriptions grecques. — G. Conestabile : De l'inhumation et de l'incinération chez les Etrusques. — A. Choisy : L'architecte chez les Romains. — Bulletin de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles et correspondance. — Bibliographie. — 5 planches.

REVUE BRITANNIQUE.

Octobre. Paphos. — Les animaux dans la fable et dans l'art. — Les Américains chez eux. — La pêche au saumon. — La profession d'ingénieur mécanicien. — Jeanne d'Arc sur la scène espagnole. — Sur le chemin de la fortune (fin). — Mélanges. — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique, d'Italie, de Londres. — Chronique et bulletin bibliographique.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Octobre. Cl. Jannet : Liberté de la prédication chrétienne. — M. Sévin : Examen critique de la reforme sociale (fin). — Auzias : Du vrai fondement des Institutions et du Droit (suite). — Jurisprudence administrative. — L. Monnier : Le principe de population (suite). — L. Nicora : L'intervention du clergé dans la politique. — Bibliographie.

REVUE CHRÉTIENNE.

Octobre. E. de Pressensé : La chute. — F. Puaux : Michel-Ange. — A. Sabatier : La philosophie de la liberté et le christianisme. — J. Chavannes : Les filles de Guillaume le Taciturne. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Septembre-Octobre. H. Lespinasse : De la connexité en matière criminelle. — Labatut : Système pénal des Romains. — Migneret : Réforme de la procédure civile (suite). — Paradan : De l'adoption de l'enfant naturel reconnu. — H. Lespinasse : L'amende de fol appel. — Bibliographie juridique italienne. — Bibliographie.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Octobre. A. de la Borderie : La Bretagne au onzième siècle. — J. Devannes : M. Guépin, préfet de la Loire-Inférieure (fin). — H. de Lorgerie : Providence, poésie. — R. Kerviler : La Bretagne à l'Académie française (suite). — Notices et comptes-rendus. — Chronique. — Bibliographique bretonne et vendéenne.

REVUE DE FRANCE.

Octobre. Léo Joubert : Lamartine, de 1820 à 1823. — Eugène Baret : Les Historiens de la littérature espagnole (fin).— M. de Lescure : Le dix-huit brumaire, d'après des documents inédits. — Henry d'Ideville : Journal d'un diplomate en Allemagne (suite). — Justin Améro : Les familles gouvernementales d'Angleterre.

— Ernest Chesneau : La science et l'art (suite). — Baron Ernouf : Le touage à vapeur. — Honoré Bonhomme : Bibliophiles français sous le premier Empire et la Restauration (III). Charles Weiss. — Armand Dubarry : Le brigandage en Italie (suite). — Th. Grimal : Trois ans au Sénégal (suite). — Giulio Carcano : Angiola Maria. — Grenville Moret : L'émigration allemande. — Nonce Rocca : Niccolo Tommaseo. — H. Gaidoz : Les chants populaires de la Basse-Bretagne. — Louis Enault : La nouvelle synagogue de la rue de la Victoire. — L. de P. : Comment a été payée l'indemnité de guerre.—Jacques Valserres : L'exposition des insectes utiles et nuisibles. — Chronique du mois.

REVUE DE GASCOGNE.

Octobre. Lettres de l'abbé de Salinis. — P. Tamizey de Larroque : Jacques de Coras. — Bibliographie. — Notes. — Questions et réponses.

REVUE DE L'ANJOU.

Octobre. L. Pavie : L'Anjou dans la lutte contre l'islamisme (suite). — A. Joubert : Une galerie de tableaux à Cholet. — C. Port : Les artistes angevins. — Causerie. — Histoire de l'Université d'Angers (suite).

REVUE DE LÉGISLATION FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

Septembre-Octobre. E. Lapierre : Le Parlement de Toulouse. — G. Boissonade : Ecole de droit de Iédo. — Villequez : Les écoles de droit en Franche-Comté (suite). — C. Brocher : Notice sur la Suisse. — Bibliographie.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Octobre. Mgr Freppel : Les classiques chrétiens. — Dehaisnes : Fondation de l'Université de Lille. — L. Allemand : Discours de distributions de prix. — G. Champeaux : Concours de poésie et de musique à Lille. — L'enseignement populaire au Congrès de Lyon. — Varia. — Bibliographie.

REVUE DE LINGUISTIQUE.

Octobre. Jul. Vinson : Encore le verbe basque. — Fr. Mueller : Πολλὸ. — Abel Hovelacque : Indra. — J. Baissac : *Vienna civitas sancta.* — Bibliographie.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Octobre. J. Denais : Les frères ouvriers de saint François Régis. — Les Cercles catholiques ouvriers. — H. Jouin : L'assurance sur la vie des marins. — Abbé Gillet : Congrès de Lyon. — Abbé Camut : Œuvres paroissiales. — Chronique. — Indicateur et bibliothèque théâtrale.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Octobre.* Ch. de Mazade : La guerre de France, 1870. — A. Geffroy : La Chambre des comptes de Paris. — A. Dumont : Les études d'érudition en France et en Allemagne. — Edw. Eggleston : Le prédicateur ambulant (fin). — De Salve : L'enseignement en Turquie. — Marc-Monnier : Le comte Joseph Gorani. — A. Maury : La sigillographie. — Rob. Frantz : La musique tzigane en Hongrie. — Chronique. — Revue musicale. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Novembre.* An. Leroy-Beaulieu : L'Empire des Tsars et les Russes (suite). — H. Rivière : Flavien. — P. Janet : La science sociale et la philosophie anglaise. — Les Pêcheries de Terre-Neuve. — G. de Montbrison : Le premier duc d'Epernon. — C. de Mazade : La guerre de France, 1870-1871 (suite). — Chronique de la quinzaine. — Sacher-Mazoch : Le Faust polonais. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

Octobre. L'ordre de saint Antoine de Viennois. — Pontus de Tyard et la dame de ses pensées. — Yves. — Joseph de Kerguehen-Tremarec. — Bossuet et Fléchier. — J. B. Lully. — Fac-simile et vignettes.

REVUE DES LANGUES ROMANES.

Juillet. Egger : Les substantifs verbaux. — A. Monteil : Archives de Montpellier. — Alart : Dialecte béarnais. — C. Chabaneau : Du Z final en français et en langue d'Oc (suite). — Dialectes modernes. — Epigraphie romane. — C. Chabaneau : Grammaire limousine (suite). — Noulet : Histoire du patois du midi de la France. — Poésies. — Bibliographie. — P. Glaize : Le Centenaire de Pétrarque. — Chronique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Septembre. Abbé Martin : Le brigandage d'Ephèse. — R. P. Chartier : Etudes de philosophie chrétienne. — Abbé Craisson : Amovibilité des desservants. — Liturgie. — J. de Kernaeret : Le dictionnaire de Bergier.

REVUE DU LYONNAIS.

Octobre. Adèle Souchier : Poésie. — Léop. Niepce : Les bibliothèques de Lyon (suite). — Bonnassieux : La réunion de Lyon à la France. — Dr P. Berthier : Eugène-Louis Melchior Patrin (fin). — E. Guimet : Travaux de M. Chabas sur les temps de l'Exode. — Hommage à Ludovic Vitet, par Paul Sauzet. — Chronique locale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Octobre. E. de Monzie : La journée de Reischoffen (fin). — M. Sepet : L'histoire

primitive. — Abbé Lecanu : Saint Denis l'Aréopagite. — P. Tournafond : Le fidèle Cléry. — L'Egypte contemporaine. — Abbé Rambouillet : Les historiens du Pape Vigile (suite). — H. Audeval : Les cœurs simples. — Le passé, le présent et l'avenir de l'Eglise (fin). — Chronique. — Revue littéraire. — Mélanges. — Bulletin bibliographique.

REVUE HORTICOLE.

1er *Octobre*. Chronique. — Les Ficus en pleine terre. — Pêcher d'Amérique à dents de scie. — *Stephanotis floribunda*. — Bibliographie. — *Amygdalus speciosa*. — Exposition d'horticulture du Rhône. — Le Papyrus des anciens Egyptiens. — Culture du pêcher. — Les catalogues. — 1 pl. col.; 2 gr. noires. — 16. Chronique. — Un nouveau Nérium. — La fécondation artificielle. — *Jamesia americana*. — La puce de terre. — *Echeveria floribunda*. — Lettres de Saïgon. — Préservation des vignes contre les gelées. — *Actinidia volubilis*. — Exposition de Sceaux. — *Robinia viscosa*. — Les Catalogues. — Plantes nouvelles, rares ou pas assez connues. 1 pl. col.; 2 gr. n.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Octobre. H. de Bizemont : Le canal de l'Océan Atlantique au Pacifique. — P. Dislère : La guerre de course (fin). — Les îles Saghalien, Yeso et Formose. — H. Macé : Le fusil transformé au système de Beaumont. — Les tactiques navales. — Jouffret : Sur la probabilité du tir (fin). — Le budget de la marine (fin). — Le compte de liquidation pour 1871. — E. Nonet : Le tirant d'eau en charge des vapeurs. — Pouyer : Le commerce européen à la côte occidentale d'Afrique. — Baron R. Grivel : Mission militaire de la flotte (fin). — Chronique. — Comptes-rendus. — Bibliographie. — 6 cartes et planches.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

3 *Octobre*. Causerie politique. — E. Despois : M. Guizot. — Littré : De la philosophie positive. — L. Quesnel : La reine Louise de Prusse. — J. Moch : De l'organisation du régiment d'infanterie. — Causerie littéraire. — Notes et impressions. — 10. Semaine. — Van den Berg : Les Etats Scandinaves et l'Allemagne. — Gladstone : Le ritualisme. — L. Quesnel : La reine Louise de Prusse (fin). — Questions scolaires. — Notes, etc. — 17. Causerie. — G. Perrot : La critique d'art en France. — L. Cahun : Les nouvelles découvertes de l'Orientalisme. — L'expédition autrichienne dans les mers arctiques. — Causerie littéraire. — Notes, etc. — 24. Semaine. — G. Perrot : La critique d'art en France (fin). — L. Quesnel : Les Etats du Sud depuis la guerre de sécession. — La prise d'Atchin. — Alf. Rambaud : Le Lotharingisme. — Variétés. — Causerie littéraire. — Notes, etc. — 31. Semaine. — E. Miller : Un poëte de la cour des Comnènes. — A.d Gazier : Fénelon et la révocation de l'édit de Nantes. — A. F. de Fontpertuis : L'émigration allemande et anglaise. — Causerie littéraire. — Notes. — Bibliographie. — Bulletin.

REVUE SAVOISIENNE.

Octobre. L. Charvet : Correspondance d'Eustache Chapuys (suite). — J. A. Boltshauser : Eruption de l'Etna. — Bulletin.

REVUE SCIENTIFIQUE.

3 *Octobre*. Th. Lyman : Louis Agassiz. — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie communs aux animaux et aux végétaux (suite). — Production du lait en Angleterre. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — Nécrologie : M. Elie de Beaumont. — Chronique. — 10. Dubois Reymond : Les bornes de la philosophie naturelle. — Gosselet : Progrès de la géologie dans le Nord. — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie, etc. (suite). — Sidérostat de L. Foucault. — Bulletin. — Bibliographie. — 17. Faye : Le prochain passage de Vénus sur le soleil. — Congrès de Stockholm. — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie, etc. (suite). — Bulletin. — Bibliographie. — 24. Huxley : Les animaux sont-ils des automates? — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie, etc. (suite). — C. Grad : Le club alpin français et l'exploitation des Alpes. — Bulletin. — Chronique. — 31. Adler-Wright : Changements chimiques accompagnant la fusion du fer. — Congrès de Stockholm. — Congrès géologique de Mons et Avesnes. — Bulletin. — Bibliographie. — Chronique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Octobre. P. Poullet : Etude sur le système de défense de la France. — Baron de Casse : La guerre au jour le jour (suite). — N. L. Caron : Constitution de l'administration militaire. — N. Merlin : Des règlements de manœuvres (suite). — Quinze jours de petite guerre dans le Berry (1 carte). — Chronique. — Revue militaire étrangère. — Revue bibliographique.

LE TOUR DU MONDE.

3 *Octobre*. D. G. Schweinfurth : Au cœur de l'Afrique ; 11 dessins. — 11. Id. : Id.; 11 dessins. — 17. Id. : Id.; 11 dessins. — 24. Id. : Id.; 11 dessins. — 31. Id. : Id.; 10 dessins.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Novembre. Modern scientific materialism. — The story of Valentine and his brother (suite). — The abode of snow (suite). — British association, 1874. — Prussian military manœuvres. — Ancient classics. — No Highlands this year. — Lord Dalling's life of lord Palmerston.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Novembre. Prof. Tyndall : On the atmosphere in relation to fog-signalling. — Can. Jenkins : The christian patriarchate. — Lord Lytton : The french constitutional monarchy of 1830. — Rev. J. Hunt : The reunion of the churches and the Bonn conference. — G. H. Darwin : Professor Whitney on the origin of language.— P. Bayne : Charles Ist and his father (fin). — Jul. Hawthorne : Saxon studies. — Henriette L. Synnot : Little paupers. — W. R. Greig : Cassandra's rejoinder. — M. Arnold : Objections to literature and dogma.

THE DIPLOMATIC REWIEW.

Novembre. The Czars's congress, of the Queen's council. — The four wars of the french revolution. — The Brussels congress and the foreign affaires committees.

EDINBURGH REVIEW.

Novembre. Scharnhorst. — The book of Carlaverock. — English fugitive songs. — Census of France in 1872. — Comets and meteors. — Convocation, Parliament and the Prayer book.— The Grenadier Guards. Renan's Antichrist. — M. Charles Greville's Journals. — The session and the ministry.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Novembre. Prof. Huxley : The hypothesis that animals are automata. — M. L. Grant Duff : Must we then believe Cassandra? — Prof. Beesley : The third french republic. — H. R. Brand : Free land. — M. Mill's essays on religion. — W. H. Pater : Measure for Measure. — A. C. Swinburne : Memorial Stanzas. — V. H. Stanton : A recent contribution to political economy. — G. Meredith : Beauchamp's career.

FRASER'S MAGAZINE.

Novembre. Trading benefit and burial societies. — The Scilly Islands. — F. W. Newman : Contrasts of ancient and modern history (II). — A Chinese love story (fin). — Legislation on betting. — Edwin de Leon : The southern States since the war (III). — J. K. Laughton : Du Quesne and the french navy of the XVII century. — R. Jefferies : The labourer's daily life. — Our great London hospitals.

JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.

Novembre. Report of the Council of the statistical society. — Ch. W. Dilke : Local government amoug different nations. — E. V. Brabrook : The cooperative Land movement. — Miscellanea. — Periodical returns.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Novembre. A. G. Stapleton : Sir Robert Peel and the comte de Jarnac. — Castle day (suite). — Miss Smedley : Workhouse schools for girls. — A sacramental hymn. — The oldest fairy tale in the world. — Rev. J. Carle : An unnamed habit of language. — Rich. F. Burton : Notes on Rome. — Old labels. — Prussia and the Vatican.

THE MONTH.

Novembre. M. Gladstone Durham Letter. — *Dies iræ*. — The persecution in Switzerland (suite). — Rev. S. Perry : The preparations for the transit of Venus. — Rev. J. Mac Swiney : S. Jerome and his correspondence. — Bourbons and Bonapartes.— Rev. J. Jones : Structure and origine of the Athanasian Creed (suite). — Catholic review.

NEW MONTHLY MAGAZINE.

Octobre. Squire Harrington's secret (suite). — Poetry. — Oxford. — Kate Beaumont (suite). — Josephine. — Reminiscence of the brig *Temple*. — The Austrian polar expedition. — The rural lite of Shakespeare. — A batch of poets. — The water Tower (suite). — Poetry.

THE NEW QUARTERLY REVIEW.

Octobre. J. Latouche : Travels in Portugal (fin). — Fr. Power : The Fauna of fancy. — A sea changeling. — Nath. A. Harness : Spiritualism in England. — R. Buchanan : The character of Gœthe. — Rich. Jefferies : Small farms. — Katharine S. Macquad : In the *rue froide*.

THE QUARTERLY REVIEW.

Octobre. The Jesuits. — Provincial Turkey. — The hope of English architecture. — Modern culture. — The republic of Venice. — Bishop Patterson. — East Anglia. — Burrow's worthies of all souls. — Criminal statistics. — The ritual of the English church.

THE TEMPLE-BAR MAGAZINE.

Novembre. Mrs. Edwardes : Leah, a woman of fashion. — Beaumont and Fletcher. — Guizot. — Mrs Lynn Linton :

Patricia Kemball (suite). — Infidel Smyrna. — Gustave Courbet. — Wilkie Collins : The dream woman.

—

THE CATHOLIC WORLD.

Octobre. Matter. — The veil wilhdraun (suite). — The present state of Anglicanism. — Antar and Zara (suite). — Assunta Howard (suite). — A discussion with an Infidel. — A Legend of Alsace.— Fac-similes of Irish national manuscripts. — Congress of the catholic germans at Mayence. — Switzerland in 1873. — The poem of Izdubar. — New publications.

Novembre. Church chant. — On the Wing. — A discussion with an Infidel (suite). — The veil withdrawn (suite). — Fac-similee of Irish manuscripts. — Annals of the Moss-Troopers. — Assunta Howard (suite). — Switzerland in 1873 (suite). — A Legend of Alsace (suite). — Matter. — New publications.

THE NEW ENGLANDER.

Octobre. Pres. Chapin : Review of the autobiography of J. Stuart Mill. — B. P. Bowne : Prof. Ulrici's Gott und die natura. — Rev. O. Street : Eschatology of the old Testament. — M. A. Wilder : Natural law and spiritual agency.— Rev. C. E. Grinnell : Of self consciousness. — Rev. bishop A. C. Coxe : Is schism necessity? — Ly. T. Adams : M. Darwin and his theory. — Dr D. T. Woolsey : Christian missions. — Notice of new books.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

1er *Octobre.* Poésie. — Etymologie du nom de saint Remi. — Les vacances scolaires. — Chronique religieuse : Allemagne. Suisse. — Nécrologie. — 15. Les vacances scolaires (suite). — Etude sur les duels judiciaires (suite). — R. P. V. van Tricht : Le spectroscope et l'analyse spectrale (fin).—Les Carmélites à Buenos-Ayres. — Variétés.

JOURNAL DES BEAUX-ARTS.

1er *Octobre.* Correspondance d'Italie. — Exposition de Milan. — Belgique : Album de 1874 ; Le salon de Gand ; Exposition de Louvain. — Chronique. — Nécrologie. —15. Belgique : Le salon de Gand (suite). —Exposition de Louvain (suite). — Angleterre : Les Belges à l'exposition de Londres. — France : Correspondance. — Chronique. — Avis.

REVUE CATHOLIQUE.

Octobre. L. Bossu : M. Herbert Spencer (suite). — P. Gilbert : La constitution physique du soleil (fin). — T. J. Lamy : Mgr de Mérode. — A. Lacordaire : Chronique religieuse de l'Angleterre. — Bibliographie.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

T. XVII, 5e *livr.* A. Wagener : Une bibliothèque pour les professeurs de l'enseignement moyen. — Thil-Lorrain : Théorie de l'analyse littéraire.—J. Grafé : Thèmes d'imitation sur Tite-Live. — J. A. Kugener : Etudes étymologiques. — Ch. Nisard : De quelques parisianismes populaires (suite). — Actes officiels. — Varia. — Mathématiques. — E. Verschaffelt : Passage de Vénus sur le Soleil.

REVUE DE NUMISMATIQUE.

T. VI, 4e *livr.* Max. Werly : Recherches sur les monnayeurs et les ateliers monétaires du Barrois.—T. Chalon : Monnaies et médailles rares ou inédites (suite). — Kluyskens : Numismatique vésalienne. — Mélanges. — Société royale de numismatique.

REVUE GÉNÉRALE.

Octobre. C. du Bourg : Songe et réveil. — P. de Haulleville : Le béguinage de sainte Elizabeth. — La dernière éruption de l'Etna. — P. de Haulleville : Quelques excursions dans le domaine de l'art. — J. de Petit : L'expédition autrichienne au Pôle nord. — Chev. van Elewyck : Le baron Limnander et Maximilien. — F. van Lauvel : Le parti libéral en Hollande. — Journal historique. — Bibliographie.

—

LA ESTRELLA DE CHILE.

23 *Août.* A. Espiñeira : Por cortarse el pelo. — Poesia. — J. Smith : Cuestion ortografica. — Ad. Sicard : La razon y los dogmas de la religion catolica. — Bibliografia. — 30. J. Smith : Parrafos de una carta. — Poesia. — A. Espiñeira : Un velorio. — Ad. Sicardi : La razon y los dogmas, etc. (suite). — J. V. Gandarillas : Los salarios. — C. A. Berro : D. José Artegas. — Bibliografia.

13 *Septembre.* Zorob. Rodriguez : Curiosidades etimologicas. — J. M. Marroquin : Santos y reges, comedia. — Revista bibliografica. — Poesias. — Variedades. — Bibliografia.

—

REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS.

30 *Septembre.* Seccion oficial. — Cecas arabico-españolas (fin). — Variedades. — Preguntas y respuestas.

15 *Octobre.* Seccion oficial. — Variedades. — Autografos. — Reconocimiento de tratados internacionales en Simancas (suite). — Preguntas y respuestas. — Correspondencia. — Bibliografia.

REVISTA DE ESPAÑA.

13 *Septembre.* J. Moldonado Macanaz : Fernan Cortez. — H. de Lasala : Monarquia de 1830. — Vizc. del Ponton : La camara de los Lores. — F. de Cardenas : De la expropriacion en España. — J. Polo

de Bernabé : Presupuestos de 1874. — Doña Patrocinio de Biedma : El testamento de un Filosofo. — Revista politica. — Boletin Bibliografico. — 28. M. Alonso Martinez : Estudios sobre la propiedad. — Vizc. del Ponton : La camara de los Comunes. — H. Cos-Gayon : El Jurado. — J. Arias de Miranda : El reinado de Fernando VII. — A. Pirala : La guerra civil. — Doña Patrocinio de Biedma : El testamento de un Filosofo. — Revista politica. — Boletin bibliog.

LA RIVISTA EUROPEA.

27 *Septembre*. P. A. de Alarcon : Sin un Cuarto. — G. Cruzada Villaamil : Diego de Silva Velasquez (fin). — C. Coello : La mujer propia (suite). — Boletines.

4 *Octobre*. J. Noslen : La marina militar española. — J. M. de Olias : Del movimiento obrero (suite). — H. de P. Canalejas : Teoria de la voluntad. — C. Coello : La mujer propia (suite). — Boletines. — 11. J. M. de Olias : Del movimiento obrero (suite). — F. de P. Canalejas : Teoria de la voluntad (suite). — J. Tyndall : La evolucion historica de las ideas cientificas. — C. Coello : La mujer propia (suite). — El velo de encaje. — Boletines. — 18. Gumersindo Vicuña : Gruas y monta-cargas. — J. M. de Olias : Del movimiento obrero (suite). — J. Tyndall : La evolucion de las ideas cientificas (suite). — C. Coello : La mujer propia (suite). — Correspondencia de bellas-artes. — Boletines. — 25. J. M. de Olias : Del movimiento obrero (suite). — C. Coello : La mujer propia (suite). — J. M. Asensio : Sol y Sombras. — A. Sanchez-Perez : Dos comedias. — Boletines.

REVISTA HISTORICA LATINA.

Octobre. Rosseeuw Saint-Hilaire : La corte de España en el reinado de Carlos II. — A. de Bofarull : El primer libro impreso en España. — J. Serra y Pausas : Apuntes para una historia de las artes graficas. — F. Romero : Documentos de las colecciones de Simancas. — Academia. — Cronica. — Boletin bibliografico.

REVISTA LATINO-AMERICANA.

Octobre. Introduccion. — El congreso americano y Cuba. — J. V. Lastarria : Politica positiva. — J. Gomez Carbo : République de l'Equateur. — Carlos Calvo : Les trois règles du droit maritime. — De Castelvieux : Conte fantastique (conclusion). — Revista de Europa. — Revista de Inglaterra. — Revista de los Estados Unidos. — Revista de Alemania. — Revista de Italia. — Revista literaria, cientifica, artistica y agricola de España. — Revista agricola. — Cronica de Paris. — R. E. Betances : Un banquete americano. — M. Guizot. — Revue de Colombie. — Revue américaine.

REVISTA MENSUAL DE FILOSOFIA.

Août. A. Machado y Nuñez : Filogenia y Ontologia (suite). — Notas bibliograficas. — Fed. de Castro : El Vestido. — Revista.

ANALECTA JURIS PONTIFICII.

Août. Le vénérable Jean Eudes (suite). — Décrets inédits de la congrégation des évêques et réguliers (suite). — Consultations canoniques. — Les procès de canonisation dans les pays de mission. — Cas de conscience. — Rome sans le Pape. — Mélanges.

Septembre. Documents inédits touchant l'histoire littéraire de la France. — Décrets inédits de la congrégation des évêques et réguliers (suite). — Consultations canoniques (suite). — Fresques de Giotto. — Mélanges.

ARCHIVIO GIURIDICO.

Septembre. Grossi : Schiarimento degli art. 707,709 et 2146 del cod. civ. Ital. — Sacerdoti : Osservazioni sul titolo IX del codice di comercio. — Padelletti : Del nome di Gaio giureconsulto. — Venturi : Della legislazione austriaca. — Nand : La nuova legge tedesca sopra la stampa. — Bibliografia giuridica. — Bullettino bibliografico.

ARCHIVIO STORICO LOMBARDO.

Septembre. Romnssi : La morte di Alberto Maraviglia. — Greppi : Francesco Sforza in Brianza. — Benvenuti : Dell' Isola Fulcheria. — Massarani : Documenti sulle relazioni tra la Rumenia e Venezia. — Portioli : Nuovi documenti su G. Savonarola. — Casati : L'ospitale di S. Nazaro in Brolo. — Archivi. — Notizie. — Domande e risposte. — Bibliografia. — Bollettino.

ARCHIVIO STORICO SICILIANO.

2e *livr*. S. Tommaso e la Sicilia. — A. Flandina : Due diplomi inediti dell' Imp. Federico II. — G. Salvo-Cozzo : Correzioni alla bibliografia Siciliana. — R. Starrabba : Del dotario delle regine di Sicilia (suite). — Sav. Cavallari : Sulle Basiliche e le catacombi. — I. Carini : L'Universita di Palermo. — Rassegna bibliografica ; Archeologica. — Varieta.

ARCHIVIO VENETO.

T. VIII. 1re partie, A. Angelucci : I cannoni veneti di Famagosta. — A. Mikelli : Anton Lazzaro Moro. — Carlo Cipolla : Fra Gir. Savonarola (fin). — Art. Jehan de Johannis : La storia idraulica delle lagune venete. — Stivanello : Le relazioni dei Podesta di Treviso. — F. Odorici : Lo statuto dello Fraglia dei pittori di Padova, 1441 (fin). — A. Barucchi : Le carte del 1000 et 1100 del archivio notarile di Venezia. — G. M. Thomas : Cittadinanza veneta accordata a forestieri. — Rassegna bibliografica. — Varieta. — Bibliografia veneziana.

BULLETTINO DELLA COMMISSIONE ARCHEOLOGICA MUNICIPALE.

Avril-Juin. P. Ercole Visconti: Un antico pugillare in avorio (2 pl.). — Due antiche forchette di argento (1 pl.). — Testa di Pompeja Plotina (1 pl.). — Busto di Manlia Scantilla (1 pl.). — Busto di Didia Clara (1 pl.)

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.

N° 3. I primitivi monumenti cristiani di Corneto-Tarquinia. — Notizie scoperte nel cimitero di Generosa in Roma.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE.

Mai. Storia dello sviluppo della teoria delle frazioni continue fino all' Euler. — Intorni ad un metodo per la determinazione approssimativa degl' irrazionali di secondo grado.

IL BUONAROTTI.

Septembre. R. Bombelli: Dell' antica numerazione italiana (suite). — G. Frosina-Canella: Intorni ad una breve iscrizione latina. — Gaet. Giucci: Dei grandiosi restauri della chiesa della Vergine Lauretana in Roma. — G. Verzili: I tre capi d'opera del commendatore Luigi Poletti. — Passatiempi artistici.

LA CIVILTA CATTOLICA.

3 *Octobre.* Il primo rimedio contro il comunismo. — La conversione dei beni immobili delle opere pie laicali. — I destini di Roma. — Il liberalismo moderato e la democrazia. — Rivista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca: Roma; Spagna, Russia; Svizzera. — 17. L'intervento nella Spagna. — L'academia di S. Tommaso d'Aquino. — I cattolici liberali giudicati da un publicista francese. — Le vie del Cuore (suite). — Rivista della stampa. — Bibliografia. — Scienze. — Cronaca: Roma, Francia, Prussia.

IL POLITECNICO.

Août. E. Lombardini: Sulla bonificazione del circondario di Burana. — Giac. Giovanetti: Del regime dell'acque. — Fr. Ajraghi: Passaggio del Gothardo. — Sardini: I generatori e le macchine à vapore all' esposizione di Vienna. — Al. Cialdi: Della costruzione dei porti nel Mediterraneo. — Rivista di giornali e notizie.

LA RIVISTA EUROPEA.

Octobre. F. M. Mandalari: Paoletto. — Poesie. — L. Ottolenghi: Girolamo Pichioni. — Ces. Bolliac: La Ceramica della Dacia. — F. Muscogiuri: A. de Musset.—Bridiga Tanari: Le Accademie di Siena. — B. Cecchetti: Trieste. — G. Arnaud: Gli emigrati Italiani. — P. Tedeschi: Machiavelli e la critica moderna. — G. A. Musso: Di un codice del diritto amministrativo. — Rassegna scientifica, letteraria ed artistica. — Italiani all' estero.

RIVISTA UNIVERSALE.

Juin. Fed. Sclopis: I Giurati. — G. Audisio: La Conciliazione (suite). — B. Negri: Un brano di storia ecclesiastica (suite). — A. Valdarnini: Della sofistica odierna (fin). — Idee di Vitt. Alfieri. — Ever. Micheli: Seneca educatore. — Tib. Roberti: Raffaello Morghen — Rivista bibliografica. — Rassegna degli avvenimenti.

Juillet. G. Falorsi: Il centenario di S. Bonaventura. — Lettere inedite di N. Tommaseo. — C. Rosselli del Turco: La poesia cavalleresca italiana. — Ach. Astori: Di un asilo infantile. — Ever. Micheli: Gli storici latini e l'educazione romana. — A. Valdarnini: La scuola di scienze sociali in Firenze. — Rivista bibliogr. — Rassegna degli avvenimenti.

RIVISTA VENETA.

(Mens. — 10-12 fr. — Venise.)

Juillet. A. S. de Kiriaki: Monografie statistiche italiane. — G. Bonturini: Dei provvedimenti della republica contro l'intrigo. — L. Morossi: Il teatro italiano. — Rassegna bibliografica. — Cronaca.

Août-Septembre. A. S. de Kiriaki: Del carattere nazionale. — Prof. A. Pick: Il giardino-scuola. — A. Vettorazzi: Possidenti veneti e comizi agrari. — L. C. Stivanello: Il distretto di Montebelluna. — A. S. de Kiriaki: Il credito fondario nel Veneto. — Rassegna bibliografica. — Cronaca.

LA SCIENZA E LA FEDE.

18 *Septembre.* Della chiesa Armena. — La bancarotta del liberalismo (suite). — La persecuzione sotto Diocleziano. — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliografia. — 30. Della dottrina de S. Agostino e S. Tommaso in ordine alla predestinazione. — S. Tommaso e i nuovi eretici d'Allemagna (suite). — Esame d'opere. — Varietà. — Cronaca. — Bibliografia.

16 *Octobre.* La bancarotta del liberalismo (suite). — La moderna teorica dell' emancipazione. — La filosofia cristiana del can. Gaetano San Severino. — Cronaca. — Bibliogr. — 31. La realta storica di Mosè. — La bancarotta del liberalismo (suite). — La filosofia spiritualista e la poesia. — Di S. Maria del Arco. — Varietà — Cronaca. — Bibliografia.

LA SCUOLA CATTOLICA.

Septembre. P. Ant. Ballerini: Della secunda costituzione dogmatica del concilio vaticano (II). — L. Nicora: Sulla necessita di un' Università teologica. — P. Prada: Sulla elezzione nella chiesa cattolica. — Fel. Bertrani: Declinazione latina.

— Rivista della stampa. — Considerazioni politiche.

—

DE DIETSCHE WARANDE.

(Trim. — 14 fr. — Amsterdam.)

T. X. 5e livr. Vondel und kein ende. — N. J. Allard : Pater Adrianus Coslius. — Thekken uit het kerklijk Levender Maasluizers. — Ver huoll. — J. G. Burman Becker : Oude Amsterdammers. — Joseph von Keller. — Mengelingen.

6e liv. F. van Hoogstraten : Bilderdijk. — W. Wessels : De roman. — J. ter Gouw : Kalverstraatsch. — Nog ander Amsterdamsch. — J. S. Bachs Matthaüs Passion. — Mengelingen. — Bulletin périodique.

—

PRZEGLAD LWOWSKI.

(*Revue de Léopol.*)

1er *Juin.* Lutvrykowski (François) : L'avenir de la France. — Un épisode de l'histoire de l'Eglise en Pologne. — Pelizar (Dr) : Jérusalem. — Voltaire et l'affaire de Calas (fin). — Notices littéraires et bibliographiques. — Correspondance — Chronique. — 15. La douceur apostolique de Luther. — Likowski : L'union de l'Eglise ruthène (fin). — Episode de l'histoire de l'Eglise en Pologne (suite). — Debiçki (Cte Louis) : Vincent Pol, sa vie et ses œuvres (suite). — Martinowsky : L'arme blanche dans l'Institut Osselinski. — Notices littéraires et bibliographiques. — Correspondance. — Chronique.

1er *Juillet.* Martinowsky : Les peintres en miniature à Cracovie. — L'abolition des Jésuites et leur conservation dans la Ruthénie blanche. — Lutvrykowski (François) : L'exposition des tableaux à Léopol. — L'académie des sciences de Cracovie. — Notices littéraires et bibliographiques. — Correspondance. — Chronique. — 15. L'armée polonaise à Varsovie en 1809. — L'abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie blanche (suite). — Un philosophe chrétien. — Variétés. — Notices littéraires et bibliographiques. — Correspondance. — Chronique.

1er *Août.* Driedusrycki (Cte Maurice) : Les journées, les nuits, les heures. — L'abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie blanche (suite). — Martinowski : Les peintres en miniature à Cracovie (fin). — Correspondance de Léopol. — Chronique. — 15. La question juive. — L'abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie blanche (suite). — Driedusrycki (Cte Maurice) : Les journées, les nuits, les heures (suite). — Notices littéraires et bibliographiques. — Correspondance. — Chronique.

1er *Septembre.* Au Colysée. — Episode du passé. — Diedusrycki (Cte Maurice) : Les journées, les nuits, les heures (suite). — Abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie blanche (suite). — Notices littéraires et bibliographiques. — Correspondance. — Chronique. — 15. Le dénoûment de l'énigme. — Golian (abbé Sigismond) : Les beaux-arts vis-à-vis l'Evangile (suite). — Abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie blanche. — Driedusrycki (Cte Maurice) : Les journées, les nuits, les heures (fin). — Debiçki (Cte Louis) : Le peuple confesseur. — Correspondances. — Chronique.

1er *Octobre.* Golian (abbé Sigismond). Les beaux-arts vis-à-vis l'Evangile (suite). — L'abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie blanche (suite). — Le dénouement de l'énigme (suite). — Notices littéraires et bibliographiques. — Correspondances. — Chronique.

15. L'abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie blanche (suite). — Le dénouement de l'énigme (suite). — Tendances vers une réforme sociale dans la société catholique. — Correspondances. — Chronique.

1er *Novembre.* L'abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie blanche (suite). — Debiçki (Cte Louis). Les agissements de la secte maçonnique. — Le dénoûment de l'énigme (suite). — Aux habitants de la Grande Pologne (poésie). — Tendances vers une réforme sociale dans la société catholique. — Notices littéraires et bibliographiques. — Correspondances. — Chronique.

PRZEGLAD POLSKI.

Revue polonaise

Juin. Um scepter und Kronen, nouveau roman contemporain de Greger Pamarow. Stutgard 1873. — Skrochowski : Etudes sur le nouvel empire d'Allemagne. — Pawticki (R. P. Etienne) : Lassalle et l'avenir du socialisme. — Paszkowski : Les affaires économiques. — Première séance de l'Académie des sciences de Cracovie. — Bibliographie. — Lisicki (Henri) : Revue politique.

Juillet. Um scepter und Kronen, nouveau roman contemporain de Gréger Samarow (fin). — Kosmian (Gaethan) : Eloge de Henri Dombrowski. — Skrochowski (Ignace) : Etudes sur le nouvel empire d'Allemagne (fin). — Kavmazyn : Correspondanre de Posen. — Tarnowski : (Cte Stanislas) : Théâtre. — Kosmian (Stanislas) : Revue politique,

Août. Koscielski (Joseph) : Arria, tragédie en 3 actes. — Tarnowski (Cte Stanislas) : Le gouvernement prussien et Mgr l'archevêque Ledochowski. — Correspondance de Posen. — Bibliographie. — Skrochowski (Ignace) : Revue politique.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

Le Français. 1er octobre. Gaston Feugère: Excursions en terres-saintes (Annecy). — 8. Antoine de Latour : L'Imitation de Jésus-Christ, traduite en vers par l'abbé Gauvel. — 9,19. Lettres d'un voyageur (Berlin et les Berlinois. — En pays wende). — 18. René Lavollée : Notices bibliographiques sur des ouvrages de Marbeau, H. de Charencey & Pagès. — 19. L. Moland : Don Juan d'Autriche, de Casimir Delavigne. — 20,22. F. Robiou : Les premières civilisations, par François Lenormant.

La Gazette de France. 4,11 octobre. A. de Pontmartin: Dix jours à Marseille. — 14, J. Rambosson : Elie de Beaumont. — 18. A. de Pontmartin : Poesie et fantaisie. — 25. A. de Pontmartin : Vie et œuvres de J. M. Robert de La Mennais, par S. Ropartz.

Le Journal de Paris. 2 octobre. P. Perret : Œuvres de Melin de Sainct-Gelais. — 5. J. Guillemot: Histoire du théâtre de Mme de Pompadour. — 7, 13. L. Derôme : Théophile Gautier, historien du romantisme. — 12. J. Guillemot : Don Juan d'Autriche. — 20. L. Derôme : La littérature française au XVIIIe siècle, par P. Albert. — 27. L. Derôme : Le chancelier Séguier, par R. Kerviler. — 31. H. d'Ideville : Nos bons romanciers.

Le Journal des Débats. 1er octobre. Am. Achard : Romans sur les Juifs. — 6. Expédition autrichienne au Pôle Nord. — 12. Clém. Caraguel: Don Juan d'Autriche. — 14. Fr. Charmes : Histoire de France, par E. de Bonnechose. — 15. Am. Achard : Variétés littéraires. — 19. C. Caraguel : La princesse Georges, par Al. Dumas fils. — 20, 23. Ed. Hugues : Polyeucte et l'hôtel de Rambouillet. — 31. Fr. Charmes : Jérome Savonarole, par Villari.

Le Journal Officiel. 2, 3 octobre. E. de Barthélemy : Colbert, par Pierre Clément. — H. E. Villetard : Portraits contemporains, par Th. Gautier. — 11. L. Reynaud : La famille et l'éducation en France, par H. Baudrillart. — 16. C. de Mouy : Le prince Xavier de Saxe. — 18. E. Villetard : Œuvres de Camille Desmoulins. — 19. A. Daudet : La princesse Georges. — L'expédition autrichienne au Pôle Nord. 34. L. Reynaud : Les premiers lundis, par Sainte-Beuve. — 25, 29. K. Steen : Les horizons prochains. — 31. C. de Mouy : Les pionniers français en Amérique.

Le Monde. 1er octobre. Histoire de l'église Moscovite, par Ribera. — 2,7. L. Gautier : M. Guizot (suite). — 8. V. Tissot: L'expédition autrichienne au Pôle Nord. — 9. B. Bouniol: Correspondance de Lamartine. — 12. Abbé Reinhard : Le P. de Tournely. — 31. Règlement ecclésiastique de Pierre le Grand, par le R. P. Tondini. — 22. Alb. Dupaigne : Elie de Beaumont. — 23. L. Gautier : De quelques réformes dans l'enseignement.

Le Moniteur universel. 12 octobre. B. Saint-Victor : Don Juan d'Autriche; Marcelle. — 15. Ch. Monselet : M. le duc de Noailles. — 19. P. de Saint-Victor : La princesse Georges. — 20. E. Asse : Premiers lundis, par Sainte-Beuve. — 21. C. Flammarion : La littérature française, par le colonel Staaff. — 29. E. Asse : Les pionniers français en Amérique.

La Patrie. 5 octobre. Ed. Fournier : Etudes dramatiques, par Aug. Barbier. — 12. Ed. Fournier : Don Juan d'Autriche. — 19. Ed. Fournier : La princesse Georges. — 26. P. Bellet : Histoire de la littérature contemporaine en Angleterre, par Odysse Barot.

La République française. 2 octobre. Revue des sciences historiques. — 8. La science de l'esprit en Angleterre. — 10,17. La diplomatie française. — 13. La science du langage en 1874. — 15,16. La religion romaine, par G. Boissier. — 16. L'architecte Du Cerceau et Catherine de Médicis. — 19. De l'ancienneté de l'homme, par Zaborowski-Moindron. — 23. L'art, la religion et la nature, par E. Castelar. — 30. La philosophie dans ses rapports avec la politique et la morale.

Le Temps. 5 octobre. Fr. Sarcey : Une Chaîne, par E. Scribe. — 6,15,16,17,21,23. Ch. Blanc : Souvenirs d'Egypte. — 12. Fr. Sarcey : Don Juan d'Autriche. — 19. Fr. Sarcey : La princesse Georges, par Al. Dumas fils. — 29. Ch. Blanc : Des expressions de la lumière.

L'Union. 5 octobre. R. Tancrède de Hauteville : Vies de Henri V. — 12. Dan. Bernard : Don Juan d'Autriche. — 16. R. Tancrède de Hauteville : Le Mont-Saint-Michel et Pontmain. — 17. D. Bernard : André Chénier et François de Pange. — 30. J. M. Richard : Les apôtres de 1790. — 21,22. Marius Sepet : Un chroniqueur français du XIIIe siècle. — 27. D. Bernard : Les premiers Lundis, par Sainte-Beuve. — 28. A. Maggiolo : D. Carlos et les carlistes, par L. de Joantho. — 29, 30. M. Sepet : Jérôme Savonarole, par Villari.

L'Univers. 7 octobre. Abbé Isidore : La *Summa minor*, par l'abbé Lebrethon. — 12. Abbé J. Fèvre : Apologie du christianisme, par Fr. Hettinger. — 24. Elie de Beaumont. — 30. Al. Delouche : Les martyrs de Lyon, par E. Houet.

Le Gérant : L. SANDRET.

Saint-Quentin. — Imp. JULES MOUREAU, Grand'Place, 7.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI

THÉOLOGIE.

Ecriture Sainte. Liturgie.

PECORINI (D. C.). Annotazioni sul vecchio testamento cavate dai piu distinti interpreti. In-16, 744 p. Oneglia, tip. di G. Ghilini. [2491

BUSINGER (L. C.). Das Leben unsers lb. Herrn und Heilandes Jesus Christus u. s. jungfräul. Mutter Maria im Sinne u. Geiste des P. Martin von Cochem dargestellt. 2e Auflage. Prachtausgabe. In-4, 1052 p. et fig. Einsiedeln, Benziger. [2492

HÄBERLIN (J.). Das Leben Jesu im Lichte unserer Zeit. Ein hist.-krit. Versuch. In-8, XII-356 p. Frauenfeld, Selbstverlag des Verf. (in Commission bei J. Huber.) [2493

MAZEL (A.). Jésus prophète. Le chap. XXIV de saint Matthieu expliqué à l'aide de l'histoire et de l'écriture. In-12, 300 p. Lausanne, H. Mignot. 3 fr. [2494

* KLIEFOTH (Th.). Die Offenbarung d. Johannes. 2. Abth. Gr. in-8, 221 p. Leipzig, Dörffling & Franke. [2495

DENTON (Rev. W.). A Commentary on the Acts of the Apostles. 2 vol. Vol. I. In-8, 516 p. London, Bell & Sons. [2496

CHAPUIS (F.). Etudes bibliques. Epître de saint Jacques. In-12, XXXVI-300 p. Lausanne, H. Mignot. [2497

Conciles.

Acta et decreta sacrorum conciliorum recentiorum. Collectio Lacensis. Auctoribus presbyteris s. J. e. domo b. v. M. sine labe conceptæ ad lacum. (En 6 vol.) T. Ier. Acta et decreta s. conciliorum, quæ ab episcopis ritus latini ab a. 1682 usque ad a. 1789 sunt celebrata. T. IV. Acta et decreta s. conciliorum quæ ab episcopis Galliæ ab a. 1789 usque ad a. 1869 celebrata sunt. 2 vol. gr. in-4, VIII-882 p. et VI-1319 et CCXXIV col. Freiburg i. B., 1870-73, Herder. [2498

FRIEDRICH (Joh.). Documenta ad illustrandum concilium vaticanum anni 1870. 2 vol. gr. in-8, V-316 et VIII-438 p. Nördlingen, 1872-73, Beck. [2499

Saints Pères. Théologiens, Ouvrages ascétiques.

ANTONI MARIÆ A VICENTIA. Sancti Bonaventuræ ord. min. episc. card. et eccl. doctoris seraph. breviloquium adjectis illustrationibus tabulis et appendicibus. Volumen II. In-4, 548 p. Venetiis, ex typ. Æmiliana. [2500

EWALD (H.). Die Lehre der Bibel v. Gott od. Theologie d. alten u. neuen Bundes. 2 Bd. Die Glaubenslehre. 1. Hälfte. Gr. in-8, 451 p. Leipzig, F. C. W. Vogel. [2501

FERRÈ (Monsig. P. M.). La Constituzione dogmatica « Dei filius » sulla fede cattolica, sancita e promulgata nella sessione terza del sacrosanto ecumenico Vaticano concilio, spiegata agli amatissimi suoi diocesani. In-8, XXXII-760 p. Casale, tip. Bertero. [2502

KNOX (Thom. Frz.). Wann spricht die. Kirche unfehlbar? Oder Natur u. Zweck d. kirchl. Lehramts. Aus dem Engl nach der 2. Aufl. übers. v. J. R. Gr. in-8, 175 p. Regensburg, Manz. [2503

MONSABRÉ (le R. P.). Conférences de Notre Dame de Paris. Exposition du dogme catholique. Etre, perfections, vie de Dieu. Carême 1874. In-8, 347 p. Paris, Albanel. [2504

BECK (J. T.). Die christliche Liebeslehre. Fortsetzung d. « Leitfaden der christl. Glaubenslehre. » 2. Abth.: Die Lehre v. den Sakramenten. Gr. in-8, XII-276 p. Stuttgart, J. F. Steinkopf. [2505

MÖHLER (J. A.). Symbolik od. Darstellg. der dogmat. Gegensätze der Katholiken u. Protestanten nach ihren öffentl. Bekenntnissschriften. 2. Bd. A. u. d. T.: Neue Untersuchgn. der Lehrgegensätze zwischen den Katholiken u. Protestanten. Eine Vertheidigg. meiner

Symbolik gegen die Kritik d. Hernn Prof. Dr. Baur in Tübingen. Neueste Aufl. Gr. in-8, x-422 p. Regensburg, Manz. [2506

SAILER (G. M.). Teologia pastorale. Vol. terzo. In-16, 496 p. Parma, tip. Fiaccadori. [2507

BULA (J. Fr.). Die Versöhnung des Menschen mit Gott durch Christumo der die Genugthuung. Gr. in-8. Basel, F. Schneider. [2508

SCHRAM. Théologie mystique à l'usage des directeurs des âmes. Traduite en français par un directeur de séminaire. T. II. De la direction spirituelle. In-8, 606 p. Paris, Vivès. [2509

FOURGEZ (l'abbé J. S.). Les Saints anges. Simples notions sur leur nature, leurs bienfaits et leurs apparitions. In-16, 334 p. Paris, Berche & Tralin. [2510

* BRÖMEL (A.). Homiletische Charakterbilder. T. Ier et II. Gr. in-8, VII-196 & VI-332 p. Berlin, 1869, Schlawitz ; Leipzig, 1874, Hinrichs, Verl. [2511

* NEBE (A.). Die evangelischen u. epistolischen Perikopen d. Kirchenjahres. Wissenschaftlich u. erbaulich ausgelegt. 4. Bd. Die epistolischen Perikopen. 1. Bd. Einleitung u. Auslegg. der Episteln d. Weihnachts-Kreises. Gr. in-8, VIII-516 p. Wiesbaden, Niedner. [2512

MACH (le R. P.). Le Trésor du prêtre, répertoire des principales choses que le prêtre doit savoir pour se sanctifier lui-même et sanctifier les autres. Traduit de l'espagnol par M. Abel Gaveau, prêtre. T. II. In-18 j., 578 p. Paris, Lethielleux. [2513

ERMENEGILDO DA CHITIGNANO (M. R.). Gesu Cristo e il mondo coi loro seguaci. In-16, XIV-360 p. Prato, Ranieri Guasti. [2514

GROSSE (l'abbé). Cours de Religion, d'après l'ouvrage allemand du R. P. Wilmers, S. J. T. II. Dogme : La Rédemption ; l'Eglise. T. III. Morale : La morale en général ; Décalogue. T. IV. Morale. In-8, ... et 592 p. Paris, Vivès. [2515

LOUCHE (l'abbé J.). Petit Catéchisme protestant et catholique raisonné, ou les Croyances protestantes et catholiques devant la Bible et la Raison. In-32, XIX-619 p. Avignon, imp. Aubanel. [2516

BESSON (l'abbé). Les Mystères de la vie future, ou la gloire de l'Homme-Dieu, conférences prêchées dans l'église métropolitaine de Besançon, années 1873 & 1874. In-8, 432 p. Paris, Bray & Retaux. [2517

RAINERI (A.). Cours d'instructions familières prêchées dans la métropole de Milan. Nouv. édit. traduite de l'italien et enrichie de traits historiques, par M. l'abbé A. Fourot, professeur de rhétorique au collége de l'Immaculée-Conception de Saint-Dizier. 4 vol. in-8, III-1749 p. Bar-le-Duc, Contant-Laguerre. [2518

Strivings for the Faith : A Series of Lectures delivered in the New Hall of science, Old Street, City Road, under the auspices of the Christian Evidence Society. Gr. in-8, XV-287 p. London, Hodder & Stoughton. [2519

GAUTRELET (le R. P.). Apostolat de la prière en union avec le sacré Cœur de Jésus. In-32, 179 p. Lyon, Briday. [2520

La Sainte Eucharistie, pensées et prières. In-32, 342 p. Dôle, Bluzet-Guinier. [2521

CHENOT (l'abbé M.). Mois de saint Joseph pour demander la délivrance de Pie IX et le triomphe de l'Eglise. In-18, 258 p. Paris, Palmé. [2522

Daily Counsels for the Young ; especially addressed to Candidates for Confirmation and Young Communicants. By the Author of « Gleams of Sunshine for Hours of Darkness. » With an Introduction by Rev. C. J. P. Eyre. In-12, 190 p. London, Nisbet. [2523

Judaïsme. Hérésies.

RABBINOWICZ (Raph.). Variæ lectiones in Mischnam et in Talmud babylonicum quum ex aliis libris antiquissimis et scriptis et impressis tum e codice Monacensi præstantissimo collectæ, annotationibus instructæ. Pars IV. Tract. Rosch Haschanah et Joma. Pars VI. Tract. Psachim. 2 vol. gr. in-8, 320 et 389 p. Monachii, 1871-74, Rosenthal. [2524

Bet-ha-Midrasch. Sammlung kleiner Midraschim u. vermischter Abhandlgn. aus der ältern jüd. Literatur. V. Thl. Nach Handschriften u. Druckwerken gesammelt u. nebst Einleitgn. hrsg. v. Adph. Jellinek. Gr. in-8, LXII-208 p. Wien, Winter. [2525

KEIM (Thdr.). Celsus' wahres Wort, Aelteste Streitschrift antiker Weltanschauung gegen das Christenthum vom J. 178 n.Chr. Wiederhergestellt aus dem Griech. übers. untersucht u. erläut., m. Lucian u. Minucius Felix verglichen. Gr. in-8, XV-293 p. Zürich, 1873, Orell, Füssli & Co. [2526

CALVIN (J.). Opera quæ supersunt omnia. Ediderunt Guil. Baum, Ed. Cunitz, Ed. Reuss. Vol. IX, X pars I, XI et XII. 4 vol. gr. in-4, LXXXIV p. et 894 col., XV p. et 294 col., 830 et 736 col. Braunschweig, 1870-74, Schwetschke. (Corpus Reformatorum, vol. XXXVII-XL.) [2527

STRAUSS (Dav. Frdr.). Der alte u. der neue Glaube. Ein Bekenntniss. 7. Aufl. Gr. in-8, 382 p. Bonn, Strauss. [2528

STRAUSS (Dav. Frdr.). Ein Nachwort als Vorwort zu den neuen Auflagen meiner Schrift : « der alte u. der neue Glaube. » 5. Abdr. Gr. in-8, 45 p. Bonn, Strauss. [2529

JURISPRUDENCE.

Droit public, romain, civil, administratif, criminel. Droit ecclésiastique.

Boos (H.). Die Liten u. Aldionen nach den Volksrechten. Gr. in-8, 70 p. Göttingen, Peppmüller. [2530

Storia e ragione dei diritti di proprietà sul condotto dei mulini a favore dei padroni dei tre più antichi costruiti nel secolo XIV. In-8, 210 p. Lucca, 1873, Canovetti. [2531

Répertoire des arrêts de la cour d'appel de Besançon, de l'an VIII à 1871 inclusivement, publié sous le patronage de la cour, par P. Perruche de Velna, procureur de la République à Saint-Claude, avec la collaboration d'A. Gauthier, avocat à la cour de Besançon. In-8, VI-555 p. Besançon, imp. Jacquin. [2532

Amira (Karl v.). Erbenfolge u. Verwandtschafts-Gliederung nach den Alt-Niederdeutschen Rechten. Gr. in-8, X-225 p. München, Th. Ackermann. [2533

Roesler (Herm.). Lehrbuch d. deutschen Verwaltungsrechts. 1. Bd. Das sociale Verwaltungsrechts. 1 Abth. Einleitung. Personenrecht. Sachenrecht. 2 Abth. Berufsrecht. Erwerbsrecht. 2 vol. gr. in-8, XIV-568 et VI-683 p. Erlangen, 1872, Deichert. [2534

Schroeder (Rich.). Geschichte d. ehelichen Güterrechts in Deutschland. 2. Thl. 1 Abth. Das ehel. Güterrecht in Süddeutschland u. der Schweiz im Mittelalter. 2 Abth. Das fränkische ehel. Güterrecht im Mittelalter. 3. Abth. Das ehel. Güterrecht Norddeutschland u. der Niederlande im Mittelalter. 3 vol. gr. in-8, XIV-234, XIV-274 et XIV-428 p. Stettin, 1868-74, Saunier. [2535

Nocito (P.). La Corte d'Assise : esposizione teorica e pratica delle relative leggi di procedura ed ordinamento giudiziario. Parte I. In-8, 614 p. Roma. Botta. [2536

Beltrani Scalia (M.). Stato attuale della riforma penitenziaria in Europa e in America. In-8, 500 p. Roma, tip. Artero. [2537

Krafft-Ebing (le prof. de). La Responsabilité criminelle et la capacité civile dans les états de trouble intellectuel. Eléments de psychiatrie médico-légale à l'usage des médecins et des jurisconsultes. Traduit de l'allemand par le docteur Chatelain. In-8, III-272 p. Paris, G. Masson. 5 fr. [2538

Compte général de l'administration de la justice criminelle en France pendant l'année 1872, présenté au président de la République par le garde des sceaux, ministre de la justice. In-4, XXXI-267 p. Paris, imp. nationale. [2539

Bunge (Frdr. Geo. v.), Geschichte d. Gerichtswesens u. Gerichtsverfahrens in Liv-, Est- u. Curland. Gr. in-8, X-337 p. Reval, Kluge. [2540

Starodawne prawa polskiego pomniki (Les Monuments antiques du droit en Pologne, pour faire suite aux Monuments édités par feu Sig. Helcel en 1856 et 1870). Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniæ, anno MDXXXII, decreto publice per Nicolaum Taszycki et socios conferta. Ex carissima editione authentica opera Michaelis Bobrynski nunc iterum edita. (Publication de l'Académie des sciences de Cracovie.) In-4, 288 p. Cracovie. [2541

Dutkiewicz (Valentin). Zbior praw sadowych przez ex-kanclerza Andrzeja ordynata Zamoyskiego ulozony i w r. 1778 drukiem ogloszony. (Recueil de lois judiciaires rédigées et éditées par l'ex-chancelier André Zamoyski, en 1778, et maintenant nouvellement publié avec notes et éclaircissements.) In-8, 964 p. Varsovie, Orgelbrandt. 18 fr. [2542

Richter (Aemil. Ludw.). Lehrbuch d. katholischen u. evangelischen Kirchenrechtes. Mit besond. Rücksicht auf deutsche Zustände. 7. Aufl. Nach dem Tode d. Verf. besorgt v. Prof. Dr. Rich. Wilh. Dove. Gr. in-8, XVIII-1252 p. Leipzig, B. Tauchnitz. [2543

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie & Morale.

Ueberweg (Frdr.). Grundriss der Geschichte der Philosophie. 2. Thl. : A. u. d. T. : Grundriss der Geschichte der Philosophie der patrist. u. scholast. Zeit. 4., verb. u. m. e. Philosophen- u. Litteratorem-Reg. versch. Aufl. hrsg. v. Dr. Rud. Reicke. 3. Thl. A. u. d. T. : Grundriss der Geschichte der Philosophie der Neuzeit von dem Aufblühen der Alterthumsstudien bis auf die Gegenwart. 3., verb. u. ergänzte, m. e. Philosophen- u. Litteratoren-Register versch. Aufl. 2 vol. gr. in-8, VIII-262 et XV-391 p. Berlin, 1872-73, Mittler & Sohn. [2545

Teichmüller (Gust.). Aristotelische Forschungen. III. Geschichte d. Begriffs der Parusie. In-8, XVI-163 p. Halle, 1873, Barthel. [2546

Bernard (Th.). Cours de philosophie. 1re partie. Psychologie. In-8, VII-388 p. Paris, Delagrave. [2547

BRIN (l'abbé P. M.). De Intellectualismo juxta mentem Syllabi vaticanique concilii adversus errores philosophicos, præcipue rationalismum, positivismum et novam criticen. T. I. Logica. Intellectualismus exponitur et ad pauca reducitur principia. In-12, 428 p. Paris, Bray & Retaux. [2548

CANEVA (Ant.). Elementi di filosofia. 2 vol. in-16, 284 et 392 p. Piacenza, tip. A. del Majno. [2549

Cours de philosophie adapté au programme du baccal auréat ès lettres. T. II. Psychologie, idéologie. T. III. Théodicée, morale. 2 vol. in-8, 318 et 349 p. Lons-le-Saulnier, imp. lith. Lançon. [2550

LEIBNIZ. Extraits de la Théodicée. Essais sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal. Publiés avec une introduction et des notes par Paul Janet, professeur à la faculté des lettres de Paris. In-16, XXXII-320 p. Paris, Hachette. 2 fr. 50. [2551

CIROT DE LA VILLE (l'abbé). Essai de philosophie sacrée, ou de l'Ecriture sainte d'après les saints Pères et la tradition catholique. T. Ier, Ire partie. Dieu. In-8, 333 p. Paris, Jouby & Roger. [2552

MARTINI (l'abbé). Esprit de la Bible et morale universelle. Ouvrage écrit en italien, traduit en français par M. de Neira, professeur d'espagnol à Toulouse, réimprimé par les soins de M. Ph. Valette. In-32, XXXIV-233 p. Versailles, imp. Cerf. [2553

FISKE (John). Outlines of Cosmic Philosophy, based on the Doctrine of Evolution. With Criticism on the Positive Philosophy. 2 vol. in-8, 980 p. London, Macmillan. [2554

LE CONTE (Jos.). Religion and Science : A Series of Sunday Lectures on the Relation of Natural and Revealed Religion : or, The Truths Revealed in Nature and Scripture. In-8, 300 p. London, Ward, Lock & Tyler. [2555

MILL (John Stuart). Nature, the Utility of Religion, and Theism. In-8, 270 p. London, Longmans. [2556

OSCAR (L.). Die Religion zurückgeführt auf ihren Ursprung, Animismus, Religion u. Mythologie nach geschichtl. Quellen. Gr. in-8, Basel, Krüsi. [2557

RITCHIE (Archibald Tucker). The Creation: The Earth's Formation on Dynamical Principles, in accordance with the Mosaic Record and the latest Scientific Discóveries. 5th. ed., revised and considerably abridged by the Author. In-8, 680 p. London, Daldy & Isbister. [2558

BÜCHNER (Ludw.). Natur u. Geist. Gespräche zweier Freunde üb. den Materialismus u. üb. die real-philosoph. Fragen der Gegenwart. In allgemeinverständl. Form. 3 verb. Aufl. Gr. in-8, VIII-306 p. Halle, Gesenius. [2559

EDMONDS (Joh. Worth.). Der amerikanische Spiritualismus. Untersuchungen üb. die geist. Manifestationen. Gr. in-8, 240 p. et 3 fig. Leipzig, Mutze. [2560

HOFFMANN (Franz). Philosophische Schriften. 3 vol. gr. in-8, LII-579, XXXVI-453 et XXXII-512 p. Erlangen, 1868-72, Deichert. [2561

KRAUSE'S (Karl. Chrn. Frdr.). Handschriftlicher Nachlass. Hrsg. v. Freunden u. Schülern desselben. 2. Reihe. Synthetische Philosophie. II. Das System der Rechtsphilosophie. Hrsg. v. Karl David August Röder. Gr. in-8, XXII-544 p. Leipzig, Brockhaus. [2562

RASSOW (Herm.). Forschungen üb. die nikomachische Ethik d. Aristoteles. Gr. in-8, VIII-135 p. Weimar, Böhlau. [2563

WYSS (Fr.). Tugend- u. Pflichtenlehre [Ethik]. Ein Hilfsmittel f. die sittl. Erziehg. der Jugend insbesondere f. nichtkonfessionelle Volksschulen. Gr. in-8, XVI-415 p. Bern, Dalp. [2564

PIERALISI (Venc.). La Filosofia razionale pratica ovvero Dei doveri naturali. Parte II. In-16, 356 p. Roma, tip. Chiapperini. [2565

BERTRAND (E.). Moralité comparée des classes ouvrières. In-8, 41 p. Paris, Berger-Levrault. (Extrait du *Journal de la Société de statistique de Paris.*) [2566

Education & Enseignement.

BAKITSCH (Wojslaw). Rousseau's Pädagogik. Wissenschaftlich beleuchtet. Gr. in-8, 50 p. Leipzig, Schmaler & Pech. [2567

NOIRÉ (Ludw.). Pädagogisches Skizzenbuch. In-8, XII-331 p. Leipzig, Veit. [2568

SCHORN (Aug.). Geschichte der Pädagogik in Vorbildern u. Bildern zusammengestellt. 2. Aufl. Gr. in-8, VI-252 p. Leipzig, 1873, Dürr'sche Buchh. [2569

SCHUMANN (J. Chr. Glob.). Lehrbuch der Pädagogik. 1. Thl. Gr. in-8, VIII-331 p. Hannover, Meyer. [2570

MONTAIGNE (M. de). De l'Institution des enfants. Edition spéciale pour les noces de M. Auguste-Henri Ponsot avec Mme Lucie-Jeanne Valby, publiée par H. Pet. in-4, 58 p. Bologne, imp. Mareggiani. [2571

MAGUIN (H.). De l'Education et de l'Instruction publique. Discours prononcé à la séance publique du 11 mai 1873, de l'Académie de Metz. In-8, 41 p. Nancy, imp. Réau. [2572

MAURICE (A.). Questions préliminaires de la loi sur l'enseignement, par M. l'abbé Gainet. Réponse. In-8, 32 p. Reims, imp. Matot-Braine. [2573

INDY (A. d'). L'Instruction historique du peuple. In-8, 43 p. Paris, Douniol. (Extrait du *Correspondant.*) [2674

ROTTER (Rich.). Die Kleinkindererziehung im Lichte der Gegenwart. Ein Wort an Aeltern u. Kinderfreunde. Gr. in-8, 47 p. Wien, Buchholtz & Diebel. [2575

Rapports de la Délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne

1873. Instituteurs et institutrices (Paris). In-8, 183 p. Paris, Ve A. Morel. 75 c. [2576

POLLI (S.). L'Esposizione internazionale di Vienna (1873) nelle sue attinenze con l'istruzione e cenni intorno ad alcune scuole della Svizzera, Francia, Germania, Austria e Belgio. Relazione. In-4, 116 p. Milano, stab. G. Civelli. [2577

RICHTER (Karl). Die Reform der Lehrerseminare nach den Forderungen unserer Zeit u. der heut. Pädagogik. Gr. in-8, XVI-348 p. Leipzig, Brandstetter. [2578

MONTESQUIOU (de). Rapport présenté de la commission chargée d'examiner la question des livres scolaires sous le régime de la loi du 18 mars 1873. In-8, 16 p. Paris, imp. Noblet. (Imprimé par les soins de la commission des libraires classiques, d'après l'extrait du procès-verbal de la séance du conseil supérieur du 19 janvier 1874. (Octobre 1874.) [2579

Rapport présenté au ministre et au conseil supérieur par la commission administrative d'examen des livres classiques. Juin 1874. In-8, 7 p. Paris, imp. Noblet. (Imprimé par les soins de la commission des libraires classiques d'après l'exemplaire adressé aux membres du conseil supérieur. (Octobre 1874.) [2580

HOPF (Geo. Wilh.) Mittheilungen üb. Jugendschriften an Eltern u. Lehrer, nebst gelegentl. Bemerkgn. üb. Volksschriften. 5. sorgfältig gesicht. u. erweit. Aufl. In-8, 174 p. Nürnberg, Korn. [2581

DOYOTTE (l'abbé). Manuel du clergé pour la visite des écoles. 2e édition, revue et augmentée. In-18, 69 p. Paris, Sarlit. 50 c. [2582

TISSERAND (l'abbé E.). Petit Manuel de l'écolier chrétien. In-32, 379 p. Nice, imp. Gauthier. [2583

HUGENTOBLER (J.). Quelques Mots sur la méthode d'articulation dans l'enseignement des sourds-muets. Gr. in-8, 22 p. Bâle, Georg. [2584

SOMMER (Guil.). Sujets et modèles de leçons pour l'enseignement intuitif. In-8, IV-97 p. Fribourg, Herder. [2585

Congrès scolaire de Saint-Imier. Rapports présentés à la Société des instituteurs de la Suisse romande sur les questions concernant les écoles normales et la fréquentation des écoles primaires. Gr. in-8. Saint-Imier, imp. Grossniklaus. [2586

HIPPEAU (C.). L'Instruction publique en Italie. In-12, XXIII-422 p. Paris, Didier. 3 fr. 50. [2587

Politique & Diplomatie. Administration.

BLUNTSHLI's Staatswörterbuch in 3 Bdn. Auf Grundlage d. deutschen Staatswörterbuchs v. Bluntschli u. Brater in 11 Bdn., in Verbindg. m. mehreren Gelehrten bearb. u. hrsg. v. Dr. Löning. 3 vol. (en 31 livr.). Gr. in-8, 800, 810 et 880 p. Zürich, 1870-74, Schulthess. [2588

RÜTTIMANN. Das nordamerikanische Bundesstaatsrecht verglichen m. den polit. Einrichtgn. der Schweiz. 2. Thl. 1. Abth. Gr. in-8, VII-290 p. Zürich, 1872, Orell, Füssli & Co. [2589

PICOT (J. B. C.). De la Souveraineté dans l'Eglise, ou de la République fraternelle, de l'aristocratie épiscopale et de la monarchie pontificale. In-8, XI-595 p. Paris, Thorin. 9 fr. [2590

Economie politique & sociale.

COURCY (A. de). Assurance et Loterie. In-12, 67 p. Paris, Anger. [2591

CARPI (L). Delle Colonie e dell' emigrazione d'italiani all' Estero sotto l' aspetto dell' industria, commercio ed agricoltura con tavole dimostrative ed una carta topografica. 4 vol. in-8, 260, 364, 490 & 402 p. Milano, tip. editrice Lombarda. [2592

FLORENZANO (G.). Della Emigrazione italiana in America comparata alle altre emigrazioni europee : studi e proposte. In-8, 368 p. Napoli, tip. Giannini. [2593

LANGE (F. A.). Die Arbeiterfrage, ihre Bedeutung für Gegenwart u. Zukunft. In-8, 404 p. Winterthur, Bleuler-Hausheer. [2594

DOHM (Hedw.). Die wissenschaftliche Emancipation der Frau. In-8, 188 p. Berlin, Wedekind & Schwieger. [2595

KAUFMANN (Rev. M.). Socialism : Its Nature, ist Dangers, and ist Remedies considered. Founded on the German work : « Kapitalismus und Socialismus,» by A. E. F. Schäffle. In-8, XV-315 p. London, Henry S. King. [2596

Industrie, Finances, Commerce.

BAVIER (E. de). La Sériciculture. Le commerce des soies et des graines et l'industrie de la soie au Japon. Gr. in-8, avec 1 carte & 7 pl. in-fol. Genève & Bâle, H. Georg. [2597

Rapport administratif du commissaire général de la Suisse à l'exposition universelle de Vienne en 1873. Gr. in-8, 130 p. Schaffouse, Baader. [2598

SANDLER (Chr.). Handbuch der Leistungsfähigkeit der gesammten Industrie Deutschlands, Oesterreichs, Elsass-Lothringens u. der Schweiz. Mit e. durch e. umfassendes Fabrikanten-Register zum integrirenden Bestandtheile d. Werkes bearb. Adressen-Anzeiger. Nach den zuverlässigsten u. authentischsten Quellen aufgenommen, systematisch u. sorgfältig bearb. u. hrsg. 1. u. 2. Bd. Gr. in-4. I. Handbuch der Leistungsfähigkeit der gesammten Industrie d.

preuss. Staates. 492 p. et Adress-Anzeiger 1414 p. II. Handbuch der Leistungsfähigkeit der gesammten Industrie der Kleinstaaten Norddeutschlands, der süddeutschen Länder, Elsass-Lothringens u. der Schweiz. 584 p. et Adress-Anzeiger 178 p. Leipzig, Wölfert. [2599

WARTMANN (H.). Atlas üb. die Entwickelung v. Industrie u. Handel der Schweiz in dem Zeitraume vom J. 1770 bis zum J. 1870. Im Auftrage der schweizer. Commission f. die additionellen Ausstellgn. in Wien. — Atlas représentant le développement de l'industrie et du commerce de la Suisse. In-fol., 2 f. de texte et 7 pl. chrom. Winterthur, 1873, Wurster. [2600

BROCHER (Ch.). Etude sur la lettre de change dans ses rapports avec le droit international privé. In-8, 70 p. Genève et Bâle, H. Georg. 1 fr. 50. (Tiré à 100 exempl.) [2601

WIRTH (Max). Geschichte der Handelskrisis im J. 1873. [Aus: « 2. Aufl. der Geschichte der Handelskrisen. »] Gr. in-8, v-270 p. Frankfurt a/M., Sauerländer. [2602

Der vollkommene amerikanische Geschäftsmann. Ein Hand- u. Hülfsbuch f. Geschäftsleute aller Art in den vereinigten Staaten v. Nordamerika (Deutsch u. englisch). In-8, XII-514 p. Philadelphia, Schäfer & Koradi. [2603

Physique & Chimie. Météorologie.

HEINZE (C.). Die prismatischen u. pyramidalen Drehungskörper, In-4, 22 p. et 1 lith. Cöthen, Schulze. [2604

GAIFFE (A.). Notice sur les appareils électro-médicaux. Précédée d'un aperçu général sur l'électricité, l'électro-physiologie et l'électro-thérapie. Illustrée de 102 fig. In-8, 208 p. Paris, imp. Dumaine. 4 fr. [2605

CORNWALL (J.-B.). Manuel d'analyse qualitative et quantitative au chalumeau; d'après les travaux de J. H. Caswel, Dona, Berzélius, Plattner, Richter, Kœbel, etc. Traduit sur la seconde édition américaine par M. J. Thoulet. In-8, XX-668 p. Paris, Dunod. [2606

GAUTIER (Arm.). Chimie appliquée à la physiologie, à la pathologie et l'hygiène, avec les analyses et les méthodes de recherches les plus nouvelles. T. II. Chimie appliquée à la physiologie, 2e partie. Sécrétions, respiration, innervation et génération, chimie appliquée à la pathologie. Avec figures dans le texte. In-8, IV-596 p. Paris, Savy. Les 2 vol., 18 fr. [2607

LORSCHEID (J.). Lerbuch der anorganischen Chemie nach den neuesten Ansichten der Wissenschaft. Mit 137 in den Text gedr. Abbildgn. (in Holzschn.) u. e. Spectraltaf. in Farbendr. 3 verb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, IX-286 p. Freiburg i/Br., Herder. [2608

MAYER (Adf.). Lerbuch der Agrikulturchemie in vierzig Vorlesungen zum Gebrauch in Universitäten u. höheren landwirthschaftl. Lehranstalten, sowie zum Selbststudium. 2e part. (fin). Die Theorie d. Feldbaues. In-8, v-336 p. Heidelberg, 1871, C. Winter. [2609

Atlas météorologique de l'observatoire de Paris. Années 1869, 1870, 1871. Rédigé sur les documents recueillis et discutés par les commissions départementales, les écoles normales, les observateurs cantonaux, etc.; publié sous les auspices du ministre de l'instruction publique et avec le concours de l'Association scientifique de France. In-folio à 2 col., 61 p. et 73 cartes. Paris, Gauthier-Villars. 15 fr. [2610

RAULIN (V.). Observations pluviométriques faites dans le sud-ouest de la France (Aquitaine et Pyrénées) et à Paris. 2e partie (surtout de 1861 à 1870). In-8, p. 349-643. Paris, Savy. [2611

SCHMIDT (J. F. Jul.). Vulkanstudien. Santorin 1866 bis 1872. Vesuv, Bajae. Stromboli, Aetna 1870. Mit 7 lith. (u. chromolith.). Beilagen u. 13 (eingedr.). Holzschn. geschmückt. Gr. in-8, VI-235 p. Leipzig, Scholtze. [2612

Sciences naturelles.

LICHTHORN (C.). Die Erforschung der physiologischen Naturgesetze der menschlichen Geistesthätigkeit auf der Grundlage der neuesten grossen Entdeckungen Dubois-Reymond's, Darwin's u. Häckel's üb. die organ. Natur u. deren vervollkommende Entwickelg. Gr. in-8, VI-106 p. Breslau, Gosohorsky. [2613

WURTZ (A.). La Théorie des atômes dans la conception générale du monde. Discours d'inauguration de la 3e session de l'Association française pour l'avancement des sciences (Lille, 30 septembre 1874); suivi de l'Eloge de Laurent et de Gerhardt (Société des amis des sciences, 13 mars 1862), et de l'Eloge de L. Sonbeiran (faculté de médecine, 15 novembre 1859). Gr. in-8, 153 p. Paris, Masson. [2614

WAITZ (Thdr.). Anthropologie der Naturvölker. Mit Benutzg. der Vorarbeiten d. Verf. fortgesetzt v. Geo. Gerland. 6. Thl. Mit 2 Karten. Die Völker der Südsee. 3 Abth. Die Polynesier, Melanesier, Australier u. Tasmanier. Ethnographisch u. culturhistorisch dargestellt. Gr. in-8, XXII-830 p. Leipzig, 1871, Fr. Fleischer. [2615

NATHUSIUS (Herm. v.). Wandttafeln f. naturwissenschaftlichen Unterricht m. specieller Berücksicht. der Landwirthschaft. Unter Mitwirkg. v. Fachgenossen hrsg. 1 Serie. Viehzucht. 2 Serie.

Wollkunde Gr. in-fol., 30 lith. et 27 p. de texte in-8, et 10 lith. et 20 p. Berlin, 1872-73, Wiegandt & Hempel. [2616

WOOD (Rev. J. G.). Out of Doors : A Selection of Original Articles on Practical Natural History. In-8, 348 p. London, Longmans. [2617

RENEVIER (E.). Tableau des terrains sédimentaires, formés pendant les époques de la phase organique du Globe terrestre, avec leurs représentants en Suisse et dans les régions classiques, leurs synonymes et les principaux fossiles de chaque étage. In-4, 36 p., avec 10 grands tableaux dont 9 color. Lausanne, Rouge & Dubois. 8 fr. [2618

SCHMARDA (Ludw. K.). Zoologie. 2 vol. gr. in-8, x-382 avec 269 fig., et 584 p. et fig. Wien, 1871-72, Braumüller. [2619

Protozoe Helvetica. Mittheilungen aus dem Berner Museum der Naturgeschichte üb. merkwürd. Thier- u. Pflanzenreste der schweizer. Vorwelt. Hrsg. v. W. A. Ooster u. C. v. Fischer-Ooster. 2 Bd. 3 Abthlgn. In-4, IV-III-157 p. et 20 lith. Basel, 1870-71, Georg. [2620

SCHENK (S. L.). Lehrbuch der vergleichenden Embryologie der Wirbelthiere. Gr. in-8, XIX-198 p. avec 81 fig. et 1 lith. Wien, Braumüller. [2621

FITZINGER (Leop. Jos.). Kritische Untersuchungen üb. die Arten der natürlichen Familie der Hirsche. [Cervi.] [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 86 p. Wien, Gerold. [2622

Libro delle nature degli uccelli fatto per lo Re Danchi : testo antico toscano, messo in luce da Francesco Zambrini. In-16, XXXVI-172 p. et fac-simile. Bologna, Romagnoli. [2623

FOREL (Aug.). Les Fourmis de la Suisse. Systématique, notices anatomiques et physiolog., architecture, distribution géograph. Nouvelles expériences et observat. de mœurs. Ouvrage couronné par la Société helvétique des sciences naturelles. In-4, IV-452 et 5 p. avec 2 pl. Genève & Bâle, H. Georg. 15 fr. [2624

MULSANT (E.) & REY (Cl.). Histoire naturelle des punaises de France. Réduvides. Emésides. Gr. in-8, 128 p. et 2 pl. Paris, Deyrolle. [2625

DECKENS (Baron Carl Claus v. der). Reisen in Ost-Afrika in den J. 1859-1865. Hrsg. im Auftrage der Mutter d. Reisenden Fürstin Adelheid v. Pless. 3 Bd. Wissenschaftliche Ergebnisse. 2. Abth. Gliederthiere. [Insekten. Arachniden, Myriopoden u. Isopoden.] Bearb. v. Doc. Dr. A. Gerstaecker. Gr. in-4, XVI-542 p. et 18 pl. col. Leipzig, 1873, C. F. Winter. [2626

MEIGEN (Joh. Wilh.). Systematische Beschreibung der bekannten europäischen zweiflügeligen Insekten 9. u. 10. Thl. od. 3 u. 4. Supplementbd. Beschreibungen europäischer Dipteren. Von H. Loew. 2 vol. gr. in-8, VIII-319 et VIII-320 p. Halle, 1872-1873, Schmidt. [2627

WERNEBURG (A.). Der Schmetterling u. sein Leben. Eine naturgeschichtliche Skizze. In-8, IV-169 p. Berlin, Springer. [2628

MEYER (H. A.) & MÖBIUS (K.). Fauna der Kieler Bucht. 2. Bd. Die Prosobranchia u. Lamellibranchia der Kieler Bucht. Nebst e. Supplement zu den Opisthobranchia. In-fol., XXIV-139 p. avec 24 pl., lith. et chrom. Leipzig, 1872, Engelmann. [2629

MARENZELLER (Emil v.). Zur Kenntniss der adriatischen Anneliden. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 76 p. et 7 lith. Wien, Gerold. [2630

LISCHKE (C. E.). Japanische Meeres-Conchylien. Ein Beitrag zur Kenntniss der Mullusken Japan's m. besond. Rücksicht auf die geograph. Verbreitg. derselben. 2. Thl. Mit 14 (lith.) Taf. color. Abbildgn. Gr. in-4, III-184 p. Cassel, 1872, Fischer. [2631

DUVAL-JOUVE (J.). Etude histotaxique des cyperus de France. In-4, 71 p. et 4 pl. Paris, J.-B. Baillière. (Extrait des *Mém. de l'Acad. des sciences et lettres de Montpellier.*) [2632

BENTHAM (G.) & HOOKER (J.). Genera plantarum ad exemplaria imprimis in herbariis Kewensibus servata definita. Vol. II. Pars I. Gr. in-8, 554 p. Londini, 1873, Williams & Norgate. [2633

KOCH (Karl). Dendrologie. Bäume, Sträucher u. Halbsträucher, welche in Mittel u. Nord-Europa im Freien kultivirt werden. Kritisch beleuchtet. 2. Thl. 1. Abth. Die Mono- u. Apetalen, m. Ausnahme der Cupuliferen enth. 2 Abth. (fin). Die Cupuliferen, Coniferen u. Monocotylen enth. 2 vol. in-8, 665 et 424 p. Erlangen, 1872-73, Enke. [2634

RABENHORST (L.). Kryptogamen-Flora v. Sachsen, der Ober-Lausitz, Thüringen u. Nordböhmen, m. Berücksicht. der benachbarten Länder. 2 Abth. Die Flechten. Mit zahlreichen Illustr. (in Holzschn.), sämmtliche Flechtengattgn. bildlich darstellend. In-8, XI-406 p. Leipzig, 1870, Kummer. [2635

SAUTER (A. E.). Flora d. Herzogth. Salzburg. I. Allgemeiner Theil. II. Die Gefässpflanzen. III. Die Laubmoose. IV. Die Lebermoose. V. Die Flechten. [Aus : « Mittheilgn. f. Salzburg. Landeskunde. »] 5 part. Gr. in-8, 68, 203, 83, 73 et 116 p. Salzburg, 1866-72, Mayr. [2636

FRIES (Elias). Hymenomycetes Europæi sive Epicriseos systematis mycologici editio altera. Gr. in-8, 755 p. Upsala, academ. Buchh. [2637

KREMPELHUBER (A. v.). Geschichte u. Litteratur der Lichenologie von den ältesten Zeiten bis zum Schlusse d. J. 1865 (resp. 1870). Zum erstenmale

bearb. 3. Bd. Die Fortschritte u. die Litteratur der Lichenologie in dem Zeitraume von 1866-1870 incl. nebst Nachträgen zu den früheren Perioden. Gr. in-8, XVI-261 p. München, 1872, Kaiser. [2638

NÖRDLINGER. Deutsche Forstbotanik od. forstlich-botan. Beschreibg. aller deutschen Waldhölzer sowie der häufigeren od. interessanteren Bäume u. Sträucher unserer Gärten u. Parkanlagen. Für Forstleute, Physiologen u. Botaniker. Mit mehreren 100 (eingedr.) Holzschn. gestoch. v. Allgaier & Siegle nach Zeichngn. v. E. Süs. T. Ier. Gr. in-8, XI-372 p. Stuttgart, Cotta. [2639

Agriculture, Economie domestique, etc.

GOETZ (L.). Nouvelle méthode de culture. Communications à l'Assemblée nationale appuyées d'une démonstration, prouvant qu'en France les prix de revient de la viande et des céréales peuvent être réduits de moitié en peu d'années. In-8, 96 p. Paris, imp. Morris père & fils. 3 fr. (Cet ouvrage fait suite aux brochures publiées en 1871 et 1872, qui traitent de la première partie de la méthode). [2640

Résultats des divers procédés de guérison proposés à la Commission départementale de l'Hérault pour combattre la nouvelle maladie de la vigne, qui ont été appliqués dans le domaine de Las-Sorres, près Montpellier, du 6 juillet 1872 au 29 août 1873. In-8, 69 p. Paris, Delahaye. [2641

DADANT (Ch.). Petit cours d'agriculture pratique. In-8, XVI-171 p. et 2 pl. Chaumont, imp. Miot-Dadant. [2642

NEITZSCHÜTZ (M. v.). Etudien zur Entwickelungs-Geschichte d. Schafes. Ein Beitrag zur allgemeinen Culturgeschichte. 2. u. 3. Hft. Gr. in-8, IV-214, 230 p. Danzig, 1873, Kafemann. [2643

STADELMANN (R.). Das landwirthschaftliche Vereinswesen in Preussen. Seine Entwickelg., Wirksamkeit, Erfolge u. weiteren Ziele. Gr. in-8, XII-332 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [2644

Sciences médicales.

KRAUS (Bernh.). Compendium der neueren medicinischen Wissenschaften. Gr. in-8, X-851 p. & 71 pl. Wien, Perles. [2645

BRAUNE (Wilh.). Topographisch-anatomischer Atlas. Nach Durchschnitten an gefrornen Cadavern. Nach der Natur gezeichnet u. lith v. C. Schmiedel, color. v. F. A. Hauptvogel. Mit 50 Holzschn. im Text. Livr. 5 à 7 (fin). Gr. in-fol., 11 lith. color. et 20 p. de texte. Leipzig, 1872, Veit & Co. [2646

BLAU (Louis). Diagnose u. Therapie bei gefahrdrohenden Krankheitssymptomen. Gr. in-8, XI-512 p. Berlin, Oliven. [2647

NIEMEYER (Paul). Handbuch der theoretischen u. clinischen Percussion u. Auscultation vom historischen u. critischen Standpunkte bearb. T. II, 2e p. (fin). Gr. in-8, XIV-214 p. et 13 fig. Erlangen, 1871, Enke. [2648

NIEMEYER (Paul). Medicinische Abhandlungen. 1 Bd. Atmiatrie (Athmungs- u. Luftheilkunde, eine praktische Studie. 2. Bd. 1. Grundzüge e. Radicalcur der einfachen Lungenschwindsucht. Klinische Vorträge in Grave's Manier f. angeh. Praktiker. — 2. Zur Lehre v. der Percussion u. Auscultation. 2 vol. gr. in-8, XVI-208 p. et 10 fig., X-289 p. et 14 fig. Erlangen, 1872-73, Enke. [2649

NIEMEYER (Paul). Physikalische Diagnostik einschliesslich der climatischen u. hygieinischen Untersuchung. Gr. in-8, XII-332 p. et 87 fig. Erlangen, Enke. [2650

BRÜCKE (Ernst). Vorlesungen üb. Physiologie. Unter dessen Aufsicht nach stenograph. Aufzeichngn. hrsg. 2. Bd. Physiologie der Nerven u. der Sinnesorgane u. Entwickelungs-Geschichte. Gr. in-8, IV-321 p. et fig. Wien, 1871, Braumüller. [2651

CHARPENTIER (Dr). Leçons sur les hémorrhagies puerpérales, faites à la Faculté (cours complémentaire du soir). In-8, 124 p. Paris, Delahaye. (Extrait des *Archives de tocologie.*) [2652

LECORCHÉ. Traité des maladies des reins et des altérations pathologiques de l'urine. In-8, XXXIX-798 p. Paris, G. Masson. 12 fr. [2653

BOCK (Carl) & HOFFMANN (Fr. Alb.). Experimental-Studien üb. Diabetes. Gr. in-8, IV-70 p. Berlin, Oliven. [2654

BALTUS (E.). Théorie du microzima. Étude théorique et pratique de la pyogénèse. In-8, 81 p. Paris, Adr. Delahaye. [2655

MORDHORST (Carl). Ursache, Vorbeugung u. Behandlung der Lungenschwindsucht. Nebst e. Anh: « Weshalb erkranken die Bewohner d. Hochlandes nie an der Lungenschwindsucht. » Gr. in-8, VIII-80 p. Berlin, Enslin. [2656

CALENDA (Dav.). Pregiudizi e verità sul morbo colera con la cura specifica del polmone : studio e dimostrazioni. In-8, 116 p. Napoli, tip. Gargiulo. [2657

JULLIEN (L.). Recherches statistiques sur l'étiologie de la syphilis tertiaire. In-8, 176 p. Paris, G. Masson. [2658

MONTEVERDI (Ang.). Di un Mezzo semplice, facile, pronto e sicuro per distinguere nell' uomo la morte vera dall' apparente : memoria. In-8, 20 p. et 6 pl. oleogr. Cremona, tip. Ronzi & Signori. [2659

LECLERC (L.). Abulcasis, son œuvre pour la première fois reconstituée. In-8, 20 p. Paris, G. Masson. (Extrait de la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie.*) [2660

ROCHARD (J.). Histoire de la chirurgie française au XIXe siècle. Etude historique et critique sur les progrès faits en chirurgie dans les sciences qui s'y rapportent, depuis la suppression de l'Académie royale de chirurgie jusqu'à l'époque actuelle. In-8, XV-896 p. Paris, J.-B. Baillière. 12 fr. [2661

FRICKER (W.). Chirurgisches Vademecum f. Thierärzte u. Studirende. Gr. in-8, XX-286 p. et 35 fig. Stuttgart, Schickhardt & Ebner. [2662

Beiträge zur Geburtskunde u. Gynaekologie. Hrsg. von Dr. F. W. v. Scanzoni. T. VII. 2e partie (fin). Gr. in-8, p. 235 à 372. Würzburg, 1873, Stahel. [2663

SCHULTZE (Bernh. Sigm.). Lehrbuch der Hebammenkunst. 4 Aufl. Gr. in-8, XXI-354 p. et 82 fig. Leipzig, Engelmann. [2664

SPAETH (Jos.). Lehrbuch der Geburtshilfe f. Hebammen. 2 Aufl. Gr. in-8, XI-344 p. et 33 fig. Wien, Braumüller. [2665

HEITZMANN (J.). Compendium der chirurgischen Instrumenten-, Verband.- u. Operationslehre. Gr. in-8, XVI-638 p. et 346 fig. Wien, Braumüller. [2666

GARVENS (Ed. Herrm.). Ueb. die Iridotomie. Gr. in-8, 51 p. et 4 fig. München, Th. Ackermann. [2667

MONTEILS (E.). Histoire de la vaccination. Recherches historiques et critiques sur les divers moyens de prophylaxie thérapeutique employée contre la variole depuis l'origine de celle-ci jusqu'à nos jours. In-8, XLII-422 p. Paris, Delahaye. 7 fr. [2668

HAGER (Herm.). Commentar zur Pharmacopoea germanica. Mit zahlreichen in den Text gedr. Holzschn. 2 vol. (en 21 livr.) VIII-519 et 977 p. Berlin, 1873-74, Springer's Verl. [2669

BLOC (P.). Contribution à l'histoire des poisons végétaux. Etude toxicologique et médicale de l'Œnanthe safranée (Œnanthe crocata). In-8, 111 p. et 2 pl. Paris, Asselin. (Extrait du *Montpellier médical*, 1873.) [2670

BANDLIN (O.). Die Gifte u. ihre Gegengifte. T. III. Gr. in-8, 184 p. Basel, 1873, Richter. [2671

REICH (Ed.). System der Hygieine. T. II (fin). Diätetische u. polizeil. Hygieine. Gr. in-8, XVIII-526 p. Leipzig, 1871, Fr. Fleischer. [2672

PICARD (E.). Dangers de l'abus des boissons alcooliques. Manuel d'instruction populaire à l'usage des instituteurs. In-12, IV-137 p. Paris, imp. Donnaud. [2673

SIGMUND RITTER V. ILANOR (Carl). Südliche klimatische Curorte m. Einschluss der Uebergangsstationen. Beobachtungen u. Rathschläge aus eigener Anschaug. 3. gänzlich umgearb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, VIII-384 p. Wien, Braumüller. [2674

BILLOD (le Dr). Etude sur des questions concernant la réorganisation du service des aliénés de la Seine. In-8, 90 p. Paris, G. Masson. (Extrait des *Annales médico-psychologiques*.) [2675

DAGRON (J.). Des Aliénés et des asiles d'aliénés. 1re partie. Avec plan de l'asile de Ville-Evrard. In-8, 213 p. Paris, Adrien Delahaye. [2676

SIEGMUND (Ferd.). Gemeinnütziges Thierarzneibuch. Fachgemässe Anleitg. alle Krankheiten der Hausthiere richtig zu erkennen, zu beurtheilen u. zu heilen, nebst prakt. Winken u. Rathschlägen, durch e. vernunft. Gesunsdheitspflege viele Krankheiten der Hausthiere zu verhindern. Ein unentbehrl. Hand- u. Nachschlagebuch f. alle fortschrittsfreundl. Landwirthe u. Thierbesitzer überhaupt. Nach dem neuesten Standpunkte der Wiener Schule u. m. Berücksicht. der wichtigsten Entdeckgn. u. Forschgn. auf dem Gebiete der Thierheilkunde. Gr. in-8, 432 p. Wien, Hartleben. [2677

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

HOEFER (F.). Histoire des mathématiques. depuis leurs origines jusqu'au commencement du XIXe siècle. In-18 j., III-606 p. Paris, Hachette. 4 fr. [2678

LAGRANGE. Œuvres publiées par les soins de M. J. A. Serret, sous les auspices de Son Exc. le ministre de l'instruction publique. T. VI. In-4, 822 p. Paris, Gauthier-Villars. [2679

MARIE (M.). Théorie des fonctions de variables imaginaires. T. Ier. Nouvelle géométrie analytique ou extension des méthodes de la géométrie de Descartes à l'usage des lieux qui peuvent être représentés par les solutions imaginaires des équations à deux et à trois variables. In-8, 275 p. Paris, Gauthier-Villars. [2680

MAES (C.) & HANNOT (A.). Traité de topographie et de reproduction des cartes au moyen de la photographie. 2e édit., revue et augmentée, avec un atlas de 30 pl. In-8, 374 p. Paris, Dumaine, 12 fr. [2681

GUICHARD (R.). Ecole d'application de l'artillerie et du génie. Cours d'art militaire. Tactique. 2e partie : Grande tactique. Des batailles, des combats et des opérations secondaires de la guerre. In-4, XVI-370 p. Fontainebleau, imp. Bourges. [2682

SEBERT. De la Résistance de l'air sur les projectiles, d'après les expériences d'Athanase Dupré sur l'écoulement des fluides. Avec figures. In-8, VII-100 p. Paris, Tanera. 3 fr. [2683

JEANNEL, DESCOUBÈS & CHALENDAR (de), Manuel des candidats aux grades d'officiers de l'armée territoriale d'après le programme officiel d'examen du 26 juin 1874. Artillerie. In-18 j., XXIV-863 p. Paris, Firmin Didot. 5 fr. [2684

Beiträge zur Geschichte d. österreichischen Heerwesens. 2. Hft. : Quellen der oesterreich. Kriegs- u. Organisations-Geschichte nebst e. Anh. üb. die Aufgabe der militär. Geschichtsschreibg. u. ihre Methode v. Hauptm. Gust. Bancalari. Gr. in-8, VII-101 p. Wien, 1873, Seidel & Sohn. [2685

ROTHPLETZ (E.). Die schweizerische Armee im Feld. Eine Anleitg. zum militär. Denken u. Arbeiten. 2. Thl. Die Heeresarbeit. In-8, XIV-540 p. fig. et 7 pl. Basel, 1872, Schweighauser. [2686

AVED DE MAGNAC. Recherches sur l'emploi des chronomètres à la mer. In-8, 92 p. Paris, Gauthier-Villars. [2687

BERTIN (L. E.). Données théoriques et expérimentales sur les vagues et le roulis. In-8, 276 p. et 5 pl. Paris, Gauthier-Villars. (Extr. des *Mém. de la Société nationale des sciences naturelles de Cherbourg.*) [2688

Ports maritimes de la France. Ministère des travaux publics. T. Ier. De Dunkerque à Etretat. Gr. in-8, VI-660 p. Paris, imp. nat. [2689

DELÉVAQUE (C.). La Marine au Canada. Rapport de mission. Gr. in-8, 48 p. et 5 pl. (Extr. des *Annales du Génie civil.*) [2690

Mécanique. Génie. Technologie. Métiers.

BOUR (Ed.). Cours de mécanique et machines, professé à l'Ecole polytechnique. Publié par M. Philipps, professeur de mécanique à l'Ecole polytechnique, avec la collaboration de MM. Collignon et Kretz. 3e et dernier fascicule. Dynamique et hydraulique. Avec 125 fig. dans le texte. In-8, IX-396 p. Paris, Gauthier-Villars. 7 fr. 50. [2691

RESAL (H.). Traité de mécanique générale, comprenant les leçons professées à l'Ecole polytechnique. T. II. Du mouvement des systèmes matériels et de ses causes. Thermodynamique. In-8, XV-426 p. Paris, Gauthier-Villars. [2692

HAVREZ (P.). Chaudières à vapeur. Vaporisation décroissante en progression géométrique. In-8, 28 p. et 1 pl. Paris, E. Lacroix. 4 fr. [2693

KRANS (F.). Etude sur le four à gaz et à chaleur régénérée de M. Siemens. In-8, 92 p. et 5 pl. Paris, Eugène Lacroix. 10 fr. [2694

RÖNTGEN (Rob.). Die Grundlehren der mechanischen Wärmetheorie nebst e. Beschreibg. der wichtigeren Heissluft-, Gas- u. Dampfmaschinen u. Anwendg. jener Lehren zur Berechng. der Leistungsfähigkeit dieser Maschinen. 1 Thl. Die mechanische Wärmetheorie, die Beschreibung u. Berechnung der Heissluft- u. Gasmachines. 2. Thl. Theorie der Dämpfe u. ihre Anwendg. auf die Berechnung der Condensatoren d. Giffard'schen Injectors u. der Dampfmaschinen. Nebst e. Anh. zum 1 Thl. 2 vol. in-8, XIV-293 p. et 49 fig., et XI-331 p. et 43 fig. Iena, 1871-73, Costenoble. [2695

CALLAUD (A.). Traité des paratonnerres, leur utilité, leur théorie, leur construction. Gr. in-8, VIII-174 p. Paris, Ducher. 7 fr. 50. [2696

REICHE (H. v.). Die Dampfkessel der Wiener Weltausstellung 1873, m. Berücksicht. überhaupt der neueren Fortschritte u. Richtgn. in Dampfkesselanlagen. Bericht an Ingenieure u. Rathgeber f. Industrielle. Zugleich 2. Bd. zur Anlage u. Betrieb der Dampfkessel. Mit 6 lith. Taf. (in gr. Fol.) u. vielen (eingedr.) Holzschn. Gr. in-8, VIII-79 p. Leipzig, Félix. [2697

ENDRES (E.). Manuel du conducteur des ponts et chaussées, d'après le dernier programme officiel des examens d'admission. Ouvrage indispensable aux conducteurs et employés secondaires des ponts et chaussées et des compagnies de chemins de fer, aux gardes-mines, aux gardes et sous-officiers de l'artillerie et du génie, aux agents-voyers, et aux candidats à tous ces emplois. T. III. Applications, avec 162 fig. intercalées dans le texte. In-8, XIV-404 p. Paris, Gauthier-Villars. 9 fr. [2698

Beiträge zur Geschichte der Gewerbe u. Erfindungen Oesterreichs von der Mitte d. 18 Jahrh. bis zur Gegenwart. Hrsg. v. der General-Direction. Red. v. Prof. Dr Wilh. Frz. Exner. 2 Reihe. Ingenieur-Wesen, wissenschaftl. u. musikal. Instrumenten-Unterricht. Gr. in-8, 279 p. Wien, 1873, Braumüller. [2699

DROUX (L.). Chimie industrielle. Les Produits chimiques et la fabrication des savons. 1re partie. Produits chimiques : Acide sulfurique; soude et potasse. acides gras; bougies stéariques. 2e partie. La savonnerie : Savons de Marseille; savons mous à base de potasse; la fabrication en Hollande; fabrication parisienne, etc., etc. 3e partie. Alcalimétrie : Essais des potasses; essais des soudes; les différentes méthodes, etc. Gr. in-8, IV-204 p., 27 fig. dans le texte et 4 pl. Paris, Eug. Lacroix. 10 fr. [2700

Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne, 1873. Horlogers en pendules, Paris. In-8, 107 p. Paris, Ve A. Morel. 60 c. [2701

Mélanges scientifiques.

GOLDSMID (Col. Sir Frederic John). Telegraph and Travel : A Narrative of the Formation and Development of Telegraphic Communication between England and India, under the Orders of Her Majesty's Government. With inci-

dental Notice of the Countries traversed by the Lines. In-8, 688 p., cartes et illust. London, Macmillan. [2702

CHABIRAND. Des Obédiences maçonniques, leur origine, leur organisation et leur compétence. In-8, 22 p. Paris, imp. Parent. (Ext. de *La Chaîne d'union de Paris.*) [2703

Bibliotheca maçonnica, ou Instrucçao completa do franc-maçon, comprehendendo : 1° A historia da maçonnaria; 2° O ritual de todos os gráos da maçonnaria; 3° A guia do architecto; 4° A maçonnaria d'adopçao, etc. Obra dedicada aos orientes lusitano e brasiliense por um cav.·. rosa-cruz. 4 vol. in-18, 355 et 367 p. Paris, V° Aillaud, Guillard & C°. [2704

FINDEL (J. G.). Geist u. Form der Freimaurerei. Instructionen f Brr. Maurer. Gr. in-8. 1re édit., VIII-295 p.; 2e édit., VIII-308 p, Leipzig, Findel. [2705

Herd book français, registre des animaux de pur sang de la race bovine courte-corne améliorée, dite race de Durham, nés ou importés en France; publié par ordre de M. le ministre de l'agriculture et du commerce. Vol. VII. In-8, CXII-674 p. Paris, Lib. agricole de la *Maison rustique*. [2706

GÉRARD (J.), le tueur de lions. La Chasse au lion. Nouv. édit., illustrée de 23 grav. et du portrait de l'auteur par Gustave Doré & Alphonse de Neuville. Gr. in-8, 379 p. Paris, Michel Lévy. 8 fr. [2707

NOLDE (Baron Ferd. v.). Aus der Jäger-Praxis. Interessante Beobachtgn. auf der Jagd u. aus dem Thierleben nebst e. Anleitg. den Wildstand zu erhalten u. zu heben, nutzbar f. Jäger u. Thierfreunde. 1 u. 2 Hft. In-8, XI-176, VIII-163 p. Berlin, 1872-74, Stuhr. [2708

Beaux-Arts, Arts industriels.

SCHNAASE (Carl). Geschichte der bildenden Künste. 2 verm. u. verb. Aufl. 4. Bd. Die rom. Kunst. Bearb. von Verf. unter Mithülfe von A. Schulz u. W. Lübke. 5 Bd. A. u. d. T. Geschichte der bildenden Künste im Mittelalter. 3 Bd. Entstehung u. Ausbildg. d. goth. Styls. Bearb. v. dem Verf. unter Mithülfe v. A. Woltmann. 4 Bd. Die Spätzeit d. Mittelalters bis zur Blüthe d. Eyck'schen Schule. 3 vol. gr. in-8, XIX-752 p. et fig.; XIX-644 p. avec 145 fig., et XVI-586 p., fig. Düsseldorf, 1870-74, Buddeus. [2709

JUSTI (Carl). Winckelmann. Sein Leben, seine Werke u. seine Zeitgenossen. 2 Bd. Mit dem Portrait d. Cardinal Albani (in Kpfrst.). A. u. d. T. : Winckelmann in Italien. Mit Skizzen zur Kunst- u. Gelehrtengeschichte d. 18. Jahrh. Nach. gedruckten u. handschriftl. Quellen dargestellt. 1 u. 2 Abth. In-8, 398 et X-440 p. Leipzig, 1872, F. C. W. Vogel. [2710

LILIENFELD (C. J.). Die antike Kunst. Ein Leitfaden der Kunstgeschichte, m. besond. Abhandlgn. versehen üb. die Architektur u. Polychromie der Alten. Im Hinblick auf höhere Lehranstalten bearb. Mit 69 in den Text gedr. Original-Holzschn. Gr. in-8, X-184 p. Magdeburg, E. Baensch. [2711

FÖRSTER (Ernst). Geschichte der italienischen Kunst. T. III. Gr. in-8, VIII-437 p. Leipzig, 1872, T. O. Weigel. [2712

MITHOFF (H. Wilh. H.). Kunstdenkmale u. Alterthümer im Hannoverschen. 3. Bd. Fürstenthum Hildesheim nebst der ehemals freien Reichstadt Goslar. Mit (lith.) Abbildgn. auf Taf. I-XII u. in (eingedr.) Holzschn. Gr. in-4, 252 p. Hannover, Helwing. [2714

DENFER (J.). Cours élémentaire de dessin géométrique selon les principes professés et appliqués à l'Ecole centrale des arts et manufactures, à l'usage des candidats à cette école. In-4, 191 p. et 32 pl. Paris, Dejey. [2715

KUGLER (Frz.). Geschichte der Baukunst. T. V. Gr. in-8, VIII-990 p. et fig. Stuttgart, 1873, Ebner & Seubert. [2716

FÉLIBIEN (A.). Mémoires pour servir à l'histoire des maisons royalles et bastiments de France. Publiés pour la première fois, d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale. In-8, XV-104 p. Paris, Baur. [2717

CROWE (J. A.) & CAVALCASELLE (G. B.). Geschichte der italienischen Malerei. Deutsche Orig.-Ausg. besorg v. Dr. Max Jordan. T. IV et V. 2 vol. gr. in-8, V-638 p., avec 10 pl., et VIII-V-642 p. Leipzig, 1872-74, Hirzel. [2718

DES ESSARTS (Alf.). Dix Peintres célèbres (1re série). In-12, 212 p. Paris, Le Clere, Reichel & C°. 1 fr. [2719

DES ESSARTS (Alf.). Neuf Peintres célèbres (2e série). In-12, 212 p. Paris, Le Clere, Reichel et C°. 1 fr. [2720

SALTINI (G. E.). I Disegni di Raffaello da Urbino che si conservano nelle gallerie fiorentine : discorso. In-8, 44 p. Urbino, tip. S. Rocchetti. [2721

CORNELIUS (Peter v.). Entwürfe zu den kunstgeschichlichen Fresken in den Loggien der königl. Pinakothek zu München. Gestochen v. H. Merz. Mit erklär. Text v. Dr. Ernst Förster. In-fol., 54 p. et 47 grav. sur acier. Leipzig, A. Dürr. [2722

Fragmentary Illustrations of the History of the Book of Common Prayer, from Manuscript Sources (Bishop Sanderson and Bishop Wren). Edited by William Jacobson, Bishop of Chester. In-8, 122 p. Chester, Philipson & Golder; London, Murray. [2723

BÜRKNER (Hugo). Bilder aus dem Familienleben in 14 Original-Radirungen. Text v. Frz. Bonn. In-fol., 14 p. Leipzig, A. Dürr. [2724

RICHTER (Ludw.). Landschaften, 12 Orig.-

Radirgn. Mit Text v. Dr. H. Lücke. In-fol., 9 p. Leipzig, A. Dürr. [2725

Schweizerisches Künstler-Album. Originalwerke für bildende Kunst von lebenden Schweizerkünstlern. 52 Radirungen. Text v. G. Kinkel. In-fol. Basel, Krüsi. [2726

ROLLETT (Herm.). Die 3 Meister der Gemmoglyptik Antonio, Giovanni u. Luigi Pichler. Eine biographisch-kunstgeschichtl. Darstellg. Mit dem Bildnisse Giovanni Pichlers nach e. Intaglio Luigi Pichler's (Kpfrst). Gr. in-8, 68 p. Wien, Braumüller. [2797

ANDRESEN (Andr.). Der deutsche Peintre-Graveur od. die deutschen Maler als Kupferstecher nach ihrem Leben u. ihren Werken, von dem letzten Drittel d. 16. Jahrh. bis zum Schluss d. 18. Jahrh., u. im Anschluss an Bartsch, Peintre-Graveur, an Rob. Dumesnil's u. Prosper de Baudicour's französ. Peintre-Graveur. T. IV. Gr. in-8, II-370 p. Leipzig, Danz. [2728

RICHTER (Ernst Frdr.). Praktische Studien zur Theorie der Musik. 3. Aufl. 3 vol. gr. in-8, XII-204, VIII-168 et VIII-188 p. Leipzig, 1872-74, Breitkopf & Härtel. [2729

KÜSTER (Herm.). Populäre Vorträge üb. Bildung u. Begründung e. musikalischen Urtheils m. erläut. Beispielen. 3. Cyklus. Ueber den Toninhalt. Sechs Populäre Vorträge m. erläut. Beispielen. Gr. in-8, XII-236 p. Leipzig, 1873, Breitkopf & Härtel. [2730

SCHUBERTH (Jul.). Vollständiges erklärendes Fremdwörterbuch aller in der Musik gebräuchlichen Ausdrücke. Nebst e. kurzen Einleitg. üb. die Elementarlehre der Musik, 9. verb. Aufl. In-16, XIV-138 p. Leipzig, Schuberth. [2731

BAYLE (Bernard). Life of Samuel Lover: Artistic, Literary, and Musical. With Selections from his Unpublished Papers and Correspondence. 2 vol. in-8, XXII-561 p. et portr. London, Henry S. King. [2732

RAMANN (L.). Franz Liszt's Oratorium Christus. Eine studie zur zeit- u. musikgeschichtl. Stellg. desselben. Mit Notenbeispielen. Gr. in-8, 137 p. Leipzig, Schuberth. [2733

BELLES-LETTRES.

Philologie et Linguistique.

Sprachwissenschaftliche Abhandlungen. Hervorgegangen aus Georg Curtius' grammatischer Gesellschaft zu Leipzig. Gr. in-8, 175 p. Leipzig, Hirzel. [2734

DELITZSCH (Frdr.). Assyrische Studien. 1. Hft. Assyrische Thiernamen m. vielen Excursen u. e. assyr. u. akkad. Glossar. Gr. in-8, VII-189 p. Leipzig, Hinrich's Verl. [2735

BÖHTLINGK (Otto). Indische Sprüche. Sanskrit u. deutsch. 2. verm. u. verb. Aufl. 2. u. 3. Thl. 2 vol. gr. in-8, VI-511 et VIII-650 p. St. Petersburg, 1872-1873; Leipzig, Voss. [2736

MOMMSEN (T.). Entwickelung einiger Gesetze üb. den Gebrauch der griechischen Præpositionen Μετά, σύν, ἅμα bei den Epikern. In-4, 50 p. Frankfurt a/M., (Diesterweg.) [2737

Grammatici latini er recensione Henr. Keilii. Vol. VI. Fasc. I. Marius Victorinus — Maximus Victorinus — Cæsius Bassus — Atilius Fortunatianus ex recensione Henr. Keilii. Fasc. II. Terentianus Maurus, Marius Plotius Sacerdos, Rufinus, Mallius Theodorus, Fragmenta et excerpta metrica. In-8, XXVII-671 p. Leipzig, 1871-74, Teubner. [2738

BRACHET (A.). Nouvelle Grammaire française fondée sur l'histoire de la langue, à l'usage des établissements d'instruction secondaire. In-12, XIX-248 p. Paris, Hachette. 1 fr. 50. [2739

DELBRÜCK (B.). Vedische Chrestomathie m. Anmerkgn. u. Glossar. Gr. in-8, VIII-128 p. Halle, Buchh. d. Waisenhauses. [2740

HEYNE (Mor). Kurze Laut- u. Flexionslehre der altgermanischen Dialecte. 3. verb. Aufl. Gr. in-8, X-354 p. Paderborn, Schöningh. [2741

SECRETAN (E.). La Langue allemande comparée à la langue française. Gr. in-8. Lausanne, Benda. 2 fr. [2742

MIKLOSICH (Frz.). Altslovenische Formenlehre in Paradigmen m. Texten aus glagolitischen Quellen. Gr. in-8, XXXI-96 p. Wien, Braumüller. [2743

ADAM (L.). De l'Harmonie des voyelles dans les langues ouralo-altaïques. In-8, 77 p. Paris, Maisonneuve. [2744

PETERMANN (Henr.). Porta linguarum orientalium sive elementa linguarum. Studiis academicis accommodata. Pars III. Brevis linguæ Samaritanæ grammatica, litteratura, chrestomathia cum Glossario. In usum prælectionum et studiorum privatorum. In-8, VIII-176 p. Berlin, 1873, Eichler. [2745

GARCIN DE TASSY. La Langue et la Littérature hindoustanies de 1850 à 1869. Discours d'ouverture du cours d'hindoustani. 2e édit. In-8, 494 p. Paris, Maisonneuve. [2746

HODGSON (B. H.). Essays on the Language, Literature, etc., of Nepal and Tibet. Gr. in-8. London, Teubner. [2747

REINISCH (Leo). Sprachen v. Nord-Ost Afrika. 1. Bd. Die Barea-Sprache. Grammatik, Text u. Wörterbuch. Nach den handschriftl. Materialien v. Werner

Munzinger Pascha. Gr. in-8, XXVIII-186 p. Wien, Braumüller. [2748

Rhétorique & Éloquence sacrée & profane.

VOLKMANN (Rich.) Die Rhetorik der Griechen u. Römer in systematischer Uebersicht dargestellt. 2 durch Berichtiggn. u. Zusätze verm. Ausg. Gr. in-8, VIII-508 p. Leipzig, Teubner. [2749

BLASS (Frdr.). Die attische Beredsamkeit. 2 Abth. Isocrates u. Isaios. Gr. in-8, 550 p. Leipzig. Teubner. [2750

LOUBERS (H.). Quid de forensi eloquentia senserit Antonius Loysellus. Dissertatio academica. In 8, 75 p. Paris, Thorin. [2751

Poésie.

VIRGILE. Œuvres. Texte revu, avec commentaires et un traité sur les principales particularités de la syntaxe poétique, par Fr. Dübner. In-18, XXVIII-570 p. Paris, Lecoffre. [2752

QUEUX DE SAINT-HILAIRE (le marquis de). Le Livre des cent ballades, contenant des conseils à un chevalier pour aimer loialement et les réponses aux ballades, publié d'après les manuscrits de la Bibliothèque de Paris et de la bibliothèque de Bourgogne de Bruxelles; avec une introduction, des notes historiques et un glossaire. Complément. In-8, XXIV-19 p. Paris, Maillet. (Tiré à 170 exempl. papier vergé; 3 papier Whatman; 3 papier de Chine; 2 parchemin; 1 peau de vélin.) [2753

LA FONTAINE (J. de). Fables. Notices par M. Poujoulat. 50 grav. et un portr. à l'eau-forte par V. Foulquier. Gr. in-8, XLIV-484 p. Tours, Mame. [2754

AUGUSTIN (saint). Les Soliloques. Traduction en vers français par l'abbé Rémi Charlat. In-12, 96 p. Limoges, Ve Ducourtieux. [2755

AUTRAN (J.). Œuvres complètes. I. Les poëmes de la mer. In-8, 411 p. Paris, Michel Lévy. 6 fr. (Cette édition des Œuvres complètes d'Autran formera 7 vol.) [2756

L'Avenir, poésies; par Louis Oppepin. F. Orse, Gabriel Leprevost, P. C. Dupuy, l'abbé Peyret, Quetelard, E. Misset, G. Sauvage, Adr. Roux, A. Trimoulier, etc.; publiées par Evariste Carrance. In-8, 525 p. Bordeaux, au secrétariat des Concours poétiques. 5 fr. [2757

BANVILLE (Th. de). Les Princesses. In-16, III-92 p. et grav. Paris, Lemerre. 3 fr. [2758

BATAILLE (F.). Premières ruines. Délassements. Libres paroles. Fleurs de ronces. In-12, 340 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 3 fr. 50. [2759

BENARD (Ch.). Ritournelles et fredons d'une guitare berrichonne. In-8, 130 p. Paris, Lachaud & Burdin. [2760

BERNARD (G.). L'Art d'aimer, poëme en trois chants. Publié par F. de Marescot. In-12, XV-62 p. Paris, Lib. des Bibliophiles. 2 fr. 50. (Tiré à petit nombre. Il a été fait un tirage spécial de : 30 ex. sur pap. de Chine (nos 1 à 30); 30 sur pap. Wathman (nos 31 à 60). [2761

FAURE (E.). Œuvres poétiques; précédées d'une introduction et d'une notice biographique et littéraire, par J. E. Pétrequin. Gr. in-8, 264 p. Paris, Borrani. 4 fr. 25. (Tiré à petit nombre.) [2762

GRIMAUD (E.). Petits drames vendéens, poëmes et sonnets. In-18 j., 174 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [2763

GUILLEMIN (A.). Jeanne d'Arc, poëme. 3e édition (posthume). In-8 j., XVIII-445 p. Tours, imp. Bouserez. 4 fr. [2764

NOEL (l'abbé). Les Beautés du plain-chant romain, poëme dédié à M. Raymond, organiste, etc. In-8, 285 p. Saint-Amand, imp. Destenay. [2765

Recueil de noëls angevins. In-12, 107 p. Angers, Barassé. [2766

Les Rois de France, chansons; par les membres du Caveau. In-18, 198 p. Paris, Lib. nouvelle. 2 fr. [2767

BLANC, dit LA GOUTTE. Poésies en patois du Dauphiné. Coupi de la lettra. Dessins de M. D. Rahoult, grav. de M. E. Dardelet. Préface et glossaire par Michal Ladichère. In-4, XI-21 p. Grenoble, imp. Baratier & Dardelet. [2768

PETRARCA (Fr.). I Trionfi, corretti nel testo e riordinati con le varie lezioni degli autografi e di XXX manoscritti per cura di Cristoforo Pasqualigo, con appendice di varie lezioni al Canzoniere. In-4, 130 p. Venezia, tip. Grimaldo. (Tiré à 300 ex.) [2769

FAYTINELLI (Ser Pietro de, detto Mugnone). Rime : ora per la prima volta pubblicate con notizie sulla vita dell'autore ed altre illustrazioni da Leone Del Prete. In-16, 120 p. Bologna, Romagnoli. [2770

LAMI (Ant.). Tirteo : i canti di guerra raccolti e illustrati. In-8, CXLVI-116 p. Livorno, tip. di F. Vigo. [2771

MILTON (J.). Poetical Works. Edited, with Introductions, Notes, and an Essay on Milton's English, by David Masson. 3 vol. in-8. London, Macmillan. [2772

LA MADELAINE (R. de). Burns, traduit de l'écossais, avec préface. Frontispice à l'eau-forte par Jules Adeline. In-8, XLII-96 p. Rouen, imp. Cagniard. [2773

ROTH (Karl). Die Schlacht von Alischanz (la bataille d'Aliscans), kitzinger Bruchstücke; niederdeutsches Heldengedicht vom Anfange d. 14 Jahrh., abermal aus der Urschrift hrsg., ergänzt u. erläutert. In-8, 80 p. Paderborn, Schöningh. [2774

ARNIM (L. A. v.) & BRENTANO (Cl.). Des Knaben Wunderhorn. Alte deutsche Lieder. Neu bearb. v. Ant. Birlinger u. Wilh. Crecelius. Gezeichnet v. H.

Merlé, in Holz geschn. v. C. G. Specht. T. Ier (en 9 livr.), VIII-576 p. et fig. Wiesbaden, 1873-74, Killinger. [2776

ARNIM (L. Achim v.) & BRENTANO (Cl.). Des Knaben Wunderhorn. Alte deutsche Lieder. Mit Holzschn. nach Zeichn. v. Ad. Schmitz u. Alex. Zick u. e. Einleitg. v. Gust. Wendt. 2 vol. in-8, XVI-512 p., 9 fig. et 516 p., 7 fig. Berlin, 1873-74, Grote. [2777

DITFURTH (Franz Wilh. Frhr. v.). 110 Volks- und Gesellschaftslieder d. 16., 17. u. 18. Jahrhunderts mit u. ohne Singweisen. Nach flieg. Blättern, handschriftl. Quellen u. dem Volksmunde. In-8, XIV-382 p. Stuttgart, Göschen. [2778

DITFURTH (Frz. Wilh. Frhr. v.). Die historischen Volkslieder d. oestreichischen Heeres von 1638-1849. Aus fliegenden Blättern, handschriftl. Quellen u. dem Volksmunde gesammelt u. hrsg. Gr. in-8, IV-115 p. Wien, Seidel. [2779

Deutsche Lyriker seit 1850. Mit literarhistor. Einleitg. u. biographisch-krit. Notizen v. Dr. E. Kneschke u. M. Moltke. Nebst Emmanuel Geibel's Portrait, gestochen v. A. Weger. 4. bedeutend verm. u. verb. Aufl. In-8, XX-772 p. Leipzig, Theile. [2780

ADLER (Leonh.). Emilie. Dichtung. In-8, 130 p. Berlin, L. J. Heymann. [2781

DÖRING (Reinh.). Königgrätz. Episches Gedicht. Gr. in-8, 48 p. Brieg, Müller. [2782

FUSSENECKER (Joh. Geo.). Das entschleierte Leben. Metrisch dargestellt. Gr. in-16, VII-168 p. Augsburg, Kollmann. [2783

HAMMER (Jul.). Schau um Dich u. schau in Dich. Dichtungen. 22. Aufl. In-16, XIII-174 p. Leipzig, Brockhaus. [2784

HARTMANN (Mor.). Adam u. Eva. Eine Idylle in 7 Gesängen. In-16, III-161 p. Stuttgart, Cotta. [2785

HARTMANN (Mor.). Reimchronik d. Pfaffen Maurizius. In-16, XXXVI-225 p. Stuttgart, Cotta. [2786

HEINZELMANN (Carl). Poetische Grüsse aus Sicilien. 1. Bd. In-8, 256 p. et portr. Leipzig, Schneider. [2787

HOFFMANN v. FALLERSLEBEN. Gedichte. 8. Aufl. In-8, IV-414 p. et portr. Berlin, Lipperheide. [2788

OSTEN (Ludw. v.). Gedichte. In-8, 188 p. Berlin, Peters. [2789

PASCHKA (L.). Epigramme. In-16, 71 p. Rumburg, Pfeifer. [2790

NAJMAJER (Marie v.). Gurret-ül-Eun. Ein Bild aus Persiens Neuzeit in 6 Gesängen. Gr. in-16, 211 p. Wien, Rosner. [2791

SIGMUND (G.). Klänge d. Herzens. Gedichte. In-16, 158 p. Heilbronn, Scheurlen's Sort. [2792

TÓTH (Koloman) [Tóth Kálmán]. 20 Gedichte. Aus dem Ungar. v. Sidonie Zerkowitz. In-16, 70 p. Wien, Rosner. [2793

CHINIAMON (H.). Commentary on the Text of the Bhaguvad-Gitu. A Sanscrit Philosophical Poem. In-8. London, Trubner. [2794

Théâtre.

SHERIDAN (R. B.). Les Rivaux, comédie anglaise en cinq actes. Traduction française par O. A. Peyré, docteur en médecine. In-12, VI-113 p. Nantes, imp. Forest & Grimaud. [2795

Die Fürstenverrathe d. Melchior Baron Balaschscha. Historische Tragikomödie in 5 Abthlgn. Gedichtet 1564 vom Anonymus d. Buchdruckers u. Unitarierpred. Paul Karádi. Wörtlich übers. nach dem einzig noch vorhandenen Exemplare, gedruckt 1569, v. K. M. K. Gr. in-8, III-71 p. Leipzig, Veit. [2796

AMALIE (Prinzessin), Herzogin zu Sachsen, dramatische Werke. Im Auftrage Sr. Maj. d. Königs Johann v. Sachsen aus dem Nachlasse vervollständigt u. hrsg. v. Rob. Waldmüller [Ed. Duboc]. T. IV à VI. In-8, 425, 410 et 514 p. Leipzig, B. Tauchnitz. [2797

CONRAD (G.). Elfrida von Monte-Salerno. Drama in 5 Aufzügen. In-8, 89 p. Berlin, Gülker. [2798

GRASSHOFF (W. Wilh. Frhr. v.). Mesalliance auf dem Lande od. nur praktisch. Original-Lustspiel in 2 Abtheilgn. In-8, 72 p. Cassel, Jungklaus. [2799

GRASSHOFF (W. Wilh. Frhr. v.). Zünftler u. Patricier od. Ulrich Schwarz, der Tyrann v. Augsburg. Historisches Original-Schauspiel in 4 Aufzügen. Gr. in-8, 88 p. Cassel, Jungklauss. [2800

HENZEN (Wilh.). Die Kypseliden. Tragödie in 5 Acten. In-8, 131 p. Leipzig, Exped. der Literatur. [2801

LÖBL (Mor.). König Ladislaus der Vierte. Trauerspiel in 5 Aufzügen. 2. Aufl. Gr. in-8, 94 p. Wien, Hölder. [2802

LÖBL (Mor.). Ein Roman. Drama in 5 Aufzügen. Gr. in-8, 96 p. Wien, Hölder. [2803

NISSEL (Carl). Dame Lucifer. Original-Lustspiel in 4 Akten. In-16, 62 p. Liegnitz, Kaulfuss. [2804

PAUL (Rich.). Der entfesselte Prometheus. Ein Drama. Gr. in-8, 68 p. Stuttgart. Göschen. [2805

ROSEN (Jul.). Gesammelte dramatische Werke. T. Ier à VI. In-8, VIII-250, 209, III-240, VII-222, III-246 et 202 p. Berlin, 1870-73, Lassar. [2806

RÜFFER (Frdr.). Ein Armband. Lustspiel in 3 Aufzügen. In-16, 48 p. Leipzig. Exped. der Literatur. [2807

WERTHER (Jul.). Die Medici. Trauerspiel in 5 Akten. In-8, VI-114 p. Stuttgart, Werther. [2808

Romans & Contes.

JANIN (J.). Le Chemin de traverse. Nouv. édit. entièrement revue et corrigée.

Gr. in-18, 324 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 25. [2809

ACHARD (A.). Droit au but. In-18 j., 367 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [2810

AIMARD (G.). La Belle Rivière. Le Fort Duquesne. In-18 j., 335 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2811

BOURDIN (Ant.). Les Deux Sœurs. Roman historique. In-12, 287 p. Genève, H. Georg. [2812

BRANCHU (Mlle Lydia). Adrienne ou Pourquoi? In-12, 384 p. Lausanne, H. Mignot. [2813

DAUDET (A.). Fromont jeune et Risler aîné, mœurs parisiennes. In-18 j., 394 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [2814

DELPIT (A.). Les Compagnons du roi. In-18 j., 426 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2815

FERTIAULT (F.). La Chambre aux histoires. Suzanne. La Danse des atomes. Les larmes d'un violon. Une veuve. Bertille. Le Menuet du pasteur. Marquerite de Busseul. Un souper en prison. Le Talisman de Béatrix. Une rivale. In-12, 383 p. Paris, Didier. [2816

FLAUBERT (G.). Salammbô. Edition définitive avec des documents nouveaux. In-18 j., 379 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [2817

HERMEREL (Mme S. d'). Loisirs des Casseaux (Seine-et-Oise). 1re série : Le Mystère de Chelsea, imité de l'anglais. Les Deux Charbonniers de Ger, épisode de 1815. Lui ou moi, simple esquisse, d'après un roman du XVIIIe siècle. In-18 j., 153 p. Paris, Mollie. [2818

MAILLARD (F.). Manoir et chaumière. Nouvelle. In-12, 332 p. Lausanne, H. Mignot. [2819

MATTHEY-AMIGUET (Mme). Germaine, récit du Jura. In-12, 412 p. Lausanne, H. Mignot. [2820

ORCIÈRES (d'). Catherine Dunoyer. Gr. in-18, 432 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2821

VINOT (G.). Les Neveux du pape. Joannès. In-18 j., 250 p. Paris, Lib. des Bibliophiles. 3 fr. 50. [2822

AMICIS (Edm. de). Olanda. In-16, VIII-480 p. Firenze, G. Barbèra. [2823

TANFANI (A.). I Drammi d' oriente e i pellegrini alla Mecca : romanzo con annotazioni storiche degli usi e de' costumi orientali. In-16, 282 p. Roma, tip. Barbèra. [2824

PEREZ ESCRICH (E.). La Mujer adultera, novela de costumbres. T. III. In-18 j., 360 p. Paris, Garnier. [2825

BRADDON (E.). Les Oiseaux de proie, Roman traduit de l'anglais par Charles Bernard-Derosne. 2 vol. in-18 j., 560 p. Paris, Hachette. 2 fr. 50. [2826

GERSTAECKER (F.). Les Pionniers du Far-West. Traduit de l'anglais par B. H. Révoil. In-18 j., 271 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 25. [2827

MAYNE-REID. La Piste de guerre. Roman traduit de l'anglais par Virgile Boileau. In-18 j., 360 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [2828

BRADDON (M. E.). Lost fort Love. 3 vol. In-8. London, Chatto & Windus. [2829

EVANS (C.). Over the Hills and Far Away. A Story of New Zealand. In-8. London, Low. [2830

GRANT (Annie). Darkness and Dawn. A Russian Tale. 2 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [2831

Grapes and Thorns. By M. A. T., Author of « The House of York. » etc. In-8, 286 p. New-York, Catholic Publishing Co. [2832

GRAY (Mrs. Russell). Lisette's Venture. 2 vol. in-8. London, Henry S. King. [2833

HAWTHORNE (Julian). Idolatry: A Romance. 2 vol. in-8. London, Henry S. King. [2834

HOCKLEY (W. B.). Tales of the Zenana; or, A Nuwab's Leisure Hours. With an Introductory Preface by lord Stanley of Alderley. 2 vol. gr. in-8, XIV-623 p. London, Henry S. King. [2835

Hope Meredith. By the Author of « St. Olave's. » 3 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [2836

LYTTON (Lord). England and the English. Knebworth ed. In-8, 400 p. London, Routledge. [2837

BERTHOLD (G.). Die Geheimnisse v. Venedig. Historischer Roman. Gr. in-8 (en 22 livr.), 933 p. et 22 chrom. Dresden, 1872-73, A. Wolf. [2838

BERTHOLD (G.) & NEUMEISTER (Th.). Die Nachteulen. Romantische Erzählgn. — Die Hyäne v. Paris. — Der Junker v. Schwarz u. seine Raubgenossen. — Die Falschmünzer, od. das Grenzhaus im Böhmerwalde. In-8 (en 23 livr.), avec lith. color. Dresden, 1870-73, Tittel. [2839

BERTHOLD (G.) & NEUMEISTER (Th.). Die Rächer der Nacht. — Die Räuber auf Maria-Culm. — Burggraf Wolf v. Greiffenstein.— Berlin, Königgrätz u. Wien. — Romantisch bearb. Gr. in-8 (en livr.), avec chrom. Dresden, 1870-72, Tittel. [2840

BERTHOLD (G.). Die rothen Teufel. — Der Diebsfänger. Von Gust. Billig. — Zwei höchst interessante histor. Erzählgn. aus neuerer u. alter Zeit. Gr. in-8 avec chrom. Dresden, 1872, A. Wolf. [2841

BLUM (Hans). Dunkle Geschichten. Gr. in-8, X-319 p. Berlin, Pastel. [2842

BROOK (A.). Schutzlos, aber nicht hülflos. Roman. 2. Aufl. In-8, 312 p. Berlin, Janke. [2843

EBERHARDT-BUERCK (Adelheid). Die Macht der Liebe. Wider die Frauen. In-8, VI-292 p. Basel, Riehm. [2844

ERNESTI (Luise) [M. v. Humbracht]. Ein kaiserlicher Wahlspruch. 2. Abth. Die neue Zeit u. das neue Geschlecht. Roman. 3 vol. in-8, 302, 315 et 319 p. Jena, Costenoble. [2845

ESCHE (L.). Eines Stammes. Erzählung aus

Westphalen. Mit e. Titelbild (Holzschntaf.) v. H. Bürkner. In-8, 292 p. Halle, Gesenius. [2846

GALEN (Phpp.). Der Rastelbinder. Roman. 3 vol. in-8, 336, 368 & 386 p. Berlin, Janke. [2847

GROTTHUSS (Baronin Elisabeth). Das falschverstandene Ehrgefühl. Novelle. In-8, 74 p. Augsburg, Schmid's Verl. [2848

HAAS (Jos.). Ein u. All. 1. à 6. Thl. Gr. in-8, VIII-250, VII-251, VI-201, 198, 247 et 212 p. Wien, 1870-72, Gerold's Sohn. [2849

GALEN (Marguerite). E. fingirte Familie. Roman. 2 vol. in-8, 370 p. Wien, Hügel. [2850

HELLER (Rob.). Nachgelassene Erzählungen. Mit e. Vorwort v. Heinr. Laube. 5 vol. in-8, VII-450, 447, 564, 502 et 562 p. Bremen, Kühtmann. [2851

HILTL (George). Die Damen v. Nanzig. Historischer Roman. 5 vol. in-8, 271, 273, 215, 245 et 294 p. Berlin, Wedekind & Schwieger. [2852

HOLTEI (Karl v.). Nachlese. Erzählungen u. Plaudereien. 3 vol. gr. in-8, VII-280, 324 et III-318 p. Breslau, 1871, Trewendt. [2853

KADEN (Woldemar). Durstige Tage. Eine wälsche Weinwanderg. In-16, VIII-128 p. Stuttgart, Meyer & Zeller. [2854

KRANE (Fr. v.). Der Kapitän. Erlebnisse e. westfäl. Edelmannes. 3 vol. in-8, 262, 288 et 274 p. Breslau, Trewendt. [2855

KUGLER (Johs.). Im Fegefeuer. Eine Geschichte nach der Natur. Mit biograph. Einleitg. hrsg. v. Adf. Wilbrandt. In-8, XXX-79 p. Wien, Rosner. [2856

LUBOJATZKY (Frz.). Der Jesuiten-Zögling od. Verrath üb. Verrath. In-8 (en 26 livr.), IV-1248 p. et 30 chrom. Dresden, 1870-72, C. G. Lohse. [2857

MÜHLFELD (Louis). Ein finsteres Stattsgeheimniss od. e. Märtyrer der Liebe. Roman. 3 vol. (en 22 livr.) gr. in-8, 399, 335 et 272 p. Wien, Hartleben. [2858

MYLIUS (Otfr.). Geprüfte Herzen. Novellen u. Geschichten. In-8, 324 p. Nürnberg, Richter & Kappler. [2859

MYLIUS (Otfr.). Ausgewählte Novellen. I. Incognito. Zwillinge. — II. Eine reiche Erbin. Drei Verlöbnisse. 2 vol. in-8, 254 et 314 p. Nürnberg, 1875, Richter & Kappler. [2860

NORDHEIM (Josias). Drei Ehestandsgeschichten. In-8, 192 p. Braunschweig, Zwissler. [2861

Der deutsche Orden im fünfzehnten Jahrhundert. Dramatische Darstellungen. v. dem Verf. d. « Scipio Cicala. » Gr. in-8, V-602 p. Bonn, A. Marcus. [2862

OSWALD (E.). Fern v. der Welt Getriebe. Zwei Novellen. In-8, 304 p. Berlin, Wedekind & Schwieger. [2863

PEDERZANI (Jul.). In Acht u. Bann! Eine Erzählg. In-8, 307 p. Pest, Heckenast's Verl. [2864

RIEHL (W. H.). Aus der Ecke. Sieben neue Novellen. In-8, XX-486 p. et portr. Bielefeld, Velhagen & Klasing. [2865

RÖMER (Chr.). Amalie, od. treu bis in den Tod. Ein Märtyrerbild aus dem Jura. Gr. in-16, 156 p. Regensburg, Pustet. [2866

SAMAROW (Gregor). Der Todesgruss der Legionen. Zeit-Roman. 3 vol. in-8, 311, 336 et 443 p. Berlin, Janke. [2867

SAMAROW (Gregor). Um Scepter u. Kronen. Zeitroman. 2. Abth. Europäische Minen u. Gegenminen. 4 vol. in-8, 376, 370, 357, 345 p. Stuttgart, 1873, E. Hallberger. [2868

SCHAUMBERGER (Heinr.). Im Hirtenhaus. Eine oberfränk. Dorfgeschichte. In-8, IV-259 p. Braunschweig, Zwissler. [2869

Schloss Lowestein. Historisches Gemälde aus dem 16. Jahrh. In-8, 328 p. Münster, Aschendorff. [2870

SCHWARZ (Walter). Aus Sommertagen. Gesammelte Novellen. T. II à IV. In-8, III-355, 297 et 300 p. Breslau, 1870-73, Hoffmann. [2871

SÖNDERMANN (A.). Der Wilddieb, Schmuggler u. Falschmünzer Ignaz Diedrich, sein u. seiner Gefährten Leben, Kampf u. traur. Ende od. die Geheimnisse d. Böhmer Waldes u. d. sächs. Erzgebirges. Historischer Roman. Gr. in-8 (en 30 livr.), 1217 p. et 30 chrom. Dresden, 1871-73, C. G. Lohse. [2872

STARK (Hanns). 1870. Deutschland üb. Alles. Ein Roman der Gegenwart. 2 vol. gr. in-8, (en 20 livr.), 477 et 479 p., fig. Wien, 1870-72, Manz. [2873

STARCK (Rich.). Die bleiche Agathe od. die Hellseherin vom rothen Thurm. Roman nach e. wahren Begebenheit. 3 vol. gr. in-8, (en 20 livr.), 312, 308 et 328 p. Berlin, 1872-73, Sacco Nachfolger. [2874

STORM (Thdr.). Novellen u. Gedenkblätter. Gr. in-16, 200 p. Braunschweig, Westermann. [2875

VOLLMAR (A.). Das Pfarrhaus im Harz. 2. Thl. das Pfarrhaus in Indien. Eine Erzählg. In-8, IV-334 p. Berlin, 1872, Wiegandt & Grieben. [2876

JOKAI (Maurus). Gebrochene Farben. Roman in 4 Bdn. Aus dem Ungar. übersetzt v. e. Landsmanne u. Jugendfreunde d. Dichters. 4 vol. in 8, 197, 157, 167 et 144 p. Leipzig, Baensch. [2877

JOKAI (Maurus). Novellenblüthen. Eine Sammlg. auserlesener Novellen. Rechtmässige u. vom Verf. autoris. deutsche Ausg. Aus dem Ungar. v. T. V. Karl Dluhoss. 4 vol. in-8, VIII-215, 204, 235 et 223 p. Iena, Costenoble. [2878

Critique et Histoire littéraire.

KROHN (A.). Sokrates u. Xenophon. Gr. in-8, X-179 p. Halle, Mühlmann. [2879

ROESIGER (Aug. Ferd.). De Duride Samio Diodori Siculi et Plutarchii auctore.

Dissertatio inauguralis. Gr. in-8, 64 p. Göttingen, A Rente. [2880

TEUFFEL (Wilh. Sigm.). Uebersicht der platonischen Literatur. In-4, 43 p. Tübingen, Fues. [2881

NISARD (D.). Les Quatre grands historiens latins, suivis de Vingt-deux mois de la vie de Mirabeau. In-18 j., IV-407 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [2882

COUAT (A.). Etude sur Catulle, thèse présentée à la faculté des lettres de Paris. In-8, 300 p. Paris, Thorin. [2883

BOUCHÉ-LECLERCQ (A.). De la Dignité des lettres anciennes. In-8, 64 p. Montpellier, imp. Martel aîné. [2884

EBERT (Adf.). Allgemeine Geschichte der Literatur d. Mittelalters im Abendlande. 1. Bd. Geschichte der christlich-latein. Literatur von ihren Anfängen bis zum Zeitalter Karls d. Grossen. Gr. in-8, XII-624 p. Leipzig, F. C. W. Vogel. [2885

GIDEL (Ch.). Histoire de la littérature française, depuis son origine jusqu'à la Renaissance. Pet. in-12, 476 p. Paris, Lemerre. 2 fr. 50. [2886

ZUPITZA (Jul.). Zur Literaturgeschichte d. Guy v. Warwick. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 46 p. Wien, Gerold's Sohn. [2887

THEUREAU (L.). Etude sur la vie et les œuvres de Jean Marot. In-8, 214 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [2888

PLÖTZ (G.). Etude sur Joachim du Bellay et son rôle dans la réforme de Ronsard. Gr. in-8, 68 p. Berlin, Herbig. [2889

KLEIN (J. L.). Geschichte d. Drama's. T. X. Geschichte d. spanischen Drama's. 3 Bd. Gr. in-8, 733 p. Leipzig, Weigel. [2890

ALEARDI (A.). Discorso su Francesco Petrarca letto a Padova il 19 luglio 1874. In-4, 80 p. Padova, F. Sacchetto. [2891

Studi di Uomo Italiano (Pasquale MAMMOLA) sul Petrarca. In-8, 50 p. Firenze, tip. Fioretti. [2892

TALLARIGO (C. M.). Giovanni Pontano e i suoi tempi. Monografia con la ristampa del dialogo « il Caronte » e del testo delle migliori poesie latine colla versione del prof. Pietro Ardito. Parte I et II. In-16, 745 p. Napoli, Morano. [2893

NOURRISSON. Machiavel. In-12, XV-312 p. Paris, Didier. 3 fr. 50. [2894

BONARI (R.). Francesco Burlamacchi : saggio di critica storica. In-8, 68 p. Napoli, stab. tip. de Angelis. [2895

ARNAUD (Prof. G.). Gli Emigrati italiani prosatori in lingue straniere. In-8, 60 p. Firenze, tip. dell' Associazione. (Estratto dalla *Rivista europea.*) [2896

MARQUARD SAUER (C.). Alessandro Manzoni : saggio critico, prima traduzione dal tedesco per Giustin Fortunato. In-8, 91 p. Napoli, Detken & Rocholl. [2897

Il Romanzo e Alessandro Manzoni. Trattenimento accademico per la distribuzione dei premi agli alunni del R. collegio delle scuole pie di Savona. In-8, 58 p. Savona, tip. Bertolotto. [2898

ELZE (Karl). Essays on Shakespeare. Translated by L. Dora Schmitz. In-8, 380 p. London, Macmillan. [2899

SHAKESPEARE (Will.). Hamlet, Prinz v. Dänemark. In wort- u. sinngetreuer Prosa-Uebersetzg, v. E. Hackh. Mit einleit. krit. Studien der Amleth-Sage nach Saxo Grammaticus, u. ei kurzgefassten Zusammenstellg. v. Urtheilen üb. die Tragödie Hamlet, insbesondere üb. den so räthselhaften Charakter d. Prinzen Hamlet, v. Johnson, Goethe, Herder, Börne, Gervinus, Kreyssig, Vischer u. A. Gr. in-8, LXXII-160 p. Stuttgart, Aue. [2900

DUTMAR (Glob.). Die Klassiker der deutschen Nationalliteratur, vorgeführt in Proben u. Inhaltsangaben ihrer Werke sowie in kurzen Biographien. Gr. in-8, X-375 p. Neuwied, Heuser's Verl. [2901

OLTROGGE (Carl). Geschichte der deutschen Dichtung v. den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart in kurzer, übersichtl. Darstellg. f. Schulen u. zur Selbstbelehrg. 3. wohlfeile Ausg. Gr. in-8, XVI-638 p. Leipzig, O. Wigand. [2902

KREK (Freg.). Einleitung in die slavische Literaturgeschichte u. Darstellg. ihrer älteren Perioden. 1. Thl. Einleitung in die slav. Literaturgeschichte. Gr. in-8, VII-336 p. Graz, Leuschner & Lubensky. [2903

Epistolaires, Polygraphes, Mélanges littéraires.

BOUCHET (C.). Les Serées de Guillaume Bouchet, sieur de Brocourt, avec notice et index, par C. E. Roybet. T. III. In-12, 319 p. Paris, Lemerre. 7 fr. 50. [2904

VOLTAIRE. Œuvres complètes ; avec préfaces, notes et commentaires nouveaux par Georges Avenel. Portr. par Ulysse Parent. Edition du journal le *Siècle*. T. VII, VIII. IX. Correspondance générale. In-4 à 2 col., XVI-2169 p. Paris, bureaux du *Siècle*. Chaque vol. 3 fr. [2905

LOIRE (L.). Anecdotes, bons mots, facéties, contes, épigrammes. Série anecdotique. In-8, IV-236 p. Paris, Dentu. 2 fr. [2906

OZANAM. Scritti vari di religione, politica, letteratura, giurisprudenza viaggi e biografie tratti dalle opere minori di A. F. Ozanam, volgarizzati da Alessandro Carraresi. In-16, 454 p. Firenze, succ. Le Monnier. [2907

Facezie e motti dei secoli XV & XVI. Codice inedito magliabechiano. In-16, X-152 p. Bologna, Romagnoli. [2908

MORDANI (F.). Operette. 3 vol. in-16, 454. 392, 510 p. Firenze, tip. Barbèra. [2909

POE (Edgar Allan). Works. Edited by John H. Ingram. Complete ed. Vol. I. Memoir-Tales. In-8, 620 p. Edinburgh, Black ; London, Longmans. [2910

NEWMAN (F. W.). Characteristics : Being Selections, Personal, Historical, Philo-

sophical, and Religious, from his various Works. Arranged by William Samuel Lilly. With Portrait. In-8, XVI-447 p. London, H. S. King. [2911

GŒTHE. Œuvres [Réimpression]. Traduction nouvelle par Jacques Porchat. T. X. Mélanges. In-8, XXXI-491 p. Paris, Hachette. 6 fr. [2912

Neue Mittheilungen aus Johann Wolfgang v. Gœthe's handschriftlichem Nachlasse. 1. u. 2. Theil. Gœthe's naturwissenschaftliche Correspondenz [1812-1832]. Im Auftrage der v. Gœthe'schen Familie hrsg. v. F. Th. Bratranek. In-8, LXXXIX-400 et 424 p. Leipzig, Brockhaus. [2913

GRILLPARZER'S sämmtliche Werke in 10 Bdn. 2. Ausg. In-8, XLVIII-302, III-283, 271, 298, 329, 290, 250, 375, 276 et 460 p. Stuttgart, Cotta. [2914

HARTMANN'S (Mor.). Gesammelte Werke. 10 vol. in-8, XX-467 et portr., XXXII-484, ..., 570, 496, 448, 482, 527, XV-482 p. Stuttgart, 1873-74, Cotta. [2915

HEINE (Heinr.). Sämmtliche Werke. Neue verm. Ausg. 18 vol. en 54 livr. In-8 Hamburg, Hoffmann & Campe. [2916

PUTLITZ (Gust. zu.). Ausgewählte Werke. T. I à IV. Gr. in-8, 461, 456, 499 et 464 p. Berlin, 1872-73, Paetel. [2917

STEUB (Ludw.). Kleinere Schriften. T. I. Reiseschilderungen. T. II. Literarische Aufsätze. T. III. Tirolische Miscellen. 3 vol. in-8, IV-276, IV-271 et 382 p. Stuttgart, 1873-74, Cotta. [2918

WAGNER (Rich.). Gesammelte Schriften u. Dichtungen. T. I à IX, gr. in-8, XI-363, III-359, III-394, III-418, III-352, III-395, 394, 415 et 412 p. M. 6 lith. Plänen zu dem provisor. Bühnenfestspielhause zu Bayreuth. Leipzig, 1872-73, Fritzsch. [2919

GEMMINGER (Ludw.). Die Blumensprache in christlicher Deutung. 2. verm. Aufl. In-16, 256 p. et chromolith. Regensburg, Pustet. [2920

HISTOIRE

Géographie, Topographie, Voyages.

KOLDEWEN (Captain). The German Arctic Expedition of 1869-70 : and Narrative of the Wreck of the « Hansa » on the Ice. With numerous Woodcuts, two Coloured Maps, two Portraits on Steel, and four Chromolithographic Illustrations. Translated and abridged by Rev. L. Mercier, and edited by H. W. Bates. Gr. in-8, 590 p. London, Low. [2920

FAIVRE & PÉRIGOT (Ch.). Géographie élémentaire pour l'Algérie, à l'usage de l'enseignement primaire, publiée sous la direction d'E. Levasseur, de l'Institut, comprenant : 1° Géographie du département; 2° Notions premières sur le globe. In-12, 48 p. Paris, Delagrave. [2921

BAINIER (P. F.). Géographie commerciale de l'Algérie. In-4, 104 p. Marseille, Camoin. (Cette brochure est extraite du second volume de la *Géographie commerciale*, comprenant les pays autres que ceux de l'Europe.) [2922

SERBOURGE & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département de la Côte-d'Or, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. et fig. Paris, Delagrave. [2923

CROSSON (A.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département de la Creuse, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. et fig. Paris, Delagrave. [2924

MARSEIN (A.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département de la Haute-Loire, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 48 p. Paris, Delagrave. [2925

HUTIN & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département des Hautes-Alpes, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 91 p. avec fig. Paris, Delagrave. 90 c. [2926

CLARENS (A.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie des Hautes-Pyrénées, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 60 p. avec fig. Paris, Delagrave. [2927

DUNAN (J.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département de la Lozère, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 60 p. et fig. Paris, Delagrave. [2928

PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département de la Meuse, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 93 p. Paris, Delagrave. 90 c. [2929

GUYOT-JOMART & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département du Morbihan, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 48 p. et fig. Paris, Delagrave. [2930

GAUTIER (C.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département de l'Orne, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 48 p. avec fig. Paris, Delagrave. [2931

CUNE (V.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département du Puy-de-Dôme, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 60 p. avec fig. Paris. Delagrave. [2932

LEHÉRICHER (Ed.). Itinéraire descriptif et historique du voyageur dans le Mont-Saint-Michel. 7e édition, entièrement refondue et augmentée de l'histoire de l'état actuel du Mont-Saint-Michel et d'un guide spécial dans le Mont-Saint-

Michel. In-12, 142 p. Avranches, Lebel. [2933

STEUDEL (Alb.). Alpenschau. Bergaussichten vom südl. Schwaben u. kurze Beschreibg. v. 150 Bergen, welche am nördl. Bodensee-Ufer gesehen werden. nebst 2 Panoramen u. 3 Bergskizzen (lith. gr. in-4.) 2. verb. u. verm. Aufl. In-8, VII-280 p. Friedrichshafen, Lincke. [2934

COVINO (A.). Il Panorama delle Alpi e i contorni di Torino. In-16, 160 p., fig. et cartes. Torino, Beuf. [2935

SPANO (G.). Emendamenti ed aggiunte all'itinerario dell isola di Sardegna del conte Alberto Della Marmora. In-8, 244 p. Cagliari, tip. di. A. Alagna. [2936

BURSIAN (Conr.). Geographie v. Griechenland. T. II. Peloponnesos u. Inseln. 2e part. Die Landschaften Arkadien, Elis, Achaja. 3e part. (fin). Die Inselwelt. Gr. in-8, VI et p. 181 à 618, avec 3 lith. Leipzig, 1871-73, Teubner. [2937

SANTIN (Fr). Alemania. Impresiones de viaje. Costumbres y caracteres. Gr. in-18, 389 p. Mayenne, imp. Derenne. [2938

LÖBKER (Gerb.). Wanderungen durch Westfalen. T. II et III. Gr. in-16, VIII-99 p. et 1 carte, et 101 p. Münster, 1870-73, Regensberg. [2939

HAVARD (H.). La Hollande pittoresque. Voyage aux villes mortes du Zuiderzée. Illustré de gravures d'après les dessins de M. Van Heemskerck van Beest et de l'auteur. In-18 j., 409 p. Paris, Plon. [2940

WARTENSLEBEN (A. Graf). Jerusalem. Gegenwärtiges u. Vergangenes. 3. Aufl. Mit 12 (chromolith.) Ansichten, 3 (chromolith.) Karten u. 1 grossen (chromolith.) Ansicht v. Jerusalem aus der Vogelschau. Gr. in-8, XI-228 p. Berlin, Scheller's Verl. [2941

FARRENC (Ed.). Coup d'œil général sur le Canada. Géographie, statistique, politique, finances, banques, production, commerce. In-8, 20 p. Paris, Guillaumain. (Extrait du *Journal des économistes.*) [2942

MILLER (Bernh.). Deutsches Auswanderer-Buch. Hand- u. Reisebuch nach den Vereinigten Staaten v. Nordamerika. 2. verb. u. verm. Aufl. In-16, XII-385 p. et 1 carte. Leipzig, R. Schäfer. [2943

Histoire biblique & ecclésiastique.

History of the Jews. In Three concurrent Sections. I. Ten Books of the Antiquities of the Jews, as translated by Whiston, with Notes from Flavius Josephus. II. The Bible Narrative, from the Creation to the Captivity at Babylon, fully given and faithfully rendered. III. A Modern History of the Jews, abridged and offered as a Commentary on the preceding sections. Edited by Alex. Murray. 2 vol. in-8, XX-994 p. London, Virtue. [2944

BALTZER (Joh. Bapt.). Die biblische Schöpfungsgeschichte, insbesondere die darin enthaltene Kosmo- u. Geogonie in ihrer Uebereinstimmg. m. den Naturwissenschaften. 2 vol. gr. in-8, XII-437 et VI-471 p. avec fig. Leipzig, Teubner. [2945

HENGSTENBERG (E. W.). « Geschichte d. Reiches Gottes unter dem alten Bunde » 2. Periode. Von Moses bis zu Christi Geburt. 2. Hälfte (fin). Gr. in-8, IV-416 p. Berlin, 1871, Schlawitz. [2946

MAISTRE (l'abbé). Les Hommes illustres de la primitive Eglise, ou les Hébreux et les Gentils qui furent les témoins immédiats de Jésus-Christ et des apôtres. Les notices historiques de plus de sept à huit cents de ces premiers disciples du Fils de Dieu sont confirmées par de nouvelles preuves, et sont autant de démonstrations du christianisme. Autres témoins pris en dehors de l'Eglise ou dans le parti opposé au Messie. T. II. In-8, 524 p. Paris, Wattelier. [2947

MAISTRE (l'abbé). Les Saintes femmes les plus illustres des temps apostoliques qui, par leur vie, par leurs discours et leurs actions ou par leur généreux martyre, ont rendu témoignage à Jésus-Christ. Leurs monographies sont précédées de l'histoire de la sainte Vierge, mère du Christ. In-8, 552 p. Paris, Palmé. [2948

Hagiologie, Ordres religieux.

COLLIN DE PLANCY (J.) & DARAS (l'abbé). Grande Vie des saints, comprenant la vie et les fêtes de Notre-Seigneur et de la très-sainte Vierge, des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, des bienheureux et des vénérables serviteurs de Dieu les plus récents et les plus illustres confesseurs de la foi. T. XIX. In-8, 745 p. Paris, Vivès. [2949

GOULD (S. Baring-) Lives of the Saints. Vol. VII & VIII (July). In-8. London, Hodges. [2950

CLEMENTE (D.) Napoli e San Tommaso d'Aquino ossia Memorie storiche della vita di lui, ec., scritte per la ricorrenza del sesto centenario. In-8, 88 p. Napoli, 1873, tip. degli Accattoncelli. [2951

Vita di San Vincenzo Ferreri dell' ordine del predicatori apostolo delle Spagne e gran taumaturgo. T. II. In-24, 320 p. Monza, tip. dell' Ist. Paolini. [2952

ROSENMUND (Rich.). Die ältesten Biographien d. heiligen Norbert. Eine krit. Studie. Gr. in-8, XI-134 p. Berlin, Mitler. [2953

CHAUGY (la mère F. M. de). Sainte Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal, sa vie

et ses œuvres. Mémoires sur la vie et les vertus de sainte Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal, fondatrice de l'ordre de la Visitation-Sainte-Marie. In-8, XXIII-601 p. Paris, Plon. [2954

BAYONNE (G.). La Vita di Santa Caterina de' Ricci, Suora del terz'ordine regolare di S. Domenico nel Monastero di San Vincenzo di Prato. In-16, XVI-552 p. Prato, Ranieri Guasti. [2955

MARTEL (J. J.). Vie du Père Jean de Dieu, religieux de la Trappe d'Aiguebelle (Drôme), dans le monde Jean-Joseph Martel, curé-doyen de Mormoiron. In-12, 214 p. Paris, Vaton. 1 fr. 25. [2956

ROPARTZ (S.). La Vie et les œuvres de M. Jean-Marie Robert de Lamennais, prêtre, fondateur de l'institut des Frères de l'instruction chrétienne, etc., 1780-1860, d'après sa correspondance et autres documents en majeure partie inédits. In-18 j., XI-491 p. Paris, Lecoffre. [2957

Notice sur la vie et les vertus de N. C. mère Marie-Mathilde de Rozières, supérieure générale de la congrégation des sœurs de Saint-Charles. In-18, 156 p. Nancy, imp. Collin. [2958

CHRESTIA (l'abbé). Notre-Dame-du-Pontmain. In-8, 383 p. Paris, Douniol. [2959

Mythologie. Hérésies.

BÜDINGER (Max). Egyptische Einwirkungen auf hebräische Culte. Untersuchungen. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 53 p. Wien, Gerold's. [2960

SCHOLL (J. L.). L'Islam et son fondateur, étude morale avec un tableau généalogique de la famille de Mahomet. In-8. Neuchâtel, J. Sandoz. [2961

MEURER (Mor.). Luther's Leben aus den Quellen erzählt. 3. überarb. Aufl. [Grössere Ausgabe.] Gr. in-8, XXIII-763 p. Leipzig, 1871, Naumann. [2962

SCHÖN (B.). Martino Lutero giudicato psicojatricamente. In-16, 56 p. Milano, G. Agnelli. [2963

BAIERLEIN (E. R.). Die evangelisch-lutherische Mission in Ostindien. Missionsstunden. Gr. in-8, VIII-325 p. Leipzig, J. Naumann. [2964

STONHOUSE (T. B. H.). The Rocky Mountain Saints : A Full and Complete History of the Mormons, from the First Vision of Joseph Smith to the Last Courtship of Brigham Young : including the Story of the Hand-cart Emigration, the Mormon War, the Mountain-Meadow Massacre, the Reign of Terror in Utah, the Doctrine of Human Sacrifice, the Political, Domestic, Social, and Theological Influences of the Saints, the Facts of Polygamy, the Colonisation of the Rocky Mountains, and the Development of the great Mineral Wealth of the Territory of Utah. Illustrated with 24 full-page Engravings, a Steelplate Frontispiece, an Autographic Letter of Brigham Young, and numerous Woodcuts. In-8, 786 p. London, Ward, Lock & Tyler. [2965

Histoire universelle, ancienne, du moyen âge & contemporaine.

BECKER (Karl Frdr.). Weltgeschichte. 8. neu bearb., bis auf die Gegenwart fortgeführte Ausg. Hrsg. v. Adf. Schmidt. Mit der Fortsetzung v. Ed. Arnd. 3. verm. Aufl. 21. u. 22. Bd. Geschichte der neuesten Zeit, 1789-1871, v. Ed. Arnd. 8. u. 9. Bd. 2 vol. gr. in-8, 419 et 236 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2966

BAER (Wilh.). Der vorgeschichtliche Mensch. Ursprung u. Entwickelg. d. Menschengeschlechtes. Für Gebildete aller Stände. Nach dessen Tode unter Mitwirkg v. Dr. H. Schaffhausen, vollendet u. hrsg. von Frdr. v. Hellwald. In 2 Abthlgn. Mit üb. 500 in den Text gedr. Illustr. (in Holzschn.) u. 10 Tonbildern. Gr. in-8, XXX-576 p. Leipzig, 1873-74, Spamer. [2967

ZABOROWSKI-MOINDRON. De l'Ancienneté de l'homme, résumé populaire de la préhistoire, avec préface, tableaux, figures, index. 1re et 2e partie. In-8, 155 et 236 p. Paris, Germer Baillière. 9 fr. [2968

ZIMMERMANN (Gust. Ad.). Ephesos im ersten christlichen Jahrhundert. Inaugural-Dissertation. Gr. in-8, 157 p. et 1 carte. Jena, Deistung. [2969

GERLACH (F. D.). Die Verfassung der Römischen Republik von den Gracchen bis auf Julius Cäsar. In-4. Basel, F. Schneider. [2970

JANNET (Cl.). Les Institutions sociales et le droit civil à Sparte. In-8, 158 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. (Extrait des *Mémoires de l'Académie d'Aix.*) [2971

HALLAM (E.). L'Europa nel medio evo, con le ultime ricerche dell' autore incorporate nel testo, e con aggiunte tratte da' recenti scrittori e adattate agli studiosi da Guglielmo Smith : prima traduzione italiana con note ed aggiunte di Giuseppe Carraro. In-16, XVI-812 p. Firanze, G. Barbèra. [2972

LÉVÊQUE (l'abbé L.). Précis de l'histoire du moyen âge, à l'usage des établissements catholiques d'instruction secondaire. 1re période. De la mort de Théodose le Grand à celle de Charlemagne (395-814). In-12, 215 p. Paris, Lethielleux. 1 fr. 50 [2973

BICKELO (D.). The Byzantines : An Essay in Modern Greek. In-8. London, Williams & Norgate. [2974

NOORDEN (Carl von). Europäische Geschichte im 18. Jahrh. 1. Abth. Der spanische Erbfolgekrieg. 2. Bd. gr. in-8, XV-592 p. Düsseldorf, 1873, Buddeus. [2975

OPPERMANN (Heinr. Alb.). Hundert Jahre, 1770-1870. Zeit u. Lebensbilder aus drei Generationen. 6e à 9e partie (fin), IV-315, III-289, III-290 et III-335 p. Leipzig, 1870, Brockhaus. [2976

ARND (Ed.). Geschichte der Gegenwart. T. III et IV. Geschichte der Jahre 1867 bis 1871. Geschichte der europ. Staaten. 2 vol. gr. in-8, VI-419, IV-236 p. Leipzig, 1872-73, Duncker & Humblot. [2777

OTTO (Louise). Privatgeschichten der Weltgeschichte. T. V : Neufranzösisches m. Altdeutsches. Ein Beitrag zu den Ereignissen von 1870. T. VI. Seltene Charaktere aus deutschen Adelsgeschlechtern. In-8, XIV-244 et VII-206 p. Leipzig, 1870-72, Matthes. [2978

Les Sociétés secrètes et la société, ou philosophie de l'histoire contemporaine, par l'auteur du Monopole universitaire, destructeur de la religion et des lois. 3 vol. in-8, 588, 394 et ... p. Avignon, Séguin ; Paris, Albanel. [2979

Questions contemporaines.

Questions religieuses.

KOCH (Frdr.). Arznei wider den Unglauben unserer Zeit. In-16, XI-84 p. Reutlingen, 1873, Baur. [2980

SCALABRINI (Sac. G. B.). Le Glorie del Papa nel Concilio Vaticano. Pensieri e riflessi. In-32, 212 p. Torino, tip. dell' Oratorio. [2981

PIOLA (G.). La Libertà della Chiesa. Considerazioni. In-16, 252 p. Milano, Hoepli. [2982

Die wichtigsten Fragen der Gegenwart in Staat u. Kirche. Zur Würdigg. d. wahren u. falschen Liberalismus in Staat u. Kirche. Offenes Sendschreiben an den deutschen Reichstag v. e. Theologen. Gr. in-8, 240 p. Altona, Hammerich. [2983

JAUGEY (l'abbé J. F.). Accord de l'Église et de l'Etat dans le temps présent. Lettres à un catholique. In-12, IV-386 p. Paris, Douniol. [2984

BARBERON (A.). Le Christianisme et l'Eglise. In-8, 85 p. Blois, imp. Lecesne. [2985

BONIFAS (F.). Histoire des protestants de France depuis 1861. In-8, 116 p. Paris, lib. protestantes. 1 fr. [2986

DOUMERGUE (E.). La Crise de l'Église réformée de France. La Loi. Les Élections. Le Schisme. In-18 j., 108 p. Paris, Grassart. [2987

DUPANLOUP (Mgr). Réponse de M. l'évêque d'Orléans à la lettre de M. le pasteur de Pressensé. In-8, 14 p. Orléans, imp. Puget & Ce. [2988

Questions politiques à l'étranger.

ALIMONDA (G.). I Problemi del secolo XIX. Conferenze recitate nella metropolitana di Genova l' anno 1872. 2 vol. in-8, XXXII-624 et 630 p. Genova, tip della Gioventù. [2989

Die weltgeschichtlichen Ereignisse in den letzten Zeiten u. was sie im Gefolge haben, im Spiegelbilde der Johanneischen Offenbarung betrachtet. Ein Versuch zu ihrer Deutg. nach dem in der Offenbarung selbst dargebotenen Schlüssel zu deren Verständniss. Von Th. P. Gr. in-8, 62 p. Stuttgart, 1873, Ullrich. [2990

FRANTZ (Const.). Die Genesis der Bismarck'schen Aera u. ihr Ziel. Gr. in-8, 39 p. München, literar. Institut v. Dr Huttler. [2991

FRANTZ (Const.). Der Nationalliberalismus u. die Judenherrschaft. Gr. in-8, 64 p. München, liter. Institut. [2992

FRANTZ (Const.). Bismarckianismus u. Friedricianismus. Gr. in-8, 34 p. Augsburg, Kranzfelder. [2993

FRANTZ (Const.). Was soll aus Elsass-Lothringen werden ? Gr. in-8, 32 p. Augsburg, Kranzfelder. [2994

SÉE (J.). Alsace. Nos Elections au Reichstag. Lettre à M. A. Mauduit, ancien rédacteur en chef du « Courrier du Haut-Rhin. » In-8, 51 p. Clermont-Ferrand, imp. Mont-Louis. [2995

ROSSI (Fr.). Di un' Italia guelfa, unica salvezza della nostra indipendenza e della civiltà europea. In-8, 64 p. Firenze, tip Bencini. [2996

JOANTHO (L. de). Don Carlos et les carlistes, notes, esquisses, portraits à la plume. In-12, 115 p. Paris, Lachaud & Burdin. 2 fr. 50. [2997

Guerre de 1870-71.

STOFFEL (le colonel baron). La Dépêche du maréchal Bazaine au maréchal de Mac-Mahon. In-8, 117 p. Paris, Lachaud & Burdin. 2 fr. [2998

ARAGO (E.). L'Hôtel-de-Ville au 4 septembre et pendant le siége. Réponse à M. le comte Daru et aux commissions d'enquête parlementaire. In-18 j., 412 p. Paris, Hetzel. [2999

SIMON (J.). Souvenirs du 4 septembre. Le Gouvernement de la Défense nationale. In-8, 396 p. Paris, Michel Lévy. 6 fr. [3000

LAGUERRE (J. J.). Les Allemands à Bar-le-Duc et dans la Meuse, 1870-1873. In-8, 423 p. Bar-le-Duc, imp. Comte-Jacquet. 3 fr. [3001

BIZZONI (Ach.). Impressioni di un volontario all'esercito dei Vosgi. In-16, 350 p. Milano, E. Sonzogno. [3002

BORDONE. Réponse à la lettre de M. Victor Pellissier, député, ex-général des mobilisés de Saône-et-Loire. In-8, 20 p. Avignon, imp. Gros. [3003

Der deutsch-französische Krieg, 1870-1871. Portrait-Theil. Enth. 27 Stahlst. Portraits der deutschen Heerführer. Gr. n-4. Berlin, Bolm. [3004

Situation actuelle en France.

L'Avénement de la République affirmé par des chiffres, ou l'Assemblée natio-

nale de février 1871 devant le suffrage universel. Mouvement des esprits en France depuis 1870. Lettre-préface de Louis Blanc. Gr. in-18, 108 p. et 2 tableaux. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [3005.

Code de la République, et la Vérité. In-8, 64 p. Paris, imp. Lahure. [3006

DELASIAUVE (le Dr). La Solution du problème gouvernemental. In-8, 80 p. Paris, Ghio, [3007

GAMBETTA. Discours politiques. Deux lettres à un conseiller général. In-18 j., 418 p. Paris, Leroux. 3 fr. 50. [3008

ESTIENNE (P.). Histoire complète du maréchal de Mac-Mahon, président de la République française. In-32, 292 p. et 5 grav. Paris, A. Duquesne. [3009

La Prophétie de Mgr l'évêque de Poitiers. In-8, 48 p. Paris, Amyot. [3010

DUMAY (L.). Nos Représentants. Portraits-cartes, esquisses biographiques des députés. 2e série. In-12, 216 p. Châlons-sur-Marne, Le Roy. [3011

DUTEMPLE (E.). Guide impartial des électeurs. Biographie et travaux des représentants à l'Assemblée nationale. Documents authentiques, collationnés sur les textes officiels, revus et publiés. Gr. in-18, 144 p. Paris, Lachaud & Burdin. 1 fr. [3012

MULLOIS. Vieilles raisons à l'usage de ceux qui n'ont pas raison. In-32, 34 p. et vign. Tourcoing, Boisleux. 10 c. [3013

TASSY (l'abbé). Les Habiles et les Naïfs, ou les trompeurs et les dupes. Réflexions sur l'abus et l'influence de certains mots. In-32, 63 p. Paris, 1873, Ruffet & Ce. 25 c. [3014

GUYOT (Y.). Les Lieux communs, précédés de l'histoire d'un petit chapitre, d'un petit journal et d'un grand journal. In-32, 192 p. Paris, Le Chevalier. 60 c. [3015

LE CONTE (l'abbé). Le Devoir des catholiques. In-8, 27 p. Châlons, au secrétariat de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. [3016

CARON (E.). Un Coup-d'Œil sur la mauvaise presse, opuscule dédié spécialement aux pères et aux mères de famille et aux instituteurs. In-18, 35 p. Paris, lib. catholique, 38, rue Saint-Sulpice. [3017

MEUSTHAL. Opinions et préjugés en France, 1874. In-18 j., 229 p. Paris, Le Chevalier. 2 fr. [3018

Histoire de France.

ARNDT (Wilh). Kleine Denkmäler aus der Merovingerzeit. Gr. in-8, VI-82 p. Hannover, Hahn. [3019

FROISSART (J.). Chroniques, publiées pour la Société de l'histoire de France par Siméon Luce. T. V. 1356-1360. Depuis les préliminaires de la bataille de Poitiers jusqu'à l'expédition d'Edouard III en Champagne et dans l'Ile-de-France. In-8, LXXI-436 p. Paris, Ve J. Renouard. 9 fr. [3020

FIERVILLE (Ch.). Le Cardinal Jean Jouffroy et son temps (1412-1473). Etude historique. Thèse pour le doctorat ès lettres. In-8, VII-296 p. Coutances, Salettes. [3021

VENTURA (G.). Storia di Giovanna d'Arco detta la Pulzella d'Orléans. In-16, 48 p. Genova, tip. delle Letture Cattoliche. (Extr. de la *Donna Cattolica*.) [3022

GAILLARDIN (C.). Histoire du règne de Louis XIV, récits et tableaux. 2e partie. L'Epoque de puissance et de gloire sous Colbert et Louvois. T. III & IV. In-8, 1297 p. Paris, Lecoffre. [3023

Louis XVI et Madame Elisabeth sa sœur; par l'abbé C***. In-18 j., 204 p. Paris, Le Clere, Reichel. 1 fr. [3024

ORSE (l'abbé). Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre. D'après les mémoires de Weber, continués depuis la journée du 10 août 1792 jusqu'à la mort de la reine. In-18 j., 216 p. Paris, Le Clere, Reichel & Ce. 1 fr. [3025

VIGNAUX (E.). Mémoires sur Lamoignon de Malesherbes, défenseur de Louis XVI. In-8, 261 p. Paris, Dentu. [3026

GALATI (D.). Dopo Sedan. Seconda edizione. In-16, 344 p. Firenze, tip. dell' Associazione. [3027

Histoire religieuse, civile, politique et militaire. Histoire des provinces.

PICCIONI (A.). Fragments historiques. La France du ve au XVe siècle. In-8, LIV-89 p. Bastia, imp. Ollagnier. [3028

LONGNON (A.). Pouillé du diocèse de Cahors. In-4, 186 p. Paris, imp. nationale. [3029

Saint-Agricol d'Avignon. Son église, son chapitre et son état actuel; par un paroissien. In-12, 108 p. Avignon, Chaillot. [3030

Chronologie des abbez du monastère et des evesques de l'église de S. Pons de Thomières, par F. B. T. L. G., prestre et chanoine de cette mesme église. In-8, 57 p. Saint-Pons, imp. Francès. [3031

PORTAGNIER (l'abbé Th.). Etude historique sur le Rethélois et l'archidiocèse de Reims. Le Chatelet-sur-Retourne, Bergnicourt, Alaincourt, Mondrégicourt et Epinois, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. In-8, 471 p. et 3 plans. Reims, imp. Prouillet. [3032

MICHEL (P.). Recherches sur la perception de la dîme en Champagne. Etude historique, suivie d'une notice sur une famille flamande en Champagne. In-8, 64 p. et fac-simile. Paris, Aubry. (Ext. du *Journal de la Marne*, mai et juin 1873. Tiré à un petit nombre.) [3033

MÉDICIS (E.). Le Livre de Podio, ou Chroniques d'Etienne Médicis, bourgeois du Puy, publiées au nom de la Société aca-

démique du Puy, par Augustin Chassaing, juge au tribunal et secrétaire de la Société, archiviste-paléographe. T. II. In-4, LIV-665 p. Le Puy, imp. Marchesson. (Le t. Ier a paru en 1869.) [3034

Archives municipales de Bordeaux. Registres de la jurade. Délibérations de 1406 à 1409. In-4, XXVI-538 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou. [3035

TEISSIER (O.). Histoire des divers agrandissements et des fortifications de la ville de Toulon, accompagnée d'un mémoire inédit au maréchal de Vauban. In-8, X-153 p. Paris, Dumaine. (Tiré à 212 exempl.: 100, avec 2 plans et une photographie, 5 fr.; 100, avec 2 plans, une photographie et un dessin de Pierre Puget, 6 fr.; 12, papier de Hollande, avec 2 plans, une photographie et un dessin de Pierre Puget.) [3036

THUILLIER (E.). Le Royaume arabe devant le jury de Constantine. In-8, 55 pages. Constantine, imp. Robert & Cie. [3037

Histoire étrangère.

GRAMMONT (H. D. de). Relation de l'expédition de Charles-Quint contre Alger, par Nicolas Durand de Villegaignon, suivie de la traduction du texte latin par Pierre Tolet. Publiées avec avant-propos, notice biographique, notes et appendice. In-8, VIII-149 p. Paris, Aubry. (Tiré à 355 ex.). [3038

BAUMGARTEN (Herm.). Geschichte Spaniens vom Ausbruch der französ. Revolution bis auf unsere Tage. 3e part. Gr. in-8, XIII-640 p. Leipzig, 1871, Hirzel. (Staatengeschichte der neuesten Zeit. T. XVII.) [3039

MORIN (Ant.). Précis de l'histoire politique de la Suisse depuis l'origine de la Confédération jusqu'à nos jours. T. IV & V. In-18, 364 et 340 p. Genève, imp. Jules-G. Fick. 7 fr. [3040

PARADIN (Guil.) (Chanoine de Beaujeu). Chronique de Savoye. Gr. in-8, XL-398 p. Genève, Jules-G. Fick. (Réimpression de l'édition de 1552.) 30 fr. [3041

BLAVIGNAC (architecte). Etudes sur Genève depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. 2e édit. revue et augm. Tome II. Pet. in-8, XXI-356 p. Genève, H. Georg. 7 fr. (Le tome Ier a été publié en 1872, prix 7 fr. — La 1re édition a paru dans le feuilleton du *Courrier de Genève* et n'existe pas en volume.) [3042

PIO (O.). Storia popolare d'Italia dalla sua origine fino all' acquisto di Roma nell' anno 1870. Compilato sulle traccie di Guicciardini, Botta, Balbo, Sismondi, Coletta, Cantù, La Farina, Varchi, ecc. T. IV à VI. In-8, 800, 800 et 800 p., avec fig. Milano, 1873-74, E. Politti. [3043

REUCHLIN (Herm.). Geschichte Italiens von der Gründg. der regier. Dynastien bis zur Gegenwart. 4e part. (fin). Gr. in-8, VII-570 p. Leipzig, 1873, Hirzel. (Staatengeschichte der neuesten Zeit. T. XVIII.) [3044

BEGHELLI (G.). La Repubblica romana del 1849, con documenti inediti ed illustrazioni. T. Ier. In-16, 304 p. Lodi, Società cooperativo-tipografica. [3045

VERA (A.). Cavour et l'Eglise libre dans l'Etat libre. In-8, 96 p. Naples, Detken & Rocholl. 3 fr. 50. [3046

GREGOROVIUS (F.). Lucrezia Borgia secondo documenti e carteggi del tempo, traduzione dal tedesco per Raffaele Mariano. In-16, 440 p. Firenze, Successori Le Monnier. [3047

BAVIERA (Ign.). Il Conte di Cavour e l'Italia. In-16, 286 p. Palermo, uff. tip. diretto da G. Bondì. [3048

CANTU (C.). Commento storico ai « Promessi Sposi » o la Lombardia nel secolo XVII. In-16, 392 p. Milano, Agnelli. [3049

BRAMBILLA (Prof. L.). Varese e il suo circondario. 2 vol. in-8, 348 et 318 p. Varese, 1872-73, tip. Ubicini. [3050

CALVI (C.). Cenni storici sulla Lomellina dalle sue origini fino al sec. X. In-16, XIV-528 p. Mortara, tip. Cortelezzi. [3051

CASATI (C.). Treviglio di Ghiara d'Adda e suo territorio. Memorie storiche statistiche. In-8 (en 10 livr.), 382 p. et photogr. Milano, 1872-1873, tip. della Perseveranza. [3052

Marina. Frammento d'una cronaca veneta par A. B. In-8, 100 p. Udine, tip. Jacob & Colmegna. [3053

PERINI (O.). Storia di Verona dal 1790 al 1822. T. Ier et II. In-16, 440 et 584 p. Verona, 1873-74, tip. Cesira Noris. [3054

SCINTU (Sal. Ang.). Raccolta di memorie d'Arborea tratti in gran parte da documenti inediti. In-8, 204 p. Oristano, 1873, tip. Arborense. [3055

Diari della città di Palermo dal sec. XVI al XIX pubblicati su'manoscritti della biblioteca comunale preceduti da prefazioni e corredati di note per cura di Gioacchino di Marzo. T. XI & XII. In-8, XII-296 et XV-444 p. Palermo, 1873-74, Pedone Lauriel. (Tiré à 275 ex.) [3056

RANKE (Leop. von). Englische Geschichte vornehmlich in 17 Jahrh. T. III à IX. 2e édit. 7 vol. gr. in-8, VIII-339, VI-390, VI-374, VI-367, VI-294, VI-318, VI-369 p. Leipzig, 1870-72, Duncker & Humblot. (Sämmtliche Werke, XVI à XXII.) [3057

ZIEPEL (C.). The Reign of Richard II. a. comments upon an alliterative poem on the deposition of that monarch. In-4, 42 p. Berlin, Calvary. [3058

GREVILLE (Charles C. F.). A Journal of the Reigns of King George IV, and King William IV. Edited by Henry Reeve. 3 vol. in-8, London, Longmans. [3059

DALLING & BULWER (Lord). Sir Robert Peel: An Historical Sketch. In-8, 146 p. London, Bentley. [3060

DALLING (Viscount Palmerston). Life of

with Selections from his Correspondence. By the late Lord Dalling. Edited by Hon. Evelyn Ashley. T. III. In-8, 444 p. London, Bentley. [3061

SANDFORD (John Langton) & TOWNSEND (Meredith). The Great Governing Families of England. 2 vol. in-8. London, Blackwood. [3062

GIESEBRECHT (Wilh. v.). Geschichte der deutschen Kaiserzeit. T. IV (fin). Staufen u. Welfen. Gr. in-8, XX-539 p. Braunschweig. Schwetschke. [3063

RANKE (Leop. v.). Zur deutschen Geschichte. Vom Religionsfrieden bis zum 30 jähr. Krieg. 2. Aufl. Gr. in-8, VI-303 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [3064

PRUTZ (Hans). Kaiser Friedrich I. (1152-1190). 3 vol. gr. in-8, XIV-452, XIII-384 et XII-400 p. Danzig, 1871-74, Kafemann. [3065

BUSSON (Arn.). Zur Geschichte d. grossen Landfriedensbundes deutscher Städte 1254. Gr. in-8, 94 p. Innsbruck, Wagner. [3066

RANKE (Leop. v.). Geschichte Wallenstein's. 3e édit. Gr. in-8, X-371 p. Leipzig, 1872, Duncker & Humblot. (Sämmtliche Werke, XXIII.) [3067

BROGLIO (E.). Vita di Federico il Grande. T. Ier. In-16, XX-238 p, Milano, Hoepli. [3068

DROYSEN (Joh. Gust.). Geschichte der preussischen Politik. 2. Aufl. 3 Thl. Der Staat d. grossen Churfürsten. 2. u. 3. Abth. 4 Thl. 1. Abth., Friedrich I, König von Preussen. 3 vol. gr. in-8, VI-521, VI-642 et VI-323 p. Leipzig, 1870-72, Veit. [3069

DROYSEN (Joh. Gust.). Geschichte der preussischen Politik. 4. Thl. 4. Abthl. Zur Geschichte Friedrichs I. u. Friedrich Wilhelms I. v. Preussen. 5. Thl. 1. Bd. Friedrich der Grosse. 1 Bd. 2 vol. gr. in-8, VIII-509 et 524 p. Leipzig, 1869-74, Veit. [3070

MEJER (Otto). Zur Geschichte der römisch-deutschen Frage. 2. Thl. 1. Abth. Die bayerische Concordatsverhandlung. 2. Abth. Preussen, Hannover u. die oberrhein. Staaten bis März 1819. Gr. in-8, III-215 et IX-328 p. Rostock, 1872, Stiller. [3071

KRAFFERT (Adald. Herm.). Chronik v. Liegnitz. T. II, 2e part., Vom Tode Friedrichs II. bis zum Aussterben d. Piastenhauses. 1547-1675. T. III. Vom Beginn der österreichisch-böhm. Periode bis zum Ende der Freiheitskriege, 1675-1815. T. IV (fin). Beiträge zur Geschichte von Liegnitz u. Generalregister. 3 vol. gr. in-8, XVI-329, IX-366 et VII-100 p, Liegnitz, 1871-73, Cohn. [3072

Die Chroniken der deutschen Städte vom 14. bis ins 16. Jahrh. IX. Bd. A. u. d. T. Die Chroniken der oberrheinischen Städte. Strassburg. II. Bd. (suite). Gr. in-8, VII et p. 499 à 1168 et 1 plan. X. Bd. A. u. d. T. Die Chroniken der fränk. Städte. Nürnberg. 4. u. 5. Bd. Gr. in-8, VIII-X-888 p. et 1 pl. Leipzig, 1871-74, Hirzel. [3073

KUGLER (Bernh.). Christoph, Herzog zu Wirtenberg. T. II. Gr. in-8. XII-640 p. Stuttgart, 1872, Ebner & Seubert. [3074

GOLTHER (L.). Der Staat u. die katholische Kirche im Königr. Württemberg. Darstellung der geschichtl. Entwicklg. d. Verhältnisses zwischen beiden u. d. gelt. Rechts auf Grund der Gesetzgebg. v. 1873. Gr in-8, XII-547 p. Stuttgart, Cotta. [3075

Meklenburgisches Urkundenbuch, hrsg. v. dem Vereine f. meklenburg. Geschichte u. Alterthumskunde. T. VI. 1313-1321. T. VII. 1322-1328. T. VIII. 1329-1336. 3 vol. gr. in-4, IV-649 p. et fig., IV-656 et IV-654 p. Schwerin, 1870-73, Stiller. [3076

JENSEN (H. N. A.). Schleswig-Holsteinische Kirchengeschichte. Nach hinterlass. Handschriften überarb. u. hrsg. v. Dr. A. L. J. Michelsen. T. II. Gr. in-8, IV-361 p. Kiel, Homann. [3077

Geschichtsquellen der Prov. Sachsen u. angrenzenden Gebiete. Hrsg. v. dem geschichtl. Verein der Provinz. 4. Bd. Die Urkunden d. Klosters Stötterlingenburg. Im Auftrage d. Harzvereins f. Geschichte u. Alterthumskunde bearb. von Archiv-Secr. C. v. Schmidt-Phiseldeck. Mit 9 (lith.) Siegeltaf. Gr. in-8, XX-280 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [3078

HELFERT (Jos. Alex. Frhr. v.). Geschichte Oesterreichs vom Ausgange d. Wiener October-Ausstandes 1848. 3. Bd. Die Thronbesteigg. d. Kaisers Franz Joseph I. Gr. in-8, XVI-638 p. Prag, 1872, Tempsky. [3079

ANKERSHOFEN (Glieb. Frhr. v.). Handbuch der Geschichte d. Herzogth. Kärntens bis zur Vereinigung m. den österreich. Fürstenthümern; nach d. Verf. Tode fortgesetzt v. Dr. Karlmann Tangl. 4 Bd. 4 Hft. Gr. in-8, p. 671-949. Klagenfurt, Leon. [3080

Chronik der Benediktiner-Abtei St. Georgenberg nun Fiecht in Tirol. Gr. in-8, 352 p. et 2 lith. Innsbruck, Wagner. [3081

LINDHEIM (Wilh. v.). Russland im Jahre der Weltausstellung 1873. Beiträge zur Entwickelungsgeschichte d. Czarenreiches. In-4, VI-237 p, et 1 lith. Wien, Gerold's Sohn. [3082

Fragmenta historicum arabicorum. T. II, continens partem VI. operis Tadjaribo 'l-Omami, auctore Ibn Maskowaih, cum incidibus et glossario. quem ed. Prof. M. J. de Goeje. Gr. in-4, X-361 p. Leiden, 1872, Brill. [3083

TROTTER (L. J.). History of India, from the Earliest Times to the Present Day. In-8, 454 p. London, Christian Knowledge Society. [3084

MARRE (A.). Malâka. Histoire des rois Malays de Malâka et cérémonial de leur

cour. Traduit et extrait du Livre des annales malayses, intitulé en arabe Selâlat al Selâlyn, en malay Peratoran Radja-radja malayou, et généralement connu sous le nom de Sadjerat malayou. In-8, 34 p. Paris, Maisonneuve (Extrait n° 6 du *Compte rendu du Congrès international des orientalistes*, 1re session, Paris, 1873.) [3085

Mélanges historiques.

GIRAUD TEULON. Les origines de la famille, questions sur les antécédents des sociétés patriarcales. In-12, 288 p. Genève, A. Cherbuliez. [3086

THÉVENOT (A.). Correspondance inédite du prince François-Xavier de Saxe, connu en France sous le nom de comte de Lusace. Précédée d'une notice sur sa vie. In-8, x-349 p. Paris, Dumoulin. 6 fr. [3087

JOUBLEAU (F.). Montcalm et le Canada. In-8, III-735 p. Paris, Laporte. [3088

PARKMANN (F.). Les Pionniers français dans l'Amérique du Nord, Floride, Canada. Traduction de Mme la comtesse Gédéon de Clermont-Tonnerre. In-12, LXXVIII-422 p. Paris, Didier. 4 fr. [3089

DUBARRY (A.). L'Alsace-Lorraine en Australie. Histoire d'une famille d'émigrants sur le continent austral. In-12, 356 p. avec grav. Paris, Didier. 3 fr. [3090

CHAMPAGNY (le comte de). Une Famille d'autrefois. In-8, 32 p. Paris, Douniol. (Extrait du *Correspondant*.) [3091

Le Duc de Brunswick, sa vie et ses mœurs. Extraits de notes et correspondances intimes, mémoires et papiers de famille, documents officiels, anecdotes, etc. Fac-simile et portraits du duc. In-18 j., 446 p. Paris, Sartorius. 3 fr. 50. [3092

DUFOREST (J.) (Instructeur des troupes chinoises). Dix ans en Chine (1860-70). Souvenirs d'un militaire français. In-12, 186 p. Lausanne, H. Mignot. [3093

LABOURIEU (T.). Mémoires d'un déporté, recueillis et mis en ordre. In-4 à 2 col., 394 p. Paris, Fayard. [3094

VALLERY-RADOT (R.). Journal d'un volontaire d'un an au 10e de ligne. In-18 j., 272 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [3095

POUY (F.). Le Pour et le Contre des visites et des étrennes du jour de l'an, avec notes et documents historiques curieux en prose et en vers. In-12, 30 p. Paris, Detaille. (Tiré à 12 exempl. sur papier de couleur, 33 sur papier vergé, 30 sur papier vélin, 1 sur peau vélin.) [3096

Monographie des timbres fiscaux mobiles de la France et des colonies françaises, par Ph. de B. In-12, 100 p. Paris, Mahé. (Tiré à 300 exempl. sur papier blanc, à 1 fr. 50; 50 sur pap. teinté, à 1 fr. 75; 50 sur pap. vergé, à 2 fr.; 3 sur pap. bleu d'eau, à...) [3097

SCARABELLI (L.). Del Possibile ritratto di Beatrice Portinari e della barba probabile di Dante Alighieri. Lezione Accademica. In-8, 20 p. Bologna, Regia tipografia. [3098

CHARLOTTE (princess). A brief Memoir of the Princess Charlotte of Wales, with Selections from her Correspondence, and other Unpublished Papers. By Lady Rose Weigall. With an Original Portrait from a Miniature by Stewart. In-8, 180 p. London, Murray. [3099

BIRLINGER (Ant.). Aus Schwaben. Sagen, Legenden, Aberglauben, Sitten, Rechtsbräuche. Ortsheckereien, Lieder, Kindereien. Neue Sammlg. 1. Bd. Sagen, Legenden, Volksaberglauben. 2 Bd. Sitten u. Rechtsbräuche. 2 vol. gr. in-8, 512 et 535 p. Wiesbaden, Killinger. [3100

GENTZ (Frdr. v.). Tagebücher. Aus dem Nachlasse Varnhagen's v. Ense. 3 vol. gr. in-8, XI-446, 491 et 384 p. Leipzig, 1873-74, Brockhaus. [3101

Noblesse & Chevalerie.

LA CHENAYE-DESBOIS & BADIER. Dictionnaire de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de la France, etc. 3e édit. entièrement refondue, etc. T. XVII. 1re et 2e partie. In-4 à 2 col., 248 et 239 p. Paris, 1873-74, Schlesinger. [3102

GUIGARD (J.). Armorial du bibliophile, avec illustrations dans le texte. 2 vol. in-8 à 2 col., 254 et 272 p. Paris, 1870-73, Bachelin-Deflorenne. [3103

GALLUPPI (B. G.). Nobiliario della cit à di Messina. In-8, 46 p. Milano, tip. Wilmant. [3104

PASSERINI. Storia e genealogia delle famiglie Passerini e De' Rilli. In-8, XII-60-52 p. et tabl. généal. Firenze, tip. Cellini. [3105

Antiquités, Archéologie, Epigraphie. Numismatique.

NEVIN (John A.). A Manual of Biblical Antiquities. In-12, 342 p. Edinburgh, Johnston; London, Hamilton. [3106

FORBIGER (Alb.). Hellas u. Rom. Populäre Darstellg. d. öffentl. u. häusl. Lebens der Griechen u. Römer. 1 Abth. Rom im Zeitalter der Antonine. T. I à III. Gr. in-8, VI-420, VII-368 et XV-416 p. Leipzig, 1871-74, Fues. [3107

FRIEDLAENDER (L.). Studii intorno agli usi ed ai costumi dei Romani nei due primi secoli dell'èra volgare : traduzione dal tedesco di Augusto di Cossilla. 3 vol. in-16, 392, 426 et 360 p. Milano, F. Manini. [3108

FRŒHNER (W.). La Colonne Trajane reproduite en photo-typographie, d'après le surmoulage exécuté à Rome en 1861 et 1862 200 pl. en couleur. Texte explicatif par W. Frœhner, conservateur du Louvre. Planches par Gustave Aro-

a, d'après le procédé Tessier du Motay & Maréchal. In-folio, XXI-34 p. et 200 pl. en coul. Paris, Rothschild. 600 fr. (Tiré à 200 ex. num. : les nos 1 à 20 sont réservés à l'auteur et à l'imprimeur des planches; les nos 21 à 200 seulement sont destinés à être mis en vente.) [3109

KRASZEWSKI (J. I.) Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. Session de 1874 à Stockholm. Notes de voyage. In-8, 92 p. Paris, Lib. du Luxembourg. [3110

MAGITOT (E.). Lettres de Suède écrites à l'occasion du congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (session de Stokholm, août 1874). In-8, 36 p. Paris, Lib. des Bibliophiles. (Extrait du journal *Le XIXe Siècle*.) [3111

BARTHÉLEMY (Ed. de). Variétés historiques et archéologiques sur le Chalonnois et le Rémois, d'après des documents inédits. 3e série. In-8, 91 p. Paris, Aubry. [3112

DESOR (E.) & FAVRE (L.). Le Bel Age du bronze lacustre en Suisse. Orné de 7 pl. et de 50 gravures sur bois. Gr. in-fol. Neuchâtel, J. Sandoz. 25 fr. [3113

Souvenirs archéologiques des Castilles et du midi français. Quelques jours de voyage en Espagne, 1869. In-8, 446 p. Tulle, imp. Bossoutrot. [3114

ARMELLINI (M.). Scoperta d'un Graffito storico nel cemeterio di Pretestato sulla Via Appia. Memoria. In-16, 44 p. et 1 l. Roma, tip. Guerra & Mirri. [3115

GARRUCCI (P. R.). Venafro illustrata con l'aiuto delle lapidi antiche. In-4, 110 p. Roma, tip. della S. C. di Propaganda. (Tiré à 300 ex.) [3116

SCHNEIDER (Friedr.). Die Gräberfunde im Ostchore d. Domes zu Mainz. Gr. in-8, 69 p. et 19 lith. Mainz, v. Zabern. [3117

SARAZIN (F.). Traité des monnaies d'or au Japon, Traduit pour la première fois du japonais. In-8, 16 p. et 31 pl. Paris, Ve Bouchard-Huzard. 5 fr. [3118

Biographie.

PUYMAIGRE (le comte de). Lamartine. Souvenirs particuliers. In-8, 25 p. Nancy, imp. Réau. (Extr. des *Mém. de l'Académie de Metz*. 1872-73.) [3119

FALCOU (l'abbé L.). Etude biographique et littéraire sur Mgr de la Bouillerie, écrivain, orateur et père des pauvres. In-8, 122 p. Bordeaux, imp. Duverdier. [3120

Le Marquis P. de Chasseloup-Laubat, 1805-29 mars 1873. In-16, 236 p. Paris, Challamel. [3121

HUGO (V.). Mes Fils. In-8, 48 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. [3122

SOLAND (A. de). Etude sur Guettard. In-8, 61 p. Angers, imp. Lainé. [3123

LEMAITRE (A.). Augustine Lemaître. In-12, 105 p. Paris, Plon. [3124

RAMBAUD (P.). Gaston Rambaud l'ouvrier. In-18 j., 192 p. Sandoz & Fischbacher. [3125

BROOKS FROTHINGHAM (Octavius). Theodore Parker : A Biography. Gr. in-8, portr. Boston. [3126

GILBERT (Mrs). Autobiography, and other Memorials of Mrs Gilbert, formerly Ann Taylor. With Portraits and Illustrations. Edited by Josiah Gilbert. 2 vol. in-8, XVI-675 p. London, Henry S. King. [3127

GRANVILLE (A. B.). Autobiography of : Being Eighty-eight Years of the Life of a Physician who practised his Profession in Italy, Greece, Turkey, Spain, Portugal, the West Indies, Russia, Germany, France and England. Edited with a brief Account of the Last Years of his Life, by his Youngest Daughter, Paulina B. Granville. 2 vol. in-8, XII-897 p. London, Henry S. King. [3128

HUDSON (W.). The Life of John Holland, of Sheffield Park. From numerous Letters and other Documents furnished by his Nephew and Executor, John Holland Brammall. With Portrait and Illustrations. In-8, 566 p. London, Longmans. [3129

Album der jetzt regierenden Erzbischöfe u. Bischöfe d. deutschen Reiches in photographischen Brustbildern nebst kurzen Lebensskizzen. 2 in Bild u. Wort durchgehends verb. Aufl. Mit e. Geleitsworte u. e. Schlussworte v. Dr Frz. Hülskamp. Gr. in-8, 78 p. et 27 photogr. Düsseldorf, Deiters. [3130

Aus Schellings Leben. In Briefen (Von Prof. G. L. Plitt.) T. II. 1803-1820. T. III (fin) 1821-1854. 2 vol. gr. in-8, X-446 et X-254 p. Leipzig, Hirzel. [3131

GOEDEKE (Karl). Gottfried August Bürger in Göttingen u. Gellinhausen. Aus Urkunden. Gr. in-8, 115 p. Hannover, 1873, Rümpler. [3132

Aus Moscheles' Leben. Nach Briefen u. Tagebüchern hrsg. v. seiner Frau. Mit e. Verzeichn. seiner Compositionen. 2 vol. gr. in-8, 320 et 364 p. Leipzig, 1872-73, Duncker & Humblot. [3133

Smidt Johann. Ein Gedenkbuch zur Säcularfeier seines Geburtstags hrsg. v. der histor. Gesellschaft d. Künstlervereins zu Bremen. Mit Smidt's Bildniss in Stahlst. Gr. in-8, VIII-312 p. Bremen, Müller. [3134

Bibliographie.

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques, publiés par l'Institut national de France, faisant suite aux notices et extraits lus au comité établi dans l'Académie des inscriptions et belles-lettres. T. XXII, 1re partie. In-4, 438 p. Paris, imp. nationale. [3135

Bibliotheca Casinensis seu codicum manuscriptorum qui in tabulario Casinen-

sis asservantur series per paginas singillatim enucleata notis, characterum speciminibus ad unguem exemplatis aucta cura et studio monachorum ordinis, S. Benedicti Abbatiæ Montis Casini. Tomus primus. Gr. in-4, 290 p. et 21 pl. Montis Casini, ex typ. Casinensi. [3136

CAMPBELL (F. A. G.). Annales de la Typographie Néerlandaise au quinzième siècle. In-8, XVIII-629 p. La Haye, Nijhoff. [3137

Textes et documents concernant la constitution légale de l'Imprimerie nationale. In-8, 115 p. Paris, imp. nationale. [3138

ASSIER (A.). La Bibliothèque bleue, depuis Jean Oudot Ier jusqu'à M. Baudot, 1600-1863. In-12, 60 p. Paris, Champion. (Tiré à 160 exempl. numérotés : 120 sur pap. vergé ; 10 sur pap. rose ; 20 sur pap. chamois ; 10 sur pap. vélin). [3139

STARK (L.). Neuer compendiöser Literaturführer durch die meistgepflegten Musik-Gattungen. Nach pract. Erfahrgn. zusammengestellt. Gr. in-16, IV-53 p. Stuttgart, Galler. [3140

Deutscher Zeitschriften-Katalog. Systematisch geordnetes Verzeichniss der in Deutschland, Oesterreich-Ungarn u. der Schweiz erschein. wissenschaftl. u. unterhalt. Zeitschriften u. Jahrbücher, Abhandlgn. u. Jahresberichte gelehrter Gesellschaften u. wissenschaftl. Vereine, Kalender, Ranglisten, Fach-, Adress- u. Staatshandbücher. (Bearb. v. Ed. Baldamus.) 3. Aufl. Ostern 1874. In-8, XX-243 p. Leipzig, Weber. [3141

HUGUENIN (M. D.). Les Archives modernes du dépôt de la guerre. In-8, 28 p. Paris, Dumaine. 1 fr. (Extrait du *Journal des sciences militaires*.) [3142

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

Octobre. Ed. Tricotel : Vers sur la mort de Cinq-Mars. — Un plan de Paris de 1552. — Et. Charavay : Manuel de l'amateur d'autographes. — Lachaussée-Lacordaire. Th. de Banville : Charles Asselineau. — Vente du 25 novembre. — Correspondance. — Nouvelles. — Fac-simile.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Septembre. V. de Compiègne et A. Marche : Voyage dans le haut Ogooué (1 carte). — A. E. Béguyer de Chancourtois : Programme d'un système de géographie. — L. Simonin : Sur la décroissance des populations indiennes des Etats-Unis. — Wilson : Expédition scientifique russe. — E. de Bellomayre : Le stadiomètre géographique. — H. Duveyrier : Livingstone. — Delesse : Elie de Beaumont. — Correspondances, nouvelles. — Actes de la Société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Novembre. Dailly : Appareil pour le nettoyage des grains par Al. Dobelle (1 pl.). — Comte du Moncel : Briquet electro-catalytique. — Gruner : L'industrie minérale à l'exposition de Vienne. — Le dosage du cuivre par l'électrolyse (dessins). — Dumas : Préservation du phylloxera, par M. Cauvy. — Notices industrielles.

BULLETIN DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Novembre. J. Rathgeber : Les débuts de la réforme à Strasbourg. — Documents inédits : Jehan l'Archevesque, sieur de Soubise ; lettres de Jean Cameron. — M. Nicolas : Registre des baptêmes, mariages et décès des protestants à Montauban. — Bibliographie. — Correspondances.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Août-Septembre. Souvenirs d'un homme de lettres (suite). — P. Blanchemain. — Le vicomte de Beauchesne. — *Vindiciæ bibliographicæ*. — Revue critique. — Des tirages à part. — Nouvelles et variétés.

BULLETIN MONUMENTAL.

T. II, n° 7. Barbier de Montault : Mesures et boisseaux. — A. Saint-Paul : L'Eglise du vœu national. — Le Nail : Eglise abbatiale de Fontgombaud. — Huart : Inscriptions inédites du musée d'Arles. — Mélanges. — Chronique. — 7 planches.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Juillet-Septembre. Bulletin des séances. — R. P. Verdière : Emigrations des Chananéens. — Vivien de Saint-Martin : L'Ilion d'Homère. — Derenbourg : Statue de Malacha'al. — Virlet d'Aoust : La Troade. — A. Mariette : Découverte faite à Karnak. — J. Halévy : Les Pseudo-Touraniens de la Mésopotamie. — Robiou : Apollon dans la doctrine des mystères. — L. Chodykiewicz : Les Acharniens d'Aristophane. — Ch. Clermont-Ganneau :

Tombe et portrait d'un évêque croisé de Palestine. — Guérin : La Mer morte. — E. Le Blant : Catalogue du musée Fol. — Rapport du secrétaire perpétuel.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

26 *Octobre*. Faye : Théorie cométaire. — Hervé Mangon : De la ration moyenne de l'habitant des campagnes en France. — Dumas : Produits du goudron de houille. — E. Levasseur : Programme de géographie. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

2 *Novembre*. P. Duchartre : Germination des Lis. — P. A. Favre : Des sels crystallisés. — F. de Lesseps : Chemins de fer asiatiques. — Mémoires. — Correspondances. — Bulletin bibliogr. — Observations météorologiques. — 9. A. de Candolle : Recherches scientifiques sur le lac Léman. — P. A. Favre : Dissociation des cristallisés (suite). — Mémoires. — Correspondance. — Bulletin bibliogr. — 16. Berthelot : Nouvelle classe de composés organiques. — Action de la chaleur sur l'aldéhyde. — A. Trécul : De la théorie carpellaire. — C. Sédillot : Des plaies du trépan. — A. Leymerie : Du grès rouge Pyrénéen. — Mémoires. — Correspondance. — Bulletin bibl.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Octobre-Novembre. Rapports sur les concours. — Ch. Girand : La Chambre des Comptes de Paris, par M. de Boislile. — A. Geffroy : François Guichardin. — C. Lucas : Projet de code pénal italien. — Fustel de Coulanges : Origines du régime féodal, du VIe au VIIIe siècle. — F. Magy : Essai sur la nature de l'âme (fin). — L. Simonin : Insurrection ouvrière à Florence en 1378 (fin). — Rapports verbaux. — Bulletin des séances.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Novembre. Théologie : Adoption divine. — Devoirs des avocats et avoués. — Des honoraires de messe. — Droit canonique : De l'abstinence ecclésiastique. — Entretiens spirituels. — Cas de conscience.

LE CONTEMPORAIN.

Novembre. Marquis A. de Ségur : Le repos du dimanche. — Marquise de Salvo : Mademoiselle Lautard (fin). — F. Robiou : La science, l'industrie et les arts dans l'ancienne Egypte. — L. Collas : Le bouquet de jasmin (fin). — J. E. Bouche : La religion des nègres africains. — X. Roux : L'Italie une et les Sociétés secrètes. — Excursion en pays carliste. — A. Rondelet : Le congrès de Lyon. — Chronique.

LE CORRESPONDANT.

10 *Novembre*. R. P. Reynier : L'école d'Arcueil. — Baron Ambert : Le colonel de Gonneville. — P. Cèlières : Scœvola. R. Chantelauze : Marie Stuart (suite). — F. Robiou : Les classes populaires en France au moyen âge. — A. de Courcy : Les naïvetés financières. — Abbé O. Delarc : Hildebrand (fin). — Revue scientifique. — Mélanges. — Quinzaine politique.

25. Général Favé : Les volontaires d'un an. — Marquis de Compiègne : Voyage d'exploration dans l'Afrique équatoriale (suite). — R. Chantelauze : Marie Stuart (suite). — G. Carron : Le vénérable J. B. de la Salle. — Et. Allaire : Journal de la Bruyère (IV). — F. Delaunay : La légende d'Etienne Marcel. — V. Fournel : La Chronique en Italie. — C. de La Combe : Berryer et la situation présente. — A. Millien : La croix de cuivre. — L. de Gaillard : Aug. Cochin. — Revue critique. — Mélanges. — Quinzaine politique.

LES CHRONIQUES DU LANGUEDOC.

5 *Novembre*. Raymond de Courtois : Documents sur la chasse et la pêche. — Les familles anciennes du Languedoc. — Les préséances en Languedoc (fin). — Inviolabilité des députés aux Etats. — Bibliographie. — Les lettres, les arts, l'industrie en Languedoc en 1790 (suite). — Mémoire et journal de la guerre des Camisards (suite). — 20. Ch. Barry : Madame du Noyer. — Les lettres, les arts, etc., en Languedoc en 1790 (suite). — E. Lapierre : Journal de Malenfant (suite). — Archives du Parlement de Toulouse. — Abbaye de Millau en Rouergue (suite). — Thénard : Fouquet. — Bibliographie. — Documents historiques manuscrits intéressant le Languedoc. — Collection Pouget (suite).

ÉTUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Novembre. P. E. Regnault : La Dauphine, mère de Louis XVI (suite). — P. J. Brucker : Les ancêtres des libéraux. — P. L. de Saint Cyr : Le protestantisme dans les Indes anglaises en 1874. — P. J. Dugas : Le christianisme et les familles patriciennes de Rome aux deux premiers siècles. — P. L. Cochard : Un cours de théologie mystique. — P. F. Ravary : Les tablettes des ancêtres en Chine. — Deux reliques. — Bibliographie. — Varia. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Décembre. A. Darcel : L'exposition de Lille. — Clément de Ris : Musée de Stockholm (fin). — A. Jacquemart : Exposition des manufactures nationales. — J. Lanoue : L'industrie moderne ; les métaux (suite). — R. Ménard : La bibliothèque à

l'exposition des Champs-Elysées (fin). — C. Blanc : Costumes historiques. — Leroux: Jésus-Christ, par L. Veuillot. — Les livres nouveaux. — Bibliographie des beaux-arts et de la curiosité. — 42 grav.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Novembre*. A. Blot: Chronique de la quinzaine. — Licence ès lettres; session d'octobre. — Documents et actes officiels. — F. Godefroy : Etude de la langue française au XIXe siècle. — F. Gillet: L'enseignement du dessin. — F. Penant: L'enseignement des sciences dans les classes de lettres. — Bulletin administratif. — Bibliographie. — 15. A. Blot : Chronique. — Documents et actes officiels. — A. Pierron: L'Odyssée. — C. Gidel: Le chancelier Séguier. — C. Gaillardin: Ch. Du Cange. — E. Fallet: André Chénier. — Magnabal : La liberté de l'enseignement en Espagne. — Gazette. — Bibliographie. — Nouveau plan d'études: histoire (suite). — Agrégation de l'enseignement secondaire, concours de 1874.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

5 *Novembre*. Des tombes de chaux. — De la chaux provenant des usines à gaz. — L'assurance contre la grêle. — La pomme de terre early rose. — Congrès viticole de Montpellier. — De la multiplication de la vigne. — Etat des récoltes. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Ennemis et défenseurs de la propriété. — Chronique. — (8 gr. noires.) — 12. La fertilisation du sol par le sous-sol. — Culture du maïs. — Congrès viticole de Montpellier. — De la pomme de terre early rose. — La pisciculture en France. — Récoltes de la Franche-Comté. — Valeur agricole des phosphates. — Etat des récoltes, etc. — (3 gr. n.) — 19. La betterave et le maïs-fourrage. — La pomme de terre early rose. — Les engrais dans la Loire-Inférieure. — Le domaine de Dilston. — Les semis de vigne. — Le phylloxera. — Matériel agricole de MM. Bonnet. — La pisciculture en France. — Les fourrages fermentés. — Chronique, etc. — (1 gr. n.) — 26. Une ferme à fourrage sans céréales. — Les fourrages fermentés. — Statistique agricole de la Prusse. — Clef ficheuse pour les échalas. — Agriculture belge. — Météorologie et physique agricoles. — Congrès sericicole de Montpellier. — Jurisprudence agricole. — M. Chevreul. — Chronique, etc. — (3 gr. n.)

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Novembre. N. Bungé : De la circulation fiduciaire et des banques en Russie. — H. Rosambeau : L'émigration des laboureurs anglais. — A. Blaise: Le congrès viticole de Montpellier. — C. M. Limousin : Le septième congrès de l'Internationale. — Mme Clémence Royer : Le percement de l'isthme américain. — E. Lamé-Fleury : Statistique des condamnations à mort de 1803 à 1873. — Bulletin. — Société d'économie politique. — Bibliographie. — Chronique.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Novembre. Général Lewal: Tactique de combat (suite). — Lieutenant-colonel Viel: Campagne de 1859 en Italie. — Comte Pouget : La télégraphie militaire par signaux. — Capitaine Ortus: Du feu de l'infanterie (suite). — Dr Tarneau : Hygiène militaire (VI). — Les livres militaires. — 5 cartes et plans.

LES MISSIONS CATHOLIQUES.

6 *Novembre*. Bâle : La persécution. — Sierra Leone : Le roi Koudeto à Freetown. — Nouvelles. — Voyages : La rivière et le royaume de Porto Loko. — Nécrologie. — Variétés : A travers l'Inde. Ceylan. Types divers (3 gr.). — 13. Hou Pé oriental (Chine). Pillage d'une résidence et expulsion des missionnaires. — Nouvelles. — La persécution religieuse en Allemagne (1 portrait). — Nécrologie. — Voyages : La rivière et le royaume de Porto Loko (suite). — Variétés : A travers l'Inde. Ceylan. Types divers (2 grav.). — 20. La persécution des Arméniens catholiques. — Nouvelles. — Voyages : La rivière et le royaume de Porto Loko (suite). — Nécrologie (1 portrait). — Variétés : A travers l'Inde. Ceylan. Types divers (2 grav.). — 27. Erzeroum : La persécution des Arméniens catholiques. — Su Tchuen occidental (Chine) : Martyre de trois catéchumènes. — Nouvelles (1 portrait). — Nécrologie. — Variétés : Le tombeau de saint François-Xavier, à Goa (1 grav.).

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Novembre. Caubet : Chronique. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — G. Wyrouboff : La dernière assemblée générale du Grand-Orient. — Caubet : Les maçons inconséquents. — Nécrologie. — Correspondance. — Les *Fri-Maçons*, hyperdrame.

LES MONDES.

29 *Octobre et* 5 *Novembre*. Association britannique pour l'avancement des sciences : Discours de M. Tyndall. — Histoire naturelle. — Astronomie physique. — Bibliographie. — Géographie. — Nouvelles. — 12. Nouvelles. — Chronique médicale ; d'astronomie ; météorologique ; chimique ; photographique ; de l'industrie ; agricole. — Bibliographie. — Académie des sciences. — 19. Nouvelles. — Chronique des sciences ; médicale ; minéralogique ; agricole. — Electricité. — Chimie. — Géographie physique. — Académie des sciences. — Cosmographie. — 26. Nouvelles. — Chronique bibliographique ; médicale ; de l'enseignement ; d'histoire naturelle ;

de l'industrie; agricole. — Optique. — Electricité physiologique. — Télégraphie. — Académie des sciences.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Novembre. Vte Jacques de Rougé : Textes géographiques du temple d'Edfou (fin). — A. Sanson : Le cheval de Solutré. — L. Pigorini : Objets préhistoriques des Liguriens Véléiates. — Fr. Lenormant : Sabazius. — Ed. Le Blant : Tablai égyptiennes à inscriptions grecques (suite). — E. Burnouf : Inscriptions trouvées à l'acropole d'Athènes. — G. Conestabile : De l'inhumation et de l'incinération chez les Etrusques (fin). — Bulletin de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles et correspondance. — Bibliographie. — 5 planches.

REVUE BRITANNIQUE.

Novembre. La république est-elle possible en France? — De l'organisation du gouvernement républicain. — Quinze jours en Vivarais. — Voyage gastronomique. — L'huitre, produit alimentaire. — Les voitures et les cochers à Londres. — Les funérailles d'un Romain. — L'auteur du *Dies iræ*. — Miscellanées. — Correspondances d'Allemagne; d'Amérique; de Londres. — Chronique scientifique. — Bibliographie.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Novembre. Dr La Bonnadière : Origines de l'université de Grenoble. — J. Poncin : Des origines de la communauté légale entre époux. — C. Jannet : De la république aux Etats-Unis (suite) — E. Périer : De la suppression des conseils de préfecture. — L. Mounier : Le principe de population (suite). — Vte Gabriel de Chaulnes : Le mouvement pour la réforme sociale. — Jurisprudence. — Texte latin de la charte de l'université de Grenoble.

REVUE CHRÉTIENNE.

Novembre. E. de Pressensé : A nos lecteurs. — H. A. Naville : La négation du surnaturel est-elle moderne? — F. Puaux : Michel-Ange (suite). — L. Rey : John Stuart Mill. — Variétés. — Bulletin bibliographique. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Novembre. L. Thezard : Observations sur les hypothèques légales et judiciaires. — Aucoc : Des procédés employés pour le réseau des chemins de fer. — Lettre de M. Vigliani, ministre de la justice en Italie, à M. B. Lucas, et réponse.

REVUE CRITIQUE D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE.

7 *Novembre.* Kern : Sur quelques dates de l'histoire indienne. — Delaunay : Moines et sybilles. — Sayous : Les origines de l'histoire des Hongrois. — Von Druffel : Contribution à l'histoire d'Allemagne au XVIe siècle. — 14. Kern : Sur quelques dates de l'histoire indienne (suite). — Challamel : Mémoires du peuple français. — Pricot de Sainte-Marie : Les Slaves méridionaux. — Perrens : L'Eglise et l'Etat sous Henri IV. — Nietzche : Dangers des études historiques. — 21. Corssen : Langue des Etrusques. — Droeger : La syntaxe et le style de Tacite. — Stamm : Ulfilæ, par H. Heyne. — Horawitz : Caspar Bruch. — Correspondance. — 28. Neubauer : Sur un contrat de louage récemment trouvé à Athènes. — Cte d'Aulnoy : Voyage en Espagne.

REVUE D'ALSACE.

Octobre-Décembre. Arthur Benoit : L'Alsace miraculeuse. — J. J. Meyer : Histoire de l'archiprêtre Arnaud de Cervolle. — Dag. Fischer : Notice sur Monswiller et Zornhofen (fin). — Et. Tueffert : La bataille de Hausbergen, 1262. — J. Liblin : Chronique du serrurier Dominique Schmutz (fin). — C. Grad : La géographie des Vosges, par Gley.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Novembre. L. Dubois : Deuxième expédition au pôle nord. — A. de la Borderie : La Bretagne au XIe siècle (suite). — A. Orain : La couronne du roi Hoël II. — R. Kerviler : La Bretagne à l'Académie française (suite). — N. Mille : Souvenirs d'enfance, poésie. — Notices et comptes rendus. — E. de la Gournerie : Liste des victimes de Quiberon (suite). — Chronique. — Bibliographie bretonne et vendéenne.

REVUE DE FRANCE.

Novembre. Comte G. de la Tour : L'amour honnête. — A. de Rabaneese : Les anciens Etats confédérés. — E. de Forest : Opuscules de Jean-Paul Richter pendant l'occupation française. — L. Deróme : Villemain. — H. d'Ideville : Journal d'un diplomate en Allemagne. — Ch. Defrance : Les recensements de la population en France. — L. Enault : Les arts industriels en France. — A. Descauriet : Souvenirs de la vie administrative. — A. Dubarry : Le brigandage en Italie (suite). — T. Grimal : Trois ans au Sénégal. — G. Carcano : Angiola Maria (suite). — O. Noel : La politique économique de France depuis 1870. — P. Maigne : M. Audibert. — H. Vattemare : Kriloff le fabuliste. — E. Asse : Travaux de vulgarisation de notre ancienne littérature. — E. Mahon de Monaghan : Rêves et réalités. — Chronique du mois.

REVUE DE GASCOGNE.

Novembre. Abbé P. Canéto : Souvenirs historiques des archevêques d'Auch (suite).

— P. Laplagne-Barris : Les joyaux de Jean Ier, comte d'Armagnac. — Abbé Barrère : Marguerite de Pellegrue. — P. Tamizey de Larroque: Lettres de Séguier de la Verrière, évêque de Lombez. — Bibliographie. — Correspondances. — Questions.

REVUE DE L'ANJOU.

Novembre. D'Espinay : Le prieuré de Lesvière. — E. Pavie : L'Anjou dans la lutte de la chrétienté contre l'islamisme. — Causerie. — P. Rangeard : Histoire de l'université d'Angers (suite). — 1 grav.

REVUE DE L'ART CHRÉTIEN.

Septembre. C. Lucas : Concours de l'église du Sacré-Cœur à Montmartre (suite). — Mme F. d'Ayzac : Etudes d'archéologie mystique (fin). — Barbier de Montault : L'archéologie à l'exposition religieuse de Rome en 1870 (suite). — Van Drival : L'exposition de Lille (suite). — J. Corblet : Vocabulaire d'iconographie chrétienne (suite). — Poitet : Archéologie romaine. — Abbé Cochet : L'église de Brémontier. — Le nouvel autel de Saint-Sever de Rouen. — Travaux des sociétés savantes. — Index bibliogr. — Chronique. — 2 planches.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Novembre. V. de P. Bailly : Indiscrétions d'un lycéen de Paris. — Collége catholique de Kensington. — G. Delalleau : Opinion de Mgr Parisis sur Leibnitz. — T. de Sainte-Marie : Enseignement chrétien de l'histoire ancienne. — G. Champeaux : Concours de poésie et de musique, à Lille (fin). — Bibliographie. — Revue du mois. — Chronique. — Enseignement classique.

REVUE DES ASSOCIATIONS CLASSIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Novembre. Abbé Donat : La colonie de Cîteaux. — H. Jouin : La science sociale et les catholiques. — J. Cousin : L'ouvrière mère de famille. — Baron V. de Rochetaillée : Le congrès de Lyon. — Des jeux de société dans les œuvres ouvrières. — Chronique. — Indicateur et bibliothèque théâtrale.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Novembre*. V. Cherbuliez : Miss Rovel. — A. Laugel : Sylvain van de Weyer. — G. Boissier : Le *Satiricon* de Pétrone. — A. Rambaud : Sébastopol. — Vice-amiral Jurien de la Gravière: Les découvertes maritimes et la grande *armada*. — S. Rueé-Taillandier : L'histoire du droit de punir. — E. Planchut : Formose et l'expédition japonaise. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Décembre*. V. Cherbuliez : Miss Rovel (II). — J. Patenôtre : Voyage au Caucase. — A. Réville : Le roman national en Allemagne. — E. Vacherot : La situation politique. — A. Leroy-Beaulieu: La restauration de nos monuments historiques. — E. Desjardins : Les Antonins. — L. Simonin : New-York et la Société américaine. — G. Timbal: Réorganisation du musée de peinture au Louvre. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

Novembre. J. B. Lully (fin). — Le maréchal Ney annonçant le désastre de Waterloo. — Bernadotte en Vendée. — Emmanuel-Philibert, duc de Savoie. — Samuel de Champlain. — Fac-simile et vignettes.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Octobre. Abbé Martin : Le brigandage d'Ephèse (suite). — R. P. E. Desjardins : De l'équiprobabilisme de saint Alphonse de Liguori. — Question de la prédestination d'après le P. Schrader. — Liturgie. — Abbé Craisson : Du démembrement des paroisses.

REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Janvier-Février 1874. Comité des travaux historiques : Séances. — Rapports de la section d'histoire et de philologie, et de la section d'archéologie, sur les travaux des sociétés savantes ; sur les communications manuscrites adressées au comité. — Bibliographie des sociétés savantes. — Chronique.

Mars-Avril. Réunion annuelle des Sociétés savantes à la Sorbonne. — Distribution des récompenses. — Rapports sur les concours. — Comptes-rendus des lectures ou communications. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE HISTORIQUE NOBILIAIRE.

Septembre-Octobre. Comte de Soultrait : Armorial ecclésiastique du Nivernais. — Comte de Chastellux : Notes prises à l'état-civil de Paris (suite). — J. Finot : Les seigneuries du bailliage d'Amont (fin). — Brevet de Louis XV en faveur de Voltaire. — Bibliographie : La famille Chaperon. — L. Sandret: Répertoire généalogique et héraldique. — Tablettes contemporaines.

REVUE HORTICOLE.

1er *Novembre*. Chronique. — Les plantes carnivores. — *Penstemon Jaffrayanus*. — Exposition de la Société d'horticulture de France. — Nouveau cueille-fruits. — Multiplication des Cyperus. — Les catalogues. — Le figuier Roscoff. — Pêche Alexis Lepère. — Plantes nouvelles ou pas assez connues. — (1 pl. col.; 2 grav. n.) — 16. Chronique. — Moyen d'empêcher

la vigne de geler. — Plantes nouvelles. — Bibliographie. — *Spiræa Fortunei paniculata*. — *Chrysanthemum carinatum flore pleno*. — Association lyonnaise. — *Ligustrum coriaceum*. — Les catalogues. — 1 pl. col.; 2 gr. n.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Novembre. Essais du *Suffren*, frégate cuirassée. — Delacroix : Les étoiles filantes (1 pl.). — H. de Bizemont : Le canal de l'Océan Atlantique au Pacifique (fin). — De l'emploi de la torpille. — Quelques palmiers de la Guyane. — Les nouvelles Hébrides. — La marine militaire de l'Allemagne. — Chronique. — Comptes-rendus. — Bibliographie.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

7 *Novembre*. Semaine politique. — L. Cahun : Les confessions d'un grand mogol. — L. Quesnel : Fouilles de M. Schliemann à Troie. — Les études historiques en 1874. — E. Despois : L'Hôtel-de-ville de Paris pendant le siége. — Causerie littéraire. — Notes. — 14. Semaine. — Le Congrès de Kiew. — E. Despois : Opuscules inédits de Montesquieu. — Collection des documents inédits de l'histoire de France. — Causerie. — Notes. — 21. Causerie politique. — C. Franz : L'intelligence prussienne et ses limites. — Impressions de voyage en Russie. — E. Despois : Nouvelles publications sur l'histoire du théâtre français. — Littérature italienne. — Causerie. — Notes. — 28. Semaine. — E. Despois : André Chénier. — M. Vernes : La critique sacrée ou biblique. — A. F. de Fontpertuis : Les émigrations italienne et française. — Causerie. — Notes. — Bulletin des cours.

REVUE SAVOISIENNE.

Novembre. Correspondance d'Eustache-Chapuys et d'Henri-Cornelius-Agrippa de Nettesheim (suite). — P. Henry : Applications de la chimie. — H. Tavernier : Les sépultures de Flérier. — Bibliographie. — Société florimontane. — Bulletin.

REVUE SCIENTIFIQUE.

7 *Novembre*. A. Bain : Les idées de Darwin sur l'expression des émotions. — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie communs aux animaux et aux végétaux (suite). — L. Bourgoin : Le binôme de Newton. — Bulletin des sociétés savantes. — 14. Mandsley : Moyen de se préserver de la folie. — Cl. Bernard : Phénomènes etc. (fin). — Spottiswoode : Combinaisons de couleurs au moyen de la lumière polarisée. — Sociétés savantes. — 21. Hooker : Les plantes carnivores. — J. J. Sylvester : Transformation du mouvement circulaire en mouvement rectiligne. — Statistique médicale de l'armée en 1872. — Sociétés savantes. — Bibliographie. — 28. Dubois Reymond : Histoire de la science. — Cl. Bernard : Le sang et la glycémie. — Découvertes des Autrichiens dans l'Océan glacial. — Sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique.

TABLETTES HISTORIQUES DU VELAY.

Septembre. Abbé Fraisse : Gotescalc évêque du Puy. — Abbé Theillière : Les Granges, commune de Bas-en-Basset. — A. Lascombe : Revues et solde de gens de guerre dans le Velay au XVIe siècle. — J. Denais : La famille de Serpens, de Loudes. — Abbé Badiou : Documents concernant sainte Sigolène. — Ordonnance de police municipale en 1739. — Ch. Rocher : Pouillé du diocèse du Puy (suite).

LE TOUR DU MONDE.

7 *Novembre*. Le parc national des Etats-Unis (1870-4872) ; 12 dessins. — 14. Id. : 11 dessins. — 21. Id. : 12 dessins. — 28. Id. : 13 dessins.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

N° 9. Wolfgang Eisen & Wolfgang Münzer. — Une coupe du XVIe siècle. — Chronique artistique et littéraire.

N° 10. Poésie latine du XIVe siècle sur un prêtre westphalien. — Description d'un psautier du XVIe siècle. — Introduction des Niebelungen, par Bodmer (1757). — Questions ds sphragistique. — Chanson militaire des armées suédoises et impériales au camp de Saalfeld (1640).

ARCHIV FÜR KATHOLISCHES KIRCHENRECHT.

Novembre-Décembre. Tvengott : Le postulatum d'un archevêque maronite au Vatican. — Règlement du duché de Cobourg (23 juin 1813) sur l'organisation ecclésiastique du culte catholique. — Dr Voncina : Les fiancés, dont les bans sont déjà publiés par leur curé, sont-ils soumis, aux termes du § 72 du code autrichien, à une nouvelle publication ? — Les dispositions de la loi sur l'emploi des cloches en Autriche. — De la nullité d'un mariage célébré en Autriche devant un ministre vieux-catholique. — Nouveaux règlements badois. — Mélanges.

DAS AUSLAND.

N° 33. Géographie ancienne : Les pays cités dans l'Odyssée. — Le Nord-Amérique. — Antiquités hongroises. — Caspari :

Philosophie et théorie de la transmutation. — Délimitation du Chili et de la Bolivie.

DAS HEILIGE LAND.

4e *livr.* Le Père Jésuite Raimond Estève. — Extraits des lettres du P. Gaspard Hornung. — La race de Cham. — Variétés.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÄTTER.

N° 6. Centenaire de saint Thomas d'Aquin. — Louis-Antoine Muratori (1672-1750). — Le Captaro et le tourbillon de Charibde. — Une journée à Aix-la-Chapelle.

N° 8. Centenaire de saint Thomas d'Aquin. — Pétrarque humaniste et patriote. — Souvenir du Tyrol. — Le cléricalisme à Berlin (I). — Les vieux catholiques.

N° 9. Statistique des forces chrétiennes au moyen âge. — Le général d'artillerie Louis de Welden. — Le cléricalisme à Berlin (II). — La conversion au protestantisme de la princesse bavaroise Elisabeth, devenue princesse royale de Prusse.

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

4e *livr.* Wilhelm Heyd : La maison des marchands allemands à Venise. — Wilhelm Maurenbrecher : Considérations sur l'histoire de Maximilien II. — Henri de Sybel : L'attentat contre les plénipotentiaires de Rastadt. — E. von Stockmar : Restitution du texte authentique des Mémoires de La Rochefoucauld.

NATUR UND OFFENBARUNG.

10e *livr.* M. Rupertsberger : Les œufs des coléoptères. — H. Rodenstein : Harmonies du règne végétal (I). — H. Bolsmann : Les *calamoherpidæ* du pays de Munster. — C. Berthold : Jours d'été. — Les voyages de F. Appun dans la Guyane anglaise. — F. Resch : Les nouvelles découvertes dans différentes parties de l'histoire naturelle. — E. Heis : Les apparitions célestes au mois de décembre 1874.

PERIODISCHE BLÄTTER.

Octobre. La condamnation de Marie Stuart (I). — Le concile d'automne des vieux catholiques et la conférence de Bonn. — Qu'est-ce que le catholicisme et le protestantisme?

—

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Décembre. The story of Valentine and his brother (suite). — The Cato of Lucan. — Alice Lorraine (suite). — The abode of snow (suite). — International vanities. — The Parliamentary recess. — Agathon. — The french chamber and the septennate.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Décembre. Pr. Lightfoot : Supernatural religion. — J. Hawthorne : Saxon studies (II). — J. F. Stephen : Necessary truth. — R. A. Proctor : The past and future of our earth. — J. Hinton : Professor Tyndall and the religious emotions. — H. G. Hewlett : The poems of H. Morris. — C. B. Radcliffe : Man transcorporeal. — Prof. Tyndal : On the atmosphere in relation to fog-signalling (fin).

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Décembre. J. Werslake : The Kaffir revolt of 1873. — Pr. Clifford : Body and mind. — T. E. Cliffe Leslie : Auvergne. — J. G. Fitch : Unsolved problems to national education. — J. A. Symonds : The blank verse of Milton. — J. Delaware Lewis : Clergy and Laity. — E. L. Stanley : The Greville journals. — Ed. Dicey : The republicain defeat in the United States. — G. Meredith : Beauchamp's Career.

FRASER'S MAGAZINE.

Décembre. General representation. — W. L. Watts : On the Vatna Jökiell. — Training-Schools for nurses. — The literary partnership of Canning and Frere. — Primary education in Ireland. — The Ethics of Jesus-Christ. — F. W. Newman : Constrats of ancient and modern history (III). — On the planet Venus. — The agricultural strikes. — The Greville memoirs. — T. H. S. Escott : Bulwer as politician and speaker. — Scottish church and the patronage act.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Décembre. Archbishop of Canterbury : Some current fallacies respecting supernatural religion. — T. Hughes : Ismailia. — Castle Day (suite). — R. F. Burton : Notes on Rome (II). — Rev. F. G. Fleay : On the extract from *Hamlet.* — Ed. S. Foulkes : Our oldest manuscript. — A. G. Stapleton : The Greville Journals. — Can. Girdlestone : Lessons learned in the eastern countries. — T. Humphrey Ward : In Borrowdale.

THE MONTH.

Décembre. Rev. H. J. Coleridge : L'abbé de Saint-Cyran. — H. Bedford : A vacation ramble in Germany. — Three years at Ormuz (fin). — Rev. J. Morris : The tower of London. — Dr Newman's characteristics. — Church spoliation in Italy. — Rev. T. B. Parkinson : M. Gladstone's expostulation. — Catholic review.

THE TEMPLE-BAR MAGAZINE.

Décembre. Mrs. Edwardes : Leah (suite). — Rubens and Vandyck in England. — Lilith. — A night terror in Africa. — Mrs. Lynn Linton : Patricia Kemball (suite).

— Certains aspects of french politics. — Traditions. — Wilkie Collins : The dream-woman (fin).

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Novembre. H. James : Eugène Pickering (II). — C. Warren Stoddard : Behind the scenes. — W. D. Howells : A foregone conclusion (suite). — J. Fiske : Athenian and American life. — Lucy Ellen Guernsey : Miss Georgine's Husband. — R. Dale Owen : How I came to study spiritual phenomena. — M. Twain : A true story. — G. Cary Eggleston : A rebel's recollections (suite). — W. D. Howells : M. Parkman's histories. — Oliver Wendell Holmes : Professor Jefferies Wyman. — Recent literature. — Art. — Education.

Décembre. W. D. Howells : A foregone conclusion (suite). — Ed. Fawcett : M. Aldrich's poetry. — J. S. Barry : Old trees. — Edw. Atkinson : The righteousness of Money-making. — H. S. Mackintosh : Water-color painting. — A. T. Lamon : About a barrel of lard. — R. Dale Owen : Some results from my spiritual studies. — N. S. Shaler : Martha's Vineyard. — Recent literature. — Art. — Music. — Education.

THE CATHOLIC WORLD.

Décembre. The persecution of the church in the German empire. — The Veil Wiht drawn (suite). — Church music. — Assunta Howard. — Swinburne and De Vère. — Ontologism and Psychologism. — Reminiscences of a Tile-field. — The Rigi. — A discussion with an Infidel (suite). — A Russian Sister of charity. — New publications.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

1er *Novembre.* Les vacances scolaires (fin). — Etude sur les duels judiciaires. — Une voix épiscopale venue de prison. — Couronnement de N. D. de Hal. — Variétés. — Pie IX et l'art, poésie. — 15. A. Cauchy : Une église catholique. — Des lettres pontificales (II). — R. P. H. P. Vanderspeeten : L'ordre du S. Sépulcre. — La persécution des catholiques dans la Pologne allemande. — Programme des catholiques de Silésie.

JOURNAL DES BEAUX-ARTS.

1er *Novembre.* Exposition historique de Milan (suite). — Le salon de Gand. — L'œuvre de Massalon. — Les Rembrandt de l'hermitage. — Chronique générale. — 15. Le salon de Gand (fin). — Vie de saint Quentin. — Correspondance de France, d'Allemagne, de Hollande. — Un triomphe nouveau. — Chronique générale.

TABLE DE LA BIBLIOGRAPHIE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS.

A***, 2395.
Abd-el-Kader (l'émir), 1928.
Aboul-Ghazi Béhadour Khan 2436.
Abric-Encontre (Mme), 271, 479.
Achard (A.), 2810.
Ackermann (A.), 1960.
Acrelius (F.), 1926.
Adam (A.), 389, 417.
Adam (L.), 2744.
Adeline (J.), 2773.
Adler (L.), 2781.
Aicard (J.), 461.
Aichner (S.), 1053.
Aimard (G.), 2247, 2811.
Airy, 170, 171.
Albarella d'Afflitto (S.), 122.
Albert, 390.
Alberti (Ed.), 1010.
Alby (R.), 729.
Aled-al-Rahmann Al-Sufi, 1661.
Aldis (E.), 1192.
Aleardi (A.), 2891.
Alexander (Mrs), 1270.
Alfasi (I.), 1554.
Alfieri (G.), 106.
Alimonda (G.), 2989.
Alix (E.), 1616.
Allony (Ed.), 1211.
Allemand-Lavigerie (Mgr), 360.
Allouard (H.), 1240.
Almirante (J.), 1664.
Altschul (J.), 842.
Alzog (J.), 885, 1841.
Amalie (Prinzessin), 2797.
Amann (J.), 168.
Amar (A. M.), 1047.
Amaretti (P.), 731.
Amedeo (Dr L.), 1461.
Ameline (E.), 240.
Amersin (F.), 2455.
Amicis (Ed. de) 2823.
Amira (K. von), 2533.
Ammiani-Marcellini, 2382.
Ammon (F. A. von), 1656.
Ampère (J. J.), 1865.
Amthor (Ed.), 1343.
Anchieta (J. de), 2200.
Ancona (A. d'), 1786.
Andersson (N. J.), 859.
Andra (C. J.), 135.
André (C.), 2133.
Andree (K.), 881.
Andresen (A.), 2728.
Andresen (G.), 709.
Angliviel (A.), 919.
Angot (R.), 235.
Angulo Heredia (R.), 144.
Ankershofen (G. F. von), 3080.
Ansart (A.), 1672.
Anton-Maria da Vicenza (P.), 527, 2500.
Appel (M.), 1398.
Arago (E.), 1483, 2999.
Archbald (A. B.), 1119.
Archier (A.), 272.
Ardenne (A. F. von), 2426.

Arias (le R. P.), 28.
Aristophane, 744.
Arje di Modena (J.), 1554.
Arjis (E.), 1212.
Arlan de Lamothe (l'abbé d') 1026.
Armellini (M.), 3115.
Arnaud (l'abbé A.), 1986.
Arnaud (A.), 2248.
Arnaud (G.), 2896.
Arnd (E.). 2966, 2977.
Arndt (W.), 3019.
Arneth (le chevalier d'), 1880.
Arnim (L A. von), 2776, 2777.
Arnold (J.), 1648.
Arvet-Thouvet (C.), 1117.
Arwed (E.), 1294.
Aspis, 1237.
Asseline (A.), 2249.
Asselineau (Ch.), 490.
Assezat (.J) 270.
Assier (A.), 2308, 3139.
Assing (L.), 2478.
Assolant (A.). 1250.
Astrié (E.), 544.
At (le R. P.), 511.
Aubenne (A.), 71.
Auberlen (C. A.), 1525.
Aubry-Vitet (E.), 581.
Audebrand (Ph.), 273.
Audiganne (A.), 594.
Audley (C. F.), 885, 1841.
Audouard (Mme O.), 1060.
Auer (A. von), 1760, 2281.
Augustin (saint), 2755.
Aulnoy (Mme la comtesse d'), 431.
Aumonier (J. M.), 632.
Autran (J.), 2756.
Aved de Magnac, 2687.
Avenel, 402.
Avenel (G.), 2905.
Avet (A.), 423.
Awdejeff (M.), 309.
Ayre (J.), 768

B*** (A.), 3053.
B*** (E. U.), 886.
B*** (K. O. M.), 2043.
B*** (Ph. de), 3097.
Babeau (A.), 2404.
Babucke, 736.
Bach (J.), 2283.
Bachaumont, 1317.
Bachelet (Th.), 2398.
Bachelier, 417.
Bachmann (J. F.), 1967.
Backer (L. de), 1840.
Bader (J.), 1470.
Badier, 3102.
Badon-Pascal, 1012.
Badts de Cugnac (A. de), 379.
Baedeker (K.), 870, 1330, 1331, 1335, 1336, 1337.
Baehrens (Æ.), 1699.
Baer (W.), 2967.
Bagehot, 114.
Bagehot (W.), 52.
Baggesen (C.), 1549.
Baginsky (A.), 1658.
Baguenault de Puchesse (G.), 1430.
Baier (G.), 710.
Baierlein (E. R.), 2964.
Bailliat (J.), 334.
Bainier (P. F.), 2922.
Baird (S. F.), 1114.
Bakitsch (W.), 2567.
Balbiani (A.), 1747.
Balbo, 3043.
Baldamus (Ed.), 3141.
Baldi, 327.
Ball (J.), 1817.
Balsir Chatterton (Capit. J.), 959.
Baltus (E.), 2655.
Baltzer (J. B.), 2945.
Bancalari (Gust.), 2685.
Bandlin (O.), 2671.
Bandow (K.), 262.
Bannache (le R. P.), 2049.
Banville (Th. de), 241. 250, 2758.
Bar (A. de), 1329.
Barbe (P.), 1238.
Barbensi (A.), 195.
Barberon (A.), 2985.
Barbet d'Aurevilly (J.), 242.
Barbier (P. J.), 1239.
Baréty (A.), 2113.
Barker (J.), 1058.
Barni (J.), 835.
Baron (A. F. J.), 1984.
Barreau (E. de). 425.
Barré (J.), 2139.
Barret, 683.
Barthélemy (Ed. de), 404, 929, 982, 2400.
Barthélemy (E.), 3112.
Bartolini (A.), 1204.
Bartsch (K.), 722.
Bastian (A.), 2347.
Bataille (F.), 2786.
Baudissin (Graf. U.), 1762.
Baudouin (A.), 1723.
Baudrillard (H.), 67.
Baudry (F.), 1615.
Baum (G.), 2527.
Baumefort (V. de), 1357.
Baumeister, 1148.
Baumgart (H.). 2302.
Baumgarten (H.), 3039.
Beaumgarten (J.), 1481.
Baunscheidt (C.) 1149.
Baur (Prof. Dr), 2506.
Bavier (E. de), 111, 2066, 2597.
Baviera (Aw. J.), 3048.
Bavoux (E.), 395.
Bayle (B.), 2732.
Bayonne (G.), 2955.
Beau, 1266.
Beaujard (l'abbé H.), 376.
Beaumarié (A. G.), 614.
Beaumont-Vassy (le Vicomte de). 931.
Beauverie, 215.
Beccaria (C.), 2309.
Beck (J. T.), 2505.
Becker (F.), 1763.
Beckers (A.), 198.
Becker's (K. F.), 2966.
Becquerel, 604.
Beer (A.), 443.
Begemann (W.), 2196.
Beghelli (G.), 3045.
Beguyer de Chancourtois, (A. E.), 631.
Behrens (H.), 1122.
Beiche (Ed.), 2102.
Beilhack (M.), 1718.
Beith (A.), 1327.
Belcher (H.), 1273.
Bellanger, 2369.
Bellermann (H.), 1689.
Beltrani Scalia (M.), 2537.
Benard (l'abbé Ch.), 1486.
Bénard (Ch.), 2028, 2760.
Benedict (F. L.), 2274.
Bénion (A.), 139.
Bennet (J. H.), 148.
Benoist (F.), 417.
Benoist (Ph.), 417.
Benquet (V.), 1128.
Bentham (G.), 2633.
Benz (A.), 220.
Benz (Ed.), 1537.
Beranger (de la Drôme), 47.
Béranger-Féraud (S. J. B.), 652.
Bergier, 1969.
Bergk (Th.), 2298.
Bergmann (Fr. W.), 1235.
Berkeley (Grantley F.), 1145.
Berkow (K.), 2284.
Berlepsch, 871, 872.
Berliner (A.), 1724.
Berlioux (E. F.), 429.
Bernard (Cl.), 1143.
Bernard (F.), 40.
Bernard (G.). 2761.
Bernard (le R. P. F. Pie), 1855.
Bernard (Th.), 2547.
Bernard-Derosne (Ch.), 2272, 2826.
Bernatzik (W.), 161.
Bernhardt (F. de), 517.
Bernstein (A.), 1583.
Bernstein (S.), 1658.
Bernudez de Castro (J.), 293.
Bersani (Mgr A.), 18, 23.
Bertall, 292.
Bertheau (F.). 2419.
Berthet (E.), 1251.
Berthier (le P. J.), 1035.
Berthois (le colonel baron de), 999. 1947.
Berthold (G.), 2838, 2839, 2840, 2841.

Bertin, 1569.
Bertin (L. E.), 2688.
Bertolacci (G.), 330.
Bertrand, 864.
Bertrand (A.), 466.
Bertrand (C. E.), 625.
Bertrand (D.), 337.
Bertrand (E.), 2566.
Besson (l'abbé), 854, 2517.
Bestagno (le général de), 180.
Betteloni (C.), 1712.
Bettoli (P.), 2268.
Bettoni (F.), 791.
Beugny-d'Hagerue (G. de), 1328.
Beyschlag (W.), 2358.
Bezold (W. von), 1685.
Bezzenberger (A.), 2193.
Bianchi (N.), 1462.
Bianchini (A.), 528.
Bibra (E. F. von), 1764, 2285.
Bickelo (D.), 2974.
Bidermann (H. I.), 441.
Biel (J.), 2120.
Biermann (A.), 149.
Bignon (J.), 2006.
Billod (le Dr), 2675.
Billot (le général), 674.
Billroth (Th.), 2125.
Binz (C.), 1153.
Bion (P.), 2250.
Birks (Th. R.), 1585.
Birlinger (A.), 2776, 3100.
Birnbaum (R.), 160.
Bischoff (Th. L. W. von), 2108.
Biscuit (F.), 2407.
Bisson, 2103.
Bizzarri (Al.), 2099.
Bizzoni (A.), 3002.
Black (W.), 1274, 1275.
Bladé (J. F.). 2246.
Blanc (E.), 2013.
Blanc (H.), 665.
Blanc (L.), 83, 1046.
Blanc, dit La Goutte, 2768.
Blanchard-Jerrold, 933.
Blanchemain (P.), 314, 2210.
Blanspach (A.), 269.
Blaschko (H.), 157.
Blass (Fr.), 2750.
Blau (L.), 2647.
Blavignac, 3042.
Blenkinsop (E. L.), 1031.
Bloc (P.), 2670.
Block (M.), 1086.
Blocqueville (Mme la marquise de), 274.
Blum (H.), 2842.
Blum (J. R.), 1121.
Blume (L.), 2300.
Blumenbach (J. K.), 1617.
Blumtshli's, 2588.
Bocci, M. O. (le P. V.), 1533.
Bochin, 601.
Bock (C.), 1654.
Bodemann (E.), 317.
Boehmer (Ed.), 907, 1383.
Bœuf (E. L.), 598.
Bohl (J.), 11.
Böhm (C. E. von), 1519.
Böhtlingk (O.), 2736.
Boileau (V.), 2828.
Boisduval (J. A.), 126.
Boisjoslin (J. de), 1086.
Boissat-Mazerat (J.), 541.
Boissier (G.), 364.
Boiteau (P.), 1086.
Bomba (Dr), 347.
Bomberg (D.), 1555.
Bomers (C.), 1228.
Bonari (R.), 2895.
Bonaventure (saint), 1533.
Bondelon (L.), 2441.
Bondivenne (L.), 68.
Bone (H.), 233.
Bonifas (F.), 2986.
Bonnaffé (E.), 701.
Bonnardot (A.), 275.
Bonnejoy, 1443.
Bonnemère (Eug.), 2397.
Bonsergent (A.), 769,
Bonstetten (baron von), 467, 1943.
Bonvalet des Brosses (l'abbé), 1028.
Boos (H.), 2530.
Bopp (Fr.), 225.
Bordone, 3003.
Borel (Eug.), 1201, 1202.
Borelli (E. M. E.), 1591.
Boretius (A.), 534.
Borgognoni (D.), 1579.
Bormann (E.), 991.
Born (G. F.) 2286.
Bornier (E. de), 382.
Borys (G.), 770.
Böse (G.), 2187.
Bosmelet (baron de), 1419.
Bosse (von), 2003.
Bossuet, 1390.
Bothmer (M. Graf von), 1326.
Botta, 328, 3043.
Böttcher (P. C. J.), 2380.
Böttger (C.), 2198.
Botti (U.), 985.
Boucarut (l'abbé), 1990.
Bouchard (L.), 1170.
Bouché-Leclercq (A.), 2884.
Boucher, 2307.
Boucher (E.), 335.
Boucher (L.), 1312, 1781, 1805.
Boucher de Molandon, 1878.
Boucherie (A.), 1200.
Bouchet, 829.
Bouchet (C. E.), 2984.
Bouchet (E.), 369.
Bouchut (E.), 2110.
Boudet (M.), 1435.
Boudot-Challaye, 1388.
Bougaud (l'abbé E.), 512, 904.
Bouillet (A.), 387.
Bouix (le R. P. M.), 903.
Boulay (St.), 42.
Boulé (A.), 1482.
Bouley (H.), 2131.
Bour (Ed.), 2691.
Bourdaloue (L.), 504.
Bourdin (A.), 2812.
Bourguignon (A.), 577.
Bourotte (Mlle M.), 771.
Bourrel (J.), 174.
Boursin (E.), 576.
Boutiot (Th.), 2411.
Bouton, 981.
Bouvy (le R. P. J.), 893.
Bovier-Lapierre (G.), 226.
Boyer (l'abbé), 1506.
Boyer (H.), 1452.
Boyle (F.), 962.
Brachet (A.), 714, 2739.
Brachvogel (A. E.), 751, 1246.
Brackenburg (H.), 963.
Braddon (E.), 2272, 2826.
Braddon (M. E.), 1276, 2829.
Bradier (A.), 923.
Bralé (l'abbé), 1023, 1530.
Brambilla (L.), 3050.
Branchu (Mlle L.), 1252, 2813.
Brancourt (l'abbé), 1888.
Brandes (Fr.), 2423.
Brandes (H.), 1401.
Brasch (V. von), 1593.
Brassart (F.), 966, 1932.
Bratranek (F. Th.), 2913.
Braun, 1072.
Braun (W.), 688.
Braune (W.), 2323, 2646.
Bréal (M.), 225.
Brehmer, 150.
Breitinger (H.), 1784.
Brentano (Cl.), 2776, 2777,
Brentano (Fr.), 555.
Brewer (T. M.), 1114.
Brewster (sir D.), 992.
Briau (R.), 659.
Brin (l'abbé P. M.), 2548.
Brizeux (A.), 724.
Broca (P.), 1613.
Brocher (Ch.), 2601.
Bröcker (L. O.), 493.
Brockerhoff (J.), 316.
Broglio (E.), 3068.
Brömel (A.), 2511.
Bromme (Tr.), 2350.
Brook (A.), 1765, 2843.
Brooks Frothingham (O.), 3126
Brosius (J.), 2151.
Broughton (Th.), 1277.
Broutin (A.), 1450.
Brouwers, 1072.
Browne (R. P.), 1057.
Brück (H.), 2356.
Brücke (E.), 2106, 2651.
Brueyre (L.), 310.
Bruhns (E.), 868.
Brunet, 674.
Brunner (M.), 181.

Brunton (Th.), 61.
Bücher (K.). 2383.
Buchère (A.), 43.
Büchner (L.), 2559.
Budge (J.), 141.
Büdinger (M.), 2960.
Buek (H. W.), 1625.
Buetschli (O.), 127.
Bugard (H.), 383.
Bühler (A.), 1823, 2335.
Bula (J. F.), 17, 2508.
Bulwer (lord), 3060.
Bunge (F. G. von), 1476, 2540.
Bunge (R.), 1727.
Buratti (C.), 2060.
Burdel (E.), 1172.
Burel, 2103.
Bürkner (H.), 2292, 2724, 2846.
Burnand (F. C.), 1278.
Burri (A.), 45.
Bursian (C.), 2937.
Busch (E. H. von), 1474.
Businger (L. C.), 2492.
Busnelli (V.), 1748.
Busse (O. von), 1667.
Busson (A.), 3066.
Büttner (D.), 2350.
Buxtorfii (J.), 2189.
Byron (Lord), 261, 2217.

C*** (E.), 1271.
C*** (G. da), 1389.
C*** (J. H.). 927.
C*** (l'abbé), 3024.
Cachelen (J. de), 1424.
Cadix (L. A.), 1386.
Cahier (le R. P. Ch.), 1938.
Cairnes (J. L.), 1082.
Caix de Saint-Aymour (A. de), 988.
Cajetano de Aragonia (D. B.), 1907.
Calenda (D.), 2657.
Calixte (le R. P.), 1853.
Callaud (A.), 2696.
Calonzio (G.), 887.
Calvi (C.), 3051.
Calvin (J.), 2527.
Camoens (L.), 1222.
Campbell (F. A. G.), 3137.
Campero (le général N.). 2447.
Campurzano y Gonzalez (R.), 1953.
Canale (M. G.), 436.
Canestrini (G.), 2088.
Caneva (A.), 2549.
Cantù (C.), 993, 1904, 3043, 3049.
Capranica (L.), 2270.
Caput (S.), 1325.
Caraby (A.), 370.
Caracoplasnatibus, 1213.
Caravita (D. A.), 209.
Carcano (G.), 2269.
Carey (Mme B.), 431.
Carina (A.), 1119.
Carl (Fr.), 1522.
Caroldo (G. G.), 944.
Carotti (G.). 673.
Carpi (L.). 2592.
Carrance (E.), 2757.
Carrara (Fr.), 539.
Carraro (G.), 2972.
Carriere (Moriz), 1326.
Carron (E.), 3017.
Cartairade (F.), 1703, 1704, 1705.
Carville (H. C.), 1634.
Casali (Prof. A.), 2157.
Casos (F.), 1758.
Casati (C.), 3052.
Casini (A.), 140.
Cassel (D.), 2297.
Castan (l'abbé E.), 348.
Castelar (Don E.), 1487.
Castella (le général de), 1414.
Castelnuovo (E.), 792.
Castilho (J. de), 3212.
Cattiaux (A.), 1600.
Calvalcaselle (G. B.), 2718.
Cavrois (L.), 1446.
Caylus (Mme la marquise de), 2401.
Cazelles (E.), 53.
Cazin, 1935.
Cazotte, 766.
Cecchetti (B.), 439.
Celesia (E.), 1794.
Cellini (B.), 216.
Cels, 2103.
Ceuturione (le R. P.), 1547.
Cerf (l'abbé), 353.
Ceroni (R.), 1713.
Cerquand (J. F.), 361.
Ceruti (A.), 255.
Cervantès de Saavedra, 292.
César (J.), 1399.
Chabaud La Tour (le général baron de), 674.
Chabirand, 2703.
Chabouillet, 1502.
Chabrand (l'abbé), 1991.
Chalendar (de), 1670, 2684.
Chambers (J. D.), 1543.
Chambrier (J. de), 2332.
Chamisso (A. de), 766.
Champagny (Cte de), 3091.
Champfleury, 215.
Champré (l'abbé), 1214.
Chandeneux (Cl. de), 772.
Changarnier (le général), 674.
Chapelle, 1317.
Chapoy (L.), 151.
Chappell (W.), 1690.
Chapuis (F.), 1621, 2497.
Charbonnier (J.), 77.
Chardon (H.), 704.
Charencey (H. de), 1698.
Chareton (le général), 674.
Charlat (l'abbé R.), 2755.
Charlesworth (E. G.), 1759.
Charlotte (Princesse), 3099.
Charnacé (G. de), 1484.
Charpentier (Dr), 2652.
Charpentier de Cossigny (J.), 136, 1109.
Charrière (L. de), 2414.
Charvet (E. L. G.), 1188.
Chasles (Ph.), 1836.
Chasseloup-Laubat (le marquis P. de), 3121)
Chastel, 1846.
Châteaubriand (le vicomte de), 1318, 1319.
Chatelain (Dr), 2538.
Chatterton (lady G.), 1279.
Chaugy (la mère Fr. M. d.), 2954.
Chaumont (l'abbé H.), 531, 532, 1989.
Chantard (J.), 1501.
Chavannes (E.), 2414.
Chavannes (J.), 2445.
Chavette (E.), 276, 2251.
Chenier (A.), 2211.
Chenot (l'abbé M.), 2522.
Cherbonneau (Eug.), 2004.
Cherubini (Cl.), 1665.
Chéruel, 2402.
Chesney, 2433.
Chevalier (l'abbé), 474.
Chicco (E.), 979.
Chiniamon (H.), 2794.
Chlebik (F.), 2162.
Choppard (L.), 1049.
Chossat (Th.), 1641.
Chrestia (l'abbé), 2959.
Christlieb (Th.), 2417.
Christophle (A.), 407.
Ciceri (Eug.), 417.
Cirot de La Ville (l'abbé), 2552.
Clana (H. von der), 1980.
Clarens (A.), 2927.
Claretie (J.), 214, 409, 773.
Claudio (Z. von), 1229.
Clément (J.), 1086.
Clément (P.), 928.
Clément de Ris, 217.
Clemente (D.), 2951.
Clément-Janin, 1516.
Clerget (H.), 1329.
Clermont-Tonnerre (Mme la comtesse G. de), 3087.
Closmadeuc (G. de), 1939.
Clöter (Ch.), 1965.
Clouet (C.), 2399.
Clowes (F.), 2077.
Cobb (W.), 2252.
Cokcburn (H.), 1488.
Codman (J.), 1837.
Cohn (L.), 1081.
Colbacchini (G.), 697.
Colbert (N. J. marquis de Chabanais), 1438.
Colenso (Bishop of Natal) 1016.
Coletta, 3043.

Colladon (D.), 2076.
Colletet (G.), 314.
Collignon (Ed.), 2150, 2691.
Collin de Plancy (J.), 351, 890, 1358, 1848, 2949.
Colling (J. K.), 693.
Collins (Mort.), 1280.
Combes (F.), 1480.
Combes (L. de), 406.
Combier, 936, 1886.
Comin (J.), 832.
Conestabile (conte Prof. G.), 1500.
Conny (de), 502.
Conrad (G.), 2798.
Conscience (Marie), 2253.
Constance (le prêtre), 900.
Contamin (M. V.), 196.
Contieri (N.). 354.
Coquelin 588.
Corblet (l'abbé J.) 2362.
Cordaro (le P. A.), 2363.
Cordier (E.). 935.
Cordier (E. L.), 2470.
Cordier (R.), 447.
Cori (Konst. R. J. N.), 1683.
Cormier (le P. F. H. M.), 1376.
Cornaglia (P.). 680.
Corneille (P.), 745.
Cornelius (Peter von), 2722.
Cornillon (J.), 655.
Cornwall (J. B.), 2606.
Corrie (G. E.), 1910.
Corssen (W.). 2190.
Cosentino (E.), 673.
Cosnac (le comte G. J. de), 405.
Cossilla (A. di), 3108.
Cosson (E.), 477, 1512.
Costa de Bastelica (M.), 677.
Couat (A.), 2883.
Coues (E.), 621.
Cougny (G. de), 1498.
Coulson (W. J.), 169.
Courajod (L.), 212.
Courcy (A. de), 194, 1598, 2591.
Courtin, 2103.
Courtois (A.). 1086.
Courtois-Gérard, 2103.
Coussemaker (E. de), 483.
Couturier (A.), 1666.
Covino (A.). 2935.
Cox (G. W.), 910.
Cozzens (S. W.), 1839.
Crafty, 1113.
Cramer (G.), 311.
Cratiunesco (J.), 313, 322.
Craven (Mme A.), 1731.
Crecelius (W.), 2776.
Croiset, 1773.
Croizette-Denoyers (Ph.), 682.
Cron (Cl.), 1766.
Crosson (A.), 2924.
Crowe (J. A.), 2718.
Crüger (J.), 2071, 2072.
Crusen (Fr.), 865.
Cucheval-Clarigny, 580.
Culmann (Ph. Th.), 1586.
Cune (V.), 2932.
Cunitz (E.), 2527.
Curci (C. M. S. I.), 496.
Curot (l'abbé), 1037.
Curtius (G.), 2734.
Curzon, 2343.
Cusa (S.), 486.
Cuzent (G.), 1135.

D*** (J. von), 295.
D*** (T. von), 755.
Daclin (E.), 456.
Dadant (Ch.), 2642.
Dagron (J.), 2676.
Dahn (F.), 1994.
Dallet, 958.
Dalling (Lord), 3060, 3061.
Dally, 1670.
Dalton (H.), 1190.
Dandolo (Ser. V.), 438.
Danet (G.), 152.
Dante Alighieri, 256, 729.
Darche (J.), 723.
Dardelet (E.), 2768.
Darin (G.), 654.
Darras (l'abbé E.), 351, 890, 1358, 1847, 2361, 2949.
Dati (G.), 258.
Daudet (A.), 277, 2814.
Daumas (le général E.), 1928.
Daumer (G. F.), 2022.
David (J.), 417.
Davioud (J. A. G.), 2184.
Debal (M. A.), 557.
Decandolle (Alph.), 1625.
Decandolle (A. P.), 1625.
Decharme (C.), 1102.
Dechepare (B.), 1219.
Deckens (baron C. Cl. von der), 2626.
Declat Dr), 1140.
Deetz (A.), 1719.
Defourny (l'abbé), 91.
Dehaisnes (l'abbé C.), 484, 485.
Deharbe (F. J.), 2368.
Delaborde (le comte J.), 401.
Deladreue (l'abbé), 1887.
Delaire (A.), 678.
Delalain (E.), 367.
Delaunay (E.), 1732.
Delaunay (F.), 363.
Delaporte (P. H.), 906.
Delasiauve (le Dr), 3007.
Delbrück (B.), 708, 2740.
Délerot (E.). 368.
Delévaque (C.), 2690.
Delhaye (L.), 1890.
Delière (l'abbé), 1982.
Deligny (E.), 1733.
Delisle (L).. 399.
Delitzsch (F.), 1, 2735.
Dell' Acqua (Dr F.), 1161.
Delley de Blancmesnil (de), 393.
Delmas (l'abbé G.), 1034.
Delord (T.)), 412.
Delpit (A., 1734, 2815.
Del' Vecchio (G. C.), 434.
Demange (E.), 1131.
Demolins (E.), 79.
Demolombe (C.), 41.
Denfer (J.), 2715.
Denfert-Rochereau (le colonel), 674.
Denton (Rev. W.), 2496.
Deperlas (L.), 921.
Depret (L.), 1802.
Derichsweiler (H.), 2051.
Deroy, 1329.
Derrien (J.), 1169.
Descoubès, 2684.
Des Essarts (Alf.), 2254, 2719, 2720.
Desfossés (l'abbé), 524.
Des Francs (L. B.), 2413.
Desiderius, 1706.
Desjardins (E.), 990.
Desjardins (G.), 1517.
Desmaisons (le baron), 2436.
Desmoulins (C.), 409.
Desor (E.), 3113.
Despard (Mme M. C.), 1281.
Des Periers (B.), 830.
Des Prez de la Ville-Tual (C.), 1001.
Detain (C.), 1186.
Deutschmann (E.), 801.
Develay (V.), 552.
Devison (l'abbé L. G. de la), 2365.
Devoille (A.), 2255.
Didier (l'abbé C.). 2367.
Didron (E.), 206.
Dietrich (Th.), 120.
Dietz (H.), 564.
Diez (F.), 714.
Dionis des Carrières, 178.
Ditfurth (F. W. Fr. von). 2778, 2779.
Dittes (F.), 2039.
Dittmer (O.), 2348.
Docx, 1072.
Dodillon (E.), 774.
Doetsch (P.), 1397.
Dohm (H.), 1410, 2595.
Dolent (J.), 208.
Domenget, 464.
Donaldson (J.), 1021, 1588.
Donath (L.), 1921.
Donini (P. L.), 433.
Doniol (H.), 1434.
Doré (G.), 1329, 2707.
Doria (G.), 613.
Döring (R.), 2782.
Doublet (l'abbé), 2364.
Doublier (L.), 1864.
Douglas (G.), 1225.
Doulroy de Saint-Romain, 1369.

Doumergue (E.), 2987.
Doumet-Adanson, 618.
Dove (R. W.), 2543.
Doyotte (l'abbé), 585, 2582.
Dozous (Dr), 1136.
Draeger (A.), 1693.
Draibel (H.), 218.
Drapier (l'abbé), 2485.
Dreschfeld (J.), 121.
Drechsel (Ed.), 116.
Droux (L.), 2700.
Droysen (J. G.), 3069, 3070.
Du Barrail (le général), 674.
Dubarry (A.), 3090.
Dubner (Fr.), 552, 1399, 2752.
Dūboc (J.),
Dubost (P. C.), 1630.
Du Boys (A.), 1575.
Du Breuil (A.), 2097.
Dubuisson (P.), 646.
Duc (P. E.), 440.
Du Camp (M.), 1085.
Duchassaing de Fontbressin, 56.
Duchateau (l'abbé E.), 1892.
Du Chatellier (A.), 410.
Ducrocs (P.), 1445.
Ducroquet (P.), 544.
Du Fail (N.), 270.
Duforest (J.), 3093.
Dufour (l'abbé V.), 1189.
Dufresne (J.), 1090.
Dufossé (Dr), 128.
Du Jardin (G.), 2111.
Du Lin (Ch.), 1175.
Dumas (Alex. père), 203.
Dumay (F.), 2037.
Dumay (L.), 3011.
Dūmichen (J.), 1402.
Dumonteil (F.), 1113.
Dumortier (E.), 633, 2086.
Dunan (J.), 2928.
Dunner (J. H.), 1302.
Dunsang (Lord), 1412.
Dūntzer (H.), 2477.
Dupanloup (Mgr), 325, 573, 574, 914, 2988.
Duplessis (G.), 2176.
Dupont (A.), 2018.
Dupuy (H.), 1896.
Dupuy (L.), 176.
Dupuy (P.), 80.
Dupuy (P. C.), 2757.
Durand (l'abbé E. J.), 1371.
Durand (N.), 1495.
Durand-Fardel (Dr), 155.
Duret (H.), 1637
Durieux (A.), 1184.
Duruy (V.), 1396.
Dussaert (E.), 1163.
Dusolier (A.), 918.
Dussand-Roman (Mme), 788.
Dussieux (L.), 915.
Dutemple (L.), 447, 3012.
Dutkiewicz (V.), 2542.
Dutmar (Gl.), 2901.
Duval-Jouve (J.), 2632.
Duwarnet (G.), 202.
E*** (Mme Cl.), 1064.
Eberhardt-Burck (A.), 2844.
Ebers (Prof.), 1402.
Ebert (A.), 2885.
Ebrard (J. H. A.), 1539.
Eck (A.), 632.
Eckstein (E.), 848.
Eckstein (Fr. A.), 1933.
Eding (H.), 1576.
Edmond (Ed.), 728.
Edmonds (J. W.), 2560.
Edward, 1230.
Edwards (H. S.), 1873.
Eggert (Fr.), 2319.
Eichholtz (P.), 1308.
Eiloart (Mrs.), 1282.
Eliot (G.), 1226.
Ellero (P.), 2061.
Ellis (A. J.), 1205.
Elm (A. H.), 296.
Elvers (R.), 2479.
Elzas (A.), 492.
Elze (Durch. K.), 1803.
Elze (K.), 2899.
Emler (J.), 1471.
Emmerich (Dr H.), 2083.
Endemann (W.), 2008.
Endrès (E.), 2698.
Enfantin, 99, 597.
Engels (R.), 687.
Erasme, 852.
Erckmann (J.), 278.
Erdinger (A.), 480.
Erdmann (O.), 2197.
Erhard, 674.
Ermenegildo da Chitignano (M. R.), 2514.
Ernesti (L.), 2845.
Ernst (C.), 1526.
Errera (A.), 93.
Esche (L.), 2846.
Esperson (P.), 1559.
Estienne (P.), 3009.
Etter (J.), 1956.
Etzel (Ant. von), 2341.
Euting (J.), 1825.
Evans (C.), 2830.
Evelyn Ashley (H.), 3061.
Ewald (A. L.), 2421.
Ewald (H.), 2501.
Exner (W. Fr.), 2699.
Eyma (X.), 1253.
Eynern (E. von), 2062.
Eyre (Rev. C. J. P.), 2523.
Eyriès, 341.

Faber (T. R. P. F. W.), 517.
Fabre (A.), 1303, 1310.
Fabre (J.), 1577.
Fabre d'Envieu (l'abbé), 1692.
Fabretti (A.), 715.
Fabrizzi, 1361.
Fagotti (F. P.), 487.
Faguet, 2103.
Fahle (H.), 2089.
Faivre, 2921.
Falcon (l'abbé L.), 3120.
Faliès (L.), 450.
Fallières (l'abbé), 1505.
Falsan (A.), 633, 2086.
Farabulini (D.), 1850.
Farcy (L. de), 1940.
Farina (V.), 626.
Farjon, 2474.
Farrenc (Ed.), 2942.
Fasolis (Ug.), 1532.
Faucompré (C.), 725.
Faucon (L.), 1129.
Faure (E.), 2762.
Favé (le général), 2056.
Favre (J.), 232, 968.
Favre (L.), 3113.
Fay (E.), 1048.
Fayet, 1065, 2036.
Faytinelli (Ser Piostro de detto Mugnone), 2770.
Fazy (J.), 38, 1557.
Fehling (Dr H. von), 1608.
Feierabend (Aug.), 752.
Félibien (A.), 2717.
Feret (l'abbé P.), 1074.
Fernandez y Gonzalez (M.), 1753.
Ferrari (G.), 1076.
Ferrato (P.), 1711.
Ferré (Mgr. P. M.), 2502.
Ferrier (D.), 1637.
Fertiault (F.), 2816.
Fervacques, 1735.
Fessler (I. A.), 446.
Feugère (A.), 1782.
Feugère (G.), 1054.
Feutré (A.), 2030.
Féval (P.), 1254, 2256.
Fiani (B.), 2271.
Fidelisa Fanna (P. Lectoris theologi), 1531.
Field (J. E.), 1543.
Fielding (H.), 1283.
Fierville (Ch.), 3021.
Figarol (P. A.), 1548.
Figuier (L.), 1945.
Findel (J. G.), 2705.
Fiore (P.), 1995.
Fiorentino (I.), 1847.
Fischer (B.), 2189.
Fischer (D.), 1899, 1900.
Fischer (H.), 1314.
Fischer-Ooster (C. von), 2620.
Fiske (J.), 2554.
Fisquet (M. H.), 888.
Fittbogen (J.), 120.
Fitting (H.), 1993.
Fitzinger (L. J.), 2622.
Fitzpatrick (W.), 1431.
Flach (H.), 1609.
Flammarion (C.), 2134.
Flandin (E.), 2471.
Flaubert (G.), 2817.
Flavigny (le vicomte A. de), 1442.
Fleuriot (Mlle Z.), 279, 775, 776, 1255.

Fleury (A.), 287.
Flévy d'Urville, 777.
Fliche (H.), 130.
Flint (R.), 1866.
Florenzano (G.), 2593.
Foerster (W.), 2208.
Foldi (C.), 1223.
Foncaux (Ph. E.), 1379.
Fonssagrives (J. B.), 173.
Fontaine, 333.
Fontanelli (C.), 1077.
Fontenay (H. de), 2468.
Forbes (G.), 2137.
Forbiger (A.), 3107.
Forel (A.), 2624.
Forest, 292.
Formant, 615.
Fornaciari (L.), 855.
Forney (Mme P.), 280.
Förster (E.), 2712, 2722.
Forster (Th.), 1489.
Fort (J. A.), 643.
Foucaux (P. E.), 2243.
Foulquier (V.), 2754.
Fourgez (l'abbé J. S.), 2510.
Fournel (V.), 417.
Fournet (J.), 1134.
Fournier (Ed.), 1240.
Fourot (l'abbé A.), 2518.
Fousset (A.), 1175.
Franceschi (E.), 793.
Franchi-Verney (A.), 1931.
Franck (K.), 1974.
François (L.), 998.
Frank (F.), 830.
Franke (E.), 1775.
Frankel (Z.), 1555.
Franz (C.), 2991, 2992, 2993, 2994.
Franz (R.), 1257.
Freppel (Mgr), 515.
Frère (Ed.), 482.
Fresenius (C. R.), 606.
Frey (J.), 737.
Freytag (G.), 1726, 2289.
Fricker (W.), 2662.
Friedberg (E.), 2454.
Friedlaender (L.), 463, 3108.
Friedmann (S.), 1524.
Friedrich (J.), 2499.
Fries (E.), 2637.
Friesen (H. F. von), 1313.
Fritsch (K.), 620.
Fritz (H.), 1662.
Fröbel (J.), 94.
Froehner (W.), 3109.
Froese (H. A.), 2393.
Fröhlich (E. J.), 2181.
Fröhlich (H.), 657.
Froidefond de Boulazac (A. de), 1896.
Froissart (J.), 3020.
Froment (Th.), 2205, 2304.
Fromentin (E.), 878, 879.
Frommann (H.), 1720.
Frontaura (C.), 1755.
Frossard (C.), 1736.
Frullani (E.), 732.
Fuchs (A.), 670.
Fuchs (E.), 2064.
Fullerton (Lady G.), 1269.
Fussenecker (J. G.), 2783.
Fuzet (l'abbé F.), 1789.

G*** (Alexéi prince de), 2431.
G*** (F. B. T. L.), 3031.
G*** (H.), 2307.
G*** (J. N.), 579.
Gabourd (A.), 1867.
Gabriel (l'abbé), 1879.
Goedeke (K.), 3132.
Gaetschenberger (S.), 838.
Gagne (Mme), 778.
Gagneur (L.), 81, 1737.
Gaiffe (A.), 2605.
Gaillardin (C.), 3023.
Gaines (M.), 1284.
Gainet (l'abbé), 74.
Gaius, 37.
Galati (D.), 3027.
Galen (Marg.), 2850.
Galen (Ph.), 2847.
Gallenga (A.), 880.
Gallet (E.), 938.
Galluppi (baron G.), 3104.
Gallus (W.), 1602.
Gambetta, 3008.
Gandini (A.), 319.
Garcia Cereceda (M.), 1460.
Garcin de Tassy, 366, 2746.
Gardthausen (V.), 2382.
Garelli (A.), 107.
Garelli (F.), 750.
Gariel (P.), 426.
Garnier (F.), 343.
Garnier (Joseph), 1086.
Garnier (l'abbé L. F.), 1346.
Garovaglio (S.), 2093.
Garrett (Ed.), 1285.
Garrucci (P.), 3116.
Garvens (E. H.), 2667.
Gasca (C. L.), 590.
Gaspare da Monte Santo (P. F.), 1851.
Gaspari (O.), 1105.
Gattoni (G.), 1068.
Gauban (O.), 428.
Gaucherel, 49.
Gaudentius (Fr.), 1992.
Gaudo (G. B.), 257.
Gaulle (J. M. de), 1849.
Gaullieur (E.), 1456.
Gaurel (l'abbé F.), 1209.
Gaussen (M.), 82, 103.
Gauthier (A.), 2532.
Gautier (Arm.), 2607.
Gautier (C.), 2931.
Gautier (Léon), 105.
Gautier (Th.), 238, 1951.
Gautrelet (le R. P.), 2520.
Gaveau (l'abbé A.), 20, 28, 2513.
Gazan de La Peyrière (le comte), 415.
Gazan de la Peyrière (le vicomte), 415.
Gazeau de Vautibault (Th. P.), 1875.
Geffroy (A.), 928, 1880.
Geiger (L.), 837.
Gelmetti (L.), 2199.
Genée (R.), 2223.
Gemminger (L.), 2920.
Gentz (F. von), 3101.
Geoffroy, 2147.
Gérard (J. le tueur de lions), 2707.
Gerber (G.), 2186.
Gerding (Th.), 609.
Gerlach (F. D.), 2970.
Gerlach (L.), 1716.
Germain (A.), 1780.
Germer-Durand (E.), 1496.
Gerson (J.), 523.
Gerstacker (Fr.), 1293, 1350.
Gerstaecker (A.), 2626, 2827.
Gervais (P.), 2086.
Gfrörer (A. F.), 2416.
Ghelardi (D. C.), 1971.
Ghika (Mme M. D. E. de Herz), 726.
Ghinassi (V.), 1714.
Giacometti (P.), 2233.
Giani (G.), 2310.
Gidel (Ch.), 2886.
Giebel (C. G.), 1620.
Giesebrecht (W. von), 3063.
Giete (Fr. X. von), 1150.
Gilbert (J.), 3127.
Gilbert (Mrs), 3127.
Gill (A.), 277.
Gioacchino di Marzo, 3056.
Giordano (Can. G. B.), 24.
Girard (C. R.), 2370.
Girard (E.), 70.
Girard (J.), 190, 2203.
Girard (l'abbé L. Cl), 1702.
Girardin (E. de), 85, 86.
Giraud (Ch.), 465.
Giraud Teulon, 3086.
Girault (Ch.), 1084.
Giuliani (G.), 1796.
Glarno (S. W.), 1819.
Glogaviensis (S. D.), 1554.
Glossner (M.), 509.
Gobert (A. L.), 987.
Gobineau (le comte de), 1256.
Gobio (le R. P. J.), 216.
Godefroy-Ménilglaise (Mme de), 476.
Godin, 591, 2052.
Godron (D. A.), 125.
Goedde (A.), 2105.
Goeje (M. J. de), 3083.
Goepp (Ed.), 935, 2469, 2470.
Goeschke (Fr.), 1126, 1127.
Goethe, 2912.
Goetz (L.), 1629, 2640.
Goiffon (l'abbé), 1455.
Goldsmid (Col. sir Fr. J.), 2702.

Golther (L.), 3075.
Gombauld (I. O. de), 2210.
Gomer (le comte de), 1123.
Goring (C.), 2009.
Goschler (l'abbé J.), 885, 1841.
Gosen (J. von), 375.
Gosselin (l'abbé J.), 1447.
Goudron (J.), 2122.
Gould (S. B.), 2950.
Goulloud (le P. A.), 900.
Gounod (Ch.), 1239.
Gourju (A.), 392.
Grabeuil (Th.), 1909.
Grabowski (St. Graf.), 297.
Graffigny (A. de), 1372.
Grainer (F.), 2335.
Grammont (H. D. de), 3038.
Grand, 1440.
Grand (S.), 1650.
Grandvoinnet (J.), 2095.
Granel (A.), 84.
Grange (J.), 2257.
Granier de Cassagnac, 396.
Grant (A.), 2831.
Granville (A. B.), 3128.
Granville (P. B.), 3128.
Grapes & Thorns (By M. A. T.). 2832.
Gras (L. P.), 2456.
Grasset (J.), 408.
Grasshoff (W. W. Fr. von), 2799, 2800.
Grave (A. le), 753.
Gravier (G.), 345.
Gray (Mrs Russell), 2833.
Gregorovius (F.), 3047.
Gremli (A.), 2092.
Gresset, 2232.
Greville (Ch. C. F.), 3059.
Griessmayer (D. V.), 2156.
Grimaud (E.), 2763.
Grimm, 1155.
Grimns (H.), 849.
Grimmelt (F.), 11.
Grimoüard de Saint-Laurent (le comte de), 690.
Grisza, 2125.
Gross (M.), 1603.
Grosse (l'abbé), 2515.
Grosse (J.), 802.
Grossi (T.), 1715
Grothe (H.), 1679, 2152.
Grotthuss (Baronin E.), 2848.
Grotz (A.), 522, 2034.
Grou (le P.). 525, 572.
Grube (A. W.), 873.
Grüllich (O. A.), 2040.
Grün (E. Th.), 1728.
Grünewald (Z.), 874.
Gruyer (A.). 1002.
Gsell-Fels (Th.), 1334.
Guasti (C.), 210.
Gubernatis (A. de), 1413, 1615.
Guénée, 126.
Guérin (le R. P.), 1547.
Guéroult (G.), 1688.
Guerrazzi (F. D.), 1749, 1905, 1952.
Guetton (J.), 386.
Guglielmo (E. P.), 224.
Guicciardini, 3043.
Guichard (R.), 2682.
Guichenon (S.), 942.
Gudicini (G. di G. B.), 947.
Guiffrey (J. J.), 700.
Guigard (J.), 3103.
Guigue (C.), 942.
Guillaume (l'abbé), 1306, 1854.
Guillaumin, 589.
Guillemin, 1086.
Guillemin (A.), 2764.
Guillet (l'abbé A. A.), 1858.
Guimpo (R. de), 1587.
Gury (le R. P. J. P.), 508, 1547,
Gutberlet (C.), 1017.
Gutekunst (K.), 133.
Guttmann (P.), 650.
Gutzkow (K.), 1295.
Guyon (J. C. F.), 163.
Guyot (Y.), 3015.
Guyot-Jomard, 2930.

Haagen (Fr.), 1916.
Haas (J.), 2849.
Häberlin (J.), 4,2493.
Hackh (E.), 2900.
Haeckel (E.), 2080, 2087.
Haenle (S.), 549.
Hafner (T.), 1069.
Hagemann (G.), 2010.
Hagen (H.), 315, 1009.
Hager (H.), 2669.
Hager (Mme N.), 779.
Haggenmacher (O.), 1231.
Hahn (F. L.), 1138.
Hahn-Hahn (Ida Grafin), 1354.
Halévy (J.), 470.
Hall (W. E.), 1558.
Hallam (E.), 2972.
Hallier (E.), 1626,
Halm (Fr.), 754.
Hamerling (R.), 738, 2224.
Hamilton (Rev. D. H.), 60, 1597.
Hamilton (sir F. W.), 973.
Hammarstein (O.), 121.
Hammer (Ed.), 298, 299, 300.
Hammer (J.), 2784.
Hanemann (M.), 2182.
Hannot (A.), 2681.
Hanschmann (A. B.), 850.
Hansteen (Ch.), 1831.
Harder (H. W.), 1913.
Hardouin (H.), 542.
Hardy (E.), 1164.
Harms (F.), 2016.
Harrisse (H.), 965.
Hartmann (A.), 1040.
Hartmann (M.), 2785, 2786, 2915.
Hartsen (F. A. von), 57, 58.
Hartzenbusch (D. J. E.), 1801.
Hatton (J.), 798.
Hauer (J. Ritter von), 2153.
Haug (M.), 1197.
Haupt (E.), 1963.
Haupt (J.), 1806.
Hausheer (M.), 2372.
Hausrath (A.), 2357.
Hauterive (P. d'), 505.
Havard (H.), 2940.
Havard (O.), 1369.
Havrez (P.), 2693.
Hawthorne (J.), 2834.
Hay (M. C.), 2276.
Hayward (W. St.), 1286.
Hebler (C.), 2314.
Heer (O.), 2118.
Hégar (A.), 1646.
Hégel, 50, 2028.
Hehn (V.), 713.
Heinecke (H.), 229.
Heine (H.), 2916.
Heinrich (J. B.), 1972.
Heinze (C.), 2604.
Heinzelmann (C.), 2787.
Heiss (Ph.), 2156.
Heitzmann (J.), 2666.
Helfert (J. A. F. von), 956, 3079.
Helfft (H.), 156, 157.
Hellbach (R.), 1341, 1342.
Heller (J.), 2385.
Heller (R.), 2851.
Hellwald (Fr. von), 2967.
Helmersen (A. von), 2023.
Helmes (J. G. C. F.), 1584.
Helmholtz (H.), 1688.
Helmuth (A.), 374.
Hemsen (Th.), 1767.
Hengstenberg (E. W.), 2946.
Henne-Am Rhyn (O.), 905.
Hennequin (Fr.), 671.
Henning (G. W.), 264.
Henriet (F.), 215.
Hensing (E.), 1227.
Henzen (G.), 2460.
Henzen (W.), 2801.
Henzey (L.), 462.
Hepworth Dixon, 1836.
Herbert (F.), 44.
Herbette (L.), 1483.
Herbst (P.), 803.
Herdegen (K.), 2450.
Herder (J. G.), 51, 1391.
Herguet (K.), 2449.
Héricault (Ch. d'), 234, 2258.
Herincq (F.), 2103.
Hermann (A.), 2225.
Hermann (E.), 2315, 2316.
Hermann (L.), 663.
Hermerel (Mme S. d'), 2818.
Herodoto (A.), 908.
Herrgott, 1139.
Herrmann (A.), 2234.
Herrmann (L.), 1152.
Hervé du Pontrais, 780.

Hervey de Saint-Denys (le marquis d'), 1697.
Herwerden (H. van), 2206.
Heusinger von Waldegg (Ed.), 2151.
Heyde (H. E.), 2393.
Heydemann (H.), 2166.
Heyden (Ed. A.), 1395.
Heyder (C.), 2014.
Heylli (G. d'), 2232.
Heyne (M.), 2194, 2741.
Heyner (C.), 1338.
Heyse's (J. Ch. A.), 2198.
Hildebrandt (A.), 2354.
Hildebrand (W. B.), 1538.
Hillemacher (Fr.), 2231.
Hiltl (G.), 2852.
Hinck (H.), 2204.
Hinschius (P.), 1080.
Hinton (J.), 654.
Hippeau (C.), 2207, 2587.
Hirn (J.). 952.
Hirsch (A.), 1636, 2135.
Hirsch (Dr Th.), 955.
Hirt (G.), 375.
Hisson (A.), 1091.
Hittenkofer, 2169.
Hitzig (Ed.), 648.
Hlawaczek (Ed.), 1339, 1340.
Hochstetter (F. de), 2081.
Hochstetter (W. Ch.), 1594.
Hockley (W. B.), 2835.
Hodge (C.), 1612.
Hodgson (B. H.), 2747.
Hœchster (E. G.), 1571.
Hœfer (Ed.), 301, 1296.
Hœfer (F.), 2678.
Hofmann (Fr.), 1996.
Hoffmann (Fr.), 2561.
Hoffmann (F. A.), 2654.
Hoffmann (F. W.), 1954.
Hoffmann (R.), 120.
Hoffmann von Fallersleben, 2788.
Hoffmeister (J. Ch. C.), 984.
Holain (P. W.), 46.
Holder (A.), 2375.
Hölderlin (Fr.), 734.
Hollenberg (W.), 2482.
Holst (H. von), 1478.
Holtei (K. von), 2853.
Holtei (R. von), 332.
Holtzmann (A.), 2375.
Holtzmann (H.), 9, 10.
Hooker (J.), 2633.
Hopewell (M.), 1287.
Hopf (G. W.), 2581.
Hopfen (H.), 302.
Horawitz (A.), 320.
Horn (W. O. von), 1469.
Horowitz (P.), 1580.
Hostmann (Ch.), 866.
Houdoy (J.), 1196, 1249.
Houry (F.), 283.
Houssaye (A.), 1191, 1258, 1735.
Houzeau (L.), 1104.
Hozier (J. F. d'), 459.
Hucher (E.), 205.
Hudson (W.). 3129.
Hugentobler (J.), 2584.
Hugo (V.), 767, 3122.
Huguemin (M. D.), 3142.
Huguenot (l'abbé V.), 1301.
Hugues (E.), 2377.
Huguet (le R. P.), 529.
Huillard-Bréholles, 1404.
Hülskomp (F.), 3136.
Humble (H.), 1543.
Hundeshagen's (K. B.), 2417.
Hunziker (J.), 552.
Hurtrel d'Arboval (L. H. J.), 642.
Huschke (E.), 1562.
Husemann (Aug.), 1146.
Hutin, 2926.
Hüttig (O.), 858.

Ibn-El-Athiri, 2437.
Ibn Maskowaih, 3083.
Ideler (L.), 1778.
Ideville (H. d'), 473, 2472.
Imbard, 1669.
Indes (le frère), 2465.
Indy (A. d'), 2574.
Ingram (J. H.), 2910.
Ismenia (S. C.), 794.

Jabornegg-Gamsenegg (M. F. von), 1343.
Jacob (J.), 1311.
Jacob (P. L. bibliophile), 831.
Jacob ben Chabib, 1554.
Jacobs (A.), 341.
Jacobson (W.), 2723.
Jacolliot (L.), 365, 452, 1929.
Jacopo da Varagine (B. Arcivescovo di Genova), 1359.
Jacquemart (J.), 238.
Jacques (L.), 243.
Jacquier (E.), 175.
Jaeger (A.), 1919, 1920.
Jaeger (O.), 2389.
Jäger (H), 1124.
Jahn (A.), 1492.
Jokai (M.), 1300.
Janet (P.), 2551.
Janin (J.), 2809.
Janke (A.), 1345.
Jannet (Cl.), 2971.
Janmot (L.), 1193.
Jantsch (H.), 1729, 2235.
Japy (G.), 281.
Jardin (E.), 2084.
Jarry (L.), 2484.
Jaugey (l'abbé J. F.), 2984.
Jean (F.), 118.
Jeannel, 1670, 2684.
Jeanselme (Mme H.), 1215.
Jefferies (R.), 1288.
Jellinek (A.), 2525.
Jensen (H. N. A.), 3077.
Jensen (W.), 2226.
Jentzsch (A.), 1520.
Jessing (J.), 2415.
Jiriczek (H.), 1472.
Joantha (L. de), 2997.
Johann, 3134.
Jokai (M.), 1768, 2877, 2878.
Joly (l'abbé), 26.
Jona (Kikajon de), 1554.
Jonas (E. J.), 1815.
Jonjon (l'abbé P.), 73.
Jordan (Dr M.), 2718.
Jordan's (W.), 2219.
Josephus (Fl.), 2944.
Jouaust (D.), 1317.
Joubert (J.), 605.
Joubleau (F.), 3088.
Jouffret (E.), 1166.
Jourdan (J.), 2331.
Journault (L.), 89.
Jouve (l'abbé), 1985.
Jubinal (A.), 1207.
Julien (L.), 2658.
Julien (St.), 1697.
Julliard (G.), 165, 166, 167.
Jullien (A.), 1307.
Junge (K. W.), 858.
Jungmann (B.). 14, 15, 16.
Justi (C.), 2710.

Kaden (W.), 1816, 2854.
Kahnis (K. F. A.), 2379.
Kaiser (E.), 804.
Kaiser (F.), 2290.
Kalidasa, 2243, 2244.
Kaltenbach (R.), 1646.
Kantecki (A. E.), 1774.
Kappeler (O.), 661.
Karr (A.), 1259, 2259.
Kaufmann (Rev. M.), 2596.
Keil (K. Fr.), 1.
Keilli (H.), 2738.
Keim (Th.), 2526.
Keller (F.), 262.
Kenner (C.), 2291.
Kern (Th. von), 2450.
Kerviler (R.), 834, 1305.
King (A.), 1289.
Kingsley (H.), 799.
Kinkel (G.), 696, 2726.
Kinkelin (H.), 2048.
Kirchner (D.), 362.
Kirchner (J.), 1622.
Klein (E.), 446.
Klein (J. L.), 2890.
Klencke (H.), 656.
Klette (R.), 2170.
Kliefoth (Th.), 2495.
Klingelhöffer (W.), 2306.
Klingenberg (L.), 2171.
Klöpper (A.), 499.
Kluber (J. L.), 39.
Klüppel (K.), 2424.
Klussmann (R.), 1198.
Kneip (N.), 1365.

Kneschke (Dr E.), 2780.
Knigge (A. Fr.), 1090.
Knoll (S.), 1552.
Knox (Th. Fr.), 2503.
Kobosky (S.), 104.
Koch (F.), 2980.
Koch (K.) 2343, 2344, 2634.
Köchly (H.), 1315.
Kock (R.), 2151.
Koester (H.), 1730.
Kohl, 871, 872.
Kohlbrügge (H. J.), 501.
Köhler (R.), 2246.
Kolb (A.), 1412.
Kolb-Bernard, 391.
Kolbe, 1608.
Koldewen (capt.), 2920.
Konig (A. W.), 172.
König (D.), 2420.
König (E. A.), 805.
Konig (J.), 120.
Köpert (H.), 1808.
Kopp (H.), 2079.
Korner (F.), 1392.
Koser (R.), 1406.
Kraffert (A. H.), 3072.
Krafft-Ebing (le Prof. de). 2538.
Kram (J.), 739.
Krane (F. von), 2855.
Krans (F.), 2694.
Kraszewski (I. J.), 3110.
Kraus (B.), 2645.
Krause's (K. Ch. F.), 2562.
Krebs (G.), 2074.
Krek (F.), 2903.
Krempelhuber (A von), 2638.
Kretz, 2691.
Kreyssig (Fr.), 2313.
Krohn (A.), 2879.
Krones (Fr.), 1807.
Krummacher (H.), 2351.
Kugler (Fr.), 2716,
Kugler (J.), 2856.
Kugler (R.), 3074.
Kuhn (A.), 2321.
Kulenkamp, 1158.
Kummer (C. F.), 1779.
Kummer (J. J.), 1589.
Kung (A.), 1859.
Kunkel (F. J.), 2179.
Kürnberger (F.), 2452.
Kurrer (W. H. von), 687.
Kurtz (J. H.), 1353.
Kurtz (P. Th. E.), 1344.
Kurz (H.), 847.
Küster (H.), 2730.

La Bessière (L. F.), 1814.
Labeyrie (E.), 1429.
La Borderie (A. de), 1418.
Labour (P.), 635.
Labourieu (T.), 3094.
Labrosse (F.), 192.
La Chenaye-Desbois, 3102.
Lacordaire (le R. P. H.D.), 1320.
Lacordaire (Th.), 1621.
Lacour (L.), 266.
Lacroix (L.), 916.
Lacroix (S.), 1564.
Lodichère (M.), 2768.
La Farina, 3043.
Laffite (P.), 1159.
La Fizelière (A. de). 215, 219, 2487.
Lafond (le comte), 244.
La Fontaine (J. de), 236, 2754.
Laget (A.), 221.
Lagrange, 2679.
Laguerre (J.J.), 3001.
Laicus (J. U.), 1408.
La Landelle (G. de), 1504, 2260.
La Madelaine (R. de), 2773.
La Madelène (H. de), 1260, 2262.
Lamartine (A. de), 237, 323, 324, 1321, 1322.
Lamartine (Mme V. de), 323.
Lambert (D.), 2127.
Lambert (G.), 1897.
Lambertye (le comte L. de), 137.
Lami (A.), 2771.
Lamothe (A. de), 2261.
Lampe (H.), 2089.
Lancelot, 1329.
Landais (L.), 1441.
Landolt (E.), 660.
Landon (E.), 989.
Landriot (Mgr), 514.
Lang (W.), 481.
Lange (F. A.), 2594.
Lantoine (H.), 72, 312.
Laporte (l'abbé H. de), 3.
La Prairie (de), 692.
Larousse (P.), 1199.
Larue (A.), 1173.
Lasteyrie (de), 674.
Latouche (H. de), 2211.
Laube (H.), 2851.
Laur (E.), 2305.
Laura (S.), 664.
Laurencin (P.), 1604.
Lautier (le R. P. A.), 55.
Lavallée (Alph.), 2103.
La Villatte (A. de), 1670.
Lavoinne, 2148.
Laymann, 182.
Leathes (Rev. St), 1527.
Le Bas (Ph.), 989.
Le Bret (E.), 1141.
Leclerc (L.), 2660.
Lécluselle (A.), 418.
Lecocq (G.), 2176.
Le Conte (l'abbé), 3016.
Le Conte (J.), 2555.
Lecoq de Boisbaudran, 117.
Lecoq-Kerneven (J. M. R.), 1494.
Lecorché, 2653.
Lecoy de La Marche (A.), 1686.
Ledersteger, 957.
Leduc (Saint-Germain), 123.
Lee (Rev. Fr. G.), 519.
Lee (J. E.), 986.
Lee (Holme), 1271.
Leech (J.), 500.
Lee Childe (E.), 448.
Lee Childe (Mme), 1479.
Le Faure (A.), 1416.
Lefebvre (R.), 1835.
Le Fèvre, 359.
Lefèvre (E.), 1092.
Lefort (J.), 1086.
Lefort (L.), 1659.
Legay (H.), 282.
Legeard de la Diriays (le chanoine), 1210.
Legendre (Ph.), 2378.
Le Gentil, 468.
Legentil, 102.
Légerot (G. E), 2114.
Le Gras (A.), 191, 681, 1673, 2149.
Legré (L.), 1898.
Legué (G.), 666.
Lehéricher (Ed.), 2933.
Lehmann, 806.
Lehmann (E. M.), 2195.
Lehmann (J.), 2195.
Leibniz, 2551.
Leigh (G.), 1292.
Leimbach (C. L.), 1977.
Leitenitz (A.), 2144.
Leithauser (C. G.), 1093.
Léo (B.), 781.
Léonel-Oudin. 1571.
Leonhard (G.), 2082.
Leopardi (G-), 2029, 2326.
Lepelletier (A.), 596.
Le Play (F.), 101.
Leprévost (G), 2757.
Leprévost (M.), 1062.
Lemaire (Th.), 223.
Lemaître (A.), 3124.
Lemaître (L.), 1671.
Le Maître (L.), 676.
Lémann (l'abbé J.), 925.
Lemcke (H.), 2303.
Lemerre (A.), 1006.
Lemnius (S.), 2222.
Lemoigne (A.), 142.
Lenau's (N.), 735.
Le Noir (l'abbé), 7, 1969, 1970.
Lenormant (Fr.), 1400, 2462.
Lenz (H.), 1628.
Lenz (M.), 1915.
Leroy (l'abbé L.), 352, 1857.
Leroy-Beaulieu (P.), 96.
Lesage (J.), 245.
Lescure (de), 283, 2401.
Lesens (E.), 2378.
Leser (E.), 2057.
Leudet (E.). 147.
Levallois (J.), 1212.
Lévêque (l'abbé L.) ,2973.
Levieux (Dr), 667.
Lewald (F.), 807.

Lézat (l'abbé A.), 1783.
Lichthorn (C.), 2613.
Liebig (von), 1608.
Liegeard (St), 861.
Lierheimer (B. M.), 1542.
Lieutand (V.), 943.
Lièvre (A. F.), 1384.
Liguori (saint Alphonse de) 29, 1970, 1988.
Lilienfeld (C. J.), 2711.
Lilly (W. S.), 2911.
Lindheim (W. von), 3082.
Lindwurm (A.), 1578.
Linhart (W. von), 2117.
Lioy (P.), 1067.
Lippert (P.), 808, 809.
Lisle (E.), 2121.
Lischke (C. E.), 2631.
Lobedanz (E.), 2244.
Löber (R.), 2019, 2026, 2288.
Löbker (G.), 2939.
Lobl (M.), 2802, 2803.
Loche (le comte de), 424.
Lockert (E.), 1605.
Lockyer (J. N.), 2075.
Lœhnis (H.), 1832.
Loersch (H.), 733.
Löhlein (L.), 373.
Loire (L.), 2906.
Lombardi (E.), 836.
Longé (G. de), 1902.
Longnon (A.), 3029.
Löning (Dr). 2588.
Lonlay (E. de), 247, 1216.
Lope de Vega, 260.
Lorenz (J.), 159.
Lorscheid (J.), 2608.
Lort-Sérignan (A. de), 180.
Lotze (H.), 561.
Loua (A.), 1086.
Loubers (H.), 2751.
Louche (l'abbé J.), 2516.
Luber (A.), 1236.
Lübker's (Fr.), 1933.
Lubojatzky (Fr.), 2857.
Luce (S.), 3020.
Lücke (H.), 2725.
Lüders (H.), 374.
Ludorff (Fr.), 719.
Ludovicus a Castroplanio (Fr.), 1968.
Ludwig (H.), 2090,
Ludwig (O.), 1297.
Lueder (C.), 1043.
Lukmanoff (A. de), 2180.
Luneau, 938.
Lunel (B.), 2155.
Lunel (G.), 1619.
Lunier (L.), 653.
Lussana (F.), 142.
Lussy (M), 222.
Luthardt (Ch. E.), 1964, 1981.
Lutz, 1154.
Lützelberger (E. K. J.), 846.
Luxardo (G. C.), 584.
Luys (J.), 1137.
Luz (Mme de), 394.
Lynch (Th. T.), 974.
Lyon-Caen (Ch.), 1050.
Lyton (Lord,) 2837.

M*** (Th.), 2140.
Maass (M.), 1804.
Mabille (E.), 1891.
Mabille (P.), 326.
Mac-Gahan (J. A.), 961.
Mach (le R. P.), 20, 1547. 2513.
Machiavel, 766.
Macintosh, 2343.
Madden (J. P. A.), 2483.
Madia (Cav. G.), 1998.
Maes (C.), 2681.
Magitot (E.), 3111.
Magliani (A.), 602.
Magne (J. H.), 2046.
Magri (L.), 1079.
Maguin (H.), 2572.
Mahé (J.), 1657.
Mahl (J.), 810.
Mahn (A.), 1776.
Mahon (A.), 451.
Mahony (M. F.), 2277.
Maigne (W.), 1675.
Maillard (F.), 2819.
Maillard (P. N.), 860.
Maineri (B. E.), 1952.
Maistre (l'abbé), 2947, 2948.
Malabat (l'abbé H. P. P.), 1510.
Maldonati (J.), 497.
Malerbe, 723.
Mallachow (C.), 756.
Mallet (D.), 397.
Malmignati (A.), 1792.
Malouet (le baron), 1433.
Maly (R.), 121.
Manfredi (E.), 329.
Mangin (A.), 2068.
Marancourt (L. de), 920.
Marangoni (L.), 1363.
March (F. A.), 1694.
Marcillac (F.), 833.
Maro-Monnier, 1208.
Marcour (Ed.), 1463.
Marenzeller (E. von), 2630.
Marescot (F. de), 2761.
Margerie (E. de), 1039.
Mariani (C.), 1903.
Mariani (M. R. P. A., M. O.). 1364.
Mariano (R.), 3047.
Marie, 1329.
Marie (A.), 279.
Marie (M.), 2688.
Mark-Ivan, 1439.
Marmier (X.), 346.
Marmor (J.), 1845.
Marno (E.), 1833.
Marquard Sauer (C.), 2897.
Marre (A.), 3085.
Marsein (A.), 2925.
Martel (J. J.), 2956.
Martens (Ed. von), 129.
Martens (F.), 543.
Martensen (Bischof Dr H.), 513.
Martial, 215, 2307.
Martin, 371.
Martin (le R. P. A.), 356, 1938,
Martin (A. L.), 336.
Martin (Mgr Conrad), 350.
Martin (E.), 662, 1717.
Martin (H.), 562, 1668.
Martin (J. A.), 2432.
Martin (J. Ph.), 740.
Martin-Barbet, 587.
Martin de Brettes, 185.
Martinet (l'abbé), 1546.
Martini (l'abbé), 2553.
Martner, 1670.
Massieu (F.), 1101.
Masson (D.), 2772.
Masson (G.), 717.
Masuccio (S.), 790.
Mathon (L. E.), 1887.
Matthaei (F.), 1100.
Matthey - Amiguet (Mme), 2820,
Maubert, 2103.
Maugère (l'abbé), 2473.
Maurer (K.), 1830.
Maurice (A.), 2573.
Maurin (A.), 2128.
Mayer (A.), 2609.
Mayer (M. R. V.), 1844.
Mayhoff (C.), 711.
Mayne-Reid, 2828.
Mayrhoffer (H.), 1652.
Mazaroz (J. P.), 2058.
Mazel (A.), 2494.
Mazière (P.), 967.
M' Corry (J. St.), 1842.
Medici (P.), 882.
Médicis (E.), 3034.
Mège (Fr.), 2410.
Meier (E.), 536.
Meigen (J. W.), 2627.
Meili (Fr.), 1997.
Meinardus (L.). 457.
Meindl (K.), 1919.
Mejer (O.), 3071.
Mella d. C. d. G. (Padre C.), 1373.
Ménard, 1455.
Meneval (Mgr de), 349.
Menier, 1601.
Méray (Ch.), 1660.
Merche, 138.
Merlé (H.), 2776.
Merz (H.), 2722.
Metzger (F.), 1227.
Meunier (F.), 225.
Meurein (V.), 1107.
Meurer (M.), 2962.
Meusthal, 3018.
Mévil (Sainte-Marie), 1517.
Meyer (B.), 2164.
Meyer (H. A.), 2629.
Meyer (H. G.), 568.

Meyer (J. B.), 1059.
Meyr (M.), 1326.
Michaud, 1404.
Michaud (l'abbé E.), 1385.
Michel (l'abbé), 1966.
Michel (P.), 3033.
Michelet (J.), 1427, 1877.
Michelsen, 2433.
Michelsen (A. I. J.), 3077.
Michiels (A.), 698.
Mignard, 1497.
Mignon (C.), 1633.
Miklosich (F.), 2743.
Milanesi (G.), 211.
Mila y Fontanals (M.), 1772.
Mill (J. Stuart), 2556.
Miller (B.), 2943.
Miller (P. J.). 31.
Millet (E.), 208.
Milliet (P.), 727,
Milner (E.), 2054.
Milsand (Ph.), 939.
Milton (J.), 2772.
Minotto (A. S.), 444. 488.
Miola (Alph.), 1958.
Mirecourt (E. de), 1261. 1738. 2263.
Miras (le général major von), 676, 1671.
Misset (E.), 2757.
Missol (L.), 940.
Mithoff (H. W. H.), 2714.
Mitzlaff (Eug. von), 303.
Möbius (K.), 2629.
Mobius (Th.), 743.
Möhl (H.), 1514.
Möhler (J. A.), 2506.
Mohnike (O.), 877.
Mohr (F.), 162.
Mojsisovics von Mojsvar (Ed.), 1112.
Molbech, 2433.
Molènes (E. de), 1507.
Molière, 266,
Molinier (A.), 1428.
Molitor (W.), 757.
Möller (L.), 1627.
Mollière (H.), 145.
Moltke (M.), 2780.
Mommsen (T.), 2737.
Monck (W. H. S.), 2012.
Mondello (P.), 899.
Monestrier (Ch.), 2098.
Monnier (F.), 1405.
Monod (G.), 498.
Monsabré (le R. P.), 2504.
Monselet (Ch.), 2333.
Montagnac (E. de), 2458.)
Montagu (A.), 2161.
Montaiglon (A. de), 2245.
Montaigne (M. de), 2571.
Montalivet (le comte de), 1513.
Montana (N.), 1203.
Montané (L.), 615.
Montanus (A.), 1979
Montégut (M.), 2264.
Monteils (E.), 2668.
Montepin (X. de), 284, 1262, 1739.
Montesquiou (le comte A. de), 248. 2579.
Monteverdi (A.), 2659.
Monti (V.), 748, 749.
Mooren (A.), 1649.
Moos (S.). 146.
Morancé (l'abbé Ch.), 1420.
Moratin, 2216.
Morcaldi (M.), 1907.
Mordani (F.), 2909.
Mordhorst (C.), 2656,
Moreau (E.), 546.
Morelli (A.), 950.
Morelli (Prof. C.), 1144.
Moret (E.), 1263.
Morin (A.), 3040.
Morin (le général E.), 1142.
Morin (Miron) (A. S.). 2027.
Moroni (Mgr), 1547.
Morris (W. O'Connor), 1437.
Moser (G. von), 2236.
Moser (P.), 1490.
Mourié (J. F. H.), 862.
Mouron (H.), 841.
Mousson (A.), 2073.
Mühlfeld (J.), 1475.
Mühlfeld (L.), 2858.
Mula (Podesta A. da), 437.
Müldener (R.), 811, 828.
Mülinen (E. Fr. von), 1911.
Muller (Max), 564.
Muller (P. L.), 2387.
Müller (R.), 1955.
Müller (W.), 1407.
Mullois, 3013.
Mulsant (E.), 475, 2625.
Munch (Dr), 1227.
Mundy (G. E.), 1350.
Mundy (J.), 2125.
Münnich (H. A.), 2292.
Muoni (D.), 1003.
Muratori (A.), 66, 432.
Murmann (O. A.), 134.
Murray (A.), 2944.
Murray (J. W.), 1382.
Mussafia (A.), 1777.
Mussat (E.), 624.
Mussi (G.), 582.
Mylius (O.), 2859, 2860.

Nagel (Ed.), 658.
Nägeli (W.), 617.
Najmajer (M. von), 2791
Nampon (le R. P.), 503.
Nardi (F.), 913.
Nathusius (H. von), 2616.
Natorp (G.), 2334.
Navery (R. de), 782.
Nay (C. M.), 1224.
Nebe (A.), 2512.
Nedswetzky (Ed.), 651.
Neher (St. J.), 540.
Neira (de), 2553.
Nervo (le baron de), 430, 716.
Nescio (J. J.), 318.
Neumann (L.), 2103.
Neumeister (Th.), 304, 2839.
Neuville (A. de), 2707.
Nevin (J. A.), 3106.
Newman (Ed.), 1622.
Newman (F. W.), 1556, 2911.
Newton (Rev. H.), 883.
Ney (N.), 675.
Nick (F.), 813.
Nicolai (R.), 2299.
Nicolas (A.), 565. 566.
Niedermayer (A.), 2459.
Nielsen (Y.), 876.
Niemeyer (P.), 668, 2648, 2649, 2650.
Nieritz (G.), 814, 815.
Niox (G.), 1884.
Nisard (D.), 2882.
Nissel (C.), 2804.
Nistri (T.), 329.
Nobilleau, 1025.
Nocito (P.), 2536.
Nordheim (J.), 2861.
Noel (l'abbé), 2765.
Noël (O.), 927.
Noiré (L.), 2015, 2165, 2568.
Nolde (baron F. von), 2708.
Nolte (H.), 1778.
Nordhoff (J. B.), 2322.
Nordlinger, 2639.
Norff (Miss), 2031.
Nouel (E.), 627.
Noulens (J.), 460.
Nourrisson, 2894.
Noury (le P. J.), 572.
Nunez (R.), 595.
Nutt (J. W.), 884.
Nylander (W.), 1118.

Obermuller (W.), 1818.
Odinot (l'abbé), 420.
Odysse-Barot, 2317.
Oesterlen (Fr.), 2129.
Oesterlen (O.), 2109.
Oettingen (A. von), 65.
Oliphant (L.), 2342.
Olleris (A.), 1390.
O'Nelya (M.), 3246.
Ooster (W. A.), 2620.
Opel (J. O.), 1954, 2430.
Oppepin (L.), 2757.
Oppermann (H. A.), 2976.
Orbey Shipley (Rev.), 1543.
Orciéres (d'), 2821.
Orlay (G.), 2052.
Orléans (Ch. d'), 234.
Orse (l'abbé), 3025.
Orse (F.), 2757.
Ortega y Frias (R.), 2438.
Ortoleva (P. G. da Mistretta), 1852.
Oscar (L.), 1581, 2557.
Oschwald (J. U.), 1595.
Osenbrüggen (E.), 1820.
Osten (L. von), 2789.

Ostendorf (J.), 2042.
Ostrogge (C.), 2902.
Oswald (E.), 2863.
Ott (A.), 39.
Otte (H.), 691.
Otto (C.), 845.
Otto (Louise), 2978.
Ouida, 1264.
Ourry (E.), 603.
Oustalet (E.), 1111.
Ozanam, 2907.

P*** (Th.), 2990.
Pacceti, 1547.
Packard (A.), 623.
Palacky (F.), 977.
Palmer (E. H.), 1351.
Palmer (W. J.), 589.
Palustre (L.), 2464.
Pannier (L.), 1185.
Papillon (F.), 1606.
Pappenheim, 712.
Paradin (G.), 3041.
Parant (E.), 684.
Parchappe (M.), 653.
Parigot (J.), 108.
Paris (le comte de), 964.
Paris (G.), 714.
Paris (L.), 459.
Parkmann (F.), 3089.
Parlatore (Ph.), 132.
Parrot (A.), 1893.
Parville (H. de), 201.
Pascal (B.), 49.
Paschka (L.), 2790.
Pasqué (E.), 305.
Pasquier (L.), 1081.
Passerini (L.), 3105.
Passy (Fr.), 1511.
Paton (A. A.), 1309.
Paturot (N.), 1194.
Paugger (F.), 679.
Paul (H.), 2323.
Paul (R.), 2805.
Paulet (M.), 1676.
Paulet (V.), 844.
Pauly (P. Ch.), 1653.
Pavard (Alph.), 2103.
Pavesio (P.), 1797.
Paz Soldan (M. F.), 2439.
Pecorini (D. C.), 2491.
Pederzani (J.), 816, 2864.
Péhant (E.), 2486.
Pellarin (Ch.), 1087.
Pelletan (E.), 1871.
Penn (H. M.), 817.
Péon (A.), 154.
Perceval (V.), 2265.
Perez Escrich (E.), 1267, 1268, 1756, 1757, 2825.
Périgot (Ch.), 333, 334, 335, 336, 337, 2921, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932.
Périn (J.), 782.
Perini (O.), 3054.
Perls (A.), 2227.
Perreyve (l'abbé H.), 33.
Perraud (Ph.), 403.
Perrois (A. de), 1369.
Perrone (J.), 1033.
Perrot (E.), 1425.
Perroud, 333.
Perruche de Velna (P.), 2532.
Persoglio (L.), 946.
Pertsch (W.), 2201.
Pet (H.), 2571.
Petermann (H.), 2745.
Peters (Ed.), 120.
Petit-Dossaris, 1044.
Petrarca (F.), 257, 730, 1710, 2769.
Petrequin (J. E.), 2762.
Peyré (O. A.), 2795.
Peyret (l'abbé), 2757.
Pezeyre (J.), 2069.
Pfau (L.), 2185.
Pfizmaier (A.), 960, 1924.
Pfleiderer (E.), 560.
Philippe (J.), 1454.
Philippi (A.), 1394.
Philipps, 2691.
Phiz, 1283.
Piazza (M.), 2119.
Piazzoli (G.), 1882.
Picard (E.), 1483, 2673.
Picard (Henri), 169.
Picard (Paul), 143.
Picardat (A.), 2141.
Piccioni (A.), 3028.
Pichler (A.), 1231.
Pichon (L.), 1691.
Picot (J. B. C.), 2590.
Pieralisi (V.), 2565.
Pietra Santa (P. de), 1160.
Piette (H.), 181.
Pillwax (J.), 616.
Pimont (l'abbé S. G.), 6.
Pinard (A.), 1132.
Pinet (A.), 1813.
Pio (O.), 3043.
Piola (G.), 2982.
Piolin (le R. P. Dom P.), 411, 934.
Piper (F.), 1976.
Piqué (F.), 795.
Pitawall (E.), 818, 819.
Plaisia (Ch. de), 1547.
Planck (K. Ch.), 611.
Planta (P. C.), 2237.
Plantamour (E.), 2135.
Plasman (de), 570.
Platon, 552.
Plattner (Pl.), 2222.
Platzmann (J.), 2200.
Plötz (G.), 2889.
Plowitz (E.), 265.
Poe (Edg. A.), 2910.
Poel (G.), 2481.
Poggendorf, 1608.
Poincaré (Dr), 2107.
Polemonis, 2204.
Polichronie (C. A.), 1642.
Polko (E.), 1769, 1822.
Polli (S.), 2577.
Poletti (F.), 59.
Poncelet (J. J.), 1827.
Pont (l'abbé G.), 35, 36.
Pontargnier (l'abbé Th.), 3032.
Ponte (Cl. de), 1790.
Pony (F.), 3096.
Poplimont (Ch.), 1930.
Popp (K.), 672.
Porchat (J.), 2912.
Porta (C.), 1715.
Portal (le baron F. de), 537.
Pott (A. Fr.), 2188.
Potton (le R. P. F. M. A.), 510.
Pouget (le comte), 1171.
Poujoulat, 2754.
Poulain Motte de Vareille (P. A.), 1444.
Poulbrière (l'abbé J. B.), 1941.
Poupin (V.), 578.
Pouyer-Quertier, 1097.
Poyer (E.), 1508.
Pozzi (B.), 48.
Pradère (O.), 1740.
Pradier-Fodéré (P.), 1995.
Prakesch-Osten (A. Graf.), 2349.
Predl (E.), 250.
Prel (K. F. du), 1610.
Prende.gast (J P.), 1465.
Pressensé (E. de), 78.
Prévost (G.), 1741.
Priem (J. P.), 2427.
Primo (L. L.), 1800.
Prina (B.), 1798.
Probst (U.), 518.
Profeta (G.), 1640.
Prölss (R.), 2017.
Promis (C.) 994.
Proudhon (P. J.), 1088.
Prümers (R.), 2448.
Prutz (H.), 3065.
Puchelt (E. S.), 1563.
Puerari (E.), 1596.
Puini (C.), 2202.
Puliti (L.), 1195.
Purves (D. L.), 1812.
Putlitz (G. zu), 2917.
Puttkammer, 2425.
Pütz (W.), 718.
Puymaigre (comte de), 3119.

Quatre (A.), 1566.
Quetelard, 2757.
Queux de Saint-Hilaire (le marquis de), 2753.
Quevilly (H.), 421.
Quitzmann (E. A.), 1770.

Raabe (A. H.), 2384.
Rabatau (A.), 1898.
Rabbinowicz (J. M.), 228.
Rabbinowicz (Raph.), 2524.

Rabenhorst (L.), 2635.
Raboisson (l'abbé), 1075.
Racine (J.), 267, 2231.
Rahn (H.), 158.
Rahoult (D.), 2768.
Raich (J. M.), 497.
Raineri (A.), 2518.
Rainneville (de), 1483.
Ralston, 310.
Ramann (L.), 2733.
Rambaud (P.), 2001, 3125.
Rambaud (de Larocque), 1096.
Rampal (B.), 92.
Randacio (F.), 645.
Ranke (E.), 495.
Ranke (L. von), 3057, 3064, 3067.
Rapp (L.), 975.
Rassow (H.), 2563.
Rathgeber (J.), 1901.
Raudot, 674.
Raulin (V.), 2611.
Rawes (le R. P.), 1987.
Rayet (G.), 2133.
Razzolini (L.), 1359.
Redslob (G. M.), 22.
Redy (H.), 1409.
Reeve (H.), 3059.
Regnaud (P.), 1615.
Regnault (A.), 261, 2217.
Regnier (A.), 2402.
Reich (E.), 2672.
Reiche (H. von), 2697.
Reicke (R.), 2545.
Reifferscheid, 733.
Reimann (Hugo), 703.
Reimann (M.), 197.
Reinhard, 2003.
Reinhard de Liechty (l'abbé), 75.
Reinisch (L.), 2747.
Reischl (W. K.), 1094.
Reissmann (A.), 702.
Reitzschütz (M. von), 2643.
Rémusat (Ch. de), 1513.
Renan (E.), 1937.
Renaud (G.), 2094.
Renaudet (l'abbé G.), 521.
Rendu (A.), 231.
Rendu (V.), 640.
Renevier (E.), 2618.
Renz (W. Th.), 2337.
Resasco (F.), 1750.
Resal (H.), 2692.
Reuchlin (H.), 3044.
Reuschle (C. G.), 563.
Reuss (Ed.), 1019, 2527.
Révoil (B. H.), 203, 1293, 2827.
Rey (Cl.), 2625.
Reybaud (L.), 110.
Reynolds (W. M.), 1926
Ribbe (Ch. de), 416, 2442.
Ribeyre (F.), 398.
Riboldi (sac. A.), 897.
Ribot (A.), 550.
Ricardo de Las Cabanas, 1220.
Riccardi (Prev. A.), 1368.
Ricciardi (G.), 455.
Richard (A.), 634, 1265.
Riche (l'abbé A.), 30, 63, 64.
Richemond (L. de), 1453.
Richer (L.), 1046.
Richter (A. L.), 2543.
Richter (E.), 688.
Richter (E. Fr.), 2729.
Richter (G.), 2418.
Richter (J.), 2230.
Richter (K.), 2578.
Richter (L.), 2220, 2725.
Ricoux (R.), 1654.
Ridell (Mrs), 2279.
Ridgway (R.), 1114.
Riedinger (F.), 1644.
Riegler (S.), 1356.
Riehl (W. H.), 2865.
Riennier (le capitaine), 1459.
Riggenbach (B.), 2451.
Rigler (P. P.), 21.
Ring (M.), 820.
Rio (A. F.), 2167.
Riocrieux, 2103.
Riötte (H.), 821.
Ripert (E.), 1567.
Ritschie (Archibald T.), 2558.
Ritschl (A.). 1540.
Ritter (A.), 1674.
Ritter (M.), 2386.
Ritter von Hohenthurm (J. J. H.), 748, 749.
Rittinger (P. Ritter von), 2145.
Rivet (G.), 1707.
Rivier (Th.), 1535.
Rivière (H. F.), 1449.
Rivières (l'abbé de), 2007.
Rivington (Fr.), 1022.
Robaglia, 2000.
Robert (Ch.), 575.
Robinot-Bertrance (C.), 251.
Rochambeau (A. de), 469.
Rochard (J.), 2661.
Rocheterie (M. de la), 2403.
Roder (K. D. A.), 2562.
Rodet (H. J. A.), 624.
Rodiguez Ferrer (Don M.), 1464.
Rodrigues (E.), 783.
Rœsler (H.), 2534.
Rœsiger (A. F.), 2880.
Rogat (A.), 414.
Roger (A.), 1108, 2070.
Rogers (H.), 1534.
Rogron (Mlle A.), 784.
Rohault de Fleury (G.), 213.
Rohl's (G.), 2346.
Rohricht (R.), 911.
Rolland (l'abbé), 2366.
Rolland-Banès (L.), 1176.
Roller (C. F. W.), 1638.
Rollett (H.), 2727.
Romanet du Caillaud (F.), 583.
Römer (Ch.), 2866.
Röntgen (R.), 2695.
Roordén (C. von), 2975.
Ropartz (S.), 2957.
Rosen (J.), 2806.
Rosendal (Mlle L. de), 785.
Rosenmund (R.), 2953.
Roskovany (Aug. de), 1038.
Rosny (L. de), 1206.
Rossi (F.), 2996.
Rossigneux (Ch.), 2158.
Rossmaessler (E. A.), 976.
Rostan (L.), 1457.
Rostang (E.), 252.
Roth (A.), 2338.
Roth (K.), 2774.
Rothe (C.), 159.
Rothenfels (E. von), 1233.
Rothpletz (E.), 2686.
Rothwell (J. S. S.), 1203.
Rotondi (P.), 1906.
Rotter (R.), 2575.
Rousselot (G.), 1217.
Rousset (A.), 1813.
Roussin (J.), 2126.
Rouville (H. de), 1809.
Roux (A.), 2757.
Roux (P.), 215.
Rovel (J. J.), 187.
Rovida (C. L.), 121.
Roybet (C. E.), 829.
Rozy (H.), 87.
Rua (l'abbé A. F.), 506.
Rückert (F.), 2201.
Rückert (K. Th.), 1975.
Rüdgisch (von), 2143.
Rudorff (E.), 822.
Rueff (A. von), 1148.
Rüffer (Fr.), 2807.
Rullmann (W.), 2339.
Rumford (Count), 115.
Russ (K.), 976.
Russell (Rev. C. W.), 1465.
Rutebeuf, 1207.
Rütimeyer (L.), 1618.
Rüttimann, 2589.
Rytz (L.), 641.

S*** (J.), 1458.
Sabatier, 417.
Sabatier (l'abbé Ag.), 885. 1841.
Saccardo (P. A.), 1120.
Sacchetti (G.), 471.
Sachau (Ed.), 2435.
Sacher-Masoch, 800, 1247, 1248.
Sachot (O.), 1347, 2163, 2352.
Sachs (J.), 1623.
Sack (Ed.), 1070.
Sacré (A.), 1571.
Sacut (M.), 1724.
Saffray, 215.
Sagnier (H.), 576.
Saigey (E.), 199.
Sailer (G. M.), 2507.

Saillet (A. de), 2446.
Sainctyon (P.), 426.
Sainte-Beuve (de), 1881, 2402.
Saint-Genest, 786.
Saint-Simon (duc de), 930, 1881, 2402.
Sales (saint François de), 32, 531, 532, 1028, 1029, 1989.
Salies (A. de), 400.
Salkowski (E.), 121.
Sallet (A. von), 699.
Saltini (G. E.), 2721.
Saluzzo (D.), 2214.
Salvador (E.), 193.
Salvani (le V. P. Dom S.), 1377.
Salvatore Cognetti (G.), 972.
Samorow (G.), 2867, 2868.
Sand (M.), 1240.
Sandeau (J.), 2266.
Sandford (J. L.), 3062.
Sandler (Ch.), 2599.
Sanfermo (comte Eug.). 439.
Sanson (A.), 639.
Santin (F.), 2938.
Sanz del Rio (D. J.), 1811.
Saphir (A.), 1024, 1030.
Saporta (le comte G. de), 124.
Saporta (R. de), 2086.
Sara, 1751.
Sarazin (F.). 3118.
Sargent (G.), 285.
Sarrazin (A.), 1187.
Sarrepont (le major H. de), 186.
Sarrut (L.), 1050.
Sarti (A.), 1125.
Sassone (F.), 1870.
Saulcy (F. de), 2355.
Saunière (P.), 1742.
Sautayra, 2004.
Sauter (A. E.), 2636.
Sauvage (G.), 2757.
Sauvage (H.), 1894.
Sauvageot (Cl.), 1499.
Saxby (H. L.), 622.
Scalabrini (Sac. G. B.), 2981.
Scalvini (A.), 291.
Scanzoni (F. W. von), 2663.
Scarabelli (L.), 1788, 3098.
Schaching (O. von), 2036.
Schäfer (E.), 5.
Schaffhausen (H.), 2967.
Schäffle (A. E. F.), 2596.
Schanz (M.), 2192.
Scharler (Fr. S.), 1015.
Scharling (C. H.), 2025.
Schatzmann (W.), 1632.
Schaubach, 2083.
Schaufuss (Ritter L. W.), 2173.
Schaumberger (H.), 2869.
Scheberth (J.), 2731.
Scheel (H. von), 183.
Scheffer-Boichorst, 945.
Schellen (Dr H.), 2075.
Schenk (S. L.), 2621.
Scherer (G.), 2220.
Scherff (W. von), 1666.
Scherr (J.), 306.
Scherrer (G.), 1914.
Schiani (M.), 1907.
Schiaparelli (G. V.), 2135.
Schinelli (T.), 567.
Schirmer (A.), 823.
Schjellerup (H. C. F. C.), 1661.
Schlaeger (E.), 980.
Schlägel (M. von). 1298.
Schlagintweit (R. von), 1387.
Schlegel (J. J.), 1590.
Schleich (A.), 2220.
Schleiden (M. J.), 1110.
Schlömilch (O.). 1103,
Schloss Lowestein, 2870.
Schlossmann (S.), 1570.
Schlottmann (K.), 554.
Schmarda (L. K.), 2619.
Schmick (J. H.), 2345.
Schmidt (Adf.), 2966.
Schmidt (Alf.), 112.
Schmidt (J. F. J.), 2612.
Schmidt (Max), 694.
Schmidt (Mor.), 1503.
Schmidt (Rob.), 909.
Schmidt-Ernsthausen (M.), 188.
Schmidt-Phiseldeck (C. von), 3078.
Schmitt (V.), 1999.
Schmitz (A.), 2777.
Schnaase (D. C.), 2709.
Schnarz (C. W.), 1824.
Schneider (Dr), 1227.
Schneider (F.), 3117.
Schneider (..), 520.
Schneider (L.), 2091.
Schoemann (G. F.), 2461.
Schoen (W.), 1151.
Scholl (J. L.), 2961.
Schön (B.), 2963.
Schorlemmer (C.), 608.
Schorn (A.), 2033, 2569.
Schousboe (P. K. A.), 131.
Schrader (A.), 307, 824, 825.
Schrader (E.), 720.
Schrader (H.), 689.
Schram, 2509.
Schreiber, 1611.
Schreyer (H.), 2320.
Schricker (A.), 1825. 1826.
Schroeder (R.), 2535.
Schüle (H.). 1639.
Schultz (A.), 1934.
Schultze (B. S.), 2664.
Schultze (M.), 230.
Schulze, 1541.
Schulze-Delitzsch. 92.
Schum (W.), 1403.
Schumann (J. Ch. G.), 2570.
Schuster, 153.
Schwab (Ch. Th.), 734.
Schwarz (C.), 25.
Schwarz (C. W. G. Ed.), 843.
Schwarz (W.), 1771, 2871.
Schwarzwäller (U.), 1177.
Schwebemeyer (C.), 758, 759.
Schweinfurth (G.), 1348, 1834.
Schwerin (Fr. Gräfin), 2327.
Scinta (S. A.), 3053.
Scribe (E.), 747, 1323.
Sebald (H.), 1831.
Sebert, 2683.
Second (A.), 286.
Secrétan (E.), 2476, 2742.
Sedillot (C.), 367.
Sée (J.), 2995.
Seebohm (F.), 1381.
Seedorf (H.), 2371.
Seeker (J.), 453, 1332.
Ségur (Mgr de), 34.
Ségur (le comte de), 787.
Schröa (O.). 148.
Seidlitz (C. von), 863.
Seignobosc (R.), 2142.
Selle, 215.
Semper (C.), 1116.
Serbource, 2923.
Serret (J. A.), 2679.
Sérurier (le vicomte), 1066.
Servières (l'abbé L.), 1451.
Settimanni (C.), 177.
Sevin (H.), 494.
Seybert, 599.
Seydel (R.), 556.
Seyerlen (R.), 2359.
Seynes (J. de), 1624.
Shakespeare (W.), 1725, 2900.
Sheldon (Ph.), 2280.
Shems Ed-Din Abou-Abdallah Moh'Ammed, 1610.
Sheriean (R. B.), 2795.
Shove (G. A.), 1106:
Siculi (F.), 971.
Siebecker (Ed.), 287.
Siefert (O.), 1933.
Siegmund (F.), 2677.
Sigismund (R.), 2238, 2239.
Sigmund (G.), 2792.
Sigmund Ritter von Ilanor (C.), 2674.
Sihler (W.), 1550.
Silas, 308.
Silvestri (L. S.), 2183.
Simler (R. Th.), 2078.
Simon (Cl.), 1927.
Simon (J.). 932, 3000.
Simrock (K.), 1380, 2218.
Sismondi, 3043.
Siwers (D.), 1668.
Skerst (H.), 543.
Smidt, 3134.
Söderström (H.), 2293.
Sohn (A.), 1721.
Sokeland (P.), 996.
Soland (A. de), 3123.
Soler y Arqués (D. Carlos). 1222.

Sömer (P.), 742.
Sommer (G.), 2585.
Sommer (J. L.), 1983.
Söndermann (A.), 826, 2872.
Sondgregger, 1157.
Sonnenburg (F.), 844, 2318.
Sonnet (L.), 2138.
Soubeiran (J. L.), 1178.
Soullié (P.), 1210.
Soury (J.), 2443.
Sowinski (A.), 705.
Soyez (Ed.), 419
Spaeth (J.). 2665.
Spano (G.). 2936.
Spavento (D.), 1316.
Specht (C. G.), 2776.
Speil (F.), 1375.
Spencer, 2343.
Spielhagen (Fr.), 827.
Spir (A.), 2021.
Spirk (A.), 198.
Stadelmann (R.), 2644.
Staiger (F. X. C.), 1821.
Starck (R.), 2874.
Stark (H.), 2873.
Stark (L.), 3140.
Staub (l'abbé), 1421.
Stauski (G. P.), 1643.
Stefani (C. de), 2215.
Steger (Fr.), 948.
Stein, 2336.
Steinhofer (F. Ch.), 1551.
Stenhouse (T. B. H.), 2965.
Stenzler (A. F.), 721.
Stephano (Syl. de), 1907.
Steub (L.), 2918.
Steudel (A.), 2934.
Stillfried (R. Graf.), 1466, 1467, 1468.
Stœckl (A.), 569.
Stoffel (le colonel baron), 2998.
Stoppani (A.), 628, 1799.
Storm (Th.), 2875.
Stouls (E.), 1568.
Strack (K.), 997, 2038.
Strauss (Dar. F.), 2528, 2529.
Strauss (Dr J.), 143.
Strehle (F.), 2294.
Strehlke (D. E.), 955.
Strey (A.), 2002.
Strickler (J.), 1912.
Strodtmann (A.), 856.
Stuart Mill (J.), 53.
Stubbenvoll (B.), 2050.
Stutz (U.), 1544.
Sucker (O.). 593.
Sully-Prudhomme, 253, 254.
Summer (Mme M.), 1379.
Surmont (A.), 1868.
Susane (le général), 2405, 2406.
Swinburne (A. Ch.), 1245.
Sybel (H. von), 2388.
Sydow (J. von), 2329.
Syrueilh (F. de), 1927.
Szilagyi (A.), 1477.
Taiée, 215.
Talbert (F.), 227.
Tallarigo (C. M.), 2893.
Tamizey de Larroque (Ph.). 427.
Tandel (E.), 51, 1391.
Tanfani (A.), 2824.
Tangl (D. K.), 3080.
Tarchetti (J. U.). 796, 1752,
Tardieu (A.), 2126.
Targioni-Tozzetti (J.), 1014.
Tassy (l'abbé), 3014.
Taszycki (N.), 2541.
Tausin (H.), 2457.
Teichmüller(G.), 1582, 2546.
Teissier (O.), 1011, 3036.
Tenaille-Saligny, 384.
Teresa (Santa), 1373.
Terninck, (A.), 1889 2463.
Terstyansky (A.), 189.
Tesi (C.), 413.
Testa (V.), 2011.
Teston (L.), 526.
Teuffel (W. J.), 2881.
Thadeus, 1923.
Thaner (Fr.), 1027.
Thérond, 1329.
Theureau (L.), 2888.
Thévenot (A.), 3087.
Thibaudeau (A. C.), 69.
Thiérion de Monclin (R.), 1045.
Thierry (C.), 1708.
Thiers (A.), 674.
Thilenius (G.), 156.
Thiollière (V.), 2086.
Tholozan (J. D.). 1133.
Thomas-Anquetil, 1167.
Thomas d'Aquin (saint), 1023, 1530.
Thomas Kempensis, 1036.
Thoulet (J.), 2606.
Thuillier (E.), 3037.
Thumann (P.), 2292.
Thuret (A. de), 1861.
Tiemann (H.), 1374.
Tisserand (l'abbé E.), 1063, 2583.
Tissot (J.), 76, 2005.
Tittmann (Cl.), 1299.
Tobold (A.), 1645.
Tocqueville (A. de), 1592.
Toepfers (C.), 2240.
Tomasoni (G.), 97.
Tommy Martin (A.). 1000.
Tondini (le R. P. C.), 1922.
Toppen (Dr M.), 955.
Tornberg (Ed. C. J.), 2437.
Torné-Chavigny (l'abbé H.), 1370.
Torres Asensio (l'abbé J.), 2390.
Tosi (P.), 223.
Toth (Koloman), [Toth Kálmán], 2793.
Tourniaire (J. E.), 1130.
Toynbee (J.), 654.
Trager (A.), 1718.
Traub (P.), 2434.
Tresca, 1174.
Trezza (G.), 2311.
Triaire (P.), 669.
Trimouller (A.), 2757.
Tripi Romano (Aw. E.), 1355.
Troeltsch (von), 2112.
Trollope (A.), 1838.
Troncy (l'abbé J.), 1973.
Troschel (M.), 164.
Trotter (L. J.), 3084.
Troubetzkoy (le Prince A.), 1491.
Truchard du Molin, 422.
Trueba (Don A.), 294.
Tuetey (A.), 926.
Turlin (A.). 1168.
Turrettini (Fr.), 2202.

Ueberweg (Fr.), 558, 2544, 2545.
Ugoni (C.), 478.
Uhde (H.), 2240.
Uhland's (L.), 321.
Ulbach (L.), 789.
Ullathorne (Dr), 1374.
Ulmann (C.), 2228.
Ulrici (H.), 839, 2020.
Urbascheck (F.), 2123.
Uschner (K. R. W.), 2221.
Uzielli (G.), 258.

V. (V. de), 472.
Vaillant (l'abbé A.), 892.
Vainberg (S.), 1572.
Vaïsse (J. L.), 100, 1056.
Valazé (le général), 674.
Valéry (L.), 1218.
Valette (Ph.), 2553.
Valfrey (J.), 372.
Vallery-Radot (R.), 3095.
Valiss (R.), 2376.
Valmont (Mme), 1269.
Valserres (Fr. de), 27.
Valserres (J.), 2100.
Van Drival (le chanoine). 1687.
Van Hende (E.), 937.
Van Tieghem (Ph.), 1623.
Varchi, 3043.
Varnhagen (F. A. de), 1349.
Vasseur (Ch.), 2440.
Vassy (G.), 1743.
Vaughan (C. J.), 516.
Vaullet (l'abbé), 1894.
Vaullet (le Dr), 1895.
Vaur (L.), 1862.
Vaux (J. E.), 1543.
Vauzelles (L. de), 983.
Vay (A. Fr. von), 1061.
Vayssière (A.), 1493.
Vecchio (A. del), 533.
Vega Carpio (F. L. F. de), 1242, 1243, 1244.
Veith (J. E.), 2328.
Vendenia (Mme E.), 2213.
Venet (J.), 1744.

Venosta (F.), 898.
Ventura (G.), 3022.
Venturi (L.), 1787.
Véra (A.), 50, 3046.
Verhaghen (Ch.), 2267.
Verlot (B.), 2103.
Verlot (J.-B.), 2103.
Verne (J.), 288, 2325.
Vial (P.), 1459.
Vic (le comte de), 1863.
Vicenza (P. A. M. da), 1362.
Viel-Castel (L. de), 1883.
Vielgewandts, 1235.
Vignaux (E.), 3026.
Vignon (Cl.), 1745.
Vignon (Eug.), 1241.
Vignon (L.), 607.
Vigny (le comte A. de), 1324.
Villain (H.), 1607.
Villatte (A. de La), 675.
Villedieu (E.), 1304.
Villemin (J. A.), 2115.
Villeneuve (P. de), 1415.
Villepreux (L. de), 2475.
Vilmorin (de), 1071.
Vilmos Fraknoi (Dr), 1473.
Vincelot (l'abbé), 619.
Vincent (Eug.), 141.
Vinet (E.), 204, 489.
Vingtain (L.), 90.
Vinot (G.), 2822.
Vintimille (de), 983.
Vintler (H.), 857.
Virchow (R.), 143, 1636.
Virgile, 2752.
Virieu (le marquis de), 592.
Vischer (W.), 2340.
Viscuña (Don G.), 2392.
Vitet (L.), 2395.
Vitrey (S.), 1655.
Vivenot (A. R. von), 2429.
Vivent (l'abbé), 1859.
Vogel (Aug.), 119, 1156, 2041.
Vogel (Ch.), 463.
Voigt (A.), 13.
Volck (W.), 707.
Volkmann (R.), 2301, 2749.
Vollmar (A.), 2876.
Voltaire, 2905.
Voragine (le R. P. F. J. de), 1548.
Voss (R.), 2241.
Voury (Ed.), 2116.
Vrha (K.), 2085.
Vulpian (A.), 1634.

Wachsmuth (C.), 2381.
Wachter (A.), 671.
Wackernagel (W.), 2330, 2480.
Waddington (W. H.), 989.
Wagner (G.), 1700.
Wagner (R.), 2154, 2919.
Wagner (W.), 840.
Wailly (N. de), 2209.
Waitz (Th.), 2615.
Walcker (C.), 1599.
Walcknaer (le baron Ch.), 2212.
Walcott (Mackenzie, E. C.), 951.
Waldmüller (R.), 2296, 2797.
Waldow (E. von), 2295.
Waldstaetter (B.), 2394.
Wallner (Edm.), 695.
Walter (H.), 184.
Wappler (Ant.), 12.
Wartensleben (A. Graf), 2941.
Wartmann (H.), 2065, 2600.
Waschow (J.), 953.
Wasserschleben (H.), 551.
Wattenbach (W.), 442.
Waxel (Platon de), 1041.
Weber (B.), 1099.
Weber (F. W.), 2.
Weech (Fr. von), 1917.
Weerth (E. aus'm), 2174.
Wegeler (J.), 1701.
Wehrmann (A.), 1515.
Weigall (Lady Rose), 3099.
Weil, 1169.
Weill (A.), 289, 290.
Weiss (J. B.), 2416.
Weisse (Ch. H.), 556.
Weith (F.), 1648.
Weller (E.), 1005.
Wellhausen (J.), 1352.
Weltzien (C. E. von), 863.
Wendt (G.), 2777.
Werneburg (A.), 2628.
Werner, 867.
Werner (K.), 612.
Wernicke (C.), 1635.
Werther (J.), 2808.
Wessely (J. E.), 207.
Westermayer (A.), 1055.
Weymouth (R. F.), 1205.
Wheaton (H.), 535.
Whiston, 2944.
White (W.), 974.
Wickede (J. von), 2422.
Widmann (B.), 649.
Wiecker (E. O.), 1684.
Wiener (Ch.), 449.
Wieser (J. C. von), 2242.
Wigand (Alb.), 1147.
Wikoff (H.) 1393.
Wilbraham, 2343.
Wilbrandt (A.), 761, 762, 763, 764, 1722, 2856.
Wildenbruch (E. von), 2229.
Willis (G.), 1622.
Wilson (H.), 1925.
Winckel (F.), 1647, 1656.
Windscheid (B.), 1561.
Wirth (M.), 95, 2602.
Wirthmüller (J. B.), 507.
Withrow (W. H.), 1843.
Witt (Mme Guizot de), 285, 1266, 2273.
Witte (C.), 1073.
Wittelshöfer, 2125.
Witzleben (C. D. von), 2428.
Wogan (le baron de), 1746.
Wöhler, 1608.
Wolff (D.), 1962.
Wolff (F. G.), 1678.
Wolff (P.), 1872.
Wolff (Ph. H.), 1234.
Wollheim da Fonseca (chevalier A. E.), 1411.
Woltmann (C. L.), 828.
Wolynlki (A.), 969.
Wood (Rev. J. G.), 2617.
Wood (Mrs H.), 479.
Wordsworth (D.), 1828.
Wörter (Fr.), 1978.
Wrightson (R. H.), 949.
Wronski (H.), 54.
Wulff (Eb.), 2172.
Wunderlich (F. R.), 1020.
Wundt (W.), 647.
Würthle (F.), 2335.
Wurtz (A.), 2614.
Wysard, 765.
Wyss (F.), 2564.

X*** (le Dr), 895.

Yon (E.), 1929.
Yorick (P. Ferrigini), 638.
Yriarte (Ch.), 435.
Yvaren (P.), 2130.
Yvernès (E.), 547.

Z*** (B. C. B.), 637.
Zaborowski-Moindron, 2968.
Zachariæ von Lingenthal (C. S.), 1563.
Zambrini (Fr.), 2623.
Zamoyski (A.), 2542.
Zanetti (V.), 439.
Zelinka (Th.), 869.
Zeller (Ed.), 851.
Zick (A.), 2777.
Ziepel (C.), 3058.
Zimmermann (G. A.), 2969.
Zingerle (I. V.), 857.
Zoncada (A.), 797.
Zubitza (J.), 2887.
Zundel (A.), 642.
Zwiedineck-Sudenhorst (H. von), 954.

OUVRAGES ANONYMES.

Acta et decreta sacrorum conciliorum recentiorum. 2498
Almanach du sonnet pour 1874. 239
Alsace-Lorraine, Reichstag 1874. 2391
Analyse des vœux des Conseils généraux du département sur divers objets d'administration et d'utilité publique. 586
Annuaire de la législation étrangère. 1560
Annuaire diplomatique de la République française pour 1874. 1079
Antiphonaire romain, comprenant les offices de none et de vêpres de tous les jours de l'année. 1528
Antiquités égyptiennes (les). 1936
Apparition de la sainte Vierge à Saint-Bauzille-de-la-Silve (Hérault). 1366
Arbeiterhäuser (die), in Böhmen. 2168
Archives historiques du département de la Gironde. 2412
Archives municipales de Bordeaux. 3035
Archiv. f. oesterreichische Geschichte. 1015
Armée (l') de Bretagne. 1417
Astronomical and Meteorological Observations made during the Year 1871. 1162
Atlas météorologique de l'observatoire de Paris. 2610
Aus dem Leben d. grossen Seehelden Michiel de Ruiter. 445
Aus dem Tagebuche e. Frau. 1761
Aus Moscheles' Leben. 3133
Aus Schellings Leben. 3131
Avénement (l') de la République affirmé par des chiffres. 3005

Barbara's Warning. 1272
Beatrice Cenci (la). 454
Bibliotheca Casinensis seu codicum manuscriptorum qui in tabulario Casinensis, etc. 3136
Bibliotheca maçonnica. 2704
Biographie des membres de la Société centrale d'agriculture de France. 1946
Braut (die) des Freimaures. 2287

Campagne (la) de 1692 dans le haut Dauphiné. 1432
Camp (le) de Conlie et l'armée de Bretagne, 1418
Cançoner de les obretes mes divulgades en nostra lengua materna durant los segles XIV, XV e XVI. 1221
Carte géologique détaillée de la France. 629, 630.
Cartulario (il) di San Quirico a populonia. 970
Catalogue des livres rares et précieux, des ouvrages sur les beaux-arts, etc., composant la bibliothèque de feu M. L. Curmer. 491
Catalogue des ouvrages condamnés. 1008
Cenni storici sulla sepoltura ed invenzione dei corpi dei Santi Ambrogio Vescovo e dottore, Gervaso e Protaso martiri. 896
China. Handels-Statistik der Vertrags-Häfen f. die Periode 1863-1872. 109
Chronik de Benediktiner-Abtei St. Georgenbetz nun Friecht in Tirol. 3081
Chroniken (die) der deutschen Städte vom 14. bis im 16. Jahrh, etc. 3073
Code de la République. 3006
Codici (I) petrarcheschi delle biblioteche governative del Regno. 1959
Colonel (le) Paqueron, notice biographique. 1950
Combats et victoires dans l'ombre. 2032
Comédie (la) du libre-échange. 1083
Comédies arrangées pour être jouées par des jeunes gens. 746
Comité archéologique de Senlis. 1942
Commission internationale du mètre. 600
Complete history, a description of the cathedral of Cologne. 340
Compte général de l'administration de la justice civile et commerciale. 1574
Compte général de l'administration de la justice criminelle en France. 2539
Compte-rendu de la commission impériale archéologique. 1944
Comptes rendus des travaux de la Société des agriculteurs de France. 2101
Comte (le) de Paris. 922
Congrès scientifique de France. 39e session, tenue à Pau, le 31 mars 1873. 200
Congrès scolaire de Saint-Imier. 2586
Couronnement de Notre-Dame-de-Piété, le 21 septembre 1873. 1860
Cours de philosophie adapté au programme du baccalauréat ès lettres. 2550
Credo (le). Mystère et révélation. 1032

Daily Counsels for the Young. 2523
Dame (la) de Gaucourt. 268
Deceased Wife's Sister, and My Beautiful Neighbour. 2275
Déclaration (la) de Chislehurst et ses conséquences logiques. 1426
De la Loi spirituelle dans le corps, l'âme et l'esprit. 553
De la Substitution de l'arbitrage à la voie des armes pour le règlement des conflits internationaux. 1042
De l'Education. 2044
Deutsche (der) Orden, im fünfzehnten Jahrhundert. 2862
Deutsch-Französische (der) Krieg, 1870-71. 3004
Deux ligueurs de Picardie. 1448
Dévotion (la) aux saints anges. 530
Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais. 2466
Discours prononcés à l'ouverture des cours de l'Ecole libre des hautes études. 573
Don Carlos. 924
Duc (le) de Brunswick, sa vie et ses mœurs. 3092

Effrontés (les) politiques. 1422
Elementi di scienza sociale, etc. 98
Emeute (l') et l'Empire. 1885
Enquête parlementaire sur le régime des établiss. pénitentiaires. 47, 548, 1052
Ephémérides du 2e bataillon, 29e régiment de mobile (Maine-et-Loire). 1869
Etudes morales sur la société française. 1089

Examen du rapport présenté par M. Léon Bouchard. 2055
Ex-Libris (les) français depuis leur origine jusqu'à nos jours. 1007
Expositions internationales de Londres. 1874. 1095
Facezie e motti dei secoli XV & XVI. 2908
Félix Rousselot, notice biographique. 1514
Finissons-en ! 1423
Frauenspiegel. Lebensbilder christlicher Frauen u. Jungfrauen. 995
Fürstenverrathe (die) d. Melchior Baron Balaschscha. 2796
Glasmalerei (die), in ihrer Anwendung auf den Profandau. 2175
Gletscher (die), der Schweiz nach Gebieten u. Gruppen geordnet. 875
Grand (le) Alcandre Frustré. 831
Grillparzer's sämmtliche Werke in 10 Bdn. 2914
Guanos de Tarapaca. 2096
Guide de l'étranger dans Paris. 1329
Guide du voyageur en Suède et en Norwége. 1829
Heiligste (das), Herz Mariä, in seiner Schönheit u. Verehrung. 1553
Herd book français, registre des animaux de pur sang de la race bovine courte-corne améliorée. 2706
Hippologische Mittheilungen u. Notizen üb. die Natur. 2104
Histoire abrégée de l'Ancien Testament. 2353
Histoire complète et description de la cathédrale de Cologne. 339
Histoire illustrée des pèlerinages. 1369
Historique succinct du 35e régiment de ligne. 2408
Hope Meredith. 2836
Indice generale dell' « Archivo Storico Italiano. » 1521
Insurrezione di Urbino e sua resistenza alle armi francesi nel 1797. 1908
Inventaire sommaire des archives hospitalières antérieures à 1790, publié en exécution des instructions ministérielles du 10 juin 1854. Hospice de Marseille. 1518
Jahre (25) oesterreichischer Finanzpolitik. (1848-1873.) [1098
Jesuitenverfolgung (die) in England. 1378
Jésus-Christ dans l'Eucharistie. 19
Justice (la) allemande et l'évêque de Nancy. 912
Kaiserreicht (das) Brasilien aus der Wiener Weltaustellung v. 1873. 2067
Katalog der Bibliothek d. königl. statistischen Bureaus zu Berlin. 2488
Klösterlich-geistliche (das) Leben, in der Welt. 2373
Kunst-Album. 12 Stahlstiche. 2178
Lady Bell : A Story of Last Century 1290
Leben der Mutter Margaretha Hallaban : Gründerin der Engl. Congregation vom 3. Orden d. heil. Dominikus. 1374
Leggenda di San Giovanni Battista. 894
Leggi e decreti d'ordine generale riguardanti i Conflitti. 1051
Legislazione (la) di Federico II imperatore. 533
Lettere inedite di illustri Italiani. 1810
Lettre à M. Reynaud, vicaire général d'Aix. 1856
Lettre politique à M. le duc d'Audiffret-Pasquier. 388
Liberté, égalité, fraternité. 2396
Lives (the) S. Veronica Giuliani and Blessed Battista Varani. 902
Livre (le) des sonnets, dix dizains de sonnets choisis. 246
Livre d'or, contenant la liste générale des personnes qui ont souscrit pour la reconstruction du palais de la Légion d'honneur, incendié le 23 mai 1871. 1485
Loi fédérale sur les poursuites et les faillites. 1573
Magasin (le) pittoresque. 1013
Magistrature (la) et la politique. 545
Manuel des familles françaises. 638
Meklenburgisches Urkundenbuch. 3076
Mémoires sur la vie et la mort de Paul Odelin, lieutenant de mobiles. 1949
Mémorial de l'officier du génie. 1165
Monumenta Hungariae historica. 1473
Neue Bilder aus der Petersburger Gesellschaft. 458, 812
New England with thwestern a northern borders from New-York to Quebec. 338
Notes écrites en 1874 par un officier général sur les Aperçus sur l'art de la guerre. 179
Notice sur la vie et les vertus de messire Joseph Georget. 1509
Notice sur la vie et les vertus de N. C. mère Marie-Mechtilde de Rozières. 2958
Notice sur le P. Dargaud, de l'Oratoire. 1948
Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale, etc. 3135
Nouveaux (les) forts de Paris (loi du 27 mars 1874). 674
Nova Acta academiae Caesareae Leopoldino-Carolinae-Germanicae naturae curiosorum. 1115
Observations de la Faculté de droit de Paris sur la proposition de M. Delsol. 1565
Osservazioni di stelle cadenti fatte dai membri dell'associazione meteorico italiana. 1663
Padova a Francesco Petrarca il XVIII Luglio MDCCCLXXIV. 1793
Pape (le) Urbain V. 2360
Petrarca a Venezia. 1791
Pfaffenunwesen, Mönchsscandale u. Nonnenspuk. 2374
Poésies d'un voyageur, 1834-1874. 249
Pondération (la) des pouvoirs. 88
Ports maritimes de la France. 2689
Prima relazione della Direzione dell' Archivio di Stato in Torino, anni 1871-1873. 1040
Primes (les) d'honneur, les prix culturaux, les médailles de spécialités et les prix d'honneur des fermes-écoles. 1631

Procès-verbaux de la conférence sanitaire internationale ouverte à Vienne. 2124
Prophétie (la) de Mgr l'évêque de Poitiers. 3010
Publications de la section historique de l'intitut royal grand-ducal de Luxembourg. 2467

Quaranta mesi al Vaticano. 889
Queenie. A Novel. 2278
Question de simple bon sens. 385
Questions sur l'Ecriture sainte. 1018
Quinto Centenario di Francesco Petrarca celebrato in Provenza. 1795

Raccolta di poesie italiane. 1695
Raccolta di prose italiane. 1696
Rapport administratif du commissaire général de la Suisse à l'exposition universelle de Vienne en 1873. 2598
Rapport présenté à M. le ministre de l'agriculture et du commerce par l'Académie de médecine. 1651
Rapport présenté au ministre et au conseil supérieur par la commission administrative d'examen des livres classiques. 2580
Rapports de la délégation ouvrière française à l'Exposition universelle de Vienne 1873. 685, 686 706, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1680, 1681, 1682, 2159, 2160, 2576, 2701
Réaction sur toute la ligne. 2053
Recherches hydrographiques sur le régime des côtes. 2146
Recht (das) der Frauen, aus bürgerliche Gleichstellung. 538
Recueil de l'Académie des jeux Floraux. 1709
Recueil de mémoires et documents sur le Forez. 941
Recueil de noëls angevins. 2766
Régénération sociale par la famille chrétienne et l'éducation domestique. 2045
Reisetagebuch d. Nasreddin-Schah. 242
Religions (die) d. Zweiflers. 2024
République (la) parlementaire. 378
Résultats des divers procédés de guérison proposés à la Commission départementale de l'Hérault. 2641
Révision partielle du cadastre. 113
Révolution (la) à Saint-Omer. Souvenirs de mon grand-père. 1436
Rois (les) de France, chansons. 2767
Romanzo (il) e Alessandro Mansoni. 2898

Saint-Agricol d'Avignon. 3030
Sainte (la) Eucharistie, pensées et prières. 2521
Santa (la) Comunione. 1533
Satyren u. Glossen e. Weltmannes. 741
Sesto (il) Centenario di San Thomasso d'Aquino. 901
Sociétés (les) secrètes et la Société. 2979
Solon. Schauspiel m. Chören. 2. Aufl. 760
Souvenirs archéologiques des Castilles et du Midi français. 3114
Souvenirs d'Issoudun. 1367
Souvenirs d'un pianiste. 2444
Statistique de la France. 2063
Statistique de l'instruction primaire en 1872. 2047
Storia e ragione dei diritti di proprietà sul condotto dei mulini. 2531
Strivings for the Faith : A. Series of Lectures delivered in the New Hall of science. 2519
Student's (the) Analytical Greek Testament. 1523
Studi di Uomo Italiano (Pasquale Mammola) sul Petrarca. 2892
Sucreries (les) françaises, raffineries et râperies. 1677
Südafrika u. Madagaskar. 344
Sul Rito Ambrosiano. 1529
Sünden (die). Russlands gegen die katholische Kirche od. die Geschichte d. alten Polen. 978
Syllabus (le). 1545
Systematische, Uebersicht, der in Deutschland erschienenen bemerkenswerthen Schriften üb. Staats- u. 2490

Table des Annales de la propagation de la foi. 1957
Tempio (il) e le reliquie dei santi Ambrogio Gervaso e Protaso. 1360
Textes et documents concernant la constitution légale de l'Imprimerie nationale. 3138
Theologisches Universal-Lexikon. 8
Tournois (le) de Compiègne qui eut lieu en présence du roi saint Louis au mois de juin 1028. 982
Trois recès inédits des états de Franche-Comté. 2409
Tütt i liber hann al frontspezzi, quëst quê n' essënd tal tal l' i n pol far sèinza. 259

Ultimo (l') dei Trovatori Arabi in Sicilia. 1785
Ungarns politische Krisis. 1876

Verhandlungen zwischen Senat u. Bürgerschaft im J. 1873. 2453
Vérité (la) sur la fusion. 381
Vérité (la) sur Sedan. 917
Verseichniss der Bücher. Landkarten, etc. 2489
Vie des saints pour tous les jours de l'année. 891
Vie du bienheureux Benoît-Joseph Labre. 1357
Pèlerinage (le) en l'honneur de saint Louis, roi de France. 355
Virtù (le) dell' acquavite. 331
Vie du vénérable J.-B. de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes. 358
Vita di San Vincenzo Ferreri dell' ordine dei predicatori. 2952
Vizcaya. 1333
Voce (la) del Cielo. 1536
Vollkommene (der) amerikanische Geschäftsman. 2603
Voyages à travers l'inconnu. 62

Wegweiser durch die pädagogische Literatur. 1961
Weltgeschichtlichen (die) Ereignisse. 2990
Wichtigsten (die) Fragen, der Gegenwart in Staat u. Kirche. 2983

TABLE DES RECUEILS PÉRIODIQUES.

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

Amateur d'autographes (l'), 21, 80, 41, 179.
Annales de la propagation de la foi. 48, 80, 141.
Annales de philosophie chrétienne, 21, 48, 80, 106, 141.
Bibliothèque de l'école des chartes,
Bulletin de la société d'éducation et d'enseignement, 49, 142.
Bulletin de la société de géographie, 49, 80, 106, 141, 179.
Bulletin de la société de législation comparée, 21, 49.
Bulletin de la société de l'histoire du protestantisme français, 49, 80, 106, 141, 179.
Bulletin de la société d'encouragement pour l'industrie nationale, 21, 49, 81, 106, 142, 179.
Bulletin du bibliophile, 49, 81, 106, 179.
Bulletin monumental, 21, 81, 142, 179.
Cabinet historique (le), 49.
Chroniques du languedoc (les), 81, 106, 142, 180.
Comptes-rendus de l'académie des inscriptions et belles-lettres, 81, 179.
Comptes-rendus de l'académie des sciences morales et politiques, 22, 106, 180.
Comptes-rendus des séances de l'académie des sciences, 21, 49, 81, 106, 142, 180.
Conférences diocésaines, 22, 81, 107, 142, 180.
Contemporain (le), 22, 81, 107, 142, 180.
Correspondant (le), 22, 49, 82, 107, 142, 180.
Études religieuses, philosophiques, historiques et littéraires, 22, 50, 82, 107, 142, 180.
Gazette des beaux-arts, 22, 50, 82, 107, 143, 180.
Indicateur de l'archéologue, 50, 82, 107, 143.
Instruction publique (l'), 22, 50, 82, 107, 143, 181.
Journal d'agriculture pratique, 22, 50, 82, 107, 143, 181.
Journal des économistes, 23, 50, 82, 108, 143, 181.
Journal des savants, 23.
Journal des sciences militaires, 23, 108, 143, 181.
Matériaux pour servir a l'histoire primitive et naturelle de l'homme, 82.
Mélanges de numismatique, 143.
Missions catholiques (les), 23, 50, 83, 143, 181.
Monde maçonnique (le), 23, 51, 83, 108, 144, 181.
Mondes (les), 23, 51, 83, 108, 144, 181.
Restauration (la), 23, 83, 108.
Revue archéologique, 23, 51, 83, 108, 144, 182.
Revue britannique, 24, 51, 108, 144, 182.
Revue catholique des institutions et du droit, 24, 51, 83, 108, 144, 182.
Revue celtique, 51.
Revue chrétienne, 24, 51, 83, 109, 144, 182.
Revue critique de législation et de jurisprudence, 24, 51, 83, 144, 182.
Revue critique d'histoire et de littérature, 182.
Revue d'alsace, 83, 182.
Revue de bretagne et de vendée, 24, 51, 83, 109, 144, 182.
Revue de france, 24, 52, 84, 109, 144, 182.
Revue de gascogne, 24, 52, 84. 145, 182.
Revue de l'art chrétien, 52, 183.
Revue de la société littéraire, historique et archéologique de l'ain, 52, 84.
Revue de législation française et étrangère, 24, 84, 145.
Revue de l'enseignement chrétien, 24, 52, 84, 109, 145, 183.
Revue de linguistique et de philologie comparée, 84, 145.
Revue des associations catholiques pour les classes ouvrières, 24, 52, 84, 109, 145, 183.
Revue des deux mondes, 25, 52, 84, 109, 145, 183.
Revue des documents historiques, 25, 52, 85, 109, 145, 183.
Revue des langues romanes, 25, 145.
Revue des questions historiques, 25, 109.
Revue des sciences ecclésiastiques, 25, 52, 85, 110, 145, 183.
Revue des sociétés savantes, 25, 52, 183.

Revue du lyonnais, 52, 110, 145.
Revue du monde catholique, 25, 53, 110, 145.
Revue historique, littéraire et archéologique de l'anjou, 24, 84, 109, 145, 183.
Revue historique nobiliaire, 53, 85, 183.
Revue horticole, 53, 85, 110, 146, 183.
Revue maritime et coloniale, 25, 53, 85, 110, 146, 184.
Revue politique et littéraire, 25, 53, 85, 110, 146, 184.
Revue pratique de droit français, 25, 85, 110.
Revue savoisienne, 53, 85, 111, 146, 184.
Revue scientifique, 26, 53, 85, 111, 146, 184.
Spectateur militaire (le), 26, 54, 86, 111, 146.
Tablettes historiques du velay, 111, 184.
Tour du monde (le), 26, 54, 86, 111, 146, 184.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

Anzeiger für kunde der deutschen vorzeit, 111, 184.
Archiv für das studium der neueren sprachen und litteraturen, 111.
Archiv für katholisches kirchenrecht, 111, 184.
Ausland (das), 111, 184.
Dorpater zeitschrift für theologie und kirche, 111.
Germania, 112.
Globus, 112.
Heilige lande (das), 112, 185.
Hermes, zeitschrift für classische philologie, 112.
Historische zeitschrift, 112, 185.
Historisch-politische blätter, 54, 112, 185.
Jahrbüch für rom. und english sprache u. litteratur, 54, 112.
Katholik (der), 54, 112.
Katholische bewegung (die), 112.
Militarische blätter, 112.
Mittheilungen aus j. perthes geographischer anstalt, 112.
Natur und offenbarung, 118, 185.
Neuer jahrbücher fur philologie und padagogik, 113.
Neuer anzeiger für bibliographie, 113.
Oesterreichische vierteljahresschrift für katholische theologie, 54.
Periodische blätter, 54, 113, 185.
Preussische jahrbücher, 113.
Rüssische revue, 113.
Theologische literaturblatt, 113.
Theologische quartalschrift, 113.
Zeitschrift für vergleichende sprachforschung auf dem gebiete des deutschen griechisghen und latinischen, 113.
Zeitschrift für bildende kunst, 113.
Zeitschrift für die historische theologie, 113.

Blackwood's edinburgh magazine, 26, 54, 86, 113, 147, 185.
Britisch quarterly review (the), 26, 54, 113.
Contemporary review (the), 26, 54, 86, 113, 147, 185.
Diplomatic review (the), 54, 147.
Dublin review (the), 54.
Edinburgh review (the), 55, 147.
Fortnightly review (the), 55, 86, 114, 147, 185.
Fraser's magazine (the), 26, 55, 86, 114, 147, 185.
Journal of the statistical society, 55.
Macmillan's magazine (the), 26, 55, 86, 114, 147, 185.
Month (the), 26, 55, 86, 114, 147, 185.
New monthly magazine (the), 55, 114, 147.
New quarterly review (the), 147.
Quarterly review (the), 55, 147.
Temple-bar magazine (the), 55, 86, 114, 147, 185.
Theological review (the), 26.

Atlantic monthly (the), 26, 55, 86, 114, 186.
Catholic world (the), 26, 86, 114, 148, 186.
New englander (the), 55, 148.

Collection de précis historiques, 27, 55, 87, 114, 148, 186.
Journal des beaux-arts, 148, 186.
Revue catholique, 27, 56, 87, 114, 148, 186.
Revue de la numismatique belge. 56, 148.
Revue de l'instruction publique en Belgique, 27, 56, 148.
Revue générale, 27, 56, 87, 114, 148, 186.

Estrella de chile (la), 56, 87, 114, 148, 186.
Revista de archivos, bibliotecas y museos, 27, 56, 87, 115, 148, 186.
Revista de España, 56, 87, 115, 148, 186.
Revista de la universidad de madrid, 56, 87, 187.
Revista europea, 57, 87, 115, 149, 187.
Revista historica-latina, 87, 115, 149 187.
Revista latino-americana, 88, 115, 149, 187.
Revista mensual de filosofia, 27, 88, 115, 149.

Dietsche warande (de), 151.

Analecta juris pontificii, 88, 149, 187.
Archivio giuridico, 88, 115, 149.
Archivio storico italiano, 115.
Archivio storico lombardo, 115, 187.
Archivio storico siciliano, 149.
Archivio veneto, 57, 149.
Bullettino della commissionne archeologica municipale di roma, 27, 150.
Bullettino di archeologia cristiana, 88, 150.
Bullettino di bibliografia, e di storia delle scienze matematiche e fisiche, 27, 88, 115, 150, 187.
Buonarotti (il), 27, 57, 88, 150, 187.
Civilta cattolica (la), 27, 57, 88, 115, 150, 187.
Nuove effemeride siciliane, 57, 116, 187.
Opuscoli religiosi, litterari e morali, 57, 116, 188.
Politecnico (il), 58, 88, 150, 188.
Propugnatore (il), 58.
Rivista di filologia e d'istruzione classica, 88, 116.
Rivista di filologia romanza, 116.
Rivista europea, 58, 116, 150.
Rivista universale, 116, 150.
Rivista veneta, 58, 150.
Scienza (la) e la fede, 27, 58, 116, 150.
Scuola cattolica (la), 58, 117, 150.

Przeglad lwowski, 151.
Przeglad polski, 151.

Journal ministerstra narodnavo prosvitchénia, 117.
Roussky viéstnik, 58.
Rousskaia starina, 117.
Viestnik europy, 117.

Bibliothèque universelle et revue suisse, 58, 118.
Chrétien évangélique (le), 59, 118.
Revue de la suisse catholique, 59, 118.
Revue de théologie et de philosophie, 118.

9 5
14

Le Gérant : L. Sandret.

SAINT-QUENTIN. — IMPRIMERIE JULES MOUREAU.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.